

PLUIE ROUGE : TITULAIRES DE LA LÉGION D'HONNEUR AYANT EXERCÉ UNE ACTIVITÉ CIVILE EN INDOCHINE OU UNE ACTIVITÉ MILITAIRE À CARACTÈRE INDUSTRIEL

De nombreux légionnaires figurant ici sont absents de la base Léonore,
limitée aux dossiers versés aux Archives nationales

Documens officiels.
(*La Gazette de France*, 5 janvier 1854)

M. Legrand [Léon Pierre Justin Victor][1825-1905][polytechniciens], sous-ingénieur de la marine, qui vient de remplir avec autant de distinction que de dévouement une mission spéciale en Algérie, est promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur [directeur des constructions navales et des travaux hydrauliques à l'arsenal de Saïgon (1865-1866)].

Doré (Marie Joseph *Camille*) : né le 14 janvier 1831 à La Rochelle. Chevalier de la Légion d'honneur du 13 octobre 1855 : enseigne de vaisseau. Administrateur de la Compagnie française du Tonkin et de l'Indo-Chine (1883).

LÉGION D'HONNEUR
(*Le Journal des débats*, 19 mars 1862)

Officiers

Le Bris, capitaine de vaisseau (prise de Biên-Hoà) ; d'André, lieutenant de vaisseau (prise de Biên-Hoà) ; Penaud de la Garlière, commissaire adjoint de la Marine, chef du service administratif en Cochinchine. Auteur avec Édouard Saladin d'un *Mémoire sur l'exploration des gîtes de combustibles et de quelques-uns des gîtes métallifères de l'Indochine*, Paris, Dunod, 1882, 118 p.

LÉGION D'HONNEUR
(*Le Messager du Midi*, 26 juin 1865)

Charles, premier maître de manœuvres attaché à la direction du port de Saïgon

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Le Moniteur universel*, 12 mai 1867)

Par décret rendu sur la proposition du ministre de l'intérieur, M. Huet, sous-inspecteur chef du service télégraphique de la Cochinchine, a été nommé chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur : 13 ans d'activité ; services exceptionnels en Cochinchine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*L'Avenir national*, 6 août 1867)

Officier

Legrand, ingénieur de 2^e classe de la marine [directeur des constructions navales et des travaux hydrauliques à l'arsenal de Saïgon (1865-1866)].

Conquérant, procureur impérial, chef du service judiciaire en Cochinchine.

ACTES OFFICIELS
(*Le Siècle*, 24 octobre 1868)

Par décret du 19 octobre, sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur :

M. Hatt (Philippe-Eugène)[polytechnicien], sous-ingénieur hydrographe de 2^e classe, en récompense des services qu'il a rendus à la commission d'observation de l'éclipse, et de ses services antérieurs en Cochinchine [Hydrographie du delta du Mékong (1866)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Le Moniteur universel*, 31 décembre 1868, p. 1)

Barbier (Paul-Raoul)[Versailles, 12 mars 1840-Paris 1^{er}, 14 septembre 1891], lieutenant à l'escadron de cavalerie de Cochinchine : 10 ans de services effectifs, 3 campagnes [négociant, agent d'assurances, maire de Saïgon (1871-1872)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Le Moniteur universel*, 9 février 1871, p. 1, col. 1)

Par décret du 5 février 1871 :

Officier

Antoine, Louis-Charles [1825-1898], ingénieur de 2^e classe de la marine [Polytechnicien, ingénieur du génie maritime. Fondateur et directeur de l'arsenal de Saïgon (1862-1864)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
[Du 2 juillet 1871]
(*La Liberté*, 24 juillet 1871, p. 2, col. 3)

M. [Paulin] Masson [1836-1895][polytechnicien, ingénieur du génie maritime], sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine [directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon (jan.-septembre 1891).].

M. [Émile] Clément [1839-1897][polytechnicien, ingénieur du génie maritime], sous-ingénieur de 2^e classe de la marine [directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon (29 mai 1876-juillet 1878).].

FUCHS (Philippe, Jacques, *Edmond*) :
Officier de la Légion d'honneur du 27 juillet 1871 (min. Guerre) : ingénieur des mines attaché au 16^e corps d'armée.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 17 octobre 1871)

Chevalier

Geibel (Alfred-Louis), membre de la société de secours aux blessés, à Paris [Compagnie française de tramways (Indo-Chine)(1890-1907)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 5 avril 1872)

Officier

Vernes d'Arlandes (Théodore), membre fondateur de la société de secours aux blessés [militaires] ; chevalier de 1867. [Actionnaire de la Société anonyme française de Kébao (1879).]

Montjon (Marie-*Albert* de)(Lésigny, Vienne, 22 septembre 1837-France, 5 septembre 1874)[Polytechnicien]. Chevalier de la Légion d'honneur du 25 juillet 1872 (min. Marine) : commissaire adjoint de la marine, chef du secrétariat du gouvernement de Cochinchine [puis directeur de l'Intérieur, président d'honneur de la Chambre de commerce de Saïgon.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1872, p. 5242)

Officier

Turc (Louis)[1829-1891], inspecteur des affaires indigènes en Cochinchine ; a rendu dans ces fonctions des services exceptionnels et distingués, notamment à la défense du Yong-Kéo et de Mocay, dans les journées des 12 et 16 février 1872 ; 18 ans de services ; dont 6 à la mer ; 4 campagnes ; chevalier du 11 juin 1863 [médecin de la Marine, commissaire municipal de la ville de Saïgon (1867-1871)].

Indigènes décorés ou médaillés

LÉGION D'HONNEUR

(*Annuaire de la Cochinchine française*, 1874, p. 122)

Chevaliers

TRAN-BA-LOG, à Vinh-long.
HUINH-CONG-TAN, à Gocong.
TRAN-TU-CA, à Saigon.
DO-HUU-PHUONG, à Cholon.
NGUYEN-NGOG-CHO, à Cholon.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine et des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 6 février 1875)

Chevaliers

Albaret (Jean-Rosier), sous-ingénieur de la marine : 16 ans de services dont 3 à la mer : services exceptionnels rendus en Cochinchine et en Chine.

Chomereau-Lamotte (Saint-Victor), secrétaire-archiviste du conseil privé en Cochinchine, chef du secrétariat du Gouvernement : 5 ans de services ; services exceptionnels rendus à propos de la conclusion du traité de commerce avec le royaume d'Annam. [Président de la Banque continentale de Paris (1912-1914) : voir [encadré](#).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine et des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 11 décembre 1875)

Chevalier

Holtermann (Pierre-Alfred-Ferdinand-Auguste)[Christiana, Norvège, 1^{er} juillet 1840-Japon, 7 septembre 1895][saint-cyrien], capitaine adjudant-major de l'infanterie de la marine, au régiment de marche, à Paris ; 16 ans de services, 10 campagnes [chef de la trésorerie de l'Annam et du Tonkin (déc.1893-octobre 1895)].

Piquet (Jules Georges) sur base Léonore LH :

(Chevignat, Ain, 1839-Chevignat, 1923)

Officier de la Légion d'honneur du 18 juillet 1876 (min. Marine) : lieutenant de vaisseau, directeur de l'Intérieur en Cochinchine. Chevalier du 10 août 1868. Gouverneur général de l'Indochine (31 mai 1889-avril 1891).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*La Gazette de France*, 27 janvier 1877)

Officier

M. Cazelles [David Jules Frédéric Émile][1836-1880], ingénieur de deuxième classe de la marine [Polytechnicien. Directeur des travaux de l'arsenal de Saïgon (1866-1868, 1873-1877), Chevalier de la Légion d'honneur du 14 mars 1869].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 8 août 1877)

Chevalier

Dillon (Charles)[1842-1889], consul de France à Tientsin ; 16 ans de services. Services exceptionnels. 16 ans de services en Chine sans interruption [Résident supérieur en Annam (1886-1888), président de la Commission de délimitation de la frontière sino-annamite (juin 1886-juillet 1887)].

LÉGION D'HONNEUR
Marine et colonies
(*Le Journal des débats*, 15 juillet 1878, p. 2, col. 6)

Par décret du 13 juillet, sont promus ou nommés dans la Légion d'honneur :

Au grade de chevalier :

M. Benoît-François-Georges Forestier [1838-1905][polytechnicien], ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au corps des ponts-et-chaussées ; ingénieur d'une remarquable aptitude pour la rédaction des projets et l'exécution des travaux ; s'est particulièrement signalé dans la reconstruction du pont de Laroche-Bernard ; 19 ans de services. Services exceptionnels [Chargé de la construction du bassin de radoub de l'arsenal de Saïgon (1875-1876)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} août 1878, p. 8368)

Chevalier

Korn (Charles-Auguste)[1844-1917][Polytechnicien], sous-ingénieur de 2^e classe de la marine ; 16 ans de services dont 3 à la mer. Services exceptionnels en Cochinchine [Directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1872-1873). Mission à bord de l'*Annamite*, étude du dock flottant de l'arsenal de Saïgon (1877-1878)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et des colonies
(*Le Soir*, 2 août 1878)

Officier

M. Dislère, sous-ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime [Polytechnicien, ingénieur du Génie maritime. Ancien directeur de l'arsenal de Saïgon (1868-1871).]

LÉGION D'HONNEUR
Exposition universelle de Paris 1878
(*Le Journal des débats*, 25 octobre 1878)

Chevalier

Henri Remaury, ingénieur de la maison Dupont et Fould, maîtres de forges à Pompey (Meurthe-et-Moselle). Médaille d'or. [Ingénieur (1890), puis administrateur (1893) de la Société de Kébao, administrateur Société française des allumettes (jan. 1890) — usine à Hanoï — et de la Compagnie française de tramways Indo-Chine (mars 1890), à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 4 février 1880)

Chevalier

Blanchard de la Brosse (Henri-Pierre) ¹, chef du service télégraphique en Cochinchine ; 15 ans de services dont 13 aux colonies. Services exceptionnels. A organisé le réseau télégraphique en Cochinchine, dans les circonstances les plus périlleuses.

Guès (Jacques-Marie-Émile)(Marseille, 1826-Paris, 1908). Chevalier de la Légion d'honneur du 13 juillet 1880 (min. Justice) : président du tribunal de 1^{re} instance de Toulon. Futur conseiller à la Cour d'appel de Paris et administrateur (1904) de la Cie française de tramways (Indo-Chine), Saïgon.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1880, p. 7962)

Dupré (Raphaël-Louis-Athanase), sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 19 ans 1/2 de services, dont 3 à la mer [sous-directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1873-1875)].

¹ Henri-Pierre Blanchard de la Brosse (Redon, Ille-et-Vilaine, 20 mars 1843-? 3 juin 1896) : fils d'Henri Marie Aimé Blanchard de la Brosse, 40 ans, contrôleur des contributions directes, et de Delphine Louise de Margadel. Parrainé dans la Légion d'honneur par son oncle, Charles-Louis de Margadel (1806-1885), général de brigade. Débarqué à Saïgon le 29 avril 1867.

LÉGION D'HONNEUR
Grand Chancelier
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1880)

Récopé (Édouard) [*sic* : Edmond][Polytechnique-Génie maritime], ancien sous-ingénieur de la marine ; 14 ans de services ; 3 campagnes, 2 propositions. Services exceptionnels en Cochinchine [directeur de l'arsenal de la Marine à Saïgon (1875-1877)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 19 janvier 1881)

Officier

Clément (Émile Ernest), ingénieur de 2^e classe de la marine ; 25 ans de services, dont 3 1/2 à la mer ou aux colonies. Chevalier du 2 juillet 1871 [Ancien directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon (1876-1878)].

Reinhart [*Rheinart*](Pierre-Paul)[1840-1901], chef de bataillon d'infanterie de la marine, inspecteur des affaires indigènes, chargé d'affaires à Hué ; 20 ans de services, dont 15 en Cochinchine ; chevalier du 31 octobre 1871. [Chargé d'affaires à Hué (30 juillet 1875-30 décembre 1876 et 18 août 1881-28 mars 1883)., résident général de l'Annam Tonkin (8 septembre 1888 -29 mai 1889).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 7 juillet 1881, p. 3730)

Chevalier

Thévenet (Jean-Marie)[1843-1906][Polytechnicien], ingénieur des ponts et chaussées, chef du service des travaux publics en Cochinchine ; 19 ans et demi de services, dont 3 aux colonies.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1882, p. 6973, col. 1)

Chevalier

Taton (Henri-Paulin)[1846-1919][Polytechnicien], sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 19 ans de services, dont 2 ans 1/2 à la mer et aux colonies [Directeur des travaux de l'arsenal de Saïgon (1881-1887)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des postes et télégraphes
Exposition internationale de l'électricité et congrès des électriciens
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1881)

Commandeur

Durrieu (Henri), président du conseil d'administration de la Société générale d'électricité ; très-belle exposition des procédés Jablochkoff, Werdermann, Jamin, etc. Officier du 16 novembre 1866. [Administrateur de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Intérieur

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1882, p. 2, col. 1 et 2)
(*Le Temps*, 2 janvier 1882)

Chevalier

M. Brueyre [Benjamin Auguste Ludovic (« Loys »)], chef de division à l'administration générale de l'Assistance publique ; 26 ans de services, dont 5 comme chef de division. [Administrateur, puis président de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 5 juillet 1882)

Cornu (Marie-Édouard), maire de Saïgon (Cochinchine) ; 16 ans de services gratuits. Services exceptionnels rendus à la colonie.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 5 juillet 1882)
(*Le Journal des débats*, 7 juillet 1882)

Commandeurs

M. Le Myre de Vilers (Charles-Marie), gouverneur de Cochinchine

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1882)

Chevalier

Ristelhueber (Paul-Octave), premier interprète de la légation de la République française à Pékin ; 13 ans de services en Chine. Titres exceptionnels [Futur administrateur des Éts Delignon (1911).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1882)

Commandeur

M. Girod (Gustave), directeur du Comptoir d'escompte de Paris. Officier depuis 1871. Services exceptionnels. [Administrateur délégué de la Banque de l'Indo-Chine (1875-1889), actionnaire de la S.A. française de Kébao (1889).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des postes et des télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 5 décembre 1882)

M. Lecat (Paul)[Niort, 1839-Marseille, 1920], sous-directeur des Messageries maritimes, à Marseille ; services exceptionnels, notamment à l'occasion de l'organisation du service de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie.

[« De 1858 à 1860, j'ai été attaché à la mission d'organisation du service postal entre la France, le Brésil et La Plata. De 1861 à 1863, à la mission d'organisation des lignes postales de l'Indochine. Enfin, j'ai été chargé, en dernier lieu, 1881-1882, de préparer l'organisation du service maritime avec l'Australie et la Nouvelle-Calédonie. »]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1882, p. 6972)

Officier

Berriet-Fontaine (Jean-Baptiste-Louis-Félix-Marc)[1838-1908], ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 26 ans de services, dont 4 ans à la mer. Chevalier du 28 décembre 1867 [Polytechnicien, ingénieur du génie maritime, directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1864-1866)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1883)

Officier

Chanel (Jean-César), membre de la commission des banques coloniales, commissaire du Gouvernement près la Banque de l'Indo-Chine [1875-1895] ; services exceptionnels : a contribué à fonder le Crédit foncier colonial [à la Martinique]. Chevalier du 6 juin 1876.

Lemaire (Jules-Omer)[1839-1915], [polytechnicien] ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 26 ans 1/2 de services, dont 4 ans 3 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 26 septembre 1866 [directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon (avril 1878-décembre 1880)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 28 septembre 1883)

Officier.

Christofle (Paul), orfèvre à Paris ; diplôme d'honneur à l'exposition d'Amsterdam. Chevalier du 7 juillet 1878. [Administrateur du Comptoir d'escompte de Paris (1879-1889), actionnaire de la S.A. française de Kébao (1889).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 5 décembre 1883)

Chevalier

Baudot (Eugène-Louis-Antoine)[Paris, XI^e, 30 décembre 1861], caporal au 2^e régiment d'infanterie de la marine ; 3 ans de services, 3 campagnes, dont 1 de guerre. Belle conduite au combat de Phung (Tonkin, 1^{er} septembre 1883), où il a eu les deux cuisses traversées [garde général des forêts, à Chaudôc et Baria. Fondateur des Hévéas de Xuân-Lôc].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 5 décembre 1883, p. 6262)

Chevalier

Cardi (Julien-Étienne)[Bonifacio, 30 décembre 1838-Bonifacio, 7 janvier 1887], maire de Saïgon [11 mars 1883-26 janvier 1884], conseiller colonial en Cochinchine, ancien médecin auxiliaire de la marine ; 17 ans 6 mois de services, dont 6 ans de services gratuits et 6 ans à la mer ou aux colonies. Services exceptionnels rendus, dans l'exercice de ses fonctions, au corps expéditionnaire du Tonkin. Croix civile.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 2 mars 1884)

Chevalier

Bonnal (Jean-Thomas-Raoul), administrateur des affaires indigènes de Cochinchine, résident à Hanoï ; 17 ans de service, dont 7 ans 9 mois aux colonies Services exceptionnels rendus au Tonkin. Croix civile. [Directeur de *L'Indo-Chine française*, à Hanoï (1900). Concessionnaire à Quinh-Luu (déc. 1900). Président de la [Société coloniale de plantations et cultures à Madagascar](#) (1914).]

Klobukowski (Antoine), chef du cabinet du gouverneur de la Cochinchine. Services exceptionnels rendus à l'expédition du Tonkin. Croix civile.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies

(Journal officiel de la République française, 6 mai 1884)

Officiers

Rey (Henry-Joseph-Adolphe-Félix). médecin en chef de la. marine, chargé du service médical au Tonkin ; 34 ans de service dont 17 aux colonies. Services très distingués rendus au Tonkin. Chevalier du 28 décembre 1867.

Silvestre (Pierre Jules)[Île d'Aix, Charente-Inférieure, 1^{er} octobre 1841-Rochefort-sur-Mer, 14 déc. 1918], chef de bataillon d'infanterie de la marine, directeur des affaires civiles et politiques au Tonkin ; 42 ans 1/2 de services, 24 campagnes. Services très distingués rendus au Tonkin. Chevalier du 5 décembre 1876 [célèbre annamitisant, auteur de plusieurs ouvrages, et père d'Achille Silvestre (ci-dessous)].

Chevaliers

Parreau (Eusèbe-Irène), capitaine d'infanterie de la marine, administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes au Tonkin, résident à Hué ; 22 ans de services, 15 campagnes. Services distingués au Tonkin.

Lourme (Joseph-Ernest), chef du service des postes et des télégraphes en Cochinchine ; 19 ans 1/2 de services. Services exceptionnels rendus au Tonkin : pose du câble d'Haïphong au cap Saint-Jacques. Croix civile.

Puginier (Paul-François), évêque français de la société des missions étrangères, vicaire apostolique du Tonkin occidental ; 27 ans de séjour dans l'Extrême-Orient. Services exceptionnels rendus au corps expéditionnaire et à l'influence française au Tonkin. Croix civile.

Rouzeau [Rouzaud](Ernest-Cyprien-Guillaume)[Sainte-Croix (Ariège), 1848-Hyères (Var), 1901], aide-commissaire de la marine au Tonkin ; 13 ans de services, dont 11 aux colonies. Services exceptionnels rendus au Tonkin. [Négociant-armateur à Tourane (1886-1894)]

LÉGION D'HONNEUR

pour faits de guerre au Tonkin et à Madagascar
(*Le Temps*, 15 juin 1884)

Chevalier

Fellonneau [François], agent principal du matériel et des vivres en Cochinchine, détaché au Tonkin, Croix civile. [futur agent principal des Messageries fluviales du Tonkin à Hanoï, membre de la chambre de commerce de cette ville (1888), du Comité d'études agricoles, industrielles et commerciales de l'Annam et du Tonkin, du conseil de protectorat, vénérable de la Fraternité tonkinoise (Grand Orient).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et colonies

(Journal officiel de la République française, 9 juillet 1884, p. 3852)

Chevalier

Duplaa-Lahitte (Jean-Casimir)[1849-1915][polytechnicien], sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 16 ans 1/2 de services, dont 1 an à la mer. Services exceptionnels rendus au Tonkin [Affecté à l'état-major général de l'amiral Courbet au Tonkin (1883-1885), il jette les bases de l'arsenal de la marine à Haïphong].

MOUVEMENT DANS LE PERSONNEL DES FINANCES
(*Le Temps*, 1^{er} août 1884)

Trésoriers-payeurs généraux

Dans la Seine-Inférieure, M. Sanson, trésorier-payeur général à Versailles, en remplacement de M. [Adrien] Le Bègue de Germiny, admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite, et promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur. [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1911), président de la Société commerciale française de l'Indochine (1917) et des Rizeries d'Extrême-Orient (1918).]

Nguyễn-Huu-Do : né le ??? Chevalier de la LH du 3 septembre 1884 (min. Marine et Colonies) : gouverneur des provinces de Hanoï et Ninh-binh. Décédé en octobre 1888.

Tran-Van-Luc dit Père Six : prêtre tonkinois, curé de Phat-diêm (prov. de Ninh-Binh). Chevalier de la Légion d'honneur du 28 décembre 1884 (min. Marine). Décédé le 6 juillet 1899 à Phat-diêm.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1884, p. 6860)

Chevalier

Wallut (Raymond), enseigne de vaisseau ; 10 ans 3 mois de services, dont 9 ans 8 mois à la mer, 1 citation. Combat du 2 novembre (Kélung)[Formose]. Services exceptionnels. [Commissaire aux comptes de la Société de Kébao (1889), Administrateur de la Société commerciale et industrielle du Tonkin (1891).]

PARTIE OFFICIELLE

(*JORF*, 22 janvier 1885)

Paris, 21 janvier 1885.

Par décret du Président de la République, en date du 21 janvier 1885, rendu sur la proposition du ministre de la marine et des colonies, et vu la déclaration du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur, du 20 du même mois, portant que la nomination dudit décret est faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur, M. Petit (Charles)[1856-1889], sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur ; 10 ans de services, dont 2 ans à la mer et aux colonies. Services exceptionnels en Cochinchine [Polytechnicien : à l'arsenal de Saïgon (28 février 1883-10 juillet 1885, avec un intermède à Hong-Kong)].

EN COCHINCHINE

(*Le Petit Marseillais*, 16 mars 1885)

Paris, 15 mars, 7 h. 50 s.

Une lettre de Saïgon reçue par le *Temps* dit :

Le *phu* Ca, qui vient d'être assassiné à Hock-Moon [Hocmon], était officier de la Légion d'honneur. Rallié à notre cause dès les premiers jours de la conquête, il était un de nos serviteurs les plus dévoués. Après l'avoir assassiné, les pirates l'ont coupé par morceaux. Sa femme a été brûlée vive.

Parmi les insurgés, se trouvaient des Cambodgiens annamites et chinois.

À Saïgon, l'alarme a été assez vive. Le conseil de défense s'est tenu en permanence ; le gouverneur a retenu d'urgence plusieurs navires de l'escadre de l'amiral Courbet qui étaient en passage ; les compagnies de débarquement avec leurs canons ont été mises à terre. On a voulu armer les résidents européens, mais cela a été impossible : il n'y avait que quelques fusils à l'arsenal de Saïgon.

Enfin, le gouverneur a demandé au général Brière de L'Isle de lui envoyer une partie des troupes de la garnison de Cochinchine qui étaient détachées au Tonkin. On nous dit que le général Bouët, commandant les troupes en Cochinchine, avait signalé au gouverneur le danger qu'il y avait de dégarnir la Cochinchine au lendemain du traité du Cambodge.

LÉGION D'HONNEUR

Grand chancelier

(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1884, p. 6901)

Chevalier

Thévenet (Jean Marie)[1851-1924][Polytechnicien], ancien ingénieur des constructions navales, directeur des Chantiers de la Loire à Saint-Nazaire ; 13 ans de services dans la marine, 9 campagnes, 1 proposition [directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1877-1880)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Intérieur

(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1884)

Officier

Lévy (Théodore), ingénieur en chef des ponts et chaussées, agent voyer en chef du département de la Seine, ancien ingénieur ordinaire au service municipal de la ville de Paris. A exécuté de nombreux et importants travaux ; plus de 26 ans de services. Chevalier depuis 1871 [Administrateur de la Société centrale des allumettes (1896) : usine à Hanoi].

PARTIE OFFICIELLE

(*JORF*, 22 janvier 1885)

Paris, 21 janvier 1885.

Par décret du Président de la République, en date du 21 janvier 1885, rendu sur la proposition du ministre de la marine et des colonies, et vu la déclaration du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur, du 20 du même mois, portant que la nomination dudit décret est faite en conformité des lois, décrets et règlements en

vigueur, M. Petit (Charles)[1856-1889][polytechnicien], sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur ; 10 ans de services, dont 2 ans à la mer et aux colonies. Services exceptionnels en Cochinchine [sous-ingénieur et directeur *p.i.* de l'arsenal de Saïgon (1883-1885)].

LÉGION D'HONNEUR
(Paris, 29 janvier 1885)

Parmi les nouveaux chevaliers nommés dans la Légion d'honneur par le ministre des affaires étrangères, nous remarquons le nom de M. Duparchy, constructeur du chemin de fer de la Beira-Alta (Portugal). Cette décoration ne rencontrera que des approbateurs. M. Duparchy a su, par la loyale et habile direction imprimée aux grands travaux dont il était chargé, rendre populaire en Portugal les œuvres françaises. Le gouvernement portugais vient de lui confier les travaux du port de Porto, pour lui témoigner sa satisfaction de l'heureuse construction du chemin de fer de la Beira-Alta. M. Duparchy avait depuis longtemps fait ses preuves d'habileté au canal de Suez et en Russie. Le port de Kertch et le creusement du détroit de Yéni-Kalé, exécutés par lui, sont des œuvres remarquables. Les grands travaux sont loin d'être finis en France et nous pensons que M. Duparchy tiendra à honneur de n'y pas rester étranger ; son passé l'y oblige. [Alexis Duparchy (1835-1907) : fondateur en 1891 de la Société d'études industrielles et commerciales de l'Annam et du Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DU COMMERCE
(Journal officiel de la République française, 31 janvier 1885)

Chevaliers

Vaillant (Camille-Stanislas), fabricant de quincaillerie à Paris [futur administrateur du Comptoir français du Tonkin] A obtenu une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1878, à l'exposition d'Amsterdam et à l'exposition d'Anvers.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(Journal officiel de la République française, 9 juillet 1885)

Officier

Richaud (Étienne-Antoine-Guillaume), inspecteur des services administratifs et financiers de la marine et des colonies, gouverneur des établissements français dans l'Inde 23 ans 1/2 de services, dont 17 à la mer ou aux colonies. Services exceptionnels rendus lors des inondations de Pondichéry et de Karikal. Chevalier du 29 décembre 1881 [Gouverneur général de l'Indo-Chine en 1888].

Henry (Alexandre-Antoine), administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine ; 31 ans de services, 25 campagnes, dont 2 de guerre. Chevalier du 15 mars 1867.

Chevalier

Guillaume (Gustave-Casimir-Adrien)[1850-1901][Polytechnicien], sous-ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 14 ans 1/2 de services, dont 2 ans à la mer et aux colonies. Services exceptionnels : mission en Cochinchine [en mission à l'arsenal de Saïgon (1880-1881), puis directeur de cet arsenal (1887-1889)].

Bataille (Albert-Marc-Ambroise), capitaine d'infanterie de la marine, administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine ; 24 ans 1/2 de services, 16 campagnes.

Blondelet (François-Eugène), directeur des travaux du chemin de fer de Dakar à Saint-Louis ; 30 ans de services, dont 3 aux colonies. [Mission d'étude du chemin de fer du Yunnan pour le compte de la Compagnie des Batignolles (1899).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'intérieur

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1885)

Berger (Raoul)[1848-1906][fils du général Berger, frère du commandant Léon Berger, président de la Dette publique ottomane], sous-préfet de l'arrondissement de Briey (Meurthe-et-Moselle), capitaine de la garde mobile pendant la guerre de 1870-1871 : siège de Belfort, ancien chef de cabinet de préfet, successivement, depuis janvier 1875, sous-préfet de Parthenay, de Châtillon sur-Seine et de Briey ; 15 ans de services. Titres exceptionnels. [Secrétaire général de la résidence générale à Hanoï, résident général du Tonkin par intérim (1887-1890), trésorier-payeur de la Martinique (1890), de la Mayenne (1894), du Finistère, de la Marne (1902) et, à ce titre, administrateur du Crédit foncier de France (1904-1906).]

NOUVELLES du JOUR

(*Le Temps*, 21 septembre 1885)

Par décret du 19 septembre, et sur le rapport du ministre du commerce, M. [Léon] Ducret [1830-1897], directeur de l'exposition du travail au Palais de l'Industrie, est nommé chevalier de la Légion d'honneur [Administrateur du Syndicat français du Laos en 1892].

RENAULD (Jules-Victor) :

Né le 16 sept. 1843 à Étain (Meuse).

Chevalier de la Légion d'honneur du 28 déc. 1885 (min. Marine) : capitaine d'infanterie de la marine h. cl. administrateur de 1^{re} classe en Cochinchine [Maire de Cholon].

Décédé le 7 mars 1887.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères.

(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1885, p. 6945)

Scherzer (Georges-Francisque, Fernand), consul de France à Canton, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur ; 15 ans de services. Services exceptionnels rendus à

l'escadre de l'Extrême Orient pendant l'expédition du Tonkin. Croix civile [membre de la commission de délimitation de la frontière sino-annamite (août 1885). Rapatrié sanitaire. Mort en mer sur le chemin du retour (25 mars 1886)].

Légion d'honneur
(*Le Journal des débats*, 30 janvier 1886)

Par décret en date du 27 janvier, rendu sur le rapport du ministre de la marine et des colonies, sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur, à l'occasion de l'Exposition d'Anvers :

Au grade de chevalier
Rueff [Jules], administrateur délégué de la Compagnie des messageries fluviales de la Cochinchine*.

M. Blanchy (Paul-Charles), maire de la ville de Saïgon, président du conseil colonial de Cochinchine. Chevalier du 29 juin 1886.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} juillet 1886)

Chevaliers
Blanchy (Paul), président du conseil colonial de Cochinchine. Fait partie du conseil colonial depuis sa création (1881), élu à la fois, en 1882, par les électeurs français et les électeurs indigènes ; président depuis quatre ans ; a pris une part importante à l'organisation de l'exposition coloniale française d'Anvers. Titres exceptionnels.

Pavillier (Louis-Georges), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées ; 12 ans 9 mois de services. Directeur des travaux publics en Cochinchine. Mission au Tonkin pour la défense de la ville d'Hanoï contre les ravages du fleuve Rouge. Construction de deux formes de radoub à Saïgon. Services exceptionnels.

LÉGION D'HONNEUR
Ministre de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 2 juillet 1886, p. 3006)

Chevalier
Janet (Armand)[1860-1921][polytechnicien], sous-ingénieur des constructions navales ; 7 ans 8 mois de services [directeur des ateliers de la marine à Haïphong (1884-1886)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Le Figaro*, 9 juillet 1886)

Parmi les 428 nominations au grade de chevalier, nous relevons celle de sœur Marie-Françoise, supérieure de l'ambulance d'Hanoï.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
Service d'état-major
(*Journal officiel de la République française*, 24 août 1886, p. 3922)

Chevalier

— Daru (Marie-Bruno)[polytechnicien], chef d'escad. d'art, breveté, à l'ét.-maj. de la div. d'occup. du Tonkin et de l'Annam ; 21 ans de services, 4 campagnes [Membre de la Commission de délimitation des frontières sino-annamites].

— Vernet (Louis-Ferdinand)[saint-cyrien], lieutenant au 23^e rég. d'inf., détaché au service topographique de la division d'occupation du Tonkin et de l'Annam ; 8 ans de services, 3 campagnes, 1 citation [Topographe attaché à la Commission de délimitation des frontières sino-annamites].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(JORF, 24 août 1886, p. 3922)

Chevalier

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 9 octobre 1886, p. 4653)

Chevalier

Sarran (Émile)[Saint-Hippolyte (Gard), 26 août 1841-Haïphong, 5 février 1900], ingénieur colonial des mines, ancien géomètre des mines du Gard, ancien garde-mines à Lyon, contrôleur des chemins de fer surveillant les appareils à vapeur de navigation, ancien ingénieur des mines de l'Ardèche, directeur de nombreuses publications. Services distingués au Tonkin. Titres exceptionnels. [Mission d'exploration du bassin houiller du Tonkin (1884-1887), ingénieur en chef de la Société de Kébao, puis (1894) directeur des Entreprises Eugène Le Roy (tuilerie-briqueterie de Dap-Cau)...]

En récompense de ses services exceptionnels, Pétrus Ky fut fait chevalier de la Légion d'honneur (août 1886).

Parreau (Eusèbe-Irène) : officier de la Légion d'honneur du 24 déc. 1886 (min. Marine) : chef de bataillon d'infanterie de marine H.C., administrateur principal des affaires indigènes en Cochinchine.

LISTE DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR
(*Annuaire de la Cochinchine*, 1887)

Officiers.

MM. FILIPPINI (Ange), Gouverneur.
BILLES, colonel, commandant supérieur des troupes.
ESCANDE, capitaine de vaisseau, commandant de la marine.
MONIN, médecin en chef.
CANDELOT, lieutenant-colonel.
CHEVALIER, *idem*.
LE DENTU, *idem*.
MM. SYLVESTRE, administrateur ppal.
DE CHAMPEAUX, *idem*.
PARREAU, *idem*.
SIMON, pharmacien principal.
HENRY, administrateur des affaires indigènes.
ROLLAND, agent principal des Messageries maritimes.

Chevaliers.

MM. AYMONIER.
ARLEN.
ARLEY.
ADIGARD.
BATAILLE.
BERT.
BONET.
BRIÈRE.
BONNIFAY.
CHEVREUX.
CLUZEL.
COREIL.
DANEL.
DANIEL.
DURAND DE LANÇON.
DE LANNEAU DE MAREY.
DE GAILLANDE.
DE LORME.
DE JEAN.
DE LAUNAY.
FOULHOX.
FAY.
GAUDIN.
GAULTIER DE LA PERRIÈRE.
GIRARD DU DEMAINE.
GIRAUD.
GUILLET DES GROIS.
GIMEL.
GOULIAS.
GÉNITEAU.
HECTOR.
HENRY.

HUYN DE VERNEVILLE.
HONEIX DE LA BROUSSE.
LOURME

LARAY.
LEBLANC.
MAISONNEUVE-LACOSTE.
MARTEL.
MESLE.
NANSOT.
NICOLAÏ.
PILLET.
PERROIS.
RETOUT.
RIHOUE.
RUEFF.
SAUVAN
TATON.
THOMASSET.
TERLIER.
VILLARD.

LES DÉCORATIONS DU 1^{ER} JANVIER
[LÉGION D'HONNEUR]

Affaires étrangères
(*Le Temps*, 1^{er} janvier 1887)

OFFICIERS

M. Aymonier, capitaine d'infanterie de marine, administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes en Cochinchine.

CHEVALIERS

M. Brière, capitaine d'infanterie de marine, résident de 1^{re} classe à Nam-Dinh.

Finances
CHEVALIERS

M. Laurent, inspecteur des finances, en mission au Tonkin.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1887)

Chevalier

M. Bobin (Hippolyte), ingénieur des arts et manufactures, secrétaire général de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises. Services distingués rendus pour l'exécution de travaux de défense à Paris pendant la guerre de 1870 1871. Construction de nombreux chemins de fer en France et aux colonies. A pris notamment, comme secrétaire général de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises, une part très active à l'établissement de la ligne de Saïgon à Mytho (Cochinchine). Titres exceptionnels.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 12 mars 1887, p. 2154)

Chevalier

Louis (Achille, François-Charles)[1856-1934][polytechnicien], sous-ingénieur de 2^e classe des constructions navales ; 11 ans et 6 mois de services, dont 2 ans en Cochinchine. Services exceptionnels [directeur de l'arsenal de Saïgon (1885-1887)].

Paysant (Ernest), maître entretenu de 2^e classe des constructions, navales ; 28 ans de services, dont 12 ans aux colonies. Services distingués à Saïgon.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 7 juillet 1887, p. 3117)

Commandeur

Legrand (Victor-Pierre Justin Léon), directeur des constructions navales, membre du conseil d'amirauté ; 42 ans 1/2 de services. Officier du 3 août 1867 [directeur des constructions navales et des travaux hydrauliques à l'arsenal de Saïgon (1865-1866)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 7 juillet 1887, p. 3126)

CHEVALIER
COMMISSAIRE DE DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES
Hairon (Jean-Baptiste-Émile)[1858-1895][saint-cyrien], lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique : a fait preuve de courage et de sang-froid en ralliant le détachement d'escorte de la commission de délimitation surpris dans le guet-apens du 19 août 1886, en avant de Lao-Kay ; 10 ans de services, 7 campagnes, 1 citation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
FONCTIONNAIRE ANNAMITE
(*Journal officiel de la République française*, 7 juillet 1887)

CHEVALIER
Le Quan Chan Nguyễn [né en 1843 à Duong Qui (Annam)], van quang, don tri phu de Chiêu Tan, a rendu les plus grands services à la cause française en éclairant et ravitaillant nos colonnes et en opposant la résistance la plus vigoureuse aux pirates chinois qui tenaient les hautes régions du fleuve Rouge et de la rivière Noire

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine et des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 9 juillet 1887)

CHEVALIER
Brou (Pierre Henry-Noël), inspecteur des postes et des télégraphes en Cochinchine, 24 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 3 août 1897)

Grand officier
M. Dislère (Paul), conseiller d'État. Services exceptionnels rendus au ministère du commerce où il a été chargé de la direction du commerce extérieur pour l'élaboration du tarif des douanes. Commandeur du 16 juillet 1887. [Polytechnique-Génie maritime. Ancien directeur de l'arsenal de Saïgon (1868-1871). Auteur de *Droits et devoirs des Français en Extrême Orient* (1893).]

(Journal officiel de la République française, 27 septembre 1887)

Par décret en date du 24 septembre 1887, rendu sur la proposition du ministre des affaires étrangères, et vu l'avis du conseil de l'ordre, en date du 21 du même mois, M. Récopé (Edmond), ingénieur civil, ancien ingénieur de la marine, a été promu au grade d'officier de l'ordre national de la Légion d'honneur. Chevalier du 12 juillet 1880. Services exceptionnels rendus à l'industrie française au Tonkin [directeur de l'arsenal de la Marine à Saïgon (1875-1877), délégué de la Société générale, il avait présenté un projet de banque d'émission au Tonkin, puis avait été instrumentalisé par Bihourd contre Bavier-Chauffour dans l'affaire de la concession des Charbonnages d'Hong-Gay. Conçut un projet e chemins de fer. On le retrouve en 1891 administrateur de la Société générale d'études industrielles et commerciales pour la Chine et l'Indo-Chine.]

L'ADMINISTRATION ET SES NOMBREUX LÉGIONNAIRES
OU FUTURS LÉGIONNAIRES (nov. 1887)

COCHINCHINE,
(*Almanach national*, nov. 1887, p. 1188-1190)

M. Constans, député, chargé du gouvernement général de l'Indo-Chine, résidant à Saïgon.

M. Piquet, chev. LH, lieutenant-gouverneur de la Cochinchine.

SERVICES MARITIMES.

M. N. capitaine de vaisseau, commandant de la marine.

SERVICES MILITAIRES.

États-majors.

Du gouverneur et des places : M. Bauche, capitaine d'infanterie de marine, détaché auprès du gouverneur.

Commandant sup. des troupes : M. Chanu (off. LH), général de brigade d'infanterie de marine.

M. Clamorgan, chev. LH, chef de bataillon, chef d'état-major du commandant supérieur.

M. Dufour, capitaine d'infanterie de marine, aide de camp du commandant supérieur des troupes.

M. Berdoulat, lieutenant d'infanterie de marine, officier d'ordonnance du commandant supérieur des troupes.

Direction de l'artillerie.

MM. Candelot, chev. LH, lieutenant colonel d'artillerie de la marine, directeur.

Boueix de la Brousse, chev. LH, chef d'escadron d'artillerie de la marine, sous-directeur.

Gendarmerie. — Peyranne, maréchal des logis, commandant le détachement Infanterie de la marine.

2^e régiment : M. Chevreux, chev. LH, chef de bataillon.

2^e régiment : M. Le Dentu (off. LH), lieutenant-colonel.

3^e régiment : M. Poulnot, chev. LH, chef de bataillon..

4^e régiment : M. Billes (off. LH), colonel, commandant le régiment de marche.

4^e régiment : M. Melse, chev. LH, chef de bataillon.

4^e régiment : M. Berger *, chef de bataillon.

CONSEIL PRIVÉ.

MM.

Le Gouverneur, *président*.

Le Commandant supérieur des troupes.

Le Commandant de la marine.

Le Chef du service administratif.

Le Directeur de l'intérieur.

Le Chef du service judiciaire.

Michelot, conseiller colonial.

James, *idem*.

Secrétaire-archiviste. M. Coquille.

AFFAIRES INDIGÈNES.

Administrateurs principaux.

MM. Silvestre (off. LH).
Villard, chev. LH, sous-commissaire de la marine.
Parreau (off. LH), chef de bataillon d'infanterie de marine, h. c.
Brière, chev. LH, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Hector, chev. LH, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Huyn de Verneville, chev. LH, chef d'escadron d'artillerie de marine, h. c.

Administrateurs de 1^{re} classe

MM. Henry (off. LH).
Bataille, chev. LH.
Nicolai, chev. LH, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Aymonier (off. LH), capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Sandret.
Granier, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Gailiard
Escoubet, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Navelles, h. c.
Landes.
Fourès, h. c.
Marquis.
Chavassieux.
Forestier.
Merlande, h. c.

Administrateurs de 2^e classe

MM. Bertin d'Avesnes.
Ponchon.
Roussigneux [Auguste-Bernard] [maire de Cholon (1893-1898)], h. c.
Bonna, chev. LH, h. c.
Tirant.
Dussol.
Lebrun
Bès d'Albaret, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Lamothe de Carrier, capitaine d'infanterie de marine, h. c.
Berlin.
De Barbe.

Administrateurs de 3^e classe

MM. Lacôte.
Caffort.
Lucciana.
Bocquillon.
Langlais.
Masse.
Bocquet.
Marquant.
Lacan.
Chénieux.
Lairont.
Osmont.
Vincenti.
De Lalande Calan, h. c.

Thonin.
Marcellot.

Administrateurs stagiaires

MM. Aumoitte, h. c.
Séville.
Sellier.
Deschaseaux.
Pâris.
Frappier de Montbenoît.
Doceul.
Saintenoy.

ADMINISTRATION DE LA MARINE, DE LA GUERRE ET DES FINANCES.

M. Colardeau, chev. LH, commissaire de la marine, chef du service administratif.
Commissariat

MM. Gibert, chev. LH, commissaire adjoint.
Le Pontois, *idem*.
Cave, sous-commissaire.
D'Agon de Lacontrie, chev. LH, sous-commissaire.
Huard-Lanoiraix, sous-commissaire.
Gest, sous-commissaire.
Marbot, sous-commissaire.
Figurey, sous-commissaire.
Tournié, sous-commissaire.
Léonce, sous-commissaire.
Bernard, aide-commissaire.
Bouchaut, aide-commissaire.
Dauriac, aide-commissaire.
Gadoulet, aide-commissaire.
Augier de Maintenon, aide-commissaire.
Rossel, aide-commissaire.
Fonssagrives, aide-commissaire.

Service de santé*.

Monin (off. LH), D., médecin en chef.
Trucy, chev. LH, médecin principal.
Boutin, D., médecin de 1^{re} classe.
Jan, D., *idem*.
Laurent, D., *idem*.
Thémoin, D., *idem*.
Baril, D., *idem*.
Mahéo, D., *idem*.
Primet, D., *idem*.
Lombard, *idem*.
Benoît, D., *idem*.
Drevon, D., *idem*.
Lecorre, D., *idem*.
Dépasse, médecin de 2^e classe.
Aubry, *idem*.
Guillet, *idem*.

Le Guen, *idem*.
Hébrard, *idem*.
Melge, *idem*.
Gouzien, *idem*.
Deblerme, *idem*,
Bonnain, *idem*.
Dupuy, D., médecin auxiliaire de 2^e classe.
Martin, *idem*.
Baurac, *idem*.
Potier, *idem*.
Simon, chev. LH, pharmacien principal.
Robert, chev. LH, pharmacien de 1^{re} classe.
Brousmiche, pharmacien de 2^e classe.
Riffaud, *idem*.
Vignoli, aides-pharmacien auxiliaire.
Lépine, *idem*.
Lainé, *idem*.

Génie maritime. M. Cazelles, sous-ingénieur de 1^{re} classe*.
Hydrographie. M. Hatt, chev. LH, sous-ingénieur hydrographe de 2^e classe.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT.

M. Klobukowski, chev. LH, secrétaire général.

Instruction publique.
MM. Rul et Carrier, inspecteurs primaires.
N..., directeur du collège Chasseloup-Laubat.
M. Josselme (Pierre-Joseph-Léon), censeur des études.

Service du port. — M. Grégoire, capitaine de port, à Saïgon*.

Trésor. — MM. Pillas, trésorier-payeur ; Lagnel, Walch et Million, payeurs particuliers ; Costa, Menétré, Durat, Alizart, Lemasurier, Stibio, Nicolas-Bichard, Bonnamé, Brun, payeurs adjoints.

Postes et Télégraphes. — M. Lourme, chef du service.

Ponts et chaussées et bâtiments civils. — M. Gubiand, chev. LH, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chef du service.

M. Pavillier, ingénieur ordinaire de 3^e cl. des ponts et chaussées.

Enregistrement et hypothèques. — MM. Courteaud, sous-inspecteur de 1^{re} classe, chef du service. Gers des Rivières, receveur-conservateur. Bonnetête, receveur. Henry, receveur de 4^e classe.

Service des contributions. — M. Martel, directeur.

Banque. — M. Michelot.

Télégraphie. — MM. Demars (Édouard-Charles), chev. LH, sous-inspecteur des lignes télégraphiques, chef du service. Leclerc (Jean), directeur de transmissions de 1^{re} classe, chef adjoint.

Imprimerie du Gouvernement. — M. Courthez (Joseph), chef du service.

CULTE.

M. Colombert (Isidore-François-Joseph), évêque de Samosate, vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale et administrateur du Cambodge.

M. Gernot (Charles-Joseph), provicaire général.

M. Thiriet, *idem*.

M. Prodhomme (Jean), procureur de la mission.

JUSTICE.

M. Bert, chev. LH procureur général, chef du service judiciaire.

- Cour d'appel de Saïgon.

MM. Guy de Ferrières, chev. LH, président.

Lejemble, vice-président.

Delpit, conseiller.

Durazzo, *idem*.

Ducos, *idem*.

Mondot, *idem*.

Boyer, *idem*.

Trouette, conseiller-audit.

Jollivet, *idem*.

Molinier de Montplanqua, *idem*.

Despax, *idem*.

Parquet.

Maisonnette-Lacoste, chev. LH, avocat général.

Durwel, substitut.

Bernière, *idem*.

Canal, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Saïgon.

MM. Baudin, président.

Chambor, 1^{er} lieutenant de juge.

Devaux, 2^e lieutenant de juge.

Roca d'Huytéza, juge suppléant.

Le François, *idem*.

Parquet.

Gervais, juge suppléant.

Pouille, *idem*.

Lefebvre d'Argence, procureur.

Niobey, substitut.

Simon, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Mytho.

MM. Lipman, juge-président.

Camatte, lieutenant de juge.

Lefebvre d'Argence et Baudet, juges suppléants.

Gillet, procureur de la République.
Jacquey, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Bentré.
MM. Léchelle, juge-président.
Azénor, lieutenant de juge.
Papon, procureur de la République.
Breillet, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Vinh-Long.
MM. Darracq, juge-président.
Tourné, lieutenant de juge.
Fleury, procureur de la République.
Reilhac, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Chaudoc.
MM. Bouche, juge-président.
Fiais, procureur de la République.
Schaal, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Soctrang.
MM. Portret, juge-président.
Sanial, procureur de la République.
Marais, lieutenant de juge.
Baptiste, greffier.

- Tribunal de 1^{re} instance de Pnomh-Penh.
MM. Guiraud, juge-président.
Gémain, lieutenant de juge.
Fuynel, procureur de la République.
Jarrige, greffier.

- Tribunaux de paix à compétence étendue.
Biên-Hoà.
Libersalle, juge de paix.
Mercier, greffier.

Long-Xuyên.
Michel, juge de paix.
Ponou-Doressamy, greffier.

Travinh.
Pailhès, juge de paix.
Parize, greffier.

Baria.
Baudet, juge de paix.
Rognoni, greffier.

Cantho.
Gourdier des Hameaux, juge de paix.
Baptiste (Eugène), greffier.

Rach-Gia.
Vennemany, dit Canoussamy, juge de paix.
Gauvin, greffier.

Tayninh.
Boëlle, juge de pari.
Burguez, greffier.

Tribunal de paix. — M. Élie, juge du canton de Saïgon.
Tribunal de commerce de Saïgon. —MM. Denis, président. Sicard, greffier.

CAMBODGE.

M. Palasne de Champeaux (off. LH), résident général.

ANNAM ET TONKIN.

M. Richaud (off. LH), résident général.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 9 novembre 1887, p. 4934)

Chevalier
Jaouin (Auguste), sous-ingénieur de 2^e classe de la marine ; 20 ans de services.
Services exceptionnels rendus à l'arsenal d'Haï-Phong (Tonkin).

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DE LA MARINE
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1887)

Chevalier
Baysellance (Séverin-Edmond), sous-ingénieur de 1^{re} classe des constructions
navales ; 16 ans de services. Services exceptionnels. [Polytechnicien, ingénieur du génie
maritime, directeur des travaux de l'arsenal de Saïgon (1889-1891).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Le Gaulois*, 5 janvier 1888)

Chevaliers
Cayol, chef de bureau de 2^e classe de la direction de l'Intérieur (Cochinchine)
M^{me} Richard (Philomène), en religion mère Marie-Virginie, supérieure de l'hôpital de
Saïgon, supérieure générale des Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Cochinchine, Chine
et Japon ; plus de vingt-cinq ans de services en Cochinchine. Épidémie de choléra à
Mytho en 1865. A traversé quinze épidémies de choléra, vingt et une épidémies de
fièvre typhoïde et neuf épidémies de variole.

AFFAIRES COLONIALES
Indo-Chine
(*Le Temps*, 12 février 1888)

Le bassin de radoub de Saïgon a été inauguré avec un grand éclat, le 3 janvier [...] Sa
construction a été dirigée sur place par M. Baruzzi. Le lendemain de l'inauguration, un
télégramme annonçait que cet ingénieur était nommé chevalier de la Légion d'honneur.
C'est une récompense bien méritée.

REVUE DES COLONIES
Indo-Chine
Inauguration du grand bassin de radoub de l'arsenal de Saïgon
(*Les Tablettes coloniales*, 21 février 1888)

.....
L'entrepreneur des travaux était M. Hersent, fort bien secondé par son directeur des travaux à Saïgon, M. Baruzzi-Ostal.

.....
M. Baruzzi a été fait, à cette occasion, commandeur de l'ordre royal du Cambodge et chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 8 juillet 1888)

Chevalier

Araud (Jean-Baptiste), capitaine au long cours, directeur depuis 1883 de la Compagnie des messageries fluviales, président de la chambre de commerce de Saïgon en 1885. Titres exceptionnels : s'est particulièrement distingué en opérant, en 1886, dans des circonstances périlleuses, le sauvetage de 58 passagers.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1888, p. 3038, 3^e col.)

Chevalier

Enders (*Jules-Henri*), directeur du Crédit lyonnais, à Paris ; 25 ans de service au Crédit lyonnais. Directeur tant à Paris qu'à Lyon depuis 1882. Titres exceptionnels [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1886-1889)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1888)

Commandeur

Bihourd (Pierre-Louis-Georges), ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe, ancien directeur de l'administration départementale et communale au ministère de l'intérieur, ancien résident général en Annam et au Tonkin. Officier du 10 juillet 1885.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 5 mai 1889)

Chevalier

1^{er} rég. étranger. — Damade (François-Charles-Auguste), lieutenant de réserve au 23^e régiment d'infanterie, détaché au 1^{er} régiment étranger ; 6 ans de services, 4 campagnes, 1 citation. A rapporté, au mépris des plus grands dangers, les corps d'un officier et de deux autres militaires, laissés sur le champ de bataille de Binh-Bac (Tonkin).

[Versé dans les services civils (17 avril 1890) : administrateur de plusieurs provinces de l'Annam jusqu'en 1902, puis nommé successivement à Nam-Dinh (avril 1902), à Yên-Bay (juillet 1902), délégué du Protectorat auprès du service des Travaux publics pendant toute la durée des travaux de construction du chemin de fer entre Trai-hut et Lao-kay (ligne du Yunnan), puis résident à Tuyên-Quang (1907). En retraite (janvier 1910).]

Laurent Marie Émile BEAUCHAMP

Né à Orange (Vaucluse), le 1^{er} avril 1838.

Fils de Jean-Baptiste Raymond Beauchamp, notaire, et de Marie Rose Eugénie Marcellin.

Polytechnique (1858).

Campagnes du Mexique (28 août 1862-16 juin 1864) et de la Martinique (12 juillet 1865-12 mai 1867).

Chevalier de la Légion d'honneur du 14 août 1863 : : blessé à l'attaque de Puebla (16 avril 1862)

Officier de la Légion d'honneur du 3 juillet 1871 (min. Marine) : capitaine d'artillerie de la Marine

Sous-directeur de l'administration pénitentiaire à la Guyane.

Résident à Hung-yên (24 août 1889), Son-Tay (mars 1890), Nam-dinh, puis (janvier 1891-mars 1893) résident maire de Hanoï.

Gouverneur de la Réunion (19 mai 1896-30 oct. 1900).

Décédé à Paris, le 26 mars 1901.

Une section du boulevard Francis-Garnier, à Hanoï, est rebaptisée à son nom (septembre 1901).

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

Promotion de l'Exposition universelle

(Journal officiel de la République française, 30 octobre 1889)

Officier

Boucheron [Prudent Frédéric], joaillier-bijoutier, grand prix. Chevalier du 10 août 1877. [Administrateur de la Société anonyme française de Kébao (1889).]

Hayem [Julien], chemisier, président du jury de la classe 35, exposant hors concours. Chevalier du 12 juillet 1884. [Président de la Cie française du Tonkin et de l'Indo-Chine (1884), administrateur de la Société immobilière de Tourane (1907).]

Chevalier

Binot (Auguste), fabricant de passementeries, membre du jury de la classe 34, exposant hors concours. [Administrateur de la Société immobilière de Tourane (1907).]

Fabre (Daniel)[1850-1904], délégué du Cambodge, architecte de la pagode d'Angkor.

Prat [sic : Pra (Claude)], membre du jury représentant l'exposition du Brésil, classe 67. [Administrateur du Syndicat français du Laos(1892).]

Roulina (Charles), tailleur de diamants, médaille d'or. [Actionnaire de la Société anonyme française de Kébao (1889).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

(*Journal officiel de la République française*, 30 octobre 1889, p. 5412, col. 1 et
1^{er} novembre 1889)

Chevalier

Bing (Charles-Léopold), créateur d'importants comptoirs dans les colonies, exposant
[Participation dans la Compagnie française du Tonkin et de l'Indo-Chine (1884), associé
de Koenig, Wehrung & Cie, Hanoï (1885-1886).].

Exposition universelle
Légion d'honneur
(*Gil Blas*, 12 novembre 1889)

Le Brésil, pays des azalées, a fait fleurir un certain nombre de boutonniers.

La Légion d'honneur a été donnée à M. Amédée Prince, l'actif et intelligent
commissaire général de l'exposition brésilienne. [Administrateur du Syndicat français du
Laos (1892-1898).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1889)

Au grade de commandeur

M. Pereire (Eugène), président du conseil d'administration de la compagnie générale
transatlantique. A fait preuve d'une grande activité et de beaucoup de dévouement
dans l'organisation du service postal des paquebots entre la France, l'Algérie et la
Tunisie. Services importants rendus à l'armée lors des expéditions de Tunisie et du
Tonkin. Officier du 5 mai 1884.

Au grade d'officier

Billecocq (Jean-Baptiste-Marie-Théodore-Emmanuel), chef de division au sous-
secrétariat d'État des colonies. Chevalier du 28 décembre 1884 [commissaire du
Gouvernement près la Banque de l'Indo-Chine (1895-1904) et les Chemins de fer du
Yunnan].

Bonnal (Raoul-Jean-Thomas), résident de 1^{re} classe au Tonkin. Chevalier du 1^{er} mars
1884.

Au grade de chevalier

Goërg (Jacques-Charles), lieutenant au 1^{er} régiment étranger ; 15 ans de services, 15
campagnes ; 1 blessure de guerre (Tonkin)[Cofondateur du journal Le Tonkin,
d'Haïphong (1891-1893)].

Granier (Évariste), administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine ;
26 ans 2 mois de services, dont 17 années en Cochinchine.

Lambicchi (Paul-Antoine-Pierre-François-Georges), agent du service maritime postal
de la ligne de l'Indo-Chine, à Marseille. A fait preuve d'énergie, de sang-froid et de
dévouement en assurant, au milieu des plus grands périls, le sauvetage des dépêches à
bord du paquebot-poste *Anadyr*, naufragé en rade d'Aden (11 juillet 1889) ; 25 ans de
services, dont 11 de navigation.

Merlande (Louis-Léonce), administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine. A rempli pendant plusieurs années les fonctions de chef du cabinet du gouverneur de Cochinchine ; 13 ans 2 mois de services. Titres exceptionnels.

Pardon (Marie-Noël-Jacques), gouverneur de la Nouvelle-Calédonie. Ancien secrétaire général de la préfecture de la Loire, ancien directeur de l'intérieur en Cochinchine ; 12 ans de services. Titres exceptionnels.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
SERVICE GÉOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE.
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1889)

Officier

Berthaut (Ernest-Stanislas), chef de bataillon au 22^e régiment d'infanterie, détaché à la direction du service géographique ; 24 ans de services, 14 campagnes. Chevalier du 13 juillet 1881 [Il entame en 1885 les travaux de délimitation de la frontière sino-annamite].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la justice
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1889)

Chevalier

Raffard, juge au tribunal de commerce de la Seine; 7 ans de services. Services exceptionnels rendus comme magistrat consulaire. [négociant en soie, administrateur de la Société des docks de Haiphong.]

LISTE DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR
(*Annuaire de l'Indo-Chine française*, 1890)

Européens
OFFICIERS

MM. PIQUET, gouverneur général.
AYMONIER, administrateur principal.
FOULHOUX, architecte.
HENRY, administrateur de 1^{re} classe.
MICHAUX, chef du service administratif.
MM. ORTUS, colonel, commandant supérieur des troupes.
ROLLAND, agent principal des Messageries maritimes.
TURQUET DE BEAUREGARD, commandant de la marine.

CHEVALIERS

MM. DANÉL.
ARBÉY.
BAUER.
BAYSSELLANCE.
BERNAY.
BERTHIER ALLEMAND DE MONTRIGAUD.

BOUTIN.
BRACCINI.
CHALMET.
CLUZEL.
COGNES.
DE LA MOTTE DE PORTAIL.
DELARUELLE.
ESCOUBET.
FOURÈS.
GAILLARD.
GOBERT.
GRANIER.
GUILLET DES GROIS.
HÉNAFF,
HERREWYNN.
HOURY.
IZEMBERT.
LAFFARGUE.
LATY.
LECUVE.
LE PRINCE.
LOGOS.
LOURME.
MADRÉ.
MAISTRE.
MARTIN.
MERLANDE.
MICHALLAT.
MIQUEL.
MITTRE.
MOISSON.
NICOLAÏ.
ORIA.
ORTOLAN.
OZENNE.
PÉROUX.
PILLAS.
RADIER.
BABOUIN.
ROGET.
ROMANOWSKI.
ROUX.
ROUCOULES.
SUISSE.
TOURNIER.
VALLANCE.
VERRIER.
YTASSE.
ZIMMERMANN.

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1890, p. 78)

Membres élus.

MM. BLANCHY, chev. LH, président.

CAO-VAN-SANH, chev. LH, membre.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*La France militaire*, 2 janvier 1890)

Chevalier

Izembert, maître entretenu de 1^{re} classe à l'arsenal de Saïgon ; 35 ans de services, dont 11 ans aux colonies.

Hoang-Tinh-Paulus-Cua

Né en 1830 en Cochinchine,

doc phu su au secrétariat du gouvernement de la Cochinchine,

chevalier de la Légion d'honneur du 11 juillet 1890 (ministère des affaires étrangères).

Décédé à Saïgon le 25 janvier 1908.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(*Le Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1890)

Au grade de chevalier.

Baudin (Pierre-Auguste), procureur général près la cour d'appel de Saïgon, chef du service judiciaire de l'Indo-Chine ; 12 ans 1/2 de services, 1 campagne de guerre. Titres exceptionnels.

Chavassieux (Léon-Jean-Laurent), administrateur de 1^{re} classe en Cochinchine ; 15 ans 8 mois de services en Cochinchine.

Maidon (Guillaume-Antony), sous-chef de bureau de l'administration centrale des colonies ; 27 ans 9 mois de services dont 10 ans 9 mois dans l'armée et 17 ans dans l'administration centrale des colonies ou de la marine [commissaire aux comptes suppléant des Messageries fluviales de Cochinchine (1908-1912)].

Potteaux (Ernest), interprète principal du gouvernement général de l'Indo-Chine ; 30 ans de services en Cochinchine.

Suais (Abel), ingénieur colonial, adjoint à l'inspection générale des travaux publics des colonies, chargé de missions officielles au Tonkin, à Obock et à la Guyane ; 23 ans de services.

Devient en 1897 directeur de la Cie impériale des chemins de fer éthiopiens. Voir [encadré](#).

Weil-Wormser (Édouard), directeur du Syndicat industriel français de l'Indo-Chine. Services distingués rendus au cours de différentes missions qui lui ont été confiées depuis 1886 en Cochinchine et au Tonkin en vue de créer de nouveaux débouchés à l'industrie française. Titres exceptionnels.

INGÉNIEURS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 16 novembre 1890)

Par décret du 6 janvier rendu sur la proposition du ministre de l'Intérieur sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier, M. Firmin Rainbeaux, fondateur-administrateur des mines de Marles (Pas-de-Calais). Chevalier depuis 1867. [Futur administrateur des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan.]

LÉGION D'HONNEUR

COLONIES

(*Le Journal des débats*, 12 juillet 1891, p. 1, col. 2-5)

Voici quelques-unes des principales nominations qui seront faites dans l'Ordre de la Légion d'honneur par le sous-secrétaire d'État des colonies :

Chevaliers

MM. Boulloche, résident au Tonkin.

Forestier, administrateur des affaires indigènes de Cochinchine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1891, p. 3499)

Chevalier

Bérenger (Alfred-Antoine-Émile-Joseph), administrateur délégué de la Société des carrières de porphyre de Saint-Raphaël (Var). A fondé, il y a 21 ans, une importante industrie qui emploie plusieurs centaines d'ouvriers ; a obtenu plusieurs récompenses aux expositions ; a été membre du jury à l'exposition d'Anvers et dans plusieurs autres concours. [Fondateur de la Société cotonnière de l'Indochine (1900) et de la Société commerciale franco-chinoise (filiale commerciale à Mongtzeu, Yunnan)(1907)]

Chalmeton (Paul), directeur des forges de Denain et d'Anzin (Nord) ; 27 ans de services. Ancien directeur de la société des aciéries et forges de Firminy (Loire). Services importants rendus à l'industrie métallurgique. [Administrateur de la Société nouvelle de Kébao (1896).]

Dujardin-Beaumetz (Jean-Paul-François)[1846-1919], ingénieur civil à Paris. Secrétaire général de la société des mines de Carmaux (Tarn) ; depuis 1871, ingénieur de différentes sociétés de houillères et fonderies, secrétaire du congrès des mines. A publié plusieurs ouvrages intéressants sur l'industrie houillère [Administrateur de la Société d'études de chemin de fer dans le bassin du Mékong (nov. 1908)].

LES DÉCORATIONS DU 14 JUILLET

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 19 juillet 1891, p. 3626)

(*Le Temps*, 20 juillet 1891)

OFFICIERS

Sautter [Charles], directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas ².

CHEVALIERS

Simon [Stanislas], directeur de la Banque de l'Indo-Chine. Services distingués rendus comme secrétaire général, puis directeur de la Banque de l'Indo-Chine et au cours de différentes missions dans l'Inde, en Cochinchine et au Cambodge. Titres exceptionnels.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1891, p. 9396)

Officier

Korn (Charles-Auguste), ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime ; 30 ans de service dont 4 ans 9 mois à la mer. Chevalier du 30 juillet 1878 [Directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1872-1873)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1892)

Chevalier

M. Tharel (Léon), fondateur et président des syndicats français du Haut-Laos, du Haut-Bénito et du Soudan français. Titres exceptionnels : a puissamment contribué par son initiative personnelle et son activité au développement des relations commerciales entre la France et ses colonies.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Gil Blas*, 2 janvier 1892)

Chevaliers

MM. Chailley-Bert, publiciste, membre du conseil supérieur des colonies ; Ducos, président de la cour d'appel de Saïgon ; Landes, administrateur de première classe des affaires indigènes de Cochinchine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 4 janvier 1892, p. 51)

² Charles Sautter : administrateur du Crédit lyonnais (1863), puis directeur (1872) et administrateur-directeur (1889) de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB), jusqu'à son décès en 1892. Président des Forges et aciéries du Nord et de l'Est. Administrateur des Entrepôts et magasins généraux de Paris (1874), de la Banque hypothécaire de France (1879), de la Banque de l'Indochine (1881)(président en 1889), des Marchés du Temple et Saint-Honoré (1880), des Anciens Éts Cail, de l'Imprimerie Chaix, etc.

Chevalier

M. Hartmann (Georges), négociant en vins à Paris. Vice-président de la chambre syndicale des distillateurs en gros. Membre du jury à l'Exposition de 1889. Membre du comité de l'exposition du travail en 1891. A participé à l'exposition de Moscou [Administrateur du Syndicat français du Laos (1892-1898)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 9 janvier 1892)

Chevalier

Masson (Jean-Hyppolite-Auguste), administrateur du Crédit lyonnais, ancien agent de change ; 22 ans de services. [représentant du Crédit lyonnais au conseil de la Banque de l'Indochine (1899-1919).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1892)

Chevalier

M. Renaud (Marie-François-Maurice), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au corps des ponts et chaussées ; 15 ans de services. Titres exceptionnels : dirige de la manière la plus remarquable des travaux de navigation fort importants et fort difficiles, notamment ceux des grandes écluses nouvelles du canal Saint-Denis. [Futur directeur des travaux publics en Annam et au Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1892)

(*Le Journal des débats*, 13 juillet 1892)

(*Gil Blas*, 14 juillet 1892)

Chevaliers

Borelli (Georges-Marie), président de la Compagnie nationale de navigation à Marseille. Services exceptionnels rendus à la marine à l'occasion des transports de troupes au Tonkin.

Didelot (Jean-Marie)[Mont-le-Vignoble, Meurthe, 24 février 1856-Saint-Germain-en-Laye, 18 janvier 1903], capitaine d'artillerie de la marine ; 17 ans 9 mois de services, 5 campagnes 1/2, dont 2 de guerre [Polytechnicien, membre de la commission d'abornement des frontières sino-annamites (30 octobre 1890), auteur des plans de l'hôpital Lanessan à Hanoï, dont il débuta les travaux.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 21 juillet 1892)

Au grade d'officier.

M. Hector (Séraphin), résident supérieur au Tonkin ; 25 ans 10 mois de services. Chevalier du 8 novembre 1882.

Au grade de chevalier.

Joyeux (Albert-Louis-Marie), chef du secrétariat particulier du gouverneur général de l'Indo-Chine, inspecteur des postes et télégraphes hors cadre ; 22 ans de services dans l'administration des postes et télégraphes. Services distingués rendus en Indo-Chine.

Tirant (Gilbert)[Né le 12 juin 1848 à Vaise (Rhône). 1^{er} déc. 1874 : administrateur stagiaire des affaires indigènes en Cochinchine], résident de 1^{re} classe au Tonkin ; 17 ans 8 mois de services en Indo-Chine. Titres exceptionnels : services administratifs distingués. Travaux spéciaux sur l'Indo-Chine [Résident-maire de Haïphong. Décédé le 2 octobre 1899].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 10 mars 1893)

Brunet (Edgard-Mathieu)[Né le 25 janvier 1868 à Poitiers], caporal d'infanterie de la marine au bataillon du Sénégal ; 6 ans 2 mois de services ; 5 campagnes, dont 3 de guerre ; 2 citations. Faits de guerre au Soudan. [Marié le 23 mars 1907 à Hanoï avec Émilie Louise Thiodet (Paimbœuf, 1884-Tuyên-Quang, 1913). Colon à Tuyên-Quang.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL.

(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1893)

Grand-Croix

M. Warnet (Charles-Auguste-Louis), général de division, commandant le 17^e corps d'armée, membre du conseil supérieur de la guerre ; 46 ans de services, 14 campagnes, 1 blessure de guerre. Grand officier du 24 juin 1886 [Saint-Cyrien. Chef d'état-major du corps du Tonkin (16 avril 1885). Commandant en chef du corps du Tonkin et résident général p.i. (16 janvier-27 mai 1886)].

Les décorations du 14-Juillet

(*Le Journal des débats*, 14 juillet 1893)

Sous-secrétariat d'État des colonies

Sont nommés

Officiers

M. [Jules] Rueff, directeur de la Compagnie des Messageries fluviales de Cochinchine.

Chevaliers

Ravaut, inspecteur des postes et télégraphes en Cochinchine ;
Chigot, inspecteur de la garde civile du Tonkin ;
Neyret, résident de 2^e classe en Annam et au Tonkin ;

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 15 juillet 1893)

M. Renouard (Jules-Léopold), sous-gouverneur de la Banque de France. Chevalier du 28 septembre 1877 [Administrateur de la Banque de l'Indo-Chine (1909-1910), comme président de la Banque de Paris et des Pays-Bas].

SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 août 1893)

Tout le monde connaît le phu de Cholon : c'est un des personnages les plus en vue de la Cochinchine, c'est peut-être le mandarin le plus franchement rallié à notre cause ; il nous a rendu les plus grands services ; il est, d'ailleurs, naturalisé français, il s'habille à l'européenne, ses fils, dont un est officier de l'armée, ont fait leur éducation en France.

Il réside ordinairement à Cholon dans sa superbe villa, construite au milieu d'un parc.

Il est très aimé des Européens et il jouit d'une influence et d'un prestige énormes auprès des indigènes.

C'est donc avec surprise que l'on voit actuellement une campagne de presse menée violemment contre lui en ce moment ; on l'accuse des plus grands méfaits, entre autres de complicité dans la disparition d'un enfant qu'aurait eu une de ses filles. Le bruit court même à Hanoï que ce fonctionnaire aurait été arrêté.

Voilà donc un homme qui a été notre fidèle allié, que nous avons élevé à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur, à la veille de s'asseoir sur les bancs de la Cour d'assises.

Pour nous, nous considérons ce fait comme absolument déplorable pour notre influence, c'est une faute politique et nous nous demandons même si la Cour de Hué, jalouse du prestige de cet homme et qu'elle a toujours fait surveiller par des espions, n'est pas pour quelque chose dans ces poursuites ?

Quoi qu'il advienne, nous sortirons amoindris de cette affaire.

Si réellement le phu est coupable, on nous reprochera de ne pas avoir sévi depuis longtemps ; car la dernière accusation n'est qu'un prétexte pour arriver à se débarrasser de lui.

Non- espérons que M. le Myre de Vivers, qui connaît à fond les affaires de Cochinchine et qui a eu le phu de Cholon sous ses ordres, saura démêler les fils de l'intrigue, si réellement il en existe une.

2 septembre 1893

Harmand (Jules), officier de la Légion d'honneur en qualité de commissaire général du gouvernement de la République française au Tonkin.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 14 octobre 1893)

Commandeur

M. Guillaïn (Antoine-Florent), inspecteur général de 2^e classe au corps des ponts et chaussées, conseiller d'État en service extraordinaire ; directeur des routes, de la navigation et des mines à l'administration centrale. Officier du 30 octobre 1886 ; 28 ans de services. [Futur vice-président du Comité de l'Asie française, administrateur des Tramways du Donai et des Papeteries de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1893, p. 6385)

M. Lepinte (Firmin-Silvain)[Meunet-Planches (Indre), 9 déc. 1853-Nice, 19 janvier 1922], vétérinaire en 1^{er} hors cadre, affecté à l'artillerie de la marine ; 21 ans de services, 5 campagnes. [Au Tonkin (déc. 1889). Chef du service vétérinaire. Fondateur de la jumenterie de la Citadelle de Hanoï (1892), puis des Établissements zootechniques de la route Mandarine (1896). Président de la Société des courses. Organisateur du premier concours agricole (1894-1895). Quitte l'Indochine en 1908.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1893, p. 6503)

Officier

Dupré (Raphaël-Louis-Athanase), ingénieur du 1^{re} classe de la marine ; 33 ans 3 mois de services dont 3 ans 5 mois à la mer. Chevalier du 11 juillet 1880 [sous-directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1873-1875)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 8 janvier 1894, p. 108-109)

Chevalier

M. Pavie (Louis-Joseph-Georges), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au corps des ponts et chaussées ; 14 ans de services. Titres exceptionnels : a fait preuve d'un remarquable esprit d'ingéniosité et s'est montré constructeur très habile dans les travaux d'amélioration de la navigation de la Marne et dans des études spéciales pour la traction télodynamique des bateaux [Directeur de la Cie des tramways électriques d'Hanoï et extensions (1904-1905)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 10 janvier 1894)

Au grade d'officier

M. Chavassieux (Léon-Jean-Laurent), résident supérieur au Tonkin ; 19 ans de services à la mer ou aux colonies. Chevalier du 12 juillet 1890. Services exceptionnels : a occupé des postes difficiles en Cochinchine, en Annam et au Tonkin. A rempli par intérim les fonctions de gouverneur général de l'Indo-Chine.

Nouët (Louis-Hippolyte) [Quimper, 5 septembre 1844-Vannes, 12 fév. 1933], gouverneur de la Guadeloupe ; 29 ans de services, dont 25 ans 6 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 6 juillet 1881 [Capitaine d'infanterie de la marine. Précédemment directeur de l'intérieur en Cochinchine, puis gouverneur de la Nouvelle-Calédonie (5 juin 1886-30 juillet 1888)].

Au grade de chevalier

M. Navelle (Auguste-Eugène), administrateur-conseil en Cochinchine ; 20 ans 6 mois de services à la mer ou aux colonies.

M. Lebrun (Émile-Joseph), résident de 1^{re} classe au Tonkin ; 17 ans 9 mois de services à la mer ou aux colonies. Services exceptionnels rendus comme administrateur de Cochinchine, puis comme résident au Tonkin et particulièrement dans la résidence de Ninh-Binh.

M. Lion (Louis), ingénieur de 1^{re} classe des ponts et chaussées, ingénieur-conseil du gouvernement général de l'Indo-Chine ; 16 ans de services, dont 5 ans 2 mois en Indo-Chine. Services exceptionnels rendus en qualité de directeur des travaux publics de l'Annam et du Tonkin et d'ingénieur-conseil du gouvernement général de l'Indo-Chine.

M. Renauld (Jean-Nicolas), prêtre de l'ordre des missions étrangères. Supérieur du grand séminaire de Hué (Annam). En Indo-Chine depuis le 1^{er} mars 1868. A puissamment contribué au développement de l'influence française en Annam. A été blessé grièvement en 1885, au cours des opérations militaires.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère, des finances

(*Le Journal des débats*, 11 janvier 1894)

(*Le Temps*, 12 janvier 1894)

Chevaliers

Monvoisin, premier sous-directeur de la Société générale de crédit industriel et commercial. [Administrateur des Charbonnages du Tonkin (1902)]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

(*Journal officiel de la République française*, 4 avril 1894)

Officier

M. Krantz (Camille), commissaire général du gouvernement français à l'exposition de Chicago. Chevalier depuis 1878. [Futur administrateur de la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan et, brièvement, de la Société française des distilleries de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 23 juin 1894)

Chevalier

Dodey (Charles-Paul-Émile) [Né à Oran, le 18 août 1864. Fils de Pierre Dodey, chevalier de la Légion d'honneur, et d'Emilia Catela Pacio. Une fille : Renée], lieutenant d'infanterie de la marine ; 12 ans de services, 5 campagnes dont 3 de guerre, 1 blessure, 1 citation. Faits de guerre (Tonkin) [Administrateur des services civils à Tuyên-quang (1905), Ninh-Binh (1905), Quang-Ngai (Annam)(1906). En retraite (1^{er} janvier 1915). Réintégré comme adjoint au commandant du 3^e Territoire militaire à Hagiang. Décédé en juin 1915].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1894, p. 3386)

Officier

Bouinais (Albert-Marie-Aristide), lieutenant-colonel d'infanterie de la marine ; 22 ans 10 mois de services, 13 campagnes, dont 4 de guerre. Services exceptionnels comme membre de la Commission de délimitation de la frontière sino-annamite de 1885 à 1887. Chevalier du 9 février 1883.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 3 août 1894)

Commandeur

M. Rousseau (Paul-Armand), inspecteur général de 2^e classe au corps des ponts et chaussées, conseiller d'État en service ordinaire. Officier du 19 juillet 1880 ; 37 ans de services.

[Treflez (Finistère), 24 août 1835-Hanoï, 10 décembre 1896.

Député (1871-1875, 1881-1885), puis sénateur (1895-1896) du Finistère.

Sous-secrétaire d'État aux Travaux publics (30 janvier-29 juillet 1882), puis à la Marine et aux Colonies (6 avril-29 décembre 1885).

Gouverneur général de l'Indo-Chine (fév. 1895-déc. 1896).

« On nous a dit aussi qu'il était très énergique. Jusqu'à présent, les circonstances, il faut croire, l'ont empêché de nous en donner la preuve. » (*L'Avenir du Tonkin*, 27 mai 1896).]

Chevalier

M. Dardenne (Pierre-Xavier-Marie-Édouard) [Barr (Bas-Rhin), 3 mars 1858-Hanoï, 19 janvier 1903], ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au corps des ponts et chaussées ; 15 ans de services. Titres exceptionnels : a construit les nouveaux bassins de Freycinet au port de Dunkerque. [Polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Indochine (1899-1903).]

LES DÉCORATIONS DU 14-JUILLET
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 3 et 4 août 1894)
(*Le Journal des débats*, 4 août 1894)

Chevaliers

M. Marquis (Marie-Gaston), administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine ; 25 ans de services, dont 20 ans 1/2 à la mer ou aux colonies.

M. Michelot (Lucien), directeur de la Banque de l'Indo-Chine ; 25 ans de services en Indo-Chine.

M. Mondot (Paul-Étienne), président de la cour d'appel du Tonkin ; 31 ans 8 mois de services.

M. Morel (Jules-Louis)[Louis-Jules], résident de 1^{re} classe en Annam et au Tonkin ; 10 ans de services militaires, 8 ans de services civils. Titres exceptionnels : services distingués dans l'administration des provinces du Tonkin.

Légion d'honneur
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 13 octobre 1894)

Chevalier

M. le docteur Yersin (*Alexandre-Émile-John*), médecin de 2^e classe du corps de santé des colonies. Ancien préparateur à l'institut microbiologique de Paris. 6 ans de services civils ; 2 ans de services militaires. Travaux distingués sur la recherche du microbe générateur de la diphtérie. Services exceptionnels rendus au cours d'une mission à Hong-Kong en 1894 : a réussi dans des conditions particulièrement dangereuses, à découvrir et à isoler le microbe de la peste.

Redon de Colombier (*Maurice Ferdinand de*) :
Chevalier de la Légion d'honneur du 26 octobre 1894 : lieutenant au 3^e rég. de tirailleurs algériens. [Fondateur des Charbonnages du Đông-Triêu.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 28 décembre 1894, p. 6387)

— M. Tisseyre (Bernard-François-Justin), général de brigade, chef d'état-major du gouvernement militaire de Paris, membre du comité technique d'état-major ; 37 ans de services, 8 campagnes. Officier du 29 décembre 1887 [Ancien président de la Commission de délimitation de la frontière sino-annamite].

Religieuses décorées de la Légion d'honneur
(*Le Gaulois*, 1^{er} janvier 1895)

M^{me} Laroche, sœur de La Croix, supérieure de l'ambulance d'Haï-Phong, 14 novembre 1885.

M^{me} Nicolas, sœur Marie-Françoise, supérieure de l'ambulance de Hanoï, 24 juin 1886.

M^{me} Richard, mère Marie-Virginie, de l'hôpital de Saïgon, 2 janvier 1888.

M^{me} Orme, Sœur Jacinthe, supérieure de l'hôpital d'Hanoï, 29 décembre 1887.

LÉGION D'HONNEUR

Min. commerce, de l'industrie et des postes et télégraphes

(Journal officiel de la République française, 8 mai 1895)

Officier

M. Radius (Louis-Georges), de la maison -Boucheron, bijoutiers-joailliers à Paris. Hors concours dans plusieurs expositions. Grand prix à l'exposition internationale d'Anvers. [Ancien actionnaire de la S.A. française de Kébao (1889).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 4 janvier 1895)

Officier

M. de Marguerie de Montfort (Nicolas-Charles-Victor-Edwin), commissaire général des colonies ; 43 ans de services dont 41 ans 5 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 14 mars 1864 [Censeur (peu attentif) de la Banque de l'Indochine à Hanoï (1896-1897). Cf.].

Chevalier

M. Bocquillon (Albert), administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine ; 20 ans 6 mois de services à la mer ou aux colonies.

M. Gervais (*Jules-Claudin*), dit Courtellemont [1863-1931], explorateur. Titres exceptionnels : auteur d'importants ouvrages sur l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Palestine, etc. Titulaire de six diplômes ou médailles d'honneur pour travaux artistiques. A été chargé d'une mission officielle en Arabie, s'en est acquitté dans des circonstances difficiles et périlleuses avec courage et habileté. A rapporté de son voyage à La Mecque des documents et des renseignements précieux. [Aventures poursuivies avec la publication d'Indo-Chine (1901) et Voyage au Yunnan et au Thibet (1903).]

OBSÈQUES DE M. CHAVASSIEUX

(L'Avenir du Tonkin, 12 juin 1895, p. 1, col. 2-5)

Les obsèques de M. Chavassieux ont eu lieu samedi soir. Le corps, exposé la veille, avait été mis en bière et transporté sur un catafalque. Pendant toute la journée, l'affluence des visiteurs a été considérable.

Dès quatre heures 1/2, toutes les troupes disponibles de la garnison avaient pris place pour rendre les honneurs militaires au défunt.

À 5 heures et demie a lieu la levée du corps pendant que le canon tire la salve réglementaire et que les clairons sonnent.

Le cortège se met alors en marche, accompagné par la garde civile indigène et la musique du 9^e de marine, qui joue un marche funèbre.

Une cinquantaine de couronnes, dont beaucoup fort belles, sont portées à la main.

Le corbillard est décoré de fleurs et de feuillage mais il paraît bien modeste avec son cocher annamite. On remarque l'absence des décorations du défunt sur le drap mortuaire, ainsi que celle des couleurs françaises qui auraient relevé un peu ce que le char avait de par trop mesquin.

Les cordons du poêle étaient tenus par M Boulloche, résident supérieur ; M. le colonel commandant l'artillerie ; M. Lacaze, 1^{er} adjoint ; M. Delrieu, médecin chef de l'Hôpital ; M. de Montfort, commissaire général ; et M. Ducos. procureur général.

Le deuil est conduit par M. le général Duchemin, suivi de toutes les autorités civiles, de S. E. le Kinh-luoc en grand costume de deuil, du personnel de toutes les administrations et de tous les représentants de la colonie.

On peut affirmer que toute la population européenne d'Hanoï se trouvait présente. La plupart des magasins étaient fermés en signe de deuil et une foule indigène était massée surtout le parcours.

L'église de la Mission, dont le portail était en partie tendu de noir avec deux cartouches portant les initiales L. C., était trop petite pour contenir la foule.

Un grand nombre de personnes ressortent immédiatement, craignant les effets de la réverbération produite dans la nef par le soleil couchant.

La sortie est signalée par un incident pénible : les coolies, repoussants de saleté, qui font office d'employés des pompes funèbres, sont trop faibles pour porter et maintenir le cercueil épais, d'un poids énorme et dont les poignées hors, de proportion, ne peuvent servir. Les coolies ne peuvent arriver à descendre les marches du perron, ils laissent par deux fois tomber leur fardeau et ne parviennent à le hisser sur le char qu'après de longs efforts et avec l'aide d'Européens.

On aurait bien dû songer à demander, pour remplir cet office, un piquet d'hommes robustes et en nombre suffisant, que l'Artillerie, par exemple, n'aurait pas refusé.

L'heure des obsèques était aussi trop tardive, car il fait déjà sombre en quittant l'église et c'est à la nuit qu'on arrive au cimetière de la route de Hué où a été faite l'inhumation.

Après les prières, M. le général Duchemin s'avance sur le bord de la tombe et prononce les paroles suivantes :

« M. le gouverneur général, Messieurs, ne pouvant, malgré son plus vif désir, interrompre un voyage urgent et déjà commencé au moment où il recevait la douloureuse nouvelle de la mort de M. Chavassieux, m'a chargé de le remplacer et de présider à cette triste cérémonie.

Je laisse à M. le résident Luce, qui a assisté avec le plus grand dévouement son chef pendant sa maladie et jusqu'à ses derniers moments, le soin de vous retracer la laborieuse carrière de M. Chavassieux, de vous rappeler les services distingués qu'il a rendus dans les différentes parties de notre empire indo-chinois.

Je vous parlerai seulement, Messieurs, des derniers mois de l'existence de M. Chavassieux, et je regrette et je ressens vivement mon impuissance de ne pouvoir le faire avec l'autorité du chef de la colonie, le représentant en Extrême-Orient du Gouvernement de la France.

Après avoir exercé pendant une longue et dure saison la si lourde mission du Gouvernement intérimaire de l'Indo-Chine, M. Chavassieux rentrait en France au milieu d'un hiver des plus rigoureux, et il était frappé par une attaque d'influenza.

À ce moment même, M. Rousseau, nommé gouverneur général de l'Indo-Chine, fit appel à son dévouement bien connu et lui demanda de vouloir bien être un de ses plus utiles collaborateurs en acceptant les fonctions de secrétaire général. Bien que se sentant déjà profondément atteint, M. Chavassieux n'hésita pas, et, après avoir eu à

peine le temps de fermer les yeux à sa mère, il reprit la route du Tonkin, espérant que le voyage et l'air vivifiant de l'océan activeraient une convalescence à peine commencée. Ses forces, hélas ! ne furent pas à hauteur de son courage ; à quelques semaines d'intervalle, les mêmes troupes qui le recevaient à sa prise de service, lui rendent aujourd'hui les honneurs funèbres ; le Gouverneur général, l'Indo-Chine, se voient prématurément privés des services que tout le monde attendait de lui.

C'est là un malheur public. Mais, Messieurs, ce qui fait surtout notre deuil, notre douleur, c'est la perte prématurée de l'homme qui, par ses sentiments élevés, sa bonté pour tous, sa bienveillance si connue, s'était créé pendant son long séjour en Indo-Chine de si nombreuses et fidèles amitiés dans ses collègues, dans les habitants, dans les fonctionnaires, dans l'armée.

Aussi, les regrets qu'il laisse derrière lui en nous quittant sont-ils unanimes. Dieu veuille que l'expression que j'en formule apporte une légère consolation à sa famille si douloureusement frappée en si peu de temps.

Au nom de M. le Gouverneur général, au nom de tous ceux qui entourent cette fosse béante, colons, fonctionnaires, soldats, unis aujourd'hui dans le deuil comme ils le sont chaque jour plus étroitement dans le devoir et le travail pour la prospérité du Tonkin et l'honneur de la France, au nom de vos parents, de vos amis connus et inconnus, mon cher Chavassieux, adieu ! »

Après M. le général en chef, M. Luce, au nom de toutes les administrations civiles de l'Indo-Chine, s'exprime ainsi :

« Se trouvant malheureusement dans l'impossibilité d'accompagner M. Chavassieux à sa dernière demeure et de lui adresser un affectueux adieu, M. le gouverneur général a prié M. le général en chef de vouloir bien le représenter dans cette triste cérémonie.

C'est au nom de M. le lieutenant-gouverneur de la Cochinchine, de MM. les résidents supérieurs de l'Annam et du Cambodge et de leurs administrations, au nom de l'administration civile du Tonkin tout entière, que j'ai le douloureux honneur de représenter dans cette circonstance, que j'adresse à mon tour au chef et à l'ami les adieux désolés de tous ceux qui l'ont pu apprécier pendant les vingt années de sa vie qu'il a passées en Indo-Chine.

Vous l'avez tous connu aussi, Messieurs, et il n'est pas nécessaire de vous retracer sa carrière administrative pour justifier vos regrets.

En le voyant revenir au milieu de nous, il y a si peu de temps, pour occuper à notre tête les hautes fonctions toutes de confiance personnelle dont l'avaient investi M. le gouverneur général et le gouvernement de la République, nous avons été heureux de voir consacrer et reconnaître, par ce choix éclatant, les qualités de droiture d'esprit, d'expérience et la sagesse administratives, de bonté de cœur et d'honnêteté professionnelle qui ont fait de M. Chavassieux, pendant sa longue carrière coloniale, le chef aimé et respecté de tous, restant l'ami dévoué de ses anciens collègues et méritant l'estime et l'affection de tous ceux qui l'approchaient et se trouvaient ses collaborateurs ou ses administrés.

La mort, en le fauchant dans sa 47^e année, met un terme brutal aux services éminents qu'il rendait au milieu de nous et qu'il devait rendre pendant longtemps encore à l'Indo-Chine et à la France.

Nous conserverons du moins son souvenir comme le meilleur exemple à donner à nos futures générations d'administrateurs.

Et l'expression unanime des regrets qui l'accompagnent aujourd'hui jusqu'au seuil de la tombe sera un encouragement pour tous ceux qui doivent marcher sur ses traces et consacrer leurs forces à la continuation de l'œuvre à laquelle il a pris une si large part ; ce sera également, pour les parents et les amis dévoués qu'il laisse, une légère consolation dans le malheur irréparable qui vient de les frapper. »

Puis S. E. le Kinh-luoc parle au nom des Annamites. Il est très ému :

« La vie et la mort sont les événements les plus graves de ce monde. D'ordinaire, la séparation de personnes qui vivent ensemble laisse toujours après elle un souvenir qui ne s'efface pas. Mais, quand dans les circonstances ou, comme aujourd'hui, en raison de l'union de deux gouvernements, surgissent des questions importantes, on se repose, presque en tout et pour tout, sur une personnalité, et **quand** cette personnalité vient à disparaître telle qu'une étoile filante, il n'est personne qui ne se sente touché, personne qui n'éprouve de l'affliction.

Vous aviez un cœur clément et bon, un esprit éclairé et instruit, une réputation que rien ne trahissait. Résident maire à Haïphong, vous avez rendu de grands services. Toute la province a ressenti les effets de votre bonté ! Plus tard, résident supérieur, puis gouverneur général p. i., attaché au siège du Gouvernement par vos fonctions mêmes, vous preniez néanmoins la part la plus active aux affaires de toutes les provinces, votre esprit était occupé des plus graves questions et votre action bienfaisante s'est étendue sur tous : aussi les populations du Tonkin vous doivent la plus grande reconnaissance.

À votre départ pour France, tout le monde aurait voulu vous retenir ici ; mais votre décision était prise ; et lorsque l'on vous accompagna pour vous saluer une dernière fois, le souhait de tous était de vous voir revenir promptement.

Il y a un mois, obéissant aux ordres du Gouvernement de la République, vous reveniez ici en qualité de secrétaire général de l'Indo-Chine.

Un cri unanime salua votre retour : c'était l'étoile de bonheur qui apparaissait de nouveau, quoiqu'un peu tardive !

Depuis l'établissement du Protectorat au Tonkin, la pacification s'est faite ; mais il reste encore bien des améliorations à réaliser. Or vous qui étiez versé dans les choses de l'administration, vous aviez occupé les fonctions les plus élevées, et aussi le gouvernement français avait placé toute sa confiance en vous et le pays d'Annam tout son espoir.

Hélas ! il y avait à peine un mois que vous étiez de retour parmi nous, lorsque vous êtes tombé malade et, contre toute attente, vous nous avez été enlevé presque aussitôt.

Qui donc resterait indifférent devant ce malheur ? Autant on désirait naguère votre retour, autant aujourd'hui on regrette votre mort.

La dépouille mortelle de l'homme finit par disparaître et s'anéantir ; mais le souvenir de ses bonnes actions ne disparaît pas avec elle. Les jours et les mois passent, mais le mérite demeure à jamais.

Votre nom a retenti jusqu'en France ; l'Annam vous est reconnaissant des services que vous lui avez rendus ; dans toutes les branches de l'administration, vous avez laissé le souvenir ineffaçable de votre bonté : votre vie a été utile et vous ne mourrez pas tout entier.

Vos traits et vos actions sont à jamais gravés dans les cœurs de tous ceux qui vous ont connu.

Désormais, que votre âme demeure soit à Hanoï, soit à Haïphong, soit en France, elle aura toujours droit aux hommages.

Ô perte douloureuse et cruelle ! »

Enfin, M. Boulloche, prié par des amis du défunt de prendre la parole, prononce l'adieu suivant :

« La mort de M. Chavassieux est un deuil public pour l'Indo-Chine, une perte irréparable pour ses amis. Des voix plus éloquentes, plus autorisées que la mienne vous ont dit le vide que laisserait en Indo-Chine la disparition de cet homme de bien. Qu'il soit au moins permis à un ami très dévoué et très reconnaissant de M. Chavassieux de

rendre hommage à sa mémoire et de proclamer la qualité dominante de cet esprit, une parfaite bonté. Qui de nous, à un jour donné, n'a eu recours à sa bienveillance. Elle était inépuisable. Il faisait le bien pour le bien, oubliant les torts qu'on avait eus vis-à-vis de lui, mettant comme une sorte de coquetterie à les faire oublier à ceux-là même qui s'en étaient rendus coupables. C'était dans toute l'acception du mot une âme élevée qui ne connaissait ni la haine ni le ressentiment, pour ses amis de la veille et du lendemain, il n'avait pas de ces protestations banales qu'e, avec sa grande délicatesse de cœur, il aurait considérées comme une violation même de l'amitié. M. Chavassieux avait mieux que cela. Il savait les amitiés sincères et à celles-là, il donnait ce qu'il y a de plus précieux ici-bas, l'absolue sûreté des relations. Par son affabilité, sa droiture de caractère, sa rectitude d'esprit, M. Chavassieux avait forcé l'affection, l'estime, le respect, et si parfois les entraînements de la polémique ont pu amener quelques écarts de langage, ici devant cette tombe prématurément ouverte, je suis convaincu qu'il n'y a plus que des regrets. Adieu, cher excellent ami, vous êtes passé sur cette terre en faisant le bien, rien que le bien, toujours sans arrière-pensée. Dormez en paix. Les regrets que vous laissez derrière vous sont la meilleure récompense d'une vie consacrée tout entière au devoir et à l'amitié. »

Il est 7 h. et demie ; le cimetière n'est éclairé que par quelques lanternes ; le spectacle est lugubre et impressionnant.

Devant cette tombe, il n'y a que des regrets, comme l'a dit dans un langage élevé, M. Boulloche.

M. Chavassieux a eu de fort belles obsèques et les méritait par une carrière bien remplie quoique brisée prématurément ; il était bon, accueillant pour tout le monde et ignorait la rancune.

Son souvenir restera dans la colonie.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(Journal officiel de la République française, 12 juillet 1895)

Chevalier

Moillard (François-Raoul)[1858-1898][polytechnicien], ingénieur de 2^e classe de la marine ; directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon ; 18 ans 9 mois de services dont 2 ans 2 mois à la mer ou aux colonies. Services exceptionnels : dirige depuis plus de 2 ans les travaux de l'arsenal de Saïgon [1893-1895]. S'est particulièrement distingué en assurant la prompte mobilisation des bâtiments à l'occasion de l'expédition du Siam.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 18 juillet 1895)

Officier

M. Bourcier Saint-Chaffray (Alfred-Gabriel-Léon), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française à Montévidéo. Chevalier du 10 mars 1875 [présidence de la commission de délimitation de la frontière sino-tonkinoise (août 1885-avril 1886). Père d'Édouard (ci-dessous)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 26 août 1895)

Chevalier

M. Sacomant (Just-Émile-Benjamin)[Bougie (Constantine), 8 juin 1857-Neuilly-sur-Seine, 25 septembre 1921], payeur particulier de 3^e classe, chef de comptabilité au corps expéditionnaire de Madagascar ; 20 ans de services, 14 campagnes [Trésorier général de l'Indochine (1908-1919)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1896, p. 8)

Officier

Forestier (Benoît-François-Georges)[1838-1905][Polytechnicien], inspecteur général de 2^e classe au corps des ponts et chaussées. Chevalier du 13 juillet 1878 ; 38 ans de services [Chargé des études du bassin de radoub de l'arsenal de Saïgon (1875-1876), directeur des travaux de la Cochinchine (1881-1882)].

LÉGION D'HONNEUR
Min. commerce, de l'industrie et des postes et télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1896)

Officier

Lecat (Paul-Émile), directeur de la compagnie des Messageries maritimes à Paris. Attaché depuis quarante ans à cette compagnie. Importants services rendus au commerce français. Chevalier depuis novembre 1882. [Et plus tard administrateur de l'Est-Asiatique français.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1896)

Chevalier

Blim (Émile-Joseph), ingénieur colonial, chef du service des travaux publics au Congo français; 16 ans de services. Titres exceptionnels : services distingués en qualité de chef du service des travaux publics et comme président de la délégation française à la délimitation de l'enclave portugaise de Cabinda. [Polytechnicien, directeur des Travaux publics de l'Indochine (1898-1899).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1896, p. 14)

Chevalier

Lunet de Lajonquière (Étienne-Edmond), capitaine d'infanterie de la marine ; 16 ans de services, 9 campagnes dont 8 de guerre [ethnographe et archéologue de l'Indochine].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1896)

(*Le Temps*, 2 janvier 1896)

Au grade de chevalier,

MM. Delpit (Jean-François-Julien-René), conseiller à la cour d'appel de Saïgon (Cochinchine) ; 24 ans 9 mois de services dont 10 ans en Cochinchine.

Brien (Joseph-Marie-Jean-Baptiste), inspecteur des postes et des télégraphes en Annam et au Tonkin ; 23 ans de services dont 15 aux colonies.

Gubiand (Georges-Antoine), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées. Directeur du service des travaux publics en Cochinchine ; 15 ans 6 mois de services dont 8 ans 5 mois à la mer ou aux colonies. Titres exceptionnels : a exécuté avec succès d'importants travaux en Cochinchine, au Cambodge et sur le Haut-Mékong.

De Croizier (marquis), président de la société académique indo-chinoise de France ; 1 campagne de guerre, 1 blessure. A fondé en 1871 la société académique indo-chinoise de France. N'a cessé depuis plus de 20 ans de prêter à la cause coloniale un concours distingué et désintéressé. A entrepris de nombreux voyages d'études et organisé d'importantes explorations. Auteur d'ouvrages géographiques et scientifiques. Délégué du gouvernement français à l'exposition de Madrid en 1892.

M. Le Coz (Yves-Marie-Pierre), inspecteur de 1^{re} classe des contributions directes, chef du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine ; 26 ans 7 mois de services, 1 campagne de guerre [futur maire de Versailles].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 10 mars 1896)

61^e R.I.

Chevalier

Tournois (Odon-Georges-Pierre), capitaine ; 19 ans de services, 8 campagnes. [Futur résident de Sôn-Tay, puis (1912), résident maire de Haïphong. Décédé le 8 mai 1918 à Hanoï d'une hémorragie cérébrale.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 12 mars 1896, p. 1430)

Chevalier (au titre civil).

M. d'Orléans (Henri), explorateur. Titres exceptionnels : voyage dans le Thibet ; explorations dans le Haut-Tonkin, au Yunnan et en Birmanie. Reconnaissance des sources des fleuves de l'Indo-Chine.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mai 1896, p. 2, col. 1-2)

Le prince Henri d'Orléans a prononcé à un dîner qui lui était offert chez le comte de Dion, à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, une petite allocution qui mérité à tous égards d'être notée.

Voici, en effet, en quels termes le prince a expliqué ses idées, ses ambitions et sa situation personnelle vis-à-vis du gouvernement républicain et de son royal cousin, le jeune Philippe :

« Dans ce siècle de muflerie ou de muflisme — je ne vois pas d'académicien ici pour me corriger —, c'est un honneur pour notre bon notre vieux, notre cher Paris de compter parmi ses habitants tant d'hommes qui font quelque chose d'utile.

La présence autour de cette table hospitalière en l'année 1896, de convives tels que vous devrait être le démenti le plus éclatant donné aux pessimistes, à ces gens aigris qui, incapables de produire eux-mêmes, ne veulent voir partout que des eunuques à leur image. Quand à moi, j'ai essayé de me souvenir de deux avertissements laissés par mon grand-père, le duc d'Orléans, dans l'admirable testament qu'il a écrit :

« Soyez, des serviteurs passionnés de la Révolution... et... sachez vous faire pardonner d'être princes. »

Ce pardon, je crois l'avoir obtenu.

En me remettant la croix que mon père avait reçue de Gambetta, le gouvernement de la République m'a donné une absolution, sinon complète, puisque nous sommes encore privés des droits de citoyens, du moins partielle.

Cette décoration qui m'est chère, vous avez bien voulu venir la fêter. En me recevant, vous vous êtes dit qu'il y avait un Français de plus parmi vous, et vous avez serré la main d'un compatriote qui avait fait de son mieux pour bien mériter de la patrie. Messieurs, merci. »

LE PRINCE HENRI

Les dessous d'une décoration. — Un point d'histoire.
(*La Démocratie*, 14 mai 1896)

C'est par une décision prise officiellement en conseil des ministres, à la date du 9 mars 1896, que M. Guieysse, ministre des colonies, a été autorisé à décerner à M. Henri d'Orléans la croix de la Légion d'honneur. Mais le prince était effectivement décoré depuis le 25 février. Ce mardi 25 février, M. Guieysse avait reçu le matin la visite de M. Edmond Récopé, son camarade de promotion à l'Ecole polytechnique et l'ami personnel du prince. C'était un intermédiaire tout désigné pour la mission délicate qu'il venait remplir. M. Récopé demanda au ministre de décorer le prince Henri pour la brillante exploration qu'il venait de faire. Cette demande à brûle-pourpoint ne manqua pas de causer au ministre républicain un étonnement profond. M. Récopé plaida et gagna sa cause. La seule question qui préoccupa le ministre fut de savoir si le prince Henri accepterait cette distinction. M. Récopé, qui était allé au Caire au-devant du

prince, pour avoir discrètement son opinion à ce sujet, avait acquis la conviction qu'il ne refuserait pas la décoration si on la lui accordait. Sa réponse au ministre fut donc franchement affirmative. Mais, pour donner plus de poids à cette affirmation, M. Récopé promit à son camarade Guieysse de lui apporter dans la journée même l'attestation d'un homme politique que le prince accepterait le ruban rouge. L'homme politique que M. Récopé désigna au choix du ministre fut M. Le Myre de Vilers, vice-président de la Société de géographie, et qui avait reçu courtoisement le prince à son arrivée à Paris, le 21 février.

À la sortie de cette audience, M. Récopé fit part au prince de la démarche qu'il venait de faire en le priant de vouloir bien l'accompagner chez M. Le Myre de Vilers que tous deux connaissaient "déjà depuis longtemps. Le prince y consentit et c'est en sa présence que M. Le Myre de Vilers écrivit au président du conseil une lettre contenant entre autres cette phrase : « Je me suis assuré que M. Henri d'Orléans accepterait la récompense que la République voudrait bien lui accorder. »

M. Récopé porta cette lettre à son camarade, le ministre des colonies, qui, le surlendemain, lui annonçait officieusement que le conseil des ministres l'avait autorisé à décorer le prince Henri d'Orléans.

Telle est la vérité absolue sur la genèse de cette décoration, qui a fait répandre tant de flots d'encre.

En dehors de toute influence ou démarche étrangère, la croix a été demandée et obtenue par un ami commun du prince et du ministre des colonies compétent pour l'accorder, et le conseil des ministres a donné ensuite un avis favorable.

L'intervalle de temps entre le 25 février et le 9 mars a été rempli par la consultation du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, l'élaboration du décret et la préparation de la réception du prince à la Sorbonne, où les insignes lui ont été remis.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce, de l'industrie

(*Journal officiel de la République française*, 12 juin 1896)

Officier

Allain (*Alfred-Jacques-Gabriel-Désiré*), négociant en vins en gros. Président honoraire de la chambre syndicale des vins et spiritueux de Paris. Vice-président de l'association des voyageurs et commis de l'industrie et du commerce depuis 1869.

Ancien maire du 12^e arrondissement.

Membre du jury à l'Exposition universelle de 1889. Hors concours à l'exposition de Moscou. Exposant à Chicago.

Membre du jury supérieur à l'exposition internationale d'Amsterdam. Vice-président du comité de la section française : Hors concours : membre du jury. président du groupe 1 à l'exposition internationale d'Amsterdam. Chevalier du 27 décembre 1888.

[Administrateur de la Société indochinoise d'électricité.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 19 juin 1896)

Au grade d'officier

M. [Émile] Mercet, chevalier du 31 juillet 1879. Président de l'Union coloniale française. Services rendus à l'influence française à Constantinople [comme directeur du

Crédit lyonnais] et à Madagascar [comme vice-président du Comptoir national d'escompte de Paris].

[Administrateur de la Banque de l'Indo-Chine (1890-1908).]

LES DÉCORATIONS DE JUILLET
(*Le Petit Parisien*, 12 juillet 1896)

Le *Journal officiel* publie ce matin les nominations et promotions suivantes dans l'ordre national de la Légion d'honneur

Ministère des Colonies

Officiers

MM. Grall, médecin en chef de 1^{re} classe des colonies ; Rodier, résident supérieur en Indo-Chine.

Chevaliers

MM. [Antonin] Frézouls, inspecteur de 3^e classe des colonies ; [Charles] Jourdan, avocat défenseur à Saïgon ³ ; [Léon] Husson, inspecteur du câble sous-marin, à Haïphong [puis administrateur des Distilleries de l'Indo-Chine].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine.

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1896)

Officier

Duplaa-Lahitte (Jean-Casimir), ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 29 ans de services dont 3 à la mer. Chevalier du 8 juillet 1884 [Affecté à l'état-major général de l'amiral Courbet au Tonkin (1883-1885), il jette les bases de l'arsenal de la marine à Haïphong].

Chevalier

Ganthier (Marie-Albert-Maurice)[Mérignac, Charente, 13 février 1860-Majunga, Madagascar, 27 mai 1903][polytechnicien], sous-ingénieur hydrographe de 1^{re} classe ; 16 ans 9 mois de services dont 4 ans 6 mois 1 jour à la mer en paix et 1 an 8 mois 19 jours à la mer en guerre [mission d'hydrographie à Haïphong (janvier-octobre 1896)].

LÉGION D'HONNEUR

Hubert Henrotte

(*Le Temps*, 28 juillet 1896)

Nous enregistrons avec plaisir la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. H. Henrotte, président de l'Union syndicale des banquiers de Paris et de province et vice-président de la Banque française de l'Afrique du Sud.

³ Charles Jourdan : administrateur de la Caisse d'épargne de Saïgon (1889), membre du conseil privé de la Cochinchine (1897), délégué du Cambodge au conseil supérieur des colonies (1897), secrétaire de celui-ci, battu en 1913 à cette même élection. Alors avocat à Vinh- ;.

On sait que M. Henrotte revient du Transvaal où il a eu l'occasion de constater la situation de premier ordre que la Banque de l'Afrique du Sud s'est acquise dès ses débuts, à Johannesburg.

[Administrateur de la Banque de l'Indo-Chine (1898-1912).]

UNE FERME FRANÇAISE ATTAQUÉE PAR LES PIRATES

Un garde principal et un colon tués
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 septembre 1896)

Depuis plusieurs mois, MM. Gobert frères, qui ont installé dans la région de Phu-da-Phuc une ferme très importante, étaient menacés par les bandes pirates qui, sans cesse, sillonnent cette région.

.....
Cette province de Bac-ninh n'a pas de chance et le tong-doc qui la dirige n'est pas un habile administrateur. Ces malheurs ne sont point faits pour mettre en évidence le titulaire de ce poste : M. Lê-Hoan, qui est, dit-on, le fils adoptif de S.-E. le vice-roi du Tonkin et qui a été fait chevalier de la Légion d'honneur.

Il est bon de ne pas oublier que c'est sous l'administration de ce mandarin que les surprises les plus invraisemblables ont eu lieu.

On se rappelle l'égorgement de 30 indigènes au village de Phu-Liem, situé à dix minutes de la résidence de Phu-lang-Thuong ; non seulement aucun renseignement n'a pu prévoir ce malheur, mais le coup s'est fait à la barbe du résident de l'endroit sans qu'il put même envoyer des secours utiles.

Faut-il encore rappeler le triple assassinat commis dans les rues de Bac-Ninh même, où deux gendarmes et un employé des douanes furent tués par une bande qui avait envahi les rues à 9 heures du soir ? Le guet-apens où sont tombés les inspecteurs Aubert, Mallefond et, enfin, la nouvelle tentative dirigée contre la Ferme de MM. Gobert et qui nous coûte encore deux Français.

Le Gouvernement du Protectorat n'a peut-être pas fait ces remarques, mais il n'y a pas de province au Tonkin où des faits semblables ont été relevés.

Que fait donc ce mandarin avec les moyens de police dont il dispose ? Il a pour ses courriers 80 chevaux dans ses écuries, il est entouré de tous les chefs soumissionnaires du Yên-Thé. Son titre de tong-doc de trois provinces lui donne le droit de se mouvoir dans Phu-lang-Thuong et jusqu'à Thai-Nguyên.

Il ne faut pas non plus oublier que toutes les complications que nous enregistrons viennent du Yên-Thé. Le Dê-Tham n'est pas désarmé ; ses bandes, au contraire, sont réorganisées et sillonnent le pays par petites fractions. Tout dernièrement, des agents des Travaux publics ayant été envoyés sur la ligne [Hanoï-frontière de Chine] pour faire des études, une reconnaissance de ces bandes est venue jusqu'au 10^e kilomètre pour voir s'il n'y aurait pas possibilité de tenter un enlèvement.

Le tong-doc de Bac-Ninh a été le principal auteur de la reprise de la campagne par le Dê-Tham. Il avait promis de le réduire à rien ; les moyens ne lui ont point été marchandés puisque, pendant six mois, une colonne de police composée de partisans s'est ruée, non pas sur les bandes, mais sur les villages du Yên-Thé ou des environs et cela sous l'œil indolent d'un vice-résident qui ne voit goutte aux affaires indigènes.

Depuis plus d'un an, la comédie dure. Cette soi-disant poursuite donne tout simplement lieu à des incursions qui coûtent cher aux habitants.

.....
C.B. [Chesnay et Boisadam]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(Journal officiel de la République française, 25 novembre 1896)

Au grade de commandeur.

M. Pavie (Auguste-Jean-Marie), ministre plénipotentiaire. Officier du 30 décembre 1888.

Au grade de chevalier.

M. Dourousseaud de Coulgeans (Marc-Daniel), chargé du vice-consulat de Rhorat. Attaché depuis 1890 à la mission. Dans cette situation, a géré avec distinction les postes de Stung-Treng et Rhorat.

M. Vacle (Joseph), commissaire du gouvernement au Laos. Commandant supérieur, par intérim, du Haut-Laos. Attaché à la mission depuis 1888. A rendu des services signalés dans la pacification de la Haute Rivière-Noire et du Nam-Hou. Remplit avec distinction, depuis la fin de 1893, les fonctions de commandant supérieur, par intérim, à Luang-Prabang.

M. Lugan (Hector-Jean-Baptiste), commissaire du gouvernement au Laos. Attaché à la mission depuis 1889. A fait preuve du plus grand dévouement, comme gérant du poste de Luang-Prabang, pendant les événements de 1893. Membre de la commission de délimitation avec la Chine.

M. Macey (Paul), commissaire du Gouvernement au Laos. A pris part aux travaux de la mission depuis 1889. A rendu des services signalés lors des opérations de la commission du Haut-Mékong.

M. Gauthier (Camille-Jules-Édouard-Charles-Marie), consul chargé du vice-consulat de Suez. A pris en 1887 et 1888 une part importante aux explorations dans les vallées du Ménam et du Mékong, ainsi qu'à la réorganisation du poste de Luang-Prabang, après sa destruction par les Hos.

M. Vey (Louis), évêque de Bangkok. À la tête, depuis vingt-huit ans, des missions françaises du Siam et du Laos, où il s'est consacré au développement de l'instruction et des œuvres charitables.

M. Seauve (Henri)[polytechnicien], capitaine d'artillerie de marine. Services exceptionnels à la commission de délimitation avec la Chine, ainsi qu'à la commission franco-anglaise du Haut-Mékong.

M. Le Myre de Vilers (Marie-Jean), lieutenant au 1^{er} cuirassiers. Attaché au ministre résident à Bangkok en 1892 et 1893. A rendu dans cette situation de très importants services pendant les événements de 1893.

M. Guissey (Théodore-Napoléon-Joseph), lieutenant de vaisseau. A fait preuve de beaucoup de dévouement et d'énergie en poursuivant, de 1890 à 1892, au milieu de circonstances difficiles et de réels dangers, l'étude hydrographique des passes du Khône dans le Mékong.

M. Thomassin (Nayl-Marie-André), capitaine au 1^{er} régiment étranger. A prêté le plus utile concours aux travaux de la commission de délimitation avec la Chine et de la commission franco-anglaise du Haut-Mékong.

M. Lefèvre (Eugène-Adolphe-Alphonse-Marie), médecin de 2^e classe des colonies. A pris une part distinguée aux travaux de délimitation de la frontière avec la Chine et de la commission franco-anglaise du Haut-Mékong.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1896)

Commandeur

Clément (Émile-Ernest), directeur des constructions navales ; 41 ans de services dont 3 ans 8 mois à la mer. Officier du 18 janvier 1881 [Ancien directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon (1876-1878)].

Officier

Broni (*Stanislas-Auguste-Marie*), commissaire de la marine, chef du cabinet administratif au ministère de la marine ; 29 ans de services dont 9 ans 1/2 à la mer. Chevalier du 25 janvier 1882.

[Sa carrière est ainsi décrite par *L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1906 :

M. Broni (*Stanislas-Auguste Marie*), est né à Sarpeau (Morbihan) le 20 mai 1849. Entré au service du commissariat de la Marine le 7 août 1867, il était promu élève-commissaire le 2 novembre 1871 ; aide commissaire le 2 novembre 1873 ; Sous-commissaire le 13 mars 1879

M. Broni fut attaché à l'état-major de M. Gougeard, ministre de la Marine, sous le ministère Gambetta, de 1881 à 1882. Le 25 janvier 1882, il était nommé chevalier de la Légion d'honneur. En 1882-1883, il était chargé d'une mission dans l'Inde.

De 1883 à 1885, M. Broni est adjoint au chef de service administratif ordonnateur au Tonkin ; puis promu commissaire adjoint le 28 février 1887 ; commissaire en chef de 1^{re} classe, le 20 juin 1893. De 1890 à 1898, il est attaché au ministre de la Marine comme chef de cabinet. Le 29 décembre 1890, il était promu officier de la Légion d'honneur. Deux ans après, en octobre 1898, M. Broni était désigné comme chef du service de la Marine à Marseille.

Le 21 janvier 1899, M. Broni prenait la direction des affaires civiles de l'Indo-Chine ; puis celle de la résidence supérieure au Tonkin, le 21 octobre 1902 ; secrétaire général du gouvernement général de l'Indo-Chine le 9 octobre 1903.

M. Broni est officier de l'ordre royal du Cambodge, commandeur de l'ordre impérial du Dragon d'Annam ; commandeur de l'ordre du Nicham Iftikar et de l'ordre ou Medjidié ; commandeur de l'ordre de Saint-Stanislas de Russie.

M. Broni a été quelquefois discuté, comme homme public ; il est, entre autres, une sérieuse qualité que tout le monde, adversaires et amis, s'accordent à lui reconnaître, c'est sa haute compétence en administration.

Décédé le 16 septembre 1907 à Clisson (Loire-Inf.).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1897)
(*Le Temps*, 2 janvier 1897)

OFFICIERS

Picanon (Édouard), inspecteur général de 2^e classe des colonies. Chargé des fonctions de directeur du contrôle financier en Indo-Chine ; 24 ans 3 mois 9 jours de services dont 11 ans 3 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 3 mai 1889. [futur administrateur de la Cie indochinoise des mines]

CHEVALIERS

Cornu (Albert), industriel en Cochinchine, membre du conseil privé. En Cochinchine depuis 29 ans. A rendu les plus grands services au commerce de la colonie. Ancien juge

au tribunal de commerce de Saïgon ; a fait partie pendant 11 ans de la chambre de commerce.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 8 février 1897)

Officier

M. Yersin (Alexandre-Émile-John), médecin de 1^{re} classe des colonies. Chevalier du 12 octobre 1894. Titres exceptionnels : après avoir découvert et isolé le microbe de la peste, a fondé à Nha-Trang (Annam) un institut où il prépare le sérum antipesteux. S'est rendu à Canton, où il a pratiqué avec succès des vaccinations. Envoyé en mission à Bombay, sur la demande du gouvernement anglais.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du Commerce
(*Journal officiel de la République française*, 8 février 1897)

Chevalier

(par décret du 31 décembre 1896)

Estier (*Henri-Nicolas*), armateur à Marseille, vice-président du conseil d'administration de la Compagnie de navigation mixte*. Président de la Société pour la défense du commerce. Secrétaire du Syndicat de la marine marchande. Membre de la chambre de commerce de Marseille.

[Actionnaire de la Compagnie lyonnaise indo-chinoise (1898). Administrateur délégué (1902), puis président (1920) de l'Est-Asiatique français, teck au Siam et au Laos, scierie à Saïgon). En 1904, il est à la manœuvre pour fusionner diverses entreprises au sein de l'Union commerciale indochinoise et africaine (LUCIA). Président de la Compagnie maritime indochinoise. Témoin de mariage du fils aîné de Paul Doumer (mai 1911).]

VŒU D'ANTOINE ROLLAND,
AGENT GÉNÉRAL DES MESSAGERIES MARITIMES À SAÏGON,
PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAÏGON,
APPUYÉ PAR CELLE DE HAÏPHONG,
EN FAVEUR DE L'ATTRIBUTION DE LA LÉGION D'HONNEUR
À DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1897)

UN COMMUNIQUÉ IMPORTANT

M. Dousdebès, communique à la chambre un procès-verbal de la chambre de commerce de Saïgon au sujet de la décoration de la Légion d'honneur à accorder aux colons.

M. Rolland s'exprimait ainsi :

« Messieurs,

Avant de lever la séance, veuillez me permettre de vous dire quelques mots sur un fait sur lequel il est de notre devoir d'attirer l'attention de l'administration coloniale.

Depuis nombre d'années, il a toujours été demandé à notre chambre, à l'occasion soit du 1^{er} janvier, soit de la Fête nationale, d'adresser des propositions pour la Légion d'honneur. Jamais aucune de ces propositions n'a abouti et nous pouvons affirmer que [personne n'a même été décoré dans la colonie, commerçant ou industriel](#). Peut-être pourra-t-on objecter quelques noms, d'ailleurs fort rares, mais ces décorations ont été accordées à ces personnes non pas comme commerçants, mais quoique commerçants.

Cela nous démontre une fois de plus, Messieurs, combien nous sommes ignorés et combien nous sommes encore éloignés du but que nous poursuivons : celui de donner au commerce la place qui lui revient, c'est-à-dire la première. Et c'est dans cette ignorance que réside, et là seulement, la cause de nos insuccès permanents dans notre politique coloniale.

Lorsque la France sacrifie la vie des militaires et marins qui viennent conquérir les colonies avec la vaillance que tout le monde admire, lorsqu'elle dépense des sommes considérables pour réaliser ces conquêtes, elle n'a qu'un but : c'est de donner au commerce français un nouveau terrain, un nouveau débouché à son industrie et à ses produits de toute nature. Ce sont les commerçants qui sont les continuateurs directs et attendus des conquérants de la première heure. Cette conquête, ils la continuent et l'affirment par les moyens, pacifiques il est vrai, mais qui exigent non moins d'énergie et de persévérance intelligente au premier chef. C'est, sous une nouvelle forme, une lutte de tous les instants et dans laquelle l'on rencontre plus souvent que le succès, les déboires et les amertumes.

C'est à ce titre, Messieurs, que nous avons le droit de réclamer notre place et, répétant une phrase célèbre, il nous sera permis de dire :

« Qu'a été le commerce jusqu'ici, non seulement en Cochinchine mais en Indo-chiné ?

Nous répondrons : « Rien. »

Que doit-il être ?

Pour ne pas trop effaroucher les esprits encore mal préparés à l'affirmation qui est bien dans ma pensée, je me contenterai de la laisser deviner.

Avant de terminer, il est de mon devoir d'insister sur ce point que, dans les paroles que je viens de prononcer, il n'entre aucune intention de personnalité ; c'est sur le terrain élevé d'un principe que je me place et il ne conviendrait ni à votre caractère ni au mien d'en descendre.

Il me paraît utile encore de faire justice d'un argument qu'on emploie volontiers contre les commerçants et les industriels.

« Pourquoi les décorer, dit-on ? ils trouvent une récompense suffisante dans l'argent qu'ils gagnent. Ce n'est pas toujours vrai, hélas ! mais quoi qu'il en soit, il est facile de répondre que s'ils gagnent de l'argent pour eux, ils gagnent aussi tout celui que dépensent les autres.

Je vous demande, Messieurs, de vous associer à votre président pour émettre le vœu que, désormais, ou veuille bien penser quelquefois aux commerçants qui ont contribué à la prospérité de notre colonie. C'est à nous, Messieurs, mandataires de tous les commerçants, qu'il appartient de les désigner au choix du gouvernement et l'on peut avoir confiance en nous pour indiquer les plus dignes, au point de vue de l'honorabilité, comme à celui des services-rendus. ».

La chambre de commerce de Haïphong s'associe aux paroles prononcées par M. le Président de la chambre de commerce de Saïgon. Il y a, en effet, au Tonkin des colons qui ont rendu à la colonie des services que rappelle l'honorable président de la chambre de commerce de Saïgon. Quelques-uns ont déjà été l'objet de propositions qui n'ont pas encore abouti. La Métropole, qui est quelquefois si prodigue au titre colonial de ces

distinctions en faveur de fonctionnaires probablement fort méritants, mais n'ayant pas un séjour suffisant dans la Colonie, a le devoir de reconnaître aussi les services rendus par les colons.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1897)

Chevalier

Alheilig (François-Joseph), ingénieur de 2^e classe de la marine, directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon ; 19 ans 8 mois de services dont 2 ans à la mer ou aux colonies.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 23 juillet 1897)

Officier

Brière (Albert-Ernest), résident supérieur en Annam. Chevalier du 30 décembre 1886.
Pardon (Marie-Noël-Jacques), gouverneur de 2^e classe des colonies, gouverneur de la Martinique. Chevalier du 27 décembre 1889 [Ancien directeur de l'Intérieur et gouverneur par intérim de la Cochinchine, futur administrateur de la Société industrielle et commerciale de l'Indo-Chine et administrateur délégué de la Banque de Cochinchine.]

Chevalier

Crémazy (François-Paul), président de la cour d'appel de Saïgon ; 24 ans 9 mois de services.

Dufrénil (Paul-Edgard), résident de 1^{re} classe en Annam et au Tonkin ; 20 ans de services aux colonies.

Garnier-Laroche (Pierre-Adolphe), résident de 1^{re} classe au Cambodge ; 31 ans de services aux colonies.

Lamothe (*Henri-Félix de*), gouverneur de 1^{re} classe des colonies. Chevalier du 26 février 1886. [Lieutenant-gouverneur de la Cochinchine (1901-1902), résident supérieur au Cambodge (octobre 1902-septembre 1904)].

Vincilioni (Antoine-Mathieu), inspecteur de 1^{re} classe de la garde civile au Tonkin ; 19 ans de services dont 18 ans 1/2 à la mer ou aux colonies, 1 campagne de guerre.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1897)

Officier

M. Cassigneul (Marie-Désiré), administrateur du *Petit Journal*. Chevalier depuis juillet 1883; 35 ans de services dans la presse. [Ancien actionnaire de la S.A. française de Kébao (1889).]

Brouillet (René) : né le 24 février 1859 à Charroux (Vienne). École polytechnique. Chevalier de la Légion d'honneur du 26 juillet 1897 comme chef de service de l'Algérie au ministère de l'Intérieur. Secrétaire général, puis administrateur de la Cie du chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan. Décédé le 31 décembre 1941.

Desvaux (Paul Louis) : né le 23 septembre 1857 à Dreux (Eure-et-Loire). Chevalier de la Légion d'honneur du 27 juillet 1897 (min. finances) : ancien inspecteur des finances, puis (1894) directeur du Crédit industriel et commercial (CIC). Son représentant au conseil de la Cie du chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan et de la Banque de l'Indochine. Décédé en novembre 1920.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 11 octobre 1897, p. 5663)

M. Suilliot (Simon-Hippolyte), fabricant de produits chimiques. Vice-président de la chambre de commerce de Paris. Membre de la commission permanente des valeurs en douane. Président de la chambre syndicale des produits chimiques de Paris. Membre du jury à l'Exposition universelle de Paris. Membre du Jury supérieur à l'exposition de Rouen [Administrateur du Syndicat français du Laos]. Chevalier du 29 octobre 1889.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 12 octobre 1897)

M. Brenier (Henri-Antoine-Marie-Joseph-Anatole), directeur de la mission lyonnaise d'exploration commerciale en Chine. Titres exceptionnels : services distingués dans la presse. Membre des sociétés de géographie de Paris et de Marseille. Secrétaire général de la mission lyonnaise d'exploration commerciale en Chine du 15 septembre 1895 au 1^{er} mai 1896. Directeur de cette mission depuis le 1^{er} mai 1896. [Futur inspecteur-conseil des services agricoles et commerciaux de l'Indochine, président de la Société de géographie de l'Indochine, membre de la Société des études indochinoises.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1897)

Officier

Bayssellance (Séverin-Edmond), ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 26 ans de services dont 3 ans à la mer. Chevalier du 29 décembre 1887. [Polytechnicien, ingénieur du génie maritime, directeur des travaux de l'arsenal de Saïgon (1889-1891).]

Chevalier

Frichement (Joseph-Lucien)[1857-1924], capitaine en 1^{er} d'artillerie de la marine ; 18 ans 9 mois de services, 7 campagnes de guerre [Concourut à la construction de l'hôpital

de Lanessan, à Hanoï. Officier de la Légion d'honneur du 8 nov. 1915 : lieutenant-colonel de réserve au 19^e R.A.].

LÉGION D'HONNEUR
Présidence de la République
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1898)

Chevalier

M. de Mas Latrie (René-Marie-Louis), chef de bureau au ministère de l'instruction publique et des beaux-arts ; 29 ans de services. [Administrateur de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

LES DÉCORATIONS DU 1^{er} JANVIER
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1898)
(*Le Journal des débats*, 2 janvier 1898)

Au titre civil

OFFICIERS

M. Blanchy (*Paul-Charles*), maire de la ville de Saïgon, président du conseil colonial de Cochinchine. Chevalier du 29 juin 1886.

M. Renaud (Maurice), ingénieur en chef de 1^{re} classe des ponts et chaussées, directeur des travaux publics au Tonkin. Chevalier du 13 juillet 1892 ⁴.

CHEVALIERS

M. Bonin (Charles-Eudes), vice-résident en Annam et au Tonkin ; 9 ans 8 mois de services. Titres exceptionnels : a été successivement chargé, au Laos, en Malaisie et en Chine, de missions d'explorations dont il s'est acquitté avec succès.

Dervillé, chef de bureau politique du gouvernement général de l'Indo-Chine.

M. Estieu (Joseph-Adrien-*Maurice*), fabricant de biscuits à Courbevoie (Seine), vice-président du syndicat des produits alimentaires en gros. Expert en douane. Membre du jury aux expositions d'Amsterdam, de Rouen et de Bruxelles. Exposant hors concours [Administrateur du Syndicat français du Laos].

*
* *

À l'occasion de la soumission du Dé Tham, en exécution de la loi du 24 décembre dernier, ont été nommés dans la Légion d'honneur.

Au titre civil
CHEVALIERS

⁴ Maurice Renaud : les difficultés qu'il soulève contre l'entrepreneur [Vézin](#) lors de la réception des travaux d'adduction d'eau de Hanoï lui valent l'ironie mordante de *l'Avenir du Tonkin* (27 et 30 mai, 3 et 20 juin 1896).

M. Baille (Valère-Louis-Charles-Frédéric), résident de 1^{re} classe en Annam et au Tonkin : 11 ans 1/2 de services en Indo-Chine. Services exceptionnels rendus au Tonkin à l'occasion de la soumission du De-Tham.

M. Quennec (Ernest-Joseph-Marie), vice-résident de 1^{re} classe en Annam et au Tonkin ; 14 ans 1/2 de services. Services exceptionnels rendus au Tonkin à l'occasion de la soumission du De-Tham.

M. Ressaire (Léon-Victor), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène du Tonkin : 21 ans de services. Services exceptionnels rendus au Tonkin à l'occasion de la soumission du De-Tham.

Au titre militaire

OFFICIERS

Le colonel Lefèvre et le capitaine Lassalle, de l'infanterie de marine.

CHEVALIERS

Les lieutenants Mast et Mouret, de l'infanterie de marine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1898)

Chevalier

Ullmann (*Émile* Samuel), sous-directeur du Comptoir national d'escompte. Services distingués à l'occasion de l'emprunt du Tonkin et de l'emprunt de Madagascar. A pris une part importante à l'étude et au règlement de diverses questions financières. 23 ans de services. [Représentant du Comptoir d'escompte au conseil de la Banque de l'Indochine (1909-1916).]

LÉGION D'HONNEUR

(*La Dépêche coloniale*, 25 mai 1898)

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 juillet 1898)

Chevalier

M. Edmond du Vivier de Streel, chef de cabinet du ministre des colonies, ancien chef adjoint du cabinet du ministre du commerce. Services antérieurs dans la presse. Membre du jury de l'Exposition internationale de Bruxelles en 1897. Délégué du ministère des colonies au Congrès colonial de Bruxelles et au Congrès de statistique de Saint-Petersbourg. Services exceptionnels dans ces diverses fonctions.

.....
Il a toujours été de tradition que les cabinets des ministres soient remplis de petits jeunes gens qui vont, viennent, encombrant les couloirs de la Chambre et du ministère, se donnent de l'importance et ne servent, au fond, qu'à créer des ennemis à leurs patrons. Par un déplorable abus, il est admis que ces mouches du coche administratif prélèvent régulièrement à leur profit une ou deux des croix de la Légion d'honneur que n'obtiennent qu'après de longues années de services les fonctionnaires utiles.

M. Edmond du Vivier de Streel, chef de cabinet de M. André Lebon, vient d'augmenter d'une unité la liste déjà trop longue de ces chevaliers sans titre contre lesquels cherche vainement à réagir la grande chancellerie de la Légion d'honneur. Une première fois, la proposition faite en faveur de M. du Vivier de Streel avait été écartée

par le Conseil de l'Ordre. Son opposition a fléchi — ou le gouvernement a cru pouvoir passer outre — après la grande infortune électorale qui vient de frapper le ministre des colonies. On aurait pu corser un peu le libellé, réellement trop maigre, que nous reproduisons d'autre part, en ajoutant, pour préciser les « services exceptionnels » du nouveau chevalier, la phrase suivante, qui résumerait le réel motif de la distinction qui lui est accordée : « A été chef de cabinet d'un ministre dont les électeurs n'ont plus voulu comme député. »

[Officier en 1923, commandeur en 1932, représentant de la SFFC à partir de 1934 au conseil des Sucreries et raffineries de l'Indochine, des Plantations indochinoises de thé et des Verreries d'Extrême-Orient.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1898)

Officier

Guillaume (Gustave-Casimir-Adrien), ingénieur de 1^{re} classe de la marine ; 27 ans 8 mois de services dont 4 ans à la mer et aux colonies. Chevalier du 8 juillet 1885 [en mission à l'arsenal de Saïgon (1880-1881), puis directeur de cet arsenal (1887-1889)].

Chevalier

Révérony (*Jules-Anne-Paul*) [Lyon, 1858-Hanoï, 1937], capitaine d'infanterie de marine ; 18 ans de services, 10 campagnes de guerre. Cité à l'ordre du jour des troupes de l'Indo-Chine le 16 avril 1891. [Retraité de l'armée en 1906, il s'investit dans diverses activités civiles (voir ci-dessous).]

LES DECORATIONS DU 14 JUILLET
LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 27 juillet 1898, p. 4649)

Au grade de commandeur

M. Dubard [Maurice], inspecteur général de 1^{re} classe des colonies. [Président de la Banque de Cochinchine (1908-1910).]

Officier

M. Chailley-Bert (Joseph), publiciste, secrétaire général de l'Union coloniale française. Chevalier du 28 décembre 1891.

Chevaliers

M. Tissier (Théodore), auditeur de 1^{re} classe au Conseil d'État. Ancien avocat à la cour d'appel de Paris et ancien chef-adjoint du cabinet du ministre des colonies ; 11 ans 1/2 de service. Titres exceptionnels : participation aux travaux de nombreuses commissions et notamment du conseil consultatif du contentieux de la marine, de la commission extraparlamentaire instituée pour la préparation du décret sur la comptabilité des fabriques et consistoires. S'est tout particulièrement distingué dans les fonctions de secrétaire-rapporteur de la commission extraparlamentaire chargée de l'examen des contrats et engagements de l'Annam et du Tonkin.

M. Gerdret (*Gabriel-Charles*), chef de bureau de l'administration du ministère des colonies ; 21 ans de services. [Sous-directeur honoraire en 1910. Commissaire du gouvernement auprès de la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan jusqu'en 1918.]

M. Mahé (*Georges-Marie-Joseph*), résident de 1^{re} classe en Annam et au Tonkin ; 16 ans 2 mois de services, dont 15 ans et 2 mois aux colonies. Titres exceptionnels : services distingués dans les différentes fonctions qu'il a remplies en Indo-Chine, et notamment en qualité de membre de la commission d'abornement des frontières sino-annamites.

M. Ory (*Paul-Étienne*), résident de 2^e classe en Annam et au Tonkin ; 15 ans de services en Indo-Chine, 1 campagne de guerre (1870-1871). Titres exceptionnels : s'est particulièrement distingué dans l'administration des provinces du protectorat.

M. Pâris (*Pierre-Paul*), membre du conseil privé de la Cochinchine, avocat du Gouvernement à Saïgon, président de la société d'agriculture; 15 ans 6 mois de services. Titres exceptionnels : rend de grands services à la colonisation agricole en Cochinchine et apporte au gouvernement de la colonie, dans toutes les circonstances, un concours des plus utiles..

M. Fillion (*Georges*), chef du service télégraphique de l'agence Havas ; 18 ans de services dans la presse en France, aux colonies et aux pays. étrangers. Titres exceptionnels : a participé à la première campagne du Tonkin comme correspondant attaché à l'état-major du général en chef.

TABLEAU DE CONCOURS
POUR LA LÉGION D'HONNEUR 1899

Génie maritime.

(*Journal officiel de la République française*, 22 novembre 1898, p. 7077)

Pour le grade d'officier,

3^e Jaouin (*Auguste*), ingénieur de 2^e classe [Directeur des ateliers maritimes d'Haïphong (1886-1889 et 1892-1894)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine et des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1888, p. 5540)

Chevalier

Bastian (*Jean-Joseph-Léon*)[Carouge, Suisse, 3 juin 1850-Antibes, 15 janvier 1932], médecin de 1^{re} classe de la marine ; 18 ans de services, dont 11 à la mer ou aux colonies [Médecin chef de l'hôpital d'Haïphong (1892-1893), puis directeur de la Santé au Tonkin (1893-1894)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1898)

(*Le Journal des débats*, 1^{er} janvier 1899)

Sont promus, on nommes au titre civil :

Officier

M. Fourès, résident supérieur au Tonkin.

Chevaliers

MM. [Jacques] Borreil, ingénieur civil, chef de service au Tonkin [direction de la construction des chemins de fer] ;

Lacan, administrateur de 1^{re} classe en Cochinchine ;

Pointis (Marie-Eugène-Alfred), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène en Annam et au Tonkin ; 18 ans 1/2 de services, dont 12 ans à la mer ou aux colonies, campagnes en Afrique. Titres exceptionnels : a pris part aux colonnes de Bay-Say de la Cac-ba et à la colonne du Nghe-Tinh.

Lacaze (Antoine), négociant. Premier adjoint au maire d'Hanoï (Tonkin) ; 25 ans de fonctions municipales sans interruption ; juge consulaire au tribunal de Hanoï de 1884 à 1889 ; membre de la chambre de commerce de 1884 à 1890. Remplit les fonctions de maire par intérim de la ville de Hanoï : a occupé depuis 31 ans une position commerciale des plus importantes tant en Cochinchine qu'au Tonkin.

le R. P. Roblet, missionnaire à Madagascar.

Sont promus ou nommés au titre militaire

Officier

M. Rivet (Théophile-Auguste), inspecteur général de 2^e classe des colonies, directeur du contrôle financier en Indo-Chine ; 36 ans 9 mois de services dont 22 ans 3 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 2 janvier 1888.

Chevaliers

MM. Angier, médecin de 1^{re} classe des colonies ;

Rousseau [Emmanuel], sous-ingénieur de la marine hors cadres, maître des requêtes au Conseil d'État, ancien chef adjoint du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine [son père, Armand Rousseau][Administrateur du Crédit foncier de l'Indochine et de la Société indochinoise des graphites (1929), vice-président du Crédit hypothécaire de l'Indochine (1934)].

Olivier (Édouard-Constant), lieutenant d'infanterie de marine, hors cadres, détaché au service géographique du ministère des colonies ; 13 ans 10 mois de services. Titres exceptionnels : a rendu les plus grands services au ministère des colonies depuis 6 ans 1/2 qu'il y est détaché. Campagne de guerre au Tonkin.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1898)

Chevalier

Flandrin (Henri-Émile-Ernest)[Rochefort-sur-Mer, 4 juillet 1859-15 juin 1920], médecin de 1^{re} classe de la marine ; 20 ans de services dont 9 ans 5 mois à la mer. [médecin major de 1^{re} classe du 1^{er} régiment de tirailleurs annamites (1904), médecin de la ville de Cholon (1906), médecin libre place du Théâtre à Saïgon (1908). Conseiller colonial (1906-1911). Co-fondateur de Société agricole de Suzannah (1906). Demande une concession de 3.000 ha. à Tân-lôc et Tân-loi (Bacliêu)(30 avril 1909). Soulève de nombreuses oppositions ⁵. Soi-disant colon à Bentré (*Annuaire général de l'Indochine*

⁵ Procès verbaux du conseil colonial de la Cochinchine, 27 novembre 1922.

française, 1915, p. 165+179 et 1916, p. 138.) Clientèle reprise par le Dr Joseph Maurras.]

Lacroix (Victor-Marie-Désiré)[La Seyne-sur-Mer, 12 mai 1860-Hanoï, 24 décembre 1903], capitaine en 1^{er} d'artillerie de la marine ; 19 ans 5 mois de services, 9 campagnes dont 3 de guerre. [Auteur de *Numismatique annamite*, Saïgon, 1900.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 19 janvier 1899, p. 450)

Gény [et non Gémy](Marie-Maurice), ingénieur au corps des mines ; 21 ans de services. Directeur général des usines de MM. Schneider et Cie, du Creusot. A apporté d'importants perfectionnements dans la métallurgie et les procédés de travail du fer et de l'acier, et dans la construction des appareils de navigation [Ancien administrateur de Kébao].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'intérieur et des cultes

(*Journal officiel de la République française*, 26 février 1899)

Chevalier

M. Marmottan (Henri-Joseph), Conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine de 1872 à 1876. Ancien président du conseil général. Adjoint au maire du 16^e arrondissement en 1871. Maire depuis 1883. 27 ans de services [Président des Mines de Bruay, des Mines d'Albi et (1888-1895) de la Soc. française des charbonnages du Tonkin. Officier de la Légion d'honneur en 1906].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1899)

Chevaliers

Bouliol (Maurice-Pierre-Antoine-René), chef d'escadron d'artillerie de la marine ; 21 ans 9 mois de services, 7 campagnes dont 4 de guerre. [Au Tonkin (1891-1893). Assesseur aux assemblées des Distilleries de l'Indochine, des Tabacs de l'Indochine, des Eaux et électricité de l'Indochine.]

Salanoue-Ipin (Henri)[Rochefort, 1861-Hué, 1913], médecin de 1^{re} classe de la marine; 18 ans 8 mois de services dont 8 ans 1 mois à la mer ou aux colonies. [Chef de l'Institut antirabique de Hanoï, directeur de la santé en Annam.]

Schwartz (Frédéric-Alfred)[1857-1931][Polytechnicien, ingénieur du génie maritime], ingénieur en chef de 2^e classe de la marine ; 20 ans 9 mois de services dont 2 ans à la mer et aux colonies [Directeur des Ateliers maritimes de Haïphong (1889-1890)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1899)

Officier

Aubert de Trégomain (*Roger-François-Guy-Gabriel*), directeur du mouvement général des fonds. Chevalier du 4 janvier 1895.) [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1910-1932).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 16 juillet 1899)

Chevaliers

Papon (Paul), président de la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 18 ans 2 mois de services. Titres exceptionnels : services distingués dans l'exercice de ses fonctions, notamment en qualité de président de la cour d'appel de Nouméa, puis de président de la cour d'appel de l'Indo-Chine. 12 propositions.

Bocquet (Ferdinand-Georges-Jules), administrateur de 1^{re} classe des affaires indigènes de Cochinchine ; 22 ans 7 mois de services, 1 campagne de guerre, 2 blessures.

Bonhoure (Louis-Alphonse), secrétaire général des colonies ; 8 ans 1 mois de services. Titres exceptionnels : a rendu de très importants services, de 1891 à 1895, comme chef du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine. A rempli avec distinction, à deux reprises, dans des circonstances difficiles, les fonctions de gouverneur intérimaire de la Côte d'Ivoire. Chargé d'une importante mission dans cette colonie.

Rincheval (Jean-Baptiste-Albert), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies en Indo-Chine ; 29 ans 3 mois de services.

Blanchet (*Louis-Auguste*), directeur de la Compagnie des messageries fluviales de Cochinchine à Saïgon ; 18 années de pratique commerciale dont 11 ans 1/2 dans la colonie. Titres exceptionnels : importants services rendus au commerce de la Cochinchine comme directeur de cette compagnie et comme membre de la chambre de commerce.

Ministère des affaires étrangères

(*Le Figaro*, 15 juillet 1899)

Le prochain numéro du *Journal officiel* publiera la liste suivante des nominations dans la Légion d'honneur accordées sur la proposition du ministre des affaires étrangères. Sont promus :

Chevaliers

Dejean de La Bâtie, consul de France à Mong-Tzê.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

(*Journal officiel de la République française*, 24 octobre 1899)

Est promu au grade de commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur, M. Masson (Georges), éditeur, président de la chambre de commerce de Paris. Officier

du 3 janvier 1892. [Ancien administrateur du Comptoir d'escompte de Paris (ca 1880-1889), actionnaire de la S.A. française de Kébao (1889).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 23 décembre 1899)

Officier (au titre civil)

MM. Boulloche (Léon-Pol-Jules), résident supérieur en Annam ; 22 ans 1/2 de services. Chevalier du 12 juillet 1891.

Chevalier (au titre civil)

Guis (*François-Louis-Esprit*), chef de bureau de 1^{re} classe des comptables des résidences du Tonkin, directeur adjoint du contrôle financier de l'Indo-Chine ; 18 ans de services dont 15 ans 1/2 aux colonies. Services exceptionnels rendus dans l'organisation du contrôle financier de l'Indo-Chine.

Naquard (Eugène-Marie-Charles), conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 24 ans 1/2 de services.

LÉGION D'HONNEUR

(*Journal officiel de la République française*, 20 février 1900)

Reichenbach (Arnold), citoyen suisse, fabricant de dentelles. A obtenu pour ses produits plusieurs récompenses aux différentes expositions : médaille d'argent à Nice ; 1^{re} médaille à Sydney ; médaille d'or en 1889 ; diplôme d'honneur à Anvers 1894 ; médaille d'honneur à Amsterdam en 1895. [Articles présentés à l'Exposition de Hanoï (1902-1903).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(*Le Journal des débats*, 21 février 1900)

Chevalier

M. Albéric Neton, homme de lettres, l'aimable et distingué chef du secrétariat particulier du ministre des affaires étrangères [Delcassé]. [Chef de cabinet de Paul Beau, gouverneur général de l'Indochine (1902-1903). Auteur de *L'Indo-Chine et son avenir économique*, Paris, Librairie académique Perrin, 1903. Futur administrateur de la Compagnie marseillaise de Madagascar et de sa filiale CAIM.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'industrie, des postes et des télégraphes

Exposition universelle de 1900

(*Journal officiel de la République française*, 14 avril 1900)

Chevalier

Marsaux (*Anatole-Victor*), ingénieur, administrateur-directeur de la Société des ponts et travaux en fer ; 32 ans de pratique industrielle. A construit une partie de la nef du Grand Palais des Champs-Élysées et des palais du Champ-de-Mars. [Administrateur de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

Compagnie tonkinoise de Tramways à vapeur sur routes
Constitution
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 12 mai 1900)

Ont été nommés administrateurs :
Henri Duriaux, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, 29, rue Dorat, à Riom ;
Louis Mougin, commandant en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, 20, rue des Pyramides, Paris.

LÉGION D'HONNEUR.
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1900)

Chevalier
État-major particulier. De Miribel (Marie-Joseph Uldéric-Arthur [Artus]), capitaine de réserve à la disposition du ministre de la marine ; 21 ans de services, 10 campagnes [Résident de France à Hung-Yên. Officier de la Légion d'honneur en 1909 (ci-dessous)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 18 juillet 1900)

Commandeur
Lemaire (Jules-Omer), directeur du génie-maritime ; 41 ans 8 mois de services dont 4 ans 6 mois de mer. Officier du 5 juillet 1883 [ancien directeur des travaux à l'arsenal de Saïgon (1878-1880)].

Chevalier
Colliard (*Paul-Léon*), lieutenant de vaisseau ; 14 ans 9 mois de services dont 12 ans 9 mois à la mer. [Il obtient, le 9 avril 1903, une concession de 2.715 hectares de terrains à rizières à Sadec (Delta du Mékong)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 8 août 1900)

Officier
Simon (Marie-Joseph-Alphonse-*Stanislas*), directeur de la Banque de l'Indo-Chine, membre du conseil supérieur des colonies. Chevalier du 18 juillet 1891.

Chevaliers

Daurand Forgues (Marie-Adelberg-Eugène), avocat général près la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 14 ans 7 mois 1/2 de services. Titres exceptionnels : services distingués à Madagascar. A rempli avec distinction les fonctions intérimaires de chef du service judiciaire en Indo-Chine. Chargé d'une importante mission à Singapour. Auteur d'intéressantes publications.

Ducos (Gustave-Antoine-Étienne-Alexandre), résident supérieur au Cambodge ; 23 ans 6 mois de services. Chevalier du 30 décembre 1891.

Prévôt (Émile-Alfred), ingénieur, chef du service des travaux publics du Tonkin ; 21 ans 10 mois de services dont 15 ans 10 mois aux colonies.

Lombard (Jules), planteur à Phu-Tuong. Président de la chambre mixte d'agriculture et de commerce de l'Annam. Depuis 13 ans 6 mois en Indo-Chine. Titres exceptionnels : a rendu à la colonisation française les plus grands services. Premier planteur de thé en Annam et introducteur en Indo-Chine des méthodes modernes de culture.

Loiseau (Charles-Pierre), ingénieur, administrateur directeur de la société de construction de Levallois-Perret ; 21 ans de services dans l'industrie, dont 5 ans en Cochinchine. A exécuté d'importants travaux pour les colonies françaises, notamment pour le Soudan [pont de Mahinady sur le Bafing (400 m.)] et l'Indo-Chine.

Simon (Marie-Joseph-Alphonse-Stanislas), directeur de la Banque de l'Indo-Chine, membre du conseil supérieur des colonies. Chevalier du 18 juillet 1891.

Chevalier (au titre militaire)

Métin (Édouard [sic : Edmond]-Charles-Louis), médecin principal du corps de santé des colonies ; 20 ans 7 mois de services dont 12 ans 2 mois à la mer ou aux colonies [Vice-président de la Société des études indochinoises].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

RÉCOMPENSES DE L'EXPOSITION

(Journal officiel de la République française, 18 août 1900)

Sont nommés chevaliers

M. Chanove (Marie-Joseph-Gabriel), inspecteur des finances; 10 ans de services. Titres exceptionnels : est chargé du contrôle financier de l'Exposition universelle internationale de 1900 [Futur administrateur des Étains du Cammon].

Fontaine (Henri-Charles), quincaillerie et serrurerie de bâtiment. Maison H. et L. Fontaine frères et Vaillant [président du Comptoir français du Tonkin]. Membre des comités et du jury de la classe 65.

Paris (Stanislas-Émile), directeur de l'école commerciale de Paris, trésorier des comités, membre du jury de la classe et secrétaire général du congrès international de l'enseignement technique. [Fondateur de la maison de commerce Paris, Mangon et Cie à Saïgon (1902-1919)]

LÉGION D'HONNEUR

RÉCOMPENSES DE L'EXPOSITION

Ministère du commerce

(Le Journal des débats, 19 août 1900)

Au grade du commandeur
Rueff [Jules], administrateur délégué de la Compagnie des messageries fluviales de Cochinchine

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 20 août 1900, p. 5565)

Chevalier
Beauvais (Jean-Joseph)[Angoulême, 1867-Canton ?, 1924], interprète de 1^{re} classe, détaché près du délégué auprès de la commission des chemins de fer du Yunnan. Douze années de services hors d'Europe. Chargé de mission dans l'île d'Haïnan en 1888. Attaché à la mission François dans la Chine méridionale. S'est signalé par son dévouement lors des récents événements du Yunnan.

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 10 octobre 1900)

Chevalier
Nicolas (Pierre-Charles-Toussaint), sous-chef de bureau au ministère des colonies. Commissaire de l'Indo-Chine à l'Exposition de 1900.

Tran-Dai-Hoc : né le ? Naturalisé français. Chevalier de la Légion d'honneur du 1^{er} novembre 1900. Phu de 1^{re} classe. Chef de la mission de Cochinchine envoyée en France. Décédé le 29 mars 1916, alors dôc-phu-su en retraite à Tayninh.

COURRIER DU PARLEMENT
CHAMBRE [DES DÉPUTÉS]
Séance du soir du 19 novembre
PRÉSIDENCE DE M. AYMARD, VICE-PRÉSIDENT
(*Le Journal des débats*, 21 novembre 1900)

Voici d'abord M. Decrais, ministre des colonies. — C'est une imputation des plus graves, dit-il, la plus grave peut-être qui puisse atteindre un homme public, qui m'amène à cette tribune.

À travers une série de récits confus, contradictoires et d'une imprécision savamment calculée, il se dégage la notion que c'est dans mon ministère, dans mon propre cabinet, près de moi, aussi près de moi que possible, qu'il s'est fait un trafic honteux de décorations, moyennant finances, en faveur de solliciteurs indignes que d'autres décorations, par contre, auraient été refusées à des solliciteurs parce qu'il n'auraient pas payé. [...]

On a parlé aussi de la décoration d'un planteur d'Indo-Chine comme ne pouvant pas être justifiée. Je pense qu'il s'agit de M. Lombard. C'est un grand planteur de thé qui occupe plus de 1.000 ouvriers. Le gouverneur général d'Indo-Chine, qui le proposait, dans les promotions de 1899 et 1900, disait qu'il était le premier planteur de thé en Birmanie, qu'il avait ensuite introduit en Indo-Chine la culture et la préparation du thé,

qu'il avait été président de la chambre de commerce et avait rendu les plus grands services. (Très bien! très bien ! à gauche.)

J'ai pensé qu'aucune croix ne pouvait être mieux placée. (Très bien ! très bien ! à gauche.) [...]

Après M. Decrais, M. Millerand, ministre du Commerce : [...]

M. Jules Rueff a été nommé commandeur ; voici en quels termes le président d'une des classes à l'exposition de laquelle il a participé, M. Binger, directeur des affaires d'Afrique, indiquait ses titres :

« Créateur d'une des entreprises industrielles les plus importantes de nos colonies, des Messageries fluviales de Cochinchine, qui, sous son intelligente direction, a rendu d'importants services au gouvernement et au commerce auquel il a ouvert la vallée du Mékong ; s'est beaucoup occupé de mutualité. Il est officier [de la légion d'honneur] depuis 1893 ; cette distinction lui a été conférée à l'occasion des événements de Siam, en raison du concours prêté par lui à l'administration et à l'autorité militaire. Ces titres sont de nature à justifier pleinement la haute distinction que je sollicite pour M. Rueff. »

Journal officiel portait la mention suivante : « Rueff (Jules), administrateur délégué des Messageries fluviales de Cochinchine, vice-président du Syndicat maritime de France, membre du Conseil supérieur des colonies et de la marine marchande, etc. ; officier de 1833. »

Je n'ai, pour le moment, rien de plus à ajouter avoir pour soi l'approbation des républicains et les injures des autres, c'est être deux fois payé. (Vifs applaudissements à l'extrême gauche et à gauche). [...]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes

Exposition de 1900

(*Journal officiel de la République française*, 15 décembre 1900)

Chevalier

Bouruet-Aubertot (Hector), ingénieur des arts et manufactures. Administrateur délégué de la société anonyme du Gagne-Petit. Juge suppléant au tribunal de commerce de la Seine. Membre des comités d'admission et d'installation de la classe 81. Grand prix, classe 86. [Futur administrateur de la Société d'études pour l'Extrême-Orient (1925).]

Fauquier (Pierre-Marius), directeur de la maison Piguet et Ce, constructeur de machines à vapeur à Lyon. Membre du jury de la classe 19. [Ancien ingénieur des travaux publics du protectorat de l'Annam et du Tonkin (1886-1889).]

Godfernaux (Raymond), ingénieur des arts et manufactures. Membre du comité d'admission, classe 30. Secrétaire du comité de rédaction de la *Revue générale des chemins de fer et tramways*. Exposant hors concours, classe 32. Secrétaire de section et rapporteur au congrès international des chemins de fer à l'Exposition de 1900. [Administrateur des Étains et wolfram du Tonkin (1911).]

Lorin (Charles-Louis), ingénieur des arts et manufactures. Secrétaire de la société internationale des électriciens. Ingénieur au service des installations électriques [Futur administrateur de la Société indochinoise pour les eaux et électricité en Annam.]

Petit (Germain-Félix-Amédée), administrateur de la Société des ponts et travaux en fer. Grand prix, classe 29. [Président de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

Vivien (Paul), président du syndicat de la presse coloniale. Membre des comités d'admission et d'installation et du jury classe 114 [Marié en 1887 avec M^{lle} Eugénie

Grosstephan, héritière de l'Hôtel Continental de Saïgon. Candidat au Cambodge pour le conseil supérieur des colonies et en Cochinchine aux législatives (1902).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts
(*Journal officiel de la République française*, 16 décembre 1900)

Chevalier
De Tinseau (Léon), homme de lettres. Lauréat de l'académie française.
[Administrateur (1881), puis président des Messageries fluviales de Cochinchine.]

Messageries maritimes, Saïgon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, p. 720)

[Antoine] Rolland, off. Légion d'honneur, agent principal.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1900, p. 8632)

Chevalier
77^e rég. territorial. Wehrung (Charles-Richard), capitaine ; 27 ans de services [ancien correspondant du *Temps* au Tonkin (1884-1891), ancien associé de Kœnig, Wehrung et Cie, import-export à Hanoï (1885-1886)].

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DE LA MARINE
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1901, p. 11)

Chevalier
M. Robin (Victor-Guillaume-Georges)[1861-1951][polytechnicien], ingénieur en chef de 2^e classe du génie maritime ; 22 ans 3 mois de services dont 3 ans 5 mois à la mer [sous-ingénieur à l'arsenal de Saïgon (1887-1890)].

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 27 janvier 1901)

Au grade d'officier (au titre civil)
Lourme (Joseph-Ernest), directeur des postes et des télégraphes de la Cochinchine et du Cambodge. Chevalier du 5 mai 1884.

Au grade de chevalier (au titre civil)

Durazzo (Étienne), vice-président de la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 21 ans 8 mois de services.

Leclère (André), ingénieur en chef des mines, chargé de mission en Indo-Chine et en Chine ; 24 ans 3 mois de services.

Groleau (Élie-Jean-Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 18 ans de services en Cochinchine et au Tonkin. Services exceptionnels rendus comme chef de la province de Hai-Duong.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 8 janvier 1901)

Chevalier

M. Le Blévec (Georges-Vincent-Marie)[Vannes, 1871-Nice, 1956] : faits de guerre dans le Haut-Mékong. A commandé la canonnière *Massie* dans le Haut-Mékong de 1895 à 1898, période pendant laquelle il a pris part à plusieurs opérations de guerre ; a notamment coopéré, pour une large part, à la dispersion plusieurs bandes de pirates et s'est emparé lui-même, à Ban Keng-Khen, dans le Sé-Bang-Faï, de l'un des chefs de bandes les plus dangereux. [L'atlas du Mékong de MM. Simon Mazerand et Le Blévec est montré à l'Exposition universelle de Paris en 1900. Deux ans plus tard, Le Blévec entreprend l'étude du Niger.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 12 avril 1901, p. 2366)

Chevalier

Le lieutenant de vaisseau Lancelin (Henri-Gaston) : 16 ans 6 mois de services dont 10 ans à la mer. [Commandant aux Messageries maritimes (1905-1917), puis directeur à Saïgon (1918-1924) et administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine, administrateur de la Cie saïgonnaise de navigation et de transport (1927).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la justice

(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1901, p. 4788)

Chevalier

[Charles Joseph] Lachau [Brienon, Yonne-11 déc. 1843-Flers, avril 1927], avocat à la cour d'appel de Paris ; 33 ans d'exercice [avocat du *Figaro* pendant trente ans.]. [Père de Marie-Charlotte Lachau, née à Paris IX^e, le 16 mai 1873, mariée à Paris IX^e, le 14 mars 1905, avec Émile Serra, pharmacien-droguiste à Hanoï, décédée en cette ville le 11 juillet 1907.]

MINISTÈRE DES COLONIES

(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1901)

(Le Journal des débats, 31 juillet 1901)

Sont promus ou nommés :

Au grade d'officier

M. [Antonin] Frézouls, directeur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine [entraîné en 1920 dans la faillite de la Banque industrielle de Chine* et du Crédit international et colonial*].

Au grade de chevalier

MM. Capus (Guillaume), directeur de l'agriculture du commerce de l'Indo-Chine, chargé de nombreuses missions scientifiques en Asie centrale. Services particulièrement distingués rendus comme directeur de l'agriculture et du commerce de l'Indo-Chine. Titres exceptionnels.

Léchelle (Émile), conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 25 ans de services.

Masse (Louis-Charles), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 30 ans de services.

Rémond (Émile-Victor-Toussaint), juge-président du tribunal de première instance de Saïgon ; 30 ans 1/2 de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 9 août 1901)

Chevalier

Wehrung (Charles-Richard), conseiller du commerce extérieur, directeur de la Banque russo-chinoise à Shanghai. Services dévoués rendus aux intérêts français.

LEGION D'HONNEUR

(L'Information financière, économique et politique, 10 août 1901)

Dans la liste des décorations qui ont été décernées, par le ministère des affaires étrangères, à l'occasion du 14 juillet, nous relevons la suivante :

Au grade de chevalier :

M. Wehrung, conseiller du commerce extérieur, directeur de la Banque russo-chinoise à Shanghai.

Président de la chambre de commerce d'Hanoï lorsque la guerre du Tonkin éclata, il fit la campagne comme correspondant d'un de nos confrères de la presse parisienne [le Temps]. Il fut plus tard désigné par le gouvernement français pour prendre la direction de la succursale de la Banque Russo-Chinoise.

Cela lui permit, lors des derniers événements de Chine, d'aider à l'organisation de la défense de la colonie française ; il constitua un corps de volontaires et rendit de tels services que, par décret présidentiel, en date du 29 décembre 1900, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, par le ministre de la guerre, pour faits de guerre, comme capitaine du 77^e régiment territorial.

On a mis plus de temps à reconnaître les services qu'il a rendus au titre civil. Mais le gouvernement a voulu rattraper le temps perdu et le ministre des affaires étrangères a décoré M. Wehrung qui l'était déjà.

Ce sont là des erreurs amusantes sans doute mais qu'on ne s'explique pas.

LA MORT DU PRINCE HENRI D'ORLÉANS
LES ORIGINES DU MAL
(*Le Journal des débats*, 11 août 1901)

D'après une lettre d'un de nos amis d'Indo-Chine, lequel avait vu le prince Henri d'Orléans quelques jours avant l'aggravation de son état, c'est au Darlac, au cours de son voyage entre Kratié et Phan-Rang, que le prince avait eu ses premiers accès de fièvre.

Le prince Henri, ayant été repris de nouveaux accès, en cours de route pour le sanatorium du Lang-Bian, voulut néanmoins continuer mais, arrivé au Lang-Bian, son état s'aggrava à tel point qu'on dut en toute hâte l'évacuer sur Saïgon.

.....

Décoré deux fois
(*La Gazette*, 13 août 1901)

Le Journal officiel du 9 août 1901 annonce la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Wehrung (*Charles-Richard*), conseiller du commerce extérieur, directeur de la Banque russe-chinoise à Shanghai. Or, *l'Officiel* du 30 décembre 1900 contenait déjà la nomination de M. Wehrung (*Charles Richard*), au grade de chevalier de la Légion d'honneur, comme capitaine de l'armée territoriale. M. Wehrung a donc été décoré deux fois dans l'espace de sept mois : une fois par le général André, une fois par M. Delcassé. N'est-ce pas beaucoup ? Et n'admira-t-on pas l'ordre parfait qui règne dans nos administrations ?

LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 août 1901, p. 1, col. 3-5)

La mort du Prince Henri d'Orléans est un événement colonial trop important pour que *L'Avenir du Tonkin* ne consacre pas quelques lignes à cet illustre Français qui aima passionnément son pays et qui, n'ayant pu, comme son glorieux père, suivre la carrière des armes, consacra dès ce moment sa vie tout entière à une des causes les plus chères à notre France actuelle, à l'exploration et à la connaissance de ses colonies et des autres pays sur lesquels elle peut étendre son influence.

Henri-Philippe-Marie, prince d'Orléans, naquit sur la terre d'exil, à Ham-Cammons, près de Richmond (Angleterre), le 13 octobre 1867. Il était l'un des quatre enfants du duc de Chartres et de la duchesse, née princesse Françoise-Marie-Amélie, fille aînée du prince de Joinville.

Ce prince se destinait à la carrière militaire et venait d'être déclaré admissible à Saint-Cyr, en 1886, lorsque la loi du 22 juin de la même année, qui déclarait exclus des armées de terre et de mer les membres des familles ayant régné en France, empêcha son entrée dans cette école.

Dès lors, le Prince Henri, qui n'avait pas renoncé à servir son pays, se retourna vers une autre carrière, non moins utile, non moins glorieuse. Il s'adonna à l'exploration.

Six mois d'excursions et de chasses à travers l'Inde, avec retour en France par le Japon et l'Amérique, en 1888, furent le début du prince Henri d'Orléans dans la carrière des voyages, à laquelle il devait dès lors si passionnément se consacrer.

Le 6 juillet 1889, le prince quittait Paris pour tenter la traversée de l'Asie du Nord-Ouest au Sud-Est, accompagnant l'explorateur Gabriel Bonvalot. Le 1^{er} septembre, l'expédition passait du Turkestan russe dans le Turkestan chinois, par Kouldja. Ce voyage sans précédent, qui dura plus de treize mois, conduisit les courageux explorateurs de la Sibérie au Tonkin, à travers les hauts plateaux glacés du Thibet ; ils parvinrent près de Lhassa, en franchissant des cols situés à 6.000 mètres d'altitude ! [Du Yunnan chinois ayant atteint Haï-phong par le fleuve Rouge, M. Bonvalot et le Prince Henri s'embarquèrent pour la France](#) ; le 22 novembre 1890, ils arrivaient à Marseille.

Après une année seulement de repos, le Prince repartait pour l'Indo-Chine. Le 29 novembre 1891, il prenait le paquebot pour le Tonkin, où, [de Hanoï, il gagna la haute rivière-Noire, puis Luang-Prabang, sur le Mékong](#). La voie du haut Fleuve et celle du Mei-Nam conduisirent le Prince à Bangkok, par les régions peu connues du Laos et du Siam. Le 29 juin 1892, le vaillant explorateur rentrait à Marseille de cette belle traversée de l'Indo-Chine.

Fervent admirateur de notre belle colonie d'Extrême Orient, il publia ensuite, sous le titre *Autour du Tonkin*, un beau volume qui est son principal ouvrage.

Le 3 juin 1894, le prince s'embarquait de nouveau à Marseille avec M. de Grandmaison, pour l'Indo-Chine ; en cours de route, il se rendit à Madagascar. De Tamatave, il parvint à Tananarive par une route nouvelle, en visitant le lac Alaotra et le pays des Antsianako. Après des excursions dans le Sud de l'Île de Madagascar, et au lac Itassy, vers l'ouest, il prit le chemin du Bouéni et de Majunga. Embarqué le premier septembre à Mayotte, le prince rejoignit à Aden l'enseigne de vaisseau E. Roux, qui allait l'accompagner en Indo-Chine. [De Saïgon, il fit une excursion à Pnom-penh et aux fameuses ruines d'Angkor, puis se rendit par la voie de mer à Hué et au Tonkin](#). Malheureusement, il y perdit, en fin décembre, un de ses compagnons, Jean de Grandmaison.

Le 26 janvier 1895, ainsi qu'il l'a raconté lui-même, le prince Henri d'Orléans quittait Hanoï où il avait reçu un accueil des plus sympathiques, dont il aimait à évoquer souvent le souvenir, et avec M. Roux, chargé de la cartographie, et M. Briffaud, un de nos plus aimables coloniaux qu'il s'était adjoint au passage, commençait un [voyage d'exploration dans le Haut-Mékong](#), et relevait l'itinéraire du golfe du Tonkin au golfe du Bengale, en coupant les hautes vallées des grands fleuves indo-chinois. La voie du fleuve Rouge conduisit l'expédition à Manhao où elle entra dans le Yunnan, puis à Mongizé. De là au Mekong par Muong-Lé et Szémao, les explorateurs suivirent une route difficile, au nord de l'itinéraire Pavie, en recueillant dans cette zone chinoise, limitrophe du Tonkin, d'utiles renseignements économiques. C'est à Tiampi, un peu au nord du point où Francis Garnier l'avait abandonné, que le Mékong fut atteint. À partir de ce point, le voyage fut pénible. Le 26 mai, la mission atteignait Tali-fu au nord ; elle avait déjà parcouru 1.700 kilomètres dans cette partie de son itinéraire et avait fait 1.300 kilomètres de levés nouveaux. Le 16 juin le Prince gagnait à nouveau le Mékong, puis la Se louen et atteignait Tsekou le 19 août.

De Tsekou, les voyageurs prirent par l'Ouest la route de l'Inde, afin de rechercher la voie la plus courte entre la Chine et l'Assam. Ils traversèrent un massif de montagnes désertes et arrivèrent à Kampti, ayant déterminé la position des sources de l'Irraouaddy. De Kampti, à travers un pays très accidenté, le Prince descendit dans le bassin du Brahmapoutre vers l'Assam. Le 24 décembre, les explorateurs atteignaient Sadiya, le poste avancé des Anglais sur le Brahmapoutre. De là, ils purent télégraphier en France où l'on était sans nouvelles d'eux depuis leur départ de Talifu. De Sadiya, les explorateurs se dirigèrent sur Calcutta où ils arrivèrent le 6 janvier 1896, puis Bombay où le prince Henri s'embarqua enfin pour rentrer en France.

Durant ce remarquable voyage d'exploration, comme au cours des précédents, le prince Henri d'Orléans a réuni de nombreux documents scientifiques ; levés topographiques, collections d'histoire naturelle, clichés topographiques, manuscrits.

Dans cette dernière expédition, pendant laquelle dix-sept chaînes de montagnes ont été traversées à partir du Mekong, et 3.300 kilomètres franchis depuis le Tonkin, dont 2.400 en pays inconnus, le Prince a pu, outre ses autres découvertes géographiques, reconnaître les sources de l'Irraouaddy. Huit branches supérieures de ce grand fleuve ont été coupées par l'expédition, dont sept complètement ignorées des géographes.

C'étaient là déjà d'importantes découvertes, qui venant s'ajouter à toutes celles dont on était déjà redevable à ce hardi pionnier, lui méritaient la reconnaissance de la France.

En témoignage de ces signalés services, le gouvernement de la République faisait le prince Henri d'Orléans chevalier de la Légion d'honneur.

À cette occasion, le délégué du gouvernement, M. Roume, représentant le ministre des colonies, prononçait l'allocution suivante (11 mars 1896), en plaçant l'étoile des braves sur cette poitrine bien française :

« Mesdames, messieurs,

M. le ministre des colonies m'a chargé de la très agréable mission de remettre en son nom à M. le prince Henri d'Orléans, les insignes du grade de chevalier de la Légion d'honneur, que M. le président de la République a bien voulu lui conférer sur sa proposition.

Les explorations telles que celle dont vous venez d'entendre le récit ne profitent pas seulement à la science, comme l'a si bien dit M. le Président, elles augmentent en outre le prestige du vaste empire indo-chinois que nous ont acquis la valeur de nos armes et les efforts soutenus d'une politique persévérante et qui est manifestement appelé à de grandes destinées.

C'est à ce double titre que le gouvernement a été heureux de répondre au vœu qui lui avait été exprimé par la Société de Géographie, représentée alors par son éminent vice-président, M. le Myre de Vilers. Il sait que la Société de Géographie n'a d'autre préoccupation que de servir, en même temps que les intérêts de la science, ceux de la Patrie, qui se doit à elle-même de reconnaître et de récompenser tous les services qui lui sont rendus.

M. le prince Henri d'Orléans m'en voudrait si je séparais de son nom dans cette circonstance ceux de ses dévoués compagnons, M. l'enseigne de vaisseau Roux et M. Briffaud.

Vous avez tous trois, messieurs, vaillamment travaillé pour la grandeur et l'expansion pacifique de la France, et la République vous en remercie. »

Le prince répondit en ces termes :

« Je suis profondément touché de l'accueil qui m'est fait par la Société, Je suis particulièrement reconnaissant de la haute distinction qui m'est accordée par le gouvernement de la République. Je vois dans cette marque d'estime moins la récompense du passé qu'un encouragement pour l'avenir. Dans mes prochains voyages, ainsi qu'en France, je serai plus que jamais soutenu par la pensée, par le désir, par la volonté de faire une œuvre qui soit profitable aux progrès de la science et à l'honneur du pays. »

Le même jour, la Société attribuait sa grande médaille d'or au prince d'Orléans.

En lui remettant ce témoignage de haute admiration, M. Janssen, président de la Société de Géographie, prononça l'allocution suivante :

« Mon cher prince, la Société de Géographie vous donne sa plus haute récompense : sa grande médaille d'or. Mais vous en avez déjà reçu une autre non moins précieuse ; ce sont les sentiments de sympathie et d'admiration qui vous ont été prodigués depuis votre retour.

C'est que, mon cher prince, la France a été touchée, indépendamment de la grande valeur des travaux et du courage si français que vous avez montré, elle a été touchée, dis-je, du grand exemple que vous avez donné à notre jeunesse noble et bourgeoise, en sacrifiant la vie élégante et facile que votre situation vous permettait pour accomplir de grands et rudes travaux et ajouter à l'éclat de votre nom. Ce noble exemple portera ses fruits. »

Au cours de l'année 1897, le prince Henri d'Orléans se rendait en Abyssinie, où il était l'hôte de Ménélick.

C'est lors de son retour en France, le 15 août 1897, qu'eut lieu son duel avec le comte de Turin, duel provoqué par une étude du prince publiée dans le *Figaro* sur l'expédition italienne contre le Négus. La presse fut unanime à louer l'attitude chevaleresque des deux combattants qui se réconcilièrent sur le terrain.

C'est au cours d'un nouveau voyage qu'il venait d'entreprendre en Extrême-Orient, particulièrement pour notre Indo-Chine française, que le prince Henri d'Orléans vient d'être terrassé par la maladie. [Il devait se rendre à Hanoï dans quelques jours, quand il fut obligé de séjourner à Saïgon pour une opération du foie.](#) L'opération semblait avoir réussi, quand il fut enlevé à l'affection des siens, à la sympathie et à l'admiration de tous par une dysenterie grave.

La France perd, dans la personne du prince Henri d'Orléans, un des plus grands explorateurs dont elle puisse s'honorer.

Cette vie — trop courte — est pour nous un exemple. Elle nous montre qu'il nous faut désormais avoir les yeux fixés sur notre grand domaine colonial ; car notre vieille France étouffe dans sa ceinture continentale.

Beaucoup déjà se sont engagés dans cette voie.

La mort du prince Henri ajoute un nom glorieux à ce martyrologe de nos héros qui ont succombé pour la cause coloniale.

Nous saluons avec respect ces victimes du devoir patriotique qui entraînent la jeunesse française à la formation de la plus grande France.

Et devant cette tombe qui vient de s'ouvrir si prématurément pour un des nôtres, ce vaillant Français qui consacra toute jeunesse à la Patrie et tomba au champ d'honneur, pour elle, nous nous inclinons avec respect.

E. GIRET.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1902)

Commandeur

Berrier-Fontaine (Jean-Baptiste-Louis-Félix-Marc)[Polytechnicien], directeur du génie maritime ; 45 ans 3 mois de services dont 4 ans 6 mois à la mer. Officier du 28 décembre 1882* [Directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1864-1866)].

TRAVAUX
Promotions dans la Légion d'honneur
(*Le Génie colonial*, janvier 1902)

Nous sommes heureux d'enregistrer les promotions suivantes :

Au grade d'officier : M. Gallet, gouverneur ; Guillemoto, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur général des Travaux publics de l'Indo-Chine.

Au grade de chevalier : M. Picard, ingénieur de 1^{re} classe des ponts et chaussées, directeur des travaux publics de Cochinchine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 10 janvier 1902)

Officier

Guillemoto (*Charles-Marie*) [Lorient, 1857-Paris, 1907], ingénieur en chef de 2^e classe au corps des ponts et chaussées. Directeur général des travaux publics de l'Indo-Chine. Chevalier du 13 juillet 1892 ; 26 ans de services.

LES DECORATIONS DU 1^{ER} JANVIER
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 11 janvier 1902)
(*Le Journal des débats*, 12 janvier 1902)

Au grade de chevalier :

MM. Benoît (Gaston-Joseph-Émile), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 14 ans 1/2 de services en Indochine. S'est particulièrement distingué comme administrateur de la province de Quang-Yen ;

Duprat (René-Pascal) [polytechnicien], capitaine du génie ; 17 ans 2 mois de services, 5 campagnes à Madagascar et en Indo-Chine. Travaux publics du Tonkin [Chef du service de l'exploitation du chemin de fer Hanoï-frontière de Chine (H.F.C.)].

Mayer (Émile), directeur à Saïgon de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine*, membre du Conseil privé de la Cochinchine et de la chambre de commerce de Saïgon. En Indochine depuis 1881 ;

Picard (Édouard-Paul), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées, directeur des travaux publics de la Cochinchine.

Distinctions honorifiques.
(*La Quinzaine coloniale*, janvier 1902)

Au nombre des dernières promotions du ministère de la guerre pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur, nous sommes heureux de relever celle de M. J.-B. Malon, capitaine du génie territorial, 24 ans de services, 3 campagnes, 1 citation.

M. J.-B. Malon, après avoir pris part à la campagne du Tonkin comme officier du génie, s'était fixé dans cette colonie en qualité d'entrepreneur de travaux publics⁶ et y était devenu président de la chambre de commerce de Haïphong et membre du Conseil supérieur de l'Indo-Chine.

⁶ Il réalisa notamment l'adduction des eaux de Haïphong (avec Bédaride) et de gros travaux sur le port de cette ville. Un temps fermier des alcools en Annam (avec Roque), puis éphémère fermier du sel au Tonkin. En outre associé à Ulysse Pila dans la Société des Docks et entrepôts de Tourane et la Société française des charbonnages de Nong-Son, puis dans leur successeur, la Société des Docks et houillères de Tourane.

On peut donc affirmer que la décoration accordée à M. Malon au titre militaire aurait pu l'être tout aussi bien au titre des Colonies.

Dans ces derniers temps, M. Malon, d'accord avec M. de Lanessan, alors ministre de la Marine, et M. J. Chailley-Bert, secrétaire général de l'Union coloniale française, a mené à bien la souscription et l'exécution à Haïphong d'un monument à la gloire de Jules Ferry, œuvre de l'éminent statuaire Antonin Mercié.

Enfin, M. Malon a été l'un des premiers adhérents à l'Union coloniale française.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 15 janvier 1902)

Au titre étranger :

Chevaliers

Allatini (Guido), sujet italien, président de la chambre de commerce italienne de Marseille. Concours dévoué apporté aux œuvres philanthropiques. [Fondateur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 31 mars 1902, p. 2375)

Chevalier

Huteau (Louis), inspecteur des agences de la Banque de l'Indo-Chine. Ancien militaire, ancien membre de la chambre de commerce de Pondichéry, ancien membre du conseil privé de Cochinchine ; 25 ans de services à la Banque de l'Indo-Chine : services distingués rendus comme attaché, en qualité de conseil, à la trésorerie du corps expéditionnaire de Chine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 18 avril 1902)

Par décision ministérielle du 23 avril 1902, M. Champenois (Auguste-Louis), ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime, directeur de l'arsenal de Saïgon, a été inscrit d'office au tableau de concours pour le grade d'officier de la Légion d'honneur (services exceptionnels rendus en Extrême-Orient).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 2 juin 1902)

Chevalier

M. Letellier (*Eugène-Joseph-Alphonse*) [1845-1923], entrepreneur de travaux publics ; 30 ans de pratique industrielle. Exécution distinguée de nombreux travaux pour le

compte de l'État, des départements et de la ville de Paris. Entrepreneur des travaux de la rade de Brest et du pont Alexandre III. [Actionnaire de la Société de Kébao (1889) et de la Banque industrielle de Chine (1913), administrateur de la Société d'études industrielles et commerciales de l'Annam et du Tonkin (1891). Associé avec Charles Vézin pour la construction de l'adduction d'eau de Hanoï.]

L'EXPOSITION DE HANOÏ EN 1902
Inauguration provisoire du 20 février
(*La Dépêche coloniale illustrée*, 15 juin 1902)
par Henri DURIEU

Nous ne pouvons passer sous silence le discours de l'ancien troisième régent de l'Empire, prononcé en annamite et traduit ensuite en français, par Tuoi, l'interprète de M. le gouverneur général, depuis la veille chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DE LA MARINE
Artillerie coloniale
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1902)

Pour chevalier (ancienneté)
Bourguignon (Xavier-Joseph-Victor)[1864-1921][polytechnicien], capitaine en 1^{er} en Chine ; 19 ans de services ; 11 campagnes [Membre de commissions d'abornement de la frontière sino-annamite (1893-1896), puis d'une mission d'étude du chemin de fer du Yunnan].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1902)

Lebreton (Jean-Paul-Félix), ingénieur en chef de 2^e classe au corps des mines ; 21 ans de services. [Futur administrateur des Ciments Portland artificiels de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1902)

Desbos (Jean-Désiré)[Orange, 31 août 1864-Suez, 6 avril 1910][Polytechnicien. Directeur des T.P. du Cambodge (avril 1894), puis du Tonkin (service des chemins de fer)(avril 1899)], ingénieur de 1^{re} classe des ponts et chaussées, chef de service ; 18 ans, 9 mois de services. Titres exceptionnels : a fait preuve d'une compétence et d'une activité des plus remarquables à l'occasion de la construction du pont édifié sur le fleuve Rouge.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 25 juillet 1902)

Sont nommés chevaliers

Fontaine (Lucien), fabricant quincaillier à Paris [Administrateur délégué du Comptoir français du Tonkin]. Secrétaire du groupe C (bijouterie, orfèvrerie, bronze d'art et d'éclairage, etc.) à l'exposition internationale de Glasgow.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 7 août 1902)

Chevalier

Durand (Louis-Barthélémy), lieutenant de vaisseau de la réserve de l'armée de mer : 13 ans 26 jours de services dont 9 ans 9 mois 22 jours à la mer. [Concessionnaire des tramways électriques de Hanoï (1899)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 16 novembre 1902)

Chevalier

M. Thomé (Marie-Louis-Édouard-Irénée-Paul), commissaire général de l'exposition de Hanoï, ancien président de la chambre d'agriculture du Tonkin, ancien membre du conseil supérieur de l'Indo-Chine ; 6 ans de services civils et militaires, 1 campagne de guerre. Titres exceptionnels : services particulièrement distingués rendus à la colonisation de l'Indo-Chine ; organisation des services de l'exposition de Hanoï.

Poirot-Delpech (Louis Ferdinand Octave Henri) :
Né le 18 janvier 1854 à Saverne (Haut-Rhin)
Chevalier de la Légion d'honneur du 31 décembre 1902 (min. Guerre) : officier interprète de 1^{re} classe de réserve.
[Administrateur des Eaux et électricité de l'Indo-Chine, des Filatures de soie du Tonkin, de la Société de cellulose et de papiers indo-chinois et de la Société indo-chinoise d'électricité.]
Décédé le 4 juin 1908 à Sèvres (ancien maire de cette ville).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 14 janvier 1903, p. 217)

Chevaliers

Pailhes [Hipolyte Léron Auguste (*sic*), né à Saint-Jean-d'Alcapiès (Aveyron), le 28 mars 1848. Fils de Justin Pailhes, propriétaire fermier, et d'Élisabeth Eulalie Galtier.

Passé par les Indes françaises et Saint-Pierre-et-Miquelon, lieutenant de juge à Phnom-Penh (22 juillet 1883), juge de paix à compétence étendue à Travinh (9 déc. 1886), puis à Biênhoà (18 sept. 1888), substitut à Saïgon (17 juin 1889), procureur à Vinh Long (9 sept. 1890), vice-président à Saïgon (17 mai 1895), conseiller de la cour d'appel de Saïgon (16 octobre 1896), puis de Hanoï (5 sept. 1898). Retraité (1903). Officier du Dragon de l'Annam (6 mai 1889)], conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine ;

De Lalande-Calan, administrateur de première classe des services civils de l'Indo-Chine ;

Cazeau (Louis), ingénieur ; 20 ans de pratique industrielle. Titres exceptionnels : services distingués rendus comme directeur du service des travaux extérieurs et fondé de pouvoirs de la maison Daydé et Pillé. A, en cette qualité, pris une part active à toutes les entreprises exécutées en France, aux colonies et à l'étranger par MM. Daydé et Pillé, notamment l'établissement d'un pont métallique à Hanoï, sur le fleuve Rouge, et les ouvrages d'art de la ligne de Ninh-Bing à Vinh sur le Sonh-Ma. Nombreuses missions techniques en Indo-Chine.

Cousin (Albert-Achille-Henri), membre du conseil supérieur des colonies. Titres exceptionnels : services très distingués rendus en qualité de directeur, d'administrateur et de président du conseil de nombreuses sociétés et compagnies commerciales et coloniales [Président de la Société industrielle et commerciale de l'Indochine.].

Depincé (Charles Jacques Marie)[1855-1914][résident de 1^{re} classe en Annam et au Tonkin (1887-1890), membre du Comité de l'Asie française (1901), fondateur de la Société française des filatures de soie du Tonkin à Nam-Dinh (1903)], chef de service à l'Union coloniale française.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 21 mai 1903)

(*Bulletin officiel de l'Indo-Chine française*, juin 1903, pp. 580-591)

Par décret en date du 20 mai 1903, rendu sur le rapport du ministre de colonies :

Vu les déclarations du Conseil de l'Ordre national de la Légion date des 11 et 18 mai 1903, portant que les promotions et les nominations faites aux termes dudit décret n'ont rien de contraire aux lois, décrets et règlements en vigueur ;

Vu la loi du 7 avril 1903,

Ont été promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade de commandeur

MM. Bodin (François-Auguste-René). sculpteur, membre du jury des beaux-arts à l'exposition de Hanoï. Exposant. Officier du 19 juillet 1892.

Marx (Roger), critique d'art, Inspecteur général des musées des départements ; commissaire général des beaux-arts à l'Exposition de Hanoï ; vice-président du jury des beaux-arts. Officier du 30 avril 1900.

Au grade d'officier

Bigard-Fabre (Édouard-Amable-Emmanuel), chef de bureau au ministère de l'instruction publique et des beaux-arts ; membre du jury des beaux-arts, à l'Exposition de Hanoï ; a prêté le concours le plus actif à l'organisation des beaux-arts. Chevalier du 30 juillet 1894.

Martin (Henri-Jean-Guillaume), peintre, membre du jury des beaux-arts à l'exposition de Hanoï. Exposant. Chevalier du 7 août 1898.

Pointelin (Auguste-Emmanuel), peintre, Exposant. Chevalier du 9 juillet 1886.

Quost (Ernest), peintre, membre du jury des beaux-arts à l'Exposition de Hanoï. Exposant. Chevalier du 13 juillet 1893.

Desmoulin (Fernand), graveur. Exposant. Chevalier du 31 décembre 1897.

Bellan (Désiré-Léopold), fabricant de tulles perlés et de broderies, chevalier du 31 décembre 1897. Exposant classe 17 : services distingués rendus comme membre du comité métropolitain chargé de l'organisation de l'exposition de Hanoï.

Dupuis (Jean-Baptiste-Léon), maître de forges, chevalier du 27 décembre 1872. Exposant, classe 24 : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Domange (Louis-Hubert-Jacques-Albert), manufacturier, chevalier du 27 décembre 1888 : Services distingués rendus comme vice-président du comité d'organisation de la classe 28 et membre du jury à l'exposition de Hanoï.

Dubouloz (Joseph-Antoine), industriel, chevalier du 16 avril 1897 : Services distingués rendus comme vice-président du comité d'organisation des classes 3 et 4. Exposant et membre du jury à l'exposition de Hanoï.

Pinard (Marie-Louis-Dieudonné-Alphonse), maître de forges. Chevalier du 10 juillet 1890 : Services distingués rendus comme président du groupe 11 (agriculture, commerce, industrie, mines, métallurgie) et exposant hors concours à Hanoï.

Kahn (Paul), fabricant de vêtements en gros pour garçonnetts. Chevalier du 31 décembre 1897, président du comité d'organisation de la classe 17, section B. Exposant, même classe : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Violet (Lambert), négociant. Chevalier du 14 juillet 1892 ; services distingués rendus comme exposant, classe 11, à l'exposition de Hanoï.

Poupinel (Eugène-Paul), négociant en bois de sciage. Chevalier du 7 mai 1895 : chargé par le comité métropolitain d'organiser la classe 13 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Niclausse (Élie-Jules), industriel. Chevalier du 6 juin 1899. Titres exceptionnels : a créé, à l'étranger, d'importants ateliers de construction générateurs et fourni des chaudières pour les industries et les marines étrangères. Exposant classe 27 à l'exposition de Hanoï.

Mildé (Charles-Ferdinand-Gustave-Adolphe-Marie), fabricant d'appareils électriques et d'automobiles. Chevalier du 2 avril 1894 : Services distingués rendus comme président du côté d'organisation des classes 30 et 31 et exposant, classe 31, à l'exposition de Hanoï.

Thinet (Jules-Marie-Jean-François), fabricant de coutellerie. Chevalier du 7 mai 1895 : Services distingués rendus comme exposant, classe 20, à l'exposition de Hanoï.

Darracq (Pierre-Alexandre), industriel. Chevalier du 10 juillet 1899. Titres exceptionnels : a contribué puissamment à l'expansion de l'industrie française du cycle et de l'automobile à l'étranger et dans les colonies françaises et au perfectionnement des moteurs à alcool. Exposant, classe 32, à l'exposition de Hanoï.

Jourdan (Adolphe-Dominique), libraire-éditeur. Chevalier du 10 avril 1894. Exposant classe 6 : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Schweizer (Alfred), commissionnaire en marchandises. Chevalier du 11 juillet 1891. Exposant, classe 21, à l'exposition de Hanoï : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Cognacq (Théodore-Ernest), négociant, 1 campagne de guerre, 25 ans de pratique commerciale. Exposant, classe 11 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Getten (Maxime-Marie-Alexandre), ingénieur en chef des Ponts et chaussées, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan. Chevalier de 1887 : services distingués rendus comme président de l'exposition de Hanoï.

Brou (Pierre-Henri-Noël), directeur général adjoint des Postes et des Télégraphes en Annam et au Tonkin. Chevalier de 1887. Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Baille (Valère-Louis-Charles-Frédéric), inspecteur des services civils de l'Indo-Chine, maire de la ville de Hanoï du 2 janvier 1898 : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Capus (Guillaume), directeur de l'Agriculture et du Commerce en Indo-Chine. Chevalier du 29 juillet 1904 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Hardouin (Charles)[Penang, 29 fév. 1856-Phnom-Penh, 15 janvier 1928], chef de cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine [Beau], consul de 1^{re} classe Chevalier du 15 juillet 1897 : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï [Obtient en 1927 la concession à la base de la Société des plantations de Kratié (Cambodge). En devient administrateur.].

Au grade de chevalier

MM. Duvent (Charles-Jules-Valère), peintre, délégué de la Société des Artistes français à l'exposition de Hanoï ; Secrétaire du Jury des beaux-arts. Exposant. Médaille d'argent à l'exposition universelle de 1900.

Rousseau (Jean-Jacques), peintre. Délégué de la Société nationale des beaux-arts à l'exposition de Hanoï ; Secrétaire du Jury des beaux-arts. Exposant. Médaille de bronze à l'exposition universelle de 1889.

Allègre (Raymond-Louis), peintre. Exposant. Mention honorable (1883) ; médaille à l'exposition universelle de 1889 ; 2^e médaille (1894) ; hors concours ; médaille de bronze à l'exposition universelle de 1900.

Fourié (Albert-Auguste), peintre. Exposant. Mention honorable (1883) ; médaille de 3^e classe (1884) ; médaille de 2^e classe (1894) ; médaille d'or à l'Exposition universelle de 1900.

Lebourg (Albert-Marie), peintre. Exposant. Médaille d'argent d'argent à l'exposition universelle de 1900.

Redon (Odilon), peintre et graveur. Exposant.

Moncel (Alphonse-Emmanuel), sculpteur. Exposant, médaille de 2^e classe (1895) ; bourse de voyage (1895); hors concours,

Carabin (François-Rupert), sculpteur et décorateur. Exposant. Médaille d'or à l'exposition d'Anvers ; médaille de bronze à l'exposition universelle de 1900 (beaux-arts) ; médaille d'or à l'exposition universelle de 1900 (arts décoratifs).

Laporte dit Laporte Blairsy (Léo-Michel-Victor), sculpteur et décorateur. Exposant. Médaille de 3^e classe (1894); bourse de voyage (1896) ; médaille de 2^e classe (1898) ; médaille de 1^{re} classe (1901); médaille d'or à l'exposition de Rouen ; médaille l'exposition de Barcelone.

Fournereau dit Fournereau-Yon (Lucien-Louis-Michel), architecte, Inspecteur de l'enseignement du dessin et des musées. Exposant, chargé de missions en Indo-Chine. Médaille de 2^e classe (1889) ; médaille de 1^{re} classe (1890) ; médaille d'or à l'exposition universelle de 1900.

Fonteneau (Jean-Émile-André), sous-chef de bureau au ministère es colonies, chef adjoint au Cabinet du ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes ; 15 ans 7 mois de Services Titres exceptionnels ; a pris, en qualité de sous-chef du Cabinet de M. Decrais, ministre des colonies, une part active et distinguée à la préparation de l'exposition de Hanoï.

Baignol (Marie-François-Albert), industriel, 19 ans de pratique industrielle ; vice-président du Comité d'organisation de la classe 22. Exposant et membre du jury : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Bergougnan (Célestin-Raymond), industriel, 4 ans de services militaires, 20 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 28 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Baudry (Henri-Auguste), manufacturier ; 20 ans de pratique commerciale ; vice-président du comité d'organisation : classe 19. Exposant, classe 19 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Eydoux (Joseph-Félix), industriel, 31 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 21 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Chameroy (Edmond-Augustin), industriel, 22 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 8 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Butin (François-Octave), industriel, 22 ans de pratique industrielle 7 ans de services publics. Vice-président du comité d'organisation de la classe 2 ; Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï [Administrateur de la Manufacture des tabacs de l'Indo-Chine à Hanoï. Député de l'Oise (1906-1910, 1914-1919)].

Jacquot (Étienne-Charles-Albert), luthier ; 20 ans de pratique dans sa profession. Exposant, classe 4 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Freund-Deschamps (Charles), industriel, 25 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 21 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Mantoux (Joseph-Georges), éditeur ; 22 ans de pratique commerciale. Exposant hors concours, classe 3 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Simon (Paul), négociant ; 36 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 17 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Bayle (Charles-François), industriel ; 30 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 10 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Roy (Henry-Léon), industriel ; 5 ans de services militaires ; 15 ans de pratique industrielle et commerciale. Exposant classe 18 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Blin (Jules), industriel : 16 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 17 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'Exposition de Hanoï.

Bord (Antoine-Guillaume dit Antonin), fabricant de pianos, 25 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 4 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Bloche (Albert-Désiré), industriel, 30 ans de pratique industrielle. Membre du jury et exposant hors concours, classe 21 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Picard (Alcide), imprimeur-libraire-éditeur; 33 ans de pratique industrielle et commerciale. Exposant, classe 3 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Drouelle (Émile-Félix), négociant. Exposant, classe 20 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Curlier (Félix-Joseph), négociant en vins et eaux-de-vie ; 30 ans de pratique commerciale. Exposant, classe 11 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Nitot (Édouard), industriel; 27 ans de pratique industrielle ; Exposant, classe 21 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Chastenet (Henri-Léonard), négociant exportateur. Conseiller du commerce extérieur. Membre du jury. Exposant classe Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition

Storck (Abraham-Adrien), imprimeur-éditeur. 30 ans de pratique industrielle et commerciale. Exposant, classe 3 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Cornélius (Édouard), négociant; 30 ans de pratique commerciale. Exposant, classe 21 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Mercier (Émile-Philippe), doreur et relieur artistique ; 29 ans de pratique industrielle et commerciale. Exposant, classe 3 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Vert (Baptiste)*, distillateur [à Mainxe (Charente)] ; 25 ans de pratique commerciale. Exposant, classe 11, membre du jury : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Porcabœuf (Alfred-Louis), imprimeur d'art en taille douce ; Exposant. Service militaire ; 12 ans de pratique industrielle. Exposant classe 3. Médaille d'or : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Baudoin (Pierre-Auguste), joaillier, 23 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 20 : Services exceptionnels rendus l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Motte (Albert-Marie-Joseph), industriel : 26 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 17 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Haas (Edmond), industriel; 2 ans de service militaire, 1 campagne de guerre ; 30 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 19 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Gagneur (Alix-François), négociant ; 1 campagne de guerre ans de pratique industrielle. Exposant, classe 17 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Nony (Louis-Alexandre), éditeur, 26 ans de pratique commerciale. Exposant, classe 3 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Desbief (Maurice-Marie-Émile), industriel ; 26 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 10 : Grand prix : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Paz (Émile-Daniel), constructeur électricien ; 19 ans de pratique industrielle et commerciale. Exposant, classe 31 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Vuillaume (François-Ernest) ⁷, ingénieur constructeur, 27 ans de pratique industrielle. Exposant, classe 28 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Altézin (Émile-Louis-Édouard), armateur ; 25 ans de pratique industrielle. Vice-président du comité d'organisation classes 32, 33 et 34 et exposant hors concours, classe 33 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Rotival (Jules-Émile), président du conseil d'administration et directeur technique de la Compagnie des wagons réservoirs ; 21 ans de pratique industrielle et commerciale ; trésorier du comité d'organisation des classes 32, 33 et 34. Exposant classe 32 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Bureau (Charles-Barthélemy-Gérard), ingénieur ; 21 ans de. pratique industrielle. Secrétaire du comité central office d'organisation de l'exposition. Exposant, classe 9 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Pirou (Eugène-Louis), photographe ; 40 ans de pratique industrielle. Auteur des photographies du roi d'Annam et grands dignitaires de la cour, ayant figuré à l'exposition : Services exceptionnels rendus à l'exposition de Hanoï.

Campagne (Henri), courtier de marchandises assermenté au Tribunal de commerce de la Seine ; 25 ans de pratique commerciale. Exposant, classe 13 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

⁷ Ernest Vuillaume (1856-1946) : né le 2 août 1856 à Vauderville (Meuse), diplômé des Arts et Métiers (Châlons, 1872), il reprend l'atelier familial et le transforme en une entreprise florissante spécialisée dans les boulons, rivets, tarauds et ferronnerie à Paris et Revigny (Meuse). Président de la Société des anciens élèves des écoles nationales d'arts et métiers, administrateur de l'Énergie électrique de Meuse et Marne, des Houillères de Pontaurum (Puy-de-Dôme), de l'UCPMI d'Hagondange, de la Cie générale des mines de Thakhek et de la Compagnie minière du Haut-Mekong au Laos (1928-1929), président de l'Électro-métallurgie de Dives (1931-1933), administrateur des Mines de Bruay (1935), d'Egrot et Grangé à Bondy, d'Outremer Deschamps à Vieux-Jean-d'Heurs (Meuse)...

Barrault (Philippe-Édouard), négociant ; 25 ans de pratique industrielle. Expositant, classe 22 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Le Gouey (Jules-Étienne), industriel ; 23 ans de pratique industrielle. Expositant, classe 11 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Robin (Marie-Laurent-Maurice), industriel chimiste ; 25 ans de pratique industrielle. Expositant, classe 21 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Blais-Misseron (Jean-Aristide), industriel ; 20 ans de pratique industrielle ; trésorier du comité d'organisation de la classe 5 section B et expositant : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Havy (Alfred-Louis-Gustave), négociant ; 4 ans de service militaire ; 22 ans de pratique commerciale ; secrétaire du comité d'organisation, classe 11. Expositant même classe : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Dorvault (François-Donat-Marie), chimiste agronome ; 45 ans e : services ; secrétaire du groupe des comités d'admission et d'installation : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Moret (Jules-Thomas), industriel ; 30 ans de pratique industrielle ; Expositant, classes 17 et 24 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Cauvin (Louis-Pierre-Alexandre-Lowinsky), industriel ; administrateur de la maison Cauvin-Yvose. Expositant : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Schwob [d'Héricourt](Georges), industriel ; trésorier du syndicat professionnel « l'Union des tramways de France » ; ancien commissaire adjoint de l'Indo-Chine à l'exposition universelle de 1900 ; secrétaire du comité d'installation et d'organisation des classes 32, 33, 34 à l'exposition de Hanoï. Expositant. 20 ans de pratique industrielle et commerciale : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï

Conza (Antoine), négociant exportateur ; 36 ans de pratique industrielle ; conseiller du commerce extérieur ; a contribué à la bonne exécution du ravitaillement de nombreuses missions envoyées aux colonies. Expositant (groupe I, classe 6) hors Concours : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï

Vibaux (Achille-Joseph), industriel, filateur de coton et ancien conseiller municipal de Roubaix ; ancien administrateur de la caisse d'épargne de Roubaix ; a constitué des institutions de prévoyance en faveur de son personnel. Nombreuses récompenses aux expositions internationales ; 65 ans de pratique industrielle ; grand prix à l'exposition universelle de 1900 ; Grand prix à l'exposition de Hanoï.

Fontaine (Auguste-Raphaël), industriel [SFDIC] ; rapporteur de la 1^{re} section du groupe II du jury : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Lecœur (Jules-Jean-Baptiste), négociant, 1 campagne de guerre, 25 ans de pratique commerciale, trésorier de l'exposition. Expositant, classe 8 : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Massol (Pierre), directeur de la Société nouvelle des caves de Roquefort (Aveyron). Participation très importante à l'exposition de Hanoï. Titres exceptionnels.

Auricoste (Noël), directeur de l'Office national [sic : *colonial*], 29 ans 8 mois de services dans l'enseignement et les administrations préfectorale et coloniale : Services exceptionnels rendus en qualité de président du Comité métropolitain de l'exposition de Hanoï.

Cuniac (Eugène-François-Jean-Baptiste), maire de Saïgon* ; 8 ans de services dans la magistrature ; 20 ans de séjour en Cochinchine : Services distingués rendus comme membre de l'exposition de Hanoï.

Denis (Alphonse), chef de la maison Denis frères de Bordeaux ; dirige, depuis 1862, une importante maison de commerce à Saïgon et a pris une large part au développement du commerce de la colonie : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Godard (Sébastien)*, négociant à Hanoï ; depuis 18 ans au Tonkin ; a fondé une très importante maison de commerce et créé plusieurs exploitations agricoles et industrielles : services distingués comme président et comme membre de la chambre de commerce de Hanoï. Services exceptionnels comme membre du jury de l'exposition de Hanoï [affaire fondue en 1904 dans l'Union commerciale indochinoise].

Larminat (Louis de), ingénieur en chef de 2^e classe des ponts et chaussée ; 21 ans 6 mois de services : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Dupuy (Octave-François-Benoît), ingénieur civil ; ancien élève de l'École polytechnique. Services exceptionnels rendus comme membre du jury à l'exposition de Hanoï [Représentations industrielles et commerciales. Puis s'établit en Cochinchine. Directeur de la Biênhoa industrielle et forestière, puis domaine de Dong-Hap (hévées)].

Ajalbert (Jean), publiciste, homme de lettres ; services distingués dans la presse : Services exceptionnels rendus comme délégué du Ministère des colonies pour représenter la presse à l'exposition de Hanoï.

Chérouvrier (Georges-Alexis), sous-chef de bureau de 2^e classe des colonies, adjoint au directeur de l'Office colonial ; secrétaire du comité métropolitain de l'Exposition de Hanoï ; 21 ans 10 mois de services : Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Berthelot (Philippe-Joseph-Louis), secrétaire d'ambassade de 2^e classe ; chargé de mission en Indo-Chine par le ministère des affaires étrangères ; 14 ans 2 mois de services : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Finot (Louis), directeur de l'École française d'Extrême-Orient [EFEO] ; 15 ans 2 mois de services, dont 5 ans 2 mois aux colonies : services exceptionnels rendus comme membre du jury et comme président du Congrès des Orientalistes à l'exposition de Hanoï.

Ducamp (Gaston-Roger), inspecteur des eaux et forêts, chef du service forestier en Indo-Chine, 20 ans de services : services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Mettetal (Frédéric), avocat défenseur, 1^{er} adjoint au maire de Hanoï* ; Services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Lecacheux (Louis), vice-président de la Chambre d'agriculture du Tonkin ; membre du conseil du Protectorat ; a créé au Tonkin, qu'il habite depuis six ans, une exploitation agricole de 6.000 hectares et a fondé à Hanoï une importante manufacture de tabac [Tabacs de l'Indochine*]. A exposé à Hanoï des produits qui ont été particulièrement remarqués ; titres exceptionnels.

Schneider (François-Henri), imprimeur-éditeur au Tonkin ; 20 ans de séjour en Indo-Chine : Services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Saint-Fort-Mortier (Marie-Xavier-Jean), ingénieur civil ; a dirigé sur place tous les travaux de construction et de montage du pont de Hanoï* : Services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Berthelot (Joseph-Paul), publiciste : services distingués dans la presse ; délégué du journal *la Petite Gironde* à l'exposition de Hanoï : Services exceptionnels rendus à l'occasion de cette exposition.

Engel (Eugène), industriel ; a pris la plus grande part à la fondation d'importantes industries au Tonkin [Cotonnière de l'Indochine et Ciments Portland artificiels de l'Indo-Chine, Haïphong] : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

MM. Ruffier, peintre orientaliste ; installé depuis 20 ans à Saïgon, a été chargé de la décoration du nouvel hôtel de ville de Saïgon et y a exécuté des travaux d'art nombreux et remarquables : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Bussy (Adolphe-Louis)[Paris, 15 février 1865-Poissy, 8 juillet 1935][Fils de Jules Adrien Bussy, architecte, et de Marie Alexandrine Lévassieur], inspecteur de 3^e classe des bâtiments civils ; 10 ans, 6 mois de services, dont six ans 6 mois aux colonies : Services exceptionnels rendus comme chef du service des travaux de l'exposition de Hanoï.

Larue (Victorin-Baptistin)*, industriel à Saïgon ; 25 ans de séjour en Indo-Chine ; créateur de nombreuses usines : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Viterbo (Joseph-Vita)*, industriel, entrepreneur de travaux d'une importante maison de menuiserie et d'ébénisterie. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Abbadie (Jules d')[Tonnay-Charente, 1853-Haïphong, 1904], directeur des Messageries fluviales de l'Indo-Chine ; membre du Conseil du Protectorat du Tonkin ; 19 ans de séjour en Indo-Chine : Services exceptionnels comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Vandelet (Octave-Adrien), président de la Chambre d'agriculture et du commerce du Cambodge ; 21 ans de séjour en Indo-Chine : Services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Jolibois (Pierre-Alfred), conducteur des ponts et chaussées, agent voyer cantonal de 1^{re} classe ; 23 ans 6 mois de services. Exposant : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Ogliastro (Antoine)*, négociant à Saïgon ; 34 ans de séjour de Indo-Chine, le plus ancien commerçant de la Cochinchine. A développé le commerce des poivres en Cochinchine. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Guillaume [Charles, Désiré], entrepreneur à Hanoï, ancien président de la Chambre de commerce de Saïgon ; a exécuté les maçonneries du pont construit sur le fleuve Rouge* : Services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Dauphinot (Georges), attaché commercial à la légation de Bangkok ; membre des comités d'admission et d'installation de plusieurs expositions (Paris 1889, Moscou, Chicago, etc.). Services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Schnéegans (Édouard-Jacques)[associé Denis frères, membre du comité des directeurs de la Caisse d'épargne de Saïgon, administrateur de la Banque de Cochinchine (1910)] président de la Chambre de commerce de Saïgon, membre du Conseil privé de la Cochinchine ; 19 ans de séjour en Cochinchine : services exceptionnels rendus comme membre du jury de l'exposition de Hanoï.

Bourgouin-Meiffre, filateur et tisseur, délégué du comité français des expositions à l'étranger à l'exposition de Hanoï : services exceptionnels rendus comme membre du jury de exposition de Hanoï.

Leroux (Auguste Jules), industriel-agriculteur à la Réunion ; 26 ans 1/2 de pratique agricole. Grandes médailles d'or aux expositions d'Amsterdam (1883) et Paris (1889-1900). Exposant : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Manard [Jean],*, entrepreneur de travaux publics à Hanoï : a été chargé de la construction de la ligne de chemin de fer de Haïphong-Viétri : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

Claude (Louis-Jean), imprimeur-éditeur en Cochinchine ; 20 ans de séjour en Indo-Chine, vice-président du jury : Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition de Hanoï.

.....

Par décret en date du 20 mai 1903, rendu sur le rapport du ministre des Colonies, vu la déclaration du conseil de l'Ordre national de la Légion d'honneur en date du 18 mai 1903, portant que la promotion faite aux termes dudit décret n'a rien de contraire aux lois, décrets et règlements en vigueur, a été promu dans l'Ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier

M. Assaud (Simon-Georges-Etard), procureur général, chef du Service judiciaire en Indo-Chine. Chevalier du 5 novembre 1898 : services très distingués rendus dans l'exercice de ses fonctions. A étudié et mis en œuvre les mesures propres à préparer la suppression du régime de l'indigénat.

Légion d'honneur

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 18 juillet 1903)

Chevaliers

Caboche (Alexandre)[Beauvais, 1864-Paris, 1922], ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées, ingénieur en chef de la 2^e circonscription du service de la navigation de l'Indo-Chine : 18 ans 9 mois de services dont 4 ans 5 mois aux colonies. Titres exceptionnels : s'est particulièrement distingué dans les études et la direction des travaux du chemin de fer de Hanoï à Vinh, puis dans la direction des études et travaux de navigation en Cochinchine [Polytechnicien, ingénieur des ponts à Chaussées à Tours (1889), Royan (1890), au Tonkin (1899), au Yunnan (jan.-nov. 1902), à nouveau au Tonkin, en Cochinchine (1906), puis directeur du Chemin de fer franco- éthiopien de Djibouti à Addis-Abeba (1910-1922).].

Lacôte (Pierre-Moise-Théodore), administrateur de 1^{re} classe des service civils de l'Indo-Chine ; 25 ans de services.

Marcellot (Georges-Théodore-Frédéric), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 34 ans 6 mois de services.

Noack-Dollfus (Hermann), ingénieur civil, industriel. Président du conseil d'administration de la Société des ciments Portland artificiels de l'Indo-Chine. Vice-président du conseil d'administration de la Société cotonnière de l'Indo-Chine. Grand prix à l'exposition de Hanoï (1902-1903). A rendu d'importants services à l'industrie française aux colonies ; 35 ans de pratique industrielle.

AU TITRE MILITAIRE

Chevaliers

Cognacq, médecin-major de deuxième classe, chef adjoint du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 21 juillet 1903)

Chevaliers

Vézin (Charles-Auguste), entrepreneur de travaux publics [au Tonkin et en Annam de 1886 à 1900] : a exécuté de très importants travaux d'assainissement à Mexico, Santiago, Valparaíso et Belgrade, ainsi que de remarquable travaux hydraulique en Bolivie.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 4 août 1903)

Chevalier

Saint-Girons (Jean), commissaire de 1^{re} classe ; 15 ans 8 mois de services dont 5 ans à la mer en paix et 2 ans en guerre. Chine 1900-1902 [Administrateur des Caoutchoucs du Mékong (1927-1932)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1903)

Officier

Vitali (Georges), président de la Régie générale des chemins de fer et de la Société de construction des chemins de fer indochinois. Chevalier du 23 juin 1888.

Chevalier

Schweitzer (Auguste), associé de la maison Harth et Cie, de Lima, depuis 1869 : services rendus au commerce français [Associé de la SNC Courret et Cie, cultures de ricin sur 6.000 ha à Vinh-Yên (Tonkin)(1900-1903). Administrateur de la S.A. française pour la fabrication et la vente d'explosifs en Extrême-Orient (1902)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1904, p. 14, col. 1)

Chevalier

Constantin (Joseph-Louis-Marius-Emmanuel)[1865-1932], ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au corps des ponts et chaussées ; 18 ans de services. Titres exceptionnels : a dirigé d'une manière remarquable les travaux de construction du chemin de fer d'Argenton à La Châtre, qui comprend-d'importants ouvrages d'art dans une région difficile [Affecté au règlement du litige avec la Cie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan (1906), puis directeur général des Travaux publics de l'Indochine (1910-1918)].

LES DECORATIONS DU 1^{er} JANVIER
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1904)
(*Le Journal des débats*, 4 janvier 1904)

Au grade de chevalier

Chénieux (Olivier-Victor), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 25 ans 2 mois de services.

Dürrwell (Louis-Georges), vice-président de la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 23 ans 3 mois de services.

[Fondateur et président (1907) de la Société de protection de l'enfance abandonnée, administrateur de la [Banque continentale de Paris](#) (1917).]

Levecque (Fernand-Ernest), directeur adjoint des Douanes et Régies de l'Indo-Chine ; de 1880 à 1901, a été adjoint au maire d'Amiens et conseiller général.

Outrey (*Maxime-Marie-Édouard-Georges*), chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies ; 20 ans 6 mois de services, 1 campagne de guerre aux colonies.

« La nomination de M. Outrey est une de celles qui étaient attendues depuis un certain temps dans les bureaux du Pavillon de Flore : attendue parce que ses droits d'ancienneté le désignaient au choix du ministre, attendue aussi parce que M. Outrey a compté et compte encore des amis dans l'administration centrale. Nous le félicitons donc en toute sincérité, persuadés que la distinction dont il est l'objet n'atténuera point en lui la serviabilité qu'ont toujours appréciée ses anciens amis de la Rue Royale, et que les délicates fonctions qu'il occupe lui rendent aujourd'hui plus difficiles, nous le reconnaissons volontiers, mais aussi plus méritoires » (*La Dépêche coloniale*, 4 janvier 1904).

Au grade de chevalier (à titre militaire)

Dardenne (Fernand-Jacques-Léon)[Cahors, 1^{er} mai 1873], médecin aide-major de 1^{re} classe des troupes coloniales à la Côte-d'Ivoire ; 6 ans de services, 5 campagnes. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'épidémie de fièvre jaune de la Côte-d'Ivoire. [Départ de Marseille pour l'Indo-Chine le 26 juin 1904, médecin de la municipalité de Cholon. Décédé en Cochinchine le 15 août 1906.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la justice

(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1904)

Chevalier

Barthou [Léon], maître des requêtes au conseil d'État ; 13 ans de services. Titres exceptionnels : services distingués rendus comme chef de cabinet du ministre des travaux publics, du ministre de l'intérieur et comme rapporteur près la section du contentieux [Administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine (1928)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 3 janvier 1904)

Chevalier (au titre militaire)

Spire (*Camille-Joseph*)[Lunéville, 1871-Paris, 1932], médecin-major de 2^e classe des troupes coloniales ; 12 ans de services, 8 campagnes. Nombreuses missions : services distingués rendus comme membre de la mission Liotard-Marchand dans le Haut-Oubanghi (1898-1899) et de la mission Fourneau au Congo français (1899-1900). [Mission d'étude sur le caoutchouc de cueillette et la flore forestière du Laos et du Siam (avril 1902-juillet 1903). Auteur de *Le Caoutchouc en Indo-Chine*, Paris, Challamel, 1906, 262 p. Officier de la Légion d'honneur du 3 janvier 1918 (min. Guerre) : médecin major de 1^{re} classe des troupes coloniales, médecin-chef d'un groupe de brancardiers

divisionnaires. Médecin de l'Agence de l'Indochine à Paris et de l'Association amicale et de prévoyance des Français d'Indochine.]

« Le docteur Spire reçoit la récompense des services qu'il vient de rendre au cours d'une mission importante en Indo-Chine.

En lui adressant les félicitations qu'il mérite, souhaitons que le ministre des colonies permette à ce vaillant médecin-major des troupes coloniales d'achever la besogne qu'il a si bien commencée en Indo-Chine » (*La Dépêche coloniale*, 4 janvier 1904).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Le Journal officiel de la République française*, 23 janvier 1904)

Au grade de chevalier.
Fernandez (Gustave), sujet italien, négociant importateur [Allatini & Cie, Saïgon)]. Services rendus au commerce et aux intérêts français.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1904)

Officier
Marty (Auguste-Claire-Louis-Joseph)[1856-1946], ingénieur en chef de 1^{re} classe ; 31 ans 9 mois de services, dont 2 ans 4 mois à la mer. Chevalier de la Légion d'honneur du 11 juillet 1892. [Polytechnicien, ingénieur du génie maritime, directeur des travaux de l'arsenal de Saïgon (1891-1893).]

Chevalier
Bugard (Joseph-Jules), contre-amiral ; 43 ans 9 mois de services, dont 21 ans 10 mois à la mer en paix et 6 ans 2 mois en guerre [attaché à la Commission de délimitation des frontières sino-annamites pour lui fournir des renseignements techniques (automne 1886)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1904)

Officier
Troupes métropolitaines
Cavalerie
1^{er} rég. de dragons. Saint-Poulof [Bernard Marcelin], chef d'escadrons ; 38 ans de services, 1 campagne. Chevalier du 29 décembre 1891 [Administrateur de Compagnie des Thés de l'Annam].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'agriculture
(*Journal officiel de la République française*, 9 août 1904)

Chevalier

Boell (*Camille-Henri*), ingénieur en chef du matériel et de la traction des chemins de fer de l'État, à Paris : inventeur d'un système de wagons réfrigérants pour le transport des viandes, fruits et primeurs. [Futur président de la Société minière du Tonkin et administrateur de la Société minière de Thanh-Moi.]

LES DÉCORATIONS DU 14 JUILLET
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 9 août 1904)

Au titre civil
OFFICIERS

MM. Hahn [Philippe][19 août 1850 à Strasbourg-23 mars 1913 à Paris, V^e], inspecteur des services civils de l'Indo-Chine. [Chevalier du 20 décembre 1886 comme médecin de la marine de 1^{re} classe.]

CHEVALIERS

Saintenoy [*Fernand-Émile-Louis*][Médéa (Algérie), 15 février 1859-Divonne-les-Bains, 12 septembre 1932], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine [actionnaire de la Société des étains du Hin-Boun (1895), administrateur délégué de la Banque de Cochinchine (1909-1911).] ;

Richaud [Guillaume Étienne Antoine], administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ;

Letellier [Louis Eugène *Henri*][1868-1960], entrepreneur de travaux publics en Indo-Chine [Seconde son père Eugène (ci-dessus), associé à Charles Vézin : nombreuses entreprises de travaux au Tonkin. Adduction d'eau dans la ville de Hanoï. Administrateur délégué du quotidien *Le Journal*.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 10 août 1904)

Chevalier

Service d'état-major. Ehrmann, capitaine territorial, affecté au 5^e corps d'armée ; 30 ans de services. [Futur administrateur des Éts Delignon et des Caoutchoucs de Padang (1911).]

(*Le Temps*, 22 août 1904)

M. Léon Caillat, administrateur des services civils de l'Indo-Chine, chargé du vice-consulat de France à Oubone, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1904)

Chevalier

[Gaston] Sipièrre, lieutenant, hors cadres en Indo-Chine ; 18 ans de services, 8 campagnes.

[Directeur technique (1911), puis administrateur délégué des Plantations de Courtenay. Fondateur (vers 1922) des Plantations de Tan-Phong...]

Légion d'honneur
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 5 janvier 1905)

Chevalier.

Michel (Gabriel-Auguste), avocat général près la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 21 ans 6 mois de services.

Outrey (Antoine-Georges-Amédée-Ernest), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 20 ans 6 mois de services.

Lamblin (Henri-Auguste), administrateur adjoint de 1^{re} classe des colonies ; 17 ans de services. Titres exceptionnels : campagne de guerre du Tonkin (1889-1891). Services distingués rendus en qualité de membre de la mission Mizon (1892-1894), de la mission Hourst (1894) et comme second de la mission Bretonnet (1895-1896).

Hermenier (Georges-Charles) ingénieur civil. Titres exceptionnels : installé en Indo-Chine depuis plus de vingt ans, s'est occupé sans cesse de grandes entreprises industrielles publiques : installation des usines d'éclairage électrique des villes de Haïphong, de Hanoï et de Pnom-Penh ; installation de l'usine et du service des eaux des villes de Saïgon, de Cholon et de Pnom-Penh.

Picarougne (Jean-Raymond) dit Riom, ingénieur en chef de 2^e classe des travaux publics des colonies ; 30 ans de services [Directeur des Travaux publics de l'Annam.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 5 janvier 1905)

Chevalier à titre militaire

Billès (André-Jean-Raoul), capitaine d'infanterie coloniale ; 15 ans de services, 10 campagnes de guerre [Auteur en 1903 d'un projet chimérique de transversale Laos-Annam.].

LES DECORATIONS DU 14 JUILLET
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 juillet 1905, p. 4371)
(*Le Journal des débats*, 15 juillet 1905)

Chevalier

Desormeaux, directeur des postes et télégraphes en Indo-Chine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 17 juillet 1905, p. 4384)

Officier

Heilmann (*Jean-Camille-Marie*), capitaine de frégate ; 28 ans 9 mois de services, dont 20 ans 2 mois à la mer en paix. Chevalier du 11 juillet 1892. [Futur président de la Biênhoà industrielle et forestière, administrateur des Tramways du Donai, des Mines d'étain du Haut-Tonkin, puis de la Société d'exploitation des étains et wolfram du Pia-Ouac.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 26 juillet 1905)

Chevalier

Reich (*Guillaume-Henri*), citoyen suisse, ingénieur-directeur à Saïgon de la Société de construction de Levallois-Perret ; services rendus aux intérêts français.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1905, p. 7746)

Grand-officier

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL. Pennequin, général de division, commandant la division de Cochinchine ; 37 ans de services, 25 campagnes, 1 blessure. Commandeur du 13 juin 1900 [vice-président de la commission d'abornement des frontières sino-annamites (10 juillet 1893)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1905, p. 7763)

Commandeur

Korn (*Charles-Auguste*), directeur du génie maritime ; 44 ans 3 mois de services, dont 4 ans 4 mois à la mer et 4 mois 1/2 à la mer en guerre. Officier du 30 décembre 1891 [Directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1872-1873)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*La Dépêche coloniale*, 19 janvier 1906)

Au grade de chevalier

M. Morgat (Marie-François-Aristide), chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies.

M. le chef de bureau Morgat occupe au ministère des colonies, la place laissée vacante par le départ de M. Maurice Gourbeil, actuellement directeur du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine.

M. Morgat s'était fait remarquer au bureau de l'Indo-Chine où il servit pendant de longues années et où il acquit la réputation d'un fonctionnaire zélé, instruit et courtois. Sa désignation pour diriger le service géographique et des missions montre que ces qualités étaient appréciées à leur juste valeur. La croix de chevalier qu'il obtient aujourd'hui confirme le choix heureux dont il a été l'objet.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(Journal officiel de la République française, 25 janvier 1906)

Chevalier

Marchis (*Augustin*-Edgard-Eugène), chef adjoint du cabinet civil du ministre de la marine. Receveur-percepteur du 7^e arrondissement de Paris ; 32 ans de services [Administrateur de la Société d'étude de tramways en Indo-Chine et pays circonvoisins (1911)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 27 janvier 1906)

Chièze (*Louis-Léon*), entrepreneur de travaux publics ; 28 ans de pratique [construction avec Manard du chemin de fer Haïphong-Hanoï-Viétri].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 19 février 1906)

M. Vincens (*Pierre-Charles*), ingénieur directeur de la Doubouvaïa-Balka (Russie) : services rendus aux intérêts français à l'étranger. [Ancien directeur des Houillères de Tourane à Nong-son (Annam)(1890-1891).]

Tourane

(L'Avenir du Tonkin, 6 mai 1906)

Un ministre annamite, S. E. M. Mai, est venu à la rencontre du nouveau résident supérieur. Ce ministre parle français, a fait autrefois un voyage en France, et est officier de la Légion d'honneur.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 et 25 juillet 1906)

.....
Albumine et jaune d'œufs

Par lettre du 22 juin dernier, M. G[ustave-Philibert] Dombret, représentant à Qui-nhon de la maison L. Marquet (Annam), appelle l'attention de la chambre sur la situation actuelle des usines d'albumine d'œufs établie en Indo-Chine.

.....
Signé : Dombret, chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 24 juillet 1906)

Chevaliers

Kahn (Gaston-Camille)[Paris, 1864-Paris, 1928][Diplômé des Langues O. pour le chinois et l'annamite (1885). Adjoint à l'inspecteur des écoles franco-annamites (1886), puis attaché au cabinet de M. Berger, résident général au Tonkin (1887). Auteur d'un *Vocabulaire franco-tonkinois*], consul de 2^e classe à Canton ; 20 ans de services. [Officier de la Légion d'honneur (20 sept. 1920). Administrateur de la Banque industrielle de Chine (février-août 1921), puis du Pékin Syndicate (1924-1928)].

M. Robert de Caix de Saint-Aymour, publiciste : services distingués rendus à l'influence française à l'étranger. [L'un des fondateurs du Comité de l'Asie française, directeur de son *Bulletin mensuel*.]

LÉGION D'HONNEUR
Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1906, p. 5462)

Chevaliers

Bouche (Frédéric), avocat général près la cour de l'Indo ; 26 ans de services.

M. Bonhoure ⁸, gouverneur de 1^{re} classe des colonies. Chevalier du 15 juillet 1899.

Moulié (Jean-Ernest), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 23 ans 2 mois de services.

Lantenois (Honoré). ingénieur en chef de 2^e classe des travaux publics ; 22 ans 5 mois de services.

Escande (Jean-Baptiste), directeur des postes et des télégraphes en Indo-Chine ; 36 ans de services

⁸ Louis-Alphonse Bonhoure (Nîmes, 2 juillet 1864-Saïgon, 30 janvier 1909) : avocat à la cour d'appel de Hanoï (1883-1891), commis de résidence de 2^e classe en Indochine, attaché au cabinet du gouverneur général (1^{er} juin 1891), sous-chef (25 fév. 1892), chef adjoint (24 juin 1893), chef (1^{er} déc. 1894-6 juillet 1895) de cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine. Gouverneur p.i. de la Côte-d'Ivoire (26 mai 1896-7 oct. 1897, 16 juillet 1898-10 janvier 1899), chef du cabinet civil du ministre de la Marine (26 juin 1899), chevalier de la Légion d'honneur (15 juillet 1899), gouverneur de la Côte française des Somalis et dépendances (18 sept. 1900), de la Martinique (27 mai 1904), de la Guyane française (3 mars 1906), résident supérieur au Tonkin (1907), lieutenant-gouverneur de la Cochinchine (1907-1909).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 août 1906)

Pour officier de la Légion d'honneur

M. Bellat (Charles-Jules), chef d'escadron, en service aux travaux publics du Tonkin (hors cadres). [Polytechnicien, ingénieur de l'artillerie navale, mission d'étude en Chine de la ligne du Yunnan (1899), directeur des travaux de la section Vietri-Lao-Kay sur le chemin de fer du Yunnan (1903-1906).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce, de l'industrie et du travail
Les croix de l'Exposition de Liège
(*Journal officiel de la République française*, 13 octobre 1906, p. 6892-93)

Officier

Vésier (Georges-Louis), administrateur délégué de la Compagnie française des métaux à Paris. Membre du jury. Chevalier du 14 août 1900 [Administrateur des Charbonnages du Tonkin (1935-1938)].

Chevalier

Candlot (Édouard-Louis), directeur-gérant de Compagnie parisienne des ciments Portland artificiels à Dennemont (Seine-et-Oise)[Administrateur des Ciments Portland artificiels de l'Indo-Chine], membre du jury.

Bethmont (Eugène-René-Daniel), administrateur délégué de la Société d'électro-métallurgie de Dives [Président de la Société générale d'irrigation pour favoriser le développement de l'agriculture en Indo-Chine]. Président de jury de classe.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1906, p. 8750)

TROUPES COLONIALES
INFANTERIE

Chevalier

4^e rég. [Joseph] Perrin [Granges-sur-Vologne, 1866-Hanoï, 1934], capitaine ; 19 ans de services, 14 campagnes [reconverti en 1907 dans l'exploitation minière au Tonkin, successeur en 1918 de ses frères Joseph et Louis sur leur concession agricole de Tuyên-Quang].

10^e rég. [Léon] Dussault [Hell-Ville (Nossi-Bé), 15 juin 1866-Hanoï, 14 mars], capitaine ; 19 ans de services, 14 campagnes. [Au service géographique de l'Indochine (1901).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1906, p. 8758)

Officier

Louis (Achille-François-Charles), directeur du génie maritime ; 31 ans 3 mois de services dont 3 ans 7 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 8 mai 1887 [directeur de l'arsenal de Saïgon (1885-1887)].

LES DÉCORATIONS DU 1^{er} JANVIER
LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DE AFFAIRES ÉTRANGÈRES
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1907)

Officier

Klobukowski (Antony-Wladislas), ministre plénipotentiaire, chargé de l'agence et du consulat général de France au Caire. Chevalier du 1^{er} mars 1884. [En Cochinchine auprès du gouverneur Thomson (1884-1885), au Tonkin avec Paul Bert (1886), futur gouverneur général de l'Indochine {1908-1911}).]

Chevalier

Pommayrac (Jean-Pierre-Camille de)[Paris, 1850-Messine, 1908], consul de 1^{re} classe à Rosario ; 32 ans de services. [Ancien administrateur des affaires indigènes en Cochinchine (nov. 1874-juillet 1881).]

Français de l'étranger
Officiers

De Biedermann (Albert), vice-président de la Régie générale des chemins de fer [RGCF], administrateur de la Société de construction des chemins de fer indo-chinois. Chevalier du 18 février 1874.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 14 janvier 1907, p. 295)

SECTION D'INFIRMIERS MILITAIRES DES TROUPES COLONIALES.

Hillairet, adjudant à Madagascar ; 28 ans de services, 17 campagnes.

[Louis Hillairet (Échillais, 1859-Mogador, 1939) : infirmier au Tonkin (1894-1903), puis promoteur immobilier à Hanoï, propriétaire de mine et conseiller municipal (1912-1915).]

Infanterie coloniale
Officier

10^e rég. Bouchet [Alexandre Pierre], chef de bataillon de réserve ; 45 ans de services, 24 campagnes. Chevalier du 4 décembre 1883. Dans la réserve du 1^{er} octobre 1888 [secrétaire général des Messageries fluviales du Tonkin, second adjoint au maire de Haïphong, président de la Société civile de Doson, président de la Société des courses de Haïphong, président des Anciens tonkinois (section de Haïphong)...].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 janvier 1907)

Officier

M. Merlin (*Martial-Henri*), gouverneur de 1^{re} classe des colonies, secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique occidentale française. Chevalier du 7 août 1900 [gouverneur général de l'Indochine (1922-1925)].

Chevalier

M. Isnard (Louis-Antoine), conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 25 ans de services.

M. Duranton (Jean-Auguste), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 27 ans de services [président de la commission municipale de Saïgon (26 juillet 1906-7 août 1908)].

M. Thureau (Clément-Désiré-Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 21 ans 4 mois de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1907)

Chevalier

Casta-Lumio (Dominique), lieutenant de vaisseau ; 14 ans 9 mois de services dont 13 ans à la mer. Annam et Tonkin, 1899-1900, Chine, 1900. [Chef du service de pilotage du port de Saïgon, président de l'Amicale corse de Cochinchine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1907)

Grand-croix dans la Légion d'honneur :

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL. M. Servière, général de division, commandant le 19^e corps d'armée ; 48 ans de services, 43 campagnes, 1 blessure, 8 citations. Grand-officier du 11 juillet 1903. Commandant du 19^e corps d'armée depuis le 12 juin 1904 [Commandant de l'escorte de la Commission de délimitation de la frontière du Tonkin et de la Chine (1885-1886), président de la commission française d'abornement des frontières sino-annamites (11 décembre 1891)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 7 août 1907, p. 5.673)

Chevaliers

Debernardi (Barthélémy-Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 26 ans 4 mois de services.

Simoni (Paul), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 20 ans 8 mois de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Cours de santé

(Journal officiel de la République française, 9 août 1907)

Officier

M. Péthellaz, médecin principal de 1^{re} classe ; 34 ans de services, 17 ans 9 mois à la mer et aux colonies. Chevalier du 7 juillet 1885 [membre de la commission d'abornement de la frontière sino-annamite (30 octobre 1890), Médecin-chef de l'hôpital Lanessan de Hanoï (1899), directeur p. i. de la santé en Annam-Tonkin (22 août 1900), rapatrié (1907)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 7 août 1907, p. 5673)
(Le Figaro, 16 août 1907)

Chevalier

M. RICHARD (Jules-Louis). — Secrétaire général de 1^{re} classe des colonies. Entré en 1899 dans l'administration, a été successivement chancelier de résidence en Annam et au Tonkin, vice-résident de 2^e classe, résident-maire de Haïphong [1897-1898], administrateur de 3^e classe des services civils de l'Indo-Chine, secrétaire général de 2^e classe des colonies au Dahomey, secrétaire général du gouvernement de la Martinique, secrétaire général de 1^{re} classe, secrétaire général du gouvernement de la Guadeloupe ; à la disposition du gouverneur général de l'Afrique occidentale française, chargé par intérim des fonctions de lieutenant gouverneur de la Guinée française, qu'il occupe actuellement. Cinquante-trois ans d'âge, dix-huit ans de services.

Trân-Cong-Tiêp, né le 10 novembre 1867 à Nam-Dinh. Chevalier de la Légion d'honneur du 29 décembre 1907 (min. Marine) : premier maître pilote indigène des équipages de la flotte.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Artillerie coloniale
Corps de santé.

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1908, p. 12)

Chevalier

Delrieu [Marie-Louis-Joseph-Georges], médecin-major de 1^{re} classe à la Martinique ; 26 ans de services, 7 ans 8 mois à la mer et aux colonies, 2 campagnes [Au Tonkin du 15 mars 1891 au 1^{er} mai 1894. Médecin-chef à l'hôpital Lanessan à Hanoï, chef du service de santé au Dahomey (7 octobre 1901), en Cochinchine (janvier 1902), en Annam et au Tonkin (1904-1905)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics, des postes et des télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1908)

Chevalier

Wuart (Charles-Albert), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe au corps des ponts et chaussées ; 24 ans de services. [Chargé de l'étude en Chine, puis de la construction au Tonkin du chemin de fer du Yunnan (1897-1902).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 14 janvier 1908)

Officier

M. Dollfus (Jules), ingénieur civil, entrepreneur de travaux publics. Chevalier du 10 juin 1896 : services rendus à l'influence française à l'étranger. [Administrateur de la Société d'exploration en Indo-Chine (Tourakom)(1906) et de la Société minière d'Extrême-Orient (1912).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1908, p. 374)
(*Le Figaro*, 16 janvier 1908)

Commandeur

M. Vincent (Pierre-Jules-David-Louis), préfet du Nord. Officier du 13 août 1900 [Futur administrateur des Papeteries de l'Indo-Chine].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1908)

Chevalier

M. Génébrias de Fredaigue (Marie-Justin-Théophile-Maurice-Georges), premier sous-directeur de la Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France : 5 ans de services, 26 ans de fonctions dans les sociétés industrielles et financières. [Ancien commis à la trésorerie de Cochinchine. Administrateur de la Société de construction de chemins de fer indo-chinois (1901) et

de la Cie d'exploitation de tramways et de chemins de fer (1902), maison mère des Tramways électriques d'Hanoï et extensions.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 18 janvier 1908)

(*Les Annales coloniales*, 23 janvier 1908)

Au grade d'officier (titre civil)

Papon (Paul), président de la Cour d'appel de l'Indo-Chine. Chevalier du 15 juillet 1899.

Au grade de chevalier (titre civil)

Sestier (*Henri Victor Anne Claude*) [1857-1918], administrateur de première classe des services civils de l'Indo-Chine ; 25 ans, 10 mois de service [Créateur à Hanoï de la Mutuelle d'Extrême-Orient (1912) et d'une entreprise de cadastre].

Boundal (Paul-Alexis), directeur de troisième classe des contributions indirectes métropolitaines, détaché en Indo-Chine en qualité d'inspecteur de première classe des Douanes et Régies ; 34 ans 9 mois de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 20 avril 1908)

Armée active

Chevalier

Par décret en date du 21 avril 1908, est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur M. le lieutenant Canonge, du 2^e rég. de tirailleurs algériens ; 6 ans de services, 4 campagnes, 1 blessure : s'est particulièrement distingué au combat de Menabba (Maroc), le 16 avril 1908, et a reçu une blessure très grave [futur administrateur de la Compagnie asiatique et africaine].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1908, p. 4844)

ARTILLERIE COLONIALE

Commandeur

M. Bernard [*Fernand Abraham*], lieutenant-colonel [et nouvellement administrateur délégué des Messageries fluviales de Cochinchine] ; 24 ans de services, 10 campagnes, 1 citation. Officier du 1^{er} mars 1906 : commission de délimitation de la frontière franco-siamoise (décembre 1904-mai 1907). Services éclatants rendus comme président de cette commission. qui a obtenu le règlement pacifique de nos conflits avec le Siam.

Artillerie coloniale

Chevalier

État-major particulier. Chabanier [Pierre Georges Auguste][1868-1916], chef d'escadron, officier d'ordonnance du ministre de la guerre ; 22 ans de services, 9 campagnes [Polytechnicien. Détaché aux Travaux publics de l'Indochine (juin 1900-mai 1901, juin-déc. 1904). Directeur de l'artillerie de l'Annam-Tonkin (nov. 1905-juillet 1906)].

LÉGION D'HONNEUR

Grand chancelier de la Légion d'honneur

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1908)

Officier

Mougin (Henri-Louis-Philippe), ancien chef de bataillon du génie. Ancien ingénieur, chef du service de l'artillerie et des cuirassements aux établissements de Saint-Chamond ; 27 ans de services militaires, 2 campagnes de guerre : a été rapporteur de la commission des cuirassements de Gâvres où il obtint des félicitations particulières du ministre de la guerre. Auteur de mémoires remarquables sur les procédés d'éclipse de grosses pièces et sur l'emploi des tourelles cuirassées dans la défense des côtes. Inventeur des tourelles et casemates en fonte et en fer laminé et des affûts-trucs. A puissamment contribué, par ses multiples travaux, à l'organisation de la défense nationale et au développement de la métallurgie en France. Chevalier du 5 octobre 1870. [Polytechnicien. Ancien administrateur de la Société d'irrigations au Tonkin et en Annam, administrateur de la Compagnie tonkinoise de tramways à vapeur sur routes]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 17 juillet 1908)

Chevalier

Durand (Pierre-Marie), industriel ; 11 ans de pratique industrielle. Membre du jury, groupe 4 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille [Concessionnaire des tramways électriques de Hanoï (1899)].

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DES COLONIES

(*Journal officiel de la République française*, 18 juillet 1908)

Officier

Gerdret (Gabriel-Charles-Hippolyte), sous-directeur à l'administration centrale du ministère des colonies. Chevalier du 26 juillet 1898. [Sous-directeur honoraire en 1910. Commissaire du gouvernement auprès de la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan jusqu'en 1918.]

Les Décorations du 14-Juillet

MINISTÈRE DES COLONIES

(*Journal officiel de la République française*, 19 juillet 1908)

(*Le Journal des débats*, 20 juillet 1908)

Sont promus ou nommés dans l'Ordre national de la Légion d'honneur à l'occasion, de l'Exposition coloniale de Marseille

Officiers

Guis (*François-Louis-Esprit*), directeur général des finances et de la comptabilité de l'Indo-Chine [puis administrateur des Distilleries de l'Indochine et de la Société indochinoise des allumettes (1910) et président de la Société indochinoise de transports (1911)] [† 6 janvier 1914]. Chevalier du 23 décembre 1899 : services distingués rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille.

Chevaliers

Aspe-Fleurimont (Lucien-Auguste), président du conseil d'administration de la Société coloniale française de la côte de Guinée [Ancien directeur de la Cie coloniale d'exportation (1896-1899)].

Ferrant (*Raymond-Frédéric*), administrateur délégué de la Société française des charbonnages du Tonkin. Membre du jury, groupe 5 : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille.

Grand-Dufay (*Pierre-Joseph-Henri*), négociant ; 24 ans de pratique industrielle. Membre du jury. Exposant, groupe 6, classe 34. Membre du comité supérieur de l'exposition : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille [Commanditaire de Lejeune frères à Vinh et de La Pommeraye et Cie, à Hanoï].

Lejeune (*Henry-Alphonse-Joseph*), secrétaire général des colonies : a organisé l'exposition de l'Afrique occidentale. Services distingués rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille ; 22 ans de services. [Secrétaire général du gouvernement général à Hanoï (sept. 1915-1917).]

Pouymayou (Michel), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 23 ans de services : services distingués rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille. (Organisation de l'exposition de l'Indo-Chine.)

Hauser (Félix-Paul) [marié à Alice Holtermann, fille de Pierre (ci-dessus)], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 22 ans de services. Délégué du Tonkin à l'exposition : services distingués rendus comme président du comité d'organisation du Tonkin.

Marquié (Félix-Paul-Thomas-Antoine)⁹, président du conseil colonial de la Cochinchine : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille.

Schneider (~~Henri~~) [Ernest-Hippolyte (correctif du 8 octobre), industriel [imprimeur et éditeur] à Hanoï : services exceptionnels rendus comme délégué commercial du Tonkin à l'exposition coloniale de Marseille.

⁹ Paul Marquié (Mazères, Ariège-13 août 1867-1941) : frère de Gustave Marquié, mort en 1908 à Leyen (Suisse) d'une maladie contractée en Indo-Chine. Marié à Thérèse Jayet († Saïgon, 11 mai 1911). Ancien principal clerc d'avoué à Saint-Étienne et collaborateur de la presse stéphanoise, avocat-défenseur près la Cour d'appel de l'Indochine, président du conseil colonial de la Cochinchine (1905-1910) entre deux mandats de Cuniac, membre du comité d'initiative de l'Association rizicole indochinoise (1910), membre du conseil privé de la Cochinchine (1911), membre du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indochine (1913), membre du Syndicat des planteurs de caoutchouc (1918), administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine et de la Biênhoà industrielle et forestière, administrateur de l'Agence générale des colonies (1928)... Le *Bulletin du syndicat des planteurs de caoutchouc* du 11 juin 1941 annonce qu'en raison des circonstances, la nouvelle de son décès est parvenue par hasard et sans le moindre détail.

Bogaert (Henri), industriel [Chaux hydrauliques du Lang-Tho] ; 5 ans de services militaires et civils, 23 ans de pratique industrielle. Délégué de l'Annam à l'exposition : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille.

Méring (Charles), président du conseil d'administration de la Manufacture des tabacs en Indo-Chine* ; 5 ans de services militaires, 5 campagnes, 20 ans de pratique industrielle.

Légion d'honneur
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 18 juillet 1908)
(*Les Annales coloniales*, 8 octobre 1908)

Sont promus, au titre civil :

Au grade d'officier.

M. Domergue (Eugène), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine.

Au grade de chevalier

Bursaux (*Paul-Auguste*), directeur des exploitations de la Compagnie des phosphates de Gafsa. Exposant, grand prix : services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille [À partir de 1930, il représente la SFFC au conseil de la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques, des Phosphates du Tonkin et des Voies ferrées de Loc-Ninh.].

Au titre militaire :

Au grade de chevalier

À titre indigène :

S. E. Huynh Con, ministre des finances de l'empire d'Annam ; 31 ans de services.

S. E. Ton That Han, ministre de la justice de l'empire d'Annam ; 28 ans de services.

S. E. Le Trinh, ministre des rites de l'empire d'Annam ; 33 ans de services.

M. Lê Quang Hiên (Auguste), dôc-phu-su en Cochinchine ; 30 ans de services.

Légion d'honneur
MINISTÈRE DE LA MARINE
(*Journal officiel de la République française*, 15 novembre 1908)

Chevalier

Dreyfus (Moyse), constructeur mécanicien, administrateur délégué de la Société des ateliers et chantiers de la Loire. Exposition de Bordeaux : exposant hors concours du groupe V.

[Administrateur de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du Commerce et de l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 15 novembre 1908, p. 7750)

Officier

Peltureau (*Édouard-Ernest-Placide*), industriel, fabricant de cuirs à Châteaurenault (Indre-et-Loire). Membre de la chambre de commerce de Paris. Membre du comité consultatif des chemins de fer. Membre du conseil d'escompte de la Banque de France. Président du Syndicat général des cuirs et peaux de France. Vice-président du comité parisien de l'exposition de Bordeaux. Exposant, hors concours. Chevalier du 14 août 1900. [Administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO)(1929-1932).]

Ministère des affaires étrangères
LÉGION D'HONNEUR

(*Journal officiel de la République française*, 4 janvier 1909)

Petithuguenin (*Jean-Nicolas-Paul-Arsène*), interprète de 3^e classe chargé des fonctions de premier interprète à Bangkok ; 7 ans 6 mois de services au Siam. Titres exceptionnels : a pris une part très active aux trois campagnes de la commission de délimitation de frontières entre l'Indo-Chine et le Siam, de 1905 à 1908. [Futur représentant de la Compagnie générale des colonies au conseil de diverses sociétés indochinoises.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Justice et des cultes

(*Journal officiel de la République française*, 14 janvier 1909, p. 470, col. 2)

Chevalier

Pagès (*Jules*), président de section au tribunal de commerce de la Seine ; 12 ans de services, 33 ans de pratique industrielle [Administrateur de la Biênhoà industrielle et forestière (1908).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Justice et des cultes

(*Journal officiel de la République française*, 14 janvier 1909, p. 480)

Chevalier

M. Carreau (*Jean*), ingénieur de 1^{re} classe des Ponts et Chaussées, ingénieur en chef des Travaux publics en Indochine ; 30 ans de services.

Jacque (*Charles-Louis*), négociant et industriel en Cochinchine depuis quatorze ans. Président de la chambre de commerce de Saïgon. Vice-président du conseil colonial. Services exceptionnels rendus, à la colonie.

Lorin (*Albert*), administrateur de 1^{re} classe des Services civils de l'Indochine : 24 ans, 2 mois de services ;

Palant (*Charles*) [Marle (Aisne), 1859-Paris XVI^e, 1947], administrateur en chef de 2^e classe des colonies ; 20 ans 6 mois de services. [Chef adjoint du cabinet de Paul Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine (28 fév. 1899), commissaire de deuxième classe au Laos (mai 1899), administrateur maire du Cap Saint-Jacques (1^{er} juillet 1901), chef du personnel de la résidence supérieur du Tonkin (13 déc. 1903)... Administrateur de Kindia (Guinée)(1907), puis inspecteur des services administratifs au Sénégal, puis dans le Haut-Sénégal-Niger.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Bulletin officiel de l'Indochine*, 1909, p. 155-156)
(*Les Annales coloniales*, 28 février 1909)

Chevalier

Par décret du 5 janvier 1909

MM. Drouhet (Édouard-Frédéric)[1851-1919], fils d'un sénateur de la Réunion, secrétaire général de 1^{re} classe des colonies : 33 ans, 11 mois de services [maire de Cholon, administrateur de la Société agricole de Suzannah].

Les Croix du 1^{er} janvier
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
(*Le Figaro*, 13 et 14 janvier 1909)

OFFICIERS

Charles-Émile Halais ¹⁰, publiciste, à Paris

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 24 janvier 1909)

Chevalier (à titre militaire)

Berrué (Amédée-Victor-Alfred)[Pallet, Loire-Inférieure, 29 mars 1874-Saïgon, 10 septembre 1920][Polytechnicien], inspecteur adjoint des colonies ; 16 ans 3 mois de services, 5 campagnes [Inspecteur général des colonies, président de la commission de réforme monétaire indochinoise (5 juin 1920), mort à la tâche].

LÉGION D'HONNEUR

¹⁰ Charles-Émile Halais : né 28 mai 1846 à Béthune. Chevalier de la Légion d'honneur en 1885 : alors capitaine d'infanterie de marine, trésorier du 3^e R.I.M. à Rochefort. Successivement vice-résident maire d'Hanoï (1887-1889) — où une rue porta son nom —, résident à Xuan-day (Annam), puis premier résident-maire d'Haïphong où il accueille au printemps 1896 la Mission lyonnaise d'exploration du Sud de la Chine. Admis à la retraite, il est nommé en janvier 1897 président de la section Indochine de la Société de géographie commerciale de Paris, puis vice-président du Syndicat de la presse coloniale. Il tente à deux reprises de se faire élire délégué de l'Annam-Tonkin au Conseil supérieur des colonies, battu en 1898 par Lanessan et en 1902 par Monpezat. Vers cette époque, il devient vénérable d'une nouvelle loge maçonnique, L'Expansion française, composée en grande partie de coloniaux. Il enseigne, en outre, à H.E.C., et préside une association caritative, L'Aide maternelle. Correspondant de *L'Indépendance belge* (mission en Extrême-Orient) et du *Radical* (mission au Maroc). Administrateur de la Compagnie tonkinoise de tramways à vapeur, de la Société française des distilleries de l'Indochine (SFDIC) de 1901 à 1910, il devient président en 1911 des Huileries et plantations de la Côte-d'Ivoire (reprises en 1920 par le groupe Rivaud-Hallet sous le nom d'Huileries africaines), puis en 1912 de la Cie générale de l'Afrique française (dissoute en 1931) et, la même année, administrateur de la Cie forestière de l'Afrique française opérant en Côte-d'Ivoire (absorbée en 1930 par les Scieries africaines). Il rentre en 1914 au conseil de la SFDIC et décède en Savoie le 14 juillet 1918.

Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 2 février 1909)

Officier

Ullmann (*Émile-Samuel*), vice-président, directeur du Comptoir national d'escompte de Paris. Chevalier du 2 janvier 1898. [Représentant du Comptoir d'escompte au conseil de la Banque de l'Indochine (1909-1916)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 3 avril 1909)

Chevalier

Rosel (Emmanuel-Marius), mécanicien principal de 1^{re} classe ; 25 ans 3 mois de services, dont 20 ans 5 mois à la mer.

[Directeur-fondateur de l'École des mécaniciens asiatiques de Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1909, p. 4803)

Chevalier

2^e Rég. tirailleurs tonkinois : Debay [Victor-Adrien], capitaine ; 24 ans de services, 11 campagnes, 1 citation [Connu pour ses explorations de l'Annam, en particulier un projet de tracé entre Hué et Tourane qui fut recalé].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1909, p. 7574)

Chevalier

Haarbleicher (André-Maurice), ingénieur principal ; 20 ans 3 mois de services, dont 2 ans 6 mois à la mer [Ancien sous-ingénieur à l'arsenal de Saïgon (1898-1900)].

Laffargue (Jean-André), ingénieur de 1^{re} classe ; 15 ans 9 mois de services, dont 2 ans 6 mois à la mer. Services exceptionnels à l'arsenal de Saïgon.

Nguyễn TRUN THU : chevalier du 20 juillet 1909 (min. Col.) : doc phu su en Cochinchine. Décédé le 20 septembre 1917.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1909, p. 827)

Décret du 20 juillet 1909

Au grade de chevalier (au titre indigène).

S. E. PONN, ministre de la Guerre du roi du Cambodge ; 22 ans de services.

Nguyễn-TRUNG-THU, dôc phu su en Cochinchine ; 30 ans de services.

Nguyễn-THANG HON, dôc phu su en Cochinchine ; 36 ans de services.

HOANG-DUC-HINH, an sat de la province de Backnan ; 37 ans de services.

HOANG PAUL, tham tri honoraire en Annam. Services les plus dévoués rendus aux intérêts français.

LÉGION D'HONNEUR.

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 22 juillet 1909)

(*Gil Blas*, 22 juillet 1909)

Par décrets rendus sur la proposition du ministre des colonies, sont promus dans la Légion d'honneur :

(au titre civil)

Officiers

MM. de Miribel (Marie-Joseph-Uldéric-*Artus*) ¹¹, inspecteur des services civils de l'Indo-Chine ; chevalier du 11 juillet 1900.

Chevaliers

Gigon-Papin (Louis-François-René, notaire, maire de Saïgon. Titres exceptionnels : services très distingués rendus en qualité de conseiller privé de la Cochinchine, de délégué du conseil privé au conseil colonial et de maire de la ville de Saïgon.

Blanc (Julien), pharmacien à Hanoï. Titres exceptionnels : services très distingués rendus comme conseiller municipal et adjoint au maire de Hanoï, comme membre et vice-président de la chambre de commerce de Hanoï, et en qualité de membre du conseil de protectorat.

Gallut (Jean-François-Marie-Joseph-*Emmanuel*), inspecteur des finances, directeur du contrôle financier en Indo-Chine ; 16 ans 2 mois de services. Titres exceptionnels : services très distingués rendus dans l'exercice de ses fonctions.

(au titre militaire)

Officier

M. Hénaff (François-René), médecin principal de 1^{re} classe des troupes coloniales. Chevalier du 3 mai 1889 : services distingués rendus comme directeur du service local de santé de Cochinchine.

¹¹ Artus de Miribel : né le 15 février 1858 à Villard-Bonnot (Isère). Engagé volontaire au 8^e régiment d'artillerie (1879). Capitaine (1890). Campagnes : Tunisie (mars 1883), Algérie (janvier 1885), Tonkin (mars 1889-6 août 1892). Chef de province à Thai-binh (1892), Thanh Hoa (janvier 1894), Hung-Yên (janv. 1896), Haiduong (1906), Đông-Triêu (1907), résident supérieur p.i. (avril 1909). Décédé à Paris le 15 juillet 1911. Inhumé à Saint-Martin d'Ay (Ardèche).

De son union avec Pham-thi-Hung naquirent quatre enfants, reconnus à Bac-ninh le 3 octobre 1910 :

— Alice (Thuong-Quan, 1895), surveillante d'internat, mariée à Saïgon le 1^{er} août 1936 avec l'avocat général Jean Sébastien Maxime Léger ;

— Louis de Miribel (Hung-Yên, 1898-Toulon, 1973) : capitaine d'infanterie coloniale, titulaire du brevet de langue annamite ;

— Yvonne (Hung-Yên, 1900), mariée en 1927 à William Bazé, directeur des Hévées de Xuân-Lôc ;

— Jean de Miribel (Haiduong, 1907-? 1972) : garde principal de la Garde indigène, inspecteur de la Sûreté à Quinhon (1937).

LÉGION D'HONNEUR
(*La Vie coloniale*, 1^{er} septembre 1909)

Au grade d'officier (au titre militaire)

M. Hénaff (François-René), médecin principale de 1^{re} classe des troupes coloniales.
Chevalier du 3 mai 1889 : services distingués rendus comme directeur du service local
de santé de Cochinchine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des TP, des postes et des télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1909)

Chevalier

Milon (*Henri-Charles-Cornélius*) [1881-1950], ingénieur ordinaire de 2^e classe des
postes et des télégraphes. Services exceptionnels : pose du câble de Brest à Dakar en
1904. [Campagne de sondages sur le tracé du câble projeté entre Saïgon et Pontianak
(Bornéo, Indes néerl.) à bord du navire de l'État *La Comète* (fév.-juillet 1905).] Contrôle
de la pose du câble Saïgon-Pontianak-Tamatave-Réunion-Réunion-Maurice en 1906 [à
bord du vapeur câblé *François-Arago*]. Rétablissement en moins de deux mois et demi
de communications téléphoniques de 18.000 abonnés interrompues à la suite de
l'incendie du bureau central de Gutenberg et abréviation remarquable d'une situation
critique très dommageable pour les intérêts de l'État [Paris, 1907] ; 9 ans de services
militaires et civils. [Retraité (1931), puis administrateur délégué de l'Énergie électrique
Rhône et Jura, président de l'Union des syndicats de l'électricité, administrateur de
l'Énergie électrique du Maroc.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1909)

Officier

1^{er} rég. de dragons. Guynet, lieutenant-colonel ; 36 ans de services, 5 campagnes.
Chevalier du 11 juillet 1896. [Chef de la mission du Langbian : construction de la route
Phanrang-Dalat (1899-1900).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Infanterie
2^e rég. de tirailleurs tonkinois.
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1909, p. 12400)

Chevalier

Flambeau [Louis][Metz, 27 septembre 1865-Le Raincy, 8 sept. 1927], sous-lieutenant de réserve ; 25 ans de services, 15 campagnes. Dans la réserve du 3 mars 1900. [industriel en savonnerie-huilerie et consul de Belgique à Haïphong]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 11 janvier 1910)

Au grade de chevalier
Poilevey (Léon-Émile), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 26 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 21 janvier 1910)

M. Weil [sic : Wey] (Abraham-Prosper-Ernest), directeur général adjoint de la régie des tabacs ottomans ; 24 ans de services. [Futur administrateur des Tabacs de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 mars 1910)

Infanterie coloniale
Pour officier (ancienneté de grade)
Lunet de Lajonnière, chef de bataillon au 3^e rég. [exploration linguistique et ethnographique de la frontière septentrionale du Tonkin, de Mong-Kay à Lao-Kay, et des provinces limitrophes du Quang-Si. et du Yunnan, explorateur d'Angkor (1900-1901, 1907). Fondateur des Étains de Tekkah (1910).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 mai 1910)

Aymé de la Chevrelière [baron Charles], capitaine de réserve de cavalerie (service d'état-major du gouvernement militaire de Paris)[Administrateur de la Société d'exploitation de Phu-Quoc (1927-1930).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 16 mai 1910)

Commandeur
Élie Reumaux, directeur général des mines de Lens [Président des Papeteries de l'Indochine].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Infanterie
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1910)

Officier
22^e rég. Bauzon, colonel ; 38 ans de services. 10 campagnes. Chevalier du 11 juillet 1894 [à la disposition du ministre des colonies pour des explorations et travaux topographiques au Tonkin et au Yunnan (1899-1901). Vice-président de la commission chargée de régler avec les autorités chinoises de la province de Yunnan les questions que soulève la construction du chemin de fer de Lao-kay à Yunnan-sen (7 juin 1899).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1910)

VÉTÉRINAIRES MILITAIRES
Officier
Lepinte, vétérinaire principal de 2^e classe, directeur du 14^e ressort vétérinaire ; 38 ans de services, 20 campagnes. Chevalier du 27 décembre 1893. [Ancien chef du service vétérinaire du Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1910, p. 6111)

Chevalier
Faure (Joseph), mécanicien principal de 1^{re} classe ; 26 ans 2 mois de services, dont 22 ans 1 mois à la mer. Maroc 1908-1909. [Directeur p.i. de l'École professionnelle de Haïphong en 1921-1922. Décédé à Dijon (*Le Progrès de la Côte-d'Or*, 4 février 1924).]

Légion d'honneur
Ministère des colonies
(*Les Annales coloniales*, 4 août 1910)

Chevaliers.
De Boyer de Sainte-Suzanne, conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine.
Destenay, inspecteur des services publics de l'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
ARTILLERIE COLONIALE

(*Le Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1910, p. 10820)

Chevalier

2^e rég. Audouit, capitaine à Cherbourg ; 22 ans de services, 13 campagnes.
[Polytechnicien, S'établit entrepreneur à Saïgon. .]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1911)

Chevalier

Dargein (Jean-Gabriel)[Rochefort, Charente-Inférieure, 22 décembre 1871-Toulon, ca 8 août 1940], médecin de 1^{re} classe ; 20 ans 1 mois de services, dont 6 ans 5 mois à la mer ou aux colonies. Tonkin 1895 et 1898 [Haut-Laos (28 décembre 1895 jusqu'au 17 septembre 1896), puis hôpital Lanessan à Hanoï].

Ministère des colonies
Conseil privé de la Cochinchine
(*Bulletin du ministère des colonies*, 1910, p. 1624)
(*Journal officiel de la République française*, 11 janvier 1911)

Par décret en date du 6 décembre 1910, sont nommés pour faire partie, pendant une période de quatre années, du conseil privé de la Cochinchine :

En qualité de membres titulaires indigènes

M. Nguyễn-Thang-Hon, dôc-phu-su en retraite, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Lê-Quang-Hiên, dôc-phu-su à Sadec, chevalier de la Légion d'honneur.

LA VIE INDOCHINOISE
TONKIN

[Lê Hoan, mandarin de 1^{re} classe]

par A. GUILLEMIN

(*Les Annales coloniales*, 12 janvier 1911)

On se souvient que le tong doc Lê Hoan, mis par l'Administration, en 1909, à la tête d'une colonne de police chargée de poursuivre le Dê-Tham, avait été accusé par quelques envieux d'avoir profité de son pouvoir discrétionnaire pour rançonner les villages et même de s'être fait le complice du fameux pirate. Une enquête avait été ouverte sur l'ordre de M. Picquie, gouverneur général intérimaire. Les résultats négatifs de cette enquête décidèrent M. Klobukowski, de retour en Indo-Chine, à proposer Lê Hoan pour le grade d'officier de la Légion d'honneur.

Le dernier courrier nous apprend que l'administration française et le roi d'Annam viennent d'accorder une nouvelle récompense à notre auxiliaire indigène. Le 29 novembre, à Haiduong, remise a été faite à Lê Hoan du brevet de mandarin de

1^{re} classe. Il devient ainsi, son excellence le grand chancelier des affaires militaires. Quatre hauts fonctionnaires : son excellence le grand chancelier de l'administration générale, son excellence le grand chancelier des affaires civiles, son excellence le grand chancelier des affaires militaires, son excellence le grand chancelier du palais de l'Orient sont appelés les colonnes de l'Empire. Lê-Hoan est donc maintenant la 3^e colonne de l'empire d'Annam.

Le brevet a été remis solennellement par l'envoyé de son excellence le ministre des rites de la cour de Hué, au nom de l'empereur d'Annam, avec le cérémonial d'usage ; les mandarins se tenaient sur deux rangs, à droite et à gauche d'un autel drapé de tentures de soie jaune et rouge ; M. Lê Hoan, agenouillé devant cet autel, en grand costume de gala, a écouté la lecture du brevet faite par l'envoyé ; le brevet était écrit sur soie jaune doublée de soie rouge et tenu par deux mandarins en robe verte ; placé après lecture dans une boîte laquée, il a été remis à M. Lê Hoan qui a échangé les lai de circonstances avec l'envoyé.

Les représentants du gouverneur général, de M. Simoni, résident supérieur, du général commandant supérieur, assistaient à la cérémonie.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 19 janvier 1911)

Officier

Fontaneilles (Jean-Marcel), ingénieur en chef de 1^{re} classe des ponts et chaussées, directeur des chemins de fer. Chevalier du 31 décembre 1896. [Ancien ingénieur en chef des chemins de fer au Tonkin (1901-1904).]

Légion d'honneur
Ministère des colonies
LES DÉCORATIONS DU 1^{er} JANVIER
(*Le Temps*, 10 janvier 1911)
(*Journal officiel de la République française*, 20 janvier 1911)

Chevalier

Couzineau (Émile-Élie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 25 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'agriculture
(*Journal officiel de la République française*, 17 février 1911, p. 1232)

Chevalier

Houtart (Charles-Henri-Alexandre), maître de verreries et propriétaire à Louches (Nord) ; membre du comité directeur de la ligue aérienne du Nord. [Futur administrateur de la Société indo-chinoise de verrerie et de produits chimiques.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 19 février 1911)

Clayssen (Pierre-Léopold-Georges) [Né à Basse-Terre (Guadeloupe), le 10 août 1854], président de la cour d'appel de l'Inde ; 31 ans 6 mois de services. [Conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine à Hanoï (août 1911), président du Tribunal de 1^{re} instance de Saïgon (1917), vice-président de la cour d'appel de l'Indochine (juin 1917), président de chambre à la cour d'appel de Hanoï (juin 1919), en retraite (janvier 1920).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 4 mars 1911, p. 1748)

Commandeur

M. Louis (Achille-François-Charles), directeur du génie maritime ; 35 ans 5 mois de services, 4 ans à la mer et aux colonies. Campagne de guerre Cochinchine 1886. Officier du 30 décembre 1906 [directeur de l'arsenal de Saïgon (1885-1887)].

SADEC
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mai 1911)

Mort du doyen du conseil colonial. — Le doyen d'âge du conseil colonial de la Cochinchine, M. Trang-van-trang, est mort le 30 avril, à Sadec, chef-lieu de la circonscription dont il était le mandataire élu. Le conseiller défunt avait le titre de doc-phu-su et portait la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Nous croyons que M. Trang était le dernier survivant de la sorte du collège d'interprètes qui porta le nom de l'administrateur Boresse.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1911, p. 4260)

Chevalier

Parant (Octave-Alexandre) [1866-1943] [Polytechnicien-Génie maritime], ingénieur de 1^{re} classe ; 18 ans 9 mois de services dont 3 ans à la mer [Directeur des ateliers maritimes d'Haïphong (1895-1898)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1911, p. 5644)

Chevalier

1^{er} rég. de tirailleurs sénégalais. Billès [Jean] [1872-1934], capitaine ; 21 ans de services, 13 campagnes [Chef du bureau de l'hygiène à Cholon (1920), secrétaire

général de la chambre d'agriculture de Cochinchine (juillet 1925), fondé de pouvoir des plantations de la Souchère et administrateur des Rizeries du Mékong (1927), éphémère maire de Saïgon (décembre 1928), syndic de faillite (1929-1930).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 29 juillet 1911)

Officiers

MM. Groleau (Jean-Henri-Élie)[Brest, 1859-Rennes, 1932], résident supérieur en Indo-Chine [Résident supérieur au Tonkin (1905), puis au Laos (1907-1909)]. Chevalier du 23 janvier 1901.

Chevaliers

Beaudoin (François-Marius), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 24 ans de services.

Conte (Léandre), ingénieur de 1^{re} classe des ponts, et chaussées, ingénieur en chef des travaux publics de l'Indo-Chine ; 19 ans 9 mois 20 jours de services, dont 7 ans 8 mois aux colonies. Titres exceptionnels : chargé, depuis 1902, d'importants services de construction de chemins de fer en Indo-Chine [futur directeur général des Grands Travaux d'Extrême-Orient en Indochine].

Gage (Louis), commerçant [Denis frères], président de la chambre de commerce de Saïgon ; 4 ans de services militaires, 22 ans de pratique commerciale en Indo-Chine. Titres exceptionnels : depuis dix-huit ans, sans interruption, membre, vice-président et président des chambres de commerce de Haïphong et de Saïgon. Services distingués rendus en ces diverses qualités.

Guesde (Mathieu-Théodore-Pierre), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 15, ans 3 mois de services, dont 7 ans aux colonies. Titres exceptionnels : services très distingués rendus dans l'exercice de ses fonctions et notamment dans la préparation des travaux de la commission de délimitation de la frontière siamoise.

Robin (Eugène-Louis-Jean-René), administrateur de 3^e classe des services civils de l'Indo-Chine, docteur en droit ; 12 ans 2 mois 25 jours de services, dont 9 ans 3 mois aux colonies. Titres exceptionnels : services distingués rendus en qualité de chef du service administratif du gouvernement général de l'Indo-Chine et de directeur du cabinet du gouverneur général.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 29 juillet 1911)

Delenda (Joseph-Lucas-Antoine-Marie)[Phira, Grèce, 20 déc. 1853-Marseille, 24 février 1921], consul de 2^e classe, chargé du vice-consulat de France à Alexandrette ; 30 ans de services [Détaché à la commission de délimitation des frontières du Tonkin (14 août 1885)].

ARMÉE ACTIVE
LÉGION D'HONNEUR

(Journal officiel de la République française, 16 août 1911)

Chevaliers

Aviat [Albert], officier d'administration de 1^{re} classe [S'établit à son compte en 1920 comme entrepreneur au Tonkin].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 23 octobre 1911, p. 8474)

Rostand (Jean-Alexis-Hubert) ¹², président du conseil d'administration du Comptoir national d'escompte. Le Comptoir national d'escompte a obtenu un diplôme d'honneur (section banque, classe 110). Officier de la Légion d'honneur du 31 janvier 1896.

Officier

Boyer (Hippolyte-Eugène), ingénieur des arts et manufactures. Administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan à Paris. Membre du jury à l'exposition de Bruxelles (classe 118). Chevalier du 14 août 1900.

Chevalier

Barbet (Louis-Alexandre), administrateur délégué de la société du port de Rosario à Paris. La société du port de Rosario a obtenu un grand prix à l'exposition de Buenos-Aires (section 1, chemins de fer et transports). Président du comité d'organisation de la VII^e section (procédés du génie civil). Chevalier du 4 mai 1889. [Administrateur délégué de la Société foncière de l'Indo-Chine (tramways de Hanoï).]

Dufour (Eugène-Albert), ingénieur civil à Paris. Membre du jury à l'exposition de Buenos-Aires (section 1, chemins de fer et transports) ; 33 ans de services. [L'un des principaux constructeurs du chemin de fer du Yunnan.]

Portier (Henri-René-Jules), président du conseil d'administration de la Société des mines de la Lucette à Paris. Membre du jury à l'exposition de Bruxelles (classe 63) ; 32 ans de services [Président des Mines de zinc de Chodon (1925-1939)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

(Journal officiel de la République française, 24 octobre 1911, p. 8490)

Girod (Pierre-Hermann-Jules), administrateur de sociétés industrielles et commerciales à Paris, vice-président la Société anonyme des eaux minérales d'Évian ; membre du jury et rapporteur de la classe 62 à l'exposition de Londres ; 1 an de services militaires, 23 ans de pratique commerciale [Futur administrateur des Chargeurs d'Extrême-Orient et de la Société des tabacs de l'Indo-Chine.].

¹² ROSTAND (Alexis)(1844-1919) : entré en 1869 à la succursale de Marseille du Comptoir d'escompte de Paris, directeur de celle-ci, puis administrateur-directeur général (1902), vice-président (janvier 1908) et président (juillet 1908-janvier 1919) du Comptoir national d'escompte de Paris (CNEP), le représentant comme vice-président (1901), puis président de la Banque de l'Afrique occidentale (BAO), vice-président de la Compagnie française des chemins de l'Indo-Chine et du Yunnan (1901), administrateur de la Banque de l'Indochine (1902), des Compteurs à gaz (1909), etc. En outre administrateur des Docks et entrepôts de Marseille. Chevalier du 9 juillet 1885, officier du 31 décembre 1895, commandeur de la Légion d'honneur du 20 octobre 1911. Décédé le 2 avril 1919.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la justice
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} novembre 1911)

Grand-Croix

M. Dislère (Paul), président de section au Conseil d'État, membre du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur depuis le 5 décembre 1895, grand officier de la Légion d'honneur du 30 juillet 1897 ; 52 ans de services [Polytechnicien, ingénieur du Génie maritime. Ancien directeur de l'arsenal de Saïgon (1868-1871).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 19 novembre 1911)

INFANTERIE COLONIALE
Officier

État-major particulier. Guyot d'Asnières de Salins, colonel au ministère des colonies, 24 ans de services, 17 campagnes. Chevalier du 3 juillet 1895. [Officier de l'infanterie de marine en Indo-Chine (1888-1907). Propriétaire de la concession agricole de Chi-né (Tonkin).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 19 novembre 1911)

Chevalier

Vassal, médecin-major de 1^{re} classe au Tonkin ; 23 ans de services, 5 ans 5 mois à la mer et aux colonies, 8 campagnes [service général en Cochinchine (1895-1897), à l'Institut Pasteur de Nhatrang (1904-1909)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1912)

Officier Bouliol (Maurice-Pierre-Antoine-René), ingénieur en chef de 1^{re} classe d'artillerie navale ; 34 ans 3 mois de services, dont 11 ans 7 mois à la mer ou aux colonies. Chevalier du 11 juillet 1899. [Au Tonkin (1891-1893). Assesseur aux assemblées des Distilleries de l'Indochine, des Tabacs de l'Indochine, des Eaux et électricité de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 14 janvier 1912)

Officier

Mercier (*Émile-Arthur*), directeur de l'Office national du commerce extérieur à Paris : services distingués rendus en qualité de directeur de l'Office national du commerce extérieur. Chevalier du 10 juillet 1901. [On le retrouve en 1924 administrateur des Charbonnages d'Along et Dong-Dang.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 26 janvier 1912, pp. 904-905)

Officier (au titre civil)

Gourbeil (*Jules-Maurice*), gouverneur de 1^{re} classe des colonies, gouverneur de la Cochinchine. Chevalier du 14 août 1900.

Malan (*Henri-Jules-Jean-Baptiste*), résident supérieur en Indo-Chine. Chevalier du 16 juillet 1904.

Chevalier (au titre civil)

Achalme (*Pierre*), docteur en médecine, directeur du laboratoire colonial du Muséum d'histoire naturelle ; 1 an de services militaires, 19 ans 2 mois de services civils [Administrateur de la Cie tonkinoise de tramways à vapeur].

Aubry de la Noë (*Louis-Antoine*), inspecteur des services civils de l'Indo-Chine ; 27 ans de services, dont 17 ans 4 mois aux colonies.

Fustier (*Louis-Henri*), receveur comptable principal des postes et des télégraphes de l'Indo-Chine ; 31 ans 7 mois de services, dont 27 ans 10 mois aux colonies.

Officier (au titre civil).

Demartial (*Marie-François-Georges*), sous-directeur de l'administration centrale du ministère des colonies, commissaire du gouvernement près la Banque de l'Indo-Chine [(1904-1918), puis de la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan (1918-1926)]. Chevalier du 23 janvier 1901.

Raffray (*François-Raoul*), vice-président de la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 29 ans 2 mois de services, dont 16 ans 7 mois aux colonies.

Grand (*Jules-Camille-Aimé*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 24 ans de services, dont 20 ans aux colonies.

Porchet (*Léon*), président de la chambre de commerce de Haïphong ; 1 an de service militaire, 25 ans de pratique industrielle en Indo-Chine. Titres exceptionnels : services distingués rendus dans l'exercice des fonctions qu'il occupe depuis dix ans à la chambre commerce [Arrivé en Cochinchine en 1885 pour le compte de la maison Hersent (construction de la forme de radoub de l'arsenal de Saïgon). À Haïphong depuis 1890. Dirigeant des Ateliers maritimes].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(La Dépêche coloniale, 26 janvier 1912)

Au grade d'officier

M. Demartial (*Marie-François-Georges*), sous-directeur à l'administration centrale du ministère des colonies, commissaire du gouvernement près la Banque de l'Indochine.

Licencié en droit ; entré au service par un concours entre licenciés en droit comme rédacteur, 1^{er} décembre 1882 ; rédacteur principal 1^{er} juillet 1892 ; sous-chef de bureau, 5 juin 1894 ; mission à la Martinique, février-avril 1900. Commissaire de la Martinique à l'Exposition universelle de 1900 ; chef de bureau de 3^e classe, 20 février 1902 ; hors cadres et délégué dans les fonctions de commissaire du gouvernement près la Banque de l'Indochine 1^{er} février 1904, chef de bureau de 2^e classe, 1^{er} juillet 1904 ; de 1^{re} classe, 1^{er} janvier 1907 ; sous-directeur, 6 juillet 1909 ; maintenu en service détaché. chevalier de la Légion d'honneur du 23 janvier 1901.

M. François-Georges Demartial, chef de bureau de 1^{re} classe de l'administration centrale, détaché en qualité de commissaire du gouvernement près la Banque de l'Indochine, reçoit la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Nous pourrions, comme publicistes, presque revendiquer M. Demartial pour l'un des nôtres, car si nous le tenons pour un fonctionnaire des plus distingués, nous l'estimons de plus comme un polémiste alerte et vigoureux, ainsi que nos lecteurs ont pu en juger par les communications qu'à différentes reprises nous avons reçues de lui à propos du statut des fonctionnaires dont il défend la cause avec beaucoup de talent. Toutes nos félicitations.

M. Gourbeil (*Jules-Maurice*), gouverneur de 1^{re} classe des colonies, gouverneur de la Cochinchine.

Licencié en droit, commis expéditionnaire stagiaire (concours), 28 mars 1887, commis expéditionnaire, 8 mars 1888 ; attaché au cabinet du sous-secrétaire d'État, 24 juillet 1887-13 mars 1889 ; rédacteur juillet 1890 . sous chef de bureau, 1^{er} août 1894 ; commissaire de la Guyane française à l'Exposition universelle de 1900 ; sous-chef de cabinet du ministre des colonies, 10 janvier 1900 ; secrétaire de la Commission de réforme de la justice indigène, 1900 ; chef adjoint du cabinet du ministre des colonies, 5 janvier 1901-6 juin 1902 ; chef de bureau au ministère des colonies, 1^{er} juillet 1901 chargé de cours à l'École coloniale, 1901 ; chef du service géographique, 15 avril 1902 ; secrétaire général du Comité de secours pour les sinistrés de la Martinique, mai 1902 ; chef de bureau du secrétariat, 26 juillet 1903 ; sous-directeur à l'administration centrale, 9 octobre 1905 ; placé hors cadres pendant une période de trois ans et nommé gouverneur de 2^e classe des colonies pour être détaché auprès du gouverneur général de l'Indochine, 9 octobre 1905 ; lieutenant-gouverneur du Sénégal, 18 février 1908 ; lieutenant-gouverneur de la Cochinchine, 9 février 1909 ; gouverneur de 1^{re} classe des colonies, du 1^{er} mars 1910. Chevalier de la Légion d'honneur du 14 août 1900.

Ce que l'on pourrait regretter dans la nomination de M. Maurice Gourbeil au grade d'officier de la Légion d'honneur, serait de la voir paraître un peu tardivement. Il y a quatre ans, après un court séjour au Sénégal comme lieutenant-gouverneur, M. Gourbeil était appelé par la confiance du ministre des colonies à diriger la Cochinchine, c'est-à-dire l'une de nos plus importantes possessions. Tous les coloniaux connaissent la courtoisie aimable, la souriante bienveillance, la simplicité — nous serions tentés de dire la trop grande modestie — de M. Maurice Gourbeil. Ce sont ces qualités réelles, indiscutables, dont le lieutenant-gouverneur de la Cochinchine est doué qui permettent de juger de la valeur de certaines critiques. La bonne grâce et l'affabilité ne réussissent pas toujours à désarmer les partis-pris, à calmer l'amertume de certaines déceptions... Mais ce que les critiques les plus injustes, les plus passionnées ne devraient pas méconnaître, c'est l'effort persistant de travail, ce sont les résultats obtenus dans toutes les branches de l'activité coloniale par une administration éprise de justice et

d'équité, soucieuse avant tout de l'intérêt général, de la prospérité, et de la richesse d'une grande colonie, guidée sans tapage, mais d'une main ferme vers ses belles destinées. C'est la tâche, rude entre toutes, accomplie cependant par M. Maurice Gourbeil depuis plusieurs années. Ainsi en a sans doute jugé le ministre des colonies en fixant, enfin, son choix sur le gouverneur de la Cochinchine pour l'une des croix d'officier de la Légion d'honneur dont il disposait.

Félicitons M. Lebrun et félicitons aussi M. Gourbeil, non pas tant pour la distinction qu'il reçoit que pour la justice qui lui est rendue.

M. Malan (Henri Jules Jean-Baptiste), résident supérieur en Indochine.

Aide-commissaire colonial, 1^{er} novembre 1892 ; sous-commissaire des troupes coloniales, 17 mars 1896 ; commissaire principal de 3^e classe, 29 décembre 1902 ; secrétaire général de 1^{re} classe des colonies hors cadres ; directeur des finances et du contrôle de l'Afrique Occidentale française, 30 septembre 1905 ; gouverneur de 3^e classe et secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique Occidentale française, 18 février 1908 ; réintégré dans les cadres et lieutenant-gouverneur du Dahomey, 9 février 1909 ; gouverneur de 2^e classe, 1^{er} janvier 1911 ; chef du cabinet du ministre des colonies, 4 mars 1911 ; résident supérieur en Indochine, 1^{er} juin 1911. Chevalier de la Légion d'honneur du 16 juillet 1904.

M. Vivien (Paul-Edmond), publiciste, président du Syndicat de la Presse Coloniale.

Avocat à la Cour d'appel de Paris et publiciste. Licencié en droit. Directeur de la *Revue coloniale* ; président du Syndicat de la Presse Coloniale depuis 1895 ; membre du Conseil supérieur des colonies ; conseiller du commerce extérieur ; ancien conseiller municipal de Paris, ancien conseiller général de la Seine, ancien chef adjoint du cabinet du ministre de l'instruction publique (1895-1896) ; chargé de mission par le ministre du commerce (Tonkin), 1897 ; chargé de mission par le ministre des colonies (Cochinchine), 1898 ; chargé de mission par le ministre des colonies (Tonkin), 1902 ; chargé de mission en Tunisie par le ministre de l'instruction publique (1896) ; fondateur de la *Revue des Colonies* et de la *Presse coloniale*. Chevalier de la Légion d'honneur du 11 décembre 1900.

Nous adressons à l'actif président du Syndicat de la Presse Coloniale nos confraternelles félicitations.

Au grade de chevalier

M. Raffray (François-Raoul), vice président de la Cour d'appel de l'Indochine.

Licencié en droit ; conseiller auditeur au Sénégal 19 février 1883 ; procureur à Gorée, 11 février 1884 ; juge à Saint-Pierre, 19 juin 1884 ; substitut, 13 février 1885 ; juge président à Mayotte, 25 juin 1886 ; Nouméa, 5 septembre 1890 ; Chaudoc, 25 octobre 1892 ; conseiller à Saïgon, 27 février 1894 ; Indochine, 5 septembre 1898 ; vice-président de la même Cour, 30 septembre 1905. 29 ans 2 mois de services, dont 16 ans 7 mois aux colonies.

M. Aubry de La Noé (Louis-Antoine), inspecteur des services civils de l'Indochine.

Bachelier ès sciences, rédacteur de 2^e classe. 29 décembre 1884 ; commis principal, 31 décembre 1888 ; chancelier de résidence, 22 janvier 1889 ; vice-président de 2^e classe, 31 décembre 1889 ; résident de 2^e classe, 31 mai 1899 ; administrateur de

2^e classe des services civils de l'Indochine, 31 mai 1899 ; de 1^{re} classe, 19 juillet 1903 ; inspecteur. 1^{er} janvier 1908. 27 ans de services, dont 17 ans, 4 mois aux colonies.

M. Grand (Jules-Camille Aimé), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Bachelier ès lettres ; commis de résidence de 2^e classe, 3 novembre 1888 ; chancelier de résidence. 14 juillet 1893 ; commissaire du gouvernement de 3^e classe au Laos, 28 mai 1895 ; administrateur de 3^e classe, 14 juillet 1898 ; de 2^e classe des services civils de l'Indochine, 7 février 1901, de 1^{re} classe, 2 août 1905. 24 ans de services dont 20 ans aux colonies.

M. Fustier (Louis-Henri), receveur comptable principal des postes et des télégraphes en Indochine.

Commis des postes et des télégraphes à 1.500 francs, 1^{er} juillet 1880; commis à 1.800 francs, 1^{er} juillet 1882 ; commis à 2.100 francs, 1^{er} octobre 1884 ; commis à 2.400 francs, 1^{er} octobre 1886; commis à 2.700 francs, 1^{er} août 1889, commis principal à 3.000 francs, 1^{er} août 1892; commis principal à 3.300 francs, 1^{er} septembre 1894 ; receveur à 3.500 francs, 1^{er} septembre 1896; receveur à 4.000 francs, 1^{er} janvier 1899 ; receveur à 4.500 francs, 1^{er} mars 1901 ; receveur à 5.000 francs, 1^{er} juillet 1903; receveur à 5.500 francs, 1^{er} septembre 1905 ; receveur à 6 000 francs, 1^{er} novembre 1907. 31 ans 7 mois de services, dont 27 ans 10 mois aux colonies.

M. Bouillier (Jean-Baptiste-Victor), directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine en Nouvelle-Calédonie.

23 ans 8 mois de services.

Titres exceptionnels : services distingués rendus dans l'exercice de ses fonctions. À Nouméa depuis le 30 avril 1888. Est le doyen des directeurs de la Banque de l'Indochine. Nommé, par décret du 15 mai 1898, conseiller privé suppléant ; conseiller privé suppléant depuis le 18 décembre 1903. [Directeur de la succursale de Haiphong (déc. 1900-janvier 1902).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(Journal officiel de la République française, 6 mars 1912)

Chevalier

Launay (René-Lucien-Auguste), lieutenant de vaisseau de réserve ; 23 ans 3 mois de services, dont 12 ans 9 mois en activité et 7 ans 10 mois à la mer.

Tran-Thach-Gong (Eudox), chevalier de la Légion d'honneur du 18 mars 1912 (min. Colonies) : gouverneur de 2^e classe au Cambodge. Décédé le 7 décembre 1919.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics, des postes et des télégraphes

(Journal officiel de la République française, 3 avril 1912)

Chevalier

M. de Kératry (*Pierre-Émile*), conseiller référendaire de 1^{re} classe à la cour des comptes ; 23 ans 9 mois de services civils : s'est particulièrement distingué comme rapporteur général de la commission extraparlamentaire instituée en vue de réviser les traitements du personnel des postes et des télégraphes [Successeur de Gallut comme directeur du contrôle financier de l'Indochine (15 juin 1912)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 avril 1912, p. 3294)

Troupes coloniales.
CORPS DE SANTÉ
Médecins.

— Le Gendre (J.-M.-F.) [Jean-Marie-François Le Gendre (fréquemment « Legendre »)] [Né à Saint-Quay Portrieux (Côtes-du-Nord), le 28 août 1870], médecin-major de 1^{re} classe au Tonkin ; 21 ans de services, 13 campagnes [Grand Lahou (10 mars 1895), colonne de Kong (1^{er} avril 1895), Grand Lahou (1^{er} juin 1895), Inde (22 nov. 1896), France (9 avril 1900), Tonkin (30 déc. 1900), 6^e R.I.C. (20 mai 1903), Tonkin (3 oct. 1904), Hôpital d'Hanoï (9 nov. 1905), Mission Mle du Tchen-Fou (H.C.) (7 fév. 1906), 6^e RIC (26 déc. 1907), Hôpital d'Hanoï (7 nov. 1909). Spécialiste de la lutte contre les moustiques].

Chao Nhouy gouverneur de Bassac (Laos). Chevalier du 18 mai 1912.

LA MORT DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
MALAN
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 juin 1912)

Notre correspondant saïgonnais nous télégraphiait, le 11 juin dernier, que M. Malan, secrétaire général de l'Indochine, atteint depuis quelques jours d'une crise de dysenterie, allait mieux et que son état, jugé grave d'abord, inspirait de moins vivre inquiétudes.

On crut à une de ces attaques fréquentes d'un mal auquel tous les coloniaux se trouvent plus ou moins en butte, et personne ne crut un seul instant à une issue fatale.

Mais voilà que jeudi soir, à 6 heures 20, la résidence supérieure recevait de Saïgon le télégramme suivant :

« J'ai la profonde douleur de vous annoncer que M. le secrétaire général Malan a succombé cet après-midi, à 4 heures, après une très courte agonie, des suites d'une dysenterie et d'une myocardite infectieuse.

La disparition soudaine de ce collaborateur et de ce fonctionnaire d'élite sera vivement ressentie par l'Indochine entière.

Signé A. Sarraut. »

M. Malan (Henri) était né le 1^{er} janvier 1869 à Paris. Aide-commissaire colonial, le 1^{er} novembre 1893 ; sous-commissaire des troupes coloniales, le 17 mars 1896 ; commissaire principal de 3^e classe, le 29 décembre 1902 ; chevalier de la Légion d'honneur, le 26 juillet 1904 ; secrétaire général de 1^{re} classe des colonies, hors cadres, directeur des finances et du contrôle de l'Afrique Occidentale française, le 30

septembre 1905 ; gouvernement de 3^e classe et secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique Occidentale française, le 18 février 1908 ; réintégré dans les cadres et lieutenant-gouverneur du Dahomey, le 9 février 1919 ; gouverneur de 2^e classe, le 1^{er} janvier 1911 ; chef de cabinet du ministre des colonies, le 4 mars 1911 ; résident supérieur, le 1^{er} juin 1911 ; secrétaire général du gouverneur général de l'Indochine délégué pour deux ans dans les fonctions de directeur des finances de l'Indochine, le 20 octobre 1911, telles sont les étapes successives que franchit M. Malan au cours de ces dix-neuf dernières années.

Nous adressons, en cette pénible circonstance, à M^{me} V^{ve} Malan et à ses enfants, à M. le gouverneur général et à MM. les membres du gouvernement de l'Indochine l'expression de nos sincères condoléances.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CHARBONNAGES DU TONKIN
(*Le Recueil des assemblées générales*, 4 juillet 1912)

Conseil d'administration
Sir Paul Chater, chevalier de la Légion d'honneur ¹³, administrateur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1912)

CORPS DE SANTÉ
Médecins.
Chevalier

Maurras [François-Joseph-Émile][Martigues, 1872-Saïgon, 1924][frère cadet du chef de l'Action française], médecin-major de 1^{re} classe en Cochinchine ; 21 ans de services, 10 campagnes. [Reprend vers 1920 la clientèle du Dr Flandrin (ci-dessus) à Saïgon et transfère son cabinet 103, rue Pellerin. Son gendre, Pecarrère, prend sa suite mais meurt dans un accident d'automobile fin 1928.]

ARTILLERIE COLONIALE
Chevalier

Lavit [Fernand Marie Joseph Antoine], capitaine, chef de la mission du contrôle du chemin de fer de l'Afrique équatoriale française ; 21 ans de services, 10 campagnes [Polytechnicien, affecté en 1905 à l'étude des chemins de fer en Annam. Futur directeur des Finances de l'Indochine (1925), puis résident supérieur au Cambodge (1929-1932)].

Troupes coloniales
Infanterie coloniale
Chevalier

3^e rég. Posth [Charles Balthazar], capitaine ; 22 ans de service, 11 campagnes. [Futur directeur de la Biên-Hoà industrielle et forestière]

¹³ Sir Paul Chater (1846-1926) : chevalier de la Légion d'honneur de 1892, selon wikipedia. Promu officier par la suite. Mais on ne le trouve ni sur la base Léonore, fort trouée, ni sur Journal officiel.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1912, p.6221)

Chevalier
ARTILLERIE

22^e rég. Tricon [Benjamin Maurice Joseph], chef d'escadron de réserve. 30 ans de services. Dans la réserve ou l'armée territoriale du 8 octobre 1899. [Administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient (1922).]

Officier
SERVICE DES CHEMINS DE FER.

Boell [Camille-Henri], ingénieur en chef des mines, ingénieur en chef des services du matériel et de la traction aux chemins de fer de l'État ; 32 ans de services. Chevalier du 23 janvier 1901. [Futur président de la Société minière du Tonkin et administrateur de la Société minière de Thanh-Moi.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1912, p. 6224)

Chevalier à titre civil

SERVICE DE L'AÉRONAUTIQUE MILITAIRE. Deperdussin, constructeur d'aéroplanes ; 27 ans de services civils et militaires : services exceptionnels rendus au service de l'aéronautique militaire [Administrateur des Éts Delignon (1911).].

De Ganay [Comte Jean], commissaire de la société d'encouragement pour l'amélioration des races chevalines en France ; 33 ans de services civils et militaires (officier de réserve) : services rendus à l'élevage de guerre [Ancien administrateur des Charbonnages de Kébao (1897).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1912, p. 6225)

Grand officier

Korn (Charles-Auguste), inspecteur général du génie maritime ; 50 ans 9 mois de services, dont 4 ans 4 mois à la mer et 4 mois 15 jours en guerre. Commandeur du 30 décembre 1905 [Directeur des constructions navales à l'arsenal de Saïgon (1872-1873)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 15 juillet 1912)

Officier

Allard (Félix), entrepreneur de travaux publics [président de la Société des plantations de Courtenay (hévéas), puis administrateur des Plantations des Terres-Rouges]. Chevalier du 25 juillet 1898 ; 38 ans de pratique professionnelle. A pris une part

importante à l'exécution des travaux de percement du tunnel de Loetschberg, pour la traversée des Alpes bernoises, et a fait preuve, en cette occasion, d'une véritable maîtrise. A rendu les plus éminents services à l'influence et au commerce français.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 15 juillet 1912, p. 6333)

Lem (Aimé-Charles-Alphonse-Laurent-Raoul-Gaston), premier sous-gouverneur de la Banque de France. Chevalier du 7 juin 1894 ; 32 ans de services. [Futur représentant du Comptoir national d'escompte de Paris au Chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan.]

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DE LA MARINE
(*Journal officiel de la République française*, 25 juillet 1912)

Officier

Robin (Victor-Guillaume-Georges)[1861-1951], ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime ; 33 ans 9 mois de services, dont 3 ans 1 mois à la mer. Chevalier du 30 décembre 1900 [Polytechnicien, sous-ingénieur à l'arsenal de Saïgon (1887-1890)].

Schwartz (Frédéric-Alfred), ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime ; 33 ans 9 mois de services dont 1 an 4 mois à la mer en guerre, et 1 an à la mer en paix. Chevalier du 11 juillet 1899 [Directeur des Ateliers maritimes de Haïphong (1889-1890)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 26 juillet 1912)

Commandeur
AU TITRE CIVIL

M. Vasselle (Marie-Joseph-Gaston-Robert), directeur à l'administration centrale du ministère des colonies, conseiller d'État en service extraordinaire. Officier du 15 juillet 1899.

[Né le 8 septembre 1855 à Amiens.

Fils de Auguste Saint Émile Gaston Vasselle, avoué, et de Joséphine Sophie Dournel.

Marié en 1900 avec Marthe-Henriette Delarue. Dont Andrée (M^{me} André Larue).

Licencié en droit.

Au Tonkin : commis rédacteur de 1^{re} classe (15 juin 1883), commis principal de 2^e classe (12 sept. 1884), chef du secrétariat aux Affaires civiles et politiques (21 jan. 1885), commis principal de 1^{re} classe (31 déc. 1885).

Vice-consul de 2^e classe (attaché à la sous-direction des Protectorats du ministère des Affaires étrangères (4 fév. 1887)

Secrétaire particulier du ministre des affaires étrangères (avril 1888).

Détaché à l'administration des colonies au bureau de l'Indo-Chine (17 nov. 1887) : chef du bureau, sous-directeur (10.000 fr.)(15 mai 1896), (11.000 fr.)(7 juin 1901), directeur (14.000 fr.)(31 jan. 1902), 15.000)(1^{er} juillet 1905), directeur des affaires

d'Asie, d'Amérique et d'Océanie, chargé de mission en Indochine (déc. 1905), directeur à 16.000 fr. (1^{er} juillet 1907), membre de la commission de la piastre (août 1907), directeur de l'Asie et de l'Afrique (déc. 1907), directeur des affaires politiques et administratives et administrateur de l'Office national du commerce extérieur (1908), directeur à 18.000 fr. (1^{er} sept. 1910), conseiller d'État en service extraordinaire (nov.1910), président de la commission des Missions, membre du comité consultatif des chemins de fer (janvier 1913) et du Comité consultatif des affaires indigènes (mai 1913), en retraite (juin 1914).

Administrateur du Chemin de fer de Dakar à Saint-Louis (3 juin 1914), de la Société française des Distilleries de l'Indochine (27 novembre 1917) et des Eaux et électricité de l'Indo-Chine (réélu en nov. 1919).

Chevalier (30 déc. 1891), puis officier (15 juillet 1899) de la Légion d'honneur.

Décédé le 7 février 1921 à Paris VIII^e.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Les Annales coloniales*, 27 juillet 1912)

Commandeur
AU TITRE CIVIL
Vasselle (Robert)

En famille, tendre époux et bon père ; au ministère, fonctionnaire ponctuel, respectueux, timoré. Pas d'affaires, telle est sa devise et pour ne pas avoir d'affaires, il n'en solutionne aucune, l'homme des règlements, des arrêtés, des décrets et des précédents. Il aurait pu finir expéditionnaire dans les bureaux de quelque vague préfecture. Les hasards de la bureaucratie l'ont fait s'asseoir dans le fauteuil des Roume et des Binger.

Bientôt M. Vasselle prendra sa retraite, comme eux, commandeur de la Légion d'honneur, c'est la seule ressemblance que M. Albert Lebrun ait pu lui donner avec ses prédécesseurs.

NOS CONCITOYENS
M. Robert Vasselle
(*Le Progrès de la Somme*, 27 juillet 1912)

Notre concitoyen, M. Robert Vasselle, conseiller d'État et directeur au ministère des colonies, vient d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur.

Fils d'un ancien avoué à la Cour d'appel d'Amiens, M. Robert Vasselle fut l'un des premiers pionniers de l'organisation administrative de notre colonie asiatique. Rentré en France après un séjour prolongé dans ces contrées et fatigué par le surmenage qu'il s'était imposé pour l'organisation de ce vaste territoire, il fut nommé successivement sous-directeur, puis directeur au ministère des colonies, où il fut un des plus précieux collaborateurs des sous-secretsaires d'État, puis des ministres qui se succédèrent.

La haute distinction dont il vient d'être l'objet, sera très chaleureusement accueillie à Amiens, où M. Robert Vasselle a laissé de solides amitiés.

Ajoutons que M. Robert Vasselle est le cousin de M. Eugène Vasselle, le sympathique et distingué conseiller à la Cour d'appel d'Amiens. Il était le proche parent de notre regretté concitoyen M. René Goblet.

LÉGION D'HONNEUR

Au titre civil

(*Journal officiel de la République française*, 26 juillet 1912)

(*Les Annales coloniales*, 27 juillet 1912)

Officiers

Constantin (Joseph-Louis-Marius-Emmanuel), ingénieur en chef des ponts et chaussées, inspecteur général des travaux publics de l'Indo-Chine. Chevalier du 30 décembre 1903.

Depincé (Charles Jacques Marie)[fondateur des Filatures de soie du Tonkin, administrateur de la Société de cellulose et papiers indo-chinois à Dap-Cau, commissaire aux comptes des Distilleries de l'Indochine (1910-1914)], chef de service à l'Union coloniale française, membre du Conseil supérieur des Colonies.

Outrey (Antoine-Georges-Amédée-Ernest), résident supérieur en Indo-Chine. Chevalier du 3 janvier 1905.

Outrey (Maxime-Marie-Édouard-Georges)[cousin du précédent], sous-directeur à l'administration centrale du ministère des colonies, chef du service colonial à Marseille. Chevalier du 2 janvier 1904.

Chevalier.

Ascoli (Victor-Albert), président de la chambre de commerce de Saïgon ; 1 an de services militaires. Depuis 17 ans dans la colonie. Titres exceptionnels : services distingués rendus à la colonie comme administrateur de la Compagnie de commerce [et de navigation] d'Extrême-Orient [CCNEO].

Cornillon (Jean-Claude-Florentin), inspecteur en chef des Douanes et Régies de l'Indo-Chine ; 28 ans 1 mois 10 jours de services, dont 24 ans 1 mois 29 jours aux colonies.

Josselme (Léon-Pierre-Joseph), colon en Cochinchine, ancien professeur principal ; 37 ans 10 mois de services, dont 32 ans 11 mois dans l'enseignement aux colonies : a pris une part considérablement au développement agricole de la Cochinchine.

Lambert (N. B. A.), inspecteur de 1^{re} classe de la Garde indigène de l'Indochine.

Prêtre (Charles Pierre Émile), inspecteur des services civils de l'Indochine ; 23 ans de services dont 12 aux colonies..

Schaal (Auguste-Étienne), greffier en chef du tribunal de première instance de Hanoï.

AU TITRE INDIGÈNE

Officier.

MM. :

Cao-Xuan-Dua, ministre de l'Instruction Publique en Annam.

Tran-Dinh-Phat-Phré, ministre des Finances en Annam.

Ton-That-Han, ministre de la Justice en Annam.

Son-Diep, ministre de la Marine au Cambodge.

Chevalier.

MM. :

Dac-Thai-Hanh, secrétaire général du Conseil de Régence d'Annam.

Ta-Tuong, tong-dôc de Binh-Dinh.

Ton-That-Thi, tuân-Phu de Hatinh.

Le-Huy-Phan, tong-dôc, membre de la 4^e chambre de la cour d'Appel de l'Indochine.

Eakhau, gouverneur de la province de Sisophon.

Diệp-Van-Cuong, conseiller colonial en Cochinchine [Conseiller colonial de Bentré (1905-1918). Vice-président (1905), puis secrétaire adjoint (1908) du conseil colonial. Décédé au printemps 1918].

lien, gouverneur de Kompong-Swai.

Ho-Tan-Quon, dôc-phu-su à Tanan.

Charles Depincé
(*Les Annales coloniales*, 27 juillet 1912)

M. Charles Depincé est un de nos plus prolifiques confrères. À ses moments perdus, il collabore avec M. Chailley à l'Union Coloniale.

Nos lecteurs connaissent tous Charles Depincé : c'est lui, qui sous quelque dix pseudonymes, dont les plus répétés sont Jacques Marie, Henri Liber et Georges Trabant, sert dans la pieuse *Dépêche Coloniale*, d'énormes et filandreux macaronis qui font la joie des lettrés.

En lui donnant la rosette de la Légion d'honneur, M. Albert Lebrun a voulu marquer qu'il l'estimait comme écrivain à la hauteur d'un Faguet et d'un Richepin.

NÉCROLOGIE

Fernand Gautret (5 janvier 1862 à Saint-Genis de Saintonge-1^{er} août 1912 à Paris) : négociant aux Sables-d'Olonne, élu maire de cette ville en 1896, conseiller général, puis député en 1898, il démissionne au début de 1902, devient maire de Tourane le 6 mars suivant, de Haïphong le 1^{er} avril 1903, puis de Hanoï le 25 novembre 1904. Le 2 juillet 1905, il est nommé administrateur en chef du territoire de Kouang-tchéou-Wan. En 1906, il accompagne en France le roi du Cambodge Sisowath. Nommé gouverneur par intérim de la Guadeloupe en 1909. Officier de la Légion d'honneur, d'après Jean Joly, *Dictionnaire des parlementaires* (nous avons cherché en vain des traces de cette distinction).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 29 septembre 1912, p. 8452)

Commandeur

M. Duplaa-Lahitte (Jean-Casimir), directeur du génie maritime, 44 ans 11 mois de services, dont 3 ans 2 mois 20 jours en guerre et 1 an 7 mois 19 jours à la mer en paix, 3 campagnes de guerre. Officier du 11 juillet 1896 [Affecté à l'état-major général de l'amiral Courbet au Tonkin (1883-1885), il jette les bases de l'arsenal de la marine à Haïphong].

PROMOTIONS D'HIER
LÉGION D'HONNEUR
(*Les Annales coloniales*, 5 novembre 1912)

OFFICIERS

Josse (Victor-Adrien)

M. Josse (Victor-Adrien), président du conseil d'administration de la Banque française de l'Afrique équatoriale. Chevalier du 1^{er} août 1901 est fait, par décret spécial, officier de la Légion d'honneur, le jour même où la promotion des Expositions de Roubaix et Turin apporte aux coloniaux la plus amère des désillusions. M. Josse a su conquérir, par son savoir, par son habileté professionnelle, par sa haute probité, une place enviée dans le monde de la finance. La Banque de l'Afrique équatoriale, qu'il dirige, rend les plus grands services à la colonie qui se réjouit de sa précieuse collaboration. [Administrateur de la Société indo-chinoise des allumettes, représentant de Bergougnan aux Caoutchoucs de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(*Journal officiel de la République française*, 2 novembre 1912)

Chevalier

Guillot de Juilly (Maurice)[1859-1923], secrétaire général de la Compagnie des messageries maritimes à Paris. Grand prix obtenu par cette compagnie (classe 44) à l'exposition de Turin ; 33 ans de services. [Administrateur des Messageries maritimes en 1916, leur représentant au conseil de l'Est-Asiatique français.]

PROMOTIONS D'HIER LÉGION D'HONNEUR

(*Les Annales coloniales*, 5 novembre 1912)

CHEVALIERS

Joost Van Vollenhoven

La promotion de Van Vollenhoven au grade de chevalier de la Légion d'honneur sera bien accueillie dans les milieux coloniaux. Ancien élève de l'École coloniale, J. Van Vollenhoven, a marqué, d'une façon très brillante, son passage aux cabinets de MM. Doumergue et Clémentel, au gouvernement général de l'Afrique équatoriale, puis enfin aux cabinets de MM. Messimy et Lebrun. Travailleur infatigable, d'une activité sans cesse renouvelée, homme aux vues claires, le gouverneur, des colonies, secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine, réunissait les titres les plus sérieux à la croix. Il aurait pu — et ç'eut été justice — se faire accorder plus tôt cette haute distinction. Il n'a pas voulu. Ce fut un beau geste qui permet à ses amis — dont nous sommes — d'applaudir plus bruyamment aujourd'hui à sa promotion, et il permettra à un vieux camarade d'école de s'en réjouir tout particulièrement.

L. G. T[HEBAULT]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

Expositions de Turin, Rome, Dresde, etc.

(*Journal officiel de la République française*, 2 novembre 1912, p. 9347)

Officier

Godfernaux (*Raymond-Marie*), ingénieur des arts et manufactures à Paris. Secrétaire du groupe VII. Secrétaire de la *Revue générale des chemins de fer*. Membre du comité des travaux publics des colonies : a organisé l'exposition des chemins de fer à Turin et dans les expositions précédentes. Chevalier du 11 décembre 1900. [Administrateur des Étains et wolfram du Tonkin (1911).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics (Promotion exceptionnelle)
(*Journal officiel de la République française*, 24 novembre 1912, p. 9893)

Officier

Pavie (*Louis-Joseph-Georges*), ingénieur en chef des ponts et chaussées, administrateur délégué de la Compagnie générale française de tramways, administrateur de la compagnie Thomson-Houston, vice-président de la Société centrale pour l'industrie électrique. Membre du comité permanent d'électricité. Chevalier du 7 janvier 1894 ; 35 ans de services [Directeur de la Cie des tramways électriques d'Hanoï et extensions (1904-1905)].

LÉGION D'HONNEUR

Grande chancellerie
(*Le Temps*, 2 janvier 1913)

Chevalier

Quaintenne, ancien capitaine d'artillerie, ancien ingénieur en chef des chemins de fer en Argentine.

[Chargé en 1896-1897, par le conseil du contentieux de l'Indochine, du contentieux entre Vézin, entrepreneur, et le protectorat du Tonkin, au sujet du chemin de fer de Phu-Lang-Thuong à Langson.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 8 janvier 1913)

Commandeur

Gavarry (*Napoléon-Fernand-Camille*), ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe, directeur des affaires administratives et techniques. Officier du 31 décembre 1904. [Chargé du service du personnel de l'Annam et du Tonkin au ministère des affaires étrangères (1886-1887).]

LES DÉCORATIONS DU 1^{er} JANVIER

Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 12 janvier 1913)

Officiers

Mahé (Georges-Marie-Joseph), résident supérieur en Indo-Chine. Chevalier du 26 juillet 1898.

Jullidière (Pierre-Narcisse-René), ingénieur en chef des ponts et chaussées, ancien directeur général des travaux publics de l'Indo-Chine. Chevalier du 29 décembre 1897.

Vialet (Pierre), inspecteur général des postes et des télégraphes, ancien directeur général des postes et des télégraphes de l'Indo-Chine. Chevalier du 2 janvier 1903.

Truc (Hermentaire-Anaïs-Honoré-Antoine), professeur à la faculté de médecine de Montpellier : services particuliers rendus au cours d'une mission médicale en Indo-Chine. Chevalier du 31 décembre 1906.

Chevaliers

Toussaint de Quiévrecoat [(Paul-Marie)] Né le 19 avril 1852 à Saint-Paul (La Réunion). Fils de Pierre Gabriel Toussaint de Quiévrecoat, avocat. Décédé le 25 fév. 1918 à Marseille. Un fils à la Cie des chemins de fer du Yunnan, un autre à la Banque de l'Indochine], vice-président de la cour d'appel de l'Indochine.

Buffel du Vaure (Raoul-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 25 ans 2 mois de services, dont 20 ans 4 mois aux colonies.

Collard (Paul), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 21 ans 3 mois de services, dont 15 ans aux colonies.

Rozier (François), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indo-Chine; 22 ans 10 mois de services, dont 22 ans en Indo-Chine.

Policand (Julien), archiviste du gouvernement général de l'Indo-Chine, ancien inspecteur de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 21 ans 10 mois de services, dont 16 ans aux colonies, 2 blessures de guerre.

Boucher (Charles-Eugène-Napoléon)[1856-1933], payeur de 1^{re} classe de la trésorerie de l'Indo-Chine ; 36 ans 5 mois de services, dont 24 ans 10 mois aux colonies [ancien président de la Société des courses de Haïphong].

Perreau (Jules), directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine à Saïgon ; 25 ans de services dont 13 ans aux colonies. Titres exceptionnels : importants services à la Cochinchine dans l'exercice de ses fonctions et comme membre du conseil privé.

Crémazy (Louis-Séraphin-André), avocat défenseur près la cour d'appel et les tribunaux de la Cochinchine et du Cambodge ; 3 ans 4 mois de services dans la magistrature coloniale. Depuis 19 ans et demi, avocat défenseur en Indo-Chine. Titre exceptionnels : services distingués rendus dans ces situations et comme conseiller colonial et président de la chambre d'agriculture de la Cochinchine.

AU TITRE INDIGÈNE

Commandeur

M. Thuong Neu Ouong, ministre de l'intérieur, président du conseil de régence de la cour d'Annam.

Officier

M. Chun, ministre de la justice du Cambodge.

Chevaliers

MM. Run Okna Khata Hureak, gouverneur de Battambang.

Kiet, conseiller municipal de la ville de Saïgon.

Nguyễn Duy Han, tuân-phu de Thái-Binh (Tonkin)[Décédé le 12 avril 1913 à Thái-binh].

Nguyễn-Gia, tông-che du palais du roi d'Annam.

Hoang Manh Tri, tuân-phu de Ninh-Binh (Tonkin).

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DES COLONIES
(*La Dépêche coloniale*, 12 janvier 1913)

Sont promus ou nommés :

Au titre civil Au grade de commandeur

M. Rodier, gouverneur de 1^{re} classe des colonies, gouverneur de la Réunion. M. Rodier, né le 11 avril 1854, à Toulouse, entré à l'École polytechnique le 1^{er} octobre 1873, passa à l'École d'application de Fontainebleau le 1^{er} octobre 1875 ; lieutenant en 1877, capitaine en 1880, il fut nommé résident au Cambodge en 1887. Nommé résident supérieur au Tonkin en 1893, il administra pendant quatre années de 1898 à 1902 les Établissements français dans l'Inde. Pendant quatre années, il administra avec éclat la Cochinchine en qualité de lieutenant-gouverneur, passa à la Guyane en 1907 et de là à la Réunion en 1910. Dans ces divers postes, M. le gouverneur Rodier montra les plus belles qualités de décision et d'énergie et la droiture de son caractère lui attira de nombreuses sympathies.

Au grade d'officier

M. Jullidière, ingénieur en chef des ponts et chaussées. M. Jullidière, ingénieur en chef des ponts et chaussées, ancien élève de l'École polytechnique, a accompli presque toute sa carrière d'ingénieur aux colonies. Successivement à la Réunion, comme directeur des travaux publics et du chemin de fer et du port, à Alger, en Indochine dont il fut, pendant plusieurs années, le directeur général des travaux publics, M. Jullidière était, en dernier lieu, appelé par la confiance du gouvernement à la direction de la mission chargée d'étudier les conséquences pour nos possessions coloniales de l'ouverture du canal de Panama. La haute distinction qui vient de lui être accordée couronne une carrière coloniale admirablement remplie et des services coloniaux exceptionnels.

M. Mahé (Georges), résident supérieur en Indochine. M. Mahé, né le 14 avril 1860, à Caen (Calvados), fut nommé vice-président de 2^e classe en Indochine le 3 juin 1887. Inspecteur des services civils en 1902, il fut appelé aux hautes fonctions de résident supérieur en janvier 1909. La haute distinction honorifique accordée à M. Mahé va à un fonctionnaire consciencieux, habile et expérimenté, et à un homme aimable et cordial.

Au grade de chevalier

M. Toussaint de Quièvrecourt (Paul), vice-président de la Cour d'appel de l'Indochine.

M. Toussaint de Quièvrecourt, né le 19 avril 1852, à Saint-Denis (Réunion), docteur en droit, exerça d'abord la profession d'avocat à Paris (1873) et ensuite à la Réunion (1876). Nommé substitut à Saint-Denis en 1877, il fut successivement juge, conseiller auditeur, substitut de procureur général, procureur à Saint-Denis et président (1892). Nommé juge-président à Hanoï en 1897, conseiller en 1898, M. Toussaint de Quièvrecourt exerce depuis le 23 août 1911 les fonctions de vice-président de la cour de l'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1913)

M. (Louis-Eugène-Henri), publiciste à Paris [*Le Journal*]. Chevalier depuis 1904.

AVIS DE DÉCÈS
(*Le Petit Marseillais*, 5 mars 1913)

Les familles Allatini, Paul David, Édouard Bernheim, Adolphe Bloch, Fernandez, Milhaud, Galula et Félix Lévy Valensi ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

M. Édouard ALLATINI,
commandeur de la Couronne d'Italie,
chevalier de la Légion d'honneur,

[Fondateur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient]
décédé le 2 mars, en son domicile, avenue de La Bourdonnais, 42, à Paris, où les obsèques ont eu lieu hier mardi 4 du courant.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 9 avril 1913)

Commandeur

M. Luquet (Georges-André), conseiller d'État, directeur du mouvement général des fonds. Officier du 21 juillet 1909. [Représentant du Crédit mobilier français à la Compagnie de recherches et d'exploitations minières (1925), puis de la Banque de l'union parisienne à celui des Étains et wolfram du Tonkin (1933).]

Tonkin
La vie administrative
[Obsèques du *tuan-phû* de Thăi-Binh]
(*Les Annales coloniales*, 22 mai 1913)

Les obsèques du *tuan-phû* de Thăi-Binh, chevalier de la Légion d'honneur, victime de l'attentat du 12 avril dernier, ont eu lieu à Hanh-Tien, en présence d'une foule nombreuse.

Les honneurs ont été rendus au défunt.

L'enquête ouverte sur cet attentat par M. Bourcier de Saint-Chaffray, inspecteur des affaires indigènes, et le *tông-dôc* de Hadong n'est pas encore terminée. Cependant, on semble croire que le défunt, grand ami de la France, avait refusé de signer la pétition de protestation contre la violation des sépultures royales de Hué, aurait été désigné à la vengeance des nationaux annamites.

Motte (Albert Marie Joseph) :
Né le 6 décembre 1858 à Roubaix.

Chevalier de la Légion d'honneur du 13 juin 1903 (min. Colonies) : chef de nombreuses industries textiles à Roubaix : peignage, filature de laines et de coton, teintures et apprêts, tissage de velours, draperies, guipures de coton.

Médaille d'or à l'exposition de 1889, membre du jury en 1900, participant à l'exposition de Hanoï.

Président de l'union professionnelles des teinturiers et apprêteurs de France.

Futur administrateur des Caoutchoucs de l'Indo-Chine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1913, p. 7249)

Au titre de la réserve de l'armée territoriale

COMMANDEURS

INFANTERIE

Services spéciaux du territoire. — M. Parreau, lieutenant-colonel territorial, affecté dans la 15^e région ; 51 ans de services, 18 campagnes. Officier du 28 décembre 1886. — Dans la réserve ou l'armée territoriale du 23 octobre 1894.

[Né le 4 août 1842 à Saint-Dyé (Loir-et-Cher).

Fils de Blaise Parreau, 26 ans, sabotier, et de Louise Huguet.

Marié le 11 février 1879 à Dlle de Battini, de Menton.

Saint-Cyr (sept. 1864).

Lieutenant (22 mars 1869), capitaine (27 déc. 1873), chef de bataillon (16 juillet 1884), retraité (7 nov. 1887).

Aux affaires indigènes de l'Indochine : inspecteur stagiaire (1^{er} mai 1869), inspecteur de 4^e classe (15 août 1870), de 3^e classe (1^{er} juin 1872), de 2^e classe (10 fév. 1873), administrateur de 1^{re} classe (10 fév. 1873), principal (4 juillet 1884),

Secrétaire général inspecteur des résidences au Tonkin (jan. 1883), résident de France près la cour de Huê (18 janvier 1884), directeur des affaires civiles et politiques au Tonkin (2 janvier 1886), directeur de l'École coloniale à Paris (2 mars 1888), résident supérieur au Tonkin (29 avr. 1888), résident gén. *p. i.* (juin 1888). Fait régner une terreur fiscale permanente en recommandant la prise en otage des femmes et enfants des chefs de la rébellion et la déportation des notables de villages dont la population s'enfuit à l'approche de nos colonnes (Ph. Devillers, *Français et Annamites*, pp. 380-382). Retraité comme résident supérieur (8.000)(mai 1889).

Décédé le 10 nov. 1922 à Nice.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1913, p. 7254)

Chevalier

Chauvière [Lucien Édouard], administrateur délégué, directeur de la société l'Hélice intégrale : services exceptionnels rendus à l'aéronautique militaire. [Administrateur de la Société des laques indochinoises (1920).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1913)

Commandeur

M. le docteur Yersin (Alexandre-Émile-John), mandataire de l'institut Pasteur en Indo-Chine, médecin principal de 1^{re} classe des troupes coloniales.

Officier

M. Calmette (Paul-Eugène-Jules-Gaston), publiciste à Paris. Chevalier du 4 octobre 1900. [Directeur du *Figaro*, administrateur de la Société française des distilleries de l'Indochine qui exploitait les brevets de son frère Auguste Calmette.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1913)

Delacourcelle (Joseph-Bernard)[Toulon, 25 octobre 1863], ingénieur ordinaire des ponts et chaussées de 1^{re} classe à Tunis ; 30 ans de services. [Ingénieur chef du Service maritime de l'Annam à Tourane (1901), Ingénieur en chef p.i. des Travaux publics de la Cochinchine (1902), Ingénieur en chef p.i. des Travaux publics du Cambodge (1905), Ingénieur en chef p. i. des Travaux publics de l'Annam (1906-1907).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 12 août 1913)

Officier

Hermenier (Georges-Charles), administrateur délégué de la Société indo-chinoise d'électricité de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indo-Chine. Chevalier du 3 janvier 1905.

Ducamp (Gaston-Roger), conservateur de 3^e classe des eaux et forêts. Administrateur vérificateur du domaine forestier de l'Indo-Chine. Chevalier du 20 mai 1903.

Chevalier

Bonneau (Jean-Marie-Dominique), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées, ingénieur en chef du contrôle du chemin de fer franco-éthiopien de Djibouti à Addis-Abeba ; 19 ans 9 mois de services, dont plus de 2 ans aux colonies. [Inspecteur général des travaux publics de l'Indochine par intérim (1913-1914), puis titulaire (1919-1921).]

Langon (Jean-Armand), ingénieur principal de 2^e classe des travaux publics des colonies en Indo-Chine ; 42 ans 6 mois de services, dont 15 ans 10 mois aux colonies.

Dauffès (Antoine-Ernest), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 26 ans 5 mois de services, dont 20 ans 2 mois aux colonies.

Boyer (Maurice-Marius), conseiller à la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 34 ans 9 mois de services, dont 19 ans 8 mois aux colonies.

Charles (Jean-François-Eugène), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 26 ans 11 mois de services, dont 23 ans aux colonies.

Larue (Gabriel-Louis), négociant industriel en Indo-Chine ; 5 ans de services militaires. Établi depuis 32 ans et demi en Indo-Chine. Titres exceptionnels : services distingués rendus comme membre de la commission municipale de Cholon.

Borel (Marius), planteur en Indo-Chine ; 1 an de services militaires. Depuis 22 ans au Tonkin. Titres exceptionnels : a créé de très importantes exploitations agricoles. Membre, puis vice-président de la Chambre d'agriculture du Tonkin et du Nord-Annam.

Ferrière (Joseph), publiciste, directeur du *Courrier saïgonnais* ; 2 ans 10 mois 18 jours de services militaires ; 16 ans 9 mois de services dans la presse. Depuis 13 ans en Indochine. Titres exceptionnels : part des plus actives prise au développement des œuvres d'assistance laïque et d'enseignement indigène scolaire et professionnel.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1913)

M. Gérard (Auguste), ambassadeur de la République française à Tokyo, est élevé à la dignité de grand-officier de l'ordre national de la Légion d'honneur.

Commandeur du 15 juillet 1897.

[Administrateur de la Banque de l'Indochine (1917-1922)]

CAMBODGE

Les événements et les hommes.

(*Les Annales coloniales*, 11 novembre 1913)

Le 3 octobre 1913 a succombé, aux suites d'une pneumonie infectieuse, Sandach Prea. Moha Sangkharéachea *Teang*, chef de la pagode Ollalon, pape des bonzes du pays khmer. Il était âgé de quatre-vingt-dix ans, et a soixante-neuf ans d'exercice religieux.

Il était réputé, à juste titre, le plus grand savant du royaume en les textes religieux. Il fut fait officier de la Légion d'honneur à l'occasion du couronnement de Sa Majesté Sisowath.

Son corps a été mis, à cinq heures du soir, dans l'urne sacrée, et il sera exposé à la pagode, en attendant la construction d'un *Men* spécial.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics.

(*Journal officiel de la République française*, 6 décembre 1913)

Par décret en date du 3 décembre 1913, rendu sur le rapport du ministre des travaux publics, vu la déclaration du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur en date du 10 novembre 1913, portant que la promotion ci-après est faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur :

M. Léon Barthou a été promu au grade d'officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur (application de l'article 2 de la loi du 17 juillet 1912). Chevalier du 31 décembre 1903. Services exceptionnels rendus depuis plus de dix ans à l'aéronautique.

Pilote de ballons libres. Grand prix de l'Aéro-Club de France (1912). Titulaire de la grande médaille d'or de l'Aéro-Club.

A collaboré à des expériences scientifiques sur les effets physiologiques du séjour dans la haute atmosphère. A pris une part des plus importantes aux travaux de la commission permanente de navigation aérienne, chargée par le ministre des travaux publics de la préparation du décret du 21 novembre 1911 et du projet de loi sur l'aéronautique [Administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine (1928)].

La Vie indochinoise
[Conseil privé de la Cochinchine]
(*Les Annales coloniales*, 20 décembre 1913)

Par arrêté du gouverneur général, en date du 4 novembre 1913, sont renouvelés, pour une période de deux années, les mandats conférés par arrêté du 24 novembre 1911, en qualité de membres titulaires citoyens français du Conseil privé, à MM. Marquié, avocat-défenseur, chevalier de la Légion d'honneur ; [Jules] Perreau, directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine à Saïgon, chevalier de la Légion d'honneur ;

.....
En qualité de membres titulaires indigènes, à MM. Nguyễn-thanh-Hon, dôc-phu-su en retraite, chevalier de la Légion d'honneur ; Lê-quang-Hiên, dôc-phu-su, chevalier de la Légion d'honneur ;

En qualité de membres suppléants indigènes, à MM. ... Nguyễn-van-Nguyễn, dôc-phu-su en retraite, chevalier de la Légion d'honneur.

S. A. R. le prince Norodom Phanuvong, ministre de l'intérieur et des cultes au Cambodge. Officier du 4 décembre 1913.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1914)

Chevalier

Denier (Albert-Louis), médecin de 1^{re} classe ; 16 ans 2 mois de services, dont 8 ans à la mer et aux colonies. Témoignage officiel de satisfaction [détaché auprès de l'Institut Pasteur de Saïgon].

Lienhart (Louis-Alfred)[1871-1946], ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime ; 26 ans 4 mois de services, dont 6 ans 5 mois à la mer et aux colonies [ingénieur à l'arsenal de Saïgon (fév. 1910-septembre 1911)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1914)

CORPS DE SANTÉ

Médecins.

Brachet, médecin-major de 1^{re} classe, au Tonkin ; 22 ans de services; 11 campagnes.

Couderc, médecin-major de 1^{re} classe, au Tonkin ; 20 ans de services, 13 campagnes, 1 citation.

Pouthiou-Lavielle [Pierre Joseph Louis][Vic-en-Bigorre, 24 septembre 1874-Hué, 1^{er} mai 1923], médecin-major de 2^e classe, au Tonkin ; 18 ans de services, 10 campagnes [Congo (15 février 1900-23 déc. 1901), Guinée (5 juin 1902-27 juillet 1904), 3^e RAC (28 juillet 1904-8 juin 1905), 1^{er} rég. tirailleurs tonkinois (9 juillet 1905-25 sept. 1905), Chemin de fer du Sud-Annam (23 août 1906-3 août 1907), 8^e RIC (4 août 1907-24 juillet 1908), 24^e RIC (25 juillet 1908-10 octobre 1908), Chine (hors cadres)(11 oct. 1908), 3^e RAC (9 déc. 1911), École d'application du service de santé des troupes coloniales à Marseille (Le Pharo)(clinique dentaire)(9 février 1912), hôpital de Haïphong (30 janvier 1913), en France (1^{er} juillet 1915) : médecin-chef de l'hôpital de triage des convalescents de Bayonne, à Hanoï : chargé des soins dentaires aux fonctionnaires des divers services locaux du Tonkin (1^{er} octobre 1916), à l'hôpital d'Haïphong (juin 1917), à Chapa (1^{er} mai-20 juin 1919) , à Tourane (14 février 1923).].

LÉGION D'HONNEUR

Grand Chancelier

(Journal officiel de la République française, 4 janvier 1914)

Chevalier

Gouma (Cyriac [Cyriaque]), ancien chef pilote de la division navale du Tonkin ; 28 années de services. A rendu comme chef pilote au Tonkin, à des époques troublées, les plus signalés services en accomplissant avec un dévouement absolu et la plus grande bravoure des missions aussi importantes que périlleuses dont il était chargé. En outre, a contribué très utilement à la surveillance et à l'amélioration du balisage Bas-Delta. [Voir obsèques ci-dessous (septembre 1923).]

S. E. Huynh Con, ministre des rites en Annam ; officier du 9 janvier 1914 (chevalier du 16 juillet 1908).

Va Van Ban, chevalier du 9 janvier 1914.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 11 janvier 1914)

Officier

Gervais dit Courtellemont (*Jules-Claudin*)[1863-1931], explorateur chargé de missions aux colonies. Chevalier du 3 janvier 1905. [Auteur d'*Indo-Chine* (1901) et d'un récit de voyage en Chine et au Thibet (1903), effectué en compagnie de son épouse, Hélène Lallemand, et suivi de conférences.]

LES DÉCORATIONS DU 1^{er} JANVIER

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 11 janvier 1914)
(Le Temps, 12 janvier 1914)

Au titre civil civil

Officiers

Lantenois (Honoré-Félix-Jean-Baptiste-Charles), ingénieur en chef au corps des mines, ingénieur en chef de 1^{re} classe des travaux publics de l'Indo-Chine. Chevalier du 22 juillet 1906.

Cognacq (*Maurice-Charles*), directeur de l'école de médecine de l'Indo-Chine. Chevalier du 17 juillet 1903.

Chevaliers

Tillet (Émilien-Roch-Auguste-Félix-Aurel), avocat général près la cour d'appel de l'Indo-Chine ; 25 ans de services, dont 16 ans 9 mois 26 jours aux colonies.

Bourcier-Saint-Chaffray (Jean-Édouard), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 21 ans de services, dont 14 ans 5 mois aux colonies.

Bosc (*Jules-Gabriel-Théodore*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 18 ans 2 mois de services, dont 15 ans 1 mois aux colonies. Titres exceptionnels : s'est particulièrement fait remarquer dans l'organisation du service des affaires indigènes du gouvernement général. [résident supérieur au Laos (1917-1931)].

Bédât (*Joseph-Marie-Bernard*), ingénieur civil ; 1 an de services militaires. Titres exceptionnels : a, comme directeur de nombreuses entreprises en Indo-Chine et concessionnaire du service des eaux de la ville de Hanoï, depuis 1895, pris une part des plus importantes au développement économique de notre grande colonie d'Extrême-Orient.

Kircher (*Marie-Alphonse*), directeur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine ; 20 ans 2 mois de services, dont 1 an 7 mois aux colonies.

Nicolas (Joseph-Louis), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 29 ans 7 mois de services, dont 26 ans 4 mois aux colonies.

Girard (*Émile-André-Raymond*), président de la chambre d'agriculture de la Cochinchine. Depuis plus de quatorze ans en Indo-Chine. Titres exceptionnels : a, en qualité de directeur du Chemin de fer de Saïgon à Mytho, de fondateur et directeur des plantations d'hévéas de Suzannah et d'An-Lôc, puis de président de la chambre d'agriculture de la Cochinchine, contribué puissamment au développement agricole de la colonie.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Finances

(Journal officiel de la République française, 11 janvier 1914)

De Neufville (Sébastien), administrateur du Crédit foncier de France, directeur président du conseil d'administration du Sous-Comptoir des entrepreneurs. Chevalier du 17 juillet 1900. [Administrateur des Papeteries de l'Indochine]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 13 janvier 1914)

Chevalier

Graveron (Pierre), entrepreneur de travaux publics ; 34 ans de pratique professionnelle. [Administrateur de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics (1923-1927).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du Commerce

(*Journal officiel de la République française*, 23 janvier 1914)

Allain (Alfred-Jules-Louis-Maurice), négociant exportateur à Paris : services rendus comme membre et secrétaire rapporteur de la commission des valeurs de douane ; 31 années de pratique commerciale [Administrateur de la Cie française de tramways (Indo-Chine) et des Eaux et électricité de l'Indochine].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères.

(*Journal officiel de la République française*, 19 mai 1914)

M. Bartissol (Edmond), ingénieur. Chevalier du 15 septembre 1887 [Entrepreneur de la ligne Hué-Tourane (1902-1903).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

Les croix coloniales de l'exposition de Gand

(*Journal officiel de la République française*, 29 mai 1914, p. 4797 et s)

Chevaliers

Debeaux (*Honoré*-Théodore), négociant. Deux grands prix en participation (chambre de commerce d'Haïphong-Hanoï, Indo-Chine, classe 117, groupe XIX, B) ; 32 ans de pratique commerciale.

Delignon (*Lucien*-Victor), administrateur délégué des établissements L. Delignon, à la Varenne-Saint-Hilaire [Val-de-Marne]. Hors concours, membre du jury, classe 117 ; 18 années de pratique industrielle. Titres exceptionnels : a créé dans la province de Diah-Diah (Annam) deux vastes plantations de caféiers et de caoutchoucs, un grand établissement industriel pour la filature, le moulinage et le tissage mécaniques de la soie.

Delpech (*Jean*-Edmond-Frédéric-Marie), administrateur délégué de l'Est-Asiatique français à Paris. Vice-président du comité d'admission et d'installation. Hors concours, membre du jury, classe 117 A, groupe XIX B ; 19 ans de services. Titres exceptionnels : gérant, à titre intérimaire de l'agence consulaire de France à Madras pendant l'épidémie de peste, 1898. A créé le service postal de Haïphong à Hong-Kong.

Saint (Charles-André), filateur et tisseur à Paris, vice-président du comité d'administration et d'installation. Hors concours, Membre du jury classe 81. Médailles d'or classes 107 et 108 B ; 23 années de pratique industrielle. Titres exceptionnels : a contribué très activement au développement des œuvres sociales au profit de ses ouvriers.

Vaillant (*Fernand-Émile-Henri*), industriel, serrurerie d'art à Paris [Administrateur de l'Union commerciale indochinoise]. Vice-président du comité d'admission et d'installation de la classe 66 B groupe XII A. Grand prix obtenu par la maison Fontaine-Vaillant même classe ; 22 ans de pratique industrielle. Titres exceptionnels : a donné un très grand essor à l'exportation de la serrurerie française et notamment de la serrurerie d'art.

PARIS
UNE RÉUNION D'INDOCHINOIS
(*Les Annales coloniales*, 13 juin 1914)

[...] M. François Deloncle a, en termes particulièrement heureux, salué ses aimables collègues, MM. Lucien Delignon, Delpech et Debeaux, dont l'œuvre en Indochine est grande et prospère, de la distinction très méritée [chevalier de la Légion d'honneur] qui venait de leur être accordée.

(*Les Annales coloniales*, 18 juin 1914)

On annonce le prochain mariage de M. Pierre Frezouls, avocat, fils de M. Antonin Frezouls, inspecteur général des Colonies, officier de la Légion d'honneur [ancien directeur général des Douanes et Régies de l'Indochine, puis fondateur du calamiteux Crédit international et colonial] et de madame née Belaval, avec M^{lle} Jeanne Pâris, fille de M. Paul Pâris, avocat, ancien député [de la Cochinchine (1910-1914)], chevalier de la Légion d'honneur, et de madame née Lefort.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 12 et 13 juillet 1914)

Chevalier

Maunier (Louis-Alexandre-Nicolas) [Solliès-Pont, Var, 21 juin 1869-Toulon, 11 juillet 1928], ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime ; 23 ans 8 mois de services, dont 3 ans 2 mois à la mer. [Nommé à l'arsenal de Saïgon le 1^{er} mars 1910 et le 9 janvier 1914, directeur (1923-1925).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 8 août 1914)

Officier
INFANTERIE COLONIALE

9^e rég. Révérony [Jules], chef de bataillon de réserve ; 34 ans de services, 17 campagnes, 1 citation. Chevalier du 12 juillet 1898. Dans la réserve du 11 mai 1906. [Représentant d'Antoine de Peretti (concessionnaire de 5.000 ha), conseiller municipal de Hanoï, secrétaire archiviste de la chambre d'agriculture, planteur à Hoa-Binh, et

animateur de diverses associations (Vélo-Club, Philharmonique, Enfants métis abandonnés, Anciens Tonkinois...). Marié à une Annamite.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 9 août 1914)
(*Le Temps*, 10 août 1914)

Officiers

M. Destenay (Léon-Louis-Jean-Georges), résident supérieur en Indo-Chine. Chevalier du 2 août 1910. Titres exceptionnels : chargé de l'intérim de gouverneur de la Cochinchine, s'est acquitté de cette tâche d'une façon remarquable.

Dürwell (Louis-Georges), président de la cour d'appel de l'Indo-Chine. Chevalier du 2 janvier 1904.

Mettetal (*Frédéric-Pierre-Emmanuel*), vice-président du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indo-Chine. Chevalier du 20 mai 1903.

Palant (*Charles-Clovis*), administrateur en chef de 1^{re} classe en Afrique occidentale française. Chevalier du 5 janvier 1909 [Ancien administrateur en Indochine.].

Chevaliers

Le Roy des Barres (*Adrien-Charles*), directeur de l'hôpital indigène du protectorat à Hanoï ; 13 ans 2 mois de services, dont 11 ans 7 mois aux colonies. Titres exceptionnels : professeur à l'École de médecine de l'Indo-Chine, médecin de l'état-civil de la ville d'Hanoï, s'est particulièrement distingué pendant les épidémies de peste qui ont sévi à Hanoï en 1905 et 1906.

Montel (*Marie-Louis-René*), [né le 9 décembre 1878 à Constantine (Algérie)], médecin de 2^e classe de l'assistance médicale de l'Indo-Chine, chargé du service médical de la municipalité de Saïgon ; 17 ans 5 mois 17 jours de services, dont 13 ans 4 mois aux colonies. Titres exceptionnels : a fait preuve d'un dévouement remarquable lors des épidémies de choléra (1903-1907-1908) et de peste (1907-1908) qui se sont manifestées dans la colonie.

Berthet (*Jules-François*), ancien vice-président du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indo-Chine ; 27 ans de pratique industrielle et commerciale. Titres exceptionnels : 27 ans de séjours en Indo-Chine. A créé d'importantes plantations de poivriers dans la province de Hatien. Pendant dix ans, membre de la chambre de commerce de Saïgon, et conseiller municipal de la ville de Cholon.

Bloch (Achille), président du conseil d'administration de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient [CCNEO] ; 46 ans de pratique commerciale. Titres exceptionnels : Grand prix à l'exposition internationale de Bruxelles (section coloniale française).

Garnier (Claude-Léon-Lucien), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine : 32 ans de services, dont 22 ans 8 mois aux colonies.

Barbeyron (Alcide), chef de bureau du contrôle financier de l'Indo Chine ; 22 ans 9 mois de services, dont 16 ans aux colonies.

Lichtenfelder (Charles-Guillaume), architecte principal, chef de service de 1^{re} classe des travaux publics de l'Indo-Chine : 28 ans de services, dont 22 ans aux colonies.

LÉGION D'HONNEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 août 1914)

Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Charles Dupont, consul de France à Hokéou.

M. Ch. Dupont est un Tonkinois de la première heure. Venu en 1883 avec M. Briffaud et Ceccaldi, il n'a pas quitté la colonie depuis. À Lao-Kay, il fut nommé agent de l'ancien service des Fluviales Marty et d'Abbadie, et, en 1896, au départ de M. Angoulvant, vice-consulat de Hokéou, on le chargea de la gérance de ce consulat.

La connaissance qu'il possédait déjà de la région et l'activité déployée par lui le firent maintenir dans ces fonctions.

Nommé consul depuis, M. Dupont sut faire franchir à nos relations avec la Chine les passes difficiles dans lesquelles notre diplomatie se trouva ; il sut, grâce à son énergie, son sang-froid et ses qualités d'observation, faire respecter nos droits qui, plus d'une fois, furent sur la point d'être méconnus, surtout aux époques de l'insurrection chinoise.

La nomination de M. Charles Dupont dans la Légion d'honneur sur la proposition du ministère des affaires étrangères, est la juste récompense des services rendue à l'Indochine

Nous nous devons de féliciter ce modeste pour cette besogne soutenue de près de vingt ans et de ce point laisser sa nomination inaperçue.

Valude (Pierre-Julien) : chevalier de la Légion d'honneur du 29 octobre 1914 (min. Guerre). Député du Cher (1919-1928), puis administrateur de la Cie agricole sud-indochinoise (CASI).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 23 novembre 1914, p. 8805)

Chevalier

M. Sauvaire de Barthélemy, lieutenant au 21^e rég. d'infanterie coloniale, E. M. 5^e brigade : brillante conduite au feu. A été grièvement blessé. [Concessionnaire du port de Cam-ranh.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 5 janvier 1915)

Chevalier

M. Choné (P.-L.), capitaine au 49^e rég. d'artillerie : s'est acquis de nombreux titres au cours de la campagne où il a été blessé. [Futur administrateur de la Société de chalandage et de remorquage de l'Indochine.]

M. Dubost (Louis), lieutenant au 3^e rég. d'artillerie coloniale : belle conduite au feu. A été sérieusement blessé au poignet au cours de l'observation d'une position de batterie ennemie, pendant laquelle, monté dans un peuplier, il a été en butte à un tir violent d'artillerie à moins de 800 mètres de l'ennemi. A néanmoins continué son observation et rendu compte de sa mission. A réduit momentanément la batterie ennemie au silence. [Polytechnicien. Établi en Indo-Chine en 1919. Officier, puis prospecteur minier. Administrateur de la Société des étains du Cammon, de la S.A. pour

le recouvrement de la redevance des Étains de l'Indochine, de l'Union minière indochinoise, des Mines d'or de Nam-Kok, etc.].

M. Motais (F.), médecin-major de 2^e classe, service de santé du corps colonial : officier du corps de santé plein d'allant et de vigueur, s'est fait remarquer par sa bravoure constante et à toute épreuve dans les missions qui lui ont été confiées dans différents combats sous le feu de l'ennemi, il a donné le plus bel exemple à ses hommes relevant lui-même les blessés et leur donnant les premiers soins sans souci du danger [Futur directeur de la clinique ophtalmologique de Cholon (1920).]

M. Tardif, médecin major de 1^{re} classe des troupes coloniales (Tonkin). [Médecin de la mission du Langbian : construction de la route Phanrang-Dalat (1899-1900). Auteur de *La Naissance de Dalat* (1946).]

INSCRIPTION AU TABLEAU SPÉCIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 10 février 1915)

Interprètes militaires.

M. [Jules-Jean-François] Herbette, officier interprète de 3^e classe de réserve à l'état-major du groupe de bataillons alpins : à une attaque, a chargé aux côtés de son chef. Dans la nuit qui a suivi cette opération, s'est glissé dans les lignes allemandes pour reconnaître les tranchées occupées et a pratiqué une brèche de 80 mètres de largeur dans un réseau de fil de fer ennemi. Le lendemain, a exécuté une reconnaissance jusqu'à 10 mètres des tranchées adverses sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie, rapportant des renseignements précis sur une situation très embrouillée. [Directeur des études de la Banque de l'Indochine (1926-1931).]

QUESTION INDISCRÈTE

[Outrey vise Destenay et sa lettre figure dans le dossier de ce dernier]

(*Les Annales coloniales*, 13 février 1915)

Le *Journal officiel* du samedi 10 février a publié, à la suite du compte rendu des débats de la Chambre, la question suivante :

Colonies

Question écrite, remise à la présidence de la Chambre, le 4 février 1915, par M. Outrey, député, demandant à M. le ministre des Colonies s'il est exact : 1^o que la croix d'officier de la Légion d'honneur a été conférée, le 9 août 1914, à un fonctionnaire de l'Indochine qui avait été révoqué de l'administration : indochinoise en 1888 et qui était un ancien officier démissionnaire ; 2^o si, dans les dossiers transmis à la grande chancellerie, figuraient des pièces établissant les motifs qui ont provoqué et suivi sa démission de l'armée et sa révocation, en 1888, de l'administration indochinoise.

Nous sommes curieux, nous qui savons dans quelles circonstances, sur quelles instances, le fonctionnaire visé a reçu la rosette d'officier de la Légion d'honneur, malgré les avis réitérés adressés de divers côtés au ministre des Colonies, nous sommes curieux de connaître la réponse de M. Gaston Doumergue.

Ajoutons, pour être complets, que le grand chancelier de la Légion d'honneur a été saisi de la même question par un dignitaire de l'Ordre.

Réponse.

(Journal officiel de la République française, 14 février 1915, p. 775)

La promotion du 8 août 1914 a compris huit croix d'officiers de la Légion d'honneur au titre du ministère des colonies dont :

2 attribuées à l'administration centrale,
2 à l'Afrique occidentale,
2 à l'Indo-Chine,
1 à l'Afrique équatoriale,
1 à Industrie et au commerce.

Toutes les candidatures ont été régulièrement proposées par les chefs de service ou autorités ayant qualité pour faire des propositions.

Tous les titres que les divers candidats ont acquis depuis leur nomination au grade de chevalier ont été soumis à la grande chancellerie de la Légion d'honneur, ainsi que le comportent les règlements.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 13 avril 1915, p. 2154)

Artillerie

M. Massenet (A.-J.-F.) [Albert-Joseph-Félix], colonel, commandant l'artillerie d'une division : officier supérieur d'une valeur exceptionnelle ; a organisé le service de l'artillerie dans le secteur d'une façon remarquable.

En outre cité à l'ordre de l'armée (même jour, p. 2166).

[Futur ingénieur-conseil et secrétaire du conseil d'administration de la Société française des charbonnages du Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 28 avril 1915)

Chevalier

M. Candelier (C.-E.-F.),. capitaine de réserve, hors cadres, adjoint à la commission du réseau du Nord : était ingénieur des ponts et chaussées avant d'entrer au service de la voie de la Compagnie du Nord, a pris une part très active au rétablissement des ouvrages sur le réseau depuis le début de la campagne. Ingénieur très expérimenté, collaborateur très dévoué. [Directeur de la mission d'études des Chemins de fer du Sud de l'Indochine (1921-1922).]

M. Dubessey de Contenson (L.-G.-M.) [Ludovic-Guy-Marie], chef de bataillon territorial breveté, service des commandements d'étapes d'une armée : ancien officier de l'armée active breveté d'état-major, a rendu les meilleurs services depuis le commencement de la campagne dans les emplois qui lui ont été confiés [Secrétaire général du Comité de l'Asie française].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 5 mai 1915, p. 1907)

Chevalier

Pour prendre rang du 8 mars 1915

M. Foropon (Jean-Raphaël-Léon)[Saint-André-de-Cubzac, 24 novembre 1884-La Flotte-en-Ré, 20 juillet 1953], sous-lieutenant au 8^e rég. d'infanterie coloniale : s'est distingué depuis le début de la guerre par son entrain dans tous les engagements, notamment le 28 décembre et le 3 février. Abattu par l'éclatement d'un projectile de gros calibre et laissé pour mort par ses hommes, il n'a pu rentrer dans nos lignes que plusieurs heures plus tard [délégué du commandant du 5^e Territoire à Ou-Neua (Laos) (1917-1918), chef du centre administratif de Bao-Lac (Tonkin)(1919-1920), délégué à Pakha (Lao-Kay)(mars 1921-janvier 1925), membre de la maison militaire d'Alexandre Varenne à Hanoï (1925-1926), délégué du gouvernement à Sam-Neua (Laos), chez les Houa-phan (1926-1927).].

LA CARRIÈRE DE M. DESTENAY
(*Les Annales coloniales*, 29 mai 1915)

M. Ernest Outrey, député, a, par question écrite, demandé à M. le ministre des Colonies : 1° Pourquoi le Gouvernement a donné son approbation à la désignation aux hautes fonctions de secrétaire général intérimaire en Indochine d'un fonctionnaire révoqué de l'administration indochinoise le 10 août 1888 ; 2° S'il ignore les motifs de cette révocation et les raisons pour lesquelles étant officier, le fonctionnaire visé a dû quitter l'armée ; 3° Quelle peut être d'ailleurs l'autorité de ce fonctionnaire dans une colonie où ses antécédents sont connus ; 4° Pourquoi, si cette désignation était normale, ne l'avoir pas faite par décret comme il eût été régulier de la faire.

Le Ministre vient de faire la réponse suivante. :

M. Van Vollenhoven, secrétaire général de l'Indochine, ayant demandé à rentrer en France pour être mobilisé, M. le gouverneur général a confié, pendant son absence, la direction des services du secrétariat général à M. Destenay, résident supérieur. Cette désignation maintient à M. Van Vollenhoven, qui est actuellement sur le front, sa qualité de secrétaire général titulaire. Elle a été faite en conformité de la règle adoptée de maintenir titulaires de leur emploi, pendant la durée des hostilités, les fonctionnaires mobilisés. M. Destenay, qui est résident supérieur depuis le 15 décembre 1912, et qui a été l'objet de notes élogieuses de la part des gouverneurs généraux qui l'ont eu sous leurs ordres, réunissait les conditions voulues pour être chargé de ces fonctions.

La réponse de M. Doumergue, ministre des Colonies, ne saurait donner satisfaction à tous ceux qui se souviennent pour quelles raisons M. Destenay fut, en 1888, révoqué de ses fonctions.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 16 juin 1915, p. 3963)

Chevalier

Bénédic (Emmanuel-Édouard), capitaine d'infanterie breveté à une brigade d'infanterie : officier d'une valeur exceptionnelle ; en campagne depuis près de trois ans. Depuis le 3 septembre 1914, se dépense jour et nuit. Attitude remarquable au feu. Depuis le 24 avril, a assuré la cohésion et la progression de nos attaques ; par son concours précieux, son intelligence et son dévouement, a collaboré d'une façon efficace aux succès obtenus [Administrateur-directeur de la Société d'entreprises asiatiques (1921) : construction du chemin de fer du Langbiang].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 16 juin 1915, p. 3974)

Chevalier

(Pour prendre rang du 20 mai 1915.)

M. Trives (F.-M.), lieutenant de réserve au 33^e rég. d'artillerie : officier de réserve d'un courage et d'un dévouement absolument exceptionnels dont les actions d'éclat ne se comptent plus. Grièvement blessé le 14 septembre est venu reprendre son poste sur le front avant même que ses blessures fussent cicatrisées. S'est encore signalé le 11 mai en s'offrant spontanément pour se rendre en plein combat à la tranchée de première ligne à travers un terrain incessamment battu par les balles, pour arriver à rendre plus efficace le tir de sa batterie. [Trives (François-Marius) : polytechnicien, directeur adjoint des usines des Distilleries de l'Indochine au Tonkin et en Annam (1922-1924), puis directeur de leur usine de Binh-Thay (1924), il passe en 1935 à la Compagnie des eaux et électricité de l'Indochine dont il devient président vers 1950. Voir [encadré](#). Futur officier, puis commandeur de la Légion d'honneur.]

Avant-dernière note de voyage

par Gérard Harry

(Le Petit Journal, 16 juin 1915)

.....
J'ai vainement cherché le colonel Jacques, promu général à la suite de la fameuse bataille de Dixmude, et le commandant d'artillerie Raoul Pontus [futur administrateur des Plantations des Terres-Rouges, puis (1943) de la Cie du Cambodge], que le général Joffre tint à faire d'emblée officier de la Légion d'honneur pour sa part et celle de nos batteries à ces journées épiques.
.....

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 14 juillet 1915)

Grand Officier

M. Sucillon, général de division des troupes coloniales, commandant des troupes en Indochine. [Polytechnicien, vice-président de la commission d'abornement des frontières sino-annamites (1893)]

Santé
Médecins
Chevalier

M. Loubet [Maurice Alexandre Marie][Tournay (Hautes-Pyrénées), 25 mai 1876-25 juin 1939], médecin-major de 1^{re} classe (Maroc.)[S'établit médecin civil à Hanoï en 1922 et ouvre une clinique 32, boulevard Gia-Long, puis 194, quai Clemenceau (1931-1933).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 15 juillet 1915)

Chevalier
M. Deneaux (Henri-Paul-Gaston)[1876-1956], ingénieur principal [En poste à l'arsenal de Saïgon de 1904 à 1923].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 15 novembre 1915, p. 8249)

(Pour prendre rang du 22 octobre 1915.)

Officier

Doreau (Pierre)[Aubeterre (Charente), 24 février 1877-Saint-Aigulin (Charente-Maritime), 24 janvier 1947], médecin-major de 1^{re} classe au 22^e rég. d'infanterie coloniale : au front depuis le début de la campagne. Chef de service de santé régimentaire hors de pair, d'un dévouement sans bornes, ayant du devoir militaire la plus haute conception ce qui en fait un auxiliaire particulièrement précieux pour un chef de corps. Officier d'un sang-froid et d'un courage admirables qui a été cité à l'ordre de l'armée le 21 décembre 1914. A très bien organisé le service sanitaire du régiment dans des circonstances difficiles. S'est particulièrement distingué le 15 septembre 1914 où il a fait l'admiration de tous en soignant sous un feu des plus violents les blessés amenés au poste de secours si exposé qu'un des blessés qu'il pensait a été atteint trois fois par des schrapnell. Au cours des combats du 23 au 28 février 1915 a soigné les blessés nuit et jour avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge et a parfaitement assuré leur évacuation bien qu'il lui en soit passé sept cents entre les mains. A montré le même dévouement et la même compétence dans les derniers combats. [Chevalier de la Légion d'honneur du 11 juillet 1909 : médecin major de 2^e cl. au 2^e R.I.C. à Brest. Hors cadres en Cochinchine (1913), médecin-chef de l'hôpital d'Haïphong (1923-1926).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 25 octobre 1915)

Chevalier

M. Kaplan (Lucien)[1891-1966][Polytechnicien, ingénieur du Génie maritime], lieutenant au 21^e rég. d'artillerie : volontaire pour assurer la liaison entre l'infanterie qui montait à l'assaut et l'artillerie. N'a cessé de renseigner continuellement le commandement. S'est porté sur les points les plus dangereux de la première ligne pour régler les tirs d'artillerie. Officier du plus grand courage, toujours sur la brèche depuis le début de la campagne, n'a jamais hésité à réclamer les missions les plus délicates qu'il a toujours remplies avec intelligence et succès. S'était déjà distingué précédemment. [Futur administrateur délégué de la Société franco-annamite pour l'industrie de la soie, de Nam-dinh.]

LÉGION D'HONNEUR

(*La Dépêche coloniale*, 3 novembre 1915)

Par décret du 28 octobre 1915, sont nommés ou promus :

Au grade d'officier (au titre militaire)

MM. Lévy (Gaston), inspecteur de 3^e classe des colonies ; 13 ans 5 mois de services, dont 7 ans 14 jours aux colonies ; 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : s'est acquitté d'une façon digne d'éloges des missions en Cochinchine et au Tonkin, dont il a été chargé.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 14 novembre 1915)

M. Patterson (Théophile), médecin-major de 2^e classe au groupe de brancardiers d'une division d'infanterie coloniale : médecin distingué et chirurgien de grande valeur. Déjà cité à l'ordre de l'armée. Vient de se signaler d'une façon tout à fait particulière en intervenant de la façon la plus heureuse sur de nombreux et très graves blessés, tout près de la ligne de feu. A montré, au cours de la première partie de la campagne, comme médecin de bataillon, les plus belles qualités de dévouement et dit bravoure [Il exerce après guerre à Hanoï, d'abord à l'hôpital Lanessan, puis (1930) dans sa clinique.].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 14 novembre 1915, p. 8206)

M. Roton (Jean-Adolphe)[Neauphle-le-Château, 8 octobre 1882-Grasse, 5 octobre 1966], médecin-major de 2^e classe au 22^e rég. d'infanterie coloniale : médecin-major de la plus haute valeur et d'une conscience militaire hors de pair. Au feu depuis le 1^{er} octobre 1914. A toujours assuré son service avec une bravoure remarquable, toujours en première ligne. S'est principalement distingué au cours de l'attaque des positions allemandes où il est allé jusque sous le feu relever des blessés. A déjà été cité à l'ordre de l'armée. [Affecté en 1917 à l'hôpital Grall de Saïgon. Rachat en 1920 de la clinique Angier, de Saïgon, en association avec Albert Vielle.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 décembre 1915)

Chevalier

Dussaix [Henri][Polytechnicien], capitaine d'artillerie territoriale à la mission militaire française en Serbie : a fait, dans des circonstances délicates et difficiles, d'importantes études de tracés de voies ferrées en Serbie [En Indochine de 1901 à 1912 : d'abord à l'Exposition de Hanoï, puis à l'exploitation des chemins de fer et à l'hydraulique agricole au Tonkin.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 19 décembre 1915)

Chevalier

De Bernard de Feysal (Pierre-Maurice-Albert), sous-lieutenant à la 4^e compagnie du 152^e rég. d'infanterie : officier consciencieux, très zélé, très courageux. A été blessé en faisant placer des chevaux de frise en avant de la tranchée, à quelques mètres de l'ennemi. A subi l'amputation du poignet à la suite de cette blessure. [Par la suite inspecteur de l'enregistrement en Indochine]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 28 décembre 1915)

Le ministre de la guerre,
Vu le décret du 13 août 1914,
Arrête :
Article unique. — Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour chevalier.

(Pour prendre rang du 25 novembre 1915.)

Ziegel (Moïse-Félix), ingénieur de 1^{re} classe de réserve de la marine, détaché au sous-secrétariat d'État de l'intendance et du ravitaillement : services distingués rendus à la commission internationale de ravitaillement, notamment dans l'aménagement frigorifique de bateaux destinés au ravitaillement des troupes d'Orient.

Fait à Paris, le 27 décembre 1915.

GALLIENI.

[Administrateur après guerre de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient, des Forges, ateliers et chantiers de l'Indochine et des Forges, ateliers et chantiers du Cambodge.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 14 janvier 1916)

Cavalerie
Chevalier

Quirot de Poligny (Just-Gustave), capitaine de réserve commandant une compagnie de mitrailleuses au 318^e rég. d'infanterie : officier plein d'allant qui n'a pas hésité, à quarante-sept ans, à demander le commandement d'une compagnie de mitrailleuses et se dépense avec le plus grand zèle pour l'organisation de son service aux tranchées. Donne à ses camarades et à ses subordonnés l'exemple de l'énergie et de l'activité. (Croix de guerre.)

[Tour à tour planteur de poivre et de caoutchouc, riziculteur, professeur d'équitation en Cochinchine et au Cambodge (1923-1928)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 4 mars 1916)

Pour chevalier

Jeanbrau (Louis-Paul)[1879-1946], capitaine au 213^e rég. d'infanterie, 23^e compagnie : officier d'une très grande bravoure, et d'un élan remarquable. A été très grièvement blessé, le 18 juin 1915, en conduisant un groupe de deux compagnies à l'assaut des positions ennemies dans lesquelles il a pris pied [Marié en 1920 à Paulette Sarraut, fille d'Albert et sœur d'Omer. Directeur des Affaires politiques et de la Sûreté générale de l'Indochine (1922-1928), puis trésorier-payeur général de la Cochinchine (1928-1934)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 4 mai 1916)

Officiers
Service de santé colonial
Médecins

Reboul-Lachaux (Henri-Joseph-Adelin)[1863-1919], médecin principal de 1^{re} classe, directeur du service de santé des troupes coloniales de l'Afrique équatoriale française. [médecin de l'hôpital de Quang-Yên, puis d'Hanoï (1904-1906), chef du service de santé de l'Annam (1911-1912). Jacques Altar en littérature.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 5 mai 1916, p. 3871, col. 1)

Officier
Infanterie

Hébré (Eugène-Louis)[1862-1926], chef de bataillon au 295^e territorial d'infanterie (ancienneté)[Administrateur des Eaux et électricité de l'Indochine (1913) et de L'Énergie électrique indochinoise (1921)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 5 mai 1916, p. 3878)

Bérenghier (*Marius-Louis-Joseph*), sous-intendant militaire de 3^e classe du cadre auxiliaire au G. M. P. [Génie maritime de Paris][Futur administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 21 mai 1916, p. 4467)

Pour prendre rang du 20 avril 1916
Chevalier

Stoffels d'Hautefort (*Ulric-Marie-Augustin*)[saint-cyrien], lieutenant au 150^e rég. d'infanterie, 10^e compagnie : officier d'un grand courage. S'est particulièrement distingué le 28 mars 1916 en dirigeant des travaux d'approche sous le feu de l'ennemi ; a obtenu par sa présence constante au milieu de ses hommes un rendement tout à fait remarquable. Très grièvement blessé le 5 avril 1916. [Administrateur des Papeteries de l'Indochine (1931) et de la Société financière française et coloniale (1939).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 18 juin 1916)

Chevalier

BROT (*Henri-Pierre-Martin*)[1886-1960][ingénieur ECP. Il succède en 1943 à son beau-père Émile Fontaine comme administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine, laquelle avait absorbé le Comptoir français du Tonkin créé par la famille Fontaine], lieutenant de réserve, commandant la 5^e batterie du 29^e rég. d'artillerie : très bon officier. Au front depuis le début de la guerre. Commande sa batterie avec habileté et hardiesse. Blessé le 7 mai 1915, n'a pas voulu être évacué. Blessé grièvement à nouveau à son poste de combat, le 15 avril 1916. Pendant qu'on le pansait, n'a cessé de donner des indications pour la continuation du tir de sa batterie.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1916)

Troupes coloniales (p. 6203)
Chevalier
Génie (p. 6214)

FILUZEAU (Alfred-Aimé-Clément), capitaine à l'état-major d'une armée (directeur du service télégraphique de première ligne) : officier très méritant par les services qu'il a rendus avant et pendant la guerre actuelle.

[Futur directeur de la Société industrielle de chimie d'Extrême-Orient (SICEO) à Haiphong.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1916)

Chevaliers

Service de santé

Médecins

BLOT (Pierre-Edme-Gustave), médecin-major de 1^{re} classe, médecin chef d'un hôpital temporaire : médecin militaire accompli, chirurgien habile dans sa spécialité (a déjà reçu la Croix de guerre).

[Il exerce après guerre à Hanoï à l'hôpital Lanessan, puis dans le privé, et dispense des cours à l'École de médecine. Il part en 1935 à Shanghai.]

SARRAILHÉ (Pierre-Albert-Joseph), médecin-major de 2^e classe au service de santé d'une armée : a, dans toutes les circonstances, assuré son service avec zèle, dévouement et compétence (a déjà reçu la Croix de guerre) [Ancien du Tonkin (1903-1906) et de la Cochinchine (1910-1912). Affecté le 1^{er} avril 1916 en Macédoine. Puis à Hanoï (1917-1929) à l'Institut vaccinogène, médecin libre, professeur à l'école de médecine et conseiller municipal.].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 15 juillet 1916, p. 6321)

Officier

M. Parant (Octave-Alexandre), ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime [Directeur des ateliers maritimes d'Haiphong (1895-1898)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1916, p. 6757)

Chevalier

ARAGAU (Émile)[La Fajolle (Aude), 25 nov. 1891-Marseille, 19 mai 1978][Divorcé d'Yvonne Faure. Remarié à Saïgon, en 1928, avec Mary Nelly, Ernestine, Clémentine, François, dame téléphoniste au bureau central. Du premier ligne de M^{me} : Jean Acquier, enseigne de vaisseau, marié à Saïgon, en 1938, avec Simone Dubreuilh, fille de l'avocat.], m^{le} 33, sous-lieutenant à la 3^e compagnie du 143^e rég. d'infanterie : officier très brave. Blessé au cours de l'attaque du 20 août 1914, a conservé son commandement jusqu'au soir et n'a quitté son poste de combat qu'après avoir été atteint d'une seconde blessure très grave. Amputé du bras gauche. [Ingénieur des T.P. en Tunisie (17 mars

1921), en Cochinchine (1924), au Tonkin (1929) : à Haïphong et Hanoï, et de nouveau en Cochinchine (1938), à Mytho]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1916)

(*Journal officiel de la République française*, 2 et 9 août 1916 : *erratum*)

Officiers d'administration

Services de santé

LEPEYRE [*sic* : LAPEYRE](Léonce-Camille), médecin-major de 2^e classe territorial au service de santé de la 5^e région.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1916)

Pharmaciens

Chevalier

SPEDER (Henri-Benoît-Amédée), pharmacien de 1^{re} classe de la marine de réserve à la station-magasin de Montereau [pharmacien de la marine affecté à l'hôpital de Hanoï, patron de la Pharmacie-droguerie franco-tonkinoise à Haïphong (1896-1900), chimiste des Douanes et régies de l'Indochine.].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1916, p. 6485)

Chevalier

THION DE LA CHAUME (René), lieutenant de réserve d'infanterie, délégué du Gouvernement français à la commission internationale de ravitaillement de Londres : services exceptionnels rendus à l'étranger pendant la guerre. [Secrétaire général (mars 1909), puis directeur adjoint de la Banque de l'Indochine]

TABLEAU D'HONNEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1916)

Artillerie

Chevalier

JORDAN (Joseph-Louis-Paul), chef d'escadron de réserve au 104^e rég. d'artillerie lourde (3^e groupe) : officier supérieur doué de belles qualités morales et professionnelles, d'une bravoure et d'un dévouement remarquables (a déjà reçu la Croix de guerre. [Polytechnicien, ingénieur en chef au corps des mines. Administrateur délégué des Anthracites du Tonkin (1924), administrateur de la Compagnie de recherches et d'exploitations minières (1925).]

TERQUEM (Émile), capitaine au service de fabrication aviation. [Polytechnicien, fondateur de la Société d'études et de représentations commerciales (1921), devenue Agence collective de représentations industrielles et commerciales (ACRIC)(1924) à Saïgon et Hanoï.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 août 1916)

ARDANT (*Henri-Camille-Marie*), matricule 4721, sergent-major au 117^e régiment d'infanterie : chargé de la liaison de sa compagnie, a fait preuve de beaucoup de bravoure et d'énergie, le 22 août 1914. N'a pas hésité à prendre le commandement d'un groupe dont les officiers étaient blessés et l'a maintenu sur la position de combat, malgré un violent feu de mousqueterie. A été grièvement blessé au cours de l'action [Président de la Société générale (1941-1946), son représentant à la Banque de l'Indochine].

EN BANLIEUE
Fontainebleau
(*Le Matin, Le Petit parisien*, 3 août 1916)

M. le docteur Camille Lapeyre, maire, actuellement médecin-chef de la place de Coulommiers, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur [futur administrateur délégué de la Cie d'exportation d'Extrême-Orient et président de l'Union financière franco-indochinoise].

ARMÉES
TABLEAU SPÉCIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
(*Le Journal officiel de la République française*, 16 août 1916, p. 7.497)
(*Le Temps*, 18 août 1916)

Chevaliers
Blazeix (Jean-Louis) dit Henry capitaine territorial d'artillerie : attaché au 2^e bureau de la direction de l'artillerie au ministère de la guerre. [ingénieur ECP, ancien entrepreneur au Tonkin.]

LA FABRICATION DES MUNITIONS
Les visites de M. Albert Thomas dans les usines de guerre
(*Le Temps*, 21 août 1916)

.....
il s'est arrêté à la nouvelle poudrerie de Bergerac et aux établissements de Fumel, avant de se rendre à Toulouse où il avait à visiter les énormes installations faites depuis son dernier voyage qui remontait à huit mois.

Il a tenu à exprimer sa satisfaction aux officiers et aux techniciens qui ont édifié et mis en mouvement la poudrerie, l'énorme cité comprenant un ensemble de bâtiments d'où montent les grondements des machines, les appels des sirènes, le rythme des marteaux, le ronflement des moteurs. En remettant la croix de la Légion d'honneur au commandant Prangey, auquel est due l'installation de cette poudrerie, M. Albert Thomas a dit :

Je récompense en vous ce magnifique corps de jeunes ingénieurs et de savants qui a fait surgir du sol ces organisations grandioses qui provoquent l'admiration du monde.

Par vous, c'est. une France industrielle admirable qui se prépare. Et nous vous demanderons, la guerre finie, de continuer de prêter à la France pacifique et glorieuse le précieux appui de votre science et de votre patriotisme.

[Prangey (*Henri Louis Achille*) : administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (1931).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 10 septembre 1916)

Le ministre de la guerre,
Vu le décret du 13 août 1914,
Arrête :

Article unique. — Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour chevalier, à compter du 20 juillet 1916, l'officier supérieur dont le nom suit :

GUIGNARD (*Georges-Arthur-Frédéric*), chef de bataillon territorial du génie, chargé du service des routes d'une armée : officier supérieur d'une très grande valeur qui a dirigé, pendant plusieurs mois, le service des routes d'une armée, avec un entier dévouement et une grande compétence. A obtenu, avec des moyens limités et dans des conditions très difficiles, des résultats remarquables grâce à une action personnelle continue, habile et énergique. [futur administrateur de sociétés indochinoises : voir ci-dessous sa promotion au grade d'officier (*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1924)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Le Journal officiel de la République française*, 19 septembre 1916, p. 8268)

Pour chevalier
(Pour prendre rang du 21 août 1916.)

GOURDON (*Henri-Émile*) [premier directeur général de l'Instruction publique en Indochine (1905-1913)], sous-lieutenant de territoriale à titre temporaire au 9^e bataillon du 82^e rég. d'infanterie : officier énergique et courageux. Modèle de dévouement et de sang-froid. A été très grièvement blessé dans l'accomplissement de ses devoirs, le 19 juillet 1916. Amputé de l'avant-bras. Enucléation de l'œil droit.

LÉGION D'HONNEUR

(Journal officiel de la République française, 23 septembre 1916)

Pour officier

Le chef de bataillon DUSSAULT du 1^{er} rég. de tirailleurs tonkinois. [Ancien du service géographique. Détaché au service géologique (1913-1914), puis contractuel (1919) et directeur par intérim (1922-1930) de ce même service.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

(Journal officiel de la République française, 13 décembre 1916)

Chevalier

(Pour prendre rang du 8 novembre 1916.)

TABOUROT (Charles) [Né le 18 août 1896 à Paris], sous-lieutenant à titre temporaire d'artillerie, observateur à l'escadrille F. 215 : excellent observateur; au cours des dernières opérations, s'est fait remarquer par son allant, sa bravoure et son audace, donnant à tous le plus bel exemple de dévouement et de mépris absolu du danger. A été grièvement blessé le 11 septembre dans une chute d'avion en partant pour une mission délicate qu'il avait sollicitée. Déjà cité à l'ordre de l'armée [Carrière chez Poinard et Veyret en Indochine.]

Matignon (Jean-Jacques)

Officier de la Légion d'honneur du 25 décembre 1916 (min. Guerre) : médecin major de 1^{re} cl. (territorial), adjoint au directeur de la santé de la 4^e région. Chevalier du 29 déc. 1900. [Administrateur de la Société industrielle et forestière de l'Indochine (SIFIC) à Hamrong (1922).]

TABLEAU SPÉCIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 25 décembre 1916, p. 11082, col. 2)

(Le Temps, 27 décembre 1916)

Chevalier

THOBIE (Hippolyte-Michel) [Saints-Geosmes, Haute-Marne, 1^{er} janvier 1885-Bordeaux, 21 mars 1970], capitaine commandant la compagnie 20/61 du 10^e rég. du génie : officier d'une grande compétence technique, d'une activité et d'une bravoure remarquables. Sur le front depuis le début de la campagne, a su obtenir de ses sapeurs, grâce à l'ascendant qu'il a sur eux et l'exemple qu'il leur a toujours donné, le rendement maximum, a pu ainsi exécuter, dans un délai très court, les travaux d'organisation d'un secteur en vue d'une attaque. Blessé le 12 septembre 1915 a refusé de se laisser évacuer et a conservé le commandement de sa compagnie jusqu'à ce que celle-ci fût relevée. Déjà quatre fois cité à l'ordre. [Directeur de la Société d'entreprises asiatiques pour la construction du chemin de fer à crémaillère du Langbian (1924-1928)]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre
(*Bulletin des armées de la République*, 1^{er} janvier 1917, p. 5)

IPHATE (Pierre), lieutenant (active) au 41^e rég. d'infanterie coloniale : bien que libéré de toute obligation militaire, s'est engagé pour la durée de la guerre. A toujours eu une belle attitude au feu. et a donné, en toutes circonstances, un bel exemple de bravoure et d'énergie (a déjà été cité).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1917)

Infanterie
Officier

DE GOY (Pierre-Marie-Joseph, baron)[1857-1930] marié au château de la Guillotière (Deux-Sèvres), en 1907, avec Jeanne de Vasselot de Régné, fille d'un inspecteur des forêts spécialiste du pin maritime. Dont Paule (Tuyên-Quang, 18 octobre 1900) et Marguerite (Hanoï, 22 avril 1902)] Lieutenant au 2^e étranger au Tonkin, vice-résident de la province de Thai-binh (1890), chef de la province muong d'Hoa-binh (mars 1891), hospitalisé (mai 1891), vice-résident, puis chef de la province d'Hung-hoa (1893-1896), en mission dans le Đông-triêu (février 1898), chef de la province de Ninh-binh (mai 1898), premier résident civil de Tuyên-Quang (1900-1901), chef de la province de Thua-Thiên à Hué (1902), résident de France à Qui-nhon (1902-1903). Ayant procédé à l'internement contesté de MM. Jolly et Jean-Marius Judée, ce dernier décédé un mois après un non-lieu obtenu au bout de cinq mois de détention, il se présente contre Monpezat à la délégation de l'Annam-Tonkin au conseil supérieur des colonies et arrive bon dernier avec 118 voix sur 1.775 suffrages exprimés (février 1905). En résidence libre. Mis à la disposition du résident du Cambodge (10 août 1905). En retraite (1^{er} septembre 1908)], chef de bataillon territorial au 103^e rég. territorial d'infanterie : nombreuses annuités. Fait preuve de belles qualités de commandement et d'un zèle de tous les instants. S'est particulièrement distingué au cours des attaques de septembre 1915 (a déjà été cité) [Membre du conseil de surveillance (1923), puis administrateur (1924) de la sulfureuse Banque du Poitou (Cachard et Compagnie) à Paris. Décédé au château d'Etrechy, par Dun-sur-Auron (Cher), le 8 décembre 1930.].

Artillerie
Officier

LIRON (Marie-Étienne-Émile), chef d'escadron territorial au 120^e rég. d'artillerie lourde : excellent commandant de groupe, ayant de beaux services de guerre aux colonies. S'est distingué depuis le commencement de la campagne par sa valeur technique et ses qualités de commandement, notamment pendant les opérations du 2 mars au 4 juin 1916 (a déjà été cité) [Détaché aux Travaux publics du Tonkin (août 1904-janvier 1906) : étude du transindochinois.].

Train
Chevalier

WARGNY (Ernest)[Lille (Nord), 1864-Beaumarchès (Gers), 1933], capitaine territorial commandant la 3^e compagnie du 1^{er} escadron du train des équipages militaires : officier vigoureux et dévoué. Rend en campagne les meilleurs services [Successeur de son père Hector comme administrateur de la Compagnie française de tramways (Indo-Chine)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Le Journal officiel de la République française*, 18 janvier 1917, p. 575)

Chevalier

M. Littaye (Albert-Yves-Marie), lieutenant de vaisseau (pour compter du 30 septembre 1916, veille de sa radiation-des cadres de l'activité)[directeur des Messageries fluviales de Cochinchine (1904), administrateur délégué de Littaye & Cox, à Saïgon, président du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine (mars-mai 1912)].

TABLEAU SPÉCIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR`
Ministère de la guerre
Génie
(*Journal officiel de la République française*, 24 avril 1917)

Chevalier

BODIN (*Antonin-Eustache*), capitaine (territorial) au 5^e rég. du génie, compagnie B/ 19 : grâce à son énergie et à sa compétence technique, a assuré avec un plein succès, l'exécution de travaux difficiles dans des zones bombardées (a déjà été cité). [Ancien ingénieur à la construction du chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan. Puis directeur général à Hanoï (1930), administrateur et vice-président de cette Cie. Son représentant au conseil des Chantiers et ateliers réunis de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Le Journal officiel de la République française*, 27 février 1917)

Officier

(Pour prendre rang du 2 juin 1916.)

NOUVION (*Frédéric-Arthur-Henri*), chef de bataillon au 170^e rég. d'infanterie : officier supérieur du plus grand mérite ; a toujours servi avec distinction et n'a cessé de rendre les meilleurs services depuis le début de la campagne. Déjà deux fois cité à l'ordre, s'est fait à nouveau remarquer par sa bravoure et son énergie au cours des combats du 26 avril au 5 mai 1916. Son bataillon ayant été surpris et refoulé, le 1^{er} mai, par une brusque contre-attaque allemande, a réussi à repousser l'ennemi dans un corps à corps furieux et a pu réoccuper la position conquise sur laquelle il s'est maintenu contre tout nouveau retour offensif. [Futur administrateur de la Société agricole et industrielle de Bèn-Cui.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 24 avril 1917, p. 3267)

Chevalier

LACAILLE (*Pierre-Alfred-François-Joseph*), capitaine (réserve) au 3^e rég. d'artillerie coloniale : s'est brillamment conduit depuis le début de la campagne dans tous les postes qui lui ont été confiés. A fait preuve, en toutes circonstances, d'une valeur morale, d'une activité et d'un courage des plus rares. Trois citations. [Polytechnicien. Administrateur de la Compagnie franco-coloniale des riz (1929) puis de la Compagnie franco-indochinoise (1930-1931).]

Ministère de la guerre
Citations à l'ordre de l'armée
(*Journal officiel de la République française*, 7 juin 1917)

MARCHIVE (André)[Né le 8 octobre 1893], médecin auxiliaire au 4^e bataillon du 3^e régiment de marche de tirailleurs : les 15 et 16 décembre 1916, est sorti des tranchées avec les vagues d'assaut, a marché continuellement à l'attaque avec le bataillon. Est resté en première ligne tout le temps de l'occupation, pansant les blessés, sous le tir de l'ennemi, donnant ainsi un bel exemple de courage. Au front depuis le début, s'est toujours distingué dans les nombreuses affaires auxquelles le régiment a pris part. Quatre fois cité à l'ordre. [Chevalier de la Légion d'honneur. Entré dans l'Assistance médicale d'Indochine le 13 décembre 1923. Médecin principal de 1^{re} classe au Cambodge (*Annuaire administratif de l'Indochine*, 1949-1950).]

(*Journal officiel de la République française*, 19 juin 1917)

Le ministre de la guerre,
Vu le décret du 13 août 1914,
Arrête :
Article unique. — Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour officier, l'officier dont le nom suit :
WEYL (Abraham-Prosper-Ernest), lieutenant-colonel d'artillerie (territorial), directeur des forges au sous-secrétariat d'État des fabrications de guerre. [Futur administrateur des Tabacs de l'Indochine.]
Paris, le 17 juin 1917,

PAUL PAINLEVÉ.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 21 juin 1917)

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur pour le grade de chevalier, les officiers dont les noms suivent :

Jean-Arthur Labié [1881-1983][Polytechnicien, inspecteur des finances], lieutenant (réserve) au 85^e régiment d'artillerie, 8^e groupe : Commandant. de batterie d'une valeur exceptionnelle, d'un grand courage et d'un remarquable sang-froid. Le 24 avril 1917, a été très grièvement blessé, à son poste de combat. N'a consenti à être évacué qu'après s'être assuré que l'officier appelé à le remplacer était parfaitement au courant de la

mission de sa batterie. Déjà blessé deux fois et deux fois cité à l'ordre. [Administrateur de l'Union minière indochinoise (1930).]

INFORMATIONS
(*La Dépêche coloniale*, 2 juillet 1917)

Jeudi soir à cinq heures, dans les locaux, de la Mission laïque française, 8, rue Bugeaud, a eu lieu en toute intimité une cérémonie profondément impressionnante.

M. E. Besnard, secrétaire général, remettait à M. Henri Gourdon, [inspecteur conseil de l'enseignement en Indochine](#), la croix de la Légion d'honneur en brillants qui fut spontanément offerte à leur chef et ami par les anciens subordonnés, français et annamites, de notre vaillant ami.

D'émouvantes paroles furent prononcées par MM. Besnard et Capus, ancien directeur des services agricoles et forestiers en Indochine. Nos lecteurs savent déjà dans quelles héroïques circonstances, le sous-lieutenant Gourdon offrit à la France, son bras droit et son œil droit.

Quelques notables annamites avaient tenu à se joindre aux amis de Gourdon parmi lesquels on remarquait de nombreux universitaires, notamment des professeurs de Chaptal, M. Salles, inspecteur des colonies, M. Capus, représentant de l'Indochine, à Paris, M. Salé, etc.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1917, p. 5170)

Chevalier
(Pour prendre rang du 7 mai 1917.)

BAUDOUIN (Paul-Louis), sous-lieutenant (active) au 21^e rég. d'artillerie, observateur à l'escadrille C. 51 : les 4 et 5 mai 1917, a accompli avec un courage et un succès éclatants sept missions successives à très basse attitude sur le champ de bataille, dispersant à coups de mitrailleuses des groupes ennemis. Revenu sur un avion criblé de balles, est reparti immédiatement à l'attaque sur un autre appareil. Déjà deux fois blessé et cité à l'ordre de l'armée [Entré à la Banque de l'Indochine comme inspecteur en 1926, il en devient président de 1941 à 1944].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Artillerie
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1917)

Chevalier
BUAT (*Eugène-Marie-Victor*)[1881-1949], [lieutenant d'artillerie en Cochinchine (1906-1908) : affecté en novembre 1907 à l'élaboration d'une carte au 1/20.000^e d'une région d'un diamètre de 30 km autour des ruines d'Angkor. Au Tonkin (1910-1914) : à Dap-Cau, puis adjoint au commandant du 3^e territoire militaire de Hagiang] capitaine d'artillerie coloniale (active) à un groupe d'A. L. G. P. [artillerie lourde à grande

puissance] : officier très dévoué et consciencieux, ayant de beaux services antérieurs à la campagne. S'est acquis de nouveaux titres au cours de cette dernière par les services rendus dans le commandement de sa batterie. [commandant de l'artillerie Cochinchine-Cambodge (1925), directeur des plantations d'hévéas Ballous-Baugé et Thanh-Tuy-Ha (1927-1931).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1917, p. 5425-5426)

ARTILLERIE

Chevalier

MONET (Paul), capitaine à titre temporaire d'artillerie coloniale (active) à la 21^e batterie du 109^e rég. d'artillerie lourde : officier d'une conscience et d'un dévouement absolus. Blessé le 15 octobre 1916 en se rendant à un observatoire avancé particulièrement exposé et, quoique souffrant d'une violente commotion, a continué à remplir consciencieusement sa mission. Deux blessures, deux citations. [Une citation (Croix de guerre)(rectification du 18 septembre 1917)[Fondateur du Foyer des étudiants annamites de Hanoï (1922).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1917)

Chevalier

LAURAS (Marie-Meinrad-Antoine-Mathieu-Xavier), capitaine d'artillerie (territorial), au dépôt du parc de la 13^e région. [Fondateur de la Société anonyme coloniale de Kampot (Cambodge)(1900)]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1917, p. 6461)

Légion d'honneur et médaille militaire

(Pour prendre rang du 2 mai 1917.)

FAVRE (Gustave-Joseph-Émile)[1895-1978], sous-lieutenant (active) d'artillerie, observateur à l'escadrille F. 19 : observateur ardent et brave. A fait preuve du plus beau courage, le 27 avril 1917, en tenant tête à un avion de chasse ennemi qui l'attaquait pendant une mission de réglage. S'est défendu à coups de mitrailleuse jusqu'au moment où les balles ennemies ont brisé le support de son arme. Blessé gravement, a puissamment aidé son pilote en lui indiquant les manœuvres de l'avion ennemi. Malgré sa blessure, a tenu à rendre compte lui-même de sa mission à son retour. Déjà cité à l'ordre. [Polytechnicien, ingénieur du génie maritime, en poste à Saïgon (1921-1923)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 5 octobre 1917, p. 7915)

Officier

M. Haarbleicher (André-Maurice), ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime
[Ancien sous-ingénieur à l'arsenal de Saïgon (1898-1900)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 décembre 1917)

(Pour prendre rang du 5 octobre 1917.)

PORTIER (Émeric-Régis)[Robiac, Gard, 11 mars 1877-Montferrand, Puy-de-Dôme-23 octobre 1935][administrateur des services civils au Tonkin (1914-1934)], sous-lieutenant à titre temporaire (active) au 52^e rég. d'infanterie coloniale : officier d'un courage et d'un sang-froid superbe. Au combat du 24 septembre 1917, les servants d'une mitrailleuse ayant été mis hors de combat, a assuré lui-même le service de la pièce et a ainsi puissamment contribué à enrayer une violente attaque ennemie. Blessé très grièvement quelques instants après [amputé au bras gauche]. Déjà cité à l'ordre.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1918)

Commandeur

LALLEMAND (Albert-Victor), colonel d'artillerie (active), chef d'état-major de la place de Paris. [Polytechnicien, administrateur de l'Agence collective de représentations industrielles et commerciales (ACRIC) (1924) à Saïgon et Hanoï.]

MERVEILLEUX (Pierre-Firmin-Gustave)[Fontaine-Chalendray, Charente-Inférieure, 29 janvier 1858-Paris XVI^e, 20 juin 1924], médecin inspecteur des troupes coloniales, directeur du service de santé en Indo-Chine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 janvier 1918, p. 180)

Officiers
Artillerie

AUDOUIT (Édouard-Henri-Léopold), chef d'escadron d'artillerie coloniale (active), commandant le 3^e groupe du 231^e régiment d'artillerie [polytechnicien, entrepreneur à Saïgon].

GRÉVY (Louis-Gabriel-Léon), chef à titre temporaire (territorial) au 45^e régiment d'artillerie, commandant l'artillerie de tranchée d'une armée [Ancien président de la Société métallurgique et minière de l'Indo-Chine].

Intendance

SAINT-GIRONS (Jean), sous-intendant militaire de 3^e classe (territorial) à l'intendance d'une armée [Administrateur des Caoutchoucs du Mékong (1927-1932)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre

(*Journal officiel de la République française*, 4 janvier 1918 et rectific du 4 mars 1918)

CHAPLIN (William-Charles), chef d'escadron (réserve) au 201^e rég. d'artillerie.
[Administrateur des Hévées de Cochinchine (1925) et des Sucrerie et raffinerie de Cochinchine (Phumy)(1926).]

Nguyễn TAN SU : né le 5 juin 1871 à Phuoc-Lê (Baria). Chevalier du 8 août 1914, officier du 31 mars 1919 (min. Colonies) : *doc phu su* à Cholon. Décédé le 28 mai 1930 à Cholon.

Ton That Tram, Hiep ta Dai hoc si, *tông dôc* de Thanh-Hoa (Indo-Chine). Chevalier du 8 août 1914.

M. Lê-Trung-Ngoc, *tông dôc* de 1^{re} classe, membre de la 2^e chambre de la cour d'appel de Hanoï. Chevalier du 4 décembre 1918.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 8 janvier 1918, p. 338)

Chevalier

LE PROVOST DE LAUNAY (Gaston-Henri-Adolphe), capitaine (réserve) de cavalerie à l'état-major d'un corps de cavalerie). [Administrateur, puis président (1940) de la Société cotonnière du Tonkin, administrateur, puis président des Scieries et fabriques d'allumettes du Thanh-Hoa.]

MINISTÈRE DE LA GUERRE
Légion d'honneur

(*Journal officiel de la République française*, 20 juillet 1918)

Chevalier du 10 juillet 1918

VIELLE (Albert-Eugène)[1884-1972], médecin aide-major de 1^{re} classe (réserve) à l'ambulance 203 : très bon chirurgien, constamment sur la brèche, a montré le plus beau dévouement en s'offrant spontanément pour transfuser son sang [rhésus O] à deux reprises ; a procédé lui-même à l'opération en l'absence de tout chirurgien qualifié [Chirurgien à la clinique Angier, puis Saint-Paul à Saïgon (1920-1949)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1918)

Grand officier

Louis (Achille-François-Charles), ingénieur général de 1^{re} classe du génie maritime [directeur de l'arsenal de Saïgon (1885-1887)].

Ministère de la Marine

Tableau spécial de la Légion d'honneur

(*Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1918, p. 1121)

Chevalier

Brousmiche (Édouard-François-Charles), pharmacien de 1^{re} classe de réserve [Ancien propriétaire de la Pharmacie centrale de Haïphong, ancien vice-président de la chambre de commerce de Haïphong, ancien adjoint au maire de Haïphong, etc.].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 27 mars 1918)

Chevalier

(Pour prendre rang du 15 février 1918.)

CASSEVILLE (Henri-Frédéric-Paul), capitaine (active) à titre temporaire au 58^e rég. d'infanterie coloniale : très brave officier qui s'est distingué au cours de l'attaque des positions allemandes, sur la Somme, le 1^{er} juillet 1916. A été blessé grièvement, à Asservillers, en se déplaçant avec un absolu mépris du danger, en tête de sa compagnie de mitrailleuses, dans un terrain découvert et violemment bombardé. Une blessure antérieure. Une citation. [Futur directeur de l'École de perfectionnement des officiers de réserve et commandant du 19^e RMIC à Haïphong (1938). Administrateur des Charbonnages de Tuyên-Quang.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} mai 1918, p. 37883789)

Génie

Officier

WIART (Charles-Albert), lieutenant-colonel (territorial) du génie, chef du service des routes d'une armée. [Chargé de l'étude en Chine, puis de la construction au Tonkin du chemin de fer du Yunnan (1897-1902).]

Chevalier

Service de santé

Huillet Benjamin-Georges [Nice, 5 avril 1873-Nice, 26 novembre 1928][Fils de Numa Honoré Huillet, né à Saint-Denis de la Réunion, docteur en médecine, officier de la LH, et de Cécile Bounin], médecin major de 2^e classe (Réserve) à l'ambulance 12/22 [Médecin de l'Assistance médicale à Hung-yên (1907), à Lao-Kay (1909), médecin-chef de l'hôpital de Ho-kéou au Yunnan (1912-1914), campagne de France, médecin de 2^e classe de l'Assistance médicale à Son-La (1921), au Cambodge (1922), à Thu-dau-

mot (1923) et à Soc-trang (1924-1927). Bénéficiaire d'une plantation d'ancien combattant (50 ha.).]

Platel (*Adolphe-Michel-Michel-Vincent*) ¹⁴, médecin aide-major de 1^{re} classe (réserve) à l'ambulance 3/57.

INDOCHINE

L'empereur d'Annam grand-officier de la Légion d'honneur
(*Le Temps*, 9 mai 1918)

Par décret présidentiel, S. M. Khai Dinh, empereur d'Annam, vient d'être promu au grade de grand-officier de la Légion d'honneur.

S. M. Khai Dinh, qui est en ce moment l'hôte du gouverneur général Sarraut, à Hanoï, est un souverain conscient de son rôle et de ses devoirs, qui s'applique à devenir pour le gouvernement colonial un collaborateur utile et loyal. En l'élevant à la dignité de grand-officier, sur la proposition de M. Henry Simon, ministre des colonies, le président de la République a voulu lui donner un haut témoignage de l'estime du gouvernement français et reconnaître en sa personne le constant et précieux loyalisme dont les populations de l'Annam, comme celles de nos autres colonies et protectorats, ont fait preuve pendant la guerre.

Ministère de la guerre

Citations à l'ordre de l'armée

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} juin 1918)

MONOD (Pierre-François), lieutenant au 363^e rég. d'infanterie : au cours du combat, s'est offert volontairement à son chef de bataillon pour aller reconnaître la situation dans une région déjà tenue par des éléments ennemis. S'est acquitté de sa mission brillamment et au péril de sa vie, rapportant des renseignements précis sur le dispositif d'attaque de l'adversaire. [Chevalier de la Légion d'honneur du 14 mars 1921. Dans les services civils (11 février 1924).]

(*Excelsior*, 22 juin 1918, p. 4)

— Le docteur Adolphe Platel, médecin-major de 2^e classe à l'armée d'Orient, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 2 juillet 1928)

Officier

¹⁴ *Alphonse-Michel-Vincent Platel* (1875-1925) : médecin de l'assistance médicale indigène au Cambodge (1906-1909), puis au Tonkin (1910-1914) et en Cochinchine : Longxuyên, Baclieu, Tayninh et Bentré (1920-1925). Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 1^{er} mai 1918, p. 3788-3789)

Viel (Georges-Charles-Léon)[1881-1951], ingénieur en chef de 2^e classe (génie maritime) ; 26 ans 9 mois de services, dont 7 ans à la mer ; 6 campagnes de guerre. Chevalier du 14 avril 1911 [sous-directeur de l'arsenal de Saïgon (juillet 1911-mars 1914)(ca 1918-1920), directeur (1927-1930)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 juillet 1918)

Commandeur à titre civil
LALLEMAND (Charles-Antoine)[Baden-Baden, 1864-Nîmes, 1940]), conseiller d'État, chef du cabinet civil du ministre de la guerre.
« Titres exceptionnels acquis au ministère de la guerre dans les fonctions de chef de cabinet civil du ministre de la guerre, en organisant, notamment, des services importants intéressant la défense nationale. » [Beau-frère de Jules Gervais-Courtellemont, auteur de *Indo-Chine* (1901). Administrateur des Messageries maritimes (1925-1940).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 juillet 1918)

GACHES (Pierre-Paul-David)[Viane (Tarn), 28 avril 1891-Bordeaux, 21 mars 1940], sous-lieutenant au 1^{er} rég. du génie : chargé avec sa compagnie de l'organisation et de la défense d'un village, a rempli sa mission sous un bombardement intense, repoussé à coups de fusil pendant trois jours plusieurs attaques et pris part à des contre-attaques avec l'infanterie. [Ingénieur des travaux publics de l'Annam (1924-1933).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1918)

Grand officier
LALLIER DU COUDRAY (Marie-Joseph-Michel-André), intendant général des troupes coloniales, secrétaire général du protectorat de France au Maroc [Président de la Société industrielle et forestière de l'Indochine (SIFIC) à Hamrong (1922).]
PINEAU (Isidore-Honoré), général de division des troupes coloniales ; adjoint à l'inspecteur général de l'instruction de l'infanterie à l'intérieur [Attaché en 1886, comme topographe, à la Commission de délimitation de la frontière sino-annamite].

YERVILLE
(*Journal d'Yvetot*, 24 juillet 1918)

Légion d'honneur. — Les nombreux amis qu'a laissés à Yerville le docteur Platel apprendront avec le plus grand plaisir que leur ancien compatriote, mobilisé depuis le

début de la guerre à l'armée d'Orient, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, en même temps que sa promotion au grade de médecin-major de 2^e classe. On applaudira unanimement à cette double distinction vraiment méritée.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1918)

TROUPES COLONIALES
Artillerie
Officier

BOUËT (*Henri-Auguste-John*), chef d'escadron d'artillerie coloniale au 1^{er} rég, de l'artillerie de montagne [Affecté hors cadres aux Travaux publics de l'Indochine (mai 1904-déc. 1906) : études du transindochinois.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1918, p. 6055)

Chevalier
Artillerie

DEREPAS (*Henri-Jean-Charles*), capitaine commandant le 6^e groupe du 120^e rég, d'artillerie lourde [Polytechnicien, géodèse en Indochine (1902-1917, 1919-1922).].

Chevalier
TRAIN DES ÉQUIPAGES

BORDAS (*Lucien-Rodolphe-Osmar*)[sic : Rodolphe Othmar Lucien][Angoulême, 12 mai 1876-Hanoï, 15 mars 1923], lieutenant territorial du train des équipages militaires [ancien pilote aviateur à l'escadrille V. 90 S. Contrôleur principal des Douanes].

Chevaliers
TROUPES COLONIALES
Infanterie.

EYCKERMANS (*Félix-Prosper*)[Verdun, 1874-Hanoï, 1920], sous-lieutenant (réserve) au rég. de tirailleurs annamites. [Agent commercial des Tanneries de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1918, p. 6101)

Chevalier

HIRSCH (*Lazare-Paul*) chef de bataillon d'infanterie (territorial), détaché au ministère de l'armement (directeur du bureau des combustibles végétaux)[Futur administrateur de la Biênhoà industrielle et des Tramways du Donai.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1918)

Grand officier

M. Marraud (Pierre) : ancien préfet chargé à titre de mission temporaire des fonctions de préfet de la Seine-Inférieure. [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1919-1921).]

Commandeur du 2 avril 1912.

Citations à l'ordre de l'armée
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} août 1918)

FUGIER-GARREL (Marcel), sous-lieutenant à la 5^e compagnie du 99^e rég. d'infanterie : officier d'une rare énergie et d'un grand courage. Sa compagnie ayant reçu l'ordre de renforcer de jour, en terrain découvert, un secteur très mouvementé, est parti en tête de sa section. Blessé au menton ; a refusé de se faire évacuer et, sur l'ordre de contre-attaque, qui était donné à son capitaine pour reprendre un village. s'est offert, malgré la gêne de sa blessure, à prendre le commandement de la section de tête.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 3 août 1918)

Chevalier

(Pour prendre rang du 25 avril 1918.)

FUGIER-GARREL (Marcel-Marie-Joseph), sous-lieutenant (active) à titre temporaire au 99^e rég. d'infanterie : jeune officier plein d'allant et de courage. Étant en patrouille avec un sergent et quatre hommes, n'a pas hésité, malgré son infériorité numérique, à attaquer une ferme occupée par onze Allemands, a mené le combat avec le plus bel entrain et le plus grand sang-froid ; a mis trois Allemands hors de combat et a ramené les huit autres dans nos lignes. Une citation. [Administrateur des services civils de l'Indochine (1^{er} août 1922).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1918)

Pour chevalier

(Pour prendre rang du 12 mai 1918.)

DIETHELM (Maurice-André), capitaine (active) commandant la 7^e compagnie 4^e rég. d'infanterie : a commandé sa compagnie au feu, avec une intelligence et un sang-froid remarquables, tenant jusqu'au bout sur les positions successivement occupées, disputant le terrain pied à pied. Cerné, s'est brillamment dégagé avec ses hommes.

Deux blessures. Une citation¹⁵ [Directeur des finances et des douanes de l'Indochine (1928-1934)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 9 août 1918)

Chevalier

L'enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Langlet (Jacques), pilote d'exception : officier venu de l'infanterie après une blessure et une citation : a toujours montré des qualités remarquables de fermeté et de courage comme pilote et comme chef de section. Obligé d'amerrir à la suite d'une panne de moteur, au cours d'une patrouille à grande distance, est resté en dérive pendant onze jours, dont quatre en pleine tempête. A souffert cruellement de la soif. A enfin atterri sur une côte difficile. N'a cessé, au cours de cette longue épreuve, de donner un exemple admirable d'énergie et de valeur professionnelle. » [Décédé en 1937, entre Singapour et Saïgon, alors qu'il commandait le *Porthos*, des Messageries maritimes.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1918)

VERNIER DE BYANS (Pierre-Benoît-Marie), lieutenant (active) à la 8^e batterie du 42^e rég. d'artillerie : très bon officier, modèle de courage et de dévouement. Grièvement blessé au cours d'un tir de barrage de sa batterie, a fait preuve d'une remarquable abnégation et d'un haut sentiment du devoir. Amputé de la main droite. Une blessure antérieure. Médaillé militaire pour faits de guerre. Deux citations. [Administrateur délégué de la Société industrielle et forestière de l'Indochine (SIFIC) à Hamrong, fondée en 1922 par son père.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1918, p. 7645)

Chevalier

(Pour prendre rang du 14 août 1918.)

GACHE (Antoine-Louis)[né à Marseille, le 6 juin 1892], mle 16528, lieutenant à titre temporaire du 155^e rég. d'infanterie, pilote aviateur au 1^{er} groupe d'aviation : excellent officier, très grièvement blessé en faisant son devoir. Amputé de la jambe droite. [Directeur de la maison Canavaggio à Phnom-Penh (1929-1930), puis comptable de

¹⁵ Seconde citation : « Capitaine, adjudant-major au 2^e bataillon du 4^e rég. d'infanterie : pendant les combats du 30 septembre au 3 octobre 1918, a traversé la Vesle en tête de son groupe d'attaque, sous un feu très violent de mitrailleuses ennemies, avec des moyens de fortune dus à son initiative. S'est emparé ensuite de tous les objectifs qui lui étaient assignés, réalisant une avance de plusieurs kilomètres et faisant de nombreux prisonniers. Une blessure. Trois citations antérieures. Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre. (*JORF*, 15 février 1919)

l'hôpital mixte de Phnom-Penh (1931-1933). Président de l'Amicale des anciens combattants du Cambodge.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1918)

BCEUF (Abel-Jean-Xavier-Louis), capitaine (active) au 53^e rég. d'infanterie coloniale : à la tête d'un bataillon d'élite galvanisé par son énergie, a tenu fièrement, pendant plusieurs jours de très durs combats, le château d'une importante localité ; a maintenu l'assaillant en respect, en lui imposant l'ascendant constant de son audace vigilante. Resté sur la rive nord d'une rivière après l'explosion du pont, a su ramener par des moyens de fortune tous ses hommes, même les blessés. Deux blessures, quatre citations [rédacteur en chef de l'éphémère *Information d'Extrême-Orient* créée en 1924 à Saïgon par Robert Crémieux.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 octobre 1918)

Chevalier

JACQUIN de MARGERIE (Jean-Louis-Michel), capitaine (active) au 2^e bataillon de chasseurs à pied : brillant officier, ayant une haute idée du devoir, toujours à la recherche des missions difficiles. A brillamment conduit au feu le bataillon qu'il commandait par intérim, et dirigé, en pleine action, des opérations délicates, qui ont puissamment aidé à la progression d'un corps voisin. Deux citations. [Représentant du Crédit foncier colonial aux caoutchoucs d'An-Phu-Ha (1937).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 10 décembre 1918)

Officiers (au titre civil)

Charles (Jean-François-Eugène), résident supérieur en Annam, chevalier du 5 août 1913 : durant son intérim de gouverneur général en 1916-1917, a organisé dans les conditions les plus heureuses l'intensification du recrutement des travailleurs indigènes et des travailleurs destinés à la défense nationale. Comme résident supérieur en Annam, a apporté le concours le plus actif et le plus fructueux à la formation de nouveaux contingents de travailleurs.

Baudoin (François-Marius), résident supérieur au Cambodge. Chevalier du 28 juillet 1911 : n'a cessé, depuis le début de la guerre, de faire preuve du plus énergique esprit d'initiative. A, par l'heureuse influence de son administration sur le loyalisme indigène, permis au Cambodge de fournir des contingents appréciables de tirailleurs et de travailleurs pour la métropole.

Chevaliers (au titre civil)

Garnier (*Albert-Edmond-Joseph-Marius*), résident supérieur en Indo-Chine, directeur de l'Agence économique de l'Indo-Chine ; 25 ans 5 mois 17 jours de services, dont 13 ans 1 mois 19 jours aux colonies : comme administrateur de Kouang-Tchéou-Wan, a fait régner l'ordre et la sécurité dans le territoire, alors que l'état d'anarchie de la Chine méridionale avait provoqué une recrudescence de brigandage autour de notre possession. A réussi, grâce à son énergie, à purger le pays de bandes révolutionnaires qui y faisaient de fréquentes incursions.

Dans les fonctions qu'il exerce actuellement, a, par son intelligente initiative, permis à la métropole d'utiliser de nombreux produits d'Indo-Chine.

Le Gallen (*Maurice-Joseph*), résident supérieur au Tonkin, 22 ans 11 mois 26 jours de services, dont 18 ans 11 mois 10 jours aux colonies : par une propagande judicieuse, par son influence personnelle sur les mandarins, par sa méthode et sa connaissance des coutumes indigènes, a obtenu, pour le recrutement des tirailleurs et des ouvriers indigènes, des résultats particulièrement satisfaisants qui ont classé le Tonkin en tête des pays de l'union pour le nombre d'hommes envoyés en France.

Lehé (*Benjamin-Henri*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine, 26 ans 2 mois 6 jours de services, dont 20 ans 11 mois 27 jours aux colonies : a, par ses efforts et par sa propagande personnelle, obtenu des résultats tout à fait remarquables à l'occasion du recrutement.

Tissot (*Honoré-Louis-Joseph*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 25 ans 8 mois 3 jours de services dont 24 ans 3 mois 23 jours aux colonies : a su, par ses efforts personnels et grâce à sa réelle influence sur l'esprit des indigènes, obtenir les résultats les plus importants à l'occasion du recrutement dans la colonie.

Pasquier (*Pierre-Marie-Antoine*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine : 20 ans de services, dont 17 ans 9 mois 13 jours aux colonies : comme résident-maire de Hanoï, a organisé un bureau de recrutement général pour le Tonkin et fourni, durant les fêtes du Têt, un contingent qui a permis l'utilisation d'un vapeur faisant escale pendant cette période de chômage.

Lemaire (*Lucien-Émile*), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 19 ans 9 mois 7 jours de services, dont 16 ans 11 mois 27 jours aux colonies : titres exceptionnels ; a, grâce à son activité et à son intelligence, obtenu les meilleurs résultats à l'occasion du recrutement.

Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 5 décembre 1918, p. 10.477)

Chevalier

CHAPPUIS (*André-Léon-Émilien*), lieutenant, du 115^e rég. d'infanterie, détaché à l'escadrille ...40 : observateur expérimenté, spécialisé dans les missions photographiques, qui a toujours montré une rare énergie et le plus grand sang-froid dans l'accomplissement de ses missions. A soutenu de nombreux et durs combats contre l'aviation ennemie. Le 15 juillet 1918, au cours d'une mission photographique, son pilota ayant été tué au cours d'un combat contre six avions ennemis, est parvenu à prendre sa place pendant la chute de l'appareil et l'a ramené dans nos lignes. [Inspecteur principal de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1919, p. 51)

Génie
Officier

GOURY DU ROSLAN, lieutenant-colonel du Génie (territorial) au service militaire des voies navigables [Chevalier de la Légion d'honneur du 25 juillet 1901. Administrateur de la Société électrique et mécanique d'Indo-Chine (1905)].

WIBRATTE (*Louis-Marius*), chef de bataillon du génie (réserve), détaché au ministère des travaux publics et des transports (transports maritimes)[Chevalier de la Légion d'honneur du 8 mars 1906. Carrière à la Banque de Paris et des Pays-Bas. Son représentant au Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine et à la Banque de l'Indochine.].

LÉGION D'HONNEUR
Les décorations du 1^{er} janvier
Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1919, p. 61)
(*Le Temps*, 4 janvier 1919)

Chevalier

M. Homberg (*Octave-Marie-Joseph-Hérin*), président de la commission des changes, a été nommé au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur ; 9 ans de services civils. Titres exceptionnels. Ancien secrétaire général de la Banque de l'Indo-Chine, ancien vice-président de la Banque de l'Union parisienne. A rempli depuis le début de la guerre avec beaucoup d'autorité, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Espagne, d'importantes missions. En qualité de président de la commission des changes et de commissaire délégué à l'emprunt 1918, a contribué largement au succès de toutes les opérations entreprises depuis deux ans par le Trésor. [Fondateur de la Société financière française et coloniale.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
Les décorations du 1^{er} janvier

(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1919, p. 71)
(*Le Temps*, 4 janvier 1919)

Commandeurs (au titre civil)

M. You (*Emmanuel-André*), directeur à l'administration centrale du ministère des colonies. Officier du 10 janvier 1910. [Directeur des services de l'Indochine au ministère des Colonies (1914). Commissaire du gouvernement près la Banque de l'Indochine (1918-1936). Beau-frère de Joël Daroussin (administrateur des services civils de l'Indochine, futur directeur et administrateur du Crédit foncier de l'Indochine et président des Hévées de Xuan-Loc.)]

Chevaliers (au titre civil)

Régismanset (*Charles-Paul*), chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies ; 20 ans 4 mois de services dont 5 mois aux colonies. [Auteur de *Le Miracle français en Indochine* (1922). Représentant du gouvernement au conseil de la Banque de l'Indochine (1931-1944)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Artillerie

(*Journal officiel de la République française*, 10 janvier 1919, p. 362)

Chevalier

GARNIER (Denis-Étienne-Paul)[1883-1954][polytechnicien], capitaine d'artillerie coloniale au 305^e rég. d'artillerie lourde [Affecté hors cadres au service géographique de l'Indochine (1923-1924, puis de 1934 à l'occupation japonaise.]

KARCHER (Léon)[1885-1957], capitaine, commandant la 9^e batterie du 3^e rég. d'artillerie coloniale [Dirigeant des Messageries fluviales et de plusieurs de leurs filiales.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 10 janvier 1919)

Chevaliers

Service de santé

MILLOUS (Pierre-Louis-Émile)[Né le 11 août 1881 à Marseille][En service en Annam h.c. (1910-1911). Cochinchine (Service général) 5 août 1914. En Annam (1915-1916)], médecin-major de 2^e classe au 94^e bataillon sénégalais.

Lagère (Vincent Jean-Baptiste). Chevalier de la Légion d'honneur du 11 janvier 1919 (ministère de la Guerre) : capitaine (territoriale) au service routier d'une armée. [Futur administrateur de la Société d'exploitation des Éts Brossard et Mopin.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 12 janvier 1919, p. 440)

Troupes coloniales

Artillerie

Chevalier

POSTH (Louis-Jacques), capitaine (réserve) au 2^e rég. d'artillerie coloniale, état-major de l'artillerie d'une division d'infanterie coloniale. [Ingénieur ECP. Directeur de la Biênhoà industrielle et forestière et administrateur des Tramways du Donäi.]

ROQUE (Paul-Jean-Marie)[chef de la Cie de navigation Roque à Haïphong], capitaine (territorial) d'artillerie coloniale, à une mission militaire française.

Chevalier

DELATTRE (Gaston-Jean-Paul-Marie), capitaine (réserve) au 5^e rég. d'infanterie, état-major de l'infanterie d'une division [futur administrateur délégué de la Compagnie agricole d'Annam].

Infanterie
Chevalier

WALRAND (Maurice-Marie-Joseph-Adrien)[Maubeuge, 1864-Brest, 1964], capitaine d'infanterie coloniale. coloniale (réserve à l'état-major particulier des troupes coloniales) (8^e direction)[magistrat en Indochine (1927-1947). Avocat général près la cour d'appel de Saïgon nommé procureur général près la cour d'appel de Hanoï (*JORF*, 16 mars 1941, p. 1195). Mise à la retraite d'office sur avis de la commission d'enquête sur les responsabilités encourues en Indochine depuis le 18 juin 1940 (*JORF*, 18 octobre 1947, p. 10327)].

Intendance
Chevalier

THIBERT (Antoine), adjoint d'intendance au transit maritime (territorial) [Polytechnicien, lieutenant d'artillerie (1888-1897). Chargé de la subdivision de Pholu sur la section Vietri-Lao-Kay du chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan (1905). Directeur de la maison Courtinat à Saïgon (1927). Administrateur délégué du Syndicat d'études du Kontum, puis de la Société de cultures indochinoises à Saïgon (1928). Fondateur en 1929 d'une affaire douteuse de simili-marbre (brevet Brunel). Au Laos (1930-1933). En situation financière précaire à Gia-dinh (1939)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 21 janvier 1919)
(*Le Temps*, 22 janvier 1919)

Commandeur (au titre civil)

M. Gourbeil (Jules-Maurice), gouverneur de 1^{re} classe des colonies, gouverneur de la Guadeloupe et dépendances. Officier du 25 janvier 1912 [Futur administrateur des Cafés de l'Indochine et de la Société cotonnière du Tonkin].

Officier (au titre civil)

M. Duchateau (Gustave-Joseph-Marie)[Quimper, 1857-Neuilly, 1930], capitaine de port en Indochine [Commandant des Messageries maritimes, puis (1907) directeur du port de commerce de Saïgon. Fils aîné à la Banque de l'Indochine, cadet chez Wm. G. Hale].

Chevaliers (au titre civil)

M. Fauchère (Étienne-Aymé), inspecteur général des services agricoles et forestiers de Madagascar ; 22 ans 5 mois de services, dont 13 ans 4 mois aux colonies [Futur administrateur des Cafés de l'Indochine].

Lencou-Bareme (René-Louis), procureur général, chef du service judiciaire de l'Indo-Chine ; 36 ans 6 mois de services, dont 33 ans 6 mois aux colonies ;

Bon (Antoine), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 29 ans de services, dont 12 ans 11 mois 23 jours aux colonies.

Rivet (Louis-Félix-Marie-Édouard), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 27 ans de services, dont 22 ans 3 mois aux colonies. [résident supérieur *p.i.* du Tonkin (8 mars-8 octobre 1914), gouverneur de la Cochinchine *p.i.* (25 août 1916-30 déc. 1917)].

Tessarech (François-Xavier), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 30 ans de services, dont 22 ans 2 mois aux colonies.

M. Bride (*Jules-Joseph*) [né en 1871 à Courlans (Jura). Entré dans les S.C. le 3 mai 1895. Deux filles : Georgette (M^{me} Pierre Varet) et Andrée (M^{me} Maurice Clerget)], administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 28 ans de services, dont 20 ans 1 mois 10 jours aux colonies.

Hoppe (Charles-Alexandre), ingénieur chef de services de 1^{re} classe des travaux publics des colonies en Indo-Chine ; 35 ans de services, dont 21 ans 6 mois aux colonies.

Hollard (Joseph-Laurent), directeur des postes et des télégraphes de l'Indo-Chine : 37 ans de services, dont 29 ans 9 mois aux colonies.

Nollin (Léon-Stéphen), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 25 ans 11 mois de services, dont 23 ans 9 mois aux colonies.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics, des transports et de la reconstitution industrielle
(*Journal officiel de la République française*, 22 janvier 1919)

Officier

Rebuffel (*Charles-Honoré*), président du conseil d'administration de la Société des grands travaux de Marseille, ancien ingénieur des ponts et chaussées. Chevalier du janvier 1909. [Président des Grands Travaux d'Extrême-Orient (1922).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 25 janvier 1919, p. 995, col. 1)

Pour commandeur

M. l'ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime Schwartz (*Frédéric-Alfred*) [Directeur des Ateliers maritimes de Haïphong (1889-1890)].

Officier

M. Begon (Jean-Louis), ingénieur en chef de 1^{re} classe de l'artillerie navale. [Polytechnicien. Affecté aux Travaux publics de l'Indochine (21 juin 1904-sept. 1907) : étude de chemins de fer en Annam.]

M. Ziegel (Félix), ingénieur principal du génie maritime de réserve, pour compter du 30 avril 1918.

[Administrateur après guerre de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient, des Forges, ateliers et chantiers de l'Indochine et des Forges, ateliers et chantiers du Cambodge.]

Chevalier

Molinier (Marien), pharmacien principal de réserve. [Ancien propriétaire de la Pharmacie Normale, Saïgon, rue Catinat, 89.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

(*Journal officiel de la République française*, ??? 1919)

Chevalier du 1^{er} février 1919

Goy (Louis-Georges) : secrétaire de la Compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée.
[Administrateur de la Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Indochine (1929),
président de la Banque franco-chinoise (1931-1938).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 2 février 1919)

Chevalier

TROUPES COLONIALES

Infanterie

SAUMONT (Jean-Baptiste) ¹⁶, lieutenant (réserve) au 81^e bataillon de tirailleurs
sénégalais.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 2 février 1919)

(*L'Écho d'Alger*, 3 février 1919)

Chevaliers

ETIGNARD DE LAFAULOTTE (Alexandre-Ernest), lieutenant (réserve) au 4^e rég. de
chasseurs d'Afrique. [Administrateur délégué des Mines d'étain de Cao-Bang (1905),
puis administrateur des Étains et wolfram du Tonkin (1911), de la SICAF, de la Cie
générale financière pour la métropole et les colonies et de leurs filiales.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 5 février 1919)

(*Le Temps*, 6 février 1919)

Chevaliers

Maurice (Alexandre), agent général de la Compagnie des Messageries maritimes en
Indochine. 32 ans de services [Administrateur de la Société industrielle et forestière de
l'Indochine (SIFIC) à Hamrong (1922).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*La Dépêche coloniale*, 7 février 1919)

Chevaliers

¹⁶ [Jean-Baptiste Saumont](#) (28 octobre 1877-3 mars 1931) : radical et franc-maçon, fonctionnaire au
service de l'identité, créateur du *Courrier d'Indochine* (1908-1912), puis de l'*Indochine Républicaine*
(1925-1928).

M. Rimaud (Auguste)[administrateur délégué des Éts Dumarest d'Indochine], président du Conseil colonial de la Cochinchine ; 1 an de services militaires. Depuis 10 ans 8 mois en Indochine. Titres exceptionnels : services distingués rendus dans l'exercice de ses fonctions et en qualité de conseiller municipal de Saïgon et Cholon ainsi que de membre de la chambre de commerce et du conseil d'administration du port de Saïgon.

M. Garriguenc (Bertrand), négociant, président de la chambre de commerce de Saïgon ; en Cochinchine depuis 31 ans. Titres exceptionnels : services particulièrement appréciés comme membre de différentes assemblées locales de la Cochinchine : conseiller colonial, conseiller privé suppléant, membre de la commission municipale de Cholon.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(Journal officiel de la République française, 20 février 1919)

Officier

M. Chauvy (Auguste-Étienne), ancien inspecteur des finances, chargé par intérim des fonctions de sous-directeur de la direction générale de la comptabilité publique, spécialement chargé des questions budgétaires. Chevalier du 11 janvier 1910. [Administrateur délégué du Crédit mobilier français (mai 1923),son représentant au conseil de la SICAF et de la Biênhoà industrielle et forestière (président).]

Chevalier

M. Bloch [futur Bloch-Lainé (1927)](Eugène-Maurice-Henry-Jean-Frédéric), inspecteur des finances, chef de l'agence financière du Gouvernement français à New-York. Croix de guerre ; 1 an de services militaires, 7 ans et 9 mois de services civils. Titres exceptionnels : adjoint au délégué financier à Londres, puis chargé de l'agence financière de New-York, s'est acquitté avec beaucoup d'intelligence, dans les conditions les plus méritoires, de tâches difficiles et très importantes. [Futur administrateur du Crédit foncier de l'Indochine (représentant MM. Lazard frères et Cie).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 19 avril 1919)

Chevalier

(Pour prendre rang du 13 décembre 1918.)

BOUCHET (Alfred-Léon)[fils d'Alexandre Pierre (ci-dessus)], lieutenant (territorial) au 232^e rég. d'artillerie : officier d'élite, d'une haute valeur morale, exemple vivant des plus belles vertus militaires : sang-froid, courage entraînant, abnégation, dévouement. Comme lieutenant orienteur, s'est fait une réputation légendaire de bravoure dans la division par son mépris du danger, lorsqu'il s'agit de rapporter un renseignement précis et complet. Le 29 septembre 1918, n'arrivant pas à déterminer l'emplacement de mitrailleuses qui gênaient la progression de l'infanterie belge, s'est montré sur la crête pour les forcer à entrer en action et a pu ainsi les repérer. A employé, à plusieurs reprises, et notamment le 14 octobre 1918, cette méthode héroïque de repérage de mitrailleuses. Six citations. [Résident-maire d'Haiduong, puis (1928) d'Haïphong.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 20 avril 1919)

Officier (au titre civil)

M. Jacque (Charles-Louis), président du conseil colonial de la Cochinchine. Chevalier du 5 janvier 1909.

Chevalier (au titre civil)

Beille (Guillaume-Lucien), professeur à la faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux : secrétaire général de l'Institut colonial de Bordeaux et du comité d'assistance aux travailleurs indo-chinois. Directeur du service pharmaceutique de l'association des dames françaises ; 35 ans 6 mois de services.

Denoual (Georges-Valentin), secrétaire général de l'Union coloniale française ; 13 ans de services dans l'administration départementale. Titres exceptionnels : depuis 22 ans à l'Union coloniale française. Mission aux Nouvelles-Hébrides. Services distingués rendus comme secrétaire général des comités d'assistance aux troupes noires et aux travailleurs indochinois.

Sallé (René), avocat général en disponibilité ; 27 ans, 3 mois de services, dont 22 ans 4 mois 22 jours aux colonies. Armateur à Haïphong [marié à Clotilde Marty, fille d'Auguste Raphaël Marty, armateur, veuve d'Étienne Rousé], a, depuis le début des hostilités, déployé la plus grande activité pour venir en aide à toutes les œuvres de guerre [futur administrateur de la Banque franco-chinoise].

Szymanski (Alexandre), directeur de l'agence de la Banque de l'Indo-Chine à Hanoï. Titres exceptionnels : 31 ans de séjour colonial. A permis, par son dévouement, sa connaissance et son expérience du pays, la création et le maintien, durant la guerre, d'entreprises commerciales et industrielles qui ont rendu de réels services à la défense nationale et au développement économique de la colonie.

Gollion (Jean-Claude), directeur général de la Société des charbonnages de Hongay (Tonkin). Titres exceptionnels : en Indo-Chine depuis douze ans et demi. A su donner à l'industrie qu'il dirige et qui est, à l'heure actuelle, la plus considérable de la colonie, une impulsion qui en augmente chaque année l'importance. A, pendant toute la durée des hostilités, assuré l'exploitation intense de ses mines, ce qui a permis de fournir à la flotte commerciale française, dans les meilleures conditions, le combustible qui lui était indispensable.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 24 avril 1919, p. 4244)

Chevalier

(Pour prendre rang du 11 octobre 1918.)

DE LESTAPIS (Jean-Marie-Joseph-Raoul), lieutenant (réserve) au 21^e rég. d'infanterie coloniale : brillant officier. A été grièvement blessé, le 8 octobre 1918, en enlevant d'une façon splendide sa compagnie à l'assaut des positions ennemies fortement défendues par de nombreux nids de mitrailleuses. Une blessure antérieure. Une citation. [Futur administrateur de la Compagnie franco-indochinoise.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 18 mai 1919)

Chevalier

GAUTHIER (Léon-Alexis-Joseph)[Dunkerque, 6 janvier 1880][Polytechnicien], capitaine (active) au 5^e groupe du 112^e rég. d'artillerie lourde : officier d'une valeur professionnelle, d'un dévouement et d'une bravoure remarquables, a pris part aux affaires du bois le Prêtre en 1915, de Verdun, en 1916, de la Somme, en 1916, d'Alsace en juillet 1917, pendant laquelle il a été blessé. S'est distingué par sa brillante conduite, pendant la bataille de Caporetto, où il a réussi à sauver sa batterie, dans des conditions très difficiles. Une blessure. Quatre citations [Décédé à Hanoï le 27 décembre 1943 : alors directeur de la Société des tramways du Tonkin ayant succédé à Léo Lippmann épuré comme juif.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 18 mai 1919)

Chevalier

(Pour prendre rang du 25 mars 1919.)

THIERRY (Jean-Léon), lieutenant au 26^e rég. de dragons (hors cadres) : engagé volontaire pour la durée de la guerre. Le 25 août 1914, au combat d'Etain, venant d'être blessé lui-même, n'a pas hésité, malgré le feu de l'ennemi, à se porter au secours d'un de ses cavaliers pris sous son cheval tué pour le dégager. Revenu au front dès sa guérison, a, dans tous les postes qui lui ont été confiés, servi avec une intelligence, un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. Une blessure. Une citation. [Administrateur (1928), puis président (1928) de l'Union commerciale indochinoise et africaine et de la Société coloniale des grands magasins]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 8 juin 1919, p. 5964)

Officier

M. Martin-Feuillée (Félix-Joseph), directeur de la caisse municipale de crédit de la ville de Paris [puis administrateur de l'Est-Asiatique français], chevalier du 21 juillet 1906.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 12 juin 1919)

Officier (au titre civil).

Levecque (Ernest-Fernand), gouverneur de 1^{re} classe des colonies, lieutenant-gouverneur du Sénégal. Chevalier du 2 janvier 1904. [Ancien résident supérieur en Annam (1906-1908). Futur directeur de la Maison des étudiants indochinois à Paris (1931-1932), puis président de la Société indochinoise de transports.]

Chevalier (au titre civil)

MM. Damiens (Hippolyte)[La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 9 septembre 1878], administrateur de 1^{re} classe des colonies en Afrique Occidentale : 21 ans 3 mois de services, dont 10 ans aux colonies [Attaché au gouvernement général de l'Indochine (1923-1929).]

Peloni (Dominique-Charles-Léon), administrateur de 4^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; plus de 20 ans de services. [Administrateur d'État à la Banque de l'Indochine (février 1945), vice-président (1960), puis administrateur et vice-président d'honneur (1968-1973) de la Banque de l'Indochine, président de la Banque française de l'Asie. Commandeur de la Légion d'honneur.]

Reinert (Georges), inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 28 ans 5 mois de services dont 22 ans 5 mois 13 jours aux colonies.

Pancrazi (André), négociant en Indo-Chine [propriétaire-directeur de l'Hôtel des Nations à Saïgon, gros propriétaire foncier] : 1 an de services militaires ; 7 ans de fonctions électives. Titres exceptionnels : 21 ans 5 mois de trafic commercial. Depuis 22 ans dans la colonie. Comme conseiller municipal de la ville de Saïgon, se dévoue entièrement à la chose publique, s'intéressant au développement de l'influence française en Indo-Chine, concours dévoué prêté à toutes les œuvres de solidarité.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 12 juin 1919)

(Pour prendre rang du 16 avril 1919.)

CLAUDON (*Louis-Auguste*), lieutenant (active) au 60^e rég. d'artillerie, détaché à l'état-major de l'artillerie d'un corps d'armée : a donné pendant toute la durée de la guerre de nombreuses preuves d'une énergie indomptable. Interne comme prisonnier civil, a réussi après une première tentative infructueuse, à s'évader, le 13 décembre 1914 et a, de suite, spontanément traversé à nouveau les lignes pour remplir une mission spéciale. Ayant été grièvement blessé, le 22 octobre 1915, a la tête d'une demi-batterie d'artillerie de tranchée et déclaré inapte à servir au front, est néanmoins retourné aux armées et y a déployé, dans une batterie, puis dans son état-major, les mêmes brillantes qualités de ténacité et de dévouement. Deux citations. [Représentant du groupe Hersent au conseil des Tramways du Tonkin (1937).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 25 juin 1919, p. 6533)

Chevalier

(Pour prendre rang du 23 avril 1919.)

DUPRÉ (*Joseph-Julien*), sous-lieutenant (territorial) au 6^e bataillon de tirailleurs sénégalais : officier ayant une haute valeur morale et une conception très élevée du devoir. Magistrat colonial [en Indochine (21 mai 1910-2 octobre 1942)], a tenu à servir dans la troupe pendant la guerre, rendant de grands services comme chef et par sa connaissance des indigènes. A été blessé très grièvement, le 1^{er} novembre 1918, en conduisant sa section à l'assaut des positions ennemies à Vouziers.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1919)

Officier

ARNOULD (Pierre), lieutenant d'artillerie (territorial) à l'inspection des forges de Paris. [Vice-président de la Société industrielle et forestière de l'Indochine (SIFIC) à Hamrong.]
VASSAL (Joseph-Marguerite-Jean), médecin principal de 1^{re} classe, directeur du service de santé du 3^e corps d'armée polonais [service général en Cochinchine (1895-1897), à l'Institut Pasteur de Nhatrang (1904-1909), à l'hôpital d'Haïphong (1911-1914)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1919)

Sont inscrits au tableau général de la Légion d'honneur pour chevalier à compter du 6 juillet 1919 les militaires de la réserve et de l'armée territoriale dont les noms suivent :

Chevalier

CAMBEFORT (Georges-Émile), capitaine (territorial) à l'état-major de l'armée (mission d'Italie)[Associé-gérant d'Émile Cambefort & Cie, Lyon-Saïgon : soieries, tissus et lainages en demi-gros].
HOÛTTE de la CHESNAIS (Édouard-Marie), lieutenant (territorial) au 82^e rég. d'infanterie territoriale [Administrateur de la CCNEO. Son représentant à la Société civil de Kebao et à la Société agricole et industrielle de Cam-Tiêm].
TOUZET (Léon André), capitaine (territorial) au gouvernement général de l'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1919, p. 7.323-7.324)

Officier

Kircher (Marie-Alphonse), directeur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine. Chevalier du 9 janvier 1914.
Larue (Gabriel-Louis), président du Comité du commerce, de l'industrie et de l'agriculture de l'Indo-Chine. Chevalier du 5 août 1913.
Denis (Antoine-François-Isidore-Alphonse), commerçant en Indo-Chine. Chevalier du 20 mai 1903.

Chevaliers

Fontaine (Léonard), administrateur délégué de la Société française des distilleries de l'Indo-Chine. Titres exceptionnels : pendant 16 ans agréé au tribunal de commerce de Dijon. S'est, depuis 13 ans, consacré exclusivement aux entreprises industrielles et plus spécialement à celles de nos colonies. Est un des plus grands industriels de l'Indo-Chine

à laquelle il a apporté depuis de nombreuses années le concours d'une activité remarquable et à la prospérité de laquelle il a coopéré dans la plus large mesure.

Haffner (Charles-Marie-Eugène), membre de la chambre d'agriculture de Saïgon ; 5 ans de services militaires, 4 campagnes, 15 ans, 9 mois de services administratifs. Titres exceptionnels : a contribué puissamment au développement de la culture de l'hévéa dans la colonie.

Fays (Marie-Adrien-Emmanuel), avocat général près la cour d'appel de l'Indochine ; 29 ans 10 mois de services, dont 20 ans 9 mois 23 jours aux colonies.

Pauher (Maurice-Pierre), inspecteur des affaires politiques et administratives en Indochine. Résident-maire de Pnom-Penh ; 30 ans 2 mois de services, dont 23 ans 8 mois aux colonies.

Conrandy (Louis-Adolphe[-Joseph]), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 36 ans de services, dont 30 ans 5 mois aux colonies.

Maspero (René-Gaston-Georges), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 25 ans de services, dont 19 ans 6 mois aux colonies.

Mattei (Antoine-Jean)[Né le 5 février 1877-Inhumé à Pnom-Penh le 17 janvier 1936], administrateur adjoint des colonies en Afrique équatoriale française ; 23 ans de services, dont 9 ans 2 mois aux colonies [Adjoint des affaires indigènes en Afrique équatoriale française (1^{er} août 1900), administrateur des colonies (1^{er} janvier 1909), chef adjoint du cabinet du gouverneur général de Madagascar (1920-1921), trésorier-payeur de l'Inde française (1^{er} juillet 1922), de la Guyane française (1^{er} janvier 1929), du Cambodge (1^{er} janvier 1935)].

Lachaud (Henri-Marie-Joseph), administrateur de 3^e classe des services civils de l'Indochine : 23 ans 11 mois 19 jours de services, dont 8 ans 5 mois aux colonies.

De Fayet de Montjoye (Octave-Marie-Joseph-Albert), administrateur de 3^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 22 ans 11 mois de services, dont 11 ans 6 mois aux colonies.

Lefebvre (Paul)¹⁷, ingénieur en chef des travaux publics de l'Indo-Chine ; 26 ans 6 mois de services, dont 5 ans 7 mois aux colonies.

Bonnault (René-Pierre)[Denis frères], président de la chambre de commerce de Hanoï. Titres exceptionnels ; depuis 18 ans en Indo-Chine, 16 ans de pratique commerciale. Concours particulièrement actif prêté au développement économique de la colonie.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 18 juillet 1919, p. 7416)

Bourboulon (Henri Marie Jules), lieutenant de vaisseau de réserve (pour compter du 14 mars 1919) [Représentant du Crédit foncier d'Extrême-Orient au conseil de la SICAF et de ses filiales : les Thés de l'Indochine et Société agricole et industrielle de Bân-Cui (1924-1926)].

Bui Thé Xuong, doc phu su en Cochinchine. Chevalier du 27 juillet 1919.

Nguyễn VAN DUOM : chev. du 27 juillet 1919 (min. Colonies) : conseiller municipal de Saïgon. Décédé le 21 juin 1922 : clerc d'avocat, ex-conseiller colonial et municipal.

¹⁷ Paul Lefebvre (1877-1934) : École polytechnique, École des Mines. Ancien ingénieur principal des Charbonnages de Kébao (1892-1894). Voir [encadré](#).

LÉGION D'HONNEUR
(*Le Temps*, 4 août 1919)

Par décrets rendus sur le rapport du ministre des colonies, sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur (au titre civil) :

Au grade de chevalier

Degorce (Jean-Charles-Armand), directeur de l'hôpital indigène du protectorat à Hanoï.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 21 septembre 1919, p. 10.304-10.305)

Chevalier

Bourgeois (Louis-Georges-Gaston-Athanase), premier interprète de l'ambassade de France à Tokyo, gérant le vice-consulat de France à Vladivostok ; 24 ans et 8 mois de services, dont 7 ans et 8 mois hors d'Europe [Participant au dîner des anciens polytechniciens à Hanoï (décembre 1937), administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (15 mars 1938).].

Provot (Georges-Alphonse-Marie), banquier, Services exceptionnel : atteint de deux blessures. Retourne au front, fait prisonnier. Interné en Suisse, Y a organisé le bureau de secours aux prisonniers de guerre [Administrateur de la Société industrielle de chimie d'Extrême-Orient (SICEO) et de la Société financière française et coloniale (SFFC).].

Van der Heyden a Hauzeur (*Louis Marie Charles Adolphe*), sujet belge, administrateur-directeur général de la Compagnie royale asturienne des mines [et administrateur de la Cie métallurgique et minière de l'Indochine]. Services éminents rendus pendant toute la durée de la guerre à la défense nationale.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 octobre 1919, p. 10895)

Chevalier

ILLIAQUER (Pierre-Édouard)[Le Palais, Belle-Île-en-Mer, 8 avril 1891-Hong-Kong, 1^{er} juin 1934], sous-lieutenant à titre temporaire, du 8^e rég. du génie, officier radiotélégraphiste à la mission militaire française en Russie : officier observateur en avion et radio-télégraphiste brave et d'une grande valeur professionnelle. A, dans des circonstances particulièrement délicates et difficiles, donné à ses subordonnés un bel exemple de courage et de sang-froid. A déjà été cité [Employé de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine et de l'Hydraulique-Asie à Saïgon dans les années 1920.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 12 octobre 1919)

Chevalier

(Pour prendre rang du 24 mai 1919.)

LAFFERRANDERIE (*Dominique-Joseph*), lieutenant territorial à la 3^e compagnie du 12^e rég. d'infanterie : a fait preuve pendant toute la campagne de bravoure et d'intelligence. A su, dans plusieurs opérations qui ont brillamment réussi, économiser la vie de ses hommes par de sages dispositions. A été très grièvement blessé, le 10 juin 1918, en repoussant avec succès des attaques répétées de l'ennemi et arrivant ainsi à dégager sa compagnie menacée d'enveloppement. Deux citations [Directeur de l'enseignement primaire au Tonkin (1924), directeur de l'enseignement au Tonkin, puis directeur de l'enseignement en Annam ; président de la Légion française des combattants en Annam (1941-1943)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 24 octobre 1919, p. 11803)

VANTHOURNOUT (*Rémi-Cornil*) [Né à Terdeghem, Steenvoorde, Pas-de-Calais, le 5 juin 1883] [Engagé volontaire pour cinq ans le 10 mars 1902 pour le 4^e R.I.C.], sous-lieutenant à titre temporaire de réserve à la 3^e compagnie du bataillon mixte du Pacifique : officier très brave et très consciencieux, doué de qualités militaires solides. Chef de section d'une vaillance et d'une abnégation à toute épreuve. A été très grièvement blessé, le 28 août 1918, en emmenant brillamment ses hommes sous un feu meurtrier [Carrière dans les Douanes et Régies de l'Indochine (1907-1938)].

LÉGION D'HONNEUR

Présidence du conseil, ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 26 octobre 1919)

Officier

(pour prendre rang du 11 juillet 1919)

TRIVES (*François-Marius*), matricule 223, capitaine de réserve du 20^e rég. d'artillerie de camp détaché à la 16^e brigade d'artillerie : officier d'un haut mérite qui a fait preuve, en de nombreuses circonstances, de la plus grande bravoure au feu. Le 2 novembre 1918, au Bouseil (secteur de Saint-Mihiel), s'est offert pour accompagner une unité américaine dans un raid ayant pour but de détruire une batterie allemande. Tous les officiers ayant été mis hors de combat, a pris le commandement du détachement, a coupé deux réseaux de fils de fer, s'est emparé d'une ligne de tranchées et a fait une cinquantaine de prisonniers. A été très grièvement blessé au cours de l'action. Quatre blessures. Huit citations.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*JORF*, 4 novembre 1919, p. 12304)

Chevalier

(Pour prendre rang du 30 mai 1919.)

GOSONNAT (Paul) [(Moulins, 22 déc. 1897-Rocles, 21 avril 1988)], mle Rt 623, sous-lieutenant (réserve) à la 5^e compagnie du 127^e rég. d'infanterie : jeune officier plein d'allant et de courage ardent. Parti en reconnaissance, a été très grièvement blessé, le 30 mai 1918. Le menton emporté, a dédaigné ses souffrances et fait comprendre qu'il désirait écrire. N'a quitté le champ de bataille qu'après avoir repassé par écrit le commandement de son unité à l'un de ses sous-officiers. [Ingénieur ECP. Entré dans les T.P. de la Cochinchine le 27 juillet 1922. Au service de Boy, Fermé et Cie, à Saïgon (1924-1930). Laissé en congé sans solde. Réintégré dans les T.P.I. le 18 août 1937.]

LÉGION D'HONNEUR

(Journal officiel de l'État français, 4 novembre 1919, p. 12312)

Chevalier

(Pour prendre rang du 2 juillet 1919.)

GENESTRE (Guillaume-Gaston) [né le 11 juillet 1883 à La Réole (Gironde)], lieutenant au 57^e régiment d'infanterie : le 8 mai 1916, blessé aux jambes et au ventre par des éclats de grenades au cours d'un combat, est resté calme et souriant pendant qu'on le pansait en dépit de ses très réelles souffrances, donnant ainsi une belle preuve d'énergie [Futur contrôleur financier en Indochine].

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DES COLONIES

(Journal officiel de la République française, 16 janvier 1920)

Commandeur

Cognacq (Maurice-Charles), inspecteur général de l'instruction publique en Indo-Chine. Officier du 9 janvier 1914.

Officier

MM. Bourcier-Saint-Chaffray (Jean-Édouard), résident supérieur en Indo-Chine. Chevalier du 9 janvier 1914.

Chevalier

Bertrand (Isidore), agent des Messageries maritimes à Saïgon ; 5 ans de services dans la marine. Titres exceptionnels : depuis près de 31 ans en Indo-Chine, n'a jamais cessé d'être pour l'administration un collaborateur précieux. A dirigé pendant 4 ans l'observatoire météorologique de Tourane.

Blanchard de la Brosse (Paul), chef de bureau au gouvernement général de l'Indo-Chine ; 24 ans 11 mois de services dont 17 ans 11 mois aux colonies.

Campagnol (André-Edmond), président de chambre à la cour d'appel de l'Indo-Chine : 23 ans 9 mois de services, dont 23 ans 5 mois aux colonies.

Caillard (Gaston-Félix), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine : 23 ans 11 mois de services, dont 19 ans 2 mois aux colonies [ancien administrateur en chef de Kouang-tchéou-wan (entre Dufrenil et Albert Garnier)].

Carlotti (Antoine-Louis), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine : 21 ans 9 mois 21 jours de services, dont 18 ans 4 mois aux colonies.

Chambert (Simon-François-Joseph), administrateur de 4^e classe des services civils de l'Indo-Chine : 33 ans 2 mois 26 jours de services, dont 17 ans 8 mois 17 jours aux colonies.

Chazet (Louis), planteur en Indo-Chine ; 5 ans de services militaires. Titres exceptionnels : depuis 35 ans dans la colonie. A dirigé la Société forestière de Benthuy, puis a créé une des plus belles plantations de café de toute l'Indo-Chine à Voibo (province de Hatinh). S'est adonné également avec succès à la culture du jute. A toujours été pour l'administration française un précieux auxiliaire. aidant par son influence à maintenir le calme dans une région difficile à surveiller.

Larriu (Louis), inspecteur de 3^e classe de la garde indigène, de l'Indo-Chine ; 28 ans 1 mois de services dont 13 ans aux colonies.

Michel (Marius-Louis), membre du conseil supérieur des colonies. 1 an de services militaires. Titres exceptionnels : a accompli de nombreuses missions économiques à l'étranger, en Algérie, au Maroc et en Indo-Chine. Auteur de publications importantes sur nos possessions d'outre-mer. A créé et fondé plusieurs établissements industriels aux colonies.

Rouen (Léon), ingénieur principal de 1^{re} classe des travaux publics de l'Indo-Chine; 41 ans 8 mois de services dont 25 ans aux colonies.

Sartor (Alfred-René-Albert), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine : 22 ans 2 mois de services, dont 7 ans 1 mois aux colonies.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1920, p. 846)

Chevalier

Delorme (Jacques-Marie-Joseph), lieutenant de vaisseau ; 15 ans 3 mois de services, dont 8 ans 3 mois 29 jours à la mer en paix et 5 ans 2 mois 22 jours en guerre. [Officier d'ordonnance du gouverneur général Long. Marié en déc. 1922, à Paris, avec Marie Poivrel.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1920, p. 861)

(*La Dépêche coloniale*, 17 janvier 1920)

Au grade d'officier (au titre militaire)

M. Legendre (Jean-Marie-François)[précédemment Le Gendre], médecin principal de 2^e classe des troupes coloniales hors cadre, chargé de mission à Madagascar. Chevalier du 2 avril 1912 [Tonkin (30 déc. 1900-10 juillet 1912), Madagascar (10 juillet 1913), Campagne contre l'Allemagne (26 oct. 1914), Madagascar (12 juin 1917), Contre l'Allemagne (29 mars-23 oct. 1919). Spécialiste de la lutte contre les moustiques].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'agriculture et du ravitaillement

(*Journal officiel de la République française*, 17 janvier 1920)

Au grade de commandeur.

M. Leroy (*Paul-René*), sous-directeur au ministère de l'agriculture, chargé de la direction des services du cabinet du ministre de l'agriculture et du ravitaillement. Officier du 9 janvier 1914. [Administrateur des Mines d'or de Nam-Kok (1939)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 17 janvier 1920)

M. Lemarquis (*Georges-Émile*), vice-président de la Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France ; 31 ans de pratique financière [Administrateur des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan].

LÉGION D'HONNEUR
au titre indigène
(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, janvier 1920, p. 309-310)
(*L'Écho annamite*, 20 janvier 1920)

Ont été nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur (décret du 15 janvier 1920)[ajoute les noms suivants aux précités] :

1° Commandeurs

Tiao-boun-Khong, tiao maha oupahet du royaume de Luang Prabang. Officier du 29 août 1895.

2° Officiers

Dang-duc-Cuong, tong doc de Haiduong. Chevalier du 18 mai 1912.

3° Chevaliers

Mien Lich, président du conseil de la famille royale d'Annam. 17 ans de services. Titres exceptionnels : apporte dans les hautes et délicates fonctions de président du conseil du Tôn Nhon le plus précieux esprit de concorde en vue du bien et de l'intérêt du pays.

Doan-huu Chung, dôc phu su, délégué administratif à Bêntanh (Mytho). 33 ans 6 mois de services.

Nguyễn tân-Tài, dôc phu su à Mytho. 33 ans 11 mois de services.

MM. Ung Huy, ta ton canh du conseil des tôn nhon en Annam, 21 ans de services,

Nous avons été très heureux de relever parmi les noms des nouveaux légionnaires ceux de deux de nos compatriotes MM. le doc-phu Doan-huu Chung et Nguyễn-tan-tài, à qui nous adressons nos meilleures félicitations pour la distinction flatteuse dont ils viennent d'être l'objet de la part du gouvernement de la République.

LÉGION D'HONNEUR
TABLEAU DE CONCOURS
(*Journal officiel de la République française*, 3 février 1920)

Pour chevalier

ARTILLERIE

Officier

PATOUX (André-Jules-Henri)[Né le 14 février 1893 à Flixecourt (Somme)], lieutenant au 85^e rég. ; 7 ans de services, 5 campagnes, 3 blessures, 1 citation. Titres exceptionnels : a, pendant toute la campagne, fait preuve des plus belles qualités de bravoure et d'entrain. S'est particulièrement distingué au cours de nombreuses attaques comme observateur d'artillerie et agent de liaison près de l'infanterie. 3 blessures, 4 citations [Polytechnique, École nationale des forêts, futur ingénieur en chef des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan].

MINISTÈRE DE LA MARINE

(Journal officiel de la République française, 12 février 1920)

Par décision ministérielle du 9 février 1920, M. l'ingénieur principal d'artillerie navale Regard (Marius-Polydore)[1872-1939][Polytechnicien, chevalier de la Légion d'honneur], de la commission d'études pratiques d'artillerie de côte, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite, à titre

d'ancienneté de services et sur sa demande, pour compter du 1^{er} octobre 1920, date à laquelle cet officier supérieur sera rayé des contrôles de l'activité.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Décret du 14 mai 1920)

Lasseigne (Lucien) : lieutenant au 99^e Régiment d'infanterie.

[Directeur de la Banque industrielle de Chine à Haïphong, puis à Saïgon. À la Banque franco-chinoise (1923-1928), puis à la Société financière de l'Indochine (Sofinindo) (1929-1933). Il poursuit sa carrière à la Banque des intérêts français.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

(Journal officiel de la République française, 23 mai 1920)

Chevaliers

Fontaine (Émile-Louis-Ernest), industriel, négociant en quincaillerie du bâtiment [administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine]. Participation à l'exposition universelle et internationale de San-Francisco 1915 ; 42 ans de pratique industrielle.

NÉCROLOGIE

Décès de M. Lê-van-Xung

(L'Écho annamite, 29 mai 1920)

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Lê-van-Xung, doc-phu-su en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, survenue le 26 mai courant.

Fonctionnaire de l'ancienne formation, qui a servi l'Administration française, quelques années après la conquête, M. Lê van-Xung a été l'un des Annamites les plus distingués et les plus instruits.

Ayant fait ses études en France, il y est revenu à l'occasion de plusieurs Expositions Universelles ou coloniales. Par sa vive intelligence, sa culture et sa grande expérience des affaires administratives, il a été apprécié, par tous les chefs sous les ordres desquels il avait servi.

Ses obsèques ont lieu aujourd'hui, 29 mai à 9 heures du matin.

FIANÇAILLES
Denise Amos
Georges Bertrand-Vigne
(*Le Temps*, 30 mai 1920)

On annonce les fiançailles de M. Georges Bertrand-Vigne, capitaine aux chasseurs alpins, en congé, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre [futur administrateur-directeur de la Compagnie agricole d'Annam], fils de M. Ernest Bertrand-Vigne, du barreau de Paris, et de M^{me}, née Anne-Henriette Vigne, avec M^{lle} Denise Amos, fille de M. Frédéric Amos, industriel des Vosges, et de M^{me} Henriette-Émilie Liermann.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 11 juin 1920)

Chevaliers

M. Dupré (Louis Léon-Marie-Anthyme), industriel à Hanoï, président du conseil d'administration de la Société cotonnière du Tonkin. Titres exceptionnels : arrivé en Indo-Chine en 1890, s'est particulièrement appliqué à développer au Tonkin l'industrie cotonnière. Ancien membre de la chambre de commerce de Haïphong. Fondateur et président du conseil d'administration de la Société des scieries et fabriques d'allumettes du Thanh-hoa. Est l'un des meilleurs auxiliaires de l'influence française en Indo-Chine et l'un de ceux qui contribuent, le plus efficacement, à faire pénétrer nos méthodes et nos procédés industriels dans les milieux indigènes.

M^{me} Vacheron (Annette-Félicité), en religion sœur Saint-Antoine. Depuis plus de 30 ans en Indo-Chine. Titres exceptionnels : a rendu les plus grands services à l'influence française au Tonkin par la création d'hospices indigènes et d'hôpitaux. D'un dévouement admirable, s'est dépensée sans compter, lors des diverses épidémies de choléra et de peste qui se sont succédé dans la colonie. Son abnégation, son zèle pour soulager les souffrances de nos protégés, son patriotisme, ont rendu son nom populaire et aimé ; tous les indigènes ont pour elle un véritable culte.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1920, p. 9766)

Artillerie

Officier

Choné (Paul Lucien Léon), chef d'escadron au 20^e rég. d'artillerie de campagne.
[Futur administrateur de la Société de chalandage et de remorquage de l'Indochine.]

MINISTÈRE DE LA MARINE

Légion d'honneur

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1920)

ARMÉE ACTIVE

Officier

FLATTERS (Etienne-Paul), colonel, 6^e rég. de hussards. [Il faut apport, en 1925, d'un domaine à la Société agricole de Thant-tuy-ha.]

Chevalier

De Boysson (Joseph-Antoine-Robert), ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime : très belle attitude au feu. Services particulièrement appréciés à l'arsenal de Sallamine [sic : *Salamine* (Grèce)]. Une blessure. Une citation. [Il représentera la SFFC dans plusieurs de ses filiales : Société foncière de l'Indo-Chine (tramways de Hanoï), Verreries d'Extrême-Orient, Chalandage et remorquage de l'Indochine.]

RÉSERVE

Commandeur.

De Fauque de Jonquières (Marie-Joseph-Ernest-Gaston), capitaine de vaisseau : glorieuse conduite aux fusiliers marins à Dixmude et Saint-Georges. Deux citations.
[1929 : administrateur des éphémères Plantations indochinoises.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du Marine

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1920)

Réserve

Chevalier

Hulin (Marcel-Léon), lieutenant de vaisseau : très beau services de guerre à l'armée d'Orient et à la mission française en Sibérie : Une citation. Une proposition extraordinaire. [Lieutenant, puis capitaine de port au port de commerce de Haïphong de 1925 à 1940 au moins.]

LE CHATELIER (Gabriel *André*)

Né le 18 août 1861 à Paris, 6^e.

Fils de Louis Le Chatelier, ingénieur en chef des mines, chevalier de la Légion d'honneur, et de Louise Madeleine Élisabeth Durand.

Frère cadet du chimiste et métallurgiste Henry Le Chatelier (1850-1936).

Chevalier de la Légion d'honneur du 17 juillet 1900 (ministère de la Marine) : ingénieur en chef de 2^e classe de la marine.

Officier du 16 juin 1920 (min. de la Marine) : tableau spécial. Ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime.

Vice-président des Établ. Paul Duclos à Marseille : spécialités pour la marine et l'industrie (machines, chaudières, treuils...).

Administrateur des Chantiers navals et chaudronneries du Midi, également à Marseille.

Président de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient (SOAEO).

Décédé le 14 janvier 1929 à Marseille.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1920)

Chevalier

Javouray (Pierre-Marie-Joseph), lieutenant de vaisseau : en patrouille pendant toute la guerre. A brillamment commandé un torpilleur à Dunkerque. Une citation. Déjà inscrit au tableau de concours.

[Au service de pilotage du port de Saïgon, puis directeur de la Société de chalandage et remorquage de l'Indochine (SACRIC) à Haïphong.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1920, p. 9849)

Commandeur

BOHIN (Adolphe-Armand), lieutenant-colonel d'infanterie [topographe auprès de la commission de délimitation des frontières sino-annamites (1886)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1920, p. 9851)

Chevalier

Mazet (Charles Édouard), lieutenant au 223^e régiment territorial d'infanterie, détaché aux troupes coloniales.

[Correspondant à Paris du *Journal d'Haïphong*, directeur à Hanoï de *France-Indochine*, puis administrateur des Charbonnages de Tuyên-Quang.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1920, p. 9851)

Officier

Réserve

TROUPES COLONIALES

Infanterie

HILLAIRET (Louis), lieutenant en service au Tonkin [Propriétaire d'immeubles à Hanoï et de la mine Rivoli].

TABLEAU SPÉCIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1920, p. 9854)

Chevalier

JOUSSET DE BELLESME (Pierre-Maurice) [Né le 19 juin 1876 à Nantes], capitaine de territoriale au 108^e régiment d'artillerie [Fondateur et futur président des Hévées de Tay Ninh][Décédé le 3 décembre 1950 à Dalat].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 23 juillet 1920)

Officier

Paris (Stanislas-Émile), inspecteur général de l'enseignement technique. Hors concours à l'exposition internationale urbaine de Lyon 1914. Chevalier du 14 août 1900. [Fondateur de la maison de commerce Paris, Mangon et Cie à Saïgon (1902-1919)]

Chevalier

Bertrand (Henry)[1855-1934], fabricant de soieries à Lyon, ancien président de la Fabrique lyonnaise, administrateur des hospices civils de Lyon, président de jury à l'exposition internationale urbaine de Lyon 1914. Chevalier du 8 janvier 1907. [Président de la Cie générale des soies de France et d'Indochine, puis des Soies Cambodge-Cochinchine.]

Damour (Henry), administrateur de sociétés industrielles à Lyon : président de la Compagnie du gaz de Lyon. Hors concours. Vice-président du jury à l'exposition internationale urbaine de Lyon 1914 ; 33 années de pratique industrielle. [Administrateur de nombreuses sociétés dont les Éts Descours et Cabaud : agences en Indochine.]

Ville (Paul-Ange), industriel à Marseille ; 30 ans de pratique industrielle. Administrateur de l'Institut colonial de Marseille. Fondateur administrateur de la Société commerciale de l'Indo-Chine et de la Société des rizeries indo-chinoises qui ont obtenu chacune un diplôme d'honneur à l'exposition internationale urbaine de Lyon 1914.

M. ; et la bonne sœur Antoine
(*L'Écho annamite*, 29 juillet 1920)

Nous apprenons avec plaisir que M. le gouverneur général, en annonçant dernièrement à la bonne sœur Antoine qu'elle allait être décorée de la Légion d'honneur, lui a fait remettre par son chef de cabinet adjoint, M. André, une somme de mille piastres pour les pauvres de l'asile de Thai Ha-Ap.

Echinard (Marie-Alfred-Jean-Baptiste)
Né le 14 mai 1883 à Saint-Clair-sur-Galaure (Isère)
Chevalier de la Légion d'honneur du 2 août 1920 (min. Guerre)
Administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine au Tonkin.
Officier du 24 déc. 1938 (min. Guerre) : chef d'escadron d'artillerie coloniale à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'IC.
Décédé le 7 mars 1952 à Saint-Marcellin (Isère).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 août 1920)

Chevalier

LAFFAGE (Jean-Joseph), lieutenant (réserve) à la 5^e compagnie du 11^e régiment d'infanterie : officier d'une bravoure, allant jusqu'à la témérité.

Blessé très grièvement pour la troisième fois, le 16 février 1915, alors qu'au cours d'une contre-attaque ennemie, il faisait le coup de feu avec ses hommes et n'hésitait pas à se découvrir entièrement sans se soucier du danger. [Futur directeur général à Hanoï, puis administrateur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 5 août 1920)

Armée active
Infanterie
Officier

CANONGE (Michel-Marie-Jean), chef de bataillon à l'état-major particulier de l'infanterie (détaché à l'armée du Levant)[futur administrateur de la Compagnie asiatique et africaine].

Chevalier

CARLOS (Henri), lieutenant de réserve au 23^e rég. d'artillerie de campagne : s'est toujours brillamment conduit, tant comme officier de liaison aux tranchées que comme commandant de batterie, se distinguant par son cran et par son entrain. Grièvement blessé. Deux citations. [Fils de Michel Carlos, tailleur et conseiller municipal de Hanoï. Diplômé de sup. de co Bordeaux. Caissier à la Banque de l'Indochine à Hanoï, puis (1924) contrôleur à la Banque de l'Indochine à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Service de santé colonial
(*Journal officiel de la République française*, 5 août 1920, p. 11215)

Chevalier

CUNAUD (Maurice-Camille-Joseph), médecin-major de 2^e classe en Indo-Chine [Natif de La Rochelle (Charente-Inférieure). Médecin-major des troupes coloniales en

Indochine (1906-1909), puis dentiste civil à Saïgon (1921-1925), membre du Cercle sportif saïgonnais et de la Société des études indochinoises].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 18 août 1920)

Génie
Chevalier

M. Arbelot (Georges-Auguste), capitaine au 1^{er} rég. du génie. [Ingénieur en chef des Ponts et chaussées. Directeur général (1924), puis administrateur délégué des Grands Travaux de Marseille. Leur représentant au conseil des Grands Travaux d'Extrême-Orient.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 26 août 1920, p. 12529)

LEBAS (Marcel-Eugène)[Bourges, 22 avril 1887-La Rue Saint-Pierre, par Neuville-en-Hez (Oise), 9 octobre 1951], sous-lieutenant (réserve) à la 2^e compagnie du 29^e bataillon de chasseurs à pied : jeune officier plein d'ardeur et d'une audace frisant la témérité. A été blessé très grièvement en parcourant une tranchée avancée [Architecte des T.P. de l'Indochine (1928-1933). Dressa les plans de la Maison du combattant, bd Norodom à Saïgon. Lors de son décès : Architecte expert constructeur projeteur à la reconstruction dans l'Oise.].

SAÏGON
Les discours prononcés au banquet de l'amicale des médecins auxiliaires
Discours de M. Tran-van-An
(*L'Écho annamite*, 2 septembre 1920)

.....
Citation à l'ordre de l'armée, croix de guerre, et, tout dernièrement, la haute élévation de notre camarade Nguyễn-xuân-Mai au grade de chevalier de la Légion d'honneur, soulignent brillamment les bons états de services de tous ces volontaires de la Grande Guerre.
.....

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
1^{er} sept. 1920

Chevalier

Mirabaud (Pierre) : capitaine au 54^e R.I. [Associé de la maison de banque Mirabaud et Cie, administrateur des Thés de l'Indochine (1924).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 2 septembre 1920)

Chevalier

Brazey (*Robert-Louis-Henri*), ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime : belle tenue sous le feu de l'artillerie lourde. Excellents services à la marine depuis 1916. Une citation. [Directeur des Ateliers maritimes à Haiphong (1921-1926).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 septembre 1920)

Le ministre de la guerre,
Vu la loi du 15 juin 1920,
Arrête :

Article unique. — Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militaire, à compter du 16 juin 1920, les militaires de la réserve et de l'armée territoriale dont les noms suivent :

Chevalier
Artillerie

Berthier (*Jules Hugues François*), capitaine de réserve au 157^e régiment d'artillerie à pied. [Administrateur des Éts Bergougnan (1920), leur représentant au conseil des Caoutchoucs de l'Indochine et de la Société indochinoise de cultures tropicales.]

Infanterie
Chevalier

JOYER (*André-Alfred*), lieutenant au 146^e régiment d'infanterie. [Administrateur de l'Union minière indochinoise (1928), des Mines d'or de Nam-Kok (1929-1934) et des Étains de Pia-Ouac (démission en 1935).]

Pour chevalier
Infanterie
Officiers

VERGE (*André-Marie-Adolphe*), capitaine au 26^e rég. d'infanterie. [Directeur de la Banque franco-chinoise à Hanoï.]

MAULINI (*Joseph-Martin*) [Né à Travers, canton de Neuchâtel (Suisse), le 12 mai 1890. Marié à une Française du Doubs. Naturalisé français (15 mars 1913).], sous-lieutenant à la disposition des troupes coloniales. [Engagé dans la Légion étrangère (1909). Affecté en Algérie, puis au Tonkin (3 oct. 1912-1^{er} août 1914). Campagne contre l'Allemagne (1914-1919). Croix de guerre, 6 citations. Carrière dans la Garde indigène de l'Indochine (16 avril 1921-24 janvier 1942), principalement en pays moi, avec une période en disponibilité comme commerçant, prospecteur et entrepreneur de travaux publics (1930-1935).]

Aumôniers

Chevalier

LEURET (*Louis-Marie-Joseph*) [Châteauneuf-sur-Loire, 18 mars 1881-Saïgon, 29 décembre 1962], aumônier militaire catholique au gouvernement militaire de Paris [Chef du service de l'assistance sociale au gouvernement général (1929-1933), puis directeur du Lycéum Hong-Bang à Hanoï (1933-1934) et du Lycéum Paul-Doumer à Cholon (1934-1941). Dispense par la suite des cours privés].

LÉGION D'HONNEUR

Grande chancellerie

(*Journal officiel de la République française*, 7 septembre 1920)

Doceul (*Fernand-Samuel-Louis*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine, en retraite ; 30 ans de services militaires et civils. Pendant sa carrière, s'est constamment montré administrateur attentif, intelligent et actif et très soucieux des intérêts des indigènes. Nombreuses propositions au titre de l'activité.

Pallier (*Charles-Pierre*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine en retraite, ancien résident supérieur par intérim du Cambodge ; 22 ans de services. Administrateur d'une grande valeur morale et professionnelle dont la carrière a été brusquement interrompue par suite d'infirmités contractées en service commandé et équivalentes à la perte absolue de l'usage d'un membre. Douze propositions au titre de l'activité.

Rondeau (*Emmanuel-Léopold-Auguste-Marie*), conservateur des hypothèques de 1^{re} classe à l'île de la Réunion, en retraite ; 41 ans de services. A puissamment contribué à l'organisation de l'enregistrement et de la curatelle en Indo-Chine. Treize propositions au titre de l'activité.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 8 septembre 1920)

Commandeur

Robaglia (*Barthélemy-Honoré-Victor*), capitaine de frégate de réserve ; 31 ans 10 mois de services, dont 11 ans 10 mois dans la réserve [Chef d'une mission hydrographique sur le Mékong (1893-1894), commissaire du gouvernement à Khône (Laos), administrateur de la Compagnie agricole sud-indochinoise (1926)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 9 novembre 1920, p. 17.942, col. 3)

Rogez (*Henri Eugène François*). Ingénieur de 1^{re} classe : dans l'artillerie jusqu'en 1916 a parfaitement commandé une batterie. A rendu ensuite des services exceptionnels à la Marine, au cours d'une longue mission à Londres. Une citation. [Directeur général des Forges, ateliers et chantiers de l'Indochine à Saïgon]

Un futur « Brave ».

Quelques explications nécessaires
(*La Jeune Asie*, 9 septembre 1920)

M. [Henri] Prêtre est le distingué directeur de l'Enseignement primaire en Cochinchine ; frère de M. [Charles Pierre Émile] Prêtre, administrateur, il possède de hautes relations administratives.

Or, M. Prêtre a pour ami M. Diêp-van-Cuong ¹⁸, interprète à titre européen, payé 14.000 francs par an pour fournir deux heures de classe par semaine, consacrées à enseigner l'annamite aux élèves indigènes du Collège Chasseloup-Laubat. Par contre, il dirige le *Su-Pham-Hoc-Khoa*, qu'on dit être une revue pédagogique, et ce travail supplémentaire, bien que la revue n'ait pas paru depuis cinq mois, lui est payé modestement 200 \$ par mois, tandis que M. Prêtre, plus gradé et haut apparenté, en touche 330 à titre de « contrôleur ». Bien entendu, M. Prêtre ne parle ni ne lit le *quôc-ngu* ¹⁹. Mais la connaissance de la langue annamite n'a rien à voir dans cette affaire. M. Diêp-van-Cuong est d'une jolie force : après avoir contribué à élire un député gouvernemental, dont dépend le bonheur des Annamites, il vend de l'alcool pour le compte des Distilleries Fontaine pour le modeste salaire de 600 \$ par mois ; il plante, en outre, des hévéas pour M. Prêtre, bien qu'il prétende, sans doute à tort, que c'est aussi pour de plus gros personnages. Ce titre de planteur d'hévéas si hautement commandité, ajouté à ceux indiqués plus haut, lui fera recevoir incessamment l'insigne braves, sur l'octroi duquel veillera à Paris notre cher député gouvernemental M. E. Outrey. La décoration prochaine de M. Diêp-van-Cuong rentrera dans l'ordre normal des choses, la Légion d'honneur étant devenue en Indochine, pour les indigènes du moins, le signe distinctif des « notabilités » annamites simplement cossues et souples. Et dire qu'il en sera ainsi toujours, en dépit des protestations importunes autant qu'indignées de cet honnête homme qu'est M. Blaquièrre ²⁰, républicain et coopérateur invétéré !

Nous ne faisons là qu'énoncer une banale vérité coloniale !

LÉGION D'HONNEUR
Ministre de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 8 septembre 1920, p.13172)

Officier

Janet (Armand), ingénieur principal du génie maritime de réserve ; 48 ans 6 mois de services, dont 27 ans 9 mois dans la réserve. Chevalier du 29 juin 1886 [directeur des ateliers de la marine à Haïphong (1884-1886)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des régions libérées
(*Le Journal*, 21 septembre 1920)

Officier

¹⁸ Diêp-van-Cuong (1862-1925) : chevalier de la Légion d'honneur en 1924. Voir ci-dessous.

¹⁹ Henri Prêtre parle l'annamite comme un indigène (*L'Écho annamite*, 30 septembre 1926).

²⁰ Henri Blaquièrre : ancien professeur, alors directeur du *Courrier saïgonnais*.

[Henri Louis Achille] Prangey, secrétaire général de l'Office de reconstitution industrielle. [Administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (1931).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(Journal officiel de la République française, 21 septembre 1920)

Commandeur

Lagarde (Antoine-Marie-Joseph-Léonce)[1860-1936], gouverneur de 1^{re} classe des colonies, ministre plénipotentiaire, directeur général de la mission des blessés et prisonniers de guerre de la marine. Services exceptionnels : services éminents rendus à la marine avec un zèle et un dévouement sans limites en France et à l'extérieur. Officier du 12 juillet 1891 [Secrétaire particulier de Charles Thomson, gouverneur de la Cochinchine, puis sous-chef du service de la politique extérieure de la Cochinchine (1882-1883). Gouverneur de Djibouti (1883-1899)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Régions libérées

(Journal officiel de la République française, 21 septembre 1920, p. 13853)

Chevalier

Delattre (Jules-Émile-Marie-Auguste), industriel ; 24 années de pratique industrielle et commerciale. Remplit avec la plus grande activité les fonctions de directeur général du Comptoir central d'achats industriels pour les régions envahies. S'est également consacré avec un constant dévouement à l'administration de la société « la Fraternelle des régions occupées » [puis délégué général de l'Union industrielle de crédit et (1929-1933) administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 22 septembre 1920)

Pietri (François-Sampiero-Sébastien-Mario-Jourdan), directeur général des finances de l'empire chérifien. A rendu pendant la guerre des services exceptionnels en qualité de directeur général des finances au Maroc. [Frère aîné de Sampiero Piétri, inspecteur de la Banque de l'Indochine. Administrateur de la Cie asturienne des mines (1927-1930), société belge actionnaire de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine. Plusieurs fois ministre, notamment des Colonies (1929-1930). Président des Messageries fluviales de Cochinchine (1939).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 22 septembre 1920)

Chevalier

Biver (*Charles-Léon-Théophile*), directeur de la Société anonyme des mines de la Loire ; 35 ans de services militaires et de pratique professionnelle. Ingénieur de haute valeur, qui a rendu des services éminents en augmentant la production des houillères de la région de la Loire, dans des proportions qui ont pu compenser les pertes subies du fait de l'occupation par l'ennemi des mines du Nord. [Administrateur des Papeteries de l'Indochine.]

Cottin (*Jean-François-Robert*), ingénieur des ponts et chaussées de 1^{re} classe. Directeur de la navigation à Strasbourg ; 24 ans 1/2 de services, dont 11 ans 1/2 de services civils, 1 an de services militaires en temps de paix ; 4 ans 1/2 de services militaires en temps de guerre. Après avoir joué un rôle brillant aux armées, où il a été l'objet de deux citations des plus élogieuses, est venu, dès le premier jour de l'armistice, apporter à l'Alsace tout son dévouement et tout son cœur. S'est dépensé sans compter et a organisé, d'une façon remarquable, le service de la navigation, notamment celui du Rhin, au milieu de grandes difficultés résultant à la fois d'une législation mixte et d'un personnel également mixte. Ingénieur des plus distingués, d'une haute culture morale et intellectuelle. [Ingénieur-conseil de la Banque de l'Union parisienne, son représentant au conseil de Société coloniale d'éclairage et d'énergie à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Travaux publics

(Journal officiel de la République française, 22 septembre 1920)

Chevalier

Lagoutte (*Henri-Louis*), directeur de la société des mines de Blanzay ; 30 ans et 4 mois de services militaires et de pratique professionnelle. A rendu des services exceptionnels par l'impulsion très énergique donnée à l'exploitation des houillères de Blanzay, dont il fit augmenter la production, malgré les difficultés de tout ordre [Administrateur des Anthracites du Tonkin et des Charbonnages de Ninh-Binh. Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (*JORF*, 30 décembre 1936).]

LÉGION D'HONNEUR

Grande Chancellerie

(Journal officiel de la République française, 24 septembre 1920)

Chevalier

Lavallée (*Alfred*), directeur des postes et des télégraphes à Ajaccio. Fonctionnaire de valeur, inspecteur pendant les hostilités, affecté sur sa demande dans la zone de guerre (Pas-de-Calais). S'est acquitté brillamment et souvent malgré les bombardements, de toutes les missions difficiles qui lui ont été confiées. A manifesté, en toutes circonstances, un beau courage et un attachement absolu au devoir professionnel ; 35 ans de services [Commis des postes au Tonkin (1893), puis en Cochinchine (1899-1901), directeur des Postes de l'Indochine (1923-1925), puis prospecteur minier (1927-1945)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 26 septembre 1920)

DESSOLIERS (Louis-Félix)[fondateur de la Société française industrielle d'Extrême-Orient (1902) transformée en Société française de dragages et de travaux publics (1910)], chef de bataillon, organisation et inspection du service des chargement et déchargement des navires de l'État à Toulon.

Promotion dans la Légion d'honneur
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 30 septembre 1920)
(*L'Écho annamite*, 5 octobre 1920)

Par décret en date du 28 septembre 1920, ont été promus et nommés dans l'Ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier :

MM. Guesde, résident supérieur ;
Ascoli (Victor-Albert-Marius), négociant à Saïgon [CCNEO]. Chevalier du 21 juillet 1912.
Fontaine (Auguste-Raphaël), président du conseil d'administration de sociétés commerciales et industrielles en Indo-Chine [SFDIC]. Chevalier du 20 mai 1903.

Au grade de chevalier :

MM. Habert (Louis-Alfred), premier président de la cour d'appel de Saïgon ; 24 ans 6 mois 27 jours de services, dont 19 ans 4 mois 2 jours aux colonies.

Normandin (Arthur-Albert), ingénieur en chef de 2^e classe des ponts et chaussées en Indo-Chine ; 16 ans 10 mois de services. Titres exceptionnels : s'est signalé par ses remarquables travaux d'hydraulique agricole, grâce auxquels d'immenses étendues du territoire tonkinois ont pu être livrées à la culture, se montrant ainsi un des meilleurs agents de la civilisation et de l'influence française en Indo-Chine.

Jacob Paquin (Léon), négociant en Indo-Chine, premier adjoint au maire et président intérimaire de la chambre de commerce de Haïphong ; 6 ans de services militaires, deux campagnes de guerre. Titres exceptionnels : conseiller municipal depuis 1904, et premier adjoint de Haïphong depuis 1912 ; n'a cessé, par tous ses efforts, d'accroître la prospérité de cette ville dont il a été deux fois maire. A rempli deux fois les fonctions de président intérimaire de la chambre de commerce de Haïphong, et a rendu, dans ces fonctions qu'il occupe encore, de précieux services à la colonisation française.

Mansuy (Henri-Alphonse), géologue de 1^{re} classe au service géologique de l'Indo-Chine ; 23 ans de services, dont 16 ans 11 mois aux colonies.

Renoux (Emmanuel-Gabriel)[pharmacien], ancien adjoint au maire de Saïgon ; 1 an de services militaires. Titres exceptionnels : pendant quinze années de séjour en Indo-Chine, où il a occupé les fonctions de membre de la chambre de commerce de Saïgon, de conseiller colonial de la Cochinchine et d'adjoint au maire de Saïgon, a rendu, par son activité et son zèle, les services les plus appréciés à la colonisation française.

Mansencal (Alfred), premier président de la cour d'appel de Hanoï ; 24 ans 7 mois 21 jours de services, dont 21 ans 2 mois 20 jours aux colonies.

Mayer (Joseph), président de la chambre d'agriculture de Cochinchine. Titres exceptionnels : conseiller colonial, membre de la chambre d'agriculture, puis vice-président et président de la chambre d'agriculture de la Cochinchine depuis 1909. A rendu à ce titre les plus grands services au développement agricole de la colonie et, pendant la guerre, au ravitaillement de la métropole.

Labbé (*Joseph-François*), membre de la chambre de commerce de Saïgon. 4 ans dans la marine de l'État. 1 an 1 mois dans la marine de commerce. Titres exceptionnels : conseiller municipal et membre de la chambre de commerce de Saïgon. Depuis plus de vingt ans dans la colonie, où il a créé le Comptoir [spécial] d'électricité à Saïgon et un grand nombre d'usines électriques en diverses villes, rendant ainsi à la colonisation des services très appréciés. Conseiller colonial de 1914 à 1920.

Rauzy (*Paul-Émilien-Clair*) ²¹, industriel en Indo-Chine, ancien membre de la chambre de commerce de Saïgon. Titres exceptionnels : établi en Cochinchine depuis de très nombreuses années, a su y acquérir une situation prépondérante dans le commerce et l'industrie par la largeur de ses conceptions. A fait de nombreux efforts en vue de favoriser l'éducation économique de la population annamite et fondé un grand nombre de sociétés et d'établissements industriels et commerciaux.

Gressier (*Rémy-Augustin-Isidore*), colon en Indo-Chine ; 3 ans de services militaires. Titres exceptionnels : après vingt-deux ans de labeur acharné, a réussi à créer une grande exploitation rizicole d'environ 3.000 hectares qui est un modèle au point de vue agricole par la perfection de ses aménagements. A construit de nombreux bâtiments, greniers à paddy, une usine de décortiquerie à vapeur d'une grande production et fondé un véritable village français. Est un des meilleurs artisans de l'expansion française en Cochinchine. Vivant exemple de la probité et de la conscience du colon français.

La promotion exceptionnelle autorisée par la loi du 10 août 1920 paraîtra ultérieurement.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} octobre 1920)

Chevalier

BOREL (*Prosper-Joseph-Émile*), médecin-major de 2^e classe au régiment colonial de marche du Levant : médecin des plus remarquables par son énergie, son allant et son dévouement absolus. A participé à de nombreuses colonnes et s'y est fait remarquer par son zèle, son activité et la manière parfaite dont il a réussi à organiser les soins aux blessés et les évacuations. Une blessure. Trois citations. [Directeur du laboratoire d'étude et de prophylaxie du paludisme à l'Institut Pasteur de Saïgon (1925-1927).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 octobre 1920)

Commandeur

Peltier (*Henri François*), général de brigade, commandant l'artillerie du corps d'armée colonial [Polytechnicien, détaché aux travaux publics de l'Indochine déc. 1904-juillet 1908) : études du transindochinois à Vinh, puis directeur des Travaux publics à Vientiane].

²¹ Paul Rauzy : fondateur de la Société commerciale française de l'Indochine (1908), des Rizeries indochinoises (1910) et de l'Huilerie et savonnerie de l'Extrême-Orient (1912) à Haïphong, des Rizeries d'Extrême-Orient (1918) à Cholon, de la Société immobilière du port de Saïgon (1923), administrateur des Grands Travaux en Béton armé (Tricon), des Grands Travaux d'Extrême-Orient, de la Société générale des comptoirs franco-africains (Guinée-Bissau et Dahomey)...

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 4 octobre 1920, p. 14798)

Artillerie
Officier

TROADEC (Paul-Marie-François), chef d'escadron à titre temporaire, en mission de délimitation. [Affecté aux travaux publics de l'Indochine (21 juin 1904) : études des lignes Annam-Laos et Langbiang. Chevalier du Dragon d'Annam (18 mars 1913), chevalier de la Légion d'honneur du 13 juillet 1915.]

Légion d'honneur
Joseph Mayer, conseiller colonial
(*Conseil colonial Cochinchine*, 4 octobre 1920)

M. LE VICE-PRÉSIDENT. — Messieurs, vous savez que le gouvernement de la République a remarqué l'un d'entre nous : un bon et fidèle ouvrier de la cause coloniale. M. Mayer, notre collègue et ami, a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Au nom du Conseil colonial, je tiens à lui dire l'estime en laquelle nous le tenons et je me fais l'interprète de tous en lui disant combien nous sommes heureux de cette distinction qui le récompense de tous les bons services qu'il a rendus à la colonie.

M. LE GOUVERNEUR. — Le gouvernement qui en a pris l'initiative s'associe de tout cœur aux paroles du président du Conseil.

M. MAYER. — Monsieur le gouverneur, Monsieur le président, mes chers Collègues, je vous remercie beaucoup du témoignage d'estime et de sympathie que vous me donnez. Rien ne pouvait m'être plus sensible que cette récompense pour les dix années que je viens de consacrer à la colonie. Encore une fois, merci très sincèrement.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 7 octobre 1920, p. 15035)

Troupes coloniales
Commandeur

LUNET DE LA JOUQUIÈRE [LAJONQUIÈRE](Étienne-Edmond), chef de bataillon d'infanterie coloniale, territorial ; 41 ans de services, 22 campagnes, 1 blessure, 1 citation. Officier du 9 juin 1910. [Inventaire des ruines d'Angkor avec Parmentier. Fondateur et administrateur de la Société des étains de Tekkah (1910) et futur président de la Société des Étains de Bayas-Tudjuh (1924)(Malaisie).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 7 octobre 1920)

Officier au titre de la réserve et de l'armée territoriale
Poudres

ADER (*Henri-Pierre-Joseph*), ingénieur en chef de 1^{re} classe de réserve ; 32 ans de services, 5 campagnes. Chevalier du 12 janvier 1916. [Polytechnicien, représentant de la SFFC au conseil de la Société foncière de l'Indo-Chine (1927) — puis des Tramways du Tonkin —, de la Société française de dragages et de travaux publics (1928), de la Compagnie saïgonnaise de navigation et de transports (1929) et de la Compagnie des Voies ferrées de Loc-Ninh et du Centre-Indochinois (1930).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 15 octobre 1920)

TROUPES COLONIALES
Service de santé.
MÉDECINS
Officiers

BERNARD (Noël-Joseph-Pierre-Léon), médecin-major de 1^{re} classe en Indo-Chine [Directeur de l'Institut Pasteur à Saïgon].

LETONTURIER (Charles-Eugène-Augustin), médecin principal de 2^e classe en Indo-Chine [médecin-chef de l'hôpital Grall à Saïgon (nov. 1928), puis directeur du Service de Santé de la Cochinchine (juillet 1929-juillet 1932)].

Chevaliers

MONTEL (Marie-Georges-Hippolyte), médecin-major de 2^e classe, en Indo-Chine.

BABLET (Jean-Louis)[Quimper, 1886-Paris, 1952], médecin-major de 2^e classe, Indo-Chine [Sous-directeur de l'Institut Pasteur à Saïgon, puis directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï].

DEJEAN (Charles-Joseph-Maurice-Isidore), médecin-major de 2^e classe, Indo-Chine.

OFFICIERS D'ADMINISTRATION
Chevalier

RENAUD (Henri-Théodore), officier d'administration de 3^e classe, Indo-Chine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 22 octobre 1920)
(*Le Journal des débats et Le Temps*, 23 octobre 1920)

Officiers

Jacquemart (*Georges-Louis-Joseph*), chef du service de l'inscription maritime à Saïgon, ancien lieutenant de vaisseau. Chevalier du 30 juillet 1903 ; 33 ans de services. Pendant la guerre, a accompli avec le plus complet succès des missions aux Philippines en vue de l'acquisition de navires pour le compte du gouvernement général de l'Indo-Chine, et au Siam pour y défendre la part revenant à la France sur le tonnage allemand saisi par le gouvernement siamois. Services distingués comme président en Indo-Chine de la commission de navires affrétés et réquisitionnés. Chargé de l'administration effective de la flotte indo-chinoise et de la ligne de navigation Saïgon-Bangkok.

[Il s'égara dans les affaires Fommervault : administrateur de la Société minière La Barytine (1925), scrutateur à l'assemblée des Charbonnages d'Along et de Dong-Dang (1931).]

Cazenave (Pierre-Maximilien-Eugène)²², ingénieur principal des travaux publics en Indo-Chine. Chevalier du 7 janvier 1913. Retenu par ses fonctions en Indo-Chine, malgré son désir de partir aux armées dès le début des hostilités. Membre du comité de défense de la colonie, a participé très activement aux opérations de ravitaillement de la métropole et du recrutement des troupes indigènes.

Le Roy des Barres (Adrien-Charles), professeur à l'École de médecine de l'Indo-Chine, directeur de l'hôpital indigène du protectorat de Hanoï. Chevalier du 8 août 1914. Professeur à l'École de médecine de l'Indo-Chine du 21 février 1902. Praticien d'une haute valeur, d'une conscience professionnelle et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. La création de l'hôpital indigène du protectorat de Hanoï, qui est son œuvre, constitue un des plus beaux efforts réalisés au bénéfice exclusif de la population annamite. Directeur local de la Santé au Tonkin, a assuré avec un personnel des plus réduit, le service médical de la colonie pendant la guerre, grâce à son inlassable dévouement.

Lejeune (Henri-Alphonse-Joseph), gouverneur de la Guyane. Chevalier du 17 juillet 1908. Gouverneur par intérim de l'Inde française au début des hostilités, a organisé le recrutement dans cette colonie. A pris les mesures les plus énergiques lors de la démonstration de l'*Emden* devant Pondichéry (septembre 1914). Désigné pour l'Indo-chine en 1915, y a rempli les fonctions de directeur des finances pendant la période intensive des envois en France d'hommes, de matériel et de denrées de toutes sortes. Gouverneur de la Guyane en 1917, a assuré dans d'excellentes conditions le ravitaillement de la colonie.

Bourdariat (Alexandre-Joseph), ingénieur conseil à Madagascar. Ancien président de la chambre de commerce de Tananarive. Membre du conseil d'administration de la colonie de Madagascar. Chevalier du 10 janvier 1910. Membre du conseil d'administration de la colonie de Madagascar, a apporté pendant le cours des hostilités le concours le plus entier au recrutement, aux transports des troupes, aux affrètements des navires, aux services de ravitaillement et de réquisitions de vivres. A rendu des services appréciés comme président ou membre d'un grand nombre d'œuvres de guerre. [Administrateur de la Cie minière de Bong-Miû (Annam)(1908) et de sa suite, la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles (1929).]

Outrey (Maxime-Marie-Édouard-Georges)[1864-1943], directeur au ministère des colonies, directeur de l'École coloniale, officier du 21 juillet 1912. Chef du service colonial de Marseille (1911-1918), a, dès le mois d'août 1914, rempli les fonctions de délégué régional de l'Association des dames françaises de la Croix-Rouge dans la 15^e région, s'occupant de ces fonctions avec le plus entier dévouement, tout en faisant face à ses obligations professionnelles rendues très absorbantes du fait de la guerre par la présence en France de nombreux fonctionnaires coloniaux mobilisés, l'envoi de matériel de guerre des colonies en France, le ravitaillement des colonies et de la colonne du Cameroun, le transport des troupes indigènes, alors que les communications avec les colonies étaient particulièrement difficiles. A fondé et organisé à Marseille deux hôpitaux auxiliaires spécialement destinés aux Sénégalais et aux Annamites. Nommé directeur de l'École coloniale à Paris (1918), a été choisi comme membre du conseil d'administration de l'Association des dames françaises et n'a cessé depuis de s'intéresser aux œuvres de guerre et d'après guerre organisées par la Croix-Rouge

²² Eugène Cazenave (1872-1935). D'origine landaise. Enseigne de vaisseau, puis (1901) chef du service de la navigation au Cambodge et ingénieur en chef des Travaux publics en Indochine. Futur administrateur des Forges, chantiers et ateliers de l'Indochine (FACI). Auteur en 1930 du chapitre sur les travaux publics dans *L'Indochine, un empire colonial français* (Maspero, dir.)(Critique dans *L'Éveil économique de l'Indochine* du 15 décembre 1930).

[Administrateur (1927), puis président et administrateur délégué de la Société foncière du Cambodge].

Chevaliers

MM. Quesnel (Achille-Paul-Michel), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 26 ans 8 mois de services, dont 21 ans aux colonies. A, par sa parfaite connaissance de l'indigène et sa profonde expérience, rendu les plus grands services à la cause française en Indo-Chine pendant la guerre

Rousseau (Armand-Léon)[Aulnay-de-Saintonge, 10 juin 1867-Noisy-le-Grand, 20 janvier 1949], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 26 ans 10 mois de services, dont 19 ans 7 mois aux colonies. Fonctionnaire particulièrement actif et dévoué, a rendu les plus signalés services dans l'organisation des diverses souscriptions aux œuvres de guerre et aux emprunts de la défense nationale [Futur administrateur des Établissements Brossard-Mopin].

Barthélémy (Marie-Joseph-Raymond), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 26 ans 10 mois 18 jours de services, dont 19 ans aux colonies. Fonctionnaire et administrateur d'élite. A réalisé au Tranninh une œuvre importante de progrès et de civilisation. Par des dispositions habilement prises et par son ascendant sur les populations a préservé cette région des incursions menaçantes de bandes chinoises à la solde d'agents de l'ennemi.

Labbé, dit Labbez (Constant) ²³, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 37 ans de services, dont 32 ans aux colonies. A rendu les plus grands services à l'influence française en Annam au cours d'une longue et honorable carrière. Participation efficace et très active au recrutement des contingents indigènes appelés à collaborer à la défense nationale.

Létang (Hector-Clair-Joseph), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 30 ans 7 mois de services, dont 18 ans 6 mois aux colonies. Campagne contre l'Allemagne du 17 juin 1915 au 1^{er} octobre 1916. Démobilisé pour raisons de santé et rappelé en Indo-Chine, a pris une part très active à l'organisation des œuvres de guerre dans la colonie et donné une impulsion remarquable dans la région relevant de son administration au développement des cultures intéressant le ravitaillement de la métropole.

Le Fol (Aristide-Eugène), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 20 ans 10 mois 15 jours de services, dont 17 ans aux colonies. A, comme chef de cabinet du gouverneur général par intérim, pris une part active aux opérations du recrutement et aux mesures de propagande qui ont assuré la tranquillité sur les frontières de la colonie.

Jardin (Henri-Auguste), ingénieur de 2^e classe des ponts-et-chaussées en Indo-Chine ; 40 ans 10 mois de services, dont 24 ans 8 mois aux colonies. Depuis vingt-quatre ans, a consacré toute son activité au service des travaux publics de l'Indo-Chine. A participé à l'exécution du chemin de fer et du grand pont d'Hanoï. Dirige, depuis plusieurs années, le réseau du Nord, dont il a amélioré l'exploitation, notamment au cours de la guerre, assurant dans les meilleures conditions et malgré les circonstances difficiles le transport rapide du ravitaillement et des troupes destinées à la métropole.

Cornu (Henri-Ernest-Constant) receveur des postes et des télégraphes en Indo-Chine ; 38 ans 6 mois de services, dont 33 ans et 4 mois aux colonies. Excellent fonctionnaire à tous égards. Malgré les nombreuses difficultés résultant de l'état de guerre, a toujours assuré son service dans d'excellentes conditions et paré, par des dispositions habiles, à l'insuffisance du personnel résultant de la mobilisation. A, dans

²³ Labbé dit Labbez : administrateur à la résidence de l'Annam-Tonkin. Père de Marie-Madeleine, mariée à Daniel O'Connell, inspecteur des eaux et forêts et planteur d'hévéas. Tuée en 1947 par le Viet-Minh.

des circonstances délicates, rendu des services signalés, grâce à son abnégation et à son dévouement.

Crevost (Charles-Victor), conservateur du musée agricole et commercial de l'Indo-Chine; 44 ans 2 mois de services, dont 34 ans 4 mois aux colonies. A contribué très activement à l'expansion économique de l'Indo-Chine, notamment pendant la guerre et a. rendu de très grands services au ravitaillement de la métropole.

Lansac (Gaston-Léger), chef de bureau à la mairie de Saïgon, chargé des fonctions de secrétaire général; 5 ans de services dans le commissariat colonial ; 31 ans 9 mois de services, dont 28 ans aux colonies. Fonctionnaire d'élite, a rendu à la ville de Saïgon, depuis plus de vingt-six ans qu'il est entré dans l'administration municipale, les services les plus signalés. Participation importante à l'organisation des œuvres de guerre.

Foray (Augustin-Marie-Joseph), maire de la ville de Saïgon ; 1 an de services militaires. Doyen des représentants élus de la Cochinchine. A contribué, par son activité, au développement de la ville de Saïgon. A assuré le bon fonctionnement de l'administration municipale dans des conditions particulièrement difficiles créées par l'état de guerre. A pris une part importante à l'organisation des souscriptions en faveur des emprunts nationaux.

Renard (Léon-Paul-Amédée), inspecteur principal de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 31 ans 5 mois 11 jours de services, dont 27 ans 9 mois 6 jours aux colonies. Fonctionnaire actif et dévoué. Possède de sérieuses qualités militaires dont il a eu l'occasion de donner des preuves au cours d'un séjour en Annam. Titulaire de 4 citations et de 5 témoignages de satisfaction pour opérations militaires.

Lemarié (Charles), directeur du service agricole du Tonkin ; 30 ans 3 mois 27 jours de services, dont 20 ans 8 mois 27 jours aux colonies. A donné, depuis plus de vingt-neuf ans à l'administration son temps, son labeur intelligent, ses connaissances précieuses en agriculture, avec un dévouement inlassable, notamment pendant la guerre, et donné une impulsion remarquable à l'extension des cultures intéressant le ravitaillement national.

Berquet (Arthur-Oscar-Joseph), receveur de 1^{re} classe de l'enregistrement et conservateur des hypothèques à Saïgon, président du Syndicat des planteurs de caoutchouc ; 35 ans de services, dont 23 ans en Indo-Chine. Doyen du service de l'enregistrement. A rendu de très grands services à la colonisation, et notamment pendant la guerre, et s'est acquis des titres nombreux à la reconnaissance de la colonie. A apporté aux œuvres de guerre un concours aussi dévoué qu'efficace.

Martin (Augustin-Jean-Louis), gestionnaire, du magasin du service colonial de Marseille ; 33 ans de services. Durant toute la guerre, au milieu de multiples difficultés, a assuré avec un zèle éclairé le ravitaillement en objets de toute nature, l'habillement et l'équipement des [troupes indigènes recrutées en Indo-Chine](#), à Madagascar et en Afrique occidentale française.

Saboulin-Bollena (Marie-Joseph-Pierre de), sous-directeur de la Compagnie des messageries maritimes ; 10 mois de services militaires. Titres exceptionnels : membre fondateur du comité d'assistance aux tirailleurs et travailleurs malgaches. A contribué, pour la plus large part, à la réussite du transport des premiers cinquante mille hommes, tirailleurs et indigènes d'Indo-Chine en France. A pris part également au transport des troupes et de matériel sur les Dardanelles et Salonique, ainsi que l'évacuation par mer de l'armée serbe. A, après la démobilisation, assuré dans des conditions particulièrement difficiles le rapatriement du personnel indigène mobilisé d'Extrême-Orient.

(Journal officiel de la République française, 2 novembre 1920, p. 17227)

Contingent exceptionnel
Officier

Bodin (Paul-Joseph)[1847-1926], ingénieur des Arts et Manufactures, ingénieur en chef de la Société de construction des Batignolles, membre du Conseil supérieur des travaux publics. Chevalier du 7 mai 1895. A dressé les projets et dirigé la construction de très nombreux ponts métalliques, tant en France qu'à l'étranger, imaginant des types nouveaux et des procédés originaux de montage et de mise en place, créant ainsi des modèles qui ont permis la reconstruction rapide des ouvrages d'art dans la zone dévastée par les opérations militaires [Auteur du pont des Arbalétriers sur la ligne du Yunnan].

Biraben (Henri Georges Joseph) : chevalier de la Légion d'honneur du 8 nov. 1920 (min. Guerre) : capitaine de territoriale au 42^e R.A. [Ingénieur ECP : chez Richaud et Papa, puis à la Cochinchinoise de béton armée à Saïgon avant-guerre.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Aéronautique

(Journal officiel de la République française, 9 novembre 1920)

Chevalier

FRIBOURG (Pierre-Boris-Marcel), lieutenant d'artillerie, au service des fabrications de l'aviation : officier de grande valeur, très intelligent, qui, dans l'artillerie, s'est signalé par son énergie, son sang-froid et ses qualités d'initiative. Blessé et déclaré inapte, le lieutenant Fribourg, affecté au service des fabrications de l'aviation, y a rendu, grâce à une remarquable compétence et une exceptionnelle activité, les plus précieux services. Deux blessures. Trois citations. [Administrateur de l'Union minière indo-chinoise (juil. 1928).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre

(Journal officiel de la République française, 9 novembre 1920)

Cavalerie
Chevalier

BAGUENAUULT DE PUCHESSE (Joseph-André)[1879-1968], capitaine au 3^e rég. de spahis [Administrateur des Éts Descours et Cabaud].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

*(Journal officiel de la République française, 10 novembre 1920, p. 17995,
1^{re} colonne, et 17 novembre 1920 : erratum)*

Chevalier

Boinvilliers (Édouard-Frédéric), lieutenant d'artillerie au 34^e rég. d'aviation ; observateur d'artillerie de tout premier ordre. A fait preuve d'une intelligence, d'une énergie et d'un courage remarquable au cours des opérations de Verdun 1916 et de 1917, et en Russie où il s'est distingué au cours de nombreux réglages. Trois citations. [Polytechnicien, secrétaire général (6 fév. 1930), directeur adjoint (1937), puis directeur général (mai 1955) de la Société française des distilleries de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 novembre 1920)

Chevalier

BOREL (Robert-Alexandre-Gustave), capitaine au 35^e rég. d'infanterie territoriale ; 29 ans de services, 18 campagnes.

[Né le 4 déc. 1871 à Rouen. Fils de Gustave Borel, docteur en médecine, et Blanche Boucourt. Frère d'Henri Borel, ingénieur de l'Agriculture des Services civils de l'Indochine. Marié à Marie-Thérèse Mathilde Pujos. Saint-Cyrien, il fait carrière dans les Douanes et régies de l'Indochine de 1902 à 1925, date de son décès dans un accident d'automobile à Vinh (Nord-Annam). Voir nécrologie ci-dessous.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 11 novembre 1920)

Inventeurs.

Au grade de chevalier.

Boutan (Louis-Marie), professeur à la faculté des sciences de Bordeaux ; 41 ans de services. Auteur de travaux scientifiques remarquables. A consacré son activité pendant la guerre à l'étude d'appareils relatifs à la navigation sous-marine. [Directeur de la Mission scientifique permanente de l'Indochine (1904-1908).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 14 novembre 1920)

Par décret du 11 novembre 1920, rendu sur le rapport du ministre des colonies, vu la déclaration du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur, en date du 9 novembre 1920, portant que la promotion et les nominations faites aux termes dudit décret n'ont rien de contraire aux lois, décrets et règlements en vigueur, ont été promu et nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Au grade d'officier (au titre civil)

M. Gage (Louis-René), ancien président de la chambre de commerce de Saïgon, chevalier du 23 juillet 1911 ; 4 ans de services militaires, 43 ans de pratique commerciale. Titres exceptionnels : depuis 1893, sans interruption, membre, vice-président et président des chambres de commerce de Haïphong et de Saïgon. A pris une part très active dans les affaires de l'Indo-Chine [employé (1889), fondé de pouvoirs

(1893), associé (1905) de Denis frères]. A fait preuve du dévouement le plus éclairé comme membre du conseil de protectorat et du conseil supérieur de la colonie.

Simoni (Paul), gouverneur de 1^{re} classe des colonies ; chevalier du 4 août 1907 ; plus de 30 ans de services dans l'administration coloniale : désigné, pendant la guerre, comme gouverneur à la côte française des Somalis, a su maintenir sous notre influence les tribus que l'on tentait de soulever contre notre autorité. A rendu vains tous les efforts tentés par nos ennemis pour empêcher le recrutement des travailleurs somalis.

Au grade de chevalier (au titre civil)

Brossard (Jean), ingénieur civil ; 1 an de services militaires, 38 ans de pratique industrielle. Titres exceptionnels : a, depuis 31 ans, dirigé les grands travaux qui ont été effectués en Indo-Chine. Nombreux dragages, constructions des principales voies ferrées de la colonies, ouvrages et navires en béton armé.

Gueyffier (Joseph-Ervoan-Henri-Louis-Augustin), avocat défenseur en Indo-Chine ; 2 ans de services militaires. Deux campagnes de guerre. 7 ans de services civils. Titres exceptionnels : ancien président du conseil de l'ordre des avocats. Comme président de la Croix-Rouge au Tonkin, a collaboré de la façon la plus active à l'organisation de toutes les œuvres de guerre. A aidé puissamment, par son influence personnelle, à la réussite des divers emprunts émis pour la défense nationale. A été un excellent agent de la propagande française dans les milieux indigènes.

Puyou de Pouvoirville (Eugène-Albert), publiciste colonial ; 7 ans 5 mois de services militaires, 4 ans de services civils. Titres exceptionnels : depuis vingt-deux ans dans la presse. A pris part à de nombreuses missions coloniales très importantes (mission Pavie, mission en Indo-Chine, etc.). Publiciste distingué ; services rendus à la cause de notre expansion coloniale. Participation importante à l'organisation des œuvres de guerre [Administrateur des Tuileries de l'Indochine*].

Vigne (Joseph-Marius), administrateur délégué de l'Union commerciale indo-chinoise et africaine ; 4 mois de services militaires, de pratique commerciale dont 20 ans aux colonies : successivement directeur de la Compagnie marseillaise de Madagascar, membre du comité d'assistance aux travailleurs indochinois, vice-président du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indo-Chine et de la Société d'expansion française en Extrême-Orient, administrateur de la Société des Tuileries en Indo-Chine. Services distingués rendus dans ces diverses fonctions.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 21 novembre 1920)

Officiers (au titre indigène)

Lê Quang Hiên (Auguste), doc phu su, en retraite, membre du conseil privé de la Cochinchine. Chevalier du 16 juillet 1908.

Ton That Tram, Hiep ta Dai hoc si, tong doc de Thanh-Hoa (Indo-Chine). Chevalier du 8 août 1914.

Chevalier (au titre indigène)

MM. Thiam (Jean), notable indigène du Sénégal. Titres exceptionnels; conseiller municipal de Gorée pendant quinze ans. A toujours rempli ses fonctions avec le plus grand dévouement. Nombreuses récompenses à diverses expositions.

Tran Din Bach, tong doc de Nghé-An (Annam) : 23 ans de services.

Nguyễn Duc To, doc phu su, en Cochinchine : 39 ans 7 mois de services.

Che Quang An, tuan phu, de 2^e classe à Kiên-An (Tonkin) ; 43 ans de services.

Dang Ngoc Oahn, tuan vu de Quang-Ngai (Annam) ; 29 ans de services.
Luong Khac Ninh, membre du conseil privé de la Cochinchine. Titres exceptionnels : services dévoués rendus depuis vingt ans comme membre du conseil colonial et du conseil privé. Fondateur du premier journal annamite.
Nguyễn Tri Kiem, tham-tri au ministère des finances (Indo-Chine) ; 33 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 2 décembre 1920)

(Contingent : loi du 16 août 1920.)
Au grade de chevalier.

Rouelle (*Raymond-Auguste*), agent général de la Compagnie des chargeurs réunis à Saïgon ; 34 ans de services. Services exceptionnels : a contribué avec la plus grande activité et le plus grand dévouement, au cours de la guerre, à assurer le transport par mer d'importants contingents et de nombreux chargements pour les besoins de la défense nationale.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 décembre 1920, p. 19462-19463)

Pour chevalier
(Pour prendre rang du 24 juillet 1920.)

VRINAT (Georges-Yvon)[1899-1985], sous-lieutenant au 11^e rég. de tirailleurs sénégalais : officier ardent, sportif et brave. A entraîné ses jeunes tirailleurs au combat du 24 juillet 1920 et a enlevé brillamment la position ennemie. Blessé très grièvement, a été amputé du bras droit, au-dessus du coude [marié à Hanoï en 1922, assureur et administrateur de sociétés à Saïgon].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 2 décembre 1920)

Chevalier (au titre civil)

M. Dureteste (Camille-Eugène-André), avocat conseil de l'administration des Douanes et Régies en Indo-Chine ; 4 ans 5 mois de services militaires, 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : prêtre depuis douze ans et demi à l'administration de l'Indo-Chine, le concours le plus actif et le plus efficace. Sa collaboration a, pendant la guerre, été des plus précieuses. A pris une part importante à l'organisation des souscriptions en faveur des emprunts nationaux.

Lancrenon (Paul)
Chevalier de la Légion d'honneur du 4 décembre 1920 (min. Guerre) : capitaine (réserve) du 85^e rég. d'infanterie [De 1924 à 1930, il dirige, pour le compte de la SFFC,

la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques et les Phosphates du Tonkin].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 10 décembre 1920)

Commandeur

MORGON (Marie-Émile-Ernest), colonel au 8^e rég. de dragons [gros actionnaire des Ciments Portland artificiels de l'Indochine].

Chevaliers
Artillerie

HUAS (Henri-Marie-René)[1891-1948], lieutenant au 26^e rég. d'artillerie (en congé) : officier de première valeur qui a montré au front, tant au point de vue technique qu'au point de vue commandement, les plus brillantes capacités.

Quatre citations. Une blessure. [Futur directeur technique des Charbonnages du Tonkin à Hongay.]

Service de santé
Médecins

PRADAL (Paul-Joseph-Marie)[Né le 21 mars 1888 à Béziers (Hérault)-Décédé le 15 janvier 1964], médecin aide-major de 2^e classe au 13^e corps d'armée : plein d'entrain et de courage, aimant la troupe et la vie en campagne n'a cessé de se faire remarquer par son dévouement inlassable, son initiative avisée et son courage à toute épreuve. Deux citations. [Médecin en Cochinchine, d'abord de l'Assistance médicale (1923-1926), puis médecin libéral. Parmi les 12 fondateurs de la Cie immobilière et foncière France-Indochine en 1926-1927. Employé par Michelin. Membre de l'A.M.A.S. Officier de la Légion d'honneur le 30 octobre 1949 comme médecin commandant des troupes coloniales. Exerçait encore à Saïgon en 1951 en association avec le Dr Hérivaux.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1921)

Le ministre de la guerre,
Vu la loi du 15 juin 1920,
Arrête :

Article unique. — Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour la dignité de grand croix, à compter du 16 juin 1920, l'officier général dont le nom suit :

FAMIN (Pierre-Paul), général de division des troupes coloniales du cadre de réserve [Administrateur des Charbonnages du Đông-Triêu].

L'inscription ci-dessus porte attribution de la dignité de grand croix de la Légion d'honneur.

Cette inscription ne comporte pas l'attribution de la Croix de guerre avec palme.
Paris, le 30 décembre 1920.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
TROUPES COLONIALES
Infanterie.
OFFICIERS

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1921, p. 103, col. 1)

Chevalier

FOUQUETEAU (Adonis-Maurice)[Neuville-de-Poitou, 29 août 1887-Bouches-du-Rhône, 8 octobre 1926], lieutenant en service en Algérie [Affecté en Indochine de fin 1923 à l'été 1926. Successeur de Foropon comme délégué administratif à Pa-kha (Lao-Kay)(2 janvier 1925)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Infanterie
Officiers

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1921, p. 121)

Chevalier

MAGGIAR (Georges-Marie), sous-lieutenant au 167^e rég. d'infanterie : engagé volontaire dans la cavalerie est venu volontairement combattre dans l'infanterie. A gagné au front ses galons d'officier. S'est partout distingué par ses qualités d'allant, de courage et d'énergie. Deux blessures. Quatre citations [Futur administrateur de la Cie française des tramways (Indochine)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
ARTILLERIE

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1921, p. 124)

Chevalier

DE SOLAGES (Alexis-Gabriel-René-*Thibault*), lieutenant de réserve au 50^e régiment d'artillerie : très bon officier, a donné, pendant la campagne, des preuves de qualités morales et militaires exceptionnelles qui lui ont valu trois citations. [Administrateur de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine, de la Société commerciale du Laos, des Étains du Cammon et d'Air Union (lignes d'Orient).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 11 janvier 1921)

Troupes coloniales
Infanterie
Chevalier

BENOIT D'AURIAC (Édouard), capitaine au 11^e bataillon sénégalais ; 16 ans de services, 10 campagnes, 2 blessures, 1 citation. [Futur secrétaire général des Étains et wolfram du Tonkin à Tinh-Tuc.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
TABLEAU DE CONCOURS DE 1920
de la réserve et de l'armée territoriale.
2^{re} PARTIE

(Journal officiel de la République française, 21 janvier et 21 avril 1921)

Artillerie.
OFFICIERS

Tricon (Benjamin-Maurice-Joseph), lieutenant-colonel au 68^e rég. d'artillerie. [Administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient (1922).]

Guilleminet (Paul-Philibert-Grégoire) : né le 10 novembre 1888 à Lyon. Chevalier de la Légion d'honneur du 30 janvier 1921. Lieutenant de vaisseau. Administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine. Décès : 19 septembre 1966.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(Journal officiel de la République française, 2 février 1921)

Officier

Graveron (Pierre), entrepreneur de travaux publics à Paris. — Chevalier du 12 janvier 1914. [Administrateur de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics (1923-1927).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(Journal officiel de la République française, 3 février 1921)

Officier

Maunier (Louis-Alexandre-Nicolas), ingénieur principal du génie maritime. Chevalier du 11 juillet 1914 ; 30 ans 1 mois de services, dont 5 ans 3 mois guerre [Directeur de l'arsenal de Saïgon (1923-1925)].

M. Denis (*Étienne-Émile*), administrateur de sociétés coloniales. Chevalier du 4 février 1921 (min. de la Guerre). Blessé par balle et éclat d'obus à Craonnelle (17 sept. 1914). Blessé par balle à La Bovelte (16 avril 1917).

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 7 février 1921)

Le ministre de la guerre,
Vu la loi du 15 juin 1920,
Arrête :

Article unique. — Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militaire, à compter du. 16 juin 1920, les militaires de l'armée active dont les noms suivent :

Chevalier

LONNÉ (*Camille-Jean-Raymond*) : sous-lieutenant au 98^e rég. d'infanterie : officier consciencieux et brave, n'a cessé au cours de la campagne de se faire remarquer par son courage et son énergie. Deux fois blessé. Plusieurs fois cité. [Né le 17 octobre 1893 à Apinac (Loire). Arrivé en Indochine en 1921 au service de Denis frères, employé à l'agence de Tourane, directeur des agences de Saïgon et Phnom-Penh (1931), conseiller fédéral (janvier 1945), décédé à Paris le 17 janvier 1963.]

TARNEC (Roger), lieutenant aux tirailleurs annamites. [Né le 18 juillet 1888. Entré dans l'administration indochinoise le 23 novembre 1912. Il fait carrière dans le Service de l'immigration à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 7 février 1921)

Chevalier

PIETRI (*Sampiero-Sylvestre-Hippolyte*), lieutenant au 22^e bataillon de chasseurs alpins ; excellent officier, toujours volontaire pour accomplir les missions périlleuses. Officier remarquable par sa bravoure et sa ténacité. Plusieurs citations. [Futur inspecteur de la Banque de l'Indochine, commissaire aux comptes des Voies ferrées de Loc-Ninh, administrateur de la Biênhoà industrielle et forestière, puis des Caoutchoucs du Donai.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

(*Journal officiel de la République française*, 7 février 1921)

Service de santé.

MÉDECINS

Chevalier

AUGÉ (Pierre Marie Joseph), médecin aide-major de 1^{re} classe en service au 23^e rég. d'infanterie coloniale : a fait preuve au cours de la campagne de brillantes qualités de dévouement, d'entrain et de courage. 3 citations. [Sert à l'hôpital municipal de Cholon, puis à Baclieu (1921-1930). Se retire à Nhatrang (1946).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

Infanterie

(Journal officiel de la République française, 7 février 1921)

Chevalier

REVERTEGAT (Bruno-Marie)[1896], lieutenant au 27^e bataillon de chasseurs à pied: jeune officier très brave, qui n'a cessé de se distinguer au cours de la campagne et plus particulièrement au cours des attaques d'octobre 1917, et pendant l'offensive de 1918, 1 blessure, nombreuses citations [Directeur de l'École normale d'instituteurs à Saïgon, , inspecteur en chef de l'enseignement primaire, planteur, administrateur de la Société agricole de Thanh-Tuy-Ha].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 8 février 1921)

Commandeurs

Michel-Côte (Théodore-Antoine-Charles), membre du comité de direction et secrétaire général du conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer franco-éthiopien. Chevalier du 9 mars 1908. [futur administrateur de la Banque de l'Indochine (1934) et des Plantations indochinoises de thé].

Ponn (Peich), ministre de la guerre, des travaux publics et de l'instruction publique du Cambodge. Officier du 8 août 1914.

Thioum, ministre des finances et des beaux-arts au Cambodge. Officier du 18 mai 1912.

Officiers

Guigues (Eliséé-Philippe-Raoul-Jules), trésorier particulier de la Cochinchine. Chevalier du 12 octobre 1900.

Pham Van Thu, tông-dôc à Nam-Dinh (Tonkin). Chevalier du 8 août 1914.

Chevaliers

Cottez (Louis-Joseph), administrateur de 3^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 34 ans de services, dont 14 ans 9 mois 11 jours aux colonies. Résident de Donghoï (Annam) pendant la guerre, A pris une part active aux opérations de recrutement.

Gras (Joseph-Jean-Marius-Edmond), trésorier particulier de l'Annam ; 33 ans de service dont 11 ans aux colonies. A prêté le concours le plus dévoué à de nombreuses œuvres d'assistance. A collaboré à l'organisation de fêtes et de conférences au profit de diverses œuvres de guerre et a fait une propagande des plus actives en faveur des différents emprunts nationaux.

Cullieret (François), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 31 ans 2 mois de services dont 26 ans 7 mois aux colonies.

Tourres (Alphonse-Jean-Joseph), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 30 ans 6 mois de services dont 24 ans 2 mois aux colonies.

Guéry (Valère), planteur en Cochinchine ; 19 ans 3 mois de services dans l'enseignement. Titres exceptionnels : depuis 33 ans dans la colonie ; 25 ans de pratique. agricole. Est un de plus anciens pionniers de l'œuvre française en Cochinchine, membre fondateur du Syndicat des planteurs, ancien membre de la Chambre d'agriculture. A mis en valeur de vastes terrains aujourd'hui florissants.

L'Helgoual'ch (Victor-Édouard-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine; 25 ans 2 mois de services, dont 21 ans 10 mois 29 jours aux colonies.

Mgr Allis, évêque de Hué. Titres exceptionnels : depuis 44 ans en Annam. Missionnaire ardent et patriote, a créé de nombreuses œuvres d'intérêt social et rempli des missions délicates dont il s'est acquitté avec grand tact et grande habileté.

Arnoux (Charles-François), inspecteur principal de la garde indigène de l'Indo-Chine ; 33 ans 11 mois de services, dont 28 ans 5 mois aux colonies.

Gallois-Montbrun (François-Joseph-Louis), avocat défenseur en Indo-Chine. Titres exceptionnels : 20 ans de barreau en Indo-Chine. A contribué très efficacement au développement économique des provinces de l'Ouest de la Cochinchine en créant des sociétés agricoles, commerciales et industrielles en pleine voie de prospérité. A pris une part importante à la propagande pour les divers emprunts nationaux.

Ferrand (Marie-Antoine-Marcel), chef de bureau du chiffre au gouvernement général de l'Indo-Chine ; 37 ans 9 mois de services, dont 32 ans 9 mois aux colonies.

Grawitz (Charles-Guillaume), industriel, administrateur délégué de la Société des tanneries de l'Indo-Chine ; 3 ans de services militaires. Titres exceptionnels : depuis 26 ans en Indo-Chine, a créé une tannerie très importante dont les produits sont utilisés aussi bien pour les besoins locaux que pour l'extérieur. Comme délégué de la chambre de commerce de Hanoï, a pris une part des plus actives au sein de la commission monétaire de Saïgon.

Briffaud (Pierre), industriel à Haïphong ; 10 mois de services militaires. Titres exceptionnels : industriel à Haïphong depuis 1885. Membre de la chambre de commerce et conseiller municipal de cette ville depuis de longues années. Services distingués rendus dans ces fonctions. A pris une très large part à tous les grands travaux d'utilité publique entrepris au Tonkin.

Dortet de l'Espigarie de Tessen (François-Jules-Armand-Delphin), publiciste colonial : 4 ans 9 mois de services militaires, 5 campagnes de guerre. 2 blessures, 3 citations. Titres exceptionnels : depuis 23 ans dans la presse, s'est constamment occupé des questions extérieures et coloniales. Importante et très intéressante mission économique en Indo-Chine en 1920.

Saint-Germain (Marcel), président du conseil d'administration de l'agence générale des colonies* ; 1 an de services militaires ; 34 ans de fonctions électives. Titres exceptionnels : de 1886 à 1920, successivement conseiller municipal et premier adjoint au maire d'Oran, député et sénateur d'Oran. A été chargé de plusieurs missions à l'étranger. Membre, puis président du conseil d'administration de l'Office colonial depuis 1905. Membre du conseil supérieur des colonies. Membre du conseil de perfectionnement de l'École coloniale. Services très distingués rendus dans ces diverses fonctions [Ancien administrateur de la Société française des distilleries de l'Indochine (1908)].

N'Guyen Huu Ich, *tuân-phu* à Sonkay (Tonkin) ; 28 ans de services ;

Tran My, *tuân-phu* à Thái Bình (Tonkin) ; 27 ans de services ;

Thao Phane, *chao-muong* au Tran-Ninh (Laos) ; 38 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 13 février 1921)

Mopin (Eugène-Germain-Paul), entrepreneur de travaux publics à Tien-Tsing [sic] ; services éminents rendus au commerce et à l'industrie française en Chine.

M. André Fontaine

(*L'Écho annamite*, 15 février 1921)

M. A[uguste]-R[aphaël]Fontaine, administrateur délégué de la Société française des Distilleries de l'Indochine, de passage à Saïgon, vient de recevoir de Paris un cablôgramme lui annonçant que son neveu, M. André Fontaine, a été promu chevalier de la Légion d'honneur, au titre militaire avec la citation suivante :

« Excellent officier qui a conquis tous ses grades sur les champs de bataille, s'est montré en toutes circonstances un véritable entraîneur d'hommes faisant l'admiration de tous par son courage et son sang-froid. Trois blessures, plusieurs citations. »

M. André Fontaine, récemment arrivé de France, est appelé à remplacer incessamment M. [Auguste] Darles [l'ancien résident contesté de Thai-Nguyên], en instance de départ en congé, dans la direction des affaires de la Société française des Distilleries en Cochinchine.

Nous sommes heureux de présenter à M. André Fontaine, avec nos meilleurs souhaits de bienvenue, nos plus sincères félicitations pour la distinction brillante qu'il a si bien méritée.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française*, 17 février 1921)

Chevalier

Ducroiset (*Louis-Étienne*), capitaine au ; cours. Fondé de pouvoirs de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient ; 24 ans de services. Pendant la guerre, par ses fournitures et ses affrètements au gouvernement général de l'Indo-Chine, a contribué au ravitaillement de la métropole en riz et céréales. Par ses fonctions à la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient, a aidé à maintenir les relations entre l'Indo-Chine, les États-Unis et les divers pays d'Extrême-Orient.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 22 février 1921, p. 2338)

Commandeur

Furiet (*Charles Louis Alexandre*), sous-intendant militaire de 1^{re} classe de réserve au gouvernement militaire de Paris [futur président de la Biênhoà industrielle et forestière, de la Société agricole et industrielle de Bèn-cui, d'Indochine films et cinémas, etc.].

ARTILLERIE

Officier

LEBRETON (*Jean-Paul-Félix*), lieutenant-colonel (territorial) au parc d'artillerie de Vincennes. Chevalier du 9 juillet 1901. 40 ans de services, 2 campagnes. [Administrateur des Ciments Portland artificiels de l'Indochine et président des Chaux hydrauliques du Lang-tho.]

Ministère des colonies.

(*Journal officiel de la République française*, 23 février 1921)

Officier

M. de Kératry (*Pierre-Émile*) [Bordeaux, 23 avril 1866-Paris, 2 juin 1921] [Marié à Marie Augustine Bonnassières. Dont Jean de Kératry (1896-1927), magistrat puis notaire à Hanoï, marié en 1920 avec Odette Robin, fille du futur gouverneur général de l'Indochine], ancien avocat général près la cour des comptes. Directeur du contrôle financier en Indo-Chine. Chevalier du 2 avril 1912.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Service de santé

(*Journal officiel de la République française*, 24 février 1921, p. 2473)

Chevalier

M^{me} veuve Henri DUMAREST, née RICHARD (Anne-Louise), vice-présidente de l'union des femmes de France. Titres exceptionnels : femme de très grand cœur et de réel mérite, a créé le comité de l'Union des femmes de France de Roanne, dont elle est la vice-présidente depuis la fondation. A fait don aux hospices d'un pavillon qui devait constituer à la mobilisation l'hôpital de l'Union des femmes de France. Malgré son grand-âge, y est venue chaque jour pendant toute la guerre pour remplir les fonctions d'infirmière, donnant à tous le plus bel exemple de dévouement et d'abnégation [Veuve de Pierre-Henri Dumarest, fondateur des Éts Dumarest d'Indochine (négoce de tissus)].

WINTREBERT (Henry Édouard Auguste)

Né le 20 juillet 1883 à Calais

Chevalier de la Légion d'honneur du 26 février 1921 (min. Guerre)

Administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Président de l'*Aéro-club du Nord-Indochine* (1932).

Officier de la Légion d'honneur du 4 nov. 1948 (min. Déf. nat.) : commandant. Services exceptionnels de guerre et de résistance. Domicilié à Boulogne-Billancourt.

Commandeur du 9 mars 1957 (Grande Chancellerie de la Légion d'honneur) : résident supérieur honoraire de France en IC.

Décédé à Paris le 15 janvier 1963.

Vin d'honneur offert à M. L'Helgoualc'h
(*L'Écho annamite*, 26 février 1921)

Hier soir, à la pagode des Minh-Huong, à Cholon, brillamment décorée et illuminée pour la circonstance, un vin d'honneur a été offert à M. l'administrateur L'Helgoualc'h, président de la commission municipale de la ville, à l'occasion de sa nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur

À 21 heures, M. le gouverneur p. i. et M^{me} Quesnel, accompagnés de M^{me} et M. L'Helgoualc'h, arrivèrent. Ils furent reçus à la porte d'entrée par MM. Nam, Huy, et Lung, conseillers municipaux, tandis que retentissaient les accents de la *Marseillaise* exécutée par la fanfare de M. Sersot.

Une nombreuse assistance sympathique entourait le héros de la fête.

Nous y avons remarqué MM. le procureur général, le commandant de la marine, Lamarre, docteur Robert, Eutrope, Tritsch, payeur, Daroussin, Fontaine [SFDIC], Cazeau,

accompagnés de leurs dames. MM. Caire, Berlan, Luong-van-My, Brière de l'Isle, Ropion, Duvernoy, Torre, Biaille, Lê vãn Tung, Truong-van-Bên, dôc-phu-su, et son fils, M. Paul Hiéu, ainsi que les fonctionnaires européens et indigènes de la municipalité et de la province de Cholon, les chefs de canton, chefs de quartier, directeurs d'usines et conseillers municipaux chinois et un grand nombre d'anciens fonctionnaires et conseillers municipaux, de notables indigènes et de commerçants de Cholon.

M. le conseiller municipal Nam, 2^e adjoint, prononça le discours suivant [...]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 3 mars 1921)

Chevalier
Troupes coloniales
Infanterie

BRAELER [sic : BRAEMER] (Paul)[Izieux, 1882-Nice, 1952], lieutenant au 9^e rég. d'infanterie coloniale. [Directeur des services agricoles du Tonkin. Son fils Pierre fit carrière à la Banque de l'Indochine (1946-1956), puis à la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest.]

Artillerie
Chevalier

TRICON (Paul-Maurice)[1896-1996], lieutenant au 45^e rég. d'artillerie : jeune officier qui s'est maintes fois distingué par son allant exceptionnel, recherchant les missions les plus périlleuses, de liaison et d'observation. 5 citations. [Troisième fils de Maurice Tricon, le fondateur des Grands Travaux en béton armé, et son successeur à la tête de cette entreprise qui possédait une participation dans les Grands Travaux d'Extrême-Orient. Polytechnicien, combattant des Forces françaises libres en 1941-1945. Il propose en 1926 un service d'autobus électriques à la municipalité de Hanoï conjointement avec la Société française de transports (Cf.)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 3 mars 1921)

Chevalier

PEYRAT (Théophile-Auguste), sous-lieutenant au 83^e rég. d'infanterie: courageux officier, d'une conscience et d'un dévouement absolus. Belle conduite au feu. 1 blessure, plusieurs citations. [receveur de l'Enregistrement en Indochine (9 fév. 1921).]

WINTREBERT (Henry-Édouard-Auguste), sous-lieutenant d'infanterie à l'aéronautique d'Indo-Chine : a rendu des services signalés comme chef d'une escadrille de bombardement. 2 citations. [Carrière dans les services civils de l'Indochine (1903-1940). Président de l'Aéro-Club du Nord-Indochine (1932).]

TROUPES COLONIALES
ARTILLERIE

SIMONET (Gilbert-Eugène-Joseph)[1888-1965][Fils de Louis Eugène Simonet, ingénieur du PLM][Polytechnicien], capitaine au 3^e régiment d'artillerie coloniale.

[Ingénieur des Travaux publics de l'Indochine. Père de Pierre Simonet (1921-2020),
compagnon de la Libération]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 13 mars 1921)

Au grade de chevalier.

(Contingent exceptionnel. Loi du 16 août 1920.)

M. Rosselin (Francis), officier mécanicien de la marine marchande ; 20 ans de navigation. Services exceptionnels : participation à de nombreux transports de troupes et de ravitaillement [1914-1917]. Chargé du service du charbonnage de la base de Salonique [28 mars 1918-18 juin 1919], a fait preuve dans ses fonctions de beaucoup de compétence et d'activité. [Ingénieur-conseil de l'Association des rizeries de Cochinchine (1934).]

Monod (Pierre François Georges)

Né le 11 déc. 1893 à Lyon.

Fils de *François* Pierre Monod (Genève, 19 mars 1859-Lyon, 19 octobre 1933), agent de change à Lyon, administrateur de la Brasserie Rinck à Lyon, de l'Imprimerie moderne stéphanoise à Saint-Étienne, de la Manufacture lyonnaise de bronzes électriques, de la Cie charbonnière de l'Ouest à Saint-Nazaire, etc. Vice-président des sociétés de tir de France, chevalier de la Légion d'honneur. Et de Mathilde Patrud.

Marié à Marie Louise Nigay.

Deux enfants : François Paul Marie Georges Monod (Hanoï, 17 février 1929-Poissy, 6 juin 2016) et Lucienne Mathilde Madeleine Marie (Hanoï, 7 août 1930)

Campagne de 1914-1918 aux 75^e, 140^e, 363^e et 141^e R.I. Parti soldat de 2^e classe, revenu lieutenant à titre temporaire avec deux blessures et quatre citations dont une à l'ordre de l'armée (*JORF*, 1^{er} juin 1918 : ci-dessus).

Chevalier de la Légion d'honneur du 14 mars 1921, croix de guerre.

Entré dans les services civils au Tonkin le 11 février 1924.

Chef de bureau hors classe au gouvernement général.

Reçu par l'amiral Decoux (17 avril 1941).

Ministère de la guerre
LÉGION D'HONNEUR
Artillerie
Comité provisoire colonial de combattants
(*Journal officiel de la République française*, 18 mars 1921)

Chevalier

BELLETRUD (*Henri-Louis*) [1889-1954], lieutenant au 40^e rég. d'artillerie : superbes états de services ; a montré au cours de la campagne, dans les différents postes qu'il a occupés, les plus belles qualités militaires. 1 blessure [gazé le 8 septembre 1917], 4 citations. [Entrepreneur à Paris en association avec Villiot, puis (11 mars 1925) ingénieur des travaux publics de l'Indochine, membre, en résidence à Pnom-Penh, du Comité provisoire colonial de combattants (*L'Écho annamite*, 12 avril 1930), électeur, comme ingénieur des chemins de fer dans la circonscription de Quinhon, du Conseil français

des intérêts économiques et financiers de l'Annam (1934-1936), membre du Comité provisoire de la Légion française des Combattants en Cochinchine (*L'Écho annamite*, 16 juin 1941), officier de la Légion d'honneur du 5 janvier 1954 (ci-dessous).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Décret du 16 mars 1921

Chevalier

Dargelos (François-Pierre), capitaine au 88^e Régiment d'Artillerie. [Polytechnicien, ingénieur (1920), directeur (1926), directeur général (1929-1947) de DTP en Indochine, administrateur de l'UFEO. Officier de la Légion d'honneur du 27 octobre 1956 (min. relations avec les États associés)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Le Journal des débats*, 27 mars 1921)

Chevaliers

MM. [Gustave] Langrogne, ingénieur, ancien sous-directeur de l'exploitation à la Compagnie française des chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan ; Garros, avocat près la Cour d'appel de Saïgon et près les tribunaux de la Cochinchine et du Cambodge.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Génie
(*Journal officiel de la République française*, 13 avril 1921)

Officier

THOBIE (Hippolyte-Michel) capitaine au 3^e rég. du génie. [Chevalier du 22 déc. 1916*, commandeur du 19 avril 1959.]

LÉGION D'HONNEUR
(*Le Figaro*, 16 avril 1921)

Parmi les dernières nominations dans la Légion d'honneur, faites sur proposition de la commission Fayolle :

Lacour-Gayet (Jacques), adjoint à l'Intendance : Bien que classé inapte à faire campagne, a demandé à servir aux armées, où il a rendu des services particulièrement exceptionnels. [Administrateur Société indochinoise de radiodiffusion (Radio-Saïgon) (1939).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts
(*Journal officiel de la République française*, 22 avril 1921)

Officier

Le comte Durrieu (Jean-Marie-Paul-Simon), membre de l'Institut, conservateur honoraire au département des peintures du musée du Louvre, président de la société de l'école des chartes. Chevalier du 5 avril 1903. [Administrateur de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

Chevalier

Porak (Charles-Auguste), médecin des hôpitaux, membre de l'académie de médecine. Chevalier du 2 janvier 1892. [Administrateur de la Société foncière de l'Indo-Chine (tramways de Hanoï).]

Tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militaire
Ministère de la guerre
Troupes coloniales Infanterie
(*Journal officiel de la République française*, 2 mai 1921, p. 5341)

LABARDIN (Arnaud-Abdon)[1873-1932], capitaine au 11^e rég. colonial [ancien comptable de la maison Flambeau (Huilerie et savonnerie d'Extrême-Orient) à Haïphong].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 mai 1921, p. 5341)

Troupes coloniales
Infanterie
Chevalier

CHARLE (Firmin-Georges), lieutenant au 92^e rég. d'infanterie. [Marié en 1919 à Hanoï avec Jeanne Révérony, fille du commandant Révérony (ci-dessus). Lors du décès de son épouse en janvier 1926, il est qualifié d'industriel. À l'automne suivant, demande une concession de 184 ha. à Uong-Bi (Quang-yên).]

DELIBES (Émile-Léon-Jean-Marie)[1879-1933], lieutenant au 127^e rég. d'infanterie [Chef de la province du Haut-Donnaï (Dalat)(février 1922), résident maire de Tourane (11 février 1924). En Cochinchine : chef de la province de Chaudoc (août 1924), de Longxuyen (avril 1925), de Mytho (1927-1933).]

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 2 mai 1921, p. 5341 et 5364)

Le ministre de la guerre,
Vu la loi du 15 juin 1920.

Arrête :

Article unique. — Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militaire, à compter du 16 juin 1920, les militaires de la réserve et de l'armée territoriale dont les noms suivent :

AÉRONAUTIQUE

JACQUEMART (André-Rémy), lieutenant d'infanterie au 11^e régiment d'aviation : officier magnifique d'entrain et de courage, a eu dans l'infanterie, puis dans l'aviation une conduite des plus élogieuses. 6 citations. 1 blessure. [Secrétaire (1925), puis associé de M^e Paul Ferrand, avocat près la cour d'appel de Saïgon. Concessionnaire au Kontum (1927) : fondateur de la Société civile de Plei-Ku, puis (1930) de la Société anonyme des Plantations du Ky-Odron. Le 6 février 1942, il plaida devant la cour martiale de Saïgon pour Longelin, accusé d'avoir tenté de rejoindre la France libre. Son client ayant écopé de 5 ans de travaux forcés et autres joyeusetés par le tribunal présidé par le colonel Gret, Jacquemart ôta sa toge et la lança aux juges (René Poujade, *Cours martiales*, p. 131).]

NÉCROLOGIE

(*La Dépêche coloniale*, 4 juin 1921)

Le comte Pierre de Kératry, directeur général du contrôle financier en Indochine, vient de mourir à Paris, où il était en congé. Les obsèques ont lieu aujourd'hui à Saint-Honoré-d'Eylau.

L'œuvre de M. de Kératry en Indochine fut difficile, laborieuse, longue et discutée. Il se trouva en face des situations financières les plus délicates et aux prises avec de véritables difficultés budgétaires.

On comptait beaucoup sur les ressources de son ingéniosité pour la refonte prochaine du système fiscal de la colonie.

[Marc Dandolo le félicite d'avoir refusé la stabilisation de la piastre qu'avait préconisée en juillet 1920 la commission Berruë (*L'Avenir du Tonkin*, 2 février 1925, p. 1)]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

(*Journal officiel de la République française*, 20 juin 1921)

Armée d'active

Chevaliers

Le Moine (Marcel)[né le 30 août 1896 à Binic (Côtes-d'Armor)], médecin de 2^e classe auxiliaire : très beaux services aux armées : 3 citations. [Médecin de l'Assistance médicale au Laos, puis en Annam. Co-fondateur de la léproserie de Qui-Hoa (1929).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 20 juin 1921)

Officier

Le Bœuf d'Osmoy (*Tanneguy*-Alfred-Antonin), capitaine de corvette. [Fondateur du Syndicat minier haut-laotien (1912)]

Pour chevalier

Boutry (Édouard-Paul-Joseph)[polytechnicien], ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime : très beaux services de guerre aux armées. 2 citations, 1 blessure [sous-directeur de l'arsenal de Saïgon (1929-1932)].

Généaud (François-Auguste), mécanicien principal de 2^e classe. [Directeur de la Société civile des Plantations du Kontum (1927), représentant de l'Annam au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine (1929-1932). Ingénieur chef de l'exploitation de la Société française des charbonnages du Tonkin à Campha-Port.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1921)

Commandeur

Guyot d'Asnières de Salins (Joseph-Victor-Marie), capitaine de vaisseau : officier du 26 juin 1915 ; 38 ans 5 mois de services dont 22 ans 11 mois 9 jours à la mer en paix ; 4 ans, 11 mois 7 jours à la mer en guerre et 2 ans 3 mois 8 jours à terre en guerre. [Ancien lieutenant de vaisseau en Indochine. Vraisemblablement associé à son frère aîné, le général Arthur Joseph Marie Guyot d'Asnières de Salins, dans la société propriétaire de la concession agricole de Chi-né (Tonkin).]

Chevalier

M. Porte (Louis-Marie-Antoine), directeur de la Banque privée. Services militaires, 2 ans, 2 mois 9 jours; services civils, 23 ans. Services exceptionnels rendus à la marine au cours d'une mission en Espagne qui lui avait été confiée pour l'achat de bâtiments [Administrateur de la Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Indochine (1929)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1921, p. 8024)

Chevalier

PAGÈS (*Pierre-André-Michel*), lieutenant au 154^e rég. d'infanterie : belle attitude au feu. A été grièvement blessé, pour la troisième fois, en octobre 1916, en Serbie- plusieurs citations, 2 blessures. [Gouverneur de la Cochinchine (1934-1939).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

GÉNIE

Officiers

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1921, p. 8038)

Chevalier

PAPI (Louis-Georges)[Constantine, 24 août 1893. Marié à Saint-Denis-les-Ponts (Eure), le 16 mars 1937, avec Étienne Augustine Mourot], sous-lieutenant au 1^{er} rég. : officier plein de courage et de sang-froid, d'une conduite digne d'éloges au contact immédiat de l'ennemi. 1 blessure. 3 citations [Directeur des Hévées de Chalang (1927-1932)][Radié de la réserve le 24 août 1948].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la justice (grand chancelier)
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1921)

Officier

Marchis (Edgard-Augustin), trésorier-payeur général honoraire ; 39 ans de services distingués. Chevalier de la Légion d'honneur du 24 janvier 1906 [Administrateur de la Société d'étude de tramways en Indo-Chine et pays circonvoisins (1911)].

TABLEAU DE CONCOURS
pour
LA LÉGION D'HONNEUR ET LA MÉDAILLE MILITAIRE
(Année 1921).
Armée active.
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1921)

Pour chevalier
Génie
officiers

TOCHÉ (Charles-Anne-Marie-Marguerite-Étienne)[1886-1968], capitaine, école supérieure de guerre. [Directeur (1923), puis administrateur (1932) de la SFFC. Son représentant au conseil de plusieurs filiales : Indochinoise de Cultures tropicales, Verreries d'Extrême-Orient, Sucreries et raffineries de l'Indochine, Papeteries de l'Indochine. Démissionnaire en 1934. Administrateur puis président des Tramways du Tonkin et de la Société indochinoise d'électricité, administrateur de la Société coloniale d'éclairage et d'énergie...]

Chevalier
Service de santé
Médecins

ENault (Victor-Ferdinand), médecin-major de 2^e classe, au 7^e rég. d'infanterie coloniale [médecin major de 2^e classe des Troupes coloniales, en service au 3^e Régiment de tirailleurs tonkinois à Bac-Ninh, médecin de l'Assistance médicale de la province de Nghê-An à Vinh (14 février 1923), puis de la province de Binh-Dinh à Quinhon (22 janvier 1924)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des régions libérées
(*Journal officiel de la République française*, 24 juillet 1921, p. 8612)

Chevalier

Hicguet (Vital-Nestor), administrateur de la société Senelle-Maubeuge : a rendu, pendant la guerre, les plus hauts services aux ateliers travaillant pour la défense nationale, a contribué à la fondation et est resté administrateur du Comptoir central d'achats industriels pour les régions envahies ; assure, à ce titre, comme dans les nombreuses sociétés dont il est administrateur, une collaboration efficace à l'œuvre de la reconstitution industrielle. [Administrateur de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics (1926-1928).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 2 août 1921, p. 9047)

Chevalier

Masson (Henri), ingénieur des Ponts et Chaussées de 1^{re} classe, faisant fonctions d'ingénieur en chef à Ajaccio ; 17 ans et demi de services, dont 13 ans 2 mois de services civils, 8 mois de services militaires en temps de guerre et 3 ans de services militaires en temps de paix. Titres exceptionnels : ingénieur de tout premier ordre qui, après avoir réalisé dans la colonie d'Annam une œuvre remarquable, notamment par l'exécution des travaux de mise en état de viabilité de la route Mandarine, assure à l'heure actuelle, avec une compétence et une autorité hautement appréciées, les fonctions d'ingénieur en chef des services ordinaire, maritime et vicinal du département de la Corse.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Instruction publique
(*Journal officiel de la République française*, 3 août 1921, p. 9085)

Officier

Lecomte (Paul-Henri)[Saint-Nabord, 8 janvier 1856-Paris, 12 juin 1934], membre de l'Institut, professeur au muséum d'histoire naturelle ; 46 ans de services. Chevalier du 2 janvier 1904 [Auteur d'une *Flore générale de l'Indo-Chine et de Madagascar : les bois de la forêt d'Analamazaotra*, Paris, A. Challamel, 1922 (en collaboration), et des *Bois d'Indochine* (1925).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 13 août 1921).
(*Les Annales coloniales*, 17 août 1921)

Au grade d'officier (au titre civil)

MM. Bonneau (Jean-Marie-Dominique), ingénieur en chef de 1^{re} classe des ponts et chaussées, inspecteur général des travaux publics de l'Indo-Chine. Chevalier du 5 août 1913. [Inspecteur général des travaux publics de l'Indochine par intérim (1913-1914), puis titulaire (1919-1921).]

Dufour (Eugène-Albert), ingénieur-constructeur. Ancien ingénieur divisionnaire à la Compagnie du chemin de fer du Yunnan. Chevalier du 20 octobre 1911.

Au grade de chevalier (au titre civil)

MM. Mossy (Gustave-Aimé), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 28 ans 5 mois de services dont 19 ans 3 mois aux colonies.

Daroussin (Joël), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 24 ans 1 mois de services, dont 18 ans 10 mois aux colonies.

Pérignon (Louis-Charles-Alfred-Honoré-Paul), président de la chambre mixte de commerce et d'agriculture de l'Annam. Titres exceptionnels : depuis plus de 10 ans en Annam. Doué d'une énergie peu commune, a, dès son arrivée, dirigé son activité vers les entreprises agricoles et industrielles. A, en 1912, construit un barrage sur la rivière de Phan-Rang pour alimenter un vaste système de canaux d'irrigation. En dépit d'obstacles sérieux, a réussi à mettre en valeur 2.000 hectares de terrains autrefois incultes et à les transformer en rizières de première valeur. Services distingués rendus à la colonie.

Pardiac (Léopold-Guillaume-Auguste), agent général de la Compagnie des messageries fluviales du Congo : 5 ans 6 mois de services militaires, 6 campagnes de guerre, 9 ans de services dans la marine marchande. Titres exceptionnels : plus de 20 ans de séjour en Afrique équatoriale française. Par son esprit d'initiative, par sa volonté tenace, a toujours assumé dans d'excellentes conditions les services de navigation dont il a la charge sur le Congo, l'Oubanghi et la Sangha.

Au cours de sa longue carrière, en Indo-Chine comme en Afrique équatoriale, a largement contribué au développement économique de nos colonies.

Tharaud (Marie-Pierre-Charles-Louis) [Né le 6 juin 1870 à Saint-Junien (Hte-Vienne). Fils de Pierre Tharaud, notaire, et Marie-Anne Bourzac. Frère des écrivains Jérôme et Jean Tharaud. Entré dans l'administration indochinoise le 1^{er} janvier 1896. Marié le 16 juillet 1907 à Foix (Ariège) avec Madeleine Marguerite Leymerie. Une fille : Madeleine, mariée en 1928, avec l'un des fils de l'ingénieur des travaux publics François Lefevre (1884-1938), un temps directeur du groupe Suzannah.], administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine ; 23 ans 6 mois de services dont 21 ans 11 mois aux colonies [Résident à Yên-Bay, Sông-Câu, Haiduong, Langson, Hadong, Vinh-Yên. Décédé en juillet 1931 à Hanoï].

Fruteau (Charles), président de chambre à la cour d'appel de Hanoï ; 41 ans de services dont 34 ans 9 mois aux colonies.

Coaraze (Laurent-Julien), directeur des postes et des télégraphes en Indo-Chine; 35 ans 7 mois de services dont 26 ans 1 mois aux colonies.

Le Gac de Lansalut (Charles-Armand) ²⁴, avocat défenseur près la cour d'appel de Hanoï ; 8 ans de services militaires, 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : depuis vingt-quatre ans au Tonkin ; président, pendant neuf ans, de la chambre de discipline des avocats défenseurs de la cour d'appel de Hanoï. A pris une très grande part à l'ouverture de nouveaux débouchés pour l'industrie et le commerce français, et s'est attaché au développement économique de la colonie.

Daurelle (René), industriel au Tonkin. Titres exceptionnels : 23 ans de pratique industrielle en Indo-Chine. Administrateur délégué des Sociétés de distillerie du Centre-Annam, administrateur des Distilleries du territoire de Battambang ; des mines de Quang-Tông [mines de zinc près Tuyên-Quang] et de diverses sociétés de transports. Propriétaire de nombreuses plantations de caféiers.

Bavier, dit Bavier Chauffour (Jean-Auguste-Antoine), industriel, fondateur de la Société française des charbonnages du Tonkin. Titres exceptionnels : arrivé au Tonkin en 1884, a été un des pionniers de la première heure. A doté la colonie d'une des entreprises les plus prospères, non seulement de l'Indo-Chine, mais de tout l'Extrême-Orient.

²⁴ Charles Le Gac de Lansalut (1873-1927) : avocat-défenseur à Haiphong (1899-1923), administrateur de sociétés, publiciste.

Audinet (Jean-Baptiste), directeur général de la Compagnie générale d'Extrême-Orient. Titres exceptionnels : administrateur délégué de la Compagnie générale des soies de France et d'Indo-Chine et de la Société anonyme des docks privés. Est un des agents les plus actifs et les plus avertis du commerce et de l'influence française en Extrême Orient et l'un des meilleurs artisans de la mise en valeur de nos possessions d'Asie. Chargé de mission à Salonique pendant la guerre, a couru de réels dangers.

Freyssenge (Jules-Marie-Gabriel)[1878-1942], avocat à la cour d'appel de Paris. Ancien avocat défenseur en Indo-Chine ; 1 an 5 mois de services civils, 5 ans 6 mois de services militaires, 5 campagnes de guerre ; 14 ans d'exercice de la profession d'avocat en Indo-Chine. Titres exceptionnels : depuis vingt et un ans, membre du syndicat de la presse coloniale. A rendu, en Indo-Chine, des services particulièrement appréciés comme membre du Comité du commerce et de l'industrie de la colonie [Représentant à Paris des créanciers indochinois de la Banque industrielle de Chine]. Participation active à la création des premières plantations de caoutchouc.

Chancel (Louis-Marie- Auguste), industriel. Maire de Pont-de-Barret (Drôme) ; 1 an de services militaires, 35 ans de pratique commerciale, 37 ans de fonctions électives. Titres exceptionnels : vice-président de la chambre de commerce de la Drôme. Ancien président du syndicat des mouliniers de France. A coopéré, d'une manière très active, pendant plus de 25 ans, au développement des relations commerciales et industrielles, surtout pour la soie, entre la France et ses colonies, particulièrement l'Indo-Chine. A été un des premiers promoteurs de l'utilisation des soies grèges indo-chinoises dans les moulinsages métropolitains.

Charpentier (Maurice-Charles-Casimir), consul de France à Mexico, précédemment à Foutchéou ; 23 ans de services dont 16 ans à l'étranger hors d'Europe : consul à Kobé depuis 1908, a rendu pendant la guerre les plus grands services au gouvernement général de l'Indo-Chine. Consul à Foutchéou de 1919 à 1921.

Soulié (Charles-Georges), consul de 2^e classe ; 18 ans 6 mois de services, dont 7 ans 6 mois à l'étranger hors d'Europe. Interprète à Hankéou, au Yunnan, à Shanghai : chargé, en 1917-1918-1919, d'une mission scientifique en Chine, a, dans ses différents postes de Chine, rendu des services exceptionnels au gouvernement général de l'Indo-Chine.

Au grade d'officier (au titre indigène)

MM. Thân-Trong-Huê, tông-dôc de 1^{re} classe, membre de la deuxième chambre de la cour d'appel de Hanoi. Chevalier du 17 octobre 1915.

Hoang-Manh-Tri, tông-dôc au Tonkin. Chevalier du 11 janvier 1913.

Au grade de chevalier (au titre indigène)

MM. Tû-Dam, tuân-phu titulaire de 1^{re} classe à Ninh-Binh (Tonkin) ; 23 ans 6 mois de services.

Nguyễn-Khoa-Tàn, tuân-phu de Hatinh (Annam) ; 25 ans de services.

Nguyễn-Van-Hao, an-sat au Tonkin, en retraite ; 29 ans de services.

Cam-Van-Oai, chanh-quan-chan au Tonkin ; 29 ans de services.

Le Van Nhut, doc phu su en Cochinchine ; 28 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(Journal officiel de la République française, 14 août 1921)

Officier

M. Palaz (Adrien), citoyen suisse, ingénieur : services rendus aux intérêts français. Chevalier du 10 janvier 1911. [Administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient (1922).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 13 août 1921).
(*L'Écho annamite*, 20 octobre 1921)

Officier

Pila (Fernand-Jean-Marie), ministre plénipotentiaire à Bangkok : services distingués rendus à l'expansion commerciale à l'étranger. Chevalier du 31 décembre 1910.

Chevalier

Robert (Léon-Gustave), procureur général des missions françaises en Chine : a rendu des services exceptionnels à l'influence et à l'expansion françaises dans tout l'Extrême-Orient ; 33 années de séjour en Chine [administrateur de la Société agricole de Suzannah (plus tard de la Société indochinoise de plantations d'hévéas) et de la Banque franco-chinoise (1922)].

LÉGION-D'HONNEUR
Affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 14 août 1921)
(*Le Journal des débats*, 15 août 1921)

Sont promus ou nommés :

Frédéric (Alphonse)[1868-1928], industriel : services rendus à notre expansion économique depuis 25 ans [Administrateur des Plantations de Kratié (1927-1928)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre

Chevalier du 19 août 1921

Lauber (Frédéric Eugène)(1877-1964) : capitaine d'artillerie coloniale ; 23 ans de services militaires, 4 campagnes, 3 citations pendant la guerre [Ingénieur en chef de Rizeries d'Extrême-Orient et président de la Rizerie Tong-Wo à Cholon, président de la Société agricole de Djramour (caféiers)(1928). Membre de la Société des études indochinoises.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 22 septembre 1921, p. 10880)

Officier à titre civil sans traitement

GOURDON (*Henri-Émile*) [Inspecteur-conseil de l'Instruction publique en Indochine.],
lieutenant retraité pour blessure de guerre, 82^e rég. d'infanterie.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 22 septembre 1921)

M. de Beaumont (Marc-Louis), vice-président et fondateur de l'Union interalliée, président de plusieurs œuvres et sociétés industrielles [ancien président de la Société française radio-électrique] : services importants rendus à la propagande française à l'étranger ; 32 années de pratique industrielle [Administrateur de la Société financière des caoutchoucs, de la Compagnie du Cambodge (1919) et de la Compagnie foncière coloniale (1923)].

Avis de décès
(*La Dépêche algérienne*, 7 octobre 1921)

Madame veuve Benjamin Sacomant, née Bellan ; M. Paul Piétri, avocat au barreau de Tunis ; M^{me} Paul Piétri, née Sacomant, et leur fille Marie-José ; M^{lle} Eugénie Sacomant ; M^{me} V^{ve} Lucien Sacomant [mpf, Sarrebourg, 18 août 1914] ; M^{me} V^{ve} Th, Sacomant et son fils ; M. Eugène Sacomant M^{me} et leurs enfants ; M. Paul Sacomant, M^{me} et leurs enfants : M. Max Sacomant, M^{me} et leurs enfants ; M. Pejon, M^{me}, née Sacomant, et leurs enfants ; M. Pinet, M^{me}, née Sacomant, et leurs enfants ; M. Dexhanel, M^{me}, née Sacomant, et leurs enfants ; M. Bruno, M^{me}, née Sacomant et leur fils ; M^{me} Charles Alba, née Rellan, et sa fille ; M. Bellan, juge au tribunal de la Seine, M^{me} et leurs fils ;

Les familles Sacomant, Sartor, Walch, Piétri et Reddon, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

monsieur Benjamin SACOMANT,
trésorier général honoraire
[trésorier général de l'Indochine (1908-1919)],
chevalier de la Légion d'honneur,
décoré de la Médaille de Madagascar,
commandeur du Nicham,
officier de Ordre du Cambodge,
commandeur du Dragon d'Annam.

leur époux père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin et allié, décédé à Neuilly-sur-Seine, le 25 septembre 1921.

Le service religieux a été célébré en l'église Saint-Pierre-de. Neuilly, le 29 septembre, à 10 heures du matin. Le corps sera ramené à Alger.

22, rue d'Orléans, Neuilly-s-Seine.

Distinctions honorifiques
Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 13 décembre 1921)

Officier

M. Pham-van-Tuoi, doc-phu-su.

Chevalier

M. Huynh-van-Tung, phu de 1^{re} classe.
M. Tran-trinh-Trach, conseiller colonial.
M. Tran-quang-Thuat, doc-phu-su en retraite.
M. Do-quang-Tru, doc-phu-su à Cantho.

Pour rompre la glace entre les deux races
(*L'Écho annamite*, 17 décembre 1921)

.....
Ah ! si la France, si les Français voulaient !... Comme ils auraient vite fait de gagner le cœur des indigènes avec des poignées de main, une politique d'égards, de courtoise condescendance, bien plus sûrement qu'avec des rubans distribués à un petit nombre de privilégiés !
.....

Filaine (*Gaston*, Philippe) : né le 3 juillet 1881 à Paris. Brigadier au régiment d'artillerie coloniale du Tonkin (1902-1905), maréchal des logis au Sénégal (1905), puis en Cochinchine (1908), armée d'Orient (1916-1919), Maroc en guerre (1920-1921). Chevalier de la Légion d'honneur du 28 décembre 1921 (min. Guerre) : officier d'administration de première classe, en service au Maroc. [Futur administrateur des Brasseries et glaciers de l'Indochine par la grâce de son épouse, née Virot].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Justice
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1922)

Chevalier

Ménétrier Émile-Georges, président de chambre au tribunal de commerce de la Seine ; 14 ans de magistrature consulaire ; 22 ans de pratique commerciale. [Administrateur de la Société française de gérance de la Banque industrielle de Chine (1922-1923).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1922)

Officier

MADEC (Félix-Charles)[Brest, 1875-Hanoï, 1930], chef d'escadron à titre temporaire au 3^e rég. d'artillerie coloniale. Chevalier du 3 mai 1916 ; 25 ans de services, 12 campagnes [Ancien membre de la mission Billès chargée de proposer une voie d'accès pour un chemin de fer entre l'Annam et le Laos (1903-1904)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1922, p. 112)

Infanterie
Chevalier

VEYSSIER (*Antoine-Alexandre-Paul*), lieutenant au 92^e R. I. [Caissier, comptable, puis administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1922, p. 128)

Service de santé.
MÉDECINS

NIEL (*Charles-Stanislas*) [Avignon, 25 avril 1874-Hanoï, 6 novembre 1931], médecin-major de 2^e classe en service à l'armée du Levant ; 49 ans de services, 9 campagnes [Médecin à l'hôpital Grall à Saïgon (1925-1928), puis à l'hôpital Lanessan, de Hanoï (1929-1931)].

LÉGION D'HONNEUR
Sous-secrétariat à l'aéronautique
(*Journal officiel de la République française*, 2 février 1922, p. 1393)

d'Or (*Ferdinand-Jean-Edmond-Francis*), aviateur ; 16 ans de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : pilote remarquable ; a formé, de 1912 à 1915, plusieurs centaines d'élèves. A réceptionné, pendant la guerre, un grand nombre d'appareils. A accompli, en 1919, le raid aérien Paris-Copenhague. Vainqueur du grand prix de l'Aéro-Club en 1921. Pilote régulièrement aujourd'hui les avions de la ligne Paris-Amsterdam. Compte plus de 4.000 heures de vol.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 4 février 1922, p. 1467, col. 1)

Chevalier

Rechniewski (*Camille-Wenceslas*), administrateur et membre du comité de direction de la compagnie française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston ; 34 ans de pratique professionnelle : spécialisé dans les questions d'électricité appliquée à l'industrie, où il a acquis une expérience unanimement reconnue ; a consacré toute son activité depuis plusieurs années à la construction de matériel électrique. A contribué ainsi à donner un grand essor à l'industrie électrique en France et a eu le mérite particulièrement louable d'organiser dans les établissements Thomson-Houston l'utilisation des aveugles de guerre [Administrateur de la Société électrique et mécanique d'Indo-Chine (1905)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 4 février 1922, p. 1469)

Officier

Verrière (François-Marie-Henri), ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Vannes. Chevalier du 27 décembre 1917. Ingénieur en chef hors de pair, qui apporte dans la direction des services ordinaire et maritime du département du Morbihan les plus belles qualités d'activité et de compétence. A rendu les services les plus précieux dans la direction des travaux d'aménagement du port de pêche de Lorient-Kéroman et d'installation du grand établissement frigorifique de ce port. [Administrateur du Port de pêche de Lorient (1927), puis de sa maison mère, la Soc. des travaux industriels et maritimes (STIM)(1934), administrateur délégué de la Cie des chemins de fer du Sud de l'Indochine (1929), président de la Société financière d'Indochine (1933-1939)].

Dans la Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 7 février 1922)

L'aviateur [Étienne] Poulet est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
Tableau de concours
(*Journal officiel de la République française*, 29 mars 1922)

Pour officier

JEANBRAU (Louis-Paul), chef de bataillon hors cadres à la disposition du gouverneur de l'Indo-Chine [Directeur des Affaires politiques et de la Sûreté générale de l'Indochine (1922-1928)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 31 mars 1922)

Chevaliers

Cabot (Louis-Victor-Albert), vice-président du conseil d'administration de la société française des Nouvelles galeries réunies [administrateur des Magasins modernes, des Magasins modernes de Strasbourg et de la Société coloniale de grands magasins (Hanoï, Saïgon)...]. Depuis 1900, n'a cessé, dans ses fonctions, soit comme conseiller technique, soit comme administrateur, soit comme vice-président de la société des Nouvelles galeries, de rechercher et d'assurer l'extension des débouchés à l'étranger, notamment en Hollande, en Belgique et en Suisse ; 37 années de pratique commerciale, dont 21 années de services rendus à l'expansion française.

Hanoï

MARIAGE
Odette Filippi
Paul Guerrier
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 avril 1922)

Témoins : Raoul Badetty ²⁵, inspecteur en chef des Services commerciaux de l'Indochine, à la direction des Services économiques, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

.....

LÉGION D'HONNEUR
(*L'Écho annamite*, 18 juin 1922)

Officiers
Commandant Ganet [planteur d'hévéas]
Commandant Rapinet.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 21 juin 1922)

Chevalier
Malortigue (Édouard), inspecteur du trafic à la Compagnie des chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan. Après seize années de services au Yunnan [et au Tonkin], attaqué, le 11 janvier 1922, par une bande armée de Chinois qui pillaient la gare de Yleang-Hien, M. Malortigue s'efforça de tenir tête aux assaillants. Capturé par les pillards, il fut emmené comme otage, puis assassiné.

LÉGION D'HONNEUR
(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, juillet 1922)

Par décret du 29 juin 1922, rendu sur le rapport du ministre des Colonies,
Ont été promus et nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier (au titre indigène) :
MM. PHAM VAN TUOI (Antoine), doc phu su en Cochinchine. Chevalier du 1^{er} février 1909.
TU THIEP, tong doc du Quang-Nam (Annam), Chevalier du 17 octobre 1915.
Nguyễn BACH, tong doc de 2^e classe, à Bacninh (Tonkin). Chevalier du 17 octobre 1915.

²⁵ Marie-Auguste-Joseph-Raoul Badetty : né le 13 août 1873 à Marseille. Fils de Pierre François Badetty et de Marie Françoise Hippolyte Plagniol. Engagé volontaire pour trois ans le 25 octobre 1893. Entré dans les services civils le 24 avril 1900, en Cochinchine, puis au Tonkin (1902). Il fait toute sa carrière dans les services économiques. Trésorier de la Société de géographie et de la Société de la Légion d'honneur de Hanoï, administrateur d'Indophono (1926), candidat malheureux à la mairie et membre fondateur de l'Amicale des officiers de réserve (début 1927), directeur général à Hanoï d'Indochine Films et cinémas (début 1929).

Au grade de chevalier (au titre indigène) :

HUYNH VAN TUNG, phu de 1^{re} classe en Cochinchine ; 20 ans 6 mois de services.

TRAN TRINH TRACH, conseiller colonial de Cochinchine ; 24 ans de services.

TRAN QUANG THUAT, doc phu su en retraite, en Cochinchine ; 36 ans 6 mois de services.

DO QUANG TRU, doc phu su à Cantho (Cochinchine) ; 30 ans 10 mois de services.

CAO XUAN TIEU, ministre, directeur du bureau des annales à Hué ; 27 ans de services.

TON THAT DAN, tham tri au ministère de la guerre à Hué ; 21 ans de services.

PHAM THE NANG, tu do thong à Hué ; 36 ans de services.

LE VAN THUC, tuan phu de Thai-Nguyên (Tonkin) ; 35 ans de services.

TRAN VAN TRU, tri chau de 1^{re} classe faisant fonctions de tri huyện au Tonkin ; 28 ans de services.

VU NGOC HOANH, tuan phu de Hanam ; 27 ans de services.

Nguyễn HUU THU, dit Sen, président de la chambre consultative indigène du Tonkin, conseiller municipal de Haiphong, membre de la chambre de commerce de Haiphong : 28 ans de services.

DANG TRAN VY, tuan phu de Phu-Tho (Tonkin) ; 29 ans de services.

VI VAN DINH, tuan phu de 2^e classe à Caobang (Tonkin) ; 20 ans de services.

Prince SOUPHANUVONG, directeur du secrétariat au palais du roi du Cambodge ; 9 ans de services. Titres exceptionnels : services dévoués rendus à la cause française.

OUCK, suppléant du ministre du palais au Cambodge ; 33 ans de services.

OKNHA RÉACH DÉCHÉAS Ros, suppléant au ministère de la guerre, de l'instruction publique et des travaux publics au Cambodge ; 36 ans de services.

TIAO SOUVANNARATH, chaomuong de 2^e classe au Laos ; 6 ans de services. Titres exceptionnels : services rendus à la cause française, notamment lors des troubles survenus dans le haut Laos en 1920 et 1921.

Remise de décoration
(France Indochine, 7 juillet 1922)

Comme nous l'avons annoncé, M. le résident supérieur Monguillot, accompagné de son secrétaire particulier, M. l'administrateur Manau, est allé en automobile mercredi à 8 heures à Sontay à l'effet de procéder à la remise solennelle de la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Nguyễn-huu-lch, tuan-phu de la province. Les honneurs ont été rendus à ce haut fonctionnaire par un détachement de miliciens placé dans la cour de la résidence. Après une courte halte à la résidence, M. le résident supérieur, suivi de M. l'administrateur résident Lachaud, se dirigea vers la tribune dressée devant l'hôtel du chef de la province où il remit l'insigne au nouveau légionnaire entouré des membres de l'ordre que compte la province de Sontay, parmi lesquels nous notons MM. le capitaine Garsoni, le lieutenant Vrinat, Borel, planteur. Sitôt après la cérémonie, un thé d'honneur fut offert dans les salons de la résidence au chef de l'administration locale et à toutes les personnes qui assistaient à cette solennité.

M. Monguillot et son secrétaire particulier sont repartis pour Hanoï vers 9 heures.

Le soir, M. l'administrateur Lachaud, pour fêter le nouveau légionnaire, a donné un grand diner auquel assistaient tous les fonctionnaires européens, les officiers, ainsi que les colons de la province.

NÉCROLOGIE
(*L'Écho annamite*, 22 juillet 1922)

Madame veuve Thai-van-Bôn ;
Madame et monsieur Thai-chân-An, huong-chu à Baixau, et leurs enfants ;
Madame et monsieur Nguyễn-van-Phat, médecin auxiliaire honoraire à Càungan, et leurs enfants ;
Madame et monsieur François Nguyễn-duc-Phuong à Càungan ;
Madame et Monsieur François Vo-quang-Môt à Badông ;
Madame Veuve Thai-van-Quan et ses enfants ;
Monsieur Thai-hung-lập ;
Madame et Monsieur Thai-hung-Gioi, ex-maire à Baixau, et leurs enfants ;
Madame et Monsieur Thai-hung-Khiêm, sergent des tirailleurs annamites, Croix de guerre, et leurs enfants ;
Monsieur Thai-van-Bich, bijoutier à Tra-nhe ;
Monsieur Lê-thueng-Tôn, professeur à Bai-xau, et ses enfants ;
Madame et monsieur Lê-van-Quanh, infirmier-vaccinateur à Soctrang, et leurs enfants ;
Madame et monsieur Tran-thê-Dai, ex-huong-ca à Badông, et leurs enfants ;
Madame et monsieur Trần-bao-Toàn, conseiller provincial à Travin, et leurs enfants ;
Madame et monsieur Pham-ngoc-Chân, chef de canton à Badông, et leurs enfants ;
Madame et monsieur Nguyễn-phuoc-Huot, huong-su à Truong-lôc ;
La famille de Monsieur Nguyễn-duc-Tô, dôc-phu-su, ex-délégué administratif à Olac, chevalier de la Légion d'honneur ;
La famille de monsieur Nguyễn-van-Vinh, dôc-phu-su, délégué administratif à Caibè, chevalier de la Légion d'honneur ;
Et la famille de monsieur Vo-quang-Vinh, propriétaire à Mocay.
Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

monsieur Antoine THAI-VAN-BON
dôc-phu-su honoraire,
ex-conseiller colonial,
membre suppléant du Conseil du gouvernement de l'Indochine,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'Ordre royal du Cambodge,
officier de l'Ordre impérial du Dragon de l'Annam
et du Nichan El Anouar.

Leur époux, frère, père, beau-père, grand-père, oncle, cousin, beau-frère et allié, décédé en son domicile à Badông, le 16 juillet 1922 dans sa 66^e année, muni des sacrements de l'Église.

PRIEZ POUR LUI

Les obsèques auront lieu le 19 juillet 1922, à 7 heures et demie du matin. On se réunira à la maison mortuaire à Badông.

*
* *

Nous adressons à la famille du défunt nos sincères condoléances.

LES DÉCORATIONS DU 14 JUILLET

Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 26 juillet 1922)

Officier

M. Duchanoy (*Maxime-Fernand-Charles-Auguste*), ingénieur civil des mines. Chevalier du 31 décembre 1897 [Administrateur de la Société centrale des allumettes (1896) : usine à Hanoï].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 26 juillet 1922, p. 7787)

Chevalier

Cahen dit Cahen-Fuzier (Édouard), directeur la Banque de l'Union parisienne, services militaires : 5 ans, dont 4 ans aux armées en campagne. Avocat à la cour d'appel et avocat stagiaire au barreau du Conseil d'État et de la cour de cassation : 7 ans ; 10 ans de pratique financière. [Administrateur des Thés de l'Indochine (1923), puis des Plantations indochinoises de thé (1933)].

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juillet 1922)

FIANÇAILLES. — Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de M. Edmond Marchand, directeur de la Société cotonnière du Tonkin, chevalier de la Légion d'honneur, avec M^{lle} Suzanne Fauquet, la gracieuse fille de nos sympathiques concitoyens ²⁶.

Nous adressons aux jeunes fiancés nos meilleurs souhaits de bonheur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 29 juillet 1922)

Officier

Chasseloup-Laubat (marquis de) (Armand-Eugène-*Louis*-Napoléon-Prosper), ingénieur. Chevalier du 2 avril 1891 [Administrateur des Caoutchoucs de Phuoc-Hoa].

Dans la Légion d'honneur
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1922).

Chevaliers

Lefèvre (*François*-[Émile-Sauveur])[Rouen, 1884-près de Luang-Prabang, 1938] [Polytechnicien], ingénieur en chef de 2^e classe des ponts et chaussées, chef de la

²⁶ Fille de M. et M. Paul Fauquet, directeur de l'*Imprimerie d'Extrême-Orient* à Haïphong.

circonscription territoriale de l'Annam ; 17 ans, 9 mois de services, dont 12 ans 4 mois aux colonies ; 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : a rendu les services les plus signalés. Par son énergie, sa compétence, son sens du commandement, a permis l'ouverture définitive, de bout en bout, de la route Mandarine, livrant à la circulation plus de 10.000 kilomètres de routes établissant par des services d'automobiles la liaison définitive entre la Cochinchine et le Tonkin. Son œuvre, en Annam, en particulier, qu'il s'agisse d'hydraulique agricole ou de travaux de chemins de fer (il est l'auteur du projet Vinh-Dongha), restera un modèle d'équilibre, d'intelligence pratique et de rapidité d'exécution [Futur directeur de Suzannah, des Plantations d'An-loc, Cam-tiêm, administrateur de la Société agricole et industrielle du Thap-Muoi].

De Masson de Saint-Félix (Charles-Max), administrateur de 1^{re} classe des colonies en Afrique occidentale française. 16 ans 4 mois 20 jours de services, dont 10 ans 14 jours aux colonies. 1 campagne de guerre. Titres exceptionnels : a rempli les fonctions de commissaire spécial près des sociétés concessionnaires et de chef du cabinet du gouverneur général de l'Afrique occidentale française. En cette dernière qualité, a procédé à l'étude de toutes les grosses questions de recrutement, de ravitaillement et d'administration générale. [Arrivé en Indochine en 1923 dans les bagages du gouverneur général Merlin, il en repart en 1930, remplacé par Édouard Delsalle comme chef du Service du contentieux et du contrôle administratif.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1922)

(*Les Annales coloniales*, 17 août 1922)

Commandeur (au titre militaire)

M. Norès (Georges-Lucien-Constantin), inspecteur général de 1^{re} classe des colonies, Officier du 24 juillet 1912. [Directeur du contrôle financier de l'Indochine (1922-1930)].

Officiers

MM.

Robin (Eugène Louis Jean René), résident supérieur en Indo-Chine, secrétaire général du gouvernement, général de l'Indo-Chine.

Pouyanne (Albert Armand), ingénieur de 1^{re} classe des ponts et chaussées, inspecteur général des travaux publics de l'Indo-Chine.

Garnier (Albert Edmond Joseph Marius), résident supérieur en Indo-Chine, directeur de l'agence économique du gouvernement général de l'Indo-Chine [Agindo*] à Paris. Chevalier du 4 décembre 1918 Titres exceptionnels : après une brillante carrière dans les services civils de l'Indo-Chine, a créé à Paris un organisme, qui, au lendemain de la guerre, a aidé à l'expansion économique de cette France asiatique tout en contribuant à l'œuvre de relèvement de la métropole. Ses initiatives, son énergie, son intelligence. sa connaissance des questions commerciales, agricoles et industrielles, dont de ce fonctionnaire de tout premier ordre un « animateur » et un « réalisateur ».

Gigon Papin (Louis François René), ancien maire de Saïgon.

Larue (Victorin Baptiste), industriel à Hanoï. Chevalier du 20 mai 1903.

Chevaliers

Clanis (Joseph-Marie-Gaston), négociant armateur à Cayenne. Membre du conseil supérieur des colonies. Titres exceptionnels : depuis quatorze ans conseiller privé titulaire [de la Guyane]. Président de la Société de secours et d'assistance aux travailleurs. Au cours d'une carrière commerciale et industrielle de plus de trente années

(Martinique, Sénégal, Guyane), a toujours été un des artisans les plus actifs du progrès économique des colonies [Administrateur de la Société financière des caoutchoucs depuis le printemps 1919 et de la Compagnie foncière coloniale (1923-1924), concessionnaire au Cambodge].

Châtel (Yves Charles), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine; 13 ans 7 mois 24 jours de services, dont 8 ans 2 mois aux colonies. 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : chef du cabinet du gouverneur général de l'Indo-Chine, assume cette tâche délicate, difficile et absorbante, avec un tact, un doigté, une intelligence exceptionnels qui méritent une récompense exceptionnelle.

Isnard (Jules Victor), sous-directeur de la Banque de l'Indochine. Titres exceptionnels : 35 ans, de services, dont 14 aux colonies. Successivement caissier, puis directeur de la succursale de Pondichéry, membre de la chambre de commerce de Pondichéry, directeur de la succursale de Haïphong, attaché à l'administration centrale de la banque comme fondé de pouvoir, puis sous-directeur. Depuis quinze ans, administrateur de la Société française de Distilleries de l'Indochine [SFDIC].

Giraud (Gaston Victor Marie), rédacteur de première classe des services civils de l'Indochine. Attaché commercial de l'Indochine aux États-Unis. Détaché à la Conférence de Washington auprès du ministre des Colonies, en qualité d'interprète et de conseiller colonial, a rendu des services particulièrement appréciés.

Caillol (Marie Élie Philippe Antoine), directeur des Brasseries et glaciers de l'Indochine [Larue*] ; 4 ans 11 mois 10 jours de services militaires, 2 campagnes de guerre au Tonkin. Titres exceptionnels : depuis 23 ans en Indo-Chine, a largement contribué au développement de l'industrie frigorifique dans la colonie. A, pendant la guerre, assuré le fonctionnement d'usines d'utilité publique et le ravitaillement des transports militaires et des troupes d'occupation.

Scalla (Marie Joseph Paul), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indo-Chine [et futur directeur général des Transports maritimes et fluviaux de l'Indochine (F. Sauvage)(1926).]

Lochard (André Louis), ingénieur en chef de 2^e classe au corps des mines, chef de la circonscription de mines en Indo-Chine.

Lefevre (François)[Né le 5 juillet 1884. Entré dans l'administration indochinoise le 1^{er} octobre 1905], ingénieur en chef de 2^e classe des ponts et chaussées, chef de la circonscription territoriale de l'Annam ; 17 ans, 9 mois de services, dont 12 ans 4 mois aux colonies ; 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : a rendu les services les plus signalés. Par son énergie, sa compétence, son sens du commandement, a permis l'ouverture définitive, de bout en bout, de la route Mandarine, livrant à la circulation plus de 10.000 kilomètres de routes établissant par des services d'automobiles la liaison définitive entre la Cochinchine et le Tonkin. Son œuvre, en Annam, en particulier, qu'il s'agisse d'hydraulique agricole ou de travaux de chemins de fer (il est l'auteur du projet Vinh-Dongha). restera un modèle d'équilibre, d'intelligence pratique et de rapidité d'exécution [Futur directeur général de Suzannah, des Plantations d'An-loc, de Cam-tiêm, administrateur de la Société agricole et industrielle de Tourcham et de celle du Thap-Muoi][Décédé le 21 avril 1938 dans le naufrage d'une pirogue sur le Mékong entre Luang-Prabang et Pakou (Laos)].

Devraigne (Georges Achille), inspecteur de 1^{re} classe des services agricoles et commerciaux, chef du service économique de l'Indo-Chine.

Tholance (Auguste Eugène Ludovic), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine.

Guyot de la Pommeraye (Joseph Marie Henry, directeur de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient [SOAEO] ; 5 ans de services militaires, 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : depuis dix-neuf ans en Indo-Chine. Successivement conseiller municipal de Hanoï, membre, puis vice-président de la chambre de commerce de Saïgon, délégué au conseil colonial de Cochinchine, juge consulaire du tribunal de

commerce de Saïgon, conseiller colonial. Un bel exemple de colon courageux, entreprenant, apportant dans la création de forces nouvelles une belle énergie et une grande ténacité. Est le promoteur et le créateur des industries chimiques en Indo-Chine. Excellent ouvrier de l'expansion économique française.

M^{me} Rivière de la Souchère* (Jeanne Marguerite Marie), planteur en Indo-Chine Titres exceptionnels : depuis plus de dix sept ans en Indo-Chine. N'est pas seulement un colon qui mérite les plus beaux éloges par son œuvre, ayant, en 1910, entrepris, seule, une plantation d'hévéas dans des conditions pénibles d'isolement, en pleine forêt. Son œuvre n'est pas seulement une œuvre agricole, c'est une véritable œuvre politique, car, si elle a su vaincre les difficultés naturelles d'un sol vierge, elle a su aussi s'attacher les indigènes dont elle est., dans la région de ; Thanh, la bonne protectrice et qui, en elle, aiment la France.

M^{me} Poirot (Marie Joséphine), en religion sœur Marie Félicienne, supérieure de l'hôpital de Soctrang. Depuis 34 ans en Indo-Chine, consacre son activité avec un dévouement inlassable au soulagement des malades tant Européens qu'indigènes qui ont pour elle une véritable vénération.

D'Elloy (Jean Charles Joseph), administrateur de 3^e classe des services civils de l'Indo-Chine.

Dain (Marie Sylvestre Félix Daniel), président de chambre à la cour d'appel de Saïgon.
Bramel (Marie *Louis*), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indo-Chine, en disponibilité.

Au grade de chevalier (au titre indigène)

Y Tizu Khunjonob, chef du Muong Darlac en Indo-Chine, président du tribunal indigène.

Nguyễn Huu Tien, Thông Chê, mandarin militaire (général) en Annam. Titres exceptionnels.

Buu Trac Quan Lanh des Thi Ve en Annam. Titres exceptionnels : chef du service des chambellans du Palais.

Buu Phong Ta Ton Khanh, vice président du Conseil de la famille impériale en Annam.

Thai Van Toan, chef du secrétariat impérial de S. M. l'empereur d'Annam.

Nguyễn Hua Ti, Quan Ly du palais impérial de S. M. l'empereur d'Annam.

Sir Paul Chater

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 août 1922)

Nous apprenons que Sir Paul Chater, l'une des plus éminentes personnalités de la Colonie de Hongkong, bien connue d'ailleurs comme membre du conseil d'administration des Charbonnages de Hongay [et de la Société agricole de Suzannah], officier de la Légion d'honneur, organise actuellement à Londres une Société de hauts fourneaux pour la production du fer et de l'acier à Kaolown, en face de Hongkong.

.....

NÉCROLOGIE

Guido Allatini

(*Le Figaro*, 26 septembre 1922)

(*Le Temps*, 27 septembre 1922)

(*L'Univers israélite*, 6 octobre 1922)

On annonce le décès de M. Guido Allatini, commandeur de la Couronne d'Italie, chevalier de la Légion d'honneur, survenu, à Marseille le 24 septembre. Cette mort met en deuil M. et M^{me} André Allatini, M. et M^{me} Robert Frænkel, M^{me} Dora Allatini et les familles Allatini, Achille Bloch et Gustave Fernandez.

[Fondateur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient.]

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1922)

Prochain mariage. — Le lieutenant-colonel Lehalle, officier de la Légion d'honneur, et madame Lehalle font part du mariage de leur belle-fille et fille, mademoiselle Gilberte Garros, avec monsieur Leland Leslie Smith, consul d'Amérique à Saïgon, chevalier de la Légion d'honneur.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Saïgon, le 8 novembre 1922, à 17 h. 30.

LÉGION D'HONNEUR

(*Journal officiel de la République française*, 10 décembre 1922)

Aéronautique

Chevalier

VILLEMEY (Édouard-Georges), lieutenant d'artillerie au 34^e rég. d'aviation : excellent pilote qui s'est signalé au front par son courage, son énergie et son esprit de devoir. A effectué soixante-dix bombardements. Trois citations. [Administrateur de la Société d'études et de représentations industrielles (1921), transformée en 1924 en Agence collective de représentations industrielles et commerciales (ACRIC) : Saïgon, Hanoï.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(*Journal officiel de la République française*, 12 janvier 1923)

Officier

Labouchère (Édouard-Dieudonné-Charles), commissaire adjoint du Gouvernement au conseil d'État, chef du cabinet du ministre du commerce et de l'industrie. Titres exceptionnels : fonctionnaire de la plus haute valeur. A apporté aux différents services du ministère du commerce, dans une période de crise économique particulièrement délicate, le concours d'une compétence et d'une énergie remarquables. A rendu des services exceptionnels dans l'étude et la mise au point personnelle des questions financières et économiques intéressant l'économie nationale d'après guerre, tant en ce qui concerne le statut légal des industries que le développement de l'expansion commerciale à l'étranger, la refonte du régime douanier et la préparation de « accords commerciaux conclus au cours de l'année 1922. Chevalier du 2 décembre 1919. [Futur administrateur de la Cie franco-indochinoise.]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 11 janvier 1923)
(*Les Annales coloniales*, 11 janvier 1923)

Sont promus au grade de commandeur

Prince Monivong, président du conseil de famille pour les membres de la famille royale du Cambodge. Officier du 28 juillet 1911.

Chhunn, ministre de la justice au Cambodge. Officier du 11 janvier 1913.

Au grade d'officier

Pasquier (*Pierre-Marie-Antoine*), résident supérieur en Annam. Chevalier du 4 décembre 1918.

Le Gallen (*Maurice-Joseph*) ²⁷, vice-président du conseil d'administration des services contractuels de la Compagnie des Messageries maritimes. Chevalier du 4 décembre 1918.

Au grade de chevalier

Silvestre (*Achille-Louis-Auguste*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 21 ans de services, dont 17 ans 7 mois aux colonies.

Lamarre (*Louis-Georges-Alexandre*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 28 ans 1 mois de services, dont 21 ans aux colonies.

Lacouture (*Joseph-Louis-Charles*), avocat général près la cour d'appel de Saïgon ; 25 ans 11 mois de services, dont 19 ans 11 mois aux colonies ²⁸.

Muraire (*Louis-Victor*), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indo-Chine ; 24 ans 4 mois 19 jours de services, dont 18 ans 9 mois aux colonies.

Friès (*Jules*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indo-Chine ; 25 ans 2 mois de services, dont 20 ans 2 mois aux colonies [Résident supérieur en Annam (1927-1928)].

Nguyễn Van Quoi, doc-phu-su, en retraite, membre du conseil privé de la Cochinchine ; 41 ans 10 mois de services.

Bach Thai Buoi, armateur et commerçant au Tonkin. Titres exceptionnels : membre, depuis plusieurs années, de la chambre consultative. Par son énergie et sa ténacité, a puissamment contribué au développement économique du Tonkin.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1923, p. 1056)

Commandeur

M. l'ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime Haarbleicher (*André-Maurice*), détaché au sous-secrétariat d'État aux travaux publics, chargé des ports, de la marine marchande et des pêches ; 33 ans 3 mois de services, dont 2 ans 6 mois à la mer et 5

²⁷ Maurice Le Gallen (1873-1955) : ancien résident supérieur au Cambodge et au Tonkin, puis gouverneur de la Cochinchine. Administrateur (1921) des Services contractuels des Messageries maritimes. En retraite (mars 1922). Administrateur (1922) des Distilleries de l'Indochine, président de Catecka, il s'égare dans les affaires Fommervault avant d'entrer en 1932 à la Banque franco-chinoise dont il devient président (1936-1938).

²⁸ [Charles Lacouture](#) (Bordeaux, 1872-Bordeaux, 1954) : avocat général à Saïgon (retraité le 12 février 1928). Administrateur et actionnaire de sociétés caoutchoutières et textile.

ans 3 mois en guerre. Officier du 3 octobre 1917 [Ancien sous-ingénieur à l'arsenal de Saïgon (1898-1900)].

Note sur la vie et la carrière de M. LEMARIÉ,
inspecteur en chef des Services agricoles,
directeur adjoint des Services économiques de l'Indochine,
décédé à Hanoï, le 29 janvier 1923
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 février 1923)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 février 1923 : résumé)

Né à Montlandon (Eure-et-Loir), le 21 août 1866, d'une famille d'agriculteurs propriétaires, M. Lemarié acquit de bonne heure, par les exemples qu'il avait sous les yeux, la connaissance pratique de la terre et des travaux agricoles. Il lui était réservé d'ailleurs d'y joindre une solide culture générale et une instruction scientifique et technique d'une étendue exceptionnelle.

Après de bonnes études au Lycée de Chartres, il fut reçu bachelier ès lettres et ès sciences ; plus tard, il devait conquérir le grade de licencié en droit.

Son service militaire accompli, il entra à l'Institut national agronomique, obtint le diplôme d'ingénieur agronome en 1889 et passa, dans les laboratoires de l'Institut, une troisième année de perfectionnement technique. Après un court séjour dans un laboratoire industriel de chimie agricole, il devait compléter encore ses connaissances théoriques par l'enseignement à l'École d'agriculture du Chesnoy où il professa le cours de sciences naturelles, puis à l'École pratique d'agriculture de Crézancy, et ensuite à l'Institut national agronomique, où il fut chargé des fonctions de répétiteur d'économie rurale.

Après une formation aussi complète, M. Lemarié, jeune encore, avait devant lui le plus bel avenir, soit dans le vaste domaine de l'agriculture métropolitaine et des industries s'y rattachant, ou dans le haut enseignement agricole. Il préféra la vie hasardeuse, et active des colonies et se fit désigner par le ministre de l'Agriculture pour accomplir une mission d'études dans les îles de la Sonde.

Mais, entre-temps, M. le gouverneur général Rousseau avait demandé que cette mission fût différée et que M. Lemarié fût mis à sa disposition. Nommé directeur du jardin botanique de Hanoï, en création, M. Lemarié débarquait dans la colonie le 8 novembre 1896 et l'année suivante, était appelé à remplir les fonctions de directeur de l'Agriculture au Tonkin.

Son activité et ses facultés d'organisateur trouvaient là le champ qui leur convenait. Le jardin botanique de Hanoï doit à M. Lemarié les collections d'arbres et de plantes qui font encore aujourd'hui sa valeur. La direction de l'Agriculture du Tonkin, qu'il créa, lui doit aussi une organisation administrative et une documentation scientifique de premier ordre.

Nommé ensuite directeur de l'Agriculture en Annam, M. Lemarié fut chargé d'une mission d'études agricoles et économiques au Japon, où il séjourna de juin à décembre 1903 ; il en rapporta une ample moisson de renseignements dont profilèrent le *Bulletin économique de l'Indochine* et la direction générale de l'agriculture, des forêts et du commerce, au sein de laquelle il fut appelé par M. le gouverneur général Beau, en juin 1905, à créer et organiser le Service agricole et des laboratoires de l'Indochine.

À la suppression de cette direction générale, M. Lemarié fut désigné pour reprendre la direction de l'agriculture au Tonkin, à l'effet de la remanier et de la transformer en direction des services agricoles et commerciaux dont les attributions, plus étendues, convenaient mieux encore à sa haute compétence et à son activité. De 1910 à fin 1914,

il s'y consacra entièrement, avec un dévouement qu'apprécièrent justement les chefs d'administration locale et les groupements agricoles et commerciaux du pays.

Mobilisé le 1^{er} janvier 1915, en qualité de lieutenant de réserve d'infanterie coloniale, M. Lemarié tint garnison à Phu-lang-thuong. Promu capitaine en mai 1915, il fut appelé à remplir les fonctions de commissaire du gouvernement près le Conseil de guerre de Hanoï. Il ne put, en raison de son âge et malgré son vif désir, être envoyé en France pour y prendre une part effective à la guerre.

Ses occupations au Conseil de guerre ne l'empêchèrent point d'exercer en même temps ses fonctions de président des conseils d'administration des Caisses locales de retraites, qu'il remplissait depuis avril 1914, et d'aider également de son expérience et de ses conseils le fonctionnaire chargé de l'expédition des affaires de la Direction des Services agricoles et commerciaux du Tonkin.

M. Lemarié réoccupa ce poste à sa démobilisation en août 1919. Il prenait, en même temps, une part active au développement de la jeune Université indochinoise : professeur à l'École de pédagogie et à l'École supérieure d'agriculture et de sylviculture, il dirigea cette dernière école de juillet 1919 à juin 1921. Entre-temps (novembre 1920), il avait été appelé par la confiance de M. le gouverneur général Long à exercer les fonctions de directeur du Mouvement économique au gouvernement général.

Il occupa ce dernier poste jusqu'à la création de la Direction des Services économiques de l'Indochine, en juillet 1921 : il fut alors chargé des fonctions de directeur adjoint des Services économiques, ainsi que de celles de chef du service général de l'agriculture à cette même direction. Il se consacra avec une ardeur toute juvénile et un inlassable dévouement au service nouveau qui lui était confié, et qui devait permettre à la Colonie tout entière de bénéficier des trésors de son expérience indochinoise et de sa vaste érudition. Les propositions que lui inspira sa longue tournée d'inspection au cours de l'été de 1922 et qui ont déjà reçu un commencement d'exécution montrèrent qu'il ne démentirait pas les espoirs fondés sur son action.

À l'issue d'une longue tournée d'inspection au cours de l'été de 1922, il se préoccupa de l'achèvement des travaux en cours qu'il entendait mener à bonne fin avant d'aller prendre dans la Métropole un repos que nécessitait une santé ébranlée.

Mais congé ne signifiait pas pour lui retraite : il comptait, d'accord avec ses chefs, revenir à son poste à la colonie, ou, si décidément l'âge déjouait son projet de retour, se consacrer en France à des œuvres d'enseignement agricole, tout en vivant à la campagne de la saine existence du propriétaire faisant valoir.

Il avait malheureusement trop attendu : épuisé par dix années de séjour consécutif en Indochine, il est mort à la tâche, sans avoir connu le repos.

Son œuvre reste : la documentation scientifique et pratique qu'il a constituée, les nombreuses études qu'il a publiées tant dans le *Bulletin économique de l'Indochine* que dans d'autres revues spéciales, le Catalogue des produits de l'Indochine (préparé en collaboration avec M. Crevost), sont, parmi tant d'autres travaux de valeur, ceux dont la diffusion aura le mieux servi les intérêts du pays. Mais seule, la lecture des archives administratives peut révéler tout ce que la Colonie doit à l'auteur de tant de rapports nourris de faits et d'arguments, écrits en phrases brèves, d'une langue impeccable et d'un style nerveux, incisif et brillant.

Président du comité local de l'Alliance française, vice-président du comité de patronage de la Société d'enseignement mutuel du Tonkin, ancien président de la Société philharmonique de Hanoï, M. Lemarié, au cours de sa longue carrière, fut toujours prêt à aider de ses conseils et de son expérience les groupements et les particuliers qui s'adressaient à lui. Ses nombreux camarades d'Ecole qui lui doivent aide et protection dans leur carrière ainsi que ses subordonnés, gardent un souvenir ému et reconnaissant de sa bonté discrète. Ses chefs et ses collaborateurs, et tous ceux qui l'ont connu d'assez près conserveront la mémoire de sa modestie, de sa douceur et de son urbanité empreinte d'un peu de timidité, en même temps que de sa probité morale.

absolue, de sa haute conscience professionnelle et de son dévouement à la chose publique.

*
* *

Titulaire de nombreuses décorations coloniales, lauréat de la Société d'acclimatation, M. Lemarié était officier d'Académie (1906) et officier du Mérite agricole* (1907) ; il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 20 octobre 1920.

TABLEAU DE CONCOURS
POUR LA LÉGION D'HONNEUR ET LA MÉDAILLE MILITAIRE
(*Journal officiel de la République française*, 6 février 1923)

CHAZAL (*Pierre-Jean-Marie*), capitaine, disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine [Ingénieur des travaux publics au Tonkin (1922), candidat aux élections municipales à Hanoï (1938).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine marchande
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1923)

Chevalier

Estier (François), armateur ; 17 années de services. Titres exceptionnels. Chargé de la partie commerciale d'une importante maison d'armement [Société de travaux industriels et maritimes (STIM)(ex-Estier frères)], apporte un concours signalé au commerce extérieur français. [Administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine (LUCIA)...]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1923)

Chevalier

Goy (Emmanuel-Charles)[Lyon, 26 mai 1882-Mung-sur-Loire, 25 janvier 1959][Fils de Charles-Félicien Goy et de Marie Bourgeot][Officier de la marine marchande. Employé dans de grandes maisons d'importation et d'exportation à Hambourg (1906-1908), à la Compagnie générale transatlantique (1908-1909), puis à la Banque de l'Indo-Chine, à Hong-Kong (avril 1910), Battambang (septembre 1911), Saïgon (octobre 1912), Hong-Kong (février 1914) — et trésorier de la flottille française d'Extrême-Orient —, contrôleur à Singapour (janvier 1921), puis à Shanghai (octobre 1921)], directeur de la succursale de Canton de la Banque d'Indochine [depuis août 1922]. Président de la section de Canton de la chambre de commerce française en Chine. Plus de 20 ans de séjour à l'étranger et de concours à l'expansion commerciale.

Lorthiois (*Jules-Floris*), industriel : apporte un concours signalé à nos organismes d'expansion commerciale. Conseiller du commerce extérieur de la France ; 28 années de pratique industrielle. [Président d'Optorg.]

LÉGION D'HONNEUR
Les nouveaux chevaliers
M. Jules Lorthiois, industriel à Tourcoing
(*Le Grand Écho du Nord de la France*, 14 février 1923)

Cousin de germain de M. Louis Lorthiois, président de la chambre de commerce de Tourcoing, M. Jules Lorthiois est le chef de l'importante manufacture de tapis et de tissus et ameublement Lorthiois-Leurent et fils, la première qui fabriquait mécaniquement en France les tapis.

M. Jules Lorthiois a joué un rôle important pendant la guerre ; chargé par le Gouvernement d'organiser à l'étranger les achats de matières premières et de tissus destinés à la Défense nationale, il séjourna souvent à Londres.

Président du syndicat des fabricants de tapis de France, membre de la Chambre de commerce de Tourcoing, M. Jules Lorthiois fait également partie du conseil d'administration du Crédit national.

ANNAM
(*Les Annales coloniales*, 19 février 1923)

S. E. Ton That Han, président du conseil des ministres d'Annam, ministre de la Justice, a été élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur comme les *Annales coloniales* l'ont annoncé.

Ce haut mandarin, sincère ami de la France, appartient à la vie publique depuis quarante ans. Il est membre du Comat depuis dix-sept ans.

Âgé de soixante-quinze ans, S. E. Ton That Han se voit obligé de prendre sa retraite : Il était commandeur de la Légion d'honneur depuis 1916.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
GÉNIE
Officiers
(*Journal officiel de la République française*, 30 mars 1923, p. 3160)

Chevalier

OLIVER (André-Léon-Désiré), lieutenant au 2^e rég. du génie ; 8 ans de services, 5 campagnes. Titres exceptionnels : très beaux services de guerre. A été blessé et cité [Ingénieur Supélec, décédé à Phnom-Penh, le 26 juin 1939 : voir nécrologie ci-dessous].

NÉCROLOGIE
Barthélémy Aubouy
(Agde, 21 octobre 1864-Hyères, 1^{er} février 1923)
Chevalier de la Légion d'honneur du 9 juillet 1921 (min. Guerre) : capitaine d'infanterie coloniale en résidence à Hué.
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1923)

Un de nos amis, en villégiature au Mont-des-Oiseaux, nous écrit, le 2 février 1923.

« J'ai le regret de vous faire part de la mort survenue au Mont-des-oiseaux de M. Aubouy Barthélémy, payeur de la Trésorerie de l'Indochine en congé, chevalier de la Légion d'honneur, et qui villégiaturait ici depuis le mois de novembre dernier.

Notre compatriote, qui se trouvait ici en compagnie de sa femme, a succombé le 1^{er} février, à six heures du matin, des suites de grippe compliquée de pneumonie, en dépit des soins éclairés et dévoués du docteur Alquier, médecin des colonies en retraite, bien connu en Indochine.

Haïphong

[Obsèques de Lucien Bordas]

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 mars 1923)

Une assistance fort imposante a suivi, vendredi matin, les obsèques de monsieur Lucien Bordas, contrôleur principal des Douanes, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, lieutenant de réserve, ancien pilote aviateur à l'escadrille V. 90 S., membre de l'A.T.A.C.

.....

Discours prononcé par M. Duguet

Ce m'est aujourd'hui un devoir particulièrement pénible d'avoir à adresser un suprême témoignage d'adieu au regretté camarade Bordas dont la disparition ajoute un nom de plus à la funèbre et trop longue liste de ceux que la mort, inexorablement, a couchés avant l'heure dans la terre tonkinoise.

« Avant l'heure », certes, car Bordas était à peine âgé de 47 ans et tous ceux qui l'ont connu savent quelle vigueur, quel entrain, quelle infatigable activité, quel souci de correction aussi, lui donnaient, il y a quelques semaines encore, cet aspect juvénile, cette belle allure que ni les fatigues d'une longue carrière coloniale, ni les dangers des combats n'avaient pu entamer.

Attiré de bonne heure par la vie coloniale, Lucien Bordas s'engagea à 18 ans dans l'infanterie de Marine et y accomplit cinq années de services ; libéré comme sous-officier, il entra dans l'administration des Douanes et Régies de l'Indochine le 19 mars 1899.

Tour à tour employé dans les bureaux de centralisation mais plutôt par goût dans ceux de l'intérieur, il fut chef de poste à Cho-Bo, à Phuong-Lam, puis receveur subordonné à Bao-Lac, à Port-Wallut, à Phu-Lang-Thuong. C'est là qu'il se trouvait en août 1914 ; bien que la mobilisation de sa classe eût été différée et qu'il eût pu, au même titre que beaucoup d'autres, accepter son devoir en demeurant à son poste colonial, Bordas eût menti à son caractère en n'hésitant pas à courir les risques de la grande tragédie qui se déroulait sur la terre française ; et, dès la fin de 1914, il multipliait les démarches pour rentrer dans la Métropole comme volontaire.

En janvier 1915, ses vœux étaient exaucés ; il reprenait la vareuse bleue de sergent de marsouins qu'il avait quittée depuis plus de seize ans.

Versé, à son arrivée en France, au 9^e Territorial d'Infanterie, il quittait ce corps peu de semaines après pour passer aux services automobiles du 13^e d'artillerie où il conquist, le 21 mai 1915, le grade de sous-lieutenant. Mais il avait d'autres visées plus adéquates à ses goûts aventureux, et c'est [l'aviation qu'il choisit], malgré son âge qui devait généralement faire de lui le doyen des escadrilles [...]. Après un court séjour à l'école d'aviation de Chartres, il était breveté pilote aviateur et était aussitôt dirigé sur le front. Durant trois ans et demi, soit au front de France, soit à l'armée d'Orient, il se donna

corps et âme à la Patrie. Son habileté professionnelle, son énergie, sa bravoure, lui valurent deux brillantes citations : l'une à l'ordre de l'aéronautique, l'autre à l'ordre de l'armée. Lieutenant du 28 juin 1917, il était fait chevalier de la Légion d'honneur le 12 juillet 1918.

Démobilisé en janvier 1919, il revint, toujours vigoureux et plein d'entrain, à son poste de fonctionnaire colonial et, peu de mois après son retour, fut désigné pour assumer les fonctions délicates de receveur subordonné à la Cac-Ba où son activité et son énergie, alliées à beaucoup d'intelligente initiative et de prudence, lui permirent d'obtenir d'excellents résultats fiscaux.

Contrôleur principal de 2^e classe depuis le mois de juillet dernier. Bordas pouvait, après une carrière bien remplie, pendant laquelle il fut le modeste, mais très bon ouvrier de notre œuvre en Indochine, aspirer à aller jouir dans la Métropole du repos bien gagné au cours des 29 années qu'il consacra au service du pays.

Mais la destinée en avait autrement décidé et notre malheureux camarade a été terrassé avant de pouvoir rentrer dans la Mère Patrie. Souffrant depuis plusieurs mois, mais toujours confiant dans son énergie et sa robuste constitution, il différait sans cesse le souci de rétablir une santé qui, à l'insu des siens, de ses amis et de lui-même, était atteinte dans ses œuvres profondes. Lorsqu'il se décida enfin à abandonner momentanément ce poste de la Cac-Ba, auquel il s'était si pleinement consacré, pour se confier aux soins des médecins, il était trop tard et la maladie implacable avait accompli son œuvre de mort. Le soldat qu'avait été Bordas pendant la Guerre a survécu en lui jusqu'à la fin ; comme ses camarades de la grande épopée, il a tenu jusqu'au bout.

.....

Lagarde (François Marie Joseph *Albert*) [1864-1945] [frère de Léonce (1860-1936), gouverneur de Djibouti, neveu de Jacques Gustave (1839-1912), officier en Algérie] : commandeur de la Légion d'honneur du 24 mars 1923 : lieutenant-colonel au 5^e régiment de cuirassiers [Au Tonkin du 23 août 1891 au 24 oct. 1899 : adjoint au colonel Servières, commandant le 2^e territoire militaire, officier d'ordonnance des gouverneurs généraux Lanessan (1893-1894), Chavassieux (1894) et Armand Rousseau (1895-1896), administrateur colonial de 2^e classe (11 février 1897), en mission spéciale au Laos (1897-1899), administrateur de 1^{re} classe (28 février 1899), secrétaire de la commission provisoire chargée d'organiser l'exposition de Hanoï (5 mai 1899). Officier de la Légion d'honneur du 27 avril 1915 : capitaine de réserve au 27^e rég. de dragons].

LÉGION D'HONNEUR ET MÉDAILLE MILITAIRE.

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 30 mars 1923, p. 3166)

Chevalier

ROUL DE LA HELLIÈRE (Julien-Joseph) [Né le 19 août 1868. Obsèques le 21 février, à 9 h. 45. en l'église paroissiale de Saint-Servan-sur-Mer (Ille-et-Vilaine)], officier d'administration de 1^{re} classe au groupe de l'Afrique orientale ; 33 ans de services, 3 campagnes [Président du tribunal de première instance de Haïphong (mai 1923), conseiller à la cour d'appel de Saïgon (juin 1930 1932)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 30 mars et erratum du 21 avril 1923)

Artillerie
Officiers

DREYFUS (Maurice-Édouard)[Paris IV^e, 12 avril 1887-Luynes, Indre-et-Loire, 12 sept. 1978], capitaine au 30^e rég. d'artillerie ; 14 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [Ingénieur aux Charbonnages du Tonkin (1932-1936)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du Commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 31 mars 1923, p. 3276)

Officiers

Delloye (Lucien), ingénieur à Paris. Directeur général des glacières de Saint-Gobain [administrateur des Verreries d'Extrême-Orient à Haïphong], hors concours à l'exposition de Rio-de-Janeiro. Président des classes 72 et 73 (céramique, verrerie) à ladite exposition. Chevalier du 1^{er} novembre 1912.

Haïphong
MARIAGE

(L'Avenir du Tonkin, 9 avril 1923)

Le mariage de M. Jambert (Raymond Adolphe Pierre), mécanicien, avec M^{lle} Niochet (Marguerite Eugénie Marie) sera célébré demain mardi, 10 avril, à 10 h. 30.

Les témoins seront : M. Lhermitte, Louis, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, ingénieur, directeur des Établissements Brossard et Mopin à Haïphong...

NÉCROLOGIE

(Les Annales coloniales, 12 avril 1923)

On annonce la mort de M. Gaston Benoît, inspecteur honoraire des Services civils de l'Indo-Chine, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Gollion, directeur général de la Société française des Charbonnages du Tonkin, prend sa retraite
par H. C.

(L'Éveil économique de l'Indochine, 6 mai 1923)

[...] Tant de services rendus au pays, à la France où Hongay symbolise la solidité financière de la colonie et à l'Indochine, dont Hongay alimente en charbon une grande partie de l'industrie, ne pouvaient laisser le gouvernement indifférent. Depuis le 18 mars 1919, M. [Jean-Claude] Gollion est chevalier de la Légion d'honneur. [...]

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 mai 1923)

De passage en Indochine. — Nous sommes heureux de saluer le retour en Indochine de M. Iphate, contrôleur des Douanes et Régies en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

M. Iphate est directeur du contrôle douanier, à Alexandrette en Syrie.
Son beau frère, M. de Santi [Desanti, hôtelier], se trouve à Dalat.

LEGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 8 juin 1923)

Est inscrit au tableau de concours pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur, M. le mécanicien principal de 2^e classe de réserve Sabary (Léopold-François)[ingénieur du jour aux Charbonnages du Tonkin].

Légion d'honneur
La grande promotion de l'Aéronautique
(*Le Petit Parisien*, 4 juillet 1923)

Journal officiel publie ce matin la grande promotion dans la Légion d'honneur faite par M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'État de l'Aéronautique.

Sont promus chevaliers
MM. Maurice Bienaimé [1885-1940], industriel [Célèbre aérostier picard, administrateur en 1922 de la Cie aéronautique française d'Extrême-Orient, agent général des Hydroglisseurs de Lambert (*Annuaire industriel*, 1925), administrateur en 1928 de la Compagnie minière du Haut-Mékong et de la Cie générale des mines de Thakhek.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1923)

Intendance
Officier

POINSINET DE SIVRY (Gontran-Robert), sous-intendant militaire de 2^e classe à l'armée française du Rhin. Chevalier du 25 décembre 1916 ; 39 ans de services, 15 campagnes [Ancien administrateur des Rizeries de la Seine à Haïphong].

Chevalier

M. l'ingénieur de 1^{re} classe du génie maritime Petitjean (Joseph-Émile [dit Paul]) [1876-1980] ; 24 ans 9 mois 25 jours de services, dont 1 an 4 mois 4 jours à la mer et 11 mois 21 jours en guerre [Polytechnicien, en poste à l'arsenal de Saïgon (1902-1903)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 24 juillet 1923)

Chevalier

L'ingénieur principal du génie maritime Courthial (Robert)[Valence, Drôme, 11 janvier 1890-Paris XVI^e, 9 déc. 1948] : 20 ans 5 mois 27 jours de services dont 5 ans 2 mois 22 jours en guerre [Directeur de l'arsenal de Saïgon (1925-1927)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 7 août 1923, p. 7691)

Officier

Frantzen (Paul Herman)[1880-1935][beau-frère d'André Lochar], ingénieur en chef des mines, directeur des services de la mission interalliée de contrôle des usines et des mines dans les pays rhénans occupés. Chevalier du 20 janvier 1919. [Ingénieur-conseil de la Banque Lazard (1925) : administrateur de la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques (1925), chargé d'une mission en Indochine pour le compte de la SFFC (1930-1931).]

LÉGION-D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie.
(*Journal officiel de la République française*, 12 août 1923)

Commandeur

M. Colas (Eugène-Armand-Désiré), tanneur corroyeur à Paris. Vice-président du Syndicat général des cuirs et peaux de France. Conseiller du commerce extérieur. Officier du 21 janvier 1914. [Administrateur de la Compagnie générale des soies de France et d'Indochine, de la Banque industrielle de Chine, de la Société foncière du Cambodge, des Caoutchoucs de Phuoc-Hoa.]

LÉGION-D'HONNEUR
Ministère des colonies.
(décret du 12 août 1923)

Chevalier

Énault (Georges Armand) : demi-frère de Colas (Eugène). Même affaire de cuir. En 1907, après une connaissance approfondie des méthodes de tannage et corroyage, fait un voyage de trois années consécutives au Tonkin, en Chine, au Japon, aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Pendant cette période, il fait des stages dans les tanneries et corroieries les plus importantes et rapporte en France des procédés nouveaux qui, alliés à ceux existants, concourent à maintenir la réputation des produits tannés et corroyés français à l'étranger.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1923, p. 8155-8159)

Commandeur

Loisy (François Xavier), commissaire général adjoint de l'exposition nationale coloniale de Marseille. Officier du 5 août 1913. [Ancien chef de cabinet du gouverneur général Picquié (1910-1911), administrateur des Messageries maritimes (1926), de l'Union financière d'Extrême-Orient (1924) et des Services contractuels des messageries maritimes (1934).]

Chevalier

Freyne (Charles-Étienne)[1870-1942], administrateur directeur de la société Decauville ; 3 ans 1 mois de services militaires, 1 campagne de guerre. A créé en Indochine, en 1897, d'importants établissements de produits métallurgiques [Descours et Cabaud, Haïphong]. A passé dans notre grande possession 14 années, au cours desquelles il a travaillé très utilement au développement économique de la colonie. A été successivement membre de la chambre de commerce d'Haïphong. Membre de la commission du port d'Haïphong et membre de la commission municipale d'Haïphong. Hors concours. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Villeneuve (Jacques-Louis-Robert-Pierre)[Bassan, Hérault, 1865-Paris, 1933], sculpteur statuaire. Chevalier du 11 octobre 1906. A participé à la décoration artistique dans la réédification de la pagode d'Angkor à l'exposition nationale coloniale de Marseille. [Auteur du monument à la Garde indigène au cimetière de Hanoï (1914), du monument au capitaine Joffre (commandé par Sarraut, ministre des colonies) et du bas relief en mémoire de Jean Dupuis (Hanoï, 1930-1931).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1923)
(*Les Annales coloniales*, 17 août 1923)

Commandeur

Charles (Jean-François), gouverneur général des colonies honoraire. Chargé de l'éducation du fils de l'empereur d'Annam. Officier du 4 décembre 1918 [Administrateur de la SINDEX, co-fondateur en 1929 de la Cie indochinoise de radiophonie (Radio-Saïgon).].

Estrine (Lucien), ancien président de la chambre de commerce de Marseille. Officier du 29 décembre 1910. Membre du jury supérieur à l'exposition nationale coloniale de Marseille [Administrateur des Rizeries méridionales (Marseille-Saïgon).].

Officiers

Bosc (Jules), résident supérieur de 2^e classe en Indochine. Chevalier du 9 janvier 1914.

Candelier (Charles-Édouard-François), ingénieur en chef des ponts et chaussées hors cadres, directeur de la mission d'études des Chemins de fer du Sud de l'Indochine. Chevalier du 27 avril 1915.

De Fayet de Montjoie (Octave-Marie-Joseph-Albert), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 12 juillet 1919.

M. Touzet (Léon-André), gouverneur de 3^e classe des Colonies, directeur de l'Agence générale des colonies. Chevalier à titre militaire du 12 juillet 1919 [futur directeur général des Comptoirs généraux de l'Indochine, puis directeur adjoint des finances de l'Indochine].

Chevaliers

Lafontan de Goth (Clément), procureur général près la cour d'appel de Saïgon ; 23 ans 8 mois 14 jours de services dont 20 ans 7 mois 20 jours aux colonies.

Lesterlin (Pierre-Paul-Hippolyte)[Saint-Savinien, 1871-Biarritz, 1955], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 32 ans 11 mois 3 jours de services, dont 29 ans 11 mois 3 jours aux colonies [Administrateur civil en Annam (1904-1924), puis directeur de sociétés à Hanoï (1924-1937) : d'abord directeur du Crédit foncier de l'Indochine].

Lachal (Silas-Victor), industriel en Indochine ; 2 ans 10 mois 6 jours de services militaires. Titres exceptionnels : 21 ans de pratique industrielle. Chef d'une maison d'importation et d'exportation fondée à Hanoï en 1892. Fondateur, en 1902, à Phuxa, près de Hanoï, d'une usine d'explosifs. Services distingués rendus en qualité de conseiller municipal de Hanoï. Juge au tribunal de commerce. Membre du conseil de protectorat. Membre du conseil du contentieux de l'Indochine.

Rodier (Paul-Gustave), industriel ; 1 an de services militaires. Titres exceptionnels : 31 ans de pratique commerciale. S'est attaché à répandre tant à l'étranger que dans nos colonies les étoffes qu'il fabrique. Exporte des quantités importantes de ses produits en Indochine, à Madagascar, en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

Cero (Jean), directeur général, en Cochinchine et au Cambodge, des établissements L. Jacque et Cie ; 10 mois de services militaires. Titres exceptionnels : depuis 22 ans en Indochine. Services distingués rendus comme membre de la chambre mixte d'agriculture et du commerce et comme membre de la chambre de commerce de Saïgon.

Mourlan (Pierre-Émile-Marius), avocat défenseur en Indochine ; 2 ans 7 mois de services militaires, 2 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : successivement juge suppléant près le tribunal de Hanoï. Secrétaire avocat défenseur. Avocat des Douanes et Régies. Avocat conseil de la ville de Hanoï. Membre de la commission municipale de Hanoï. Membre de la chambre de discipline. Services distingués rendus dans ces diverses fonctions. [Membre de la Société civile de l'Institut Curie de l'Indochine (1922). Associé de la Société agricole de Cho-Ganh et administrateur de la Société agricole du Nord-Annam (1929) : plantations de café. Administrateur des plantations de Dian (hévées). Décédé à Saïgon en 1934.]

Sapote (Félix-Bonaventure-François), docteur en médecine. Ancien médecin-major des troupes coloniales ; 14 ans 2 mois de services, 2 campagnes de guerre. Croix de guerre. Titres exceptionnels : lauréat de la faculté de médecine de Bordeaux. Pendant ses services à l'armée a été médecin de l'assistance médicale, agent ordinaire de la santé à Madagascar. Médecin chef de divers hôpitaux en Indochine. Services distingués rendus dans ces diverses fonctions.

Mus (Cyprien-Lucien-Marie-Joseph), directeur de l'école de pédagogie en Indochine, inspecteur de l'instruction publique ; 30 ans 9 mois 18 jours de services, dont 14 ans 10 mois 3 jours aux colonies.

Delamarre (Paul-Émile-Désiré)[1878-1956], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 22 ans 1 mois 25 jours de services, dont 19 ans 2 mois aux colonies.

Dolabaratz (Louis-Alfred), ingénieur des arts et manufactures. Titres exceptionnels : pendant 47 ans directeur de l'agence du Crédit foncier colonial à la Réunion. A été le

régénérateur de l'industrie sucrière à la Réunion. À son esprit d'initiative et ses éminentes qualités d'administrateur, est dû le développement dans cette colonie de l'industrie de la féculerie de manioc et de la fabrication du tapioca, l'introduction de la culture du thé [Passé au service du groupe Denis-frères].

Chassaing (Charles-Victor-Paul-Émile), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 20 ans 7 mois 13 jours de services, dont 15 ans 23 jours aux colonies.

[Paul Chassaing (Toulouse, 1877-Monaco, 1948) : résident-maire de Phnom-penh, chef de la province de Kompong-thom (1924), inspecteur des affaires politiques du Cambodge, chef du Service d'assistance morale et intellectuelle des Indochinois en France (1927), attaché à l'Agence économique de l'Indochine, à Paris, résident-maire de Dalat (1928-1930). Administrateur de la Société agricole et industrielle de Cam-Tiêm (puis de la Société indochinoise de plantations d'hévéas), des Hauts Plateaux Indochinois et des Hévéas de Xuan-Loc.]

Do Huu Thinh, commis principal de 1^{re} classe de la trésorerie de l'Indochine ; 17 ans 1 mois 13 jours de services, dont 15 ans 6 mois 16 jours aux colonies. Titres exceptionnels : a rendu des services particulièrement appréciés lors des diverses émissions d'emprunts de guerre.

Blanchard (Pierre-Marguerite-Paul), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indochine ; 26 ans 1 mois 8 jours de services dont 20 ans 4 mois 23 jours aux colonies.

Dupont (Félix-Alphonse-Marius), industriel en Indochine. 4 ans de services militaires. Titres exceptionnels : depuis 22 ans en Cochinchine, a créé à Saïgon la Société des forges, ateliers et chantiers de l'Indochine [FACI] dotant ainsi la colonie d'un outillage extrêmement précieux et concourant, par la place prise par ses établissements dans l'industrie d'Extrême-Orient, au rayonnement de l'industrie française en Asie. A été membre du conseil colonial de Cochinchine, conseiller municipal de Saïgon et maire de cette ville.

Grammont (Ernest-Hippolyte-Maxime), négociant et armateur en Indochine. 3 ans de services militaires, 2 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : depuis 15 ans en Cochinchine ; 25 ans de pratique industrielle et commerciale. A toujours travaillé avec ardeur au développement économique de la Cochinchine. A été le créateur de l'industrie sucrière en Indochine. Consacre son expérience à l'essor de nouvelles organisations industrielles ou commerciales pour le plus grand bien de notre grande colonie d'Extrême-Orient.

Mazet (Émilien-Adrien-Marie), négociant et planteur à Saïgon ; 4 ans 23 jours de services, 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : dans la colonie depuis 29 ans. A fondé la première distillerie française en Indochine. Fondateur de la Société des corps gras d'Extrême-Orient. Juge au tribunal de commerce de Saïgon Membre de la commission municipale de Cholon. Services distingués dans ces diverses fonctions.

EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE

Sont élevés à la dignité de grand officier :

M. Martial Merlin, gouverneur général de l'Indochine

Commandeurs

Baudoin (François-Marius), résident supérieur, gouverneur général de l'Indochine par intérim. Officier du 4 décembre 1918. A dirigé la participation de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Guesde (Mathieu Théodore Pierre), commissaire général de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille. Officier du 28 septembre 1920.

Simon (Marie-Joseph-Alphonse-Stanislas) vice-président, administrateur délégué de la Banque de l'Indochine. Officier du 7 août 1900. Président du comité d'organisation de la classe 42 à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Officiers

Bedat (*Joseph-Marie-Bernard*), industriel concessionnaire du service des eaux à Hanoi. Chevalier du 9 janvier 1914. Vice-président du comité consultatif de la section indochinoise à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Berthet (*Jules-François*), administrateur de sociétés en Indochine. Chevalier du 4 août 1914. Médaille d'argent à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Bogaert (*Désiré-Henri*), industriel à Hué. Chevalier du 17 juillet 1908. Hors concours et membre du jury à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Delignon dit Buffon (*Lucien-Victor*), industriel en Annam. Chevalier du 21 mai 1914. Hors concours. Membre du jury à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Delpech (*Edmond-Jean-Frédéric-Marie*), administrateur délégué de l'Est-Asiatique français. Chevalier du 27 mai 1914. Président la classe 64 à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Ducuing (*Paul-Jean-Marie*), directeur des travaux d'art du biscuit à la manufacture nationale de Sèvres. Chevalier du 11 octobre 1906. Grand prix à l'exposition nationale coloniale de Marseille [chargé d'une mission en Indochine (*Les Annales coloniales*, 17 août 1923)].

Ferrant (*Raymond-Frédéric*), administrateur délégué de la Société française des charbonnages du Tonkin. Chevalier du 17 juillet 1908. Exposant (section économique des mines, classe 1) à l'Exposition nationale coloniale de Marseille.

Fontaine (*Léonard*), administrateur délégué de la Société des distilleries de l'Indochine. Chevalier du 12 juillet 1919. Président de classe du jury à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Launay (*René-Lucien-Auguste*)[CCNEO], administrateur de sociétés agricoles d'Indochine. Chevalier du 6 mars 1912. Grand prix à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Schwob (*Jacques-André*), industriel. Chevalier du 8 juin 1910. Président du jury des classes 47 et 48 réunies à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Villeneuve (*Jacques-Louis-Robert-Pierre*), sculpteur statuaire. Chevalier du 11 octobre 1906. A participé à la décoration artistique dans la réédification de la pagode d'Angkor à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Chevaliers

Alcan (*Émile*), négociant importateur ; 42 ans de pratique industrielle. Conseiller du commerce extérieur. Membre du bureau de la chambre syndicale des caoutchoucs, gutta, etc. Délégué du syndicat professionnel des caoutchoucs qui a obtenu un grand prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Auberlet (*Émile*), sculpteur décorateur ; 5 ans 4 mois de services militaires, 6 campagnes guerre, 28 ans de carrière artistique. Vice-président de la chambre syndicale des sculpteurs et décorateurs. Médailles à de nombreuses expositions. Titres exceptionnels : chargé à l'exposition nationale coloniale de Marseille de tous les travaux de sculpture et de décoration du palais d'Angkor et de ses annexes.

Bec (*Alphonse-Auguste-Jules*), architecte de la ville de Saïgon ; 28 ans de services, 5 campagnes de guerre. Délégué du syndicat des planteurs de caoutchouc à l'exposition. Hors concours. Membre du jury. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Borysewicz (*Vladislas* [dit *Ladislas*]-Clément-Théophile)[6 octobre 1853 à Paris], administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine. À la Compagnie des messageries fluviales de Cochinchine depuis plus de 30 ans, n'a cessé d'y servir avec un dévouement, un zèle au-dessus de tout éloge. Hors concours. Services exceptionnels

rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille [23 décembre 1926 à Paris 16^e].

Bourrin (Ennemond-Claude-Henri-Vincent), directeur adjoint de l'Agence économique du gouvernement général de l'Indochine [Agindo] à Paris ; 24 ans de services, dont 15 ans aux colonies, 5 campagnes de guerre. A, en raison de ses fonctions, pris une part très importante à l'organisation du service des renseignements à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Bouvier (René), administrateur délégué des Papeteries de l'Indochine ; 1 an 5 mois de services militaires, 3 campagnes de guerre, 15 ans de pratique commerciale. Grand prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Cardot (Pierre-Léon-Jules), chef du service scientifique à l'Agence économique de l'Indochine [Agindo] ; 28 ans de services. Nombreux rapports sur le commerce et les produits indochinois, à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Cointreau (Louis-Gaston)*, distillateur liquoriste ; 7 ans 4 mois de services militaires, 6 campagnes de guerre, 29 ans de pratique industrielle. Président du syndicat des vins et spiritueux de Maine-et-Loire. Création d'agences commerciales à Madagascar* et en Indochine*. Membre du jury. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de-Marseille.

Colin (Georges), industriel. Exploitant forestier au Cambodge. Depuis 1896 dans la colonie ; 27 ans de pratique, industrielle. Membre de la chambre de commerce et d'agriculture au Cambodge. A monté en pleine forêt une scierie mécanique. Exposant, Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Coquerel (Albert-Jean-Baptiste-Marie-Arthur)[Courdemanche, Sarthe, 24 mai 1874-Le Cannet, Alpes-Maritimes, mi-août 1932], secrétaire général de la chambre de commerce de Saïgon ; 1 an, 2 mois de services militaires, 1 campagne de guerre, 28 ans de fonctions. Ancien professeur à l'association polytechnique. Secrétaire, puis archiviste et secrétaire général de la chambre de commerce de Saïgon. Membre du conseil d'administration de la Société immobilière de l'Indochine et de la Société des plantations de Di-An. Grand prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Cotte (Albert-Henri-Alexandre), industriel en soieries à Lyon ; 5 ans 5 mois de services militaires, 6 campagnes de guerre, 23 ans de pratique industrielle. Président de la Société franco-annamite textile et d'exportation [SFATE]. Membre du jury et rapporteur pour les classe 50 B et 50 bis. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille,

Cozette (Charles-Eugène), garde général. Ancien chef du service forestier au Cambodge ; 38 ans 11 mois de services, dont 22 ans 8 mois aux colonies. A dirigé au Cambodge la préparation de l'exposition des produits forestiers de cette colonie. Diplôme d'honneur du jury. Attaché au commissariat général de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Daviel de la Nézière (Joseph), artiste peintre. Ancien chef du service des arts indigènes au Maroc. Commissaire adjoint du Maroc à l'exposition nationale coloniale de Marseille; 5 ans de services civils, 4 ans de services militaires, 5 campagnes de guerre. Nombreuses missions en Indochine, au Maroc et à l'étranger. 3 grands prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Delaval (Joseph), architecte des bâtiments civils de l'Indochine ; 21 ans 4 mois de services, dont 15 ans aux colonies. Grand prix à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Devé (Maurice-Arsène)[Paris IV^e, 29 janvier 1879-Tanger, 27 janvier 1968. Fils de Valentin Arsène Devé, 27 ans, comptable, et de Jeanne Charlotte Marguerite Batault, 20, sp. Marié à Marseille, le 29 sept. 1922, avec Marie Antoinette Jeanne Boullard.

Engagé volontaire le 9 nov. 1897 à Paris Xe. Entré dans les services civils le 2 février 1907], administrateur adjoint des services civils de l'Indochine ; 20 ans 6 mois de services, dont 11 ans aux colonies. A dirigé, à Marseille, l'installation de dioramas et panoramas touristiques et présenté une remarquable exposition ethnologique. Il a été l'animateur des fêtes qui, par leur pittoresque, leur variété et leur intérêt artistique, ont donné un éclat exceptionnel à la participation de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Dupuy (Louis-Volny), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 4 ans 7 mois de services, dont 15 ans 4 mois aux colonies. Diplôme d'honneur à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Eckert (Louis-Frédéric), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 22 ans 15 jours de services, dont 18 ans aux colonies. Diplôme d'honneur du jury supérieur. A prêté son concours le plus actif et le plus dévoué aux services administratifs du commissariat général de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Eutrope (Eugène-Henry-Roger), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 20 ans 4 mois de services, dont 11 ans et 2 mois aux colonies. Diplôme d'honneur Chargé, en qualité de délégué de la Cochinchine, de la réunion sur place de la participation de cette colonie à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Fould (Léon), négociant ; 60 ans de pratique commerciale Vice-président du conseil d'administration de la compagnie des Chargeurs réunis. Grand prix aux expositions de Londres 1908, Roubaix 1911. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Frassetto (Ange), commerçant en Indochine. 1 an 9 mois de services militaires, 2 campagnes de guerre, 6 ans de services dans l'administration coloniale en Indochine. 11 ans de pratique commerciale. A quitté l'administration pour se consacrer au développement de l'industrie hôtelière aux colonies. S'est particulièrement attaché au développement du tourisme. Conseiller municipal de Saïgon. Titres exceptionnels : a contribué à assurer aux fêtes et réceptions organisées par le commissariat de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille un éclat exceptionnel.

Freynet (Charles-Étienne), administrateur directeur de la société Decauville ; 3 ans 1 mois de services militaires, 1 campagne de guerre. A créé en Indochine, en 1897, d'importants établissements de produits métallurgiques [Descours & Cabaud]. A passé dans notre grande possession 14 années, au cours desquelles il a travaillé très utilement au développement économique de la colonie. A été successivement membre de la chambre de commerce d'Haïphong, membre de la commission du port d'Haïphong et membre de la commission municipale d'Haïphong. Hors concours. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Gannay (Paul-Aimé-Hilaire)[Langeais, 1^{er} mai 1880-Tokio, 1^{er} novembre 1952], directeur de la banque de l'Indochine à Saïgon. Entré à la Banque de l'Indochine en 1906, est depuis 1915 à la succursale de Saïgon. A pris une part active au développement de la colonie. Membre du conseil privé de la Cochinchine. Délégué au conseil colonial. Membre de la commission municipale de Saïgon. Grand prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Gazano (Barthélémy), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 30 ans de services dont 26 ans aux colonies. A pris une part active dans la participation de la Cochinchine à l'exposition nationale coloniale de Marseille. [Président de l'amicale corse de Cochinchine, futur administrateur des Hévéas de Xuan-Loc.]

Girodolle (Joseph), commerçant à Haïphong ; 15 ans 2 mois de services militaires, 28 ans de pratique commerciale en Indochine. Conseiller municipal et membre de la chambre de commerce de Haïphong. A prêté son concours le plus dévoué au délégué du Tonkin pour la préparation de l'exposition. Diplôme d'honneur. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Jessula (David), directeur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient [CCNEO] ; 2 campagnes de guerre. 18 ans de séjour en Indochine pendant lesquels il a pris une part considérable au développement de la colonie. A contribué à ouvrir de nouveaux débouchés aux riz d'Indochine, notamment en Afrique, du Sud, en Australie et en Amérique. A collaboré à l'extension des rizières dans les nouveaux territoires et favorisé le développement des plantations. d'hévéas. Membre du jury. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Joyeux (André-Michel), inspecteur des Écoles d'art décoratif et du dessin en Indochine. 21 ans, 8 mois 13 jours de services dont 16 ans en Indochine. Diplôme d'honneur l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Labaste (Bernard), président de la chambre d'agriculture de Cochinchine ; 3 ans de services militaires. Depuis 23 ans en Indochine. Depuis 1917 successivement membre, vice-président, puis président de la chambre d'agriculture de Saïgon. Conseiller colonial depuis 1912. Grand prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille

Lacaze (Germain-Jules), négociant à Saïgon [Marseillaise d'outre-mer]. 35 ans de pratique commerciale en Indochine, 30 ans de séjour dans la colonie. Conseiller municipal. Conseiller colonial. Membre de la chambre de commerce. S'est dévoué sans compter à la gestion des intérêts publics. Médaille d'argent. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Lyard (François), directeur de la Compagnie d'exportation d'Extrême-Orient [CEDEO] ; 6 ans 11 mois de services militaires, 3 campagnes de guerre. Depuis 22 ans en Indochine ; 15 ans de séjour consécutif dans la colonie. Par les travaux très importants qu'il a entrepris et menés à bien, a été un des plus utiles artisans de l'assainissement de la colonie et, par suite, de sa prospérité. A rempli pendant 5 ans, avec la plus haute distinction, les fonctions de conseiller municipal et de membre de la chambre de commerce de Haïphong. Services exceptionnels rendus comme membre du comité consultatif institué auprès du commissariat général de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Marliave (François-Marie-Léon de), artiste peintre ; 7 ans 7 mois 19 jours de services militaires, 6 campagnes de guerre. Mention honorable et médaille d'or au salon des artistes français. Récompenses à de nombreuses expositions. Mission du ministère des colonies en Indochine en vue de la préparation de l'exposition. Exposant. Grand prix d'honneur. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Molinari (Marin-Albert), entrepreneur de travaux publics ; 1 an de service militaires, 30 années de pratique professionnelle. A dirigé de nombreux et importants travaux (bâtiments de l'exposition d'électricité de Marseille en 1908, reconstruction d'immeubles sinistrés en Provence 1909). Adjudicataire des travaux de la section indochinoise. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Montbrial (Jean de), chef de bureau de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 23 ans 3 mois de services, dont 16 ans aux colonies. Chargé de la comptabilité au commissariat général de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Morize (Jules-Paul), administrateur adjoint de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 14 ans de services, dont 5 ans 9 mois aux colonies, 6 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : a rendu des services très appréciés comme chef du secrétariat au commissariat général de l'Indochine à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Perpignani (Nicolas-Gabriel-Marie), administrateur délégué de la Société des ciments Portland artificiels de l'Indochine ; 4 ans 3 mois de services militaires, 6 campagnes de

guerre, 30 ans de pratique industrielle. Grand prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Picquenard (Eugène-Adolphe), directeur général de l'Union commerciale indochinoise et africaine [LUCIA] ; 3 ans 7 mois de services militaires, 2 campagnes de guerre. Conseiller du commerce extérieur de la France. Administrateur de plusieurs sociétés commerciales et industrielles [dont la Société coloniale de grands magasins (Hanoï, Saïgon)]. Depuis 20 ans, directeur de l'Union commerciale indochinoise et africaine. Hors concours. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Ponchin (Antoine-Marius-Simon), artiste peintre ; 5. ans 6 mois de services militaires, 6 campagnes de guerre. Nombreuses récompenses au Salon des artistes français. Mission en Indochine. Grand prix de l'Indochine. Exposant. Services exceptionnels rendus à l'occasion de. l'exposition nationale Coloniale de Marseille.

Rumèbe (Fernand-Pierre-Oscar), artiste céramiste [Administrateur des Étain et wolfram du Tonkin], 4 ans, 4 mois 23 jours de services militaires, 6 campagnes de guerre. Sociétaire du Salon d'automne, de la Société coloniale des artistes français et des artistes décorateurs. Participation à de nombreuses expositions. Exposant. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Worms (Édouard-Raphaël), industriel. Administrateur-directeur des Émailleries de la Sarre. 2 ans 7 mois de services militaires, 4 campagnes de guerre, 23 ans de pratique industrielle. Administrateur de nombreuses sociétés : Tissages des Flandres [à Haubourdin (filiale de la Grande Maison de blanc)], Rizeries de l'Extrême-Orient, Rizières [sic : Rizeries] indochinoises, Société des ciments Titan [Roumanie]. Plusieurs missions à l'étranger. Membre de la chambre de commerce française de Londres. 4 grands prix. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR MINISTÈRE DES COLONIES

Complément à la promotion de l'Exposition coloniale de Marseille.,
(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1923)
(*Les Annales coloniales*, 30 août 1923)

Complément du contingent normal Officier

André (Auguste-Henri), contrôleur civil suppléant au Maroc hors cadres. Chef adjoint du cabinet du gouverneur général de l'Indochine [Maurice Long]. 23 ans 3 mois de services dont 9 ans 9 mois aux colonies. A prêté un concours précieux au gouverneur général pour la participation de la colonie à l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Foussier (Auguste Achille), administrateur délégué de sociétés commerciales [Magmod, LUCIA, Coloniale de grands magasins]. 3 ans 13 jours de services militaires. 34 ans de pratique commerciale. Membre du jury. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Hachette (Roger-Amédée-René), sous-directeur à la Compagnie de l'Afrique orientale ; 1 an 9 mois de services militaires, 1 campagne de guerre. Depuis 13 ans à la compagnie de l'Afrique orientale, au développement de laquelle il a particulièrement contribué. Membre du jury. Diplôme d'honneur. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille. [Commissaire aux comptes, puis administrateur (1925) de la SICAF et de plusieurs de ses filiales indochinoises.]

D'Orléans (Ferdinand-François-Philippe-Marie-Laurent)[duc de Montpensier], explorateur. A fait de nombreuses explorations en Indochine, spécialement dans la

chaîne Annamitique et a contribué par son heureuse action à faciliter la pénétration de la colonisation parmi les peuplades sauvages Moïs. A rapporté de ses voyages de très intéressants documents qui lui ont permis de faire de nombreuses conférences sous les auspices de diverses sociétés de géographie et de publier plusieurs ouvrages et articles de journaux. A obtenu les plus hautes récompenses des principales sociétés de géographie et chambres de commerce françaises (Paris, Bordeaux, Marseille). [Propriétaire de l'Hôtel Continental à Saïgon].

Planté (François-Amand), entrepreneur de travaux en Indochine. Titres exceptionnels : depuis 39 ans dans la colonie. Administrateur de la Compagnie des eaux et électricité de l'Indochine, de la Société indochinoise d'électricité et de la société L'Energie électrique indochinoise.

Rey (Antonin-Louis), directeur de la Compagnie générale d'Extrême-Orient* ; 1 an de services militaires, 27 ans de services à la Compagnie des messageries maritimes. Membre de la commission d'organisation de la classe 38 B. Membre du jury de la classe 48, Organisateur de l'exposition du stand de la Compagnie générale d'Extrême-Orient. Services exceptionnels rendus à l'occasion de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1923)

ARTILLERIE
Officier
Chevalier

PORTE (Pierre-Paul-Camille)[1876-1962][Polytechnicien. Administrateur-directeur de la Société d'entreprises asiatiques (construction du chemin de fer du Langbiang), capitaine à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 27 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.

DANS LE MONDE
(*Le Journal des débats*, 1^{er} septembre 1923)

La dernière promotion du ministère des colonies, au titre de l'Exposition de Marseille, contenait le nom de M. d'Orléans, explorateur, qui n'est autre que le duc de Montpensier, frère du duc d'Orléans.

.....

LES SPORTS
Foot-ball club hanoïen
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 septembre 1923)

.....

Président : M. Delahaye, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de la maison Berthet-Charrière, à Hanoï. [directeur de l'UCIA à Tourane (1925-1926), puis à Saïgon (1926-1927). Juge au tribunal de commerce.]

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
LES OBSÈQUES DE M. CYRIAQUE GOUMA
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 septembre 1923)

Vendredi soir, à 17 heures, ont eu lieu en grande pompe et suivies par une assistance très nombreuse, les obsèques de M. Cyriaque Gouma, chevalier de la Légion d'honneur.

Le deuil était conduit par le fils du défunt ; M^{me} Vve Tessier et M. Kalos. Les poètes étaient tenus par MM. Faquin, 1^{er} adjoint, chevalier de la Légion d'honneur ; Sen, armateur, chevalier de la Légion d'honneur ; Couller, négociant ; Saint-Hillier, chef de bureau à la mairie. La délégation militaire prévue était composée de MM. les lieutenants Cartalaas et Boyer, chevaliers de la Légion d'honneur. Dans le cortège, on remarquait toutes les personnalités civiles et militaires de Haïphong. [...] M. l'administrateur Krautheimer, et M. le commandant Révérony, officier de la Légion d'honneur, prononcèrent l'éloge funèbre du défunt.

Discours prononcé par M. l'administrateur Krautheimer

Au vétéran des temps héroïques qui va reposer en cette terre, j'apporte, au nom du résident supérieur, le salut d'adieu qui est dû à ceux qui ont vaillamment et fidèlement servi la France.

Retracer la vie de Cyriaque Gouma, c'est évoquer toute l'histoire du Tonkin durant plus d'un demi siècle.

Né à Paros en Grèce en 1835, il vint au Tonkin, il y a environ 60 ans.

En 1872, Jean Dupuis l'embarqua comme maître canonier à bord du *Hong-Kiang*, un de ses bateaux naviguant sur le fleuve Rouge.

En 1873, instructeur de la Compagnie chinoise, il s'emparait de la porte Est de la ville de Hanoï à la tête d'un groupe de Pavillons jaunes pendant que Francis Garnier entrait dans la citadelle par la porte Sud.

Il servit ensuite comme pilote du commandant Rivière sur le fleuve Rouge en 1882-1883, devint chef pilote sous les ordres de l'amiral Courbet en 1884, puis pilote-major sous les ordres du capitaine de vaisseau de Beaumont en 1887.

Par tous ces illustres chefs dont s'enorgueillit notre histoire coloniale, il sut faire apprécier ses qualités de discipline, d'énergie, de courage. Aussi ne lui ménagèrent-ils pas leurs éloges. Pour n'en citer qu'un exemple, voici en quels termes le capitaine de vaisseau de Beaumont, commandant la division navale en 1887, motivait sa première proposition pour la Légion d'honneur en faveur de Gouma Cyriaque :

« Gouma Cyriaque, de nationalité grecque, au service de la Marine depuis le début de la guerre au Tonkin, a tenu pendant qu'il a été embarqué sur le bâtiment *Adour* une conduite exemplaire et y a toujours servi avec zèle, dévouement, honneur et fidélité...

Cyriaque a servi la Marine avec beaucoup d'intelligence et un dévouement complet pendant toute la période difficile. Il a plusieurs fois risqué sa vie dans les conditions les plus méritoires.

Proposé pour la Légion d'honneur le 20 avril 1887.

Décore de la Médaille d'honneur en or. »

Quelle plus belle citation pouvait accompagner la croix de la Légion d'honneur qui lui fut décernée le 26 mai 1913.

La période des premières hostilités terminée, Cyriaque Gouma fut mis à la disposition des Travaux publics pour effectuer des travaux de balisage. Sa naturalisation obtenue le 30 juillet 1890, fut la récompense de ses services militaires et civils.

En 1902, à 67 ans, atteint par la limite d'âge, il dut prendre sa retraite, mais sa robuste constitution ne pouvait s'accommoder d'une inaction complète. Il fut donc chargé du jardin du Lach-Tray qu'il avait fait sien et où il se rendait consciencieusement chaque matin pour en revenir à la tombée de la nuit. Les Haïphonnais ne peuvent ignorer ce qu'il fit pour eux et leurs enfants en transformant petit à petit de coin du Lach-Tray en un site charmant et agréable.

La cécité seule devait paralyser son activité, il dut cesser tout service il y a quelques mois pour jouir d'une retraite définitive, quand la mort inexorable l'a terrassé à 88 ans.

Dormez en paix, Cyriaque Gouma en cette terre où survivra toujours le Culte pieux du Souvenir des Francis Garnier, des Henri Rivière, des Courbet et de leurs fidèles compagnons dont vous étiez.

Dormez en paix en cette terre que vous avez voulu vôtre où votre vaillance a porté tous ses fruits.

Puisse l'affluence des amis venus pour s'associer à ce dernier hommage être un réconfort à l'affliction de votre veuve et de votre fils.

Adieu Nous renouvelons à la famille, et aux amis du défunt nos bien sincères condoléances.

LES OBSÈQUES DE M. CYRIAQUE GOUMA
(suite)
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 septembre 1923)

Discours prononcé par le commandant Révérony, officier de la Légion d'honneur,
président de l'Amicale des anciens Tonkinois.
Mesdames, Messieurs,

.....
Celui que nous pleurons ici, Cyriaque Gouma, fut un des compagnons les plus fameux des Courbet, des Francis Garnier, des Jean Dupuis, des Hautefeuille. Il prit part à leurs hauts faits, à la prise de Haiduong. de Hanoï, après cette course follement héroïque qui, en quelques jours de 1872, fit tomber en nos mains toutes les villes du Delta tonkinois ; au cours de laquelle des citadelles, construites avec tout l'art de Vauban, bondées de canons, de munitions, de soldats, se rendaient à quelques hommes.

Gouma participa à cette gloire, il en était le témoin parmi nous, ses camarades, plus jeunes et c'est, avec ses belles qualités de cœur, sa loyauté, sa fidélité à ses amis, ce qui nous le faisait vénérer et chérir. Il était notre doyen aux « Anciens Tonkinois » et, tous, nous gardons encore le souvenir de cette réunion de famille de 1913 où lui fut remise sa croix de chevalier de Légion d'honneur, que tous, sauf lui, trouvaient tardive. Car c'était un modeste parmi les plus modestes et certainement, dans son for intérieur, il n'était pas éloigné de se demander ce qui lui valait la respectueuse affection dont nous l'entourions, cette croix des braves que lui, brave entre les braves, avait si bien et depuis si longtemps méritée. Nous ne l'avons plus vu parmi nous depuis cette réunion où nous l'avions fêté avec tant de vénération et d'affection. Mais son souvenir était toujours vivant parmi nous. Jamais il ne fut absent de chez nous et je me rappelle qu'en janvier 1922. lorsque nous eûmes l'honneur de recevoir le maréchal Joffre, nous nous entretenîmes longuement de lui avec notre hôte illustre.

Mesdames, Messieurs, je ne veux pas vous retracer la carrière de notre camarade Cyriaque Gouma, vous la connaissez, d'autres vous l'ont dite mieux que je ne le pourrais faire. Après les aventureuses années de navigation et d'exploration, après la conquête dont il fut un des bons et premiers ouvriers, il s'était voué à ce pays qui, sur lui comme sur tant d'autres, avait exercé sa forte emprise, il y avait fondé un foyer, il y

est mort presque à son poste encore, puisqu'il venait seulement d'être mis définitivement à la retraite.

S'il est une idée qui puisse nous être consolante, c'est que notre vénéré camarade est mort chargé d'ans ; après une longue carrière toute de droiture et de consciencieux labeur, entouré de l'estime affectueuse de ses concitoyens, de l'amour des siens, de sa veuve, de son fils si digne de le continuer et de suivre ses exemples. Il a donc dû s'éteindre doucement, avec la satisfaction d'un long devoir accompli sans défaillance, avec la douce paix du voyageur qui, après une longue et dure route, franchit un seuil hospitalier, s'assoit auprès du chaud foyer où il va enfin trouver un complet et définitif repos.

Après avoir salué respectueusement sa famille au nom des « Anciens Tonkinois », je me tourne vers sa veuve et son fils désolés pour les assurer de la grande part que les camarades de celui qu'il pleurent prennent à leur deuil cruel. Puissent la certitude que le souvenir du cher disparu vivra longtemps parmi nous, la présence de tant d'amis affectionnés autour de cette tombe, atténuer leur grande douleur, leur donner la résignation indispensable dans semblables épreuves.

AU COMITÉ DE L'INDOCHINE

M. ALBERT SARRAUT ET M. OUTREY APPORTENT AUX NOUVEAUX LÉGIONNAIRES
LE TÉMOIGNAGE ET L'ÉLOGE DE L'INDOCHINE ET DU GOUVERNEMENT

(*La Dépêche coloniale*, 9 octobre 1923)

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1923)

LÉGION D'HONNEUR

[Sinibaldo, Francisco, Wenceslas Gracias (Macau, 1870-Hanoï, 1929)]

(*L'Avenir du Tonkin*, 31 octobre 1923)

Au moment de paraître, nous apprenons que M. Gracias, consul de Portugal depuis 1912, si estimé de tous à Hanoï qu'il habite depuis 1886, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur. Toutes nos plus sincères félicitations [Employé de la pharmacie Blanc (1886-1929)].

LÉGION D'HONNEUR ET MÉDAILLE MILITAIRE.

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 2 novembre 1923)

Pour chevalier

Artillerie

24 octobre 1923 : page 10143, 1^{re} colonne, après 122 Albouy, lire :

« 123 Nimbeau (Bruno-Édouard-Fernand), lieutenant, 65^e rég. d'artillerie »
[Conducteur de travaux chez Boy-Fermé à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'hygiène
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} décembre 1923)

Deschars (Edmond), directeur d'une société industrielle à Paris. Ancien élève de l'École polytechnique. Licencié en droit. Membre du jury. [Administrateur délégué de l'Air liquide. Son représentant dans diverses filiales dont la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient (SOAEO) et la Société industrielle de chimie d'Extrême-Orient (SICEO). Administrateur des Plantations de Kantroy (hévéas au Cambodge) (1927).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 7 décembre 1923, p. 11406)

LE CESNE (*Paul-Louis-Jules*), président d'honneur de la société l'Olympique de Marseille, premier vice-président de la fédération française d'athlétisme. [Futur administrateur des Comptoirs généraux de l'Indochine]

TÉLÉGRAMMES PARTICULIERS
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1923)

SAIGON
De notre correspond particulier le 21 décembre à 19 h. 46.

Nécrologie
Nous apprenons le décès, survenu le 18 décembre à Gocông ville, de M. Nguyễn-van-Nguyễn, doc-phu-su en retraite, membre du Conseil privé, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu le 26 décembre à 10 heures.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 26 décembre 1923)

Officier
Le mécanicien inspecteur de 2^e classe Rosel (Emmanuel-Marius) ; 39 ans 3 mois de services, dont 25 ans 1 mois à la mer et 5 ans 3 mois en guerre. Chevalier du 29 décembre 1909. Pour prendre rang du 16 décembre 1923, veille de sa radiation des contrôles de l'activité.
[Directeur-fondateur de l'École des mécaniciens asiatiques de Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1923)

Grand officier

NICOLE (Émile-Joseph), général de division, inspecteur général permanent des travaux de défense et des services techniques de l'artillerie aux colonies. Commandeur du 12 juillet 1916 ; 43 ans de services, 22 campagnes, 1 blessure [Polytechnicien, affecté au service des chemins de fer du Tonkin (18 mai 1902-12 août 1904)].

ARTILLERIE
OFFICIERS
Chevalier

DELENS (Jean), capitaine au service géographique de l'Indochine [à Mytho (Cochinchine)] ; 15 ans de services, 8 campagnes, 1 blessure [Jean Delens (ou « de Lens »)(Rouen, 1891-Asnières, 1965) : polytechnicien, capitaine de l'artillerie coloniale affecté au service géographique de l'Indochine (1920), adjoint au résident de Kampot (juin 1928), résident à Prey-veng (avril 1929-sept. 1930), à Battambang (avril 1931), directeur des bureau à la résidence supérieure (1938), résident supérieur (décembre 1941-mars 1943)].

LÉGION D'HONNEUR
Aéronautique.

(Contingent normal.)

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1924)

Officier

GUIGNARD (Georges-Arthur-Frédéric), lieutenant-colonel au sous-secrétariat d'État de l'aéronautique et des transports aériens (service des fabrications de l'aéronautique). Chevalier du 20 juillet 1916 ; 26 ans de services, 4 campagnes [Administrateur délégué des Sucreries et raffineries de l'Indochine (oct. 1928) et, dans la foulée, administrateur de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics et des Verreries d'Extrême-Orient (groupe SFFC)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1924, p. 39)

Chevalier

LAGOUTTE (Jacques-Marie-Paul), capitaine au 190^e rég. d'artillerie ; 14 ans de services, 5 campagnes. Titres exceptionnels : nombreuses citations [Marié en septembre 1924 à Haïphong avec Alice Derocq. Directeur de la Compagnie de recherches et d'exploitations minières à Đông-Triêu (1927). Toujours au Tonkin en 1940.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1924)

Infanterie
Chevalier

ANTHOINE (Ange-Albert), capitaine à l'état-major du 16^e corps d'armée ; 26 ans de services, 4 campagnes. A été cité. [Commissaire aux comptes de l'Union commerciale

indochinoise, de l'Union commerciale indochinoise et africaine et de l'Est-Asiatique français.]

Train des équipages
Chevalier

MOREL-JOURNEL (Marie-Georges), lieutenant 14^e escadron du train ; 20 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [Fondateur de la Société lyonnaise de soie artificielle (1923), transformée en Société lyonnaise de textiles (1935), créatrice d'un atelier de transformation de la rayonne à Thuy-Khuê, près Hanoï (début 1939)].

SONNERY (René-Yvan-Marie), capitaine à titre temporaire du 15^e rég. de chasseurs ; 15 ans de services, 5 campagnes. A été cité. [Secrétaire du conseil, puis administrateur (1937) des Caoutchoucs de Padang.]

DANS LA LEGION D'HONNEUR
MINISTERE DES COLONIES
(*Les Annales coloniales*, 18 janvier 1924)

Est promu officier :

M. Girardeau (Émile-Eugène-Fernand), ingénieur administrateur délégué de la Compagnie générale de télégraphie sans fil [CSF] : a dirigé, dans des conditions remarquables, l'étude, la réalisation et la mise au point de la puissante station radiotélégraphique du gouvernement général de l'Indochine à Saïgon.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*La Journée industrielle*, 19 février 1924)

Chevalier

Edmond Burnier, ingénieur civil des mines, directeur technique de la mine Victor, exploitée par la mission interalliée de contrôle des usines et des mines (Ruhr)[Ingénieur en chef des Charbonnages du Dong-Triêu (1925).]

ROUME (Ernest Nestor) : Grand' Croix de la Légion d'honneur du 24 février 1924 (min. Colonies) : ancien gouverneur général de l'AOF et de l'Indochine [Administrateur de la Banque de l'Indochine, président du Crédit foncier de l'Indochine et d'Air-Orient, administrateur de la Société d'études des engrais azotés et du Crédit hypothécaire de l'Indochine.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 12 mars 1924)
(*Les Annales coloniales*, 13 mars 1924)
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1924, p. 2)

- Commandeur (au titre indigène)

M. Son Diep, ministre de la justice au Cambodge. Officier du 24 juillet 1912.

- Grand officier (au titre militaire.)

M. Revel (Charles), inspecteur général de 1^{re} classe des colonies. Directeur du contrôle à l'administration centrale du ministère des colonies. Commandeur du 9 juillet 1921. 1 campagne [Administrateur de la Société agricole du Sông-Ray et des Hévées de Chalang.].

Au grade de chevalier (au titre militaire)

M. Dimpault (Victor), inspecteur de 3^e classe des colonies ; 15 ans 2 mois 20 jours de services ; 6 campagnes [Mission en Indochine (1936)].

- Officiers

Homberg (Octave-Marie-Joseph-Kérim), administrateur de la Banque de l'Indochine. Chevalier du 31 décembre 1918.

Micard (Jean-François-Nicolas), président de Société industrielle et agricole coloniale [de Pointe-à-Pitre*]. Chevalier du 29 octobre 1889. [Administrateur des Caoutchoucs de Padang : Sumatra, Malaisie, Indochine.]

Montel (Marie-Louis-René), médecin principal de l'Assistance médicale de l'Indochine, chargé du service médical de la municipalité de Saïgon. Chevalier du 8 août 1914.

- Officier (au titre indigène).

MM. Run Okna Khata Hureak, gouverneur hors classe au Cambodge. Chevalier du 11 janvier 1913.

Chao Nhouy gouverneur de Bassac (Laos). Chevalier du 18 mai 1912.

Bui Thé Xuong, *doc phu su* en Cochinchine [Administrateur des Hévées de Xuan-Loc.]. Chevalier du 27 juillet 1919.

- Chevaliers

Lambert (Charles), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine [et futur directeur de la Société foncière du Cambodge (1927-1942)] ; 34 ans 4 mois de services, dont 24 ans 2 mois 20 jours aux colonies.

Tricon (Albert-Édouard)²⁹, président de chambre à la cour d'appel de Saïgon ; 29 ans 19 jours de services, dont 16 ans 3 mois aux Colonies ;

Roque (Jean-François), inspecteur, chef du service des postes et télégraphes de la Martinique; 26 ans 9 mois 10 jours de services, dont 21 ans 8 mois 4 jours aux colonies [puis sous-directeur des P.T.T. à Saïgon où il décède du choléra le 24 décembre 1928].

Charmey (François-Joseph)[Serrières-en-Chautagne (Savoie), 8 février 1861-Serrières-en-Chautagne, 17 février 1934. Marié le 4 mai 1892, à Hanoï, avec Augustine Coutel, fille de l'entrepreneur Fortuné Coutel, créateur de la briqueterie du Grand-Bouddha à Hanoï], ancien greffier-notaire au tribunal de première instance de Pnom-Penh. Notaire à Pnom-Penh ; 36 ans 11 mois de services, dont 25 ans 3 mois aux colonies.

Fournier (Henri-Raoul-Jean), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 32 ans 5 jours de services, dont 25 ans 9 mois 6 jours aux colonies.

Boyaval (Louis-Charles-Aimé), administrateur directeur de la Société des distilleries de l'Indochine ; 4 ans 3 mois de service militaire. 2 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : administrateur de nombreuses sociétés coloniales. Fixé en Indochine depuis dix-neuf ans, a dirigé personnellement pendant plus de dix ans les efforts de la Société des distilleries françaises dont il a largement contribué à assurer le développement et la prospérité.

²⁹ Albert-Édouard Tricon : né le 18 février 1867 à Marseille. Magistrat au Tonkin, au Cambodge et en Cochinchine (1894-1926), puis avocat-défenseur à Saïgon (1926-1931). Auteur d'un recueil de chansons cambodgiennes (Saïgon, imprimerie Portail, 1922). Président de la Société des études indochinoises. Officier de l'Instruction publique (1912).

Pettit (Charles-Henri-Jules-Marie), homme de lettres, journaliste ; 5 ans 7 mois 15 jours de service militaire. 6 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : 25 ans de collaboration aux grands journaux parisiens et de grand reportage à travers le monde entier. Missions au Maroc, en Indochine, en Océanie. Au cours de ses nombreux voyages, a toujours soutenu de son mieux l'influence française.

- Chevaliers (au titre indigène)

MM. Ho Phu Vien, commis principal de 2^e classe des résidences de l'Annam ; 35 ans 7 mois 15 jours de services.

Vo Van Thom, conseiller colonial en Cochinchine, interprète principal en retraite ; 30 ans de services. Lauréat de l'Alliance française. A créé une école qui rend de réels services.

Nguyễn Dinh Qui, tuân-phu de la province de Kien-An (Tonkin); 37 ans 3 mois de services.

Huynh Long Huong, doc phu su en Cochinchine; 28 ans 8 mois de services.

Nguyễn Nang Quoc, tuân-phu de 1^{re} classe à Hung-Yên (Tonkin); 26 ans 11 mois de services.

Nguyễn Dang Tarn, tham-tri, secrétaire général du conseil des ministres de la cour d'Annam; 36 ans 3 mois 11 jours de services.

Pham Van Khoan, industriel à Hanoï. Titres exceptionnels : a contribué à la rénovation de l'industrie des broderies devenue très prospère au Tonkin. Exposant à l'exposition nationale coloniale de Marseille. Grand prix, nombreuses médailles aux diverses expositions coloniales [Décédé en 1930 à l'âge de 65 ans].

Buu Thach, tham-tri au ministère des rites à Hué ; 27 ans 6 mois de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 18 mars 1924)

Chevalier (décret du 14 mars)

M. Héraud (René-Paul), directeur de la Compagnie franco-asiatique des pétroles en Indochine ; 5 ans 8 mois 27 jours de services militaires, 6 campagnes, 2 citations. Croix de guerre. Titres exceptionnels : depuis douze ans à la colonie. Successivement membre du conseil municipal, du tribunal et de la chambre de commerce de Haïphong, membre du tribunal et de la chambre de commerce de Saïgon, membre du conseil colonial de Cochinchine. A contribué au développement économique et social de la colonie.

LÉGION D'HONNEUR

Finances

(Journal officiel de la République française, 23 mars 1924, p. 2764)

Chevalier (décret du 14 mars 1924)

Giscard (Jean-Edmond-Lucien), inspecteur des finances, directeur des services financiers du haut commissariat de la République française dans les provinces du Rhin. 9 ans et 9 mois de services civils et militaires, dont 5 ans aux armées en campagne. Titres exceptionnels : placé à la tête du service financier du haut commissariat qu'il avait organisé avec une méthode et une autorité remarquables, a fourni depuis le début de l'occupation de la Ruhr, un effort aussi soutenu que fécond ; a participé à l'élaboration de toute la réglementation des gages et dirigé avec une inlassable activité les divers

organismes qui ont été créés pour leur exploitation. Fonctionnaire d'une haute valeur intellectuelle et morale, qui joint à des connaissances techniques approfondies un remarquable esprit d'organisation et de méthode. [Futur directeur de la SFFC, son représentant au conseil de plusieurs de ses filiales indochinoises.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics, des ports et de la marine marchande
(*Journal officiel de la République française*, 31 mars 1924)

Officier

Nevejans (Élie-Paul)[Né le 12 mars 1891 à Avesnes-sur-Helpe (Nord). Décédé en 1942], ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des mines, adjoint au président de la mission interalliée de contrôle des usines et des mines. Chevalier du 15 mars 1916, pour prendre rang du 22 février 1916. Après des états de services exceptionnellement brillants pendant la guerre, a participé aux travaux de la commission instituée en 1920, après la conférence de Spa, pour contrôler les livraisons de charbons de réparation. A collaboré très activement à la préparation de l'opération de la Ruhr.

Depuis le début de l'occupation, est adjoint au président de la M.I.C.U.M.A. déployé, au cours de ces diverses missions, un zèle, une intelligence, une compétence technique et un talent d'organisateur au-dessus de tout éloge [Il pantoufle chez Minemet qu'il représente en particulier à partir de 1934 à la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques...].

TABLEAU DE CONCOURS

Pour la Légion d'honneur et pour la Médaille militaire.

(ANNÉE 1924)

(*Journal officiel de la République française*, 3 mai 1924, p. 4024)

(*Journal officiel de la République française*, 10 juillet 1924, p. 6150)

Service de santé.

MÉDECIN

Chevalier

Sarramon (Armand-Théodore-Joseph) ³⁰, médecin-major de 2^e classe en service en Indochine ; 24 ans de service, 10 campagnes.

HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mai 1924)

³⁰ Armand Sarramon (14 janvier 1884 à Montréjeau, Haute-Garonne-25 juillet 1969 à Martres-de-Rivière, Haute-Garonne) : marié en 1909 à Marie-Jeanne Peyregne. Médecin des troupes coloniales à Madagascar, en France, puis (1921) en Cochinchine. Adjoint au directeur du Service de santé de la Cochinchine et du Cambodge. Chevalier de la Légion d'honneur ((*JORF*, 3 mai et 10 juillet 1924). Conseiller municipal de Baclieu (1929). Propriétaire de la plantation d'hévéas de Kiên-Diên. Président de la délégation spéciale de Martres-de-Rivière et membre nommé du conseil départemental sous Vichy. Auteur d'une étude sur les *Paroisses du diocèse de Comminges en 1786* (1968).

Incident. — Nous croyons savoir que M. [Pierre Emelle Auguste Étienne] Iphate [Né le 29 juin 1870 à Saint-Pierre de la Martinique], débitant général des alcools à Dap-Cau, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, ayant relevé, jeudi dernier, au cours de la plaidoirie de M^e Baffeuf, partie civile au nom de M. Ch. Mazet, une phrase qui lui a « déplu », a chargé deux de ses amis, M. Parmentier, géomètre, et M. le lieutenant-colonel Vargoz, de demander une réparation par les armes.

Paris-Hanoi
par J. P.
(*Les Annales coloniales*, 16 mai 1924)

Pelletier d'Oisy qui se repose quelques jours à Hanoï, vient de voir officiellement consacrer le magnifique exploit aérien accompli en compagnie de son mécanicien Besin.

M. Maginot, ministre de la Guerre et des Pensions, vient en effet, avant de nous tirer sa révérence, de décider l'inscription du lieutenant-pilote Pelletier Doisy au tableau d'avancement pour le grade de capitaine et celle de sergent-major mécanicien Besin au tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Pelletier Doisy est déjà officier de la Légion d'honneur et Besin décoré de la médaille militaire.

Nous ne saurions trop féliciter le ministre d'un ministère qui s'en va de ce beau-geste, mais pourquoi n'avoir pas promu Besin adjudant ?

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 25 mai 1924)

Officier

M. Labussière (Michel-André), directeur de l'administration départementale et communale au ministère de l'intérieur, chevalier du 3 février 1919 [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1932-1944).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Justice
(*Journal officiel de la République française*, 25 mai 1924)

Ouvrard (Samuel), président du tribunal de commerce de Tours ; 15 ans de magistrature consulaire [Administrateur des Cafés de l'Indochine (1927) et des Caoutchoucs de Kompong Thom (1928).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 27 mai 1924)

Chevalier

M. Audap (Jean-Roger), directeur des services financiers de la Banque nationale de crédit ; 2 ans 14 jours de services militaires, 3 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : 22 ans de services dans la Banque, dont 17 en Extrême-Orient. Directeur des agences de la Banque de l'Indochine, successivement à Hong-Kong, à Canton, à Singapour, à Tientsin, à Shanghai, A toujours joui d'un crédit professionnel de premier, ordre qui lui a valu de prendre place aux conseils d'administration de plusieurs sociétés locales [Banque franco-chinoise, Société indochinoise et forestière des allumettes]. A fait une propagande intensive, incessante et très heureuse en faveur de l'exposition nationale coloniale de Marseille.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juin 1924)

La mort de M. le médecin inspecteur Merveilleux [Fontaine-Chalendray, Charente-Inférieure, 29 janvier 1858-Paris XVI^e, 20 juin 1924]. — Un câble vient d'apporter à Hanoï la triste nouvelle du décès — survenu à Paris, ces jours derniers, de M. le médecin inspecteur des troupes coloniales Merveilleux, de la 2^e section du cadre de réserve, commandeur de la Légion d'honneur, âge de 66 ans. — On peut dire que c'est un Indochinois qui disparaît, puisqu'aussi bien nous avons vu le docteur Merveilleux à Quang Yên, puis à Haïphong, enfin directeur du service de santé en Indochine. Auparavant, il avait servi dans nos différentes colonies.

M. le médecin inspecteur Merveilleux a laissé ici le meilleur souvenir et la nouvelle de sa mort attristera beaucoup d'entre nous.

En cette pénible circonstance, nous adressons à la famille du défunt, à M. et M^{me} [Robert] Bernhard [dir. Rizeries de l'Annam-Tonkin], de Haïphong, son gendre et sa fille, à M. et à M^{me} Rochat, à tous les amis nos bien sincères condoléances.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 24 juin 1924)

Chevalier

BESIN (Lucien), sergent-major au 4^e groupe d'aviation d'Afrique ; 10 ans de services, 7 campagnes. Titres exceptionnels : très bon mécanicien d'escadrille. A participé, en 1923, raid Paris-Dakar. Vient de participer comme mécanicien du lieutenant Pelletier-Doisy au raid magnifique Paris-Tokio et y a fait preuve de réelles qualités de technicien et d'une admirable énergie.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 10 juillet 1924, p. 6169)

Troupes coloniales
Infanterie
Chevalier

COUESLANT (Jean-Guy), lieutenant à la disposition des troupes coloniales, 11 ans de services, 5 campagnes. Titres exceptionnels : beaux services de guerre. A été blessé et

cité. [Avocat à Haïphong, il devient le défenseur attitré de la Banque de l'Indochine, puis en est nommé directeur, son représentant au conseil d'une dizaine de sociétés. Membre de la délégation française pour les négociations avec le gouvernement provisoire du Vietnam (*JORF*, 1^{er} juillet 1946).]

AVIS DE DÉCÈS
(*Le Petit Marseillais*, 15 juillet 1924)

M^{me} Paul Ville, née Esquerré ;
M. Eugène Ville et M^{me} Eugène Ville, née Lanteirès ;
M^{me} Georges Van Gaver, née Ville, et le lieutenant de vaisseau Georges Van Gaver ;
MM. Marc et Gabriel Van Gaver ;
M^{lle} Marie-Thérèse Van Gaver ;
M^{me} Paul Clavel, née Ville, et M. Paul Clavel ;
M^{me} Albert Esquerré ;
MM. Jean, Roger et Maurice Clavel ;
M. et M^{me} Joseph Esquerré et leur fille ;
M. Pierre Ville et son fils ;
M. et M^{me} Franceschini et leur famille (d'Alger) ;
M^{me} Édouard Esquerré (de Bordeaux) ;
M. et M^{me} Joseph Esquerré, leurs enfants et petits-enfants (de Bordeaux) ;
M. Joseph Lisle (de Bordeaux) ;
M^{me} André Lanteirès (de Paris) ;
M^{me} Amédee Van Gaver et sa famille (de Toulon) ;
les familles Ville, Esquerré, Guigou, Teissère Rampal, Suzanne, Merelly et Berengier ;
le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société Commerciale Française de l'Indo-Chine,

Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Paul VILLE,
chevalier de la Légion d'honneur,
fondateur de la Société Commerciale Française de l'Indo-Chine,
administrateur du Crédit foncier de l'Indo-Chine,
membre du conseil de la Chambre de commerce internationale,
leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau frère, oncle, grand-oncle,
neveu, cousin, allié et ami, pieusement décédé à Paris, le 12 juillet 1924, à l'âge de 55
ans, muni des sacrements de notre sainte-mère l'Église.

Les obsèques auront lieu à Paris, en l'église Saint Louis-d'Antin, aujourd'hui mardi, à
11 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-part. Pour la signature, 523, rue Paradis, à Marseille.
On ne reçoit pas.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 16 juillet 1924)

Chevalier

Monat (Gilbert), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de 2^e classe, à
Marrakech ; 39 ans 4 mois de services civils. [Détaché au gouvernement général de

l'Indochine (déc. 1925), puis à la circonscription territoriale de la Cochinchine (1906-1930).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 28 juillet 1924)

(*Les Annales coloniales*, 29 juillet 1924)

COMMANDEURS

Lê Quang Hiên, *doc phu su* en retraite, membre du conseil privé de la Cochinchine. Officier du 5 novembre 1920.

OFFICIERS

Delprat (Pierre-Séraphin-Philibert), premier président de la Cour d'appel de Hanoï.
Porchet (Léon), président de la chambre de commerce de Haiphong. Chevalier du 25 janvier 1912.

Lorin (Albert-Auguste), inspecteur des Services civils de l'Indochine, en retraite, professeur à l'École coloniale.

Nguyễn Van Vinh, *doc phu su* en Cochinchine.

CHEVALIERS

Bourayne (Louis-Émile), avocat général près la Cour d'appel de Hanoï. 30 ans 7 mois de services dont 25 ans 2 mois aux colonies.

Pech (Antonin-Joseph-Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. 34 ans 10 mois 15 jours de services, dont 24 ans 9 mois aux colonies.

Favier (Albert), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées, adjoint à l'inspecteur général des travaux publics de l'Indochine ; 17 ans 9 mois de services, dont 10 ans 4 mois aux colonies. 5 campagnes de guerre. À la tête de la circonscription territoriale du Tonkin, y rend des services particulièrement appréciés.

Baugé (Léon-Joseph), notaire à Saïgon ; 5 ans 8 mois 23 jours de services militaires. 4 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : depuis 15 ans en Cochinchine, où il s'est établi colon. Dès 1911, s'est occupé principalement de riziculture. Président de la Société agricole de Thi-Doi, est arrivé à créer sur des rizières de sa société des villages annamites et cambodgiens, admirablement administrés.

A réussi à faire mettre en culture environ 5.000 hectares et, ainsi, contribué, dans une large mesure, au développement de l'agriculture en Cochinchine, et rendu les plus grands services à cette colonie.

Ribeyre (Louis-Antoine), administrateur délégué de la Société coloniale des Grands magasins, 33 ans de pratique commerciale. Services distingués rendus comme juge consulaire. Suppléant au tribunal mixte de commerce de Hanoï.

Ung Dinh, *tong dôc* de la province de Than-Hoa (Annam).

Nguyễn Tan Canh, *tuân-phu* de 2^e classe en retraite.

Ta Quang Vinh, conseiller colonial en Cochinchine, ancien instituteur et fonctionnaire.

Truong Minh Giang, *tri-huyen* en Cochinchine.

Tran Dinh Bao, ancien conseiller colonial en Cochinchine. Ancien interprète.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 9 août 1924)

GELBERT (Émile-Marie-Joseph), capitaine 3^e rég. d'artillerie coloniale: vient de se signaler au cours de huit mois de colonne auxquelles il a pris part d'avril à octobre 1922, avec le groupe mobile de Tadla. Commandant de batterie avisé, a toujours su intervenir efficacement et au moment décisif malgré la position parfois critique où le mettait la proximité de l'ennemi. Artilleur hors de pair a, par ses tirs ajustés, grandement contribué au succès des combats de Saarif, aux attaques de Taguenza et du Tizi-N'Rim (9 et 17 septembre 1922)[Directeur des Garages Charner à Saïgon (1926-1934)].

THUDAUMOT
(L'Avenir du Tonkin, 10 août 1924)

De notre correspondant particulier, le 8 août 1924 à 23 heures :

La croix de M. Pech

Ce soir, les fonctionnaires et colons de Thudaumot organisèrent une belle manifestation de sympathie en l'honneur du chef de province, M. Pech, récemment promu dans l'ordre national de la Légion d'honneur. À l'entrée du chef-lieu, la maison commune avait été admirablement décorée pour y recevoir M. Pech, auquel devait être remise une superbe croix offerte par les fonctionnaires indigènes de la province. Tous les Européens du poste — militaires et civils — étaient présents lorsque, dans la maison commune, M. le phu Ho-Cong-Truc élogia le nouveau légionnaire. M. Pech, très ému, remercia.

Hanoï
(L'Avenir du Tonkin, 2 octobre 1924)

Mariage. — Mardi soir, à 17 heures, en l'église cathédrale de Hanoï fort joliment parée, le R. P. Dronet a béni le mariage de M. Alphonse Paul Bouëttron, commis des Douanes et Régies de l'Indochine, avec mademoiselle Louise Gilet, qu'assistaient en qualité de témoins [M. Jean Marquet, contrôleur des Douanes et Régies, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre](#) [Né le 4 août 1883. Officiers d'académie : contrôleur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine, littérateur et romancier (*JORF*, 24 janvier 1922)].

.....

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DES COLONIES
(Les Annales coloniales, 6 novembre 1924)

Chevalier

M. Poulin, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, résident supérieur par intérim au Tonkin (31 ans de services dont 18 aux colonies).

Les obsèques de M. Jardel

[Saint-Girons, 24 février 1871-Hanoï, 6 août 1924]
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 août 1924)

Vendredi matin, à 7 heures 30, ont en lieu, suivies par une nombreuse assistance, les obsèques religieuses de M. Eugène, Théodore Jardel, propriétaire, lieutenant de réserve, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre, membre de l'A.T.A.C., membre de la 190^e section des médaillés militaires, membre de l'Amicale des Anciens Tonkinois, ancien chef de la comptabilité à la Société des charbonnages de Hongay, décédé à la clinique Saint-Paul le 6 août 1924, dans sa 53^e année.

.....
Les troupes aujourd'hui, de par la réglementation nouvelle, ne rendent plus les honneurs comme jadis, depuis la levée du corps jusqu'à la porte du cimetière, mais une délégation d'officiers de toutes armes, décorés de la Légion d'honneur, assistait à la cérémonie.

.....

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Génie

(*Journal officiel de la République française*, 24 septembre 1924)

Commandeur

BUVIGNIER (Albert-Eugène)[polytechnicien], colonel, état-major particulier du génie de la 20^e région. Officier du 30 décembre 1914 ; 45 ans de serves, 13 campagnes [Affecté en 1899 à l'étude de la voie ferrée du Yunnan, puis à sa construction au Tonkin].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*JORF*, 25 septembre 1924, p. 8665)

Chevalier

Châteauneuf (Fulgence Claude Albert), lieutenant de réserve au 2^e tirailleurs tonkinois, pour prendre rang du 28 décembre 1921 (26 ans de service, 18 campagnes, 2 blessures)[magasinier, puis comptable à la Société des ateliers maritimes, Haïphong (1921-1924)].

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 30 novembre 1924)
(*Les Annales coloniales*, 1^{er} décembre 1924)

Sont nommés au grade de chevalier (au titre indigène) :

MM. Le Quang Trinh (Jean-Marie), docteur en médecine ; 3 ans 4 mois de services militaires, 4 campagnes de guerre, 1 citation : Services distingués rendus comme vice-président du Conseil colonial de la Cochinchine.

Nguyễn Van Cua, imprimeur en Cochinchine ; 14 ans 4 mois de services à la mairie de Saïgon, 1 mois 7 jours de services militaires, une campagne de guerre. Titres exceptionnels : vice-président du Syndicat de la presse cochinchinoise. A pris une part active à la propagation des idées françaises dans les milieux annamites.

Diệp Van Cuong [1862-1925], interprète de 1^{re} classe en retraite ; 36 ans 10 mois de services. [Marié à la princesse Công-nữ-Thien-niêm, sœur de l'empereur Duc-Duc. Administrateur des Hévéas de Xuan-Loc. Président fondateur de l'association des Annamites naturalisés (1919), pro-Outrey. Débitant d'alcool à Giadinh. Protégé des Distilleries de l'Indochine.]

Dans la Légion

M. Outrey récompense ses agents électoraux
(*L'Écho annamite*, 2 décembre 1924)

MM. Diêp van Cuong, Do Dem, Lê quang Trinh, Nguyễn van Cua sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Nos félicitations à ces messieurs.

Nous aurions préféré toutefois voir MM. Diêp-van-Cuong et Lê-quang-Trinh obtenir le ruban rouge à d'autres titres qu'à celui d'agent électoral de M. Outrey.

Quant à la nomination de M. Cua, amplement méritée par son bénéficiaire par toute une vie de labeur, elle eût gagné à ce qu'un fâcheux voisinage lui fût épargné.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1924, p. 11457, col. 3)

Troupes coloniales

Pharmaciens

Officier

SERPH (Gabriel-Paul-Emile-Auguste). pharmacien principal de 2^e classe. Chevalier du 10 juillet 1913; 32 ans de services, 24 campagnes. [Gérant p.i. de la Pharmacie Normale, Saïgon (1925).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

Infanterie coloniale

(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1924)

Commandeur

MONTÉGU (Émilien-Vital-Gustave), lieutenant-colonel au 3^e rég. d'infanterie coloniale. Officier du 10 juillet 1917 ; 34 ans de services, 21 campagnes. A été blessé et cité. [Lieutenant de l'infanterie au Tonkin, il y exerça, brièvement, une activité civile, comme commis de 2^e classe des Douanes et Régies (mars-juillet 1900). Administrateur de l'Agence coloniale française qui possédait un correspondant à Saïgon.]

Société agricole de Suzannah
Siège social : 12, rue Boissy-d'Anglas, PARIS
Siège administratif : 19, rue Vannier, SAIGON
(*Les Annales coloniales*, 31 décembre 1924)
(n° spécial Indo-Chine)

Conseil d'administration

L[éonard] Fontaine, officier de la Légion d'honneur, adm. délégué Distilleries de l'IC [SFDIC], président ;

É[mile] Girard, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président de la chambre d'agriculture de Cochinchine, adm. délégué, Saïgon ;

L[ucien] Launay, officier de la Légion d'honneur, adm. délégué, CCNEO, adm.-délégué, Paris ;

G[ustave] Fernandez, officier de la Légion d'honneur, adm. délégué CCNEO, Paris ;

A[ndré] Fontaine [fils de Léonard], chevalier de la Légion d'honneur, propr. à Paris ;

P[ierre] Laurentie ³¹, chevalier de la Légion d'honneur, ancien officier Marine, Saïgon ;

R.-P. [Léon] Robert, chevalier de la Légion d'honneur, procureur général des Missions étrangères, Hong-Kong ;

.....

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 13 décembre 1924, p. 10918)

Grand-croix

Louis (Achille-François-Charles), ingénieur général de 1^{re} classe du génie maritime ; 49 ans 2 mois de services, dont 7 ans en guerre. Grand officier du 27 janvier 1918. Officier général d'une très haute valeur scientifique, technique et morale. Placé à la tête du génie maritime, ses remarquables états de service symbolisent le mérite et le désintéressement d'un corps dont les ingénieurs, pour servir l'État, dédaignent si souvent les plus importantes situations civiles.

Deux fois directeur central, puis inspecteur général des constructions navales, a rendu, au cours de sa longue carrière et notamment pendant la guerre, les services les plus éminents. Pour prendre rang du 4 décembre 1924, veille de sa radiation des contrôles de l'activité [directeur de l'arsenal de Saïgon (1885-1887)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 7 janvier 1925)

Artillerie

Chevalier

³¹ Pierre Laurentie : pilote des Messageries maritimes sur la rivière de Saïgon, directeur technique des Plantations de Baria (Binh-Ba) jusqu'en mars 1922 (remplacé par Émile Girard), puis expert auprès du marché à terme du caoutchouc à Paris, administrateur de la Société indochinoise de plantations d'hévéas à partir de 1935.

BARBARIN (Marc-[*Jacques*]), lieutenant de réserve d'artillerie coloniale, direction d'artillerie de Cochinchine [directeur des Forges, ateliers et chantiers de Pnom-Penh (Cambodge)] ; 11 ans de services, 6 campagnes. Titres exceptionnels : engagé volontaire au début de la guerre, qu'il a faite toute entière, a toujours fait preuve du plus grand entrain, et a parfaitement assuré les missions à lui confiées, même sous les bombardements les plus violents. A été blessé et cité. [Directeur de la Régie foncière de la ville d'Alger (1932).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 janvier 1925)

Commandeur (au titre civil)

M. Monguillot (*Maurice-Antoine-François*), résident supérieur de 1^{re} classe en Indochine, résident supérieur au Tonkin. Officier du 23 mars 1916. [Plus tard, administrateur des Distilleries de l'Indochine, président du calamiteux Colonial Trust, puis des Mines d'étain du Haut-Tonkin.]

Décédés
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 25 janvier 1925)

M. Lê-quang-Hiên, tong-doc honoraire, récemment promu commandeur de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministères des finances
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} février 1925)

Chevalier

Cousin (*Jean-Joseph-Marcel*)[Cé à Nancy, le 9 avril 1892], inspecteur des finances, en mission au cabinet du ministre des finances; 15 ans 1/2 de services civils et militaires (campagnes comprises), 4 blessures. Titres exceptionnels : après s'être signalé, au cours de la guerre, par sa brillante conduite et avoir gagné la médaille militaire, a fait preuve dans l'inspection des finances des plus hautes qualités administratives. Chargé de mission au cabinet du ministre et appelé ainsi à connaître de l'ensemble des multiples questions financières, s'acquitte de ses fonctions délicates avec la plus grande distinction et, grâce à l'étendue de sa culture, à la solidité de son jugement, à sa puissance de travail, rend les plus précieux services [Il succède en 1934 à Diethelm à la direction des Finances de l'Indochine poste qu'il conserve jusqu'en 1945 en le cumulant, de mars 1943 à novembre 1944 avec celui de secrétaire général du gouvernement général. Il est récupéré après guerre par la Banque de l'Indochine].

Archawski (*Wladimir Voldemar*).
Polytechnicien.
Inspecteur général de la Banque franco-chinoise (fév. 1925).

Puis directeur général adjoint (sept. 1926), ...et administrateur délégué de la [Banque transatlantique](#) :

Chevalier (16 mars 1921), puis officier (5 nov. 1954) de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 22 mars 1925)

Lange (Georges-Félix-Moïse), conférencier, publiciste, ex-attaché au cabinet du gouverneur général de l'Indochine, 34 ans de services civils ou militaires et d'exercice de sa profession.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 8 mars 1925, p. 2393)

Chevalier

M. Guérard (*Jacques-Marie*), inspecteur des finances. Chef adjoint du cabinet du ministre [Clémentel] 8 ans 10 mois de services civils et militaires, dont 5 campagnes, 1 blessure et 1 citation (16 annuités). Titres exceptionnels : a montré la plus grande valeur professionnelle dans les diverses fonctions qu'il a occupées à l'administration centrale des finances, puis au cabinet du ministre en qualité d'inspecteur des finances détaché et de chef des services techniques. Chargé des questions de trésorerie, a dirigé personnellement, au cours du dernier emprunt, les opérations des comptes publics avec le plus grand succès. S'est spécialement distingué comme délégué du ministre au sein de diverses commissions en participant à l'élaboration et à l'exécution des dispositions destinées à assainir le marché et, notamment, à améliorer le jeu des opérations de change à terme. A pris une part active à l'établissement des programmes financiers relatifs à la reconstitution des régions libérées et, à ce titre également, a rendu au Trésor des services exceptionnels. [Puis directeur de la Banque franco-chinoise (1925-1935), son représentant à Air-Asie, à la Sofinindo et à L'Hydraulique-Asie.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 8 mars 1925)

Officier

Deneaux (*Henri-Paul-Gaston*)[1876-1956], ingénieur en chef de 1^{re} classe du génie maritime. Chevalier du 15 juillet 1915 ; 30 ans 3 mois de services, dont 10 ans 8 mois à la mer et 5 ans 3 mois en guerre [En poste à l'arsenal de Saïgon de 1904 à 1923].

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Les Annales coloniales*, 10 avril 1925)

(*Journal officiel de la République française*, 11 avril 1925)

Commandeur

M. PHAM VAN THU, ministre de l'Instruction publique en Annam. Officier du 5 février 1921.

Officier

Nguyễn DANG KHOA, *doc phu su* en Cochinchine, en retraite. Chevalier du 18 janvier 1911 [Obsèques caodaïstes : *L'Écho annamite*, 25 février 1929].

Chevalier

DELMAS (Marius-Stéphen-Benoît-Just)[né le 10 novembre 1878 à Saint-Affrique (Aveyron)-Décédé le 1^{er} février 1952 à Bordeaux], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, chef adjoint du cabinet du ministre des Colonies [Daladier] ; 22 ans 9 mois de services, dont 14 ans 1 mois aux colonies.

ALBERTI (Jean-Baptiste)[Santo-Pietro-di-Venaco, 10 octobre 1881-Fort-de-France, 6 janvier 1938], administrateur en chef de 2^e classe des colonies, chef du cabinet du résident supérieur au Tonkin ; 22 ans 4 mois de services, dont 8 ans 4 mois aux colonies.

LACOMBE (Alexis-Élie), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 20 ans 8 mois 15 jours de services, dont 14 ans aux colonies, 5 campagnes de guerre.

HÉRISSON (Jean-Gaston), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine en disponibilité ; 18 ans 5 mois de services, dont 16 ans 4 mois aux colonies..

ARNOUX, commissaire spécial, chef du Service de la Sûreté en Cochinchine ; 20 ans 3 mois 15 jours de services, dont 16 ans 6 mois aux colonies.

FAURIE (Joseph-André), avocat-défenseur à Pnom-Penh (Cambodge) ; 6 ans 3 mois 21 jours de services militaires, 5 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : depuis 20 ans en Indochine. Services distingués rendus comme membre de la commission municipale de Pnom-Penh et du conseil du protectorat du Cambodge.

Nguyễn VAN BAN, tuan-phu de 1^{re} classe, tông-dôc à Hai-Duong (Tonkin). 22 ans 4 mois de services (Tonkin).

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 11 avril 1925, p. 3726)

Officier

Dupuy (Marie-Émile-Armand), publiciste colonial et administrateur directeur de sociétés coloniales [Président de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indo-Chine, de la Société commerciale du Laos, de l'Immobilière du Laos, fondateur de l'Uffindo, des Cultures du Haut-Danhim...]. Chevalier du 8 août 1913.

Dans la Légion d'honneur

MINISTÈRE DES COLONIES

(*Journal officiel de la République française*, 12 avril 1925)

(*Les Annales coloniales*, 14 avril 1925)

Chevalier

Desjardins (René-Victor-Eugène), administrateur en chef de 1^{re} classe des colonies, sous-directeur des finances de l'Indochine ; 26 ans 2 mois de services, dont 11 ans 5 mois 17 jours aux colonies.

Paris (Charles)[né le 2 avril 1868 à Cognac. Affecté dans les S.C. le 19 nov. 1892], trésorier général de l'Indochine ; 37 ans de services, dont 3 ans 6 mois aux colonies. [Futur administrateur de la Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine.]

Piot (Raymond-Jules-Adolphe), ingénieur directeur général de la Société française des distilleries de l'Indochine ; 1 an 1 mois de services militaires, 28 ans de pratique industrielle, dont 25 ans 6 mois aux colonies.

Darles (Louis), inspecteur général des agences de l'Union commerciale indochinoise et africaine [LUCIA] ; 5 ans 9 mois de services militaires, 5 campagnes de guerre. 23 ans de pratique commerciale. Arrivé en Indochine en 1909, a su donner au commerce de l'importation et de l'exportation une impulsion réellement profitable au commerce de la colonie. Ancien membre de la chambre de commerce de Haïphong.

Lautier (Joseph-Marie-Valère), président du comité de propagande colonial du département de Vaucluse. Ancien administrateur des services civils de l'Indochine ; 31 ans, 10 mois de services, dont 23 ans 7 mois 24 jours aux colonies,

Huet (Marie-Robert-Maurice), président de la Ligue nationale de l'exportation française ; 3 ans de services militaires, 13 ans de collaboration à la presse coloniale. Titres exceptionnels : ancien attaché au cabinet, puis sous-chef du cabinet du ministre des colonies. Commissaire de la Guadeloupe et dépendances à l'exposition universelle de 1900. Missions d'études économiques à la Guadeloupe, à la Martinique, à la Guyane, au Sénégal, en Indochine.

Bondonneau (Henri-Émile-Eugène), administrateur de sociétés industrielles, ancien administrateur des Rizeries d'Extrême-Orient ; 35 ans de pratique industrielle.

Grégori (Vincent), ancien membre de la chambre de commerce de Saïgon ; 3 ans 9 mois de services militaires, 5 campagnes de guerre, 30 ans de pratique industrielle.

Sarda (Antonin-Armand-Jean-Baptiste), trésorier particulier du Cambodge ; 34 ans 6 mois de services, dont 241 ans 9 mois aux colonies.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR (p. 4430)

(*Journal officiel de la République française*, 10 mai 1925, p. 4439)

Chevalier

Marliangeas (René-Maurice)[1888-1946], médecin-major de 2^e classe, en service en Indochine. [en disponibilité (17 novembre 1925). Médecin civil à Hanoï, premier adjoint au maire de cette ville, président du conseil des intérêts économiques et financiers du Tonkin, président de la Société philharmonique de Hanoï, président des Cagouillards (association charentaise), président des Cycles de l'Indochine (Berset).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

(*Journal officiel de la République française*, 24 juin 1925, p. 5816)

Commandeur

Parant (Octave-Alexandre), ingénieur général de 2^e classe du génie maritime. Officier du 14 juillet 1916 ; 42 ans 9 mois de services, dont 3 ans à la mer et 7 ans 10 mois en guerre [Directeur des ateliers maritimes d'Haïphong (1895-1898)].

LÉGION D'HONNEUR

Grand chancelier

(Journal officiel de la République française, 3 juillet 1925, p. 6174)

Chevalier

Bergé (Louis-Constantin), architecte voyer de la ville de Saïgon, en retraite ; 27 ans de services. A contribué, dans une large mesure, à l'embellissement et à l'assainissement de la ville de Saïgon, par l'exécution de nombreux travaux d'utilité publique. A été l'objet de plusieurs témoignages officiels de satisfaction.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

Troupes coloniales

Infanterie.

(Journal officiel de la République française, 6 juillet 1925, p. 6299)

Chevalier

THIERRY (Marie-Louis-Eugène)[Né à Saint-Geours-de-Maremne (Landes), le 3 sept. 1885], capitaine au 23^e rég. d'infanterie coloniale ; 20 ans de services, 10 campagnes [Entré dans les services civils de l'Indochine le 1^{er} janvier 1926. au Tonkin, puis au Laos : adjoint au commissaire du gouvernement à Savannakhet (21 octobre 1927), puis commissaire à Sam-Neua chez les Houa-Phan (23 janvier 1928), chargé de rétablir l'ordre après les débordements de Foropon.].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

Génie

(Journal officiel de la République française, 8 juillet 1925)

Chevalier

MOREL (Gabriel-François-Gilbert-Raymond), lieutenant à titre temporaire au 2^e rég. du génie ; 11 ans de services, 5 campagnes. Titres exceptionnels : très beaux services de guerre. A été blessé et cité. [Ingénieur des travaux publics de l'État au Tonkin (1927-1932).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 12 juillet 1925, p. 6523)

Chevalier

Carougeau (Joseph-Gustave), inspecteur général de 2^e classe des services vétérinaires des colonies, chef du service vétérinaire à Madagascar ; 28 ans 9 mois de services, dont 20 ans 8 mois 27 jours aux colonies [vétérinaire à l'Institut Pasteur de Nhatrang (1900-1902)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1925)
(*Les Annales coloniales*, 16 juillet 1925)

Officiers

Maspero, résident supérieur en Indochine.

Thion de La Chaume (*René-Jules*), ancien inspecteur des finances. Directeur général de la Banque de l'Indochine. Chevalier du 20 juillet 1916.

Chevaliers

MM. Préau (*Marie-Antony-Adrien*), président de chambre à la cour d'appel de Hanoï; 27 ans 8 mois de services, dont 20 ans 4 mois aux colonies ;

Habert (*Maurice*), conseiller à la cour d'appel de Hanoï H. C., conseiller juriste des Juridictions indigènes du Cambodge ; 20 ans 9 mois de services, dont 18 ans 10 mois aux colonies ;

de Kersaint-Gilly (*Henri-Pierre-René-Jean-Baptiste*), avocat général près la cour d'appel de Saïgon ; 30 ans 6 mois 14 jours de services, dont 22 ans 6 mois 14 jours aux colonies ;

Caillard (*Henri-Jean-Auguste*) [Brive-la-Gaillarde, 12 juin 1872-Thudaumot, 10 janvier 1926] [frère cadet de Caillard (*Gaston-Félix*) : ci-dessus], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 30 ans 9 mois de services, dont 22 ans 1 mois aux colonies [Officier d'académie en 1912 comme fondateur de l'école de jeunes filles de la province de Sadec, chefs de provinces de Mytho (1921), de Giadinh (1922), de nouveau Mytho, puis Thdaumot] ;

Krautheimer (*Jean*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine : 30 ans 8 mois 14 jours de services, dont 19 ans 6 mois 10 jours aux colonies ;

Jabouille (*Pierre-Charles-Edmond*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 28 ans 6. mois 21 jours de services, dont 18 ans 4 mois 12 jours aux colonies ;

Dauplay (*Jean-Jacques*), administrateurs de 1^{re} classe des services civils en Indochine ; 23 ans 6 mois 19 jours de services, dont 20 ans 7 mois aux colonies ;

Charles (*Léon-François*), administrateur en chef des Colonies, attaché à la direction des finances de l'Indochine ; 23 ans 3 mois de services, dont 16 ans 5 mois 21 jours aux colonies ;

Kieffer (*André-Joseph*), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indochine ; 21 ans 7 mois de services ; dont 19 ans 6 mois aux colonies.

Lesterre (*Ernest*), directeur de la société française L'Est-Asiatique ; 18 ans 3 mois de services dans la marine. 2 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : 20 ans de séjour en Indochine. Organisateur d'une grande entreprise économique qui exploite, sur la rive siamoise du haut Mékong, les forêts de teck. A puissamment contribué, depuis plus de vingt ans, au développement des intérêts français aux confins du Haut-Laos, de la Birmanie et du Siam.

Lyon (*Edmond*), banquier à Paris, président de la chambre syndicale des banquiers en valeurs au comptant ; 50 ans de pratique financière, 1 an de services militaires [Ancien administrateur de la Société indo-chinoise des allumettes].

Barbière (*Charles-Léon*), administrateur directeur de la Société de construction des Batignolles ; 40 ans de pratique professionnelle. Administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan [et de la Compagnie des chemins de fer du Sud de l'Indochine (1929)].

Baffeleuf (*Antoine-Jean*), avocat défenseur à Hanoï ; 12 ans de services dans les services civils de l'Indochine. Titres exceptionnels : 18 ans de séjour dans la colonie, avocat-conseil de nombreuses sociétés, a concouru au développement économique du Tonkin en provoquant, facilitant, aidant à la formation, l'organisation, le fonctionnement de nombreuses entreprises industrielles et agricoles.

Germa (*Gaston-Célestin-Paul*), directeur de la succursale à Marseille de l'Union commerciale indochinoise et africaine ; 4 ans 1 mois de services militaires, 3 campagnes de guerre, 30 ans de pratique commerciale, dont 12 ans et demi de séjour effectif et de missions commerciales aux colonies. [LUCIA] ;

Beneyton (*Marie-Julien*), ingénieur civil ; 36 ans de pratique professionnelle. A dirigé des travaux importants en Indochine et en Afrique occidentale française.

Le Creurer (*André [Pierre]*), adjoint technique principal des ponts et chaussées, détaché au ministère des colonies ; 31 ans 3 mois 18 jours de services, dont 2 ans 4 mois, 22 jours aux colonies [ancien commis des Ponts et Chaussées en Indochine].

Au grade de chevalier (au titre indigène).

Le prince Phetsarath, inspecteur des affaires politiques et administratives indigènes du Laos ; 11 ans 6 mois 14 jours de services. Titres exceptionnels : est un des agents les plus actifs et les plus dévoués de la cause française au Laos.

Nguyễn Đình Hiên, tổng đốc de Binh-Dinh ; 19 ans de services. Titres exceptionnels services rendus à la cause française.

Pham Liêu, tham tri au ministère de l'intérieur de l'Annam ; 25 ans de services.

Chea, gouverneur de 1^{re} classe au Cambodge ; 30 ans 4 mois de services.

Nguyễn Van Ca, doc phu su en Cochinchine ; 1 ans 6 mois de services.

Tran Khac Nhuong, colon agriculteur en Cochinchine ; plus de 16 ans de services dans l'administration indigène locale. Titres exceptionnels : en qualité de conseiller colonial, n'a cessé de collaborer à l'œuvre de l'administration et de faire preuve d'un loyal attachement à la cause française.

Pham Ba Rong, an sat de 1^{re} classe à Tuyên-Quang (Tonkin) ; 29 ans 11 mois de services.

MINISTÈRE DES FINANCES

Officier

M. Thion de la Chaume (*René-Jules*), ancien inspecteur des Finances, directeur général de la Banque de l'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1925)

Chevalier

Maybon (*Batiste-Charles-Alfred-Louis*) [Né le 24 avril 1872 à Marseille (Bouches-du-Rhône). Fils de Louis Augustin Batiste et de Julie Maybon. A contracté l'engagement spécial aux jeunes gens reçus à l'École centrale des A. et M. (ECP)(1892). Licencié (1898), puis docteur (1920) ès lettres. Chargé de mission aux États-Unis par l'office du Travail (1898). Professeur à l'École primaire supérieure Rouvière à Toulon (1904). Directeur de l'École Pavie pour fils de mandarins chinois à Hanoï (Tonkin 1905). Diplômé pour la connaissance de la langue mandarine et des caractères chinois (Hanoï, 1906). Secrétaire bibliothécaire de l'École française d'Extrême-Orient à Hanoï. Secrétaire de la section indochinoise de la Société de géographie commerciale de Paris. Chargé de mission dans la Chine du Sud par la Société de géographie de Hanoï (1907). secrétaire

du Conseil de perfectionnement de l'enseignement indigène en Indochine (1909). Collaborateur de l'*Asie française*, du *Bulletin de la Société de géographie commerciale*, du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, de la *Revue Indochinoise*, de la *Grande Revue*, de *Renaissance latine*, etc. Auteur de : *Histoire moderne du Pays d'Annam*, couronné par l'Institut, *La Relation de M. de la Bissachère* (manuscrit des Affaires étrangères), *Notions d'Histoire d'Annam ; Lectures sur l'histoire de l'Annam et notions d'Administration*. Officier de l'Instruction publique (1910), chevalier du Mérite agricole (1911), directeur français de l'Institut franco-chinois d'industrie et de commerce à Shanghai. Importants services rendus à notre influence en Extrême-Orient.
[Décédé à Cuers (Var) le 26 avril 1926. Nécrologie ci-dessous].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 2 août 1925)

Chaumeil (Jean-Baptiste)[1856-1930], entrepreneur de travaux publics à Valence-d'Agen. Chevalier du 4 janvier 1911. [Administrateur (1921), puis président (1926) de la SINDEX]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du travail
(*Journal officiel de la République française*, 3 août 1925, p. 7453)

Chevalier
Gibert (Armand-Augustin-Bressolle)[1844-1937], vice-secrétaire, membre du conseil des directeurs de la caisse d'épargne de Paris ; 44 ans de services civils et militaires [Ancien administrateur du Comptoir d'escompte de Paris (1879-1889), ancien actionnaire de la S.A. française de Kébao (1889).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Les Annales coloniales*, 6 août 1925)

Sont promus officiers (au titre civil)

Girard (Émile-André-Raymond), planteur en Cochinchine ; 19 ans de séjour en Indochine. Grand prix à l'Exposition coloniale, industrielle et commerciale de Strasbourg. Chevalier du 19 janvier 1914.

Sont nommés chevaliers (au titre civil)

Jean Duclos (Jules-Marie-Joseph), administrateur délégué de la Société indochinoise de transports en Cochinchine* ; 1 an 6 mois de services militaires, 2 campagnes de guerre, 4 ans de services dans les Douanes et Régies de l'Indochine. Titres exceptionnels : plus de 10 ans de séjour en Indochine. Industriel actif, a contribué au développement économique de la colonie en dirigeant avec une compétence indiscutable et une inlassable activité l'importante société industrielle à la tête de laquelle il est placé.

Filhol (*François-Joseph*), juge consulaire titulaire au tribunal mixte de commerce de Saïgon ; 18 ans de services. Titres exceptionnels : à la tête d'une des plus importantes maisons de commerce de la colonie [Descours & Cabaud], remplit avec une haute conscience et avec dévouement les devoirs difficiles et délicats du magistrat consulaire. Doyen des juges consulaires de la Cochinchine.

Batiste (Albert-Marie-Joseph), publiciste ; 4 ans 8 mois de services militaires, 5 campagnes de guerre. Titres exceptionnels : 22 ans de collaboration à la presse coloniale. Nombreuses et importantes missions en Chine et en Indochine.

Miquel (Jean-Abel), directeur général de l'Agence coloniale française et de la *Semaine coloniale* : 7 ans 3 mois de services militaires, 6 campagnes de guerre, 1 blessure. Titres exceptionnels : a, depuis près de seize ans, préconisé la mise en valeur intensive de nos possessions d'outre-mer et grandement contribué, par son activité incessante, par la parole et par la plume, à la propagande et à l'expansion coloniale. A pris une part très active et très utile à toutes les manifestations coloniales (foires, congrès), et notamment à l'Exposition coloniale, industrielle et commerciale de Strasbourg [Futur administrateur de la Cie indochinoise de Mines et des Étains de Pia-Ouac, mis en cause dans l'affaire des Mines d'or de Nam-Kok].

Tajasque (François-Albert-Louis), chef de bureau des services civils de l'Indochine, détaché à l'Agence économique de l'Indochine* : 26 ans 8 mois de services, dont 9 ans 9 mois aux colonies.

Anziani (Victorien), industriel en Indochine ; 1 an de services militaires, titres exceptionnels : depuis 21 ans en Indochine. A puissamment aidé à la colonisation et à la pénétration de l'influence française en Annam par ses initiatives commerciales et industrielles.

TABLEAU DE CONCOURS
POUR LA LÉGION D'HONNEUR
ANNÉE 1925
RÉSERVE

(*Journal officiel de la République française*, 10 août 1925, p. 7813)

ARTILLERIE
Chevalier

27 Louvard (Henri), capitaine au service état-major du 12^e corps d'armée. [Président de la Compagnie des chemins de fer garantis des colonies françaises (Saïgon-Mytho).]

CHRONIQUE DE Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 août 1925)

UNE CROIX BIEN MÉRITÉE. — Parmi les dernières nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir la suivante :

Anfriani, Pierre-Marie, officier mécanicien, Marseille 3545 « Officier de grande valeur, plusieurs fois torpillé au cours de la guerre, n'a cessé de naviguer, donnant toujours l'exemple du courage et du devoir, 26 ans de services, dont seize ans à la mer et 54 mois de guerre, deux citations. »

Nous prions M. Anfriani, chef mécanicien du vapeur *Cochinchine*, de la Compagnie « Lee-Waa », qui ne compte que des amis à Haïphong, d'agréer nos chaleureuses félicitations.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la justice
(*Journal officiel de la République française*, 11 octobre 1925)

Chevalier

Calas (Pierre-Michel-Ernest-Théophile)[Castelmoron (Lot-et-Garonne), 1849-Saint-Martin-de-Ré, déc. 1938], aumônier protestant du dépôt de forçats de Saint-Martin-de-Ré ; 38 ans et demi d'exercice des fonctions d'aumônier [Père de Jules Théophile Calas (1885-1958), pasteur de l'Église protestante française du Tonkin et du Nord-Annam (1927-1935)].

Un banquier légionnaire
(*L'Écho annamite*, 31 octobre 1925)

M. [Maurice] Lacaze, sous-directeur de la Banque de l'Indochine, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère des Colonies.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 décembre 1925)

Service funèbre. — Mercredi matin, à 7 heures, en l'église cathédrale de Hanoï, le R.P. Dronet a célébré un service funèbre solennel pour le repos de l'âme de M. Policand, directeur des Archives au Gouvernement général, chevalier de la Légion d'honneur.

Au droit du catafalque dressé au milieu de la grande nef se tenaient M^{me} et M. l'ingénieur Gonnet, fille et gendre du regretté défunt, M^{me} et M. Rozier, directeur de la maison Sauvage.

.....

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Aumônier militaire
(*Journal officiel de la République française*, 24 décembre 1925, p. 12285)

Chevalier

CALAS (Jules-Théophile)[Laprade, 1885-Talence, 1958], aumônier militaire du culte protestant aux troupes du Maroc ; 18 ans de services, 10 campagnes [Pasteur de l'Église protestante française du Tonkin et du Nord-Annam (1927-1935)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 24 décembre 1925, p. 12887)

Service de santé

Pharmaciens
Chevalier

BALLOT (François-Adrien-Yves), pharmacien-major de 2^e classe en Indochine ; 23 ans de services, 11 campagnes [Propriétaire de la Pharmacie franco-annamite du Marché, à Saïgon].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 25 décembre, 25 décembre 1925, p. 12344)

(*Bulletin de la Société des anciens élèves de l'École coloniale*, janvier 1926, p. 14)

Chevalier à titre militaire (Réserve)

BOURGOIN (Marie-Joseph-Auguste), capitaine au 9^e régiment d'infanterie coloniale, 29 ans de services, 4 campagnes. A été cité.

(Notre camarade Bourgoïn est inspecteur des Douanes et Régies de l'Indochine à Hanoï).

OFFICIER

Infanterie.

HERBETTE (Jules-Jean-François), capitaine au 8^e bataillon de chasseurs à pied. Chevalier du 23 janvier 1915 ; 19 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Directeur des études de la Banque de l'Indochine (1926-1931), son représentant à la Société d'études des engrais azotés en Indochine et de la chute du Da-Nhim (1928), à la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles (1929), au Comité d'études du Port de Cam-Ranh (1930), à la Société industrielle des graphites...]

Aéronautique

Contingent normal

Officier

TERQUEM (Émile), chef de bataillon sous-secrétariat d'État de l'aéronautique et des transports aériens (service des fabrications de l'aéronautique). Chevalier du 20 juillet 1916 ; 34 ans de services, 5 campagnes. A été cité. [Polytechnicien, fondateur de la Société d'études et de représentations commerciales (1921), devenue ACRIC (1924) à Saïgon et Hanoï.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française (Émilien)*, 1^{er} janvier 1926)

Officiers

Merigeault (Émilien)[1878-1935], directeur général de la Société Minerais et Métaux à Paris. Chevalier du 14 juillet 1917. [Administrateur délégué de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine, administrateur de la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques, des Charbonnages du Đông-Triêu.]

NÉCROLOGIE

(*Les Annales coloniales*, 5 janvier 1926)

Nous apprenons le décès à Hanoï de M. Raymond Barthélémy, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 24 décembre, à Hanoï (Tonkin).

Hanoï
Les obsèques de Madame Georges Charle
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 janvier 1926)

La mort prématurée de Madame Charle, née Jeanne Révérony, a [...] causé une émotion profonde à Hanoï, à Haïphong, dans tout le Tonkin où la famille Révérony jouit de la plus grande estime. Aussi, de toutes parts et sous toutes les formes, les marques de sympathie ont-elles été prodiguées à M. Georges Charle, industriel, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, grand blessé, mari de la regrettée défunte [...].

.....

M^e [Émile] Sicot, chevalier de la Légion d'honneur.
(*L'Écho annamite*, 8 janvier 1926)

M^e Sicot, l'huissier bien connu de notre ville, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire. Ce n'est pas, comme bien on pense, ses exploits de pékin... d'huissier qui lui ont valu la croix des braves ; il en a heureusement d'autres à son actif, car il fit toute la guerre en qualité d'aviateur. Pilote d'avion de chasse, il accomplit 21 reconnaissances en pays ennemi, abattit deux avions allemands, et enleva de haut vol, à tire d'ailes, quatre citations à l'ordre de la division ou de l'armée.

Nous sommes heureux d'adresser nos félicitations les plus cordiales au nouveau légionnaire, qui a réussi le tour de force, plus difficile qu'un exercice de haute voltige aérienne, de se créer, quoique huissier, par son affabilité et sa rondeur, de solides sympathies dans le monde indigène.

La mort de M. Desolme
(*L'Écho annamite*, 13 janvier 1926)

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Desolme [chef du département assurances de la CCNEO], chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre, victime d'un accident d'auto que nous avons relaté en son temps.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1926, p. 694)
(*Le Radical*, 16 janvier 1926)

Butin (François-Octave), industriel à Paris [Ancien administrateur de la Manufacture des tabacs de l'Indo-Chine à Hanoï. Ancien député de l'Oise]. 45 années de services

rendus à la cause de l'expansion économique de la France à l'étranger. Chevalier du 20 mars 1903.

Kahn (Charles) : négociant à Paris. 43 années de pratique commerciale et de services militaires [Président de la Société maritime et commerciale du Pacifique, futur administrateur de la Cie agricole sud-indochinoise].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 17 janvier 1926, p. 723)
Chevalier

Coedès (Georges), conservateur de la bibliothèque nationale de Bangkok. Services exceptionnels rendus à l'influence française au Siam [futur directeur de l'École française d'Extrême-Orient à Hanoï].

DANS LA LEGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 18 janvier 1926)

Officier
Oudot (Émile-Frédéric-Alexandre), directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Chevalier du 8 novembre 1921 [Administrateur de la Banque industrielle de Chine (février-août 1921), puis administrateur (1922) et président (c. 1940) de la Banque franco-chinoise, la représentant à la Compagnie foncière d'Indochine, chez Wm. G. Hale et Cie].

Dans la Légion d'honneur
Promotion des Colonies
(*Les Annales coloniales*, 19 janvier 1926)
(*Journal officiel de la République française*, 20 janvier 1926, p. 820 s)
(*L'Écho annamite*, 20 janvier 1926)

Sont promus ou nommés :

Commandeur
GARNIER (Albert-Edmond-Joseph-Marius), résident supérieur, directeur de l'Agence économique de l'Indochine [Agindo] en France. [À peine retraité en 1927, il entre au conseil des Plantations des Terres-Rouges, des Cafés de l'Indochine, puis du Colonial Trust.]

Officier
RÉGISMANSET (Charles-Paul), directeur à l'Administration centrale du ministère des Colonies.

CHEMIN-DUPONTÈS (Georges-Jules-Michel), directeur de l'exploitation de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan [et administrateur de la Société indo-chinoise de charbonnages et de mines métalliques]. Chevalier du 14 déc. 1900 comme inspecteur du mouvement à la Compagnie du chemin de fer Pékin-

Han-Kéou. Titres exceptionnels : a grandement contribué à sauver les agents de cette compagnie. [Décédé le 9 mai 1930 à Paris.]

LEMAIRE (Lucien-Émile), administrateur de 1^{re} des services civils de l'Indochine.

THAN-VAN-THONG, tông-dôc de 1^{re} classe à Nam-Dinh (Tonkin). Chevalier du 31 mars 1919.

DOAN-HUU-CHUNG ³², doc phu su, en Cochinchine. Chevalier du 15 janvier 1920.

Chevalier

MOULIN (Charles-Désiré), conseiller à la Cour d'appel de Saïgon.

BALENCIE [Jean-Dominique-Charles], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. 30 ans de services dont 26 aux colonies.

MORCHÉ (Henri), premier président de la Cour d'appel de Hanoï ; 24 ans 7 mois 23 jours de services, dont 23 aux colonies..

BRONI (Édouard-Alfred-Marie)[Lorient, 1874-Lorient, 1928], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. 29 ans de services dont 22 aux colonies.

THOLANCE (Salomon-Victor-Louis-Armand), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. 37 ans de services dont 19 aux colonies.

POIRET (Louis-Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. 26 ans de services dont 18 aux colonies.

TOURNOIS (Jean-Baptiste-Martial-François-Adolphe), chef de bureau du contrôle financier de l'Indochine. 37 ans de services dont 32 aux colonies.

TRITSCH (François), payeur de 1^{re} classe de la trésorerie de l'Indochine. 37 ans de services dont 25 aux colonies. [Administrateur des Hévées de Tân-thanh-dông.]

COUPPÉ DE LAHONGRAIS (Louis-Marc-Eugène-Joseph), inspecteur de 2^e classe des Douanes et Régies de l'Indochine, directeur adjoint à l'Agence économique de l'Indochine [Agindo] en France. 22 ans de services dont 15 aux colonies.

BORNET (Émile-Jules), vérificateur en chef, chef du service du cadastre au Cambodge. 31 ans de services dont 25 aux colonies.

MM. GIQUEAUX (Jean-Joseph-Aimé), directeur de la maison Denis frères d'Indochine* (d'après les *Annales coloniales*). 27 ans de pratique professionnelle dont 21 en Indochine. A pris une très large part au développement du mouvement commercial d'importation et d'exportation avec la métropole.

Nguyễn-HUY-THUONG [ou Tuong], thuan phu de 2^e classe au Tonkin. 28 ans de services.

DINH-CONG-THINH, Chang Quang Lang de la province de Hoabinh (Tonkin). 28 ans de services.

TRAN-VAN-SON, doc phu su en Cochinchine. 27 ans de services.

TON-THAT-TE, tuan vu de la province de Binh-Tuan (Annam). 27 ans de services.

HUING-PENN, président de la juridiction d'annulation au Cambodge. 27 ans de services.

LE-VAN-THUOC ³³, dit NAM SINH : né le 15 juillet 1866 à Hanoï. Entrepreneur de travaux publics à Haïphong (Tonkin). Conseiller municipal et membre de la chambre de commerce depuis 1895, membre de la chambre consultative du Tonkin (1913-1918), membre du conseil d'administration de l'École primaire supérieure des jeunes filles françaises du Tonkin (1921-1923), membre de la mission tonkinoise pour la propagande de l'emprunt indochinois (1922), a été un collaborateur précieux pour l'administration française du Tonkin. Décédé le 29 janvier 1927, rue Négrier, Haïphong.

³² Né le 20 août 1867 à My-Chang (Cochinchine), demeurant à Ben-Tranh (même colonie). Admis à jouir des droits de citoyen français (*Journal officiel de la République française*, 3 déc. 1933, p. 12.074). Président du Syndicat agricole de Mytho et artisan de la construction de l'important hôpital-maternité de cette ville (*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1934, p. 1, col. 2).

³³ Et non Thuod comme indiqué sur la base Léonore.

Dans la Légion d'honneur
Promotion des Colonies
(Bulletin de la Société des élèves et anciens élèves de l'École coloniale,
janvier 1926)
(*Le Temps*, 20 janvier 1926)

Chevalier

LEJEUNE (Camille)[1881-1960], Ancien administrateur des Services civils [de l'Indo-Chine], directeur général de la Compagnie nosybéenne d'industries agricoles, 14 ans de services civils et militaires, 5 campagnes de guerre, Titres exceptionnels : depuis 6 ans dans l'industrie. Promoteur et créateur du centre industriel de Quang-Yên (Tonkin). A créé des débouchés à l'étranger pour les produits coloniaux français.

[Chargé des Mines d'or de Bong-Mieu (1922), administrateur des Plantations de Kantroy (1927), puis des Caoutchoucs de Kompong-Thom.]

LÉGION D'HONNEUR.
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 4 février 1926)

Grand officier

Simon (Félix-Léon-Joseph), vice-président du conseil d'administration de la Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, Commandeur du 23 février 1924. Titres exceptionnels : au cours d'une carrière brillante, due à d'exceptionnels mérites, a constamment mis au service des intérêts français les plus remarquables qualités jointes à une expérience consommée, une connaissance parfaite des questions financières les plus complexes et une activité de tous les instants. Chargé par le gouvernement de plusieurs missions en Amérique, pendant les hostilités, s'en est acquitté avec une rare distinction et de façon particulièrement heureuse. A rendu à l'économie nationale les plus signalés services [Représentant de la Société générale au conseil de la Banque de l'Indochine (1931-1942).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 18 février 1926, p. 2215)

Officier

Lancelin (Henri-Gaston), capitaine de frégate de réserve ; 25 ans de services actifs, dont ans 10 mois à la mer et 1 an 2 mois en guerre ; réserve; 16 ans 3 mois, dont 1 an 2 mois en guerre. Chevalier du 2 avril 1901. [Commandant aux Messageries maritimes (1905-1917), puis directeur à Saïgon (1918-1924) et administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine, administrateur de la Cie saïgonnaise de navigation et de transport (1927).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 2 mars 1926, p. 5113)

Commandeur

Bergougnan (Célestin *Raymond*), industriel à Clermont-Ferrand. Vice-président de la chambre de commerce de Clermont-Ferrand. Inspecteur régional de l'enseignement technique. Membre du comité d'admission et membre du comité de propagande. Officier du 2 mars 1908. [Administrateur des Caoutchoucs de l'Indochine (depuis 1910), puis de la Société indochinoise des cultures tropicales (1935).]

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 19 mars 1926, p. 3447)

Réserve spéciale

Chevalier

Cuënot (Marie Charles Auguste *Jean*), capitaine, 307^e rég. d'artillerie [Directeur à Saïgon de la Compagnie indochinoise d'équipement industriel. Directeur par intérim de la Société anonyme de Constructions mécaniques de Haïphong, administrateur de la Société des charbonnages de Đông-Giao. Puis ingénieur à la Société marocaine de distribution d'eau, gaz et électricité.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 2 mai 1926)

Commandeur

Demogé (Charles-Léon-Justin), président du conseil d'administration des Nouvelles galeries réunies à Paris. Membre du comité d'admission. Conseiller du commerce extérieur de la France. Officier du 18 juillet 1921. [Administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine et futur administrateur de la Société coloniale de grands magasins.]

Gourdon (*Henri-Émile*), ancien inspecteur général de l'instruction publique en Indochine. Directeur technique de la section coloniale [à l'Exposition des arts décoratifs de Paris (1925)]. Officier du 18 juillet 1921.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 7 mai 1926, p. 2.431).

Chevalier

Boutrouille (Auguste), administrateur délégué des établissements Maillard-Daburon, à Paris ; 36 ans 1/2 de pratique professionnelle et de services militaires, dont 4 ans 1/2 de mobilisation et 1 citation.

[« Installation en Indo-Chine de câbles sous-marins : travaux de la plus grande importance qui nous permettent de concurrencer les installations étrangères. » On le retrouve en 1931 aux Mines d'or de Saint-Élie et Adieu-Vat (Guyane) et, sous l'Occupation, administrateur de biens juifs.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie
(*Journal officiel de la République française*, 22 mai 1926)

Promotion dans la Légion d'honneur au titre de l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes.

Officier

Bloch dit Bloch-Lainé (Eugène-Maurice-Henry-Jean-Frédéric), directeur général de la Banque nationale du commerce extérieur à Paris. A organisé, dans le pavillon des renseignements et du tourisme, le bureau de la Banque nationale du commerce extérieur. Chevalier du 19 février 1919. [Futur administrateur du Crédit foncier de l'Indochine (représentant MM. Lazard frères et Cie).]

Glasser (Édouard), directeur général de la Compagnie générale des eaux. A participé à l'organisation et au fonctionnement de l'exposition comme directeur général de la Compagnie générale des eaux. Chevalier du 29 décembre 1903. [Administrateur de la Société d'études pour l'Extrême-Orient (1925).]

Lorthiois (Jules-Floris-Ambroise-Bernard), industriel à Tourcoing, Conseiller du commerce extérieur. Hors concours. Vice-président du jury de la classe 34. Président du comité de Roubaix-Tourcoing. Titres exceptionnels. Chevalier du 9 février 1923. [Président d'Optorg.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 27 mai 1926)

Charbin (Charles-Paul), directeur général des Manufactures de velours et peluches à Lyon ; 34 ans de pratique industrielle et de services militaires, dont 5 ans de mobilisation. [Administrateur de la Cie générale des soies de France et d'Indochine, puis des Soies Cambodge-Cochinchine.]

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juin 1926)

Nécrologie. — Le Service de l'Instruction publique en Indochine vient d'être frappé d'un deuil cruel à l'occasion du décès de M. Charles Batiste Maybon, professeur de 2^e classe de l'Enseignement supérieur, survenu à Cuers (Var).

M. Maybon était âgé de 54 ans. Il débuta dans l'Administration indochinoise en 1905 comme professeur chargé de la direction de l'École Pavie. En 1906, après sa mise hors cadres, il fut agréé stagiaire à l'École française d'Extrême-Orient où il remplit les fonctions de secrétaire bibliothécaire et de professeur de chinois. Il fut ensuite désigné, en 1911, pour prendre la direction de l'École municipale française de Shanghai. En 1920, il fut mis à la disposition du ministre de la République Française en Chine pour occuper l'important emploi de directeur français de l'Institut franco-chinois d'industrie et de commerce de Shanghai. Réintégré dans les cadres à la fin de 1924, il fut affecté au Lycée Albert-Sarraut jusqu'en mars 1925, date à laquelle il fut nommé professeur

titulaire de l'enseignement supérieur et appelé à assurer la direction de l'École supérieure de pédagogie.

M. Charles Batiste Maybon était docteur ès lettres, lauréat de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et auteur d'importants ouvrages sur l'histoire d'Annam.

Il était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'instruction publique, chevalier du Dragon d'Annam, du Mérite Agricole et du Nichant Iftikar, titulaire du Million d'éléphants et de la Médaille de Sisowath.

Parti en congé le 22 janvier 1926, M. Maybon est décédé le 29 avril dernier à la suite d'un accident d'automobile causé par l'éclatement d'un pneu arrière occasionnant le capotage de la voiture où M. Maybon avait pris place avec son frère, M. Pierre Maybon, chef de bureau des services civils de l'Indochine, et son fils Georges, étudiant à Paris ; ces deux derniers, heureusement, n'ont reçu que des blessures peu graves.

MINISTÈRE DE LA GUERRE
Légion d'honneur et médaille militaire
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1926, p. 7659)

Aéronautique
Contingent spécial
Chevalier

JEANNIN (Charles-Marie-Laurent), capitaine, 34^e rég. d'aviation (pour ordre), aéronautique de l'Indochine ; 15 ans de services, 7 campagnes.

[Né le 4 juin 1892 à Aix-en-Provence. Il épouse en 1928 à Hanoï Yvonne Tartarin, fille d'Henri Tartarin, ancien administrateur-directeur du Comptoir français du Tonkin, puis grand concessionnaire à Bac-giang. Entre dans les services civils le 1^{er} janvier 1929. Résident à Ha-tinh (1933), puis résident-maire de Vinh (1936)(maintenu jusqu'à mars 1941 au moins). En 1949, délégué du haut commissaire aux Logements.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 22 août 1926)

Officier

Sasias (Pierre-Benjamin-Victor), administrateur en chef des colonies. Chevalier du 24 juillet 1911 [Président des Hévées de Cochinchine et de leur suite, la Société coloniale de plantations et de distillation].

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 septembre 1926)

Publication de mariage. — Mercredi matin, à huit heures, a été affichée au tableau de l'état civil de la mairie la publication de mariage de M. Lucien Joseph Élie Gallin [1880-1947][polytechnicien], chef du Service radiotélégraphique de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, à Hanoï, avec M^{lle} Rose Jeanne de Vincenzi, à Saïgon.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 octobre 1926)

Chevalier

Bruzon (Del-Marie-Étienne), lieutenant de vaisseau de réserve ; services actifs : 9 ans 1 mois, dont 2 ans 10 mois à la mer ; réserve : 6 ans 3 mois ; 6 campagnes [Directeur de l'Observatoire météorologique de Phu-Liên].

[Fondation du caodaïsme]
Dai-Dao 3^e amnistie de Dieu
(*L'Écho annamite*, 16 novembre 1926)

On nous prie d'insérer :

Au nom du bouddhisme indochinois, je vous invite à venir le 18 novembre 1926 à 11 heures du soir, à la pagode Tu-Lâm-Tu, sise à 4 kilomètres de Tayninh, pour assister à la cérémonie d'inauguration de cette pagode et des cultes donnés à l'occasion de la formation du sacerdoce.

Cholon, le 14 novembre 1926

Lê-van-Trung,
ancien membre du Conseil de gouvernement,
chevalier de la Légion d'honneur.

UNE BROCHURE SUR SŒUR ANTOINE
de Saint-Paul de Chartres

[...] Albert Sarraut vint, un jour, visiter seul l'asile de Thai-ha-Ap : il fut, profondément ému d'un tel spectacle et, dès lors, s'intéressa extrêmement à l'œuvre admirable de sœur Antoine. Il allait assez souvent méditer en cet enclos de misères. Il se souvint, une fois devenu ministre des Colonies, de ce qu'il avait vu comme gouverneur général et, en 1920, peu après une opération très douloureuse subie par sœur Antoine, l'agence Havas apprit à l'Indochine que M. Sarraut venait de la faire décorer de la croix de la Légion d'honneur.

La joie fut générale, particulièrement au Tonkin. La remise de la décoration eut lieu le 14 juillet 1920. Le résident supérieur épingla la croix sur la poitrine de la vaillante religieuse.

Mais, hélas ! quelques années après, fin 1925, elle voit apparaître sur elle les signes qu'elle connaît bien : l'horrible mal dont elle a déjà souffert — un cancer au sein droit — se manifeste à nouveau. Elle se sait perdue, mais le sacrifice de sa vie est fait depuis longtemps. [...]

Le **30 mars 1926**, [M. Varenne] venait en personne épingler les insignes d'officier de la Légion d'honneur sur les pansements qui entouraient la poitrine de sœur Antoine et, avec une très vive émotion, il lui donnait l'accolade. [...]

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 janvier 1932).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 7 mai 1926)

Commandeur

Weiss (Paul-Louis), inspecteur général des mines. Administrateur de sociétés industrielles. Officier du 19 novembre 1912. [Administrateur de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan (1937-1945).]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DU COMMERCE
(*Journal officiel de la République française*, 27 mai 1926)
(*Les Annales coloniales*, 27 mai 1926)

Au titre de l'Exposition des Arts décoratifs
Chevaliers

Triadou (Amans-Marie), industriel en Indochine et administrateur de sociétés [fondé de pouvoir de la Société commerciale de l'Indochine, administrateur des Rizeries d'Extrême-Orient, des Comptoirs généraux de l'Indochine, de la Société minière de Pac-Lan, président de WM. G. Hale, administrateur des Hévéas de Chalang, de ceux de Preck-Long, de la Banque industrielle de Chine, vice-président de la Cie saïgonnaise de navigation et de transport]. Membre du comité d'organisation de la section coloniale. Membre du comité des fêtes de l'exposition des arts décoratifs ; 23 années de pratique professionnelle.

Ballet (Marie-Christian-Jules), contrôleur principal des Douanes et Régies de l'Indochine, en retraite. Chef du matériel de la délégation générale du ministère des colonies à l'exposition ; 30 années de services.

Daydé (René-Eugène-Henri), ingénieur constructeur à Paris. Vice-président de la chambre syndicale des entrepreneurs de constructions métalliques de France. A construit la passerelle du pont de la Concorde ; 18 années de pratique industrielle. Titres exceptionnels.

Durier (Albert-Ernest-Marie), chef de bureau des services civils de l'Indochine. Hors concours. Délégué de l'Annam à l'exposition ; 23 années de services.

Groslier (Georges) [Phnom-Penh, 4 février 1887], directeur de l'École des arts cambodgiens à Phnom-Penh. Médaille d'or. Délégué du Cambodge à l'exposition des arts décoratifs ; 19 années de services [tué le 16 juin 1945 par la Kempetai de Phnom-Penh (supplice de l'eau)].

Vanoutryve (Félix-Paul-Auguste), industriel à Roubaix. Hors concours au pavillon de Roubaix-Tourcoing ; 20 années de pratique industrielle, 4 campagnes. [Administrateur d'Optorg.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 26 juin 1926)

Chevalier

Laveissière (Joseph), industriel à Paris. Administrateur de sociétés commerciales et industrielles ; 50 années de pratique industrielle et commerciale. [Ancien administrateur de la Société de Kebao (1889).]

LEGION D'HONNEUR
Grande Chancellerie
(*Le Journal des débats*, 11 juillet 1926)

Chevaliers
MM. Adamolle, conseiller à la Cour d'appel du Tonkin, en retraite.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
Infanterie
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1926)

Officier
RAYNAL (Jacques-Isaac), chef de bataillon au 40^e rég. d'infanterie. Chevalier du 8 novembre 1915 ; 36 ans de services, 7 campagnes. A été blessé. [Détaché à la direction générale des Travaux publics de l'Indochine, un temps affecté au service géographique des troupes de l'Indo-Chine (1899-1901).]

Chevalier
OBERLINDER (Maurice-Jean-Baptiste), lieutenant à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 13 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Fondé de pouvoirs de la Société marseillaise d'Outre-Mer]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Les Annales coloniales*, 26 juillet 1926)

Est nommé chevalier : M. Yvon (René), administrateur de 1^{re} classe des services civils de d'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 22 août 1926)

et
Communiqué du gouvernement général
Promotions dans l'Ordre national de la Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 23 août 1926)

Par câblogramme du 12 août courant du ministre des Colonies

Au grade de commandeur (au titre civil)

M. Fourn (*Gaston-Léopold*), gouverneur de 1^{re} classe des colonies. Lieutenant gouverneur au Dahomey. Officier du 28 mars 1915 [Futur administrateur des Plantations réunies de Mimot et de la Catecka].

Au grade d'officier (au titre civil)

Blanchard de la Brosse (*Paul-Marie-Alexis-Joseph*), résident supérieur de 2^e classe en Indochine [Kouang-Tchéou-Wan]. Chevalier du 15 janvier 1920.

Ducroiset (*Louis-Étienne*), fondé de pouvoirs de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient. Chevalier du 15 février 1921.

Chevaliers

Breda (*Paul-Théodore-Marie*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine [Annam] ; 26 ans 7 mois de services, dont 20 ans 16 jours aux colonies. 1 campagne de guerre.

Carrière (*Roger-Louis-Marcel*), publiciste, chef adjoint du cabinet du gouverneur général de l'Indochine ; 14 ans de pratique professionnelle, 6 ans 2 mois de services civils et militaires, dont 8 mois aux colonies. 5 campagnes de guerre.

Casaux (*Jean-Joseph-Ernest*), directeur de l'institut ophtalmologique de Hanoï, professeur à l'École de médecine de l'Indochine ; 29 ans 8 mois de services, dont 18 ans 2 mois 6 jours aux colonies.

Chenu (*Gaston-Louis-Jules*), directeur général de société industrielle en Indochine [directeur général de la Société des Ciments Portland de l'Indochine] ; 1 an 10 mois 13 jours de services militaires, 19 ans 10 mois 29 jours de pratique professionnelle, dont 14 ans 6 mois 19 jours aux colonies. Titres exceptionnels : dirige avec compétence une industrie importante qui a puissamment contribué au développement économique de l'Indochine. A rendu des services appréciés en qualité de membre de la Chambre de commerce et du conseil municipal de Haïphong.

Delétie (*Henri Jules Ernest*) [Sillé-le-Guillaume (Sarthe), 26 octobre 1878-Aix-en-Provence, 2 déc. 1967], professeur principal hors classe, chef du service de l'enseignement en Annam ; 25 ans 10 mois 23 jours de services, dont 21 ans 10 mois 23 jours aux colonies. 4 campagnes de guerre.

Frangeul (*Édouard-Étienne*), capitaine au long cours, pilote au service du pilotage à Saïgon (Cochinchine) ; 27 ans de services aux colonies.

Graffeuil (*Maurice-Fernand*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 21 ans 4 mois 9 jours de services, dont 14 ans 4 mois aux colonies.

Jessula (*Jacques*), négociant industriel [fondé de pouvoirs de la CCNEO] à Saïgon (Cochinchine) ; 3 ans 17 jours de services militaires, 4 campagnes de guerre. En Indochine depuis 1902, a pris une part active au développement du commerce du riz et du trafic maritime entre l'Indochine, les ports d'Extrême-Orient et l'Amérique.

Lagarde (*François*), inspecteur de la garde indigène de l'Indochine [à Fort-Bayard] ; 34 ans de services, dont 18 ans aux colonies, 1 blessure en service commandé.

Landry (*Pierre*), receveur des postes et télégraphes en Indochine ; 33 ans 8 mois 14 jours de services, dont 25 ans 4 mois 16 jours aux colonies.

De Rivaud de La Raffinière (*Marie-Joseph-Olivier-Jules*), administrateur de sociétés ; 1 an de services militaires, 20 ans de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : administrateur de sociétés coloniales- Depuis quinze ans, a contribué pour une large part au développement des plantations de caoutchouc en Cochinchine.

Robichon (*Léon-Michel*), publiciste. Sous-préfet ; 21 ans de services ou de pratique professionnelle, dont 4 ans aux colonies, Titres exceptionnels : publiciste de talent, a rendu les services les plus distingués à la cause coloniale et, notamment, dans les

fonctions qu'il a remplies pendant quatre années au ministère des colonies. De 1916 à 1920, a été le collaborateur dévoué du gouverneur général de l'Indochine.

*
* *

Par décret en date du 16 août 1926...

À la dignité de grand officier (au titre indigène).

M. Nguyễn-Huu-Bai, président du conseil des ministres de l'Annam, ministre de l'Intérieur ³⁴. Commandeur du 17 octobre.

Par décret en date du 16 août 1926...

Au grade de commandeur (au titre indigène)

MM. Chao Sisouphan, latsavong du royaume de Luang-Prabang (Laos). Officier du 29 août 1895.

Pham Van Tuoi, ancien doc phu su en Cochinchine. Officier du 29 juin 1922.

Chao Sisaleumsak, chau muong de 1^{re} classe à Luang-Prabang (Laos); 20 ans de services.

Krautch, vorac montrey de 1^{re} classe, chauffaisrok de Baphnom (Cambodge) ; 38 ans de services.

M. Nguyễn van Mai, instituteur principal hors classe au collège Chasseloup-Laubat à Saïgon ; 35 ans 5 mois 28 jours de services.

Tran dai Buu, secrétaire principal hors classe des résidences de l'Annam ; 30 ans 3 mois de services.

Tran van Trinh, chanh-trichau de 1^{re} classe, chargé des fonctions de quan-dao du 3^e territoire militaire au Tonkin [à Hagiang] ; 21 ans 10 mois 22 jours de services.

Ung Thong, médecin auxiliaire de 1^{re} classe de l'Assistance en Indochine [Annam] ; 23 ans de services.

Vuong tu Dai, tuan vu de Quang-Tri (Annam) ; 36 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 23 août 1926)

Chevalier
Réserves
Artillerie

44 Boas (René), lieutenant au 15^e bataillon d'ouvriers d'artillerie. [Cadre chez Hale, administrateur des Hévéas de Chalang, puis de Preck-Chlong.]

(*L'Écho annamite*, 27 août 1926)

Émile Sicot, chevalier de la Légion d'honneur, huissier près la Cour d'appel et les tribunaux de Saïgon.

³⁴ Après la séance de clôture du conseil de gouvernement, le gouverneur général par intérim Pasquier a remis à Son Excellence Nguyễn huu Bại, ministre de l'Intérieur de l'empire d'Annam, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur (*L'Écho annamite*, 23 décembre 1926).

Jumeau (Marie-François) : né le 11 (et non 14) sept. 1884. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} janvier 1910. Chevalier de la LH du 25 oct. 1926 (min. Guerre) comme lieutenant au 1^{er} rég. de tirailleurs annamites. Adm. adj. de 1^{re} classe au Cambodge. Décédé le 1^{er} avril 1974 à Nice.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 23 octobre 1926, p. 11539)

Caucé (Charles-René-Théophile), directeur au wharf de Tamatave (Madagascar) ; 40 ans de pratique professionnelle comme ingénieur et directeur de travaux. Membre du conseil d'administration de la colonie. A rendu des services distingués à la colonisation en Indochine, en Afrique occidentale française [pont Faidherbe à Saint-Louis du Sénégal] et à Madagascar où il réside depuis vingt-trois ans. A consacré, en outre, aux affaires publiques, une large part de son temps et de son expérience.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 10 novembre 1926)

Chevalier (au titre civil)
M. Parmentier (Henri), chef du service archéologique de l'École française d'Extrême-Orient ; 26 ans de services.

Dai-Dao 3^e amnistie de Dieu
(*L'Écho annamite*, 16 novembre 1926)

On nous prie d'insérer :
Au nom du bouddhisme indochinois, je vous invite à venir le 18 novembre 1926 à 11 heures du soir, à la pagode Tu-Lâm-Tu, sise à 4 kilomètres de Tayninh, pour assister à la cérémonie d'inauguration de cette pagode et des cultes donnés à l'occasion de la formation du sacerdoce.

Cholon, le 14 novembre 1926
LE-VAN TRUNG,
Ancien membre du conseil de gouvernement,
Chevalier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 11 décembre 1926)

Officier
Cahen dit Cahen Fuzier, (Édouard), dir. gén. adjoint de la Banque de l'union parisienne. Administrateur de sociétés coloniales. Chevalier du 24 juillet 1922.

[Administrateur des Thés de l'Indochine (1923), puis des Plantations indochinoises de thé (1933)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
Réserve
Génie
(*La France militaire*, 31 décembre 1926)

Gaches [Pierre-Paul-David][Viane, Tarn, 28 avril 1891-Bordeaux, 21 mars 1940], lieutenant. direct. de l'art. d'Annam-Tonkin. [Ingénieur des T.P. à Dalat]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
Grande chancellerie
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1926, p. 13684-13685)
(*Les Annales coloniales*, 30 décembre 1926)
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 février 1927, p. 2, col. 5)

Chevaliers

Canivey (Jules-Joseph), inspecteur de la garde indigène de l'Indochine en retraite. Fonctionnaire d'élite. A été grièvement blessé en 1902 et a été cité à l'ordre du jour de la brigade de Phan-Rang pour son sang-froid et son courage; 27 ans de services.

Cavillon (Louis-Camille), directeur en retraite de l'asile de Pontourny. A pris part à la campagne de 1870, comme engagé volontaire, puis aux campagnes de Cochinchine et de Chine ; 53 ans de services civils et militaires.

Decostier (Edmond-Agnan-Jean-Marie), payeur de 1^{re} classe de la trésorerie l'Indochine en retraite. A fait preuve, au cours de sa carrière, dans des fonctions particulièrement délicates, de dévouement et de conscience professionnelle ; 36 ans de services.

Dumonteil-Lagrèze (Ernest-Gabriel), agent général de la Compagnie des messageries maritimes en retraite. Dans les divers postes qu'il a occupés à l'étranger, a toujours servi les intérêts de la France. A exercé, à différentes reprises, les fonctions d'agent consulaire et de consul France ; 38 ans de services.

Flemeing (Louis-Noël-Justin), administrateur en chef honoraire des colonies, 26 ans de services distingués. A pris part à la campagne du Tonkin. S'est acquis de nouveaux titres pendant la guerre en qualité de président du comité de frontière des hôpitaux de la Croix-Rouge sous Verdun.

Chronique de Haïphong

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1927)

Madame V^{ve} Nam-Sinh et ses enfants ; leurs parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver, en la personne de

M. Lê van Thuoc dit Nam Sinh,
Han-làm-viên-Bien-Tu,

chevalier de la Légion d'honneur,
officier d'Académie,
chevalier du Mérite agricole,
Croix en or du Mérite,
Kim-Khanh de 2^e classe,
Kim-Tiên de 2^e classe,
conseiller municipal de la ville de Haïphong,
membre de la chambre de commerce,
fondateur de l'École des filles annamites de Haïphong,
décédé le 21 janvier 1927, et vous prie d'assister aux obsèques qui auront lieu le
1^{er} février 1927, à 8 heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 16, rue de Négrier. L'inhumation aura lieu au
village de Hoa Nghia (km. 10 + 500 de la route de Doson).

Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1926, p. 13815)
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1927)

Commandeur
Troupes coloniales
Corps de santé militaire des troupes coloniales
Gaide (Laurent-Joseph), médecin inspecteur, directeur du service de santé en
Indochine ; 32 ans de services, 26 campagnes. Officier du 10 janvier 1921.

Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1926, p. 13818)
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1927)

Service de Santé
Médecins
Officier
Patterson Théophile-Émile, médecin-major de 1^{re} classe, en service en Indochine, 36
ans de services, 16 campagne, 2 citations, Chevalier du 21 octobre 1915. [Créateur
d'une clinique à Hanoï.]

MINISTÈRE DE LA GUERRE
Légion d'honneur et médaille militaire
(*Journal officiel de la République française*, 13 janvier 1927, p. 511)

Bassuet (Marcel-Charles-Louis) médecin major de 2^e classe au gouvernement,
militaire de Paris ; 25 ans de services, 5 campagnes. [Administrateur de l'Union minière
indochinoise (1934-1936).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 13 janvier 1927)

Officier

Chanove (Marie-Joseph-Gabriel), président du conseil d'administration de la société des forges et aciéries de Huta-Bankowa. Chevalier du 1^{er} juin 1900. [Futur administrateur des Étaings du Cammon.]

Chevalier

Gunthert (Henri-Charles), citoyen suisse. Directeur central du Crédit commercial de France ; 28 ans de services. [Ancien représentant de la Banque suisse et française à la Société indo-chinoise des allumettes.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(L'Écho des mines et de la métallurgie, 20 janvier 1927)

Au grade de chevalier

Fischbacher [Alfred](Mines Paris, 1896), directeur technique à la Société Minerais et métaux. [Mission en 1921 en Indochine et au Yunnan p. la Cie minière et métallurgique de l'Indo-Chine].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 12 février 1927, p. 1831)

Grand Officier.

M. Serruys (Daniel-Jean-Louis-Alphonse), directeur des accords commerciaux et de l'information économique au ministère du commerce, arbitre près les tribunaux arbitraux mixtes, membre permanent du comité économique de la Société des nations. Commandeur du 12 août 1923 [PDG de l'Union financière et industrielle pour le développement de l'outillage indochinois (1929)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 12 février 1927, p. 1832)

Chevalier

Hauser (Jean-Georges), négociant importateur au Havre, conseiller du commerce extérieur, ancien président du syndicat du commerce des cotons ; 42 années de services. [Administrateur de la Société cotonnière du Tonkin à Nam-Dinh]

MINISTÈRE DE LA GUERRE

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR

(Journal officiel de la République française, 19 février 1927)

ARTILLERIE

Officiers

8 Patte (*Étienne-Amédée-Sylvain*) [polytechnicien], capitaine, service géographique en Indochine [1921-1927]. [Professeur de géologie et de minéralogie (1^{er} octobre 1930), puis de paléontologie humaine et des vertébrés à l'Université de Poitiers.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française*, 26 février 1927)

Officier

Hicquet (*Vital-Nestor*), maître de forges. Chevalier du 23 juillet 1921. [Administrateur de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics (1926-1928).]

Chevalier

De Catelin (*Marie-Louis-Jules*), ingénieur administrateur de sociétés minières, 53 ans de pratique professionnelle [président de la SICAF (1924-1926)] .

Lasserre (*Pierre-Marie-Prosper-Henri*), entrepreneur de travaux publics [ancien administrateur délégué de la Société des plantations de Courtenay (hévéas)] ; 41 ans de pratique professionnelle.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 27 février 1927, p. 2455-2456)

(*L'Écho annamite*, 28 février 1927, p. 4, et 1^{er} mars 1927)

Commandeur

M. Hô dac Trung, ministre de l'Instruction publique, membre du conseil du Comat d'Annam.

Officiers

M. Normandin (*Arthur-Albert*), ingénieur en chef hors classe Travaux publics d'Indochine, chevalier du 28 septembre 1920 ; M. Rouelle (*Raymond-Auguste*), agent de la Compagnie des Chargeurs réunis, maire de Saïgon ; M. Huynh van Trung, doc phu su de Cochinchine ; M. Trân Dinh Hoi, ancien ministre de la Justice d'Annam.

Chevaliers

M. Bonhomme (*Albert-Émile*), administrateur des services civils d'Indochine ; M. Boulmier (*Philogène-Jules-Marie*), directeur général de la Compagnie minière et métallurgique d'Indochine. 28 ans de pratique industrielle. A joué un rôle de premier plan dans la création, en Indochine, de l'industrie du zinc ; M. Chabassière (*Antoine-François*), trésorier particulier du Cambodge ; M. Favreau (*Pierre-Égide-Gustave*), président de la Chambre à la Cour d'appel de Hanoï ; M. Fouque, administrateur de première classe des services civils d'Indochine ; Monseigneur Gendreau, vicaire apostolique du Tonkin occidental ; M. Guiselin, avocat général à la Cour d'appel de Hanoï ; MM. Jardin (*Henri-Armand-Marie*), administrateur de 2^e classe ; Le Prévost (*Jacques-Henri-Paul*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 21 ans 5 mois 7 jours de services, dont 19 ans 5 mois 7 jours aux colonies ; M. [Urbain] Malpuech, administrateur de 2^e classe [résident au Laos] ; M. Sabatier (*Léopold-Raoul*-

Alfred), administrateur de 2^e classe des services civils d'Indochine [résident au Darlac] ; Lê van Phat, dôc phu su de Cochinchine ; Nguyễn Tat To, tuàn phu de 2^e classe du Tonkin ; M. Nguyễn van Dam, ancien thương tho d'Annam ; M. Vo Hiêu Dê, président du Syndicat agricole de Cantho.

Richmond (*Julien-Raphaël-Corail*), industriel, membre du conseil supérieur des colonies ; 8 mois de services militaires, 57 ans 8 mois de pratique commerciale et industrielle, 1 campagne de guerre. Administrateur de sociétés coloniales, a contribué au développement économique de nos possessions d'outre-mer et plus particulièrement de Madagascar. [Ancien administrateur des Plantations Annamites (caoutchouc).]

Dans la promotion au titre des Finances, comme chevalier, M. [Gaston] Mayer, sous-directeur de la Banque d'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 28 février 1927)

Officier

Baudouin (*Paul-Louis-Arthur*), inspecteur des finances, directeur adjoint à l'administration centrale des finances, en service détaché. Chevalier du 7 mai 1917 [Entré à la Banque de l'Indochine comme inspecteur en 1926, il en devient président de 1941 à 1944].

Chevalier

Furst (*Alphonse-Henri*), administrateur délégué de la société de Crédit foncier colonial ; 36 ans de pratique professionnelle [Administrateur de la Banque franco-chinoise, des Plantations de Kratié, des Caoutchoucs de Phuoc-Hoa et des Caoutchoucs d'An-Phu-Ha].

Mayer (*Gaston-André*) [Le Havre, 29 juin 1863. Fils de Benjamin Mayer, tailleur, et de Mathilde Frank], sous-directeur de la Banque de l'Indochine. 34 ans 6 mois de services militaires et de pratique professionnelle [Entré à la Banque de l'Indo-Chine le 1^{er} novembre 1891. Directeur de la succursale de Tourane (3 janvier 1897), à Shanghai (février 1899), Hanoï (1900), Hong-kong (1903), Haïphong (1905), Saïgon (1908). Chargé de l'installation d'une agence à Vladivostok (1918), sous-directeur à Paris (1^{er} janvier 1923).].

Penin de La Raudière (*Jean-Joseph-Pierre*), inspecteur des finances de 2^e classe ; 15 ans 10 mois de services publics, dont 4 ans 8 mois de mobilisation. Titres exceptionnels : fonctionnaire distingué qui, après des débuts remarquables à l'administration centrale des finances est entré dans le corps de l'inspection où il s'acquitte avec autorité et compétence de sa mission de contrôle. Cité à l'ordre du jour au cours des hostilités. [Membre en 1927 d'une commission d'enquête sur l'attribution des concessions en Indochine, puis administrateur de la Cie aérienne française qui s'implante en Indochine en 1929.]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 19 mai 1927)

Chevaliers

Portail (*Albert-Antonin*), imprimeur éditeur, membre de la chambre de commerce de Saïgon ; 3 ans 11 mois de services militaires, 22 ans de pratique professionnelle en Indochine.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE D'EXPORTATION EN EXTRÊME-ORIENT (SINDEX)

Société anonyme au capital de 5.000.000 francs entièrement versés

Siège social : SAÏGON, 95, rue Catinat

Siège administratif : Toulouse, 59, allées Jean-Jaurès

Succursales à Haïphong (Tonkin)

et Saïgon (Cochinchine)

14 mai 1927

Direction

FRANCE

Secrétaire général : Charles OLIVIER, chevalier de la Légion d'honneur.

Cholon

Les obsèques de M. Quach-Dam

(*L'Écho annamite*, 31 mai 1927)

Un piquet, fourni par la Compagnie de Cholon du 1^{er} Tirailleurs annamites, et commandé par le lieutenant Monnet, prend place pour rendre les honneurs, le défunt étant chevalier de la Légion d'honneur.

.....
Au milieu de beaucoup de recueillement prend place aussi, immédiatement devant le corbillard, un petit dais en soie jaune et bleue sous lequel sont épinglées, sur un riche coussin cramoisi, les dix décorations du défunt, avec la croix de la Légion d'honneur au premier rang, et qui sera porté religieusement, jusqu'au cimetière, par de très proches parents du défunt.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 10 juillet 1927)

Chevalier

LUCAS-CHAMPIONNIÈRE (Just-Mériadec)[Saint-Léonord (Meuse), 15 sept. 1886-Hanoï, 4 déc. 1933], médecin-major de 2^e classe de réserve, Afrique occidentale française ; 22 ans de services, 6 campagnes. [professeur à l'Université Aurore à Shanghai, chef de service à l'hôpital Grall, à Saïgon, professeur à l'École de médecine de Hanoï.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 10 juillet 1927, p. 7121, col. 1)

Troupes coloniales
Chevalier

MATTEI (Dominique-Horace)[Sari d'Orcino, Corse, 2 juillet 1879-Marseille, 12 juillet 1928. Entré dans les services civils le 24 avril 1904. Chef de bureau hors classe à l'hôtel de ville de Saïgon], lieutenant au 1^{er} rég. de tirailleurs annamites ; 26 ans de services, 4 campagnes. A été cité.

OBSÈQUES À HANOÏ DE ROBERT BOREL
directeur p.i. des Douanes et Régies de l'Indochine,
décédé à Vinh (Nord-Annam) dans un accident d'automobile
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 août 1927)

Discours prononcé par M. le résident supérieur p. i au Tonkin Graffeuil

.....
Élève interne au Prytanée militaire de La Flèche, il entra en 1890 à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr d'où il sortit avec le grade de sous-lieutenant d'infanterie le 1^{er} octobre 1894. Promu lieutenant deux ans plus tard, il fut placé dans la non-activité pour intimité temporaire du 25 octobre 1897 au 5 octobre 1898 et déclaré démissionnaire, sur sa demande, le 31 janvier 1902

C'est alors que M. Borel entre dans l'administration des Douanes et Régies de qualité de commis de 2^e classe.

Affecté à la sous-direction de Cochinchine, il ne tarda pas à s'y distinguer par ses qualités d'ordre et de travail.

Appelé à servir à la Direction à Hanoï en octobre 1902, il fut successivement promu commis de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1901 et nommé contrôleur de 3^e classe le 14 juillet 1905 au concours. Promu contrôleur de 2^e classe le 1^{er} juillet 1907 contrôleur de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1909, il fut reçu à l'examen d'inspecteur en avril suivant. Nommé inspecteur de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1911, il parvint au sommet de la hiérarchie (inspecteur de 1^{re} classe) le 1^{er} janvier 1919.

Fonctionnaire d'élite. M. Borel, durant la guerre, devait également témoigner de brillantes qualités militaires. Mobilisé en Indochine le 1^{er} mars 1915 comme lieutenant de réserve, il fut nommé capitaine à titre temporaire le 28 février 1916 et capitaine à titre définitif le 1^{er} avril suivant.

C'est alors que, commandant un des groupes de la colonne militaire envoyée contre les révoltes de Thai-Nguyên, il fut cité à l'ordre de la brigade dans les termes les plus élogieux :

« Commandant un des groupes de la colonne d'opérations de Thai-Nguyên, s'est particulièrement fait remarquer par son courage et son insouciance du danger le 6 octobre 1917 au combat de Deo-Nua où il a réussi à maintenir ses hommes à quelques mètres de l'ennemi sous une fusillade violente. Le 11 octobre 1917, s'est porté en tête de ses hommes à l'attaque du village Lai-Son dont il a enlevé de vive force la lisière extérieure. Enfin, le 16 octobre 1917, a montré un bel exemple de courage et d'énergie en pénétrant dans le village de Kou d'accès très activement défendu. »

M. Borel obtint, en outre, du ministre de la guerre, pour sa belle conduite à Thai-Nguyên, un témoignage officiel de satisfaction.

Démobilisé le 24 mai 1918, il refusa le bénéfice de la mesure dont il fut l'objet.

Promu chef de bataillon de réserve, il fit partie de la mission militaire du général Janin en Sibérie du 16 juillet 1918 au 23 octobre 1919, mission au cours de laquelle il obtint la citation suivante comportant l'attribution de la Croix de Guerre :

« Officier dévoué et courageux, s'est fait remarquer par sa belle conduite dans les combats contre les rebelles de Thai-Nguyên (octobre 1917) et fait preuve des plus belles

qualités militaires dans les opérations de l'avant-garde tchèque sur le front de Daouria. »

Avant de quitter la mission Janin, le commandant Borel fut encore l'objet de l'ordre général n° 24 du 1^{er} avril 1919 :

« Au moment où le commandant Borel va quitter la mission, le Général tient à lui exprimer ses remerciements et ses plus sincères félicitations pour la tâche qu'il a accomplie. Adjoint au commandant de la base en qualité de conseiller technique pour les questions administratives et financières, le commandant Borel a fait preuve, dans l'étude de la solution des questions qui lui étaient soumises, des qualités techniques les plus rares et de l'initiative la plus féconde. Maintenu sous les drapeaux bien que démobilisable, cet officier a continué à servir avec le dévouement le plus absolu et la plus complète abnégation. Grâce à la méthode, à l'activité et aux connaissances techniques du commandant Borel, il a été possible de mettre sur pied et de faire fonctionner avec régularité le service complexe et délicat de l'administration et de l'emploi de crédits mis par la France à la disposition de l'armée russe et des contingents alliés en Sibérie. »

Lors de sa démobilisation, M. Borel dut prendre un congé en France pour rétablir sa santé. À son retour en Indochine, il fut nommé sous-directeur de la Cochinchine en 1921. Receveur comptable à Saïgon du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1923, inspecteur sédentaire à Saïgon pendant l'année 1923, puis, en 1924, sous-directeur du Tonkin. Du 20 septembre 1924 au 2 avril 1925, il remplit concurremment avec les fonctions de sous-directeur du Tonkin celles de directeur intérimaire du service. Depuis le 5 octobre 1925, il se trouvait de nouveau à la tête de l'administration des Douanes et Régies.

M. Borel était chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Coloniale avec agrafe « Tonkin ».

Officier d'Académie, officier du Dragon de l'Annam, il était, en outre, titulaire de l'ordre impérial de 4^e classe du Soleil Levant du Japon et de la Médaille Japonaise de 3^e classe du Trésor Sacré.

.....

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 10 août 1927)

Par décret en date du 5 août 1927

Officier (au titre civil)

Degorce (Jean-Charles-Armand), directeur de l'École de médecine de Hanoï.
Chevalier du 27 juillet 1919.

Chevalier (au titre civil)

Bodin de Galembert (Jacques-Louis-Marie-Aimé), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine : 29 ans 8 mois de services, dont 24 ans 7 mois aux colonies.

Borel (Joseph-Auguste), planteur au Tonkin où il séjourna de 1889 à 1920. Par ses efforts soutenus pendant plus de trente ans, a contribué d'une façon efficace au développement de la culture du caféier au Tonkin et dans le Nord-Annam.

Boyer (Jules-Marie-Joseph-Maurice), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 23 ans 8 mois de services, dont 21 ans 5 mois aux colonies.

Clerc (Victor), inspecteur des postes et télégraphes en Indochine ; 27 ans 3 mois de services, dont 1 an 7 mois aux colonies, 4 campagnes de guerre.

Do-Huu-Try, conseiller à la cour d'appel de Saïgon ; 23 ans 2 mois de services en Indochine.

Douguet (*Jules-Marie*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 23 ans de services, dont 19 ans 8 mois aux colonies. [Président de l'amicale bretonne l'Armoricaïne. Plus tard président de la Société de transports automobiles indochinois, à Hanoï, et de la Compagnie indochinoise d'industrie minière, et administrateur de sa filiale Les Chromes de l'Indochine.]

Eychenne (*Jean-Marie-Joseph-Pierre*), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indochine ; 27 ans 2 mois de services, dont 21 ans 10 mois aux colonies,

Le-Van-Chinh, médecin de l'assistance médicale en Indochine ; 32 ans de services, dont 26 ans 7 mois aux colonies.

Patry (*Raoul-Léon-Guillaume*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 29 ans 7 mois de services, dont 22 ans 11 mois aux colonies.

Saint-Michel-Dunezat (*Jean-Baptiste-Pierre-François de*), avocat général près la cour d'appel de Hanoï ; 33 ans 1 mois de services, dont 26 ans 8 mois aux colonies.

Thomas (*Pierre-Louis*), directeur général de la Société française des distilleries de l'Indochine (Cochinchine-Cambodge) ; 4 ans de services militaires, 22 ans 10 mois de pratique industrielle en Chine et en Indochine : services distingués rendus au développement de l'industrie française en Extrême-Orient.

À la dignité de grand croix (au titre indigène) :

S. M. Sisavang-Vong, roi de Luang-Prabang (Laos). Grand officier du 5 août 1913.

Au grade de commandeur (au titre indigène) :

S. A. R. le prince Norodom Phanuvong, ministre de l'intérieur et des cultes au Cambodge. Officier du 4 décembre 1913

Au grade d'officier (au titre indigène) :

M. Lê-Trung-Ngoc, *tong-doc* de 1^{re} classe, membre de la 2^e chambre de la cour d'appel de Hanoï. Chevalier du 4 décembre 1918.

Chao-Duong-Chane, *chao nuong* principal de 1^{re} classe, secrétaire général du palais à Luang-Prabang (Laos) ; 28 ans de services.

Khunn-Kim (Oudam-Montrey), gouverneur de Kandal (Cambodge) ; 24 ans 10 mois de services.

Le Nhiep, *tuan-phu* de 1^{re} classe au Tonkin, 25 ans 3 mois de services.

Tran-Quang-Nha, *doc-phu-su* en Cochinchine ; 30 ans 4 mois de services.

Tran-Van-Hanh, secrétaire principal hors classe au gouvernement général à Hanoï ; 33 ans de services.

Ung-Bang, *tham-tri* au ministère de la guerre en Annam ; 26 ans de services.

Le ruban rouge de M. Trân-van-Hanh
(*L'Écho annamite*, 12 août 1927)

Dans la promotion qui vient de paraître dans l'Ordre national de la Légion d'honneur est compris M. Tran-van-Hanh, secrétaire principal hors classe du gouvernement général, âgé de 60 ans et comptant 34 ans de services.

M. Hanh est père de 8 enfants, dont 2 appartiennent eux-mêmes à l'Administration : le premier est agent technique des Travaux publics, et le second commis des résidences au Tonkin.

En proposant de conférer cette haute distinction à un vieux serviteur de l'Administration française, M. le gouverneur général Alexandre Varenne a été heureux

de pouvoir donner un témoignage officiel de la gratitude du gouvernement à l'égard d'un de ses plus anciens et meilleurs auxiliaires indigènes, qui, dans ses fonctions modestes, font de la loyauté et du dévouement à la chose publique une vertu quotidienne.

(Communiqué du gouvernement)

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine marchande

(*Journal officiel de la République française*, 20 août 1927, p. 8877)

Officier

Giraud (*Hubert-Marie-Joseph-Julien*), président de la Société générale des transports maritimes à vapeur. Chevalier du 25 janvier 1912. Services éminents rendus à l'armement maritime [Administrateur d'Air Orient (1930-1933)].

NÉCROLOGIE

(*Les Annales coloniales*, 27 août 1927)

Nous apprenons le décès à Dalat (Vietnam) de M. Henry de Kersaint-Gilly, avocat général, procureur général p. i. près la cour d'appel de Saïgon.

Entré dans le service judiciaire colonial comme substitut à Saint-Louis, au Sénégal, en 1896, M. Pierre-René de Kersaint-Gilly, qui appartenait à une famille de coloniaux, à servi au Congo, à la Guyane, à la Martinique et en Indochine où il était depuis 1919.

Le défunt était le fils de Henri de Kersaint-Gilly, commissaire des colonies, ancien directeur de la Banque de la Martinique, décédé ; le frère du sous-lieutenant de 1^{re} classe Alfred de Kersaint-Gilly, décédé ; de l'administrateur de 1^{re} classe des Colonies, Jean de Kersaint-Gilly, récemment décoré de la Légion d'honneur, et de l'administrateur de 2^e classe des Colonies Félix de Kersaint-Gilly.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 3 septembre 1927)

(*Les Annales coloniales*, 3 septembre 1927)

Officier

Perreau (*Jules-Claude*), sous-directeur de la Banque de l'Indochine. Chevalier du 11 janvier 1913.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 septembre 1927)

Sont arrivés en France :

le doc-phu Vinh, officier de la Légion d'honneur qui, en descendant du *Porthos* à Marseille, fut assailli par des étudiants annamites.

AU CONSEIL COLONIAL
(*L'Écho annamite*, 8 septembre 1927)

.....
M. Chiêu ayant attiré l'attention de ses collègues sur la part, très faible selon lui, des médecins auxiliaires dans les récompenses honorifiques, le directeur de la Santé fait remarquer que ces fonctionnaires ont bénéficié déjà de trois ou quatre promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur.
.....

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS
Légion d'honneur.
(*Journal officiel de la République française*, 11 septembre 1927)

Au grade d'officier.
Joubin (André), directeur de la bibliothèque d'art et d'archéologie de l'université de Paris. Chevalier du 2 août 1919 [ancien directeur de l'Instruction publique de l'Indochine (oct. 1922-août 1924)] parrainé par son frère aîné, Louis Joubin, membre de l'Institut.].

Hanoï
AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 septembre 1927)

Madame et Monsieur Henri Bellonnet³⁵, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre,
Madame E. Bellonnet,
les familles Caumartin,
madame Travaux et ses enfants ;
Madame et Monsieur Moisau ont la douleur de vous faire part du décès de :
Mademoiselle Odette Eugénie Georgette Bellonnet
leur fille, petite-fille, nièce et cousine décédée à l'âge de six ans.
Les obsèques sont fixés au mercredi 28 septembre 1927 à 7 heures 30 du matin.
On se réunira à la maison mortuaire 38, boulevard Rollandes.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Le Journal officiel de la République française*, 20 octobre 1927)

Officier

³⁵ Henri-Louis-Adolphe Bellonnet (et non : *Bellonet*) : administrateur délégué de la Société commerciale d'importation et d'exportation du Tonkin.

Gimon (Jean-Baptiste-Antoine-Charles)[1873-1952], commissaire principal de réserve ; 36 ans de services, 5 campagnes. Chevalier du 12 juillet 1910. [Administrateur de la Société commerciale et industrielle franco-annamite (1922), du Crédit hypothécaire de l'Indochine et du Crédit foncier de l'Indochine (1935). Père de Pierre Gimon, président des Forêts et scieries de Biênhoà.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
Réserves
Troupes coloniales
(*Journal officiel de la République française*, 11 novembre 1927)

Artillerie
Chevaliers

CARRIVE (Pierre-Georges-Paul)[1891-1974], capitaine au 5^e régiment d'artillerie coloniale ; 22 ans de service, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Polytechnique, 1910. Carrière aux Messageries fluviales de Cochinchine, puis à la Cie saïgonnaise de navigation et de transport.]

VALENCOT (Pierre-Paul), lieutenant à la batterie coloniale de l'Émyrne ; 20 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité. [Professeur au Lycée Albert-Sarraut à Hanoï (8 mars 1928), puis proviseur du Lycée Pétrus-Ky à Saïgon (1929-1938).]

Infanterie.
Chevaliers

ESPINET (Maurice-Célestin-Zacharie ³⁶), lieutenant au 11^e rég. d'infanterie coloniale ; 21 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité.

MAURICE (André-Louis-Joseph), lieutenant, 1^{er} rég. d'infanterie ; 13 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Ingénieur hydraulicien au service de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine à Saïgon (1929).]

Lamiable (Constant Nicolas)(Metz, 1859-Marseille, 1944)
Grand officier de la Légion d'honneur du 9 novembre 1927 (min. Guerre) : général de brigade de la section de réserve.
[1929 : administrateur des éphémères Plantations indochinoises]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 nov. 1927, p. 11586)

Chevalier

DE MAISTRE (Joseph-Raymond-Anne-Marie), capitaine au 22^e rég. de dragons ; 26 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [Administrateur des Étains de l'Indochine].

³⁶ Maurice Espinet (Vingrau, Pyrénées-Orientales, 10 juillet 1886-Rennes, 25 janvier 1954) : avocat-défenseur à Soctrang, puis (1928) à Saïgon. L'année suivante, il prend pour secrétaire Duong-van-Giao, auteur de *L'Indochine pendant la guerre de 1914-1918, étude politique et économique*, thèse de doctorat, 450 pages, mention « très bien ». Délégué du Cambodge au conseil supérieur des colonies (1928), invalidé, battu en 1931 par le jeune notaire Maurel.

Chevalier

Génie

PORTIER (*Ernest-Louis-Henri*)[1887-1952][ingénieur de la Société d'entreprises asiatiques (construction du chemin de fer du Langbiang)], lieutenant au 7^e rég. du génie ; 18 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DES COLONIES

(*Journal officiel de la République française*, 24 novembre 1927)

(*Les Annales coloniales*, 24 novembre 1927)

Au grade de chevalier (au titre civil)

Grenard (*Jules-Fernand-Ajax*), directeur de la succursale de la Banque de l'Indochine à Saïgon. 11 ans, 5 mois de services civils et militaires. 17 ans, 2 mois de pratique professionnelle aux colonies et à l'étranger. 3 campagnes de guerre.

HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1927)

Le comité de la Légion d'honneur. — Le comité de la section tonkinoise de la Légion d'honneur s'est réuni, hier mercredi à 18 heures, dans un des salons de la Philharmonique.

Le colonel Gateau présidait la réunion à laquelle assistaient, le lieutenant-colonel Bonifacy, le sous-intendant militaire Rimbaud, M. Mazet, M. Oliver, le sergent Gourvez, le tông-dôc de Bac-Ninh. Le comité a examiné les nombreux concours qu'ont déjà apporté plusieurs maisons de la place et a procédé à la répartition des carnets de billets de loterie dont le gros lot sera une superbe auto de 50.000 francs offerte par M. Aviat.

Ministère de la marine

Récompenses

(*Journal officiel de la République française*, 15 décembre 1927)

Par décision du 26 septembre 1927, une proposition extraordinaire pour le grade d'officier de la Légion d'honneur [sans suite] a été accordée à M. l'ingénieur en chef de 2^e classe du génie maritime Courthial (Robert), pour l'activité inlassable et la maîtrise avec laquelle il a contribué à réorganiser l'arsenal de Saïgon après sa rétrocession par la colonie.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1927)

Officier

Gabet (François-Marie), président honoraire du club alpin français. Chevalier du 20 juillet 1920. Titres exceptionnels. [Ancien administrateur de la Société cotonnière de l'Indo-Chine à Haïphong.]

Chronique des provinces
SOCTRANG
Le ruban rouge de M^e Espinet
(L'Écho annamite, 30 décembre 1927)

Pour fêter la croix de chevalier de la Légion d'honneur de M^e Maurice Espinet, l'avocat-défenseur si estimé à Soctrang, ancien combattant de la Grande Guerre, des Annamites de la province, en nombre respectable, lui ont offert, le mercredi 21 décembre 1927, dans la salle de réception de la Société d'enseignement mutuel, un banquet [...]

M. Huynh thanh Sau, au nom de ses compatriotes présents, prononça le discours que voici :

Maître,

.....

Durant vos trois années de séjour sous le drapeau, pendant la conflagration mondiale, vous avez fait preuve de bravoure, d'initiative. d'abnégation.

Malgré vos blessures, notamment celles reçues, en mars 1918, à l'attaque du fort de la Pompelle, et en juillet de la même année lors de la grande offensive allemande sur Reims, on vous a vu toujours debout sur les premières lignes, avec le plus complet mépris du danger.

C'est ainsi que vous avez reçu la croix de guerre et des citations à l'ordre du Régiment et de la Division.

Enfin, c'est en récompense de votre belle attitude au Chemin des Dames, en octobre 1917, que le Gouvernement de la République française vient de vous nommer chevalier de la Légion d'honneur.

.....

BASCOU (Louis Alexandre César), né le 19 juin 1889 à Paris (Seine). Chevalier de la Légion d'honneur du 14 avril 1917 (min. Guerre) comme capitaine à titre temporaire au 1^{er} régiment d'artillerie de campagne. 1922 : ingénieur principal aux Charbonnages du Tonkin. Officier de la Légion d'honneur du 2 janvier 1928 (min. Guerre) comme capitaine de réserve au 4^e régiment d'artillerie coloniale. Décédé le 20 juillet 1931 à Hongay (Tonkin).

Lebel (Guy-André), né le 30 janvier 1898 à St-Nazaire. Entré dans l'adm. IC le 16 juillet 1924. Chevalier de la Légion d'honneur du 2 janvier 1928 (min. Guerre) comme lieutenant d'infanterie coloniale en Indochine. Administrateur de 2^e classe au Tonkin. Officier de la Légion d'honneur du 2 septembre 1939 (min. Guerre) en qualité d'administrateur des S.C. de l'Indochine. Décédé le 19 juin 1964.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 5 janvier 1928, p. 157)

Marine marchande
Contingent normal

Officier

Pilliard (*Maurice-Achille*), administrateur de la Compagnie des messageries maritimes.
Chevalier du [10] juillet 1918.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 5 janvier 1928, p. 162)

Chevalier

Dumarest (*Francisque-Pierre*), industriel, président de la chambre de commerce de Roanne. Conseiller du commerce extérieur ; 32 années de pratique industrielle. [Des Établissements Dumarest d'Indochine (négoce de tissus), des Scieries et fabriques d'allumettes du Thanh-Hoa...]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 5 janvier 1928)

Officier

LAIBE (*Albance-Auguste*)[polytechnicien], chef d'escadron, 186^e rég. d'artillerie, 39 ans de service, 9 campagnes. Chevalier du 10 juillet 1913. A été blessé [Administrateur de la Société agricole de Baria (1927-1934)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 9 janvier 1928, p. 380)

Troupes coloniales

Infanterie

Chevalier

Crébessac (*Jacques-Léon*[-*Marcel*])[Haïphong, 11 avril 1888-Hanoï, 22 janvier 1937]
[Fils de Jean Ernest Crébessac, libraire-imprimeur à Haïphong et Hanoï (1889-1905)],
caporal au 11^e rég. d'infanterie coloniale ; 16 ans de services, 5 campagnes. A été
blessé et cité [Carrière dans la pénitencière à Poulo-Condore, puis dans les Douanes et
régies].

Favier (*Gustave Louis Alexandre*)

Né le 9 janvier 1883 à Orange (Vaucluse).

Chevalier de la Légion d'honneur du 14 janvier 1928 (min. de la Marine) : 1^{er} maître
mécanicien des équipages de la flotte. Directeur adjoint de l'École des mécaniciens
asiatiques de Saïgon. Décédé le 10 janvier 1940 à Saïgon.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 15 janvier 1928, p. 580)

Commandeur

Celier (*Alexandre-Marie-Paul*), administrateur délégué du Comptoir national d'escompte. Officier du 19 février 1919. [Représentant du CNEP à la Banque de l'Indochine à partir de 1930.]

HANOÏ
LA FÊTE DE LA LÉGION D'HONNEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 janvier 1928)

Tenue : smoking noir ou uniforme, donc tenue de cérémonie.

Décoration : une seule : la Croix, insigne réglementaire.

Telles étaient les recommandations portées sur les cartes d'entrée.

L'immeuble du boulevard Francis-Garnier, où tant de fêtes déjà, toutes plus brillantes les unes que les autres, se sont déroulées, a observé ce samedi 14 janvier le protocole.

Au frontispice de la Philharmonique : une seule décoration : la Légion d'honneur qu'un artiste audacieux est allé épingler là-haut.

À l'intérieur, éblouissement de lumières rouges, tombant sur les colonnes rouges et partout des guirlandes de verdure.

Incontestablement, les salons de la Société Philharmonique ont revêtu... si j'ose dire — la grande tenue de cérémonie.

C'est ce soir la Fête de la Légion d'honneur : des invités de marque vont tout à l'heure se répandre dans les salons : le cadre devait être digne d'eux : il l'est honneur à ceux qui l'ont dressé.

Et comme les gracieuses danseuses vont se trouver à leur aise dans les coquets salons que ne reconnaîtrait plus celui qui aurait eu l'imprudence de rester quelques mois à l'écart des fêtes de la Philharmonique : les murs sont recouverts de ces papiers peints aux vives tonalités qu'on trouve en choix abondant à la Perle ; et qui sont de plus en plus recherchés ici, bien qu'en prétende Saïgon : le climat n'en défend point l'usage.

On sent partout le souci d'aménagements destinés à transformer la Philharmonique en un home vaste — mais agréable — qui ne rappelle en rien la froide salle habituelle de spectacle ou de concert : ceci soit dit en passant, à l'éloge du Comité actuel de la Philharmonique.

Dix heures : les entrées commencent. À la table des commissaires, voici MM. Ch. Mazet, Olivier, Bræmer, Légion d'honneur au revers du smoking ; quatre sous-officiers, médaille militaire, d'impeccable tenue, partagés en deux groupes veillent, ceux-ci à l'entrée du vestiaire, ceux-là au contrôle.

M. le colonel Gateau, un des grands organisateurs de la fête, reçoit tout le monde avec empressement.

Et les fanfares militaires attaquent de suite quelques danses entraînantes : le coup d'œil est magnifique. Dix heures sonnent : la *Marseillaise* retentit. Voici M. le gouverneur général p. i. Monguillot, en habit noir, et M. le général en chef Andlauer en grand uniforme, qui veulent bien honorer de leur présence la fête de la Légion d'honneur : ils sont les plus élèves dans l'ordre national.

M. le gouverneur général fait le tour des salons ; la mine sévère du rude travailleur de chaque jour a fait place à la figure aimable et souriante de l'homme du monde : la sympathie dont il est entouré se remarque ; il est visiblement heureux de se trouver là au milieu d'une société choisie.

Le» fanfares militaires se retirent après avoir salué le chef de la colonie et le chef de l'armée et c'est alors le bel orchestre Tافانوس-میلوویچ qui va conduire le bal.

L'entrain, la gaieté iront grandissants.

Onze heures : tous les invités sont là ou presque.

Dominant de sa haute statue cette foule élégante, M. le résident-maire Tholance, qui préside si heureusement aux destinées de notre ville, contemple avec satisfaction — sa physionomie animée de son bon sourire habituel — la première grande fête à laquelle il assiste.

Et c'est un honneur pour Hanoï, ne le contestons pas, que de voir se dérouler des réunions aussi brillantes.

Tout le monde est là : voici M. le résident supérieur Graffeuil ; M. le trésorier général Paris ; M. le général de division Franceries ; M. le directeur du contrôle financier Norès ; M. et M^{me} A. R. Fontaine ; M. Piot ; M. le directeur de l'administration judiciaire en Indochine Habert ; M. l'inspecteur général des travaux publics Pouyanne ; M. le lieutenant-colonel Bonifacy ; M. Marius Borel, président de la chambre d'agriculture ; M. le général Meneleck, commandant l'artillerie en Indochine ; M. le général Roussel, commandant la 1^{re} brigade ; S.E. Hoang-trong-Phu, tống-dộc de Hadong, et sa charmante famille aux tenues de gala éblouissante ; de hauts mandarins en très grand nombre et leur famille — et c'est la première fois que nous voyons dans une fête tant de familles annamites si hautement et si justement estimées ici — ; M. le consul de Belgique Jaspar ; M. Hilaire, directeur général de la Compagnie du Yunnan ; MM. les ingénieurs Hays et Lécorché ; des officiers de toutes armes en très grand nombre et leur famille ; des fonctionnaires de toutes les administrations et leur famille ; tout le commerce, toute l'industrie, des membres de la Presse.

On ne peut souhaiter plus sélecte assemblée et plus nombreuse aussi.

Les toilettes sont délicieuses.

Le grand hôtel de la rue Paul-Bert servira, sur le coup de deux heures, un souper auquel nul ne manquera : ce ne sera pas la partie la moins agréable de la fête.

Et M. Risterucci, gérant du Coq d'Or, se multipliera, comme il le fait toujours, pour assurer un service impeccable.

Et les danses reprendront après le souper avec l'infatigable et si complaisant orchestre Tافانوس-میلوویچ.

Dehors, au droit de la porte d'entrée, une magnifique auto Berliet 12 chevaux 6 places veille, tous fards [sic] allumés : c'est le gros lot de la tombola qui sera tirée le 29 janvier 1928, tandis que les autres lots s'abritent derrière une des grandes baies vitrées des G.M.R.

Soirée de charité fructueuse, souhaitons-le pour la récompense des organisateurs et l'œuvre de la Légion d'honneur ; soirée mondaine de très grand cachet, de haute tenue, et parfaitement organisée.

À tous ceux, ignorés de nous, qui méritent des félicitations, distribuons en avec autant de largesse que les habitants d'Hanoï distribuèrent samedi leur argent pour une œuvre intéressante.

Répetons-le en finissant ; on sait s'amuser à Hanoï et de la meilleure façon, mais en même temps, on sait largement donner en toutes circonstances et cela vaut d'être proclamé bien haut.

Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 21 janvier 1928, p.924)

Chevalier

Barrelet (Edmond), citoyen suisse, administrateur de sociétés [Administrateur de la Société financière des caoutchoucs depuis le printemps 1919 et de la Compagnie foncière coloniale (1923-1924), concessionnaire au Cambodge.]. Services dévoués rendus pendant la guerre.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
La promotion du ministère des Colonies
(*Le Journal officiel de la République française*, 27 janvier 1928)

Grand Croix

M. Ton-That-Han, régent de l'Empire d'Annam. Grand officier du 11 février 1923.

Commandeur

S. A. R. le prince Sutharot, fils de S. M. Norodom, ancien roi du Cambodge ; officier du 23 juin 1917.

Ton-That-Tram, président du conseil de la famille royale d'Annam. Officier du 5 novembre 1920.

Sambuc (Henri), avocat défenseur honoraire près la cour d'appel de Saïgon. Chevalier du 30 mars 1919.

Walter (Jean-Marie-Joseph), inspecteur général de 1^{re} classe des postes et télégraphes. Directeur des postes et télégraphes de l'Indochine. Chevalier du 16 mai 1914.

Chevalier

Auphelle (*Auguste-Alfred-Honoré*), ingénieur principal de 3^e classe des travaux publics. Chef du service hydraulique en Indochine ; 34 ans 4 mois de services, dont 18 ans 9 mois à la colonie.

Ballous (*Pierre-Paul*), administrateur des services civils de l'Indochine en disponibilité. Industriel à Saïgon ; 11 ans 5 mois de services civils et militaires ; 6 campagnes ; 8 ans 11 mois de pratique professionnelle. Comme administrateur de sociétés industrielles, a pris une part très active à la mise en valeur de la colonie. Membre de la chambre de commerce de Saïgon.

Boy (Landry-Étienne-Jean), négociant en Indochine ; 6 ans 6 mois de services militaires. 3 Campagnes de guerre. 22 ans de pratique professionnelle. Services distingués rendus pour le développement du trafic commercial avec la métropole.

Cunhac (*Élie-Joseph-Marie*)[Né le 21 nov. 1870 à La Loubière (Aveyron). Fils d'instituteurs. Boursier], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 36 ans 5 mois de services, dont 29 ans 7 mois aux colonies. [Résident maire de Tourane (1923), puis résident de la province de Dalat (1925)]

Depierre (Auguste-Jean-Marius-Félicien), prêtre des missions étrangères depuis 25 ans. Services distingués rendus à la cause française en Indochine où il séjourna pendant 43 années. S'est fait, ensuite, remarquer par son dévouement aux Annamites appelés à servir en France pendant la guerre et par de nombreuses conférences sur notre possession d'Extrême-Orient.

Deyme (Georges-Alfred-Jacques), inspecteur de 1^{re} classe, directeur par intérim des Douanes et Régies de l'Indochine ; 26 ans 3 mois de services, dont 20 ans 3 mois aux colonies.

Drouot (Georges-Louis-Paul), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 28 ans 3 mois de services, dont 24 ans 9 mois aux colonies.

Guibier (René-Jean-François), inspecteur de 2^e classe des eaux et forêts, conservateur de 1^{re} classe des forêts de l'Indochine ; 21 ans 1 mois de services, dont 18 ans aux colonies.

Lalung-Bonnaire (Paul-Marie-Philomène), médecin principal de l'assistance médicale en Indochine ; 26 ans, 3 mois de services, dont 21 ans 5 mois aux colonies.

Nadaud (Georges), chef de sûreté de la police de l'Indochine. Chef du service de renseignements et de sûreté générale ; 18 ans 3 mois de services dont 14 ans aux colonies, 3 campagnes de guerre.

Potier (Joseph-François-Cléobule), avocat près la cour d'appel de Saïgon ; 28 ans 8 mois de services, dont 19 ans 11 mois aux colonies.

Renault (Philippe-Oreste)[Melun, 10 janvier 1881-Saïgon, 23 mai 1934][Élève breveté de l'École coloniale, administrateur de la région Saïgon-Cholon (1932-1934).], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 22 ans 11 mois de services, dont 19 ans 11 mois aux colonies.

Richomme (Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 23 ans 7 mois de services, dont 19 ans 10 mois aux colonies..

Servoise (Georges-Léon), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 27 ans 11 mois de services, dont 23 ans 10 mois aux colonies.

(au titre militaire)

Au grade de commandeur.

M. Picanon (Auguste-Édouard-Eugène), inspecteur général de 2^e classe des colonies. Officier du 12 juillet 1919.

(au titre indigène)

À la dignité de grand-croix.

S. E. Ton-Tha-Han, régent de l'empire d'Annam. Grand-officier du 11 février 1923.

Au grade de commandeur.

S. A. R. le prince Sutharot, fils de S. M. Norodom, ancien roi du Cambodge. Officier du 23 juin 1917.

M. Ton-Thât-Tram, président du conseil de la famille royale d'Annam. Officier du 5 novembre 1920.

Au grade de chevalier.

Bui-Huy-Tien, tuan-phu de 1^{re} classe au Tonkin ; 28 ans de services.

Hoang Kiem, chef de province en Annam ; 22 ans 8 mois de services.

Le Van Cu, doc phu su du gouvernement de la Cochinchine ; 31 ans 6 mois de services.

Mau, suppléant du ministre de la guerre au Cambodge ; 26 ans 6 mois de services.

Nguyễn-Huu-Than, secrétaire principal hors classe des résidences au Cambodge ; 37 ans de services.

Nguyễn-Tan-Lai, doc-phu-su en Cochinchine ; 34 ans 4 mois de services.

Truong-Tan-Vi, tri-phu honoraire, président du syndicat agricole de Chaudoc (Cochinchine) ; 23 ans 9 mois de services dans l'enseignement. Propriétaire foncier

depuis 1915, a toujours été pour l'administration un collaborateur précieux dans toutes les œuvres intéressant le développement économique et social de la colonie.

Luong-Van-Phuc, tuan phu de 2^e classe au Tonkin ; 15 ans 6 mois de services. Titres exceptionnels : mandarin actif, très attaché à la cause française, a rendu des services particulièrement appréciés pour la mise en application des réformes communales réalisées dans la province de Sontay.

LA SOCIÉTÉ D'ENTRAIDE DE LA LÉGION D'HONNEUR À HUÊ (*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1928)

Depuis la création à Huê d'un Comité local de la Société d'entraide de la Légion d'honneur, les membres de ce groupement se sont dispersés pour raison de congés ou de mutations. Ce fut là une cause de son manque d'activité. Pour remédier à cet état de choses et donner à ce groupement l'importance auquel il a droit de par la dignité de ses membres, le bureau provisoire, qui assurait excusés. M. le docteur Norme! ouvrant la tant bien que mal le travail courant, a décidé de réunir en une assemblée générale tous les membres résidant à Huê. Il a adressé un chaleureux appel à tous les légionnaires pour les convier à cette réunion dans le but de faire connaître l'existence de cette société, ce qu'elle se propose d'atteindre et l'importance de son action depuis sa récente création remontant à 1921. Le bureau provisoire présidé par M. le docteur Normet, directeur local de la santé en Annam, ouvrit l'assemblée qui était tenue dans le laboratoire de bactériologique le 6 février à 10 h. 30.

Étaient présents : M. le résident supérieur Friès ; M. le résident de France au Thua-Thiên Morize ; M. le chef de bataillon Laurent, commandant d'armes de la concession française ; M. le pharmacien-major Audille ; M. l'officier d'administration en retraite Prétoun ; l'ingénieur des travaux publics Bertin. Le gouvernement annamite était représenté par Leurs Excellences le régent Ton-thât-Han, grand croix ; Hô-dac-Trung, ministre des Rites ; Vô-Ban, tam-quan au Ho-Thanh ; Tôn-Thât-Tram, président du conseil de la famille impériale ; Ng.-v-Hiên, ministre commandant du palais. S'étaient excusés pour raison de service, M. le docteur Frongous, médecin principal des troupes coloniales ; M. Valette, ingénieur en chef des Travaux publics en Annam, en tournée ; sa grandeur Monseigneur Allys, évêque de Huê ; Leurs Excellences Ng.-Huu-Bai, président du conseil des ministres ; Ng.-dinh-Hoé, secrétaire général du Comât. Parmi les légionnaires, nous avons noté la présence de M. le docteur Bourgeon, médecin major de première classe des troupes coloniales ; Messieurs Abadie, des Douanes et Régies, receveur à Lai An ; Delétie, chef local du Service de l'Enseignement en Annam ; le docteur Huot, de l'hôpital de Huê, et le capitaine Jeannin, commandant la onzième compagnie de la légation, s'étaient également excusés. M. le docteur Normel, ouvrant la séance, adressa, au nom du Comité de Huê, ses félicitations, à Leurs Excellences Tôn-thalt-Han et Tôn-that-Tram pour les dignités nouvelles conférées le premier janvier dernier. Puis on procéda au vote à mains levées pour la constitution d'un bureau régulier qui est fixé comme suit : Président d'honneur MM. Friès ; vice-président d'honneur : Son Excellence Tôn-thât-Han ; président : M. le chef le bataillon Laurent ; vice-présidents : Monseigneur Allys, M. Morize ; trésorier : M. le capitaine Jeannin ; secrétaire : M. Delétie. [...]

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 février 1928)

Légion d'honneur. — Parmi les noms publiés par la presse, des membres de la Légion d'honneur admis, après avoir fourni la « preuve » exigée, en qualité de sociétaire de la si haute et si pure « Association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie », nous relevons celui de monsieur Vayssières Jean-Camille-Julien, ex-capitaine d'infanterie coloniale actuellement administrateur adjoint de 1^{re} classe des Services civils de l'Indochine.

Ce fonctionnaire vient, en outre, d'être récemment décoré, avec une très belle citation, de la médaille des évadés.

Nos sincères félicitations.

[Né le 23 janvier 1891 à Gourdon (Lot). Frère de Paul Vayssières (1899-1984), officier, marié en 1928 à Hanoï avec une fille de l'entrepreneur Gaston Gravereaud.

Instituteur, engagé volontaire (1911), blessé par balle à la main droite (22 août 1914), prisonnier (27 déc. 1914). Rapatrié (30 déc. 1918). Marié à Melun, le 29 septembre 1924, avec Marguerite Laure Paul Denise Lefebvre. Désigné pour servir en Indochine hors cadres (7 août 1925). Administrateur des services civils au Laos (1927), puis à Kouang-tchéou-wan. Sauve son fils mais perd son épouse et sa fillette dans la catastrophe du *Georges-Philippa* (1932), des Services contractuels des Messageries maritimes. Résident à Stung-Treng (1933), puis Kompong-Speu (1943) au Cambodge. Congé de convalescence de trois mois à Toulouse (20 mars 1946).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} mars 1928)

Toussaint (Gustave-Frédéric-Charles), procureur général à la cour d'appel d'Hanoï, juge consulaire pour la Chine, chevalier du 11 janvier 1913

Réunion
(*Les Annales coloniales*, 24 mars 1928)

La Société de la Légion d'honneur de Hué s'est réunie dans le laboratoire de bactériologie. Il a été décidé qu'une grande fête serait prochainement donnée pour permettre aux membres de se mieux connaître.

Hanoï
Mariages
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1928)

Aujourd'hui, samedi 31 mars 1928, ont été célébrés les mariages suivants :

.....
2^o) à 16 heures 45 : de M. Georges Antoine Bergue, commissaire spécial de la Sûreté, avec M^{lle} Simone Connan, domiciliée à Hanoï. Les témoins étaient : MM.... Georges Girard [1897-1976], ingénieur en chef, adjoint à l'inspecteur général des T.P., chevalier de la Légion d'honneur, à Hanoï. [Saint-Cyrien (1905), polytechnicien (1919), ingénieur des Ponts et chaussées en Indochine (1927-1934), puis en Algérie, où il devient président d'Hydraulique-Afrique et de Cofor (forages). Chevalier de la Légion d'honneur à une date inconnue (probablement en 1914-1918).]

HANOÏ

[Jules Jaspar (Schaerbeek, Belgique, 1^{er} mars 1878-Soudorgues, Gard, 15 octobre 1963). Directeur des Éts Gratry à Hanoï (ca 1908-1935), consul de Belgique au Tonkin (1921-1935), déporté résistant. Rescapé de Mauthausen]
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mai 1928)

Monsieur le consul de Belgique fait chevalier de la Légion d'honneur. — Monsieur Jaspar, l'aimable et si distingué consul de Belgique, universellement estimé au Tonkin, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

Le gouvernement de la République, en lui accordant cette distinction, a su reconnaître ses exceptionnels mérites.

Nous prions monsieur Jaspar de vouloir bien agréer nos plus vifs et nos plus sincères compliments.

LÉGION D'HONNEUR

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1928)
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 août 1928)

Officier

VIELLE (Émile-Antoine)[Lunel, Hérault, 19 juin 1879-Paris, 27 février 1952. Inhumé à Alger le 9 mars 1952. Marié à Anne Marie Louise d'Estourbeillon], médecin commandant, en service en Indochine ; 38 ans de services, 17 ans de campagnes, 3 citation. Chevalier du 29 décembre 1917.

.....

Après sa mise à la retraite, s'est installé à Saïgon [1928-1933].

LES OBSÈQUES SOLENNELLES DE S. E. LÊ-TRUNG-NGOC
TONG-DOC EN RETRAITE,
membre suppléant du Conseil de gouvernement,
ancien conseiller près la cour d'appel de Hanoï,
officier de la Légion d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 juin 1928)

.....

Discours de M. Robin, résident supérieur au Tonkin

Messieurs,

Il y a de cela près d'un demi-siècle, le 13 juillet 1883, un tout jeune Annamite, originaire de la Cochinchine et alors âgé de 16 ans. sollicitait de l'autorité française de servir en qualité d'interprète à l'état-major du corps expéditionnaire du Tonkin et participait dans la suite à l'occupation de Sontay et de Bac-Ninh, à la prise des forts chinois de Chu et de Nui-Bap, à la colonne du Bay-Say.

De cette période héroïque, M. Lê-trung-Ngoc devait conserver le regret nostalgique; aussi, la conquête terminée et a peine entré dans la carrière civile, nous le voyons successivement contribuer aux opérations les plus périlleuses de la Pacification.

En 1887, dans la province de Bac-Ninh, au cours de sévères engagements contre les pirates, il est blessé par le chef de bande Doi-Vang. En 1890, mis à la disposition de

S.E. le Kinh-Luoc, il accompagne ce haut mandarin dans ses vigoureuses colonnes de police et notamment à la Cat-Ba. En 1908, à Vinh Yèn, il commande un détachement de partisans chargés de détruire le groupe de Ca et prend part à une action dirigée contre 1.500 réformistes chinois tenant la chaîne du Tam-Dao. En 1909, enfin, dans la province de Phuc-Yèn, troublée alors par les gens du Dê-Tham, il dirige de fréquentes et importantes tournées de police, chargées de ramener l'ordre et la sécurité dans le pays.

Parallèlement, se poursuivait son ascension régulière vers les emplois les plus recherchés de l'Administration. Après avoir été nommé au grade de tri-phu, M. Lê-trung-Ngoc devenait successivement tri-huyên du cadre de Cochinchine le 2 mars 1892 ; thuong-ta de la province de Vinh-Yên en février 1903 ; an-sat titulaire de la même province le 21 juin 1905 ; puis tuân-phu de 1^{re} classe le 2 avril 1913 ; tông-dôc de 2^e classe en février 1921 ; membre de la cour d'appel de Hanoï en octobre suivant ; enfin tông-dôc de 1^{re} classe en janvier 1921.

M. Lê-trung-Ngoc s'était vu, en même temps, attribuer les distinctions honorifiques les plus recherchées : médaille commémorative du Tonkin en 1888 ; Dragon de l'Annam en 1890 ; médaille d'honneur en or, 1892, Kim-Khanh, 1903 : palmes académiques, 1901 ; médaille de l'Ordre royal du Cambodge, 1913 ; sapèque en or, 1917 ; enfin, consacrant ses mérites exceptionnels, les récompenses les plus enviées : la croix de chevalier, puis le grade d'officier de la Légion d'honneur.

Des qualités de conseiller à la Cour de M. Lê-trung-Ngoc, je ne parlerai pas. Vous savez de quel éclat elles ont brillé. Et, quand, de la part d'un magistrat qui honore si grandement les hautes fonctions dont il est investi, on a mérité les éloges que vous venez d'entendre, il semble qu'on ne puisse occuper meilleure place dans le jugement des hommes.

Il apparaît aussi que toute autre appréciation soit de bien médiocre intérêt.

Je dois dire pourtant, avec quel souci constant des responsabilités, avec quelle intelligence, avec quelles vues singulièrement pénétrantes, avec quel dévouement de tous les instants M. Lê-trung-Ngoc sut comprendre ses fonctions à l'égard du protectorat.

Laborieux, zélé, adroit, partisan toujours de la bonne, de l'utile réforme, celle qui recherche dans la longue méditation, dans la réflexion souvent anxieuse, dans le meilleur de soi, le bonheur de ses compatriotes, M. Lê-trung-Ngoc sut ménager les plus complètes satisfactions à chacun des chefs dont il fut le collaborateur attentif.

Personnellement, j'avais pour ce mandarin de fort belle allure, une sympathie vive et affectueuse.

J'appréciais ce caractère droit et sans détours ; j'aimais cette correction naturelle, cette réserve un peu droite, parfois hautaine, cette fierté d'attitude qui décède les âmes élevées, cette dignité rare qui ne s'abaisse jamais à l'intrigue, qui ignore la flatterie.

Je l'avais vu, il y a quelques jours à peine. Il était venu à ma rencontre avec un franc, un loyal sourire, me tendant les deux mains. Il s'était rendu, le lendemain, à la tête de ses camarades, me convier à cette significative et magnifique cérémonie de l'AFIMA où il me recevait si cordialement.

Je le rencontrai là, pour la dernière fois. En adressant aux siens, à son fils, M. Lê-trung-Chau, à ses amis, à ses collègues, l'expression des regrets de M. le gouverneur général et de mes condoléances émues, je ne puis céder au désir de dégager de sa vie administrative si unie, si irréprochable, un salutaire enseignement.

Je voudrais que vous tous, mes amis, les jeunes mandarins, l'élite des générations nouvelles, puissiez, dans la discipline morale de votre compatriote qui n'est plus, l'exemple de la vertu et de la probité professionnelle, l'amour du bien, la religion du devoir, le culte conjugué de votre Patrie et de la France.

Et ainsi, Excellence, votre mémoire sera à jamais conservée, votre souvenir vénéré.

Je m'incline respectueusement devant vous.

M. Blanchard de la Brosse est rentré hier soir à Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1928)

.....
À Chaudoc, au cours d'une petite fête à la résidence, M. Blanchard de la Brosse a remis officiellement les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à M. Truong-van-Vi, doc-phu-su honoraire, président du Syndicat agricole de la province.
.....

LA LÉGION D'HONNEUR DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR MUNAGORI,
VICAIRE APOSTOLIQUE DE BUI-CHU
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juin 1928)

Une des grandes salles du 1^{er} étage de la clinique Saint Paul est largement ouverte pour recevoir les « amis les plus rapprochés de la Mission ».

Tout est d'une blancheur parfaite, les murs passés au ripolin et les nappes qui recouvrent les tables sur lesquelles alternent les coupes de champagne et les assiettes de biscuit. Aux angles de la pièce, des plantes vertes ; le cadre est simple mais on devine une maison parfaitement bien tenue : nous sommes chez les bonnes sœurs, ne l'oublions pas.

Parmi ceux que, tout à l'heure, S. G. monseigneur Gendreau appellera les « amis les plus rapprochés de la Mission », nous remarquons : M. l'administrateur des services civils en retraite Vincenti ; M. le lieutenant-colonel en retraite Bonifacy ; M. le résident supérieur honoraire Tissot ; M. de Monpezat, délégué de l'Annam ; M. l'administrateur Fournier, chef de cabinet de M. le résident supérieur au Tonkin Robin ; M. Grandjean, chef adjoint de la Sûreté générale au gouvernement général ; le docteur Sarrailhé ; M. l'administrateur Vinay, du gouvernement général ; M. Émery, le distingué directeur des filatures ; M. Arnaud, commissaire de police du 1^{er} arrondissement ; M. Cucherousset ; M. H. de Massiac.

Du côté des hauts mandarins, des personnalités annamites L.L. E.E. les tong-doc Trân-van-Thông, de Nam-dinh ; Nguyễn-Nang-Quôc, de Thai-Binh ; Vu-ngoc, Hoanh, conseiller à la Cour ; Do-ding-Thuat, en retraite ; M. Doc-Quang, professeur des écoles franco-annamites : M. Nguyễn-ba-Chinh, administrateur gérant du journal *Trung-Hoa*.

Parmi les missionnaires ; de nombreux pères des Missions espagnoles, venus de Haïphong, de Bac-Ninh, de Nam-Dinh ; également de nombreux pères de la Mission de Hanoï.

Parmi les évêques : S. G. monseigneur Chaize, coadjuteur de monseigneur Gendreau ; S. G. Mgrs Gordaliza, de Bachninh ; Ruys de Azua de Haïphong.

Quelques blanches cornettes ; quelques dames.

Des frères de Hanoï et de Nam-Dinh.

À la table d'honneur, S. G. monseigneur Gendreau, que tout le monde est heureux de voir presque rétabli ; S. G. monseigneur Munagori, vicaire apostolique de Buichu, et la contemplation de ces deux prélats, l'un en robe violette, l'autre en robe blanche, ne laisse pas que d'impressionner. Que de majesté dans leur personne, que de bonté sur leur visage. et si nous abordons la vie de monseigneur Munagori, le nouveau récipiendaire, celle de S.G. monseigneur Gendreau, ayant été exposée tout au long, il y a quelques mois quand, à son tour, l'évêque de Hanoï recevait du gouvernement français, « qui s'honorait alors singulièrement », a dit M. de Monpezat, la croix de la Légion d'honneur, ayant pour parrain M. le résident supérieur honoraire Tissot.

Monseigneur Munagori naquit à Berastegui, province de Guipuzcoa en Espagne, le 28 juin 1865. Il entra au couvent dominicain d'Ocaña en 1880, prononça ses vœux en 1881, et fut ordonné prêtre au Tonkin en 1888. Il fut d'abord affecté à Ngoc Đông, province de Hung-Yên, où il resta 2 ans, puis à Hung-Yên, ville dont il a construit l'église, ainsi que celle de Tiên-Chu. En 1899, affecté à Thai-Binh, sa Grandeur y fit construire la grande église, la mission, l'asile des vieillards, la léproserie et l'hôpital ; celui-ci devait être cédé, par la suite, à l'administration. Nommé évêque en octobre 1907, il fut sacré le 6 janvier 1908.

Peu après, il fonda le grand séminaire, l'asile du Sacré Cœur et le carmel, ainsi que l'École normale de Nam-Dinh.

Depuis quarante ans qu'il est à la Colonie, Sa Grandeur a toujours eu de très bonnes relations avec les autorités françaises et indigènes, et surtout avec M. le résident supérieur de Miribel, avec M. le résident supérieur Pasquier, avec MM. Tissot, Quennec, Duval de Saint Claire, Dupuy, etc.

Sa Grandeur a fondé la plupart des écoles dans le vicariat de Bui-Chu, qui ne compte pas de 320.000 chrétiens, et est le plus grand vicariat du monde. Parmi ces 320.000 chrétiens, les engagés volontaires durant la guerre ne se comptèrent pas.

À l'heure où les cloches, en de vibrantes et joyeuses envolées, annoncèrent la victoire, S. G. Munagori, montant en chaire, y prononça un prône dont le retentissement fut grand et qui lui valut les plus vives félicitations de M. l'administrateur résident de France à Nam-Dinh Dupuy.

L'instant est solennel : S. G. monseigneur Gendreau épingle la Croix de la Légion d'honneur sur la poitrine de monseigneur Munagori, ses mains tremblent, tant l'émotion l'éteint. Sa voix tremblera aussi, quand, après lui avoir donné l'accolade, il énumérera les exceptionnelles qualités du nouveau chevalier.

S. G. monseigneur Gendreau remerciera affectueusement toutes les personnes présentes, les « amis les plus rapprochés de la Mission » qui auraient pu être plus nombreux, n'était l'exiguïté des lieux, l'intimité dont la cérémonie, d'une grande beauté je l'assure, doit rester entourée.

Les paroles prononcées d'une voix forte partent du acteur ; elles débordent de reconnaissance et d'affection, de reconnaissance pour le gouvernement français, d'affection pour S.G. monseigneur Munagori, un ami de quarante ans.

Et avec cette extrême délicatesse, dont il fit montre naguère à Keso, lors de la cérémonie inoubliable du sacre de monseigneur Chaize, où les évêques et le clergé espagnol se trouvaient réunis aux évêques et au clergé français, monseigneur Gendreau dit combien il est fier, il est heureux de collaborer avec les missions espagnoles, qui ne sont pas de même nationalité, mais qui concourent au même but, faire de bons chrétiens, de bons serviteurs du pays.

Missionnaires français et espagnols ont versé leur sang en ce pays, pour la défense de la religion chrétienne. Il ne saurait donc être question de nationalité, il n'y a que des missionnaires. Les paroles de monseigneur Gendreau font couler des larmes.

En une de ces improvisations heureuses dont il a le secret, M. de Monpezat, délégué de l'Annam, salue le nouveau chevalier.

Monseigneur Munagori est extrêmement touché, son imposante silhouette se dresse au milieu de l'assemblée et il prononce les excellentes paroles que voici :

« Monsieur le résident supérieur,

Comme représentant du gouvernement français, je vous renouvelle ma vive reconnaissance et mon entier attachement, ainsi que celui de tout mon vicariat, envers le gouvernement protecteur.

Depuis deux cent cinquante ans, missionnaires français et espagnols, nous avons travaillé ensemble ici. conservant toujours, non seulement de bonnes relations

extérieures, mais encore des relations plus que. fraternelles, des relations intimes, comme si nous étions de la même nationalité, de la même congrégation.

Pendant les diverses persécutions religieuses, Français et Espagnols, nous avons versé ensemble notre sang.

La même cause a poussé la France et l'Espagne à envoyer des soldats ici, pour obtenir la pacification du pays et la liberté nécessaire pour prêcher la religion.

Dernièrement, la France et l'Espagne ont travaillé ensemble pour obtenir la pacification du Maroc, et y introduire la vraie civilisation. Ce qui est arrivé au Maroc me semble être un signe que la Divine Providence veut que les deux nations sœurs s'unissent de plus en plus.

D'après ce que j'ai vu et entendu en Espagne, je suis intimement convaincu que les relations de la très noble France et de l'Espagne deviendront si intimes, qu'on pourra dire, comme au temps de Louis XVI, « qu'il n'y a plus de Pyrénées », comme je le souhaite de tout mon cœur. C'est ainsi qu'au Tonkin, les relations entre missions françaises et espagnoles ont toujours été et restent toujours si intimes, qu'on peut dire, que la séparation du fleuve Rouge n'existe pas pour elles.

Pour ma part, pendant mes quarante années de séjour au Tonkin, j'ai profité de toutes les occasions et j'ai tâché toujours d'aider et d'être utile au protectorat, intimement convaincu qu'aider le protectorat, c'est aussi aider et faire du bien au pays protégé. Mes missionnaires et prêtres indigènes sont du même avis, et nous continuerons toujours à faire tout le bien possible au pays protégé, en aidant le protectorat.

Monseigneur, mon très vénérable et très aimé Père !

Votre Grandeur me commit depuis quarante ans, et elle sait bien que tout ce que je viens de dire est la simple vérité.

Votre Grandeur, toujours si bonne et si paternelle pour moi, n'a pas hésité, malgré la grave maladie qui la retient encore dans cette clinique, à me faire le plaisir de m'épingler la croix de la Légion d'honneur que le gouvernement de la noble France a bien voulu m'accorder, si bien que je ne sais comment lui témoigner ma reconnaissance filiale.

Moi et les miens continuerons à prier pur que le bon dieu conserve encore longtemps la précieuse vie de votre Grandeur pour le bien de nos missions et de tout le Tonkin, en attendant le jour, lointain encore, nous l'espérons, où vous les protégerez du haut du ciel.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie de tout mon cœur d'avoir bien voulu assister à cette cérémonie intime, qui ne pourra que resserrer encore les liens d'amitié qui existent entre la France et l'Espagne. »

On applaudit encore : monseigneur Munagori, les bras largement tendus vers l'assistance, dans ce geste du pasteur accueillant ses ouailles, s'avance vers M le docteur Sarrailhé, un ami de dix-huit ans, reçoit le premier l'accolade, d'autres suivent.

Une coupe de champagne est vidée en l'honneur de S. G. monseigneur Munagori, puis tout le monde descend dans le jardin où M. Huong-Ky attend pour prendre quelques clichés.

Et cette cérémonie si belle dans sa simplicité, si touchante parce qu'une étroite affection, réunissait tout le monde autour des deux prélats, prenait fin vers 5 heures, S. G. monseigneur Munagori recevant les félicitations de tous et S. G. monseigneur Gendreau entendant des vœux unanimes pour le rétablissement complet et prochain de sa santé.

H. DE M. [Henri de Massiac]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre

Officier

Du 8 juillet 1928 :

Pouget (Joseph *Charles*) : intendant militaire de 1^{re} classe des troupes coloniales au ministère des colonies. Chevalier du 5 janvier 1918. [Administrateur des Brasseries et glaciers de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR

(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1928, p. 7823)

Chevalier
RÉSERVE
Artillerie

Bergerol (Marcel) [Né le 20 mars 1895] [ingénieur des T.P. à Vinh, puis Hanoï. Marié en 1933 à Magdeleine Jeanne Lafanechère], lieutenant, état-major de la division Annam-Tonkin

LÉGION D'HONNEUR

Min. du comm., de l'ind., des postes et télégraphes
(*Journal officiel de la République française*, 27 juillet 1928)

Officier

Jeancard (*Paul-Marie-Joseph-Esprit*), ingénieur à Cannes. Conseiller du commerce extérieur. Président du comité français de la foire de Prague. Nombreuses missions à l'étranger. Chevalier du 31 juillet 1915 [Ingénieur ECP, grand voyageur, il est envoyé en mission en Indochine par Clémentel à la fin de la guerre : administrateur délégué de la Cie générale d'Extrême-Orient (puis de la Cie générale française pour le commerce et l'industrie), administrateur des Chargeurs d'Extrême-Orient, de la Compagnie minière et métallurgique de l'Indo-Chine, du Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine, concessionnaire de quelques mines tonkinoises avec René Daurelle.].

Salathé (Auguste), administrateur de sociétés industrielles [Président des Étains de Kinta (Malaisie) et des Étains de l'Indo-Chine (Laos)]. Chevalier du 31 décembre 1904.

M. Blanchard de la Brosse en tournée dans l'Ouest cochinchinois

(*L'Écho annamite*, 28 juillet 1928)

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 août 1928)

Le gouverneur [...] s'est rendu à Bêntre où il a remis solennellement la croix de chevalier de la Légion d'honneur au *dôc phu su* Nguyễn-tan-Loi.

Il a remis également trois médailles d'honneur à d'autres notabilités indigènes. [...]

ANNAM

DALAT

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} août 1928)

Obsèques. — Les obsèques de M. O'Neill se sont déroulées mercredi dernier à Dalat. Suivant le désir qu'avait exprimé M. O'Neill avant de mourir, il a été enterré dans l'île de sa propriété que madame O'Neill avait préparée. Toute la population, aussi bien flottante que stable, de Dalat assistait à la cérémonie.

Les honneurs militaires auxquels M. O'Neill avait droit comme chevalier de la Légion d'honneur n'ont pu lui être rendus par suite d'un douloureux accident qui faillit être des plus graves.

La camionnette qui transportait le piquet de la garde indigène commandé par un lieutenant français, M. Renucci, heurta pour une cause encore inconnue le parapet du pont de Camly. Elle tomba dans la rivière.

Il y eut quatorze blessés parmi lesquels le lieutenant de la garde indigène commandant le détachement.

Des secours arrivèrent immédiatement. Les blessés ont été transportés d'urgence à l'ambulance de Dalat où le docteur Terrisse leur prodigua les premiers soins.

Suivant son diagnostic, ce matin, l'état des blessés ne donne pas de grave inquiétude et sauf complications impossibles à prévoir, ils seront tous remis d'ici une quinzaine de jours.

Une enquête a été ouverte par les autorités de Dalat pour déterminer les responsabilités de cet accident.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 3 août 1928)

Chevalier

Welti (*Émile-Adolphe*) [1863-1944], Suisse, docteur en médecine ; plus de 30 ans de pratique médicale. [Administrateur de la Société forestière et commerciale de l'Annam, puis de la Société indo-chinoise et forestière des allumettes (en tant que beau-frère de Frédéric Mange).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française*, 4 août 1928, p. 8907)

Remaugé (Adrien) [1890-1966], directeur de la Compagnie centrale d'éclairage et de transport de force à Limoges ; 25 ans de pratique professionnelle et de services militaires dont 4 ans 1/2 de mobilisation. [Éphémère administrateur des Tramways du Tonkin (1935-1937) en tant que directeur de la Compagnie générale française de tramways.]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine marchande

(*Journal officiel de la République française*, 4 août 1928)

Duban (*Maurice-Simon*)[1870-1943], directeur de la Société [hôtelière et] de ravitaillement maritime ; 35 ans de pratique professionnelle, dont 12 ans à la mer. [Ancien commandant des Messageries maritimes (lignes d'Extrême-Orient). Administrateur de la Société agricole de Suzannah et de la Société agricole et industrielle de Cam-Tiêm (étant beau-frère d'Émile Girard).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 6 août 1928)
(*Le Journal des débats*, 7 août 1928)

Officiers

Borel (Marius), planteur en Indochine, président de la chambre d'agriculture du Tonkin. Chevalier du 5 août 1913.

Tissot (*Honoré-Louis-Joseph*), résident supérieur honoraire en Indochine. Chevalier du 4 décembre 1918. [président de la Société civile de l'Institut Curie de l'Indochine (1922) (plus tard Institut du radium ou Institut du cancer).][Obsèques à Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1940).]

Vo-Liem, ministre des travaux publics en Annam. Chevalier du 27 juillet 1919.

Nguyễn-Dinh-Hoc, ministre en retraite de la cour d'Annam. Chevalier du 31 mars 1919.

Chevaliers

Abor (Raoul-Jean-Jacques), conseiller à la cour d'appel d'Hanoï, adjoint au premier président chef du service judiciaire en Indochine ; 25 ans 1 mois de services, dont 18 ans 9 mois aux colonies.

Brard (*Jules-René*), ingénieur administrateur délégué de la Société des étains et Wolfram du Tonkin [EWT] ; 3 ans 6 mois de services militaires, 21 ans 3 mois de pratique professionnelle, dont 18 ans 6 mois aux colonies, 3 campagnes de guerre ;

Caffort (*Adolphe-Léon*), industriel en Indochine, membre du conseil colonial de Cochinchine ; 4 ans 7 mois de services militaires, 24 ans 3 mois de pratique professionnelle, dont 21 ans 7 mois aux colonies, 3 campagnes de guerre ;

Darles (*Auguste-Édouard*), directeur administratif et commercial de la Société française des distilleries de l'Indochine [SFDIC], président de la chambre de commerce de Saïgon ; 31 ans de services ou de pratique industrielle, dont 21 ans en Indochine.

Géhin (Albert-Charles-Auguste), payeur de 1^{re} classe de la trésorerie de l'Indochine ; 27 ans de services, dont 24 ans aux colonies.

Marrou (Victor-Ernest-Louis), inspecteur principal de la garde indigène de l'Indochine ; 27 ans 10 mois de services, dont 21 ans 10 mois aux colonies, 4 campagnes de guerre.

Pastouraud (Jean), ingénieur principal de 2^e classe des travaux publics de l'Indochine ; 25 ans 8 mois de services, dont 20 ans aux colonies.

Rinkenbach (André), administrateur de 1^{re} classe des colonies ; 22 ans 2 mois de services, dont 18 ans 8 mois aux colonies [directeur du cabinet du gouverneur général de l'Indochine Brévié (janvier 1937), puis directeur p.i. des Douanes et Régies de l'Indochine (septembre 1937-août 1938). Retraité (oct. 1939).].

Saurel (Émile-Raymond), ingénieur civil des mines. Ancien chef du service des mines de l'Indochine ; 1 an de services militaires, 27 ans de services ou de pratique industrielle dont 11 ans aux colonies.

Sogny (Léon-Louis), chef de la sûreté de 1^{re} classe en Indochine ; 29 ans 11 mois de services, dont 22 ans 11 mois aux colonies, 2 campagnes de guerre.

Tastes (Maurice-Émile-Henry de), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 24 ans 3 mois de services, dont 18 ans 9 mois aux colonies [Directeur de la Cie foncière d'Indochine (1928), administrateur du Crédit mobilier indochinois. Retourne dans les services civils au milieu des années 1930.].

Bui-Huy-Tin, industriel au Tonkin. Services signalés rendus à la colonisation pendant 25 ans comme entrepreneur et colon.

Bui-Quang-Nam, doc-phu-su en Cochinchine ; 32 ans de services.

Has Yea, oudam-montrey de 2^e classe au Cambodge ; 30 ans 4 mois de services.

Le-Van-Dinh, tuan-phu de 1^{re} classe au Tonkin ; 29 ans 6 mois de services.

Luong-Ngoc-Huynh, instituteur principal hors classe en Cochinchine ; 39 ans 4 mois de services.

Nguyễn-Huu-Dac, tông-dôc en retraite, président de la banque provinciale agricole de Haiduong (Tonkin) ; 37 ans de services,

Pham-Van-Binh, commis principal de 1^{re} classe des résidences du Tonkin ; 37 ans de services.

Ung-Dong, thuong-thau en retraite en Annam ; 32 ans de services.

Le ruban rouge de M. Trân-van-Hanh
(*L'Écho annamite*, 12 août 1928)

Dans la promotion qui vient de paraître dans l'ordre national de la Légion d'honneur est compris M. Tran-van-Hanh, secrétaire principal hors classe du gouvernement général, âgé de 60 ans et comptant 34 ans de services.

M. Hanh est père de 8 enfants, dont 2 appartiennent eux-mêmes à l'administration : le premier est agent technique des Travaux publics et le second commis des résidences au Tonkin.

En proposant de conférer cette haute distinction à un vieux serviteur de l'administration française, M. le gouverneur général Alexandre Varenne a été heureux de pouvoir donner un témoignage officiel de la gratitude du gouvernement à l'égard d'un de ses plus anciens et meilleurs auxiliaires indigènes, qui, dans ses fonctions modestes, font de la loyauté et du dévouement à la chose publique une vertu quotidienne.

(Communiqué du gouvernement)

La Légion d'honneur de Mgr Mugnagorri
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 août 1928)

[...] Mgr Mugnagorri, dont le gouvernement français a tenu à récompenser par la croix de la Légion d'honneur les grands services rendus tant aux populations indigènes qu'à la France, est un vieux Tonkinois. Il y a eu, en effet, cette année quarante ans qu'il arrivait au Tonkin.

Né à Berastegui, province de Guipuzcoa en Espagne, en 1865, il entra au couvent dominicain d'Ocaña en 1880, et fut ordonné prêtre au Tonkin en 1888. Il fut d'abord affecté à Ngoc Đông, province de Hung-Yên, puis à Hung-Yén, ville dont il a construit l'église, ainsi que celle de Tiên Chu. Puis en 1899, à Thai-Binh, où il fit construire la grande église, la mission, l'asile des vieillards, la léproserie et l'hôpital, cédé, par la suite, à l'administration.

Nommé évêque en octobre 1907, il fut sacré le 6 janvier 1908.

Peu après, il fonda le grand séminaire, l'asile du Sacré-Cœur et le Carmel, ainsi que l'École normale de Nam-Dinh.

On lui doit la plupart des écoles du vicariat de Bui Chu, qui, avec 320.000 chrétiens, est le plus grand vicariat du monde. Parmi ces chrétiens, les engagés volontaires durant la guerre furent nombreux.

La cérémonie de la remise de la croix a eu lieu le 22 juin à la clinique Saint-Paul où S. G. Mgr Gendreau, le vénérable évêque de Hanoï, chevalier de la légion d'honneur, qui devait épingler la croix sur la poitrine de son ami, était en convalescence [...].

ANNAM
NÉCROLOGIE
Jean O'Neill

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 20 septembre 1928)

M. O'Neill, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, capitaine de corvette de réserve, inspecteur général du Crédit foncier d'Extrême-Orient, est mort à Dalat, le 25 juillet, d'un accès pernicieux. Il était âgé de 51 ans. À 26 ans [1903], il avait quitté la marine de guerre pour se consacrer à la colonisation en Annam. Il était propriétaire du domaine du Camly et il avait particulièrement réussi dans la culture du théier.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 5 octobre 1928)

TROUPES COLONIALES
Service de santé
Officier

HERMANT (Paul-Hippolyte)[Wail, Pas-de-Calais, 1877-Wail, Pas-de-Calais, 1973], médecin major de 1^{re} classe, disposition du général commandant supérieur des troupes au groupe de l'Indochine ; 29 ans de services, 11 campagnes. Chevalier du 25 décembre 1916, A été cité. [Médecin de l'Assistance médicale indigène en Annam. Parrainé par Henri Bogaert. Inspecteur général de l'hygiène et de la santé publique de l'Indochine (1932).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine

(Journal officiel de la République française, 12 octobre 1928)

Chevalier

Bory (Georges-Henri-Louis-Gaston), ingénieur de 1^{re} classe de l'artillerie navale de réserve ; 21 ans 4 mois de services ; 5 campagnes [successeur d'Arsène Chaumier comme administrateur des Eaux et électricité de l'Indochine (1927), administrateur délégué de la Société franc-coloniale d'études et de travaux (1929).]

GOVAP

(*L'Avenir du Tonkin*, 22 octobre 1928)

Le doc-phu Phat est mort hier soir. — C'est une fulgure familière à beaucoup de Cochinchinois qui disparaît aujourd'hui. Elle surprendra, la nouvelle de la mort de ce petit vieillard alerte, au fin regard, qui semblait d'une santé aussi ferme. M. le doc-phu Phat, est mort dimanche dans l'après midi, à quinze heures, d'une attaque de pneumonie qu'un diabète chronique rendit rapidement implacable. Entouré de sa famille, le respectable vieillard rendit l'âme comme un sage.

Il avait cinquante six ans, étant né le 7 mai 1872 à Sadec, d'une excellente famille. Il fit ses études au collège Chasseloup-Laubat et entra dans les Services civils. Il y fit une belle carrière, que couronna la décoration de la Légion d'honneur. Il avait demandé sa retraite qui lui fut accordée le 1^{er} juillet 1927 et dont il jouissant effectivement depuis le 11 janvier 1928. Sa carrière fut noble, et simple, digne de tous éloges.

Toute sa vie, M. Phât travailla à la composition d'ouvrages historiques, archéologiques, littéraires. Il avait notamment composé une vie du grand comique *[sic]* le maréchal Lê van Duyet, un recueil de contes annamites fort curieux. Il prit une part active aux travaux de la Société des études indochinoises*.

Ses collègues de la commission Pétrus Ky apprendront sa mort avec chagrin, stupéfaits en songeant à cette réunion de lundi dernier. M. Phat y lut une notice sur l'origine du mot Cochinchinois où il montrait une pleine possession de tous ses moyens.

C'était un fidèle ami de la France. Durant les inquiétudes qui se produisirent pendant les années 25 et 26, il montra un attachement total à la reconnaissance due à la mère patrie.

Nous saluons avec émotion et regret la mémoire de M. Phat. Nous prions sa famille, ses collègues, ses amis, de croire à la part que nous prenons du deuil que leur causera le décès de cet homme excellent, bon citoyen, bon père de famille, qui fit le bien toute sa vie.

En marge des fêtes de l'Armistice à Saïgon
Nouveaux décorés
(*L'Écho annamite*, 13 novembre 1928)

Une prise d'armes a eu lieu à Saïgon, le 11 novembre, à l'occasion des fêtes du 10^e anniversaire de l'Armistice, pour la remise de décorations aux personnes dont nous publions les noms ci-dessous :

Officiers de la Légion d'honneur

M. Copin Léon, intendant militaire de 1^{re} classe des troupes coloniales ;
M. Dorangeon Pierre, intendant militaire de 1^{re} classe des troupes coloniales ;
M. Vielle Émile, médecin commandant des Troupes coloniales ;
M. Jeannoël-Raval, commandant d'administration.

Chevaliers de la Légion d'honneur

M. Turquin Pierre, lieutenant d'infanterie du R. T. A. ;
M. Turcot Philippe, lieutenant de gendarmerie ;
M. Bernard Léon, lieutenant d'administration à la direction d'artillerie ;
M. Bourgin Pierre, médecin lieutenant de réserve [directeur contesté de l'Institut de puériculture de Saïgon, puis initiateur de l'œuvre du Timbre antituberculeux en Cochinchine dans le cadre de l'AMAS. Fait, en juillet 1939, officier du Dragon de l'Annam comme médecin principal de 1^{re} classe de l'Assistance médicale à Giadinh.

Auteur la même année d'une étude sur la lèpre. Chef du Service local de la Santé au Cambodge sous Decoux] ;
M. Missol Jean, gendarme.

HANOÏ
MARIAGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1928)

Mariage. — Samedi, 15 décembre 1928, à 16 heures 30, a été célèbre le mariage de M. Pierre Marie Derrien, porteur de contraintes de la Trésorerie, médaillé militaire et croix de guerre, avec M^{lle} Marthe Antoinette Marie Berton, secrétaire-comptable à l'Inspection générale de l'agriculture à Hanoï. Les témoins étaient : ... Maurice [Louis] Mangin [né le 24 juillet 1877. Entré dans les SC le 25 février 1925], inspecteur général de l'agriculture, de l'élevage et des forêts p. i., chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre...

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 décembre 1928)

Décès : le doc-phu Phat, mort à 56 ans, chevalier de la Légion d'honneur, auteur d'une vie de Lê van Duyet et d'un recueil de contes annamites.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1928)

Cavalerie
Chevalier
de Fréville de Lorme (*Charles*, Marcel, Marie), lieutenant au 19^e régiment de hussards, 21 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité.
[Administrateur de la SICAF, de la Société agricole et industrielle de Bê-n-Cui et de la Cotonnière de Saïgon.]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
(*Les Annales coloniales*, 31 décembre 1928)

Grande Chancellerie
Est nommé chevalier :
M. Petitet Ernest [Colombes, 1869-Toulon, 1933], administrateur des services civils de l'Indochine en retraite [Président de l'Association amicale des Indochinois du Tonkin et du Var, rédacteur en chef du *Petit Var*].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1929)

Par décret en date du 30 décembre 1925...

Au grade de chevalier (au titre civil).

Beneyton (Gabriel), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 27 ans 2 mois de services, dont 20 ans 9 mois aux colonies.

Norre (*Jean-Marie-Eugène*), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 24 ans de services, dont 12 ans 4 mois aux colonies.

LÉGION D'HONNEUR.
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 10 janvier 1929)

Grand officier

M. Laroze (*Jean-Marie-Joseph-Pierre*), gouverneur honoraire du Crédit foncier de France. [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1^{er} août 1932).]

MARIAGE
Yvonne Benoit
Georges Féniès
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1929)

Le mariage de M. Georges Louis Féniès, ingénieur des Arts et Manufactures, avec M^{lle} Yvonne Benoit aura lieu demain 19 janvier, à 8 h. 30.

Les témoins seront : [M. Lucien Gallois, ingénieur des Arts et Manufactures, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, directeur général de la Société des verreries d'Extrême-Orient](#), et M. André Grougrou, directeur des Comptoirs généraux de l'Indochine.

Nos souhaits de bonheur aux futurs époux,

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'air
(*Journal officiel de la République française*, 19 janvier 1929, p. 705)

Chevaliers à titre exceptionnel

Delaunay (Henri), pilote aviateur ; 6 ans de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : titulaire de brillants états de services militaires, qui lui valurent la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec 3 citations et la médaille du Maroc. A fait preuve d'un rare esprit de sacrifice et d'abnégation dans les circonstances suivantes : parti de Rio-de-Janeiro, le 7 mai 1928 à une heure trente du matin, à destination de Buenos-Ayres, ayant à bord de son avion trois passagers, n'a pas hésité à se jeter dans les flammes pour arrêter un incendie, qui avait soudainement pris naissance au carburateur. Aveuglé par les flammes, les mains et les pieds affreusement brûlés, réussit à couper l'arrivée d'essence et à atterrir, au prix d'efforts

surhumains, sauvant ainsi les passagers qui se trouvaient à bord de son appareil [Affecté à la ligne d'Indochine d'Air-Orient, puis d'Air France (1931-1936 et 1940)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 27 janvier 1929)

Officier

Monge (*Adrien-Émile*), sous-directeur de la Compagnie des messageries maritimes. Chevalier de mai 1920 ; 28 ans de pratique professionnelle et de services militaires, dont 4 ans de mobilisation, 1 citation. [Ancien agent des Messageries maritimes à Quinhon]

Chevalier

Pasqueron de Fommervault (*Alfred-Gaston*), administrateur de sociétés minières ; 31 ans de pratique professionnelle et de services militaires, dont 4 ans 5 mois de mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 28 janvier 1929)

Grand officier

Ogier (*Jean-Baptiste-Émile*), ancien ministre, ancien secrétaire général du ministère de l'intérieur, préfet honoraire.
Commandeur du 30 janvier 1913.
[Administrateur de la Banque franco-chinoise.]

LÉGION D'HONNEUR
(*Les Annales coloniales*, 28 janvier 1929)

M. Hoang trong phu, *tong-doc* de Hadong, a été nommé grand officier de la Légion d'honneur.

MINISTÈRE DES COLONIES
Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 31 janvier 1929)

Au grade d'officier

Le Fol (*Aristide-Eugène*), résident supérieur de 3^e classe en Indochine. Chevalier du 20 octobre 1920.

Legrand (*René*), administrateur des colonies en service détaché. Directeur de la Compagnie générale des colonies [Administrateur de la Société coloniale des grands magasins, puis (1933) de l'Union commerciale indochinoise et africaine]. Chevalier du 8 janvier 1919.

Au grade de chevalier

Borel (Charles-Ernest), planteur et éleveur au Tonkin. Un des pionniers de la colonisation au Tonkin. Depuis plus de 25 ans, a témoigné dans la création et le développement de son exploitation agricole des plus belles qualités d'énergie et d'activité.

Chenet (Charles-Hippolyte), inspecteur en chef de 2^e classe des services commerciaux de l'Indochine en retraite ; 26 ans de services, dont 17 ans 10 mois aux colonies. Membre du conseil d'administration de la Société de géographie commerciale de Paris.

Dubosq (Pierre), industriel. Administrateur de sociétés en Indochine [administrateur délégué des Tanneries de l'Indochine] ; 40 ans de pratique professionnelle, dont 27 ans à la colonie.

Le Boulanger (Paul-Raymond-Octave), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 22 ans de services, dont 48 ans 3 mois aux colonies.

Legros (Émile-Auguste-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 27 ans 11 mois de services, dont 23 ans 5 mois aux colonies.

Nizet (Charles-Émile), président de chambre à la cour d'appel de Saïgon ; 32 ans 10 mois de services, dont 25 ans aux colonies.

Pouillet-Osier (Pierre-Marie-Gaspard-Emmanuel), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 33 ans de services, dont 28 ans 4 mois aux colonies.

Reny (Edmond), ingénieur géomètre en chef du cadastre et de la topographie de l'Indochine ; 32 ans 8 mois de services, dont 25 ans aux colonies.

Siret (Pierre), ingénieur des arts et métiers. Près de 50 ans de pratique industrielle [attaché aux Éts Daydé]. A dirigé des travaux particulièrement délicats sur le fleuve Rouge à Hanoï (Tonkin)[élargissement du pont Doumer (1922-1923)], ainsi que sur la Ménam à Bangkok (Siam).

Vincenti (Annibal-Jacques-Philippe) : né en avril 1880 à Pila-Canale (Corse du Sud). Administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 26 ans 6 mois de services, dont 20 ans 6 mois aux colonies. Décédé au 3^e trim. 1971 à Nice. [En 1932, alors qu'il est résident à Kiên-An, sa fille Suzanne épouse Émile Le Pichon, ingénieur ECP, directeur général de la Stacindo.]

Au grade de chevalier (au titre indigène)

Hoang Thuy Chi, *tuan phu* de 2^e classe au Tonkin ; 27 ans 4 mois de services.

Le Van An, médecin principal de 2^e classe de l'assistance médicale de l'Indochine : 20 ans 2 mois de services.

Ton That Chu, *tuan vu*, chef de province indigène de la province de Quang-Binh ; 23 ans 1 mois de services.

Truong Vinh Viet, *tri phu* de 1^{re} classe, en retraite, en Cochinchine ; 33 ans de services.

Yung Pan, *oudam montrey* de 1^{re} classe au Cambodge ; 24 ans 11 mois de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 3 février 1929)

Chevalier

Bourgery (Clément), ingénieur électricien, industriel à Tientsin ; 30 années de services en Extrême-Orient [résidence à Dalat, domaine et barrage hydroélectrique à Banmêthuôt].

LÉGION D'HONNEUR
Affaires étrangères
(*Le Journal des débats*, 4 février 1929)

Au titre étranger
Chevaliers. — Waespé ³⁷, Suisse, administrateur de sociétés.

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 février 1929)

Nous apprenons avec regret que M. Roques [*sic* : *Jean-François Roque*], sous-directeur des Postes à Saïgon, est mort du choléra le 24 décembre à l'hôpital Grall. Il avait été directeur de postes de la Martinique et était chevalier de la Légion d'honneur.

Nécrologie
(*L'Écho annamite*, 15 février 1929, p. 6)

Madame veuve Nguyễn dang Khoa,
Mademoiselle Nguyễn trần Châu,
Madame et monsieur Lê van Co, médecin indochinois à Cholon, et leurs enfants,
Madame et monsieur Nguyễn dang Dệ, secrétaire principal hors classe des résidences à Phnompenh, et leurs enfants,
Madame et monsieur Huynh cong Tiên, adjudant au port de commerce à Phnompenh, et leurs enfants.
Madame veuve Lê van Sum, ex. chef de canton à Sadec,
Madame veuve Lê van Nhut, ex. huong chu à Caolanh,
Madame et monsieur Lê van Ung, huong su à Caolanh,
Madame et monsieur Lê van Doi, huong chu à Caolanh,
Madame et monsieur Lê van Duong, huong chu à Sadec,
Madame et monsieur Lê van Thanh, surveillant des Travaux publics à Sadec,
Madame et monsieur Lê dinh Lank, ex secrétaire des Travaux publics à Saïgon,
Madame et monsieur Nguyễn dang Tam, propriétaire à Sadec,
Madame et monsieur Huynh cong Dang, commerçant à Canto,
Madame et monsieur Le van Si, maître Dessins à Vinhlong,
Monsieur Lê van Long, infirmier à Cantho,
Madame et monsieur Vo van Bang, gérant des rizières à T?oi l?i Cantho,
Madame et monsieur Lê van Tai, huong quan à Song my,
Madame et monsieur Lê van An, médecin indochinois à la clinique de Tandinh,
Madame et monsieur Lê quang Liêm dit Bay, conseiller colonial à Rachgia
Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. Nguyễn dang Khoa,
doc phu su en retraite,

³⁷ Frédéric Waespé : fondé de pouvoirs, puis actionnaire de la CCNEO (jusqu'en 1938), administrateur de la Société agricole de Suzannah et de la Société agricole et industrielle de Cam-Tiêm, filiales de la CCNEO, puis, brièvement (1935-1936), de la Société indochinoise de plantations d'hévéas (SIPH), suite des deux précédentes. Administrateur de l'Énergie industrielle (groupe Durand).

officier de la Légion d'honneur,
leur mari, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, allié et ami.
Décédé à Cantho, le 11 février 1929 à 8 heures du matin en sa soixante cinquième
année.

Et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 19 février 1929 à 7 heures
du matin.

On se réunira à la maison mortuaire sise 62 rue de Carency.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'instruction publique
(*Journal officiel de la République française*, 22 février 1929, p. 2217)

Enseignement technique

Officier

M. Grand-Dufay (Pierre-Joseph-Henri), président du conseil d'administration de
l'École supérieure de commerce de Marseille, ancien vice-président de la chambre de
commerce de Marseille. 51 ans de services. Chevalier du 17 juillet 1908 [Ancien
administrateur de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient, ancien
président de la Société d'Honquan, administrateur de la Société industrielle de chimie
d'Extrême-Orient, de la Société indochinoise des cultures tropicales et des Caoutchoucs
de Kompong-Thom.].

ANNAM

HUÉ

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1929)

.....
Comité local de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur. — Les
membres de la Société d'entraide de la Légion d'honneur (Section de l'Annam) se sont
réunis à la résidence supérieure le 10 mars à 10 h 30 pour procéder à l'élection d'un
président et d'un vice-président en remplacement respectif de M. le commandant
Laurent, partant pour France, et de l'administrateur Morize, en congé dans la
Métropole.

Assistaient à la réunion : M. Le Fol, résident supérieur de l'Annam ; S. E Ton-That-
Han, régent de l'Empire d'Annam ; S. E. Nguyễn-huu-Bai, président du conseil du Co-
mat ; plusieurs ministres de la Cour et hauts fonctionnaires annamites en activité ou en
retraite, ainsi que les légionnaires français de Hué et des environs.

À l'unanimité des votants, M. le chef de bataillon Barbet, commandant d'armes à
Hué, et M. l'administrateur Devé, résident de France à Thua-thiên, ont été élus, le
premier président, le second vice-président du comité de la section locale de l'Annam
de la Société d'entraide aux membres de la Légion d'honneur.

À 11 h. 30, un banquet, par souscription, a réuni les légionnaires à l'hôtel Morin. La
plus grande cordialité n'a cessé de régner au cours du repas ; rarement, il avait été
donné de voir une réunion de Français et d'Annamites où la conversation fut aussi
animée et aussi amicale.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1929)

Nous apprenons le décès de M. Nguyễn quang Nghiem, *doc phu su* en retraite, âgé de 76 ans. Il avait fait à Marseille une partie de ses études.

Il avait participé à la pacification du Sud-Annam et avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

Les élections municipales de Saïgon

Scrutin du 5 mai 1929

La liste Lachevrotière

(*L'Écho annamite*, 19 avril 1929)

Jean Billès, syndic, officier de la Légion d'honneur, ancien conseiller municipal.

Nouvelles du Tonkin

Mort du docteur Mai

(*L'Écho annamite*, 8 mai 1929)

On annonce de décès de M. Joseph Nguyễn xuan Mai, docteur en médecine. médecin de l'Assistance médicale de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à l'hôpital Lanessan. Le défunt vient de succomber aux suites de tuberculose pulmonaire, contractée à la guerre.

La bière contenant les restes de M. Mai, qui n'avait pas encore 40 ans, a été dirigée sur Hung Yen où les obsèques ont été célébrées.

C'est une grosse perte pour le corps médical indochinois et l'élite indigène du Tonkin. Le docteur Mai fut l'un des plus brillants élèves de l'École de médecine de Hanoï, pépinière de tant d'excellents praticiens.

À sa famille, à ses amis, à ses collègues, nous présentons nos sincères condoléances.

Nécrologie

(*L'Écho annamite*, 10 mai 1929)

Nous apprenons le décès de M. Louis Georges Alexandre Lamarre, administrateur de 1^{re} classe des Services civils en retraite, survenu à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), le 28 mars 1929.

M. Lamarre avait fait toute sa carrière en Cochinchine dont il avait dirigé successivement la plupart des provinces. Né à Paris le 28 janvier 1873, il arriva pour la 1^{re} fois à la Colonie en 1894 comme élève administrateur. Il fut nommé administrateur de 5^e classe le 1^{er} juillet 1896, de 4^e cl. en 1901, de 3^e classe en 1904, de 2^e classe. 1909, de 1^{re} en 1919 et promu chevalier de la Légion d'honneur le 9 janvier 1923.

M. Lamarre avait été admis à faire valoir ses droits à la retraite le 22 2-28.

Au cours de sa carrière, M. Lamarre dirigea successivement les provinces de Hatien, Soctrang, Chaudoc, Cantho, Baria, Giadinh. Caractère très droit, il laissa partout le souvenir d'un homme de devoir, d'une dignité de vie parfaite, qui savait se faire apprécier de ses chefs, aimer de ses collègues et estimer de ses administrés.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 juin 1929)

Le corps de l'administrateur Drouot est dirigé sur Thakhek pour y être inhumé. — Mardi soir, à 17 heures, a eu lieu, à la clinique Saint-Paul, la levée du corps de M. l'administrateur des services civils Drouot, commissaire du gouvernement à Thakhek, chevalier de la Légion d'honneur.

.....

Le décès de M. René Héraud, 47 ans,
directeur en Indochine de la Franco-Asiatique des pétroles (Shell)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 juillet 1929)

Sa courageuse conduite au front lui valut la croix de guerre et, plus tard, la Légion d'honneur.

L'Indochine financière

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 8 juillet 1929)

Commandeur

LACOUTURE (Joseph-Napoléon-Roland)[Macau (Gironde), 1869-Toulouse, 1940]
[Frère aîné de Charles, avocat général à Saïgon, et d'Antoine, chirurgien, père du journaliste], intendant général de 2^e classe, directeur de l'intendance des troupes de Tunisie, 39 ans de services, 26 campagnes, 1 citation. Officier du 1^{er} octobre 1917 [sous-commissaire de la marine au Tonkin (Phu-lang-Tuong, Hanoï, Tuyen-Quang, Cao-bang) (1895-1900), commissaire de 1^{re} classe à Hué (?-1905), sous-intendant à Dap-Cau (1907)].

HANOÏ
Antoine-Mathieu Vincilioni
(Bocognano, 1859-Ajaccio, 1929)
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 juillet 1929)

Une vieille figure hanoïenne vient de disparaître. — D'Ajaccio nous parvient une bien triste nouvelle : celle de la mort, le 18 juin, de M. l'inspecteur de la Garde Indigène en retraite Vincilioni, ancien commissaire central à Hanoï, chevalier de la Légion d'honneur.

Avant de venir au Tonkin où toute sa carrière devait se dérouler, M. Vincilioni s'était signalé comme caporal d'infanterie de marine au Sénégal et sa valeureuse conduite lui avait valu la médaille militaire.

Les belles qualités dont il avait preuve tout jeune allaient se développer encore en Indochine où il vint à l'époque de la grande piraterie et la Garde Indigène peut s'honorer d'avoir compté dans ses rangs un homme de la valeur de M. l'inspecteur Vincilioni.

Il fut à la tête de la colonne du Bai-Sai et les provinces de Hung-Yén et de Hai-duong se trouvèrent bientôt débarrassées des pirates qui les infestaient.

Lors de la colonne contre le Doc-Tic. l'inspecteur Lanne ayant été blessé, M. Vincilioni prit le commandement des troupes de Garde Indigène et obtint la soumission du chef rebelle.

Le gouverneur général Doumer tenait en particulière estime M. Vincilioni, et les résidents supérieurs Rodier et Morel lui avaient accordé toute leur confiance.

Il fut placé à la tête de la police d'Hanoï vers 1910 et, là encore, il devait s'affirmer un chef plein de tact, et porter très haut l'importante fonction dont il était chargé.

Son activité fut prodigieuse en un temps où la révolte grondait partout.

Au surplus, il s'était acquis dans ses fonctions une grande popularité.

Nous entretenîmes d'abord avec lui les plus courtoises relations ; par la suite il devait nous honorer d'une solide amitié ; il avait compris qu'une bonne entente avec la Presse était nécessaire et qu'on pouvait tirer beaucoup d'une étroite collaboration ; il avait compris que dans notre rude et ingrat métier, il était bien facile, avec un soupçon de bonne volonté, de nous aider.

De sa retraite lointaine, il nous envoya parfois de ses nouvelles et sa disparition nous peina profondément.

Ce deuil atteint cruellement M. l'inspecteur principal, commandant la brigade de Hanoï-Ville et madame [Xavier] Vincilioni, frère et belle-sœur du défunt, à qui nous adressons l'expression de nos bien vives condoléances.

H. DE M. [Henri de Massiac]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(Journal officiel de la République française, 28 juillet 1929)

Commandeur

Borduge (Félix-Marie-Marcel), directeur général des contributions directes, de l'enregistrement, des domaines et du timbre. Officier du 23 février 1924 [Représentant de l'État au conseil d'administration de la Banque de l'Indochine (1931)].

Chevalier

Morin de la Longuinière (Émile-Marie-Antonin), directeur adjoint de la Banque de Paris et des Pays-Bas [son représentant à la Banque franco-chinoise, à la Société financière d'Extrême-Orient, à la Société foncière d'Indochine, à la Société immobilière du Nhà-bé, à celle d'Extrême-Orient] ; 43 ans 8 mois de pratique professionnelle et de services militaires.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(Journal officiel de la République française, 3 août 1929, p. 8900)

Chevalier

Biénès (Pierre-Édouard), administrateur de 1^{re} classe des colonies, chef adjoint du cabinet du ministre ; 16 ans de services, 4 campagnes de guerre, 1 citation. [Directeur adjoint (janvier 1937), puis directeur p.i. (septembre 1937-1938) du cabinet du gouverneur général de l'Indochine Brévié]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 4 août 1929, p. 8933)

Commandeurs

Kammerer (Frédéric-Albert)[1875-1951], ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe. Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à La Haye. Officier du 15 janvier 1920 [Administrateur de la Société indochinoise de radiodiffusion (Radio-Saïgon)(avril 1939)].

Officiers

Petithuguenin (Jean-Nicolas-Paul-Arsène, consul de deuxième classe en disponibilité. Chevalier du 1^{er} janvier 1909. [Représentant de la Compagnie générale des colonies au conseil de diverses sociétés indochinoises.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 4 août 1929)
(*Les Annales coloniales*, 6 août 1929)

Officiers

HABERT Louis-Alfred, premier président, chef du service judiciaire de l'Indochine
VADIER Joseph-Zébedée-Olivier, gouverneur de troisième classe des colonies. [Futur commissaire du gouvernement auprès de la Banque de l'Indochine et administrateur de la Société indochinoise d'électricité.]

Chevaliers

BAINIER Émile Edgard, administrateur délégué de société en Cochinchine. 29 ans de services ou de pratique professionnelle dont 28 ans 7 mois aux colonies.

BLANDIN Jacques-Auguste-Louis, administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 31 ans 2 mois de services, dont 26 ans 10 mois aux colonies.

DESENLIS Émile-Adrien-Gaston, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

DÉTRIE Georges, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

DUTERTRE Louis-Jules, administrateur adjoint hors classe des services civils de l'Indochine.

FONTAINE Louis-Alexis, administrateur honoraire des services civils de l'Indochine. Chef du service de la comptabilité à la mairie de Saïgon.

FRANCIÈRE Jacques-Gaston, médecin principal de l'assistance médicale de l'Indochine. 21 ans 5 mois de service, dont 16 ans 11 mois aux colonies.

HILAIRE Auguste-Émile-Louis, directeur de l'exploitation de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan. 31 ans 9 mois de services, dont 19 ans 4 mois aux colonies.

JÉRUSALEM René-Marcel-Jean-Marie-Aimé, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine [résident à Faïfoo, il décède accidentellement au cours d'une baignade (30 mai 1936)].

LACOUTURE Jean-Baptiste-Charles-Alexandre, avocat-défenseur à Saïgon. 27 ans 11 mois de services ou de pratique professionnelle [Riziculteur à Bac-lieu, ancien

administrateur des Plantations de caoutchoucs de Cochinchine, planteur à Giadinh, délégué de la chambre d'agriculture au conseil colonial (1921-1930)...].

LECONTE Émile*, planteur éleveur au Tonkin. 33 ans 7 mois de services ou de pratique professionnelle. Par sa compétence et sa ténacité a obtenu dans son exploitation agricole de remarquables succès.

LEFÈBVRE Léon-Émile, administrateur-directeur de sociétés coloniales [syndic-liquidateur, commissaire aux comptes, administrateur des Hévéas de Xuan-Loc et de la Société agricole de Long-Chieu...], conseiller municipal de Saïgon ; 42 ans de pratique professionnelle, 4 ans 2 mois de fonctions électives.

SIRE Auguste-Léon, inspecteur de la Banque de l'Indochine. 34 ans de services ou de pratique professionnelle dont 22 ans aux colonies ou à l'étranger. [Ancien directeur de la succursale de Hanoï (1909-1910, 1913-1915).]

TAP (Pierre), chef de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies, chef du service colonial de Nantes ; 21 ans de services, dont 4 ans 3 mois aux colonies [chef de bureau (mai 1924), puis sous-directeur p.i. (avril 1925) à la Direction des Finances à Hanoï. Rentré en France avec épouse et 4 enfants en mai 1928.].

TEXIER Paul-Edmond, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 28 ans 7 mois de services, dont 21 ans 8 mois aux colonies.

Chevaliers au titre indigène (p. 8997)

KEP-NUON, Oudam-Montrey de 2^e classe au Cambodge ; 36 ans 6 mois de services.

LE-HUAN, than-tri au ministère de l'Intérieur en Annam ; 22 ans de services.

LE-VAN CHI, phu de 1^{re} classe en Cochinchine ; 25 ans 3 mois de services.

LE-VAN LUU, instituteur en retraite en Cochinchine ; 41 ans de services.

Nguyễn HUU CU. agriculteur au Tonkin. Président de la chambre des représentants du peuple au Tonkin ; 35 ans de pratique professionnelle.

Nguyễn THUC DINH, tuan-tuan Vu de Phu-Yên, en Annam ; 21 ans de services

Nguyễn VAN HAI, propriétaire agriculteur en Cochinchine ; 36 ans de services ou de pratique professionnelle.

PHAM GIA THUY, thuan-phu de 1^{re} classe au Tonkin ; 28 ans de services.

PREAP-UM, juge à la juridiction d'annulation au Cambodge ; 29 ans 6 mois de services.

TÔN-THẬT-QUANG, tuân vu en Annam ; 21 ans de services.

TRAN VAN HO dit DAU, doc phu su en Cochinchine ; 27 ans 7 mois de services.

TRAN VAN ICH, secrétaire principal hors classe des résidences ; 35 ans 4 mois de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Régions libérées

(*Journal officiel de la République française*, 5 août 1929, p. 9026)

Officier

Baillet (Georges-Louis-Édouard), avocat à Laon ; 46 ans de services. Président de la Fédération des associations départementales et unions de sinistrés.

[Administrateur de l'Union industrielle de crédit (UIC) et de l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 5 août 1929)

Officier

Langrogne (Ernest-Jules)[frère cadet de Gustave Langrogne (ci-dessus)]
[polytechnicien], ingénieur en chef des mines, en congé hors cadres, administrateur
délégué de la Compagnie des mines de potasse de Blodelsheim. Chevalier du 19
septembre 1920. [Dans les années 1950 : vice-président délégué de la Société française
des charbonnages du Tonkin et administrateur des Chantiers et ateliers réunis de
l'Indochine.]

Chevalier

Oberlin (Georges-Léon), directeur adjoint de l'exploitation aux Mines domaniales de
potasse d'Alsace ; 28 ans 1/2 de pratique professionnelle et de services militaires, dont
2 ans 1/2 de mobilisation [Ingénieur de la Société d'études minières en Indo-Chine
(1912-1914)].

Perrin (Charles-Henri-Alfred), directeur de la Compagnie d'entreprises hydrauliques
31 ans de pratique professionnelle et de services militaires, dont 4 ans de mobilisation.
[Administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 11 août 1929)

Seyrig (Roger-Henri), industriel. Membre de la chambre de commerce de Belfort.
Directeur et administrateur d'industries de filatures et de tissages. Est l'un des
animateurs de l'industrie cotonnière française. Par les efforts qu'il a réalisés, tant pour
développer la culture du coton dans nos principales colonies que pour accroître le
nombre de nos débouchés à l'étranger, a rendu à la cause de l'expansion commerciale
française d'éminents services. A obtenu de nombreux prix dans différentes expositions.
Chevalier du 1^{er} avril 1917 [Ancien administrateur de la Société cotonnière de l'Indo-
Chine à Haïhong].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'air

(Journal officiel de la République française, 12 août 1929, p. 9427)

Robbe (Fernand), ingénieur pilote, administrateur de la Compagnie aérienne
française [qu'il tenta en 1929 d'implanter en Indochine]. Chevalier du 30 novembre
1915.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(Journal officiel de la République française, 14 août 1929, p. 8934)

Chevalier

Cordier (Charles-Georges)[1872-1936], ancien directeur des écoles de Yunnanfou (Chine) ; 35 ans de services [chef du bureau des traductions au Palais de justice de Hanoi. Sinologue et annamisant, auteur d'un *Dictionnaire franco-annamite*].

PHU LY
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 septembre 1929)

Phuly est à l'honneur. — C'est d'abord, comme de juste, notre très sympathique résident, capitaine de réserve, frère du général de division Pettelat et neveu du bon docteur Petelaz, bien connu des anciens, qui vient de recevoir presque en même temps, et la croix de la Légion d'honneur et son avancement à la 2^e classe d'administrateur des S C.

Le voilà enfin récompensé dignement de ses longs et durs mois de tranchée, ainsi que de sa bonne gestion de la province de Hanam où sa main ferme fait régner la paix et, surtout, le plus parfait accord entre bouddhistes et catholiques. Il n'y a plus d'histoires.

C'est ensuite M. Rivière, tout aussi méritant, et pour des motifs analogues, puisque touché très fortement à Verdun, ce qui ne l'empêche pourtant pas aujourd'hui, de présider magistralement le tribunal provincial, sans parler des menus agréments accessoires de sa charge écrasante.

Au nouveau légionnaire, à l'administrateur de 2^e classe et à son adjoint, dont la nomination et l'avancement ont rempli de joie tout notre petit centre, nos plus sincères félicitations !

Gocông fête la croix de M. Ng.-van-Hai
(*L'Écho annamite*, 27 septembre 1929)

(De notre correspondant particulier)

Le samedi 21 septembre 1929, au théâtre annamite, boulevard Rodier, le Syndicat agricole, la Goconnaise Sportive et la section d'Enseignement mutuel ont organisé un banquet en l'honneur de monsieur le doc phu honoraire Ng. van Hai, à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur. Environ 70 personnes assistaient au dîner, parmi lesquelles, outre madame et monsieur le doc phu Hai, on remarquait Monsieur l'administrateur, les présidents et vice-présidents des sociétés sus-nommées, les notabilités les plus marquantes de la province, chefs de canton, conseillers provinciaux, propriétaires, industriels, commerçants.

Le menu suivant a été impeccablement exécuté par le Grand Hotel du Mékong de Mytho, sous l'habile direction de monsieur Nguyễn van Tri, le pharmacien si sympathiquement connu, auquel nous décernons un bon point.

Bar à la Colbert
Volaille en cocotte
Gigot de mouton à la potagère
Asperge en branche à la mode de Venise.
Pigeonneaux grillés — Salade Dalat.
Dessert :
Coupe Jacques
Corbeilles de fruits — Petits fours.
Bombe glacée à la vanille

Au champagne, monsieur Nguyễn-van-Hat, instituteur, vice-président du Syndicat agricole, d'une voix lente et bien timbrée, lut l'allocution suivante, dont la fin fut accueillie par un tonnerre d'applaudissement.

Monsieur l'administrateur,

Au nom de tous mes compatriotes ici présents, je vous remercie bien vivement d'être venu rehausser par votre présence l'éclat de cette manifestation, que nous avons organisée en l'honneur de monsieur le dôc-phu-su honoraire Nguyễn-van-Hai, à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Monsieur le doc-phu,

Lorsqu'il y a environ deux mois, les journaux locaux publièrent l'information de votre nomination dans la Légion d'honneur, nous en avons accueilli la nouvelle avec beaucoup d'enthousiasme, certes, mais sans surprise. Car pour ceux qui, comme nous, — et ils sont nombreux en Cochinchine, en Indochine même — connaissent les éminents services que vous avez rendus, pendant plus de trente-cinq ans, tant au gouvernement français qu'à nos compatriotes, cette haute récompense vous était due depuis longtemps.

Une simple énumération des fonctions administratives, électives, sociales, que vous avez successivement occupées depuis 1893 et des titres honorifiques et des décorations qui vous ont été décernés dira mieux que les paroles les plus éloquentes le bien que vous avez fait à la causa franco-annamite. Vous avez été, en effet, après de brillantes études au collège de Chasseloup-Laubat, secrétaire du gouvernement de Cochinchine pendant dix ans : puis, conseiller colonial, pendant deux ans ; vice-président de l'Association hospitalière de Gocông, pendant trois ans, président du comité régional de Gocông de souscription pour la création à Saïgon d'une école de jeunes filles, en 1912 ; vice-président, puis président du Cercle franco-annamite de Gocông, pendant dix ans ; vice-président de la Société d'enseignement mutuel de Cochinchine, pendant deux ans ; délégué de la Saïgonnaise Patriotique à Gocông, pendant toute la durée de la dernière guerre mondiale ; délégué du Comité régional des rapatriés de France : président du comité de propagande pour la loterie au profit des inondés du Tonkin en 1927 ; membre de la commission municipale en 1929.

En dehors de ces fonctions actives, auxquelles vous avez consacré vos peines, votre temps, vos efforts, bref, vous avez donné le meilleur de vous-même, vous avez encore largement répondu à tous les appels qui vous ont été adressés par les sociétés de bienfaisance, d'utilité publique, sociale et, surtout, par la France en guerre, faisant ainsi preuve d'une générosité sans borne. Votre imposante souscription de 40.000 \$ 00 à l'Emprunt indochinois, grâce à laquelle la petite province de Gocông s'est classée en tête de liste, avec une participation d'un demi-million, distançant de loin les plus opulentes provinces de l'Ouest, mérite une mention spéciale car elle dénote, chez vous, une parfaite compréhension de l'intérêt supérieur de l'achèvement de la ligne ferrée transindochinoise, auquel le produit dudit Emprunt allait être affecté.

Pour récompenser ces éclatants services, le gouvernement français vous a décerné, suivant l'ordre chronologique, le titre honorifique de tri phu en 1905 ; la croix de l'Ordre du Mérite de 3^e classe, en 1914 ; la médaille d'honneur en argent de 2^e classe, en 1918 ; la croix de l'ordre du Mérite de 2^e classe, en 1925 ; le titre honorifique de doc phu su, en 1926 ; la croix de chevalier du Mérite agricole, en 1928.

Mais, j'ai réservé de parler en dernier lien de vos importantes fonctions de président du Syndicat et de la caisse de crédit agricoles, fonctions auxquelles vous a appelé la confiance du gouvernement et de nos compatriotes et que vous avez remplies, depuis trois ans, à la satisfaction de tous, avec une activité et un dévouement dignes d'éloges.

Pour avoir été très souvent à vos côtés, successivement, en tant qu'administrateur, puis de vice-président du Comité de ces institutions, je connais mieux que quiconque les

peines, les efforts que vous vous êtes inlassablement imposés, afin de rendre le Syndicat et le Crédit agricoles chaque jour plus prospères, pour le plus grand bien de nos cultivateurs et de notre avenir économique. Les adhésions et les demandes d'emprunt que notre société reçoit régulièrement chaque semaine montrent clairement que, grâce à voire active et intelligente propagande, vous avez réussi à vaincre la répugnance proverbiale de nos compatriotes de la campagne pour toutes sortes d'association, commerciale, industrielle ou autre. C'est une victoire dont notre relèvement économique ne tardera pas à ressentir avantageusement les effets.

Aussi, en vous décernant la croix de chevalier de la Légion d'honneur, outre qu'il a voulu récompenser vos nombreux services antérieurs, le gouvernement français a-t-il tenu surtout à encourager votre activité, votre dévouement, consacrés, depuis trois ans, à étendre l'action bienfaisante du Syndicat et du Crédit agricoles parmi nos cultivateurs. À en juger par ce qu'il a fait ces temps derniers, en ce qui concerne l'essai des engrais chimiques, la sélection mécanique des semences, etc., le gouvernement français semble beaucoup compter sur le succès de ces organes générateurs de la puissance économique pour réussir dans sa politique des « rizières », si je puis m'exprimer ainsi, qui a été amorcée depuis quelques années et qui va entrer dans une phase décisive, par la prochaine création d'un Office des riz en Indochine.

En vous accordant la haute distinction que nous fêtons aujourd'hui, au moment où toutes les attentions se tournent vers l'agriculture, le gouvernement français a fait un geste on ne peut plus heureux. Nous y applaudissons de tout cœur, et nous vous prions, Monsieur le doc-phu, d'agréer nos chaleureuses félicitations.

Messieurs, je vous convie à lever vos verres en l'honneur et à la santé de madame et monsieur le doc phu Hai, chevalier de la Légion d'honneur !

Après Monsieur Hat, M. Ng. van Dat, juge de paix indigène, président de la Goconnaise Sportive, M. l'administrateur, ont successivement pris la parole, pour adresser leurs félicitations au nouveau légionnaire. Voici le discours de M. Dat :

Monsieur l'administrateur,

Maintenant que, parlant au nom du Syndicat agricole, monsieur Hat vient de vous exprimer de vifs remerciements pour avoir bien voulu venir, je dois à ma qualité de président de la Goconnaise Sportive l'honneur de prendre la parole, pour vous exprimer, à mon tour, les sentiments que m'inspire votre présence.

Nous sommes bien heureux, nous les membres de la G.S., que cette fête nous ait procuré le plaisir inappréciable de votre aimable présence. L'honneur si grand que vous nous faites est d'autant plus agréable qu'il rehausse de façon inaccoutumée l'éclat de la fête que nous donnons aujourd'hui à M. le doc phu Hai, l'un des membres bienfaiteurs les plus généreux de notre association.

Monsieur le doc-phu,

.....

Cette fête vous donne l'occasion de vous adresser nos vifs et sincères remerciements pour l'aide précieuse que vous nous avez accordée en maintes circonstances et qui a efficacement contribué à la prospérité de notre association. Nous n'avons jamais, en effet, fait en vain appel à votre générosité.

C'est ainsi que, outre des dons importants en espèce, vous nous avez offert, maintes fois, des coupes, et maintes fois, vous avez mis votre petite villa à notre disposition entière, ce qui nous a permis d'organiser de nombreuses manifestations sportives, répondant pleinement à notre pensée.

C'est grâce à vous, en effet, et au bienveillant appui moral et matériel de l'Administration provinciale, que nous avons, en des rencontres sportives avec différents clubs de Saïgon et diverses provinces, rencontres qui ont été autant d'occasions d'établir un heureux contact entre les éléments d'élite de la jeune génération de

Cochinchine. Vous nous avez ainsi puissamment aidés à leur faire aimer le sport et à leur faire contribuer *ipso facto*, en s'y mettant eux-mêmes, à l'œuvre de régénération physique que poursuit en ce pays l'Administration française.

La section de l'Enseignement mutuel, dont les dirigeants m'ont passé la parole, a également bénéficié de votre générosité, qui a efficacement contribué, dès le début de sa formation, à sa première installation.

.....
M. Tran quang Van, professeur de caractères chinois, un protégé de M. le doc phu Hai, lut enfin un long discours sur un ton solennel...

.....
À deux heures du matin, un dîner froid fut servi, après quoi on se sépara, enchanté d'avoir pass une bonne soirée.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 28 décembre 1929)

Commandeur
FOUTREIN (Auguste-Lilas)[Erquy, 16 juillet 1870-Nice, 23 juin 1956], médecin général en Indochine ; 38 ans de services, 26 campagnes. Officier du 26 octobre 1915. [médecin chef de l'hôpital colonial de Haïphong, chargé de la visite des navires embarquant des coolies vers le Pacifique (1928-1929).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1930, p. 1539, 1^{re} col.))

Prats (Adrien-Jean). [Né le 8 octobre 1888 à Perpignan]. Sous-chef de bureau à l'administration centrale des finances. [Entré dans l'administration indochinoise le 7 mars 1934. Directeur des Douanes et régies. Décédé le 21 juillet 1961 à Colombes].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1930)

Officier.
M. Farnier (*Charles-Joseph*), directeur du mouvement général des fonds à l'administration centrale des finances. Chevalier du 15 janvier 1925. Titres exceptionnels : appelé à la tête de la direction du mouvement général des fonds en raison des brillantes qualités dont il avait déjà fait preuve dans plusieurs postes importants, s'acquitte de ses nouvelles et délicates fonctions avec une autorité incontestée et une rare distinction. Désigné pour participer aux travaux de la conférence des experts et des deux conférences de La Haye, a rendu, grâce à sa connaissance parfaite de la situation de la trésorerie, des services signalés au pays.

[Il entre au Comptoir national d'escompte de Paris en 1934 et le représente à partir de 1940 à la Banque de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1930, p. 1540)

Chevalier

Lehmann (*Jules-Nicolas-Jacques*), sous-directeur de la Banque de l'Indochine ; 33 ans de services militaires et de pratique professionnelle.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 15 février 1930, p. 1679)
(*Le Petit Parisien*, 15 février 1930)

Chevalier

Harth (*Paul-Conrad-Léopold*), négociant commissionnaire à Paris. Secrétaire de la chambre des négociants commissionnaires. Secrétaire de la commission des valeurs en douane ; 42 ans de pratique commerciale. [Associé de la SNC Courret et Cie, cultures de ricin sur 6.000 ha à Vinh-Yên (Tonkin)(1900-1903). Administrateur de la S.A. française pour la fabrication et la vente d'explosifs en Extrême-Orient (1902), de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine (1923) et des Charbonnages de Đông-Triêu (démission en 1932).].

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1930)

M. Norès, grand officier de la Légion d'honneur au titre militaire. —Voici huit ans à peine, au soir d'une belle prise d'armes à l'issue de laquelle officiers de l'active et de la réserve avaient été décorés, nous applaudissions à la nomination au grade de commandeur de la Légion d'honneur de M. Norès, le très sympathique directeur du Contrôle financier. Aujourd'hui, notre joie est grande d'apprendre que ce même haut fonctionnaire vient d'être promu au grade de grand officier au titre militaire.

La carrière de M. Norès est longue et belle, il faudrait remonter jusqu'à la campagne de Madagascar pour en connaître les glorieux débuts : durant la guerre, M. Norès rendit d'éminents services en France, en Amérique du Sud, dans nos colonies.

Cette distinction récompense un homme de valeur, dont la grande simplicité n'a d'égale que l'extrême bonté.

Nous le prions d'agréer nos meilleures félicitations.

*
* * *

Deux mots sur la carrière de M. Norès (*Georges*), inspecteur général de 1^{re} classe des Colonies, directeur du Contrôle financier de l'Indochine, depuis 1922 [et jusqu'en déc. 1930] ; commandeur de la Légion d'honneur depuis 1922. M. Norès a servi dans le commissariat de la Marine de 1889 à 1900 ; il sert dans l'inspection des Colonies depuis 1900. Il a accompli des missions d'inspection en Afrique Equatoriale, à Madagascar, à la Réunion, à la Côte des Somalis, dans l'Inde, en Indochine, aux Antilles, à la Guyane.

M. Norès compte des campagnes de guerre à Madagascar 1895-1896, contre l'Allemagne (1^{er} corps d'armée) 1915-1916.

[Auteur d'*Itinéraires automobiles en Indochine* (3 tomes).]

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

La promotion du ministère des Colonies

(*Les Annales coloniales*, 6 mars 1930)

(*Journal officiel de la République française*, 7 mars 1930)

COMMANDEURS (au titre civil)

Robin (Eugène-Louis-Jean-René), résident supérieur de 1^{re} classe au Tonkin.

OFFICIERS (au titre civil)

Dupré Louis-Léon[-Marie-Anthyme], industriel-fondateur et administrateur des sociétés coloniales [Cotonnière du Tonkin*].

L'Helgouarch (Victor-Édouard-Marie), administrateur de première classe des services civils de l'Indochine.

Valette (Ferdinand-Claude-Marie). ingénieur en chef hors classe des travaux publics de l'Indochine. Chevalier du 29 décembre 1917.

CHEVALIERS (au titre civil)

Abeille (Pierre-Charles), président de chambre syndicale de mandataires aux halles; 22 ans 3 mois 18 jours de services ou de pratique professionnelle dont 4 ans aux colonies, 5 campagnes, 1 blessure, 1 citation. Ex-administrateur des services civils de l'Indochine.

André (François), avocat général près la cour d'appel à Hanoi ; 30 ans 6 jours de services dont 23 ans 4 mois 12 jours aux colonies.

Bélugou (Léon-Jules-Auguste-Antoni), industriel, président et administrateur de sociétés coloniales ; 39 ans de pratique professionnelle. A contribué à la création et au développement de l'industrie de l'étain en Indochine. [président des Étains et wolfram du Tonkin (ÉWT) et des Étains de l'Indochine, administrateur de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine et des Étains du Cammon].

Berland (Louis)[9 octobre 1881 à Cours (Rhône)-11 décembre 1940 à Saïgon], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 28 ans 7 mois de services dont 25 ans 3 mois aux colonies. [L'un des pionniers de l'hévéaculture en Cochinchine)]

Baille de Langibaudière (Louis-Joseph) ³⁸, médecin principal de l'Assistance médicale en Indochine ; 24 ans 4 mois 22 jours de service dont 21 ans 4 mois 21 jours aux colonies.

Giraud (Camille-Jean-Baptiste), sous-directeur du contrôle financier de l'Indochine ; 25 ans 10 mois 11 jours de services, dont 19 ans 11 mois aux colonies.

Giudicelli (Lucien), administrateur de première classe des services civils de l'Indochine ; 26 ans 5 mois de services, dont 21 ans 4 mois 15 jours aux colonies, 1 campagne.

Haag (Jules), publiciste ; 27 ans de services ou de pratique professionnelle dont 3 ans aux colonies, 3 campagnes, 1 citation. Président du syndicat des journalistes d'Indochine.

³⁸ Louis Baille de Langibaudière (Talmont-Saint-Hilaire, 1869-Saïgon, 1939) : médecin de l'Assistance médicale, maire de Saïgon (1935-1938), ancien directeur de l'hôpital Drouhet de Cholon. Voir [encadré](#).

Marc (Amable-Henri), colon en Indochine ; 28 ans 10 mois de services ou de pratiques professionnelles, dont 26 ans aux colonies. A créé et exploité plusieurs salines, des centres agricoles et d'élevages en Indochine.

Martin (Ernest-François) [Né le 21 août 1878 à Essonnes (Essonne)], banquier ; 37 ans 11 mois de services et de pratiques professionnelles, 3 campagnes. A contribué au placement de capitaux considérables en Indochine facilitant ainsi le développement de la colonie [Éditeur de l'*Annuaire financier France-Extrême-Orient*, administrateur des Hévées de la Souchère, des Hévées de Chalang et des Comptoirs généraux de l'Indochine].

Néron (Victor-Henri-Jean), chef de sûreté de la police de l'Indochine ; 26 ans 5 mois 10 jours de services dont 21 ans 6 mois 10 jours aux colonies, 2 campagnes.

Texier (Louis-Jean), ingénieur principal des Travaux publics de l'Indochine.

Thibaudeau (Léon-Emmanuel), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Vitry (Paul), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

OFFICIER (au titre indigène)

[notices complétées au moyen du *Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1930, pp. 390-391]

Luong-Khac-Ninh, membre titulaire du Conseil privé de Cochinchine. Chevalier du 9 janvier 1923.

CHEVALIERS (au titre indigène)

Chao Sithamarat, chaounong principal de 1^{re} classe au Laos, 31 ans, 6 mois de services.

Doan-Huu-Tung, doc-phu-su, délégué comme chef de poste en Cochinchine, 34 ans de services.

Heng (Nhekk), chaufaikheth au Cambodge, 36 ans de services.

Pham-Dinh-Tien, greffier principal des Tribunaux provinciaux du Tonkin, 40 ans de services.

Phan-Quang, tham-tri au ministère de la Justice, en Annam, 21 ans, 6 mois de services.

Thai Van Chanh Étienne, propriétaire agriculteur et saunier en Cochinchine. 27 ans de services ou de pratique professionnelle. 6 campagnes ³⁹. Médaille militaire, 1 citation. Adjudant des troupes coloniales en retraite. Montre aux indigènes de sa région l'exemple de l'initiative et du progrès en agriculture et dans l'exploitation des salines.

Tran Van Dé, dit Nguyễn Van Dé, doc phu su en Cochinchine, 34 ans, 10 mois de services.

Va Ha Thanh, chef de canton, tri phu honoraire; en Cochinchine, 36 ans de services.

S. A. R. Suramarit Norodom, ministre de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et de la Marine au Cambodge.

Nguyễn Ba Chính, industriel au Tonkin, 19 ans de services ou de pratique professionnelle.

Boyer (Hippolyte-Eugène)

Commandeur de la Légion d'honneur (6 mars 1930)(min. du Commerce)(Chevalier du 14 avril 1900, officier du 20 octobre 1911).

³⁹ Étienne Thai Van Chanh : ancien infirmier des troupes coloniales, célèbre par ses cartes postales sur la Côte-d'Ivoire et la campagne contre les Abbey en révolte (1910).

Vice-président du Comité des industries chimiques. Président de Rhône-Poulenc, Decauville et Hotchkiss. Administrateur de la Cie du chemin de fer de l'Indochine et du Yunnan. Maire de Lauzerville (Haute-Garonne).

Peindre (Henri Denis Georges)

Chevalier de la Légion d'honneur (6 mars 1930)(min. du Commerce) : président-administrateur délégué des Éts Porcher. Vice-président de la Société agricole de Thanh-Tuy-Ha.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du Commerce
(*Journal officiel de la République française*, 8 mars 1930)

Aubrun (*Jules-Antoine-Marie-Philippe*), ingénieur conseil. Président de classe aux expositions d'Athènes et de Barcelone. Chevalier du 20 septembre 1921. [X-Mines. Chez Schneider (1916-1929), Puis ingénieur-conseil de la Banque Lazard : son représentant chez Dragages et travaux publics (1931), la Société de construction des Batignolles (1932), les Messageries maritimes (1939);]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 13 mars 1930, p. 2791)

Commandeur

Rebuffel (*Charles-Honoré*), président de la Société des Grands Travaux de Marseille. Officier du 20 janvier 1919. [Président des Grands Travaux d'Extrême-Orient (1922).]

Chevalier

Paré (*Marius-Jean-Baptiste-Marcel*), directeur général adjoint de la Société saint-quentinoise d'éclairage et de chauffage ; 42 ans de pratique professionnelle et de services militaires. [Administrateur de la Société d'exploitation des étains et Wolfram du Pia-Ouac et de la Société des mines d'étain du Haut-Tonkin.]

Cholon
Inauguration de la fontaine Quach-Dam
(*L'Écho annamite*, 17 mars 1930)

[...] On descendit le voile noir qui mit à découvert la magnifique statue en bronze de M. Quach-Dam qui était représenté en costume de cérémonie avec de nombreuses décorations, parmi lesquelles on put remarquer la croix de chevalier de la Légion d'honneur. [...]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 18 mars 1930, p. 2629)

Officier

ROQUE (*Paul-Jean-Marie*) [ancien chef de la Cie de navigation Roque à Haïphong],
décorateur à Paris. Rapporteur général de l'exposition française du Caire. Chevalier du
28 décembre 1918.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 19 mars 1930, p. 2972)

Commandeur

M. Houssaye (*Charles-Edmond-Constant-Alexandre*), administrateur de l'agence
Havas. Officier du 16 janvier 1920. [Administrateur de l'Agence radiotélégraphique de
l'Indochine et du Pacifique (1924).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 19 mars 1930)

Chevalier

Chané (*Maurice-Alphonse*), ingénieur à Mexico. Importants services rendus aux
intérêts français au Mexique. [Ancien directeur-gérant de la filature Meiffre cousins et
Cie à Hanoï. Directeur des Éts Chané et Dumail, impliqués dans la Société d'études pour
la culture du coton en Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR

Promotion du 4 mars

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1930)

.....
Au titre indochinois, on a donné une rosette à un M. Grunebaum qui, « depuis de
longues années, a contribué grandement à favoriser l'exportation des plumes brutes de
nos colonies vers la France et qui a été attaché commercial près de l'Agence
économique de l'Indochine* ». »

Qui, parmi les Indochinois, connaît M. Grunebaum ? Nous craignons fort que
M. Grunebaum ait bien peu de titres à une rosette décrochée au titre colonial, mais,
dans chaque promotion, on relève des promotions fantaisistes dans le genre de celle-là.

Les 14 nouveaux légionnaires au titre indochinois sont :

.....
M. Abeille, qui fut jadis administrateur des services civils de l'Indochine et qui fut et
est aujourd'hui président de la Chambre syndicale de mandataires aux Halles, a obtenu
aussi le ruban rouge au titre indochinois. Il nous eût semblé plus désigné pour une
promotion du ministère du commerce.

.....
En dehors des faits que nous avons cités, il est une chose qui choque dans cette
promotion, c'est la disproportion qu'il y a entre les croix indochinoises du contingent
européen et celles du contingent indigène.

Sur 16 croix de chevalier accordées au titre indigène, 10 sont données à des indochinois, alors que, sur 58 croix accordées à des citoyens français, il n'en va que 14 aux Indochinois. D'un côté, 62 % et de l'autre 24 % seulement.

Pourquoi cette disproportion ?

D'autre part, on ne peut s'empêcher de remarquer que 12 administrateurs des colonies sont nommés chevaliers en face de 4 administrateurs des services civils seulement. De plus, ces quatre administrateurs sont de 1^{re} classe, donc de grade égal à celui d'administrateur en chef. Or, sur les 12 administrateurs des colonies nommés chevaliers, il n'y a qu'un administrateur en chef et l'on compte 9 administrateurs de 1^{re} classe et 2 de 2^e classe.

Les Africains ont donc généralement le ruban rouge un grade avant les Indochinois, quand ce n'est pas deux grades avant. Pourquoi ?

Sur les 14 rubans, il n'y en a qu'un pour les colons. De qui se moque-t-on ?

LE RUBAN ROUGE
Ministère du Commerce
(*L'Intransigeant*, 2 avril 1930)

Officier :

M. Lacour-Gayet (Jacques), délégué général du Comité d'action économique et douanière. [Administrateur Société indochinoise de radiodiffusion (Radio-Saïgon) (1939).]

SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 avril 1930)

Légion d'honneur. — Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, au titre de la Marine, de M. Bertron Pierre, pilote de la rivière de Saïgon.

Cette distinction, parue à l'*Officiel* du 11 février, consacre les excellents états de service du lieutenant de vaisseau, en congé hors cadres.

Venu pour la première fois en Indochine en 1922, M. Bertron était de l'*Astrolabe*, en mission géographique. Il participa, en cette qualité, à la confection de nombreuses cartes marines, qui signalent aux navigateurs les particularités de la côte d'Annam.

Revenu à la division navale, il devint officier d'ordonnance des gouverneurs Varenne, Pasquier, Le Fol et Blanchard de la Brosse.

M. Bertron se fit ensuite mettre en congé pour entrer au service du pilotage de la rivière de Saïgon.

Sa nomination dans la Légion d'honneur vient s'ajouter à une distinction assez rare, attribuée à des officiers pendant la guerre : la médaille militaire qu'il gagna en 1915, pour sa conduite élogieuse et pour une grave blessure.

Nous sommes heureux d'exprimer à M. Bertron nos sincères félicitations.

COCHINCHINE
(*La Revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1930)

M. Pech [Antonin-Joseph-Henri], administrateur de 1^{re} classe des Services civils, chef de la province de Sadec, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé le 10 février à la clinique Angier, à l'âge de 59 ans.

Né à Rivesaltes en mai 1871, M. Pech était arrivé à Saïgon en juin, 1891 comme sergent d'infanterie de marine. Libéré en août 1892, il avait été nommé commis-greffier de l'Administration judiciaire, en juillet 1893 rédacteur du secrétariat du Gouvernement de la Cochinchine, et en 1898 il était entré dans le corps des Services civils.

Connaissant à fond la langue et les coutumes annamites, il avait fait, à part un court séjour à Hanoi et à Vinh-Yen, toute sa carrière en Cochinchine où il dirigea les provinces de Giadinh, Vinhlong, Gocông, Mytho, Cholon, Chaudoc, Longxuyen, Cantho, Tayninh, Rachgia, Soctrang, Thudaumot et Sadec.

Atteint par la limite d'âge au cours d'un congé en France, il avait été rayé des contrôles en mars 1926, mais, réintégré en raison de ses charges de famille, il était revenu à la colonie en 1929.

COCHINCHINE

(La Revue économique d'Extrême-Orient, 5 avril 1930)

M. Émile Guilbert, ancien élève de l'École polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de la Société agricole de Thi-Doi, est décédé le 9 février d'une angine de poitrine à l'âge de 52 ans.

Il est mort seul dans son habitation de Thi-Doi à la limite des provinces de Cantho et de Rachgia. Il laisse en France une femme et trois enfants.

Il avait été ingénieur principal de l'artillerie navale.

LÉGION D'HONNEUR

Enseignement technique

(Journal officiel de la République française, 9 avril 1930)

Chevalier

Cusin (Maurice), industriel. Administrateur directeur de la Société lyonnaise de soie artificielle ; 26 ans de services civils et militaires. [Transformation de la Société lyonnaise de soie artificielle en Société lyonnaise de textiles (1935), création d'un atelier de transformation de la rayonne à Thuy-Khuê, près Hanoï (début 1939)]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(Journal officiel de la République française, 1^{er} mai 1930)

Grand Officier

M. Parmentier (Jean-Victor-Guislain), ancien directeur du mouvement général des fonds, directeur général honoraire à l'administration centrale des finances. Commandeur du 27 juillet 1924. A été chargé, à maintes reprises, d'importantes missions à l'étranger ; désigné comme membre français du comité des experts de réparations de 1924 (comité Dawes) a pris une part prépondérante à l'établissement du plan, à l'application duquel il a ensuite collaboré en qualité de membre du comité des transferts. Membre du comité des experts constitué en vertu de la décision prise à

Genève le 16 septembre 1928 (comité Young) et de la délégation française aux deux conférences de La Haye, a rendu d'éminents services au pays, notamment par l'établissement d'un système propre à assurer la mobilisation effective des annuités non différables dues par l'Allemagne. [Représentant du Comptoir national d'escompte de Paris au conseil de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan.]

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Réserve
(*Journal officiel de la République française*, 27 juillet 1930, p. 8532)

Artillerie
Chevalier

Benoist (*Pierre-Charles-Louis*), capitaine, Indochine [Gendre d'Anthyme Dupré. Fondateur de pouvoirs, administrateur délégué, puis président de la Société cotonnière du Tonkin].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1930)

Chevaliers
Services de santé
Médecins

MILLOUS (*Pierre-Louis-Émile*) [Indochine h.c. en Annam (25 mars 1921). Service H.C. à l'hôpital de Hué. Service médical de la province de Cantho (1922-1928)], médecin lieutenant-colonel du 4^e régiment de tirailleurs sénégalais ; 32 ans de services, 21 campagnes. Chevalier du 10 janvier 1919.

Artillerie

Rabut (*Louis Victor*), capitaine en service en Indochine ; 27 ans de services, 17 campagnes. [Créateur en 1931 de la Société de pyrotechnie d'Extrême-Orient : usine près de Hadong (Tonkin)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 27 juillet 1930)

Officier.

De la Bonninière de Beaumont (*Marc-Louis*), vice-président de l'Union interalliée. Chevalier du 20 septembre 1921 [Administrateur de la Société financière des caoutchoucs, de la Compagnie du Cambodge et de la Compagnie foncière coloniale].

LES CERCLES
(*Le Journal des débats*, 4 août 1930)

Nous relevons avec satisfaction dans la promotion du ministère des affaires étrangères, l'élévation au grade d'officier de la Légion d'honneur, du comte Marc de Beaumont, le distingué vice-président délégué de l'Union Interalliée.

On sait que le comte de Beaumont est le principal fondateur et le remarquable animateur du Cercle de l'Union Interalliée, dont le maréchal Foch a été président pendant neuf ans, et qui est, actuellement, présidé par M. Jules Cambon, de l'Académie française, président de la Conférence des ambassadeurs.

Le but de l'Union Interalliée est de faire naître entre les peuples des rapprochements intellectuels favorables au maintien de la paix ; pour cela, l'Association accueille avec leur famille, dans un des plus beaux clubs d'Europe, les notabilités étrangères qui nous visitent. Elle les met en relations avec les dirigeants de nos activités nationales et leur fait connaître nos institutions.

La vie sociale du Cercle, à laquelle participent les membres des clubs affiliés de passage à Paris, est toujours très active : conférences suivies, soirées élégantes, concerts et représentations théâtrales pleins d'attrait, etc.

Un programme d'embellissement et d'agrandissement de l'immeuble est actuellement en cours d'exécution. Déjà, une salle de fêtes avec scène mobile a été créée ; sur le toit, une terrasse avec pergolas et cascades lumineuse du plus heureux effet a été aménagée ; d'autres salons, réservés aux réceptions privées des membres de l'Association, seront prochainement terminés.

Enfin, la personnalité universelle de l'Union Interalliée, le renom dont elle jouit dans le monde entier, ont rallié aux buts élevés, à la réalisation desquels elle travaille avec un plein succès, près de 5.000 notabilités ; leurs noms, réunis dans un annuaire, constituent avec plus de 300 diplomates de tous les pays, le plus brillant palmarès de la concorde internationale et de l'initiative française.

C'est le promoteur et le réalisateur de cette initiative que le gouvernement de la République vient de récompenser.

COCHINCHINE

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 août 1930)

Van den Born décoré. — M. Van den Born [Charles][Liège, 11 juillet 1874-Saint-Germain-en-Laye, 24 janvier 1958], membre des Vieilles Tiges, un des premiers aviateurs, et président pour la Cochinchine de la Ligue internationale des aviateurs, est nommé chevalier de la Légion d'honneur. [Auteur du premier vol en Indochine (1910). Fondateur du Parc des sports de Saïgon (S.A., 1921), directeur technique de la Société Industrie, commerce, agriculture. Planteur. Rentre en France ruiné par avion militaire en 1946.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 10 août 1930, p. 9239)

Grand'croix

Moreau (Aimé-Hilaire-Émile), inspecteur général des finances honoraire, gouverneur de la Banque de France. Grand officier du 9 février 1927. [Président de la Banque de Paris et des Pays-Bas (sept. 1930-déc. 1940). Son représentant à la Banque de l'Indochine (déc. 1931).]

Hanoï
LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 10 août 1930)

Chevalier
Robert de Beauchamp (Martin-Félix-François-René), ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des ponts et chaussées, directeur des travaux maritimes à Cherbourg ; 18 ans de services dont 7 ans aux colonies, en paix, 5 campagnes de guerre. [Croix de guerre 1418 (2 palmes). Précédemment affecté en Indochine (1920-1928), notamment aux irrigations du Thanh-Hoa.]

LÉGION D'HONNEUR
Finances
(*Journal officiel de la République française*, 14 août 1930, p. 9429)

Officier (décret du 12 août)
Giscard d'Estaing (Jean-Edmond-Lucien), directeur à la Société financière française et coloniale. Chevalier du 18 mars 1924. Titres exceptionnels : ancien directeur des services financiers du haut commissariat de la République française dans les provinces du Rhin et délégué de la France au comité financier interallié de la haute commission, a rendu les plus éminents services au cours de l'occupation grâce à sa grande activité et à ses remarquables qualités [Représentant de la SFFC, puis de la SOFFO au conseil de plusieurs de ses filiales indochinoises.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère Commerce et industrie
(*Journal officiel de la République française*, 14 août 1930, p. 9432)

Chevaliers
Schaller (Jules-Alphonse), administrateur de sociétés à Montmorot ; 35 ans de services. [Administrateur des Étains de Pia-Ouac (1930).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 août 1930)

LA PLUIE ROUGE
Dans la Légion d'honneur
Promotions et nominations d'Indochinois
(*L'Écho annamite*, 18 août 1930)

Officier

M. Reich (Guillaume-Henri), ingénieur des arts et manufactures, administrateur de sociétés [Société de constructions Levallois-Perret]. Chevalier du 25 juillet 1905. A exécuté de nombreux et importants travaux publics en Indochine.

M. Vigne (Joseph-Marius)[1862-1942], administrateur de sociétés coloniales [administrateur délégué de l'Union commerciale indochinoise et africaine]. Chevalier du 11 novembre 1920. A su acquérir une place de premier plan parmi les colons français qui ont assumé la tâche de développer l'agriculture de nos colonies d'Extrême-Orient.

Chevaliers

Defurne (Augustin-Louis-Joseph), sous-directeur des P. T. T. du Tonkin,, directeur *p. i.* des P.T.T. de l'Indochine ; 31 ans 8 mois 13 jours de services, dont 22 ans 10 mois 21 jours aux colonies.

Delsalle (Pierre-Albert [Abel])[Lille, 1866-Royan, 1955], administrateur de 1^{re} classe des services civils, directeur des Bureaux à la résidence supérieure au Tonkin ; [futur secrétaire général du gouvernement général (1940), puis résident supérieur au Tonkin (1941-1942). À distinguer de son frère cadet Édouard Delsalle, administrateur maire de Hanoï (août 1939-avril 1941), puis directeur des Affaires politiques et administratives.]

Fages (Louis-Amable-Léon), avocat-défenseur près la Cour d'appel de Saïgon.

Gaudin (Achille-Joseph, conseiller à la Cour d'appel de Saïgon, détaché au ministère des Colonies ;

Guy de Ferrières (Prosper-Henri-Joseph), sous-directeur du Comptoir national d'escompte ; 39 ans 9 mois de pratique professionnelle dont 10 ans aux colonies. Ancien directeur de banque en Indochine et dans l'Inde française.

Krempf (Armand-Alfred-Antoine), directeur de l'institut océanographique de l'Indochine à Nhatrang ; 25 ans 1 mois 14 jours de services dont 20 ans 4 mois 16 jours aux colonies, 2 campagnes.

Marie (Jules-Lionel) dit Lionel-Marie, administrateur de sociétés coloniales [SICAF] ; 52 ans de services ou de pratique professionnelle, 4 campagnes, 1 blessure en service commandé. Créateur et administrateur de sociétés commerciales en Indochine et aux Indes néerlandaises.

Marquis (Marie-Joséphine)(en religion sœur Théophane), religieuse de l'ordre de Saint-Paul de Chartres à Saïgon [directrice de la clinique Angier].

Martini (Alfred-Louis-Noël-Jean), président de la chambre de commerce de Saïgon ; 22 ans 11 mois 15 jours de services ou de pratique professionnelle, dont 19 ans 7 mois 16 jours aux colonies, 4 campagnes. Occupe une place importante dans le commerce indochinois [Directeur de la CCNEO].

Marty (Frédéric-Claire-Guillaume-Louis), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 23 ans 6 mois 10 jours de services, dont 20 ans 11 mois 14 jours aux colonies.

Marty (Louis Frédéric), directeur *p. i.* des Affaires politiques et de la sûreté générale au gouvernement général ; 23 ans 6 mois 10 jours de services, dont 20 ans 11 mois 14 jours aux colonies.

Merveau (Maurice-Pierre-Joseph)[Pons, Charente-Inférieure, 21 mars 1880-Nice, 30 jan. 1959][Fils de Pierre Merveau, facteur, et d'Angèle Dallara. Marié à La Flèche, le 22 oct. 1907, avec Marthe Dorne], administrateur des services civils au ministère des Colonies ; 25 ans 6 mois 7 jours de services, dont 18 ans aux colonies.

Pagès (Louis-Amable-Léon), avocat défenseur près la cour d'appel de Saïgon ; 22 ans 1 mois de services ou de pratique professionnelle, dont 19 ans aux colonies, 3 campagnes. A mis son expérience des choses d'Extrême-Orient au service de la presse française d'Indochine [fondateur et administrateur des Éditions d'Asie (*Revue économique d'Extrême-Orient* (puis *L'Indochine*) et *Revue du Pacifique*), administrateur de la Société de rizières en Indochine Thi-Doi et de la Bola (hévées)].

Perroud (Auguste), président de la chambre de commerce de Hanoï ; 24 ans 5 mois 28 jours de services ou de pratique professionnelle aux colonies, 2 campagnes. A mis l'influence dont il jouit dans les milieux officiels du Tonkin au service de l'intérêt général.

Rigaux (Marceau-Ernest-Auguste), directeur de la Société des chaux hydrauliques de Langtho* (Hué), délégué de l'Annam au Conseil supérieur des colonies ; 25 ans 2 mois de services ou de pratique professionnelle, dont 24 ans aux colonies. A grandement contribué au développement industriel de l'Annam.

Rio (François-Pierre-Marie), inspecteur principal de 2^e classe de la Garde indigène de l'Indochine ; 31 ans 6 mois de services, dont 23 ans 4 mois 4 jours aux colonies.

Au titre indigène

Au grade d'officier

Trần trình Trach, propriétaire foncier, membre du Conseil privé de Cochinchine ;

Vi van Dinh, tông dộc à Thaibinh (Tonkin) ;

Nguyễn khoa Tan, ancien ministre des Finances à Hué

Au grade de chevalier

Lâm Em, phu de 1^{re} classe à Soctrang (Cochinchine) ;

Bui-dinh Thinh, tuân phu à Sontây (Tonkin) ;

Ung Ton, tuân phu à Quangtri (Annam) ; 25 ans de services ;

Nguyễn-Hữu-Tiep, entrepreneur à Hanoï ; 27 ans de pratique professionnelle et de fonctions électives. Concessionnaire de travaux publics en Indochine. Vice-président de la chambre des représentants du peuple du Tonkin.

Ung Binh, tuân phu à Hatinh (Annam) ; 26 ans de services. ;

Ng. van Duon, juge de paix indigène à Sadec (Cochinchine) ; 41 ans de services ;

Nguyễn-Hien-Nang, chef de canton à Rachgia (Cochinchine) Cochinchine ; 29 ans de services.

Duong Touch, trésorier royal à Phnompenh (Cambodge) ;

Pham van Dinh, secrétaire ppal hors classe des résidences au Tonkin ;

Hồ-Van-Kinh, ancien fonctionnaire indigène et conseiller municipal de la ville de Saïgon ; 41 ans de services ou de fonctions électives. A apporté pendant 18 ans une collaboration précieuse aux différents maires qui se sont succédé à la tête de la municipalité de Saïgon.

Préa Thamaliketh Ker-Ouk, chef de la secte religieuse des Mohanicay au Cambodge ; 59 ans de sacerdoce. L'un des plus importants dignitaires de la religion bouddhiste au Cambodge.

Préa Monkelépéahar Lem Souk, chef de la secte de Thomayouth au Cambodge. ; 42 ans de sacerdoce. Conseiller moral de l'aristocratie cambodgienne.

Par décret du 12 août :

M. Vavasseur (Auguste-Charles), administrateur adjoint des services civils au Tonkin, a été promu officier de la Légion d'honneur. Chevalier du 29 décembre 1922. Titres exceptionnels : jeune administrateur qui, grâce à sa connaissance de la langue chinoise, a su mener à bien la délicate mission qui lui avait été confiée sur les chantiers du Brazzaville-Océan en vue d'organiser l'emploi de la main-d'œuvre asiatique.

15 septembre 1930, à l'occasion de l'inauguration du [canal Rachgia-Hatiên](#), le gouverneur général Pasquier remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Nguyễn-HIEN-NANG, chef de canton, *phu* honoraire.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 12 octobre 1930)

Chevalier
Réserve
Sous-officiers
Artillerie

WOUTERS (Henri), capitaine au service des chemins de fer et étapes de la 20^e région ; 29 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité. [Ancien administrateur de la Cie minière et industrielle de l'Indo-Chine.]

Légion d'honneur et médaille militaire.
MINISTÈRE DE LA GUERRE
Troupes coloniales
Infanterie
(*JORF*, 12 octobre 1930, p. 11641)

Chevalier

CAVILLON (Henri-Louis-René)[Né à Gonesse (Seine-et-Oise), le 13 avril 1883. Orphelin], capitaine au 1^{er} rég. de tirailleurs annamites ; 25 ans de services, 6 campagnes. A été blessé et cité [Préposé des Douanes et Régies à Phan-Tang (Annam)(7 oct. 1914). Mobilisé. Clerc après guerre de M^e Cazenave, huissier à Cholon, puis huissier en titre (22 août 1935). Propriétaire d'une plantation d'hévéas à Lai-Uyên. Membre du Syndicat des planteurs de caoutchouc, de l'Aéro-club de Cochinchine, de la Société des courses...].

Décoration
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1930)

M. Pasquier, gouverneur général, a remis la croix de la Légion d'honneur à la sœur supérieure Théophane.

La fête eut lieu à la clinique Angier, à Saïgon, dans la salle de la Communauté coquettement décorée pour la circonstance.

M. Pasquier fut reçu par les Dr Roton et Vieille [*sic* : *Vielle*]. Et c'est en présence d'une assistance nombreuse que le chef de la Colonie décora solennellement la sœur Théophane dont l'émotion était visible. Après une courte allocution prononcée par M. Pasquier, on s'abreuve le champagne.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Air
(*Journal officiel de la République française*, 10 novembre 1930)

Chevalier

GOURY DU ROSLAN (*Robert-Jean-Anne-Marie*), lieutenant du centre de mobilisation d'aviation n° 88 ; 16 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [Directeur du Crédit foncier de l'Indochine et du Crédit foncier de l'Ouest-Africain].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 14 novembre 1930)

M. Bergier (*Maurice-Louis-Christian*)[anc. dir. Descours & Cabaud], président honoraire de la chambre de commerce de Saïgon; 32 ans de services ou de pratique professionnelle, dont 16 ans aux colonies. 2 campagnes. A exercé durant son long séjour en Indochine, diverses fonctions électives. consulaires ou administratives.

Goulette et Lalouette sont décorés de la Légion d'honneur
(*Les Annales coloniales*, 29 décembre 1930)

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, Goulette, Lalouette et le gouverneur général M. Pasquier ont atterri au Bourget à 13 h. 05.

Au cours de la réception qui suivit aux hangars Farman, M. Outrey, député de la Cochinchine, prit la parole pour féliciter M. Pasquier de sa vaillance et les deux aviateurs de leur exploit.

Puis, M. Blanchard de la Brosse, directeur de l'office [*sic : agence*] économique de l'Indochine à Paris, donna lecture de deux télégrammes reçus le matin même, et qui étaient destinés, l'un à M. Pasquier, l'autre au capitaine Goulette et à Lalouette.

Enfin, le ministre de l'Air conclut :

Mon cher gouverneur, je vous félicite cordialement du beau voyage que vous venez de faire. Votre confiance dans l'aviation est une magnifique propagande pour celle-ci, tant en Indochine qu'en France ⁴⁰.

« Goulette et Lalouette, vous formez un équipage très complet, qui avait d'ailleurs fait ses preuves et à qui je suis heureux, aujourd'hui, de renouveler mes compliments. »

Le ministre de l'Air devait ajouter :

— Capitaine Goulette, je vous fais officier de la Légion d'honneur, et vous, Lalouette, je vous fais chevalier de la Légion d'honneur.

La réception prit fin sur un champagne d'honneur.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 décembre 1930)

Madame Lebel ; Monsieur [Jules-Philippe-Félix-Marie-Joseph,Paul] Lebel, avocat général près la Cour d'appel de Hanoï, chevalier de la Légion d'honneur, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean Maurel,
ingénieur mécanicien de la Marine en retraite,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur père et beau-père survenu à Toulon le 4 décembre 1930.

⁴⁰ Pierre Pasquier est mort lors d'un accident d'avion dans le Morvan le 15 janvier 1934.

Paul Boudet et André Masson, *Iconographie de l'Indochine française*, Paris, 1931, p. 36 :

Parmi les Annamites collaborateurs de notre œuvre en Cochinchine, il n'en est pas dont la place soit mieux marquée, ici, que le *phu* de Cholon, Do-huu-Phuong, élevé à la fin de sa vie à la dignité de *tong-doc*. Ancien élève des Missions catholiques, il se dévoua à la cause française dès notre arrivée en Cochinchine. Il contribua avec le *tong-doc* Tran-ba-Loc à la pacification du pays et fut promu commandeur de la Légion d'honneur en 1889. Sa famille n'a cessé de nous rendre les plus éminents services [Père de Do-huu-Vi, aviateur, héros de la Première Guerre mondiale].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Corps de santé des troupes coloniales.
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1931)

Commandeur
L'HERMINIER (Pierre-Joseph-Louis-Eugène-Ferdinand)[Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 25 septembre 1873-Paris, 1^{er} janvier 1939], médecin général, directeur de l'école d'application du service de santé des troupes coloniales ; 30 ans de services, 18 campagnes. Officier du 28 décembre 1918 [Ancien directeur de l'hôpital Grall à Saïgon (1922-1926), directeur local par intérim de la santé en Cochinchine (avril 1923)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1931, p. 24)

Infanterie
Officier
STOFFELS D'HAUTEFORT (Ulric-Marie-Augustin), chef de bataillon au centre de mobilisation d'infanterie n° 43 ; 16 ans de services, 5 campagnes, 1 blessure, 3 citations. Chevalier du 20 avril 1916. [Citations à l'ordre de l'armée : capitaine du 150^e rég. d'infanterie, pilote à l'escadrille... 33... : officier et pilote remarquable. Le 10 août 1918, attaqué par sept monoplaces, a abattu un avion ennemi après un combat acharné (*JORF*, 17 déc. 1918). Capitaine du 291^e rég. d'infanterie, détaché à l'escadrille 33 : officier d'une adresse et d'un courage remarquables, et qui ne cesse de donner à tous les plus beaux exemples de dévouement et d'entrain. Attaqué, le 29 octobre 1918, par sept monoplaces, a réussi à abattre un de ses adversaires après un combat acharné, et est parvenu, grâce à son habileté, à ramener au terrain son appareil criblé de balles (*JORF*, 11 février 1919)] [Administrateur des Papeteries de l'Indochine (1931) et de la Société financière française et coloniale (1939).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Décret du 31 décembre 1930
(*Journal officiel de la République française*, 4 janvier 1931, p. 125)

Troupes coloniales

Artillerie

Chevalier

LONG (Samuel), capitaine à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine; 15 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [Crédit foncier de l'Indochine à Hanoi].

Troupes coloniales

Infanterie

Chevalier

AUGER (Lucien)[Paris 11^e, 22 mars 1886-Paris 1^{er}, 9 janvier 1978], lieutenant en Indochine ; 24 ans de services, 4 campagnes. A été cité [Entré le 5 décembre 1908 dans les Services civils de l'IC. Résident maire de Dalat (1936-1940)].

GUÉRIN (Félix-Esprit-Louis-Pierre), capitaine en Indochine ; 22 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité [Directeur des Charbonnages du Đông-Triêu].

Méchin (André)(Rodez, 3 oct. 1895-Neuilly, 23 fév. 1972) : polytechnicien, ingénieur des Travaux publics en Cochinchine (1923-1931). Croix de guerre trois étoiles. Chevalier de la Légion d'honneur du 31 déc. 1930 : capitaine de réserve en Indochine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 15 janvier 1931, p. 492-494)

(*Les Annales coloniales*, 15 janvier 1931)

(*L'Écho annamite*, 17 janvier 1931)

Commandeur au titre civil

M. [Jules-Théodore-Gabriel] Bosc [1871-1959], résident supérieur de 1^{re} classe. Officier du 12 août 1923. [Résident supérieur au Laos (1917-1931), président de l'Association amicale et de prévoyance des Français d'Indochine (1934), président de la Société indochinoise de transports.]

Officier au titre civil

Crémazy (Louis-Séraphin-André), avocat défenseur honoraire et colon en Indochine. Chevalier du 11 janvier 1913. Ancien président de la chambre d'agriculture de Cochinchine [Société agricole de Suzannah, Plantations de Xuan-loc].

Diethelm (Maurice-André), inspecteur des finances. Chevalier du 12 mai 1918. Directeur des finances de l'Indochine. [Directeur des finances et des douanes de l'Indochine (1928), directeur général administratif des Usines Renault (1934), réintégré au ministère des Finances (1937), directeur de cabinet de Georges Mandel, ministre des colonies (1938-1940), directeur des assurances Union-Vie, rallié à la France libre (1941), commissaire, puis ministre de la guerre (1944-1945), député R.P.F. des Vosges, puis conseiller de la République (sénateur). Il effectue une visite à Saïgon en 1949. Il est reçu par son beau-frère, Jean Bourgoïn, conseiller au plan, MM. Bazé (Hévéas de Xuan-Loc), Gressier, grand riziculteur, O'Connell, planteurs de caoutchouc à Tayninh, etc.]

Reste (François-Dieudonné-Joseph-Marie), gouverneur de 2^e classe des colonies. Chevalier du 4 août 1921.

Chevalier au titre civil

MM. Alinot (Aimé-Frédéric-Paul), géomètre expert, syndic liquidateur en Indochine. 36 ans 5 mois 25 jours de services et de pratique professionnelle dont 22 ans aux colonies. Exerce en Indochine depuis 1922 diverses fonctions électives.

Bardet (Louis-Benjamin-Alphonse-Ernest), inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et régies de l'Indochine.

Brachet (François-Marius), inspecteur en chef adjoint au directeur général de l'instruction publique en Indochine.

Cadière (Léopold-Michel), missionnaire en Indochine.

Fournier (Paul-Pierre-Marie-Julien-Armand), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Guillemet (Victor-Jean), professeur en retraite, colon en Indochine ; 35 ans 3 mois de services et de pratique professionnelle, dont 28 ans 2 mois 14 jours aux colonies : ancien professeur de l'enseignement primaire en Indochine. Depuis sa retraite, a créé d'importantes plantations dans la colonie. Conseiller municipal de la ville de Saïgon.

Lalaurette (Jean-Simon-Edgard), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Ménaut (Bernard-Jacques-Dominique) [et non Manau, comme écrit *L'Écho annamite*], médecin principal de l'assistance médicale de l'Indochine.

Rieus (René-Augustin)[Agen, 6 nov. 1881-Villeneuve-sur-Lot, 23 mars 1955. Reconnu par sa mère le 23 mars 1894][ingénieur ECP. Entré dans les T.P. de l'Indochine le 29 déc. 1906], ingénieur en chef des Travaux publics de l'Indochine ; 28 ans de service, dont 14 ans 4 mois 26 jours aux colonies, 4 campagnes [ingénieur en chef des Travaux publics à Basse-Terre (Guadeloupe)(1931), mission en Guyane (*La Dépêche coloniale*, 8 juillet 1932). Maire de Villeneuve-sur-Lot (19 décembre 1937-26 août 1944, 26 juin 1949-23 mars 1955)].

Striedter (Guillaume)⁴¹, administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Tajasque (Georges-Maurice-Albert), chef de bureau de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine.

Troude (Gabriel-Joseph-Jules), négociant en Indochine [Cie française du Mékong, Paksé, Laos] ; 28 ans de pratique professionnelle aux colonies. A contribué activement à l'essor économique du Laos. Président de la chambre mixte de commerce et d'agriculture de cette colonie.

Vincilioni (Xavier), inspecteur principal hors classe de la garde indigène de l'Indochine.

Grand officier (au titre indigène)

(complété par *Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1931, p. 152-154)

S. E. Ho Dac Trung, ministre des Rites et de l'Instruction publique en Annam. Commandeur du 23 février 1927.

Officier (au titre indigène)

Ton That Dan, ministre de la justice de l'Empire d'Annam. Chevalier du 29 juin 1922.

⁴¹ Guillaume Striedter (Villefranche d'Aveyron, 13 mars 1881-Menton, 17 janvier 1964) : fils d'Arthur Striedter, chimiste, directeur d'exploitation de phosphates à Bône (Algérie), puis négociant. Il fit toute sa carrière dans les services civils en Cochinchine et au Cambodge jusqu'aux fonctions de chef de la Sûreté et de directeur des Affaires politiques et administratives à Saïgon. Retraité en France (avril 1937), rappelé à l'activité dans son ancien poste (mai 1940), puis avocat stagiaire chez M^e Auguste Bataille, à Vinh-long (mars 1941).

Marié le le 13 déc. 1912, à Saïgon, avec Marie Élisabeth Hahnemann, née à Lausanne, le 13 août 1888, fille de Paul Théodore Trangot Hahnemann, professeur de musique, et de Mathilde Louise née Failletaz. Dont : Anne (Biênhoà, 1914-Vaison-la-Romaine, 2008) et Monette (Sadec, 1917-Paris, 2013). Inspiratrice, dit-on, du personnage volage et fatal d'Anne-Marie Stretter dans les romans de Marguerite Duras.

Vu Ngoc Hoanh, tông dộc de 1^{re} classe au Tonkin. Chevalier du 29 juin 1922.

Chevalier (au titre indigène)

Dang Van Ngoc, secrétaire principal hors classe en Indochine. 33 ans 10 mois 6 jours de services.

Huynh Mai Lieu, chef de bureau à la Direction des finances de l'Indochine. 36 ans 7 mois 20 jours de services.

Le Van Giap, doc phu su en Cochinchine. 25 ans 11 mois de services.

Le Van Long, canh binh en retraite en Indochine. 45 ans de services et de pratique professionnelle. Membre de la commission municipale de la ville de Haïduong.

Le Van Mien, directeur de collège en Annam. 32 ans de services.

Nguyễn Kim Phân, commis principal au Laos. 40 ans de services.

Phan Trang, commis interprète principal au greffe de la Cour d'appel d'Hanoï. 36 ans 7 mois de services.

Phan Tranh Tra, doc phu su en Cochinchine. 31 ans 9 mois de services..

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 15 janvier 1931)

Turpin (Léon-Jules-Raoul) [Issoudun, 1881-Paris, 1975], administrateur à la direction générale des contributions directes, de l'enregistrement, des domaines et du timbre. Chevalier du 8 août 1923. Titres exceptionnels : chargé depuis 1924 des fonctions d'administrateur au service central des contributions directes, et, en outre, depuis 1929, de la direction de la révision des évaluations foncières, a, dans toutes les tâches qui lui ont été confiées, fait preuve d'une grande compétence et de remarquables qualités d'initiative et d'organisation. [Honoraire (1944), membre de la commission nationale des dommages de guerre (*JORF*, 13 juillet 1947). Pourrait ne faire qu'un avec le Léon Rurpin, nommé en 1950 administrateur des Caoutchoucs de l'Indochine.]

LE R. P. L. CADIÈRE,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 janvier 1931)

Les amis du Vieux Hué, les membres de l'École française d'Extrême-Orient, et tous ceux qui étudient le passé de l'Annam, auront sans doute appris la nomination du R.P. Cadière au grade de chevalier de la Légion d'honneur, avec ce sentiment de joyeuse fierté que l'on éprouve à voir reconnu avec éclat le mérite d'un savant que l'on aime, que l'on respecte, dont on a recueilli avec reconnaissance et les leçons et les exemples. C'est à M. le gouverneur général Pasquier que nous sommes redevables de cette joie. Quel plus bel hommage pouvait-on rendre, d'une part à l'esprit de haute probité scientifique dont le nouveau chevalier est tout pénétré, d'autre part au discernement supérieur de ce grand connaisseur en hommes qui aura excellé comme personne à recruter les talents les plus divers pour coordonner leurs efforts autour de l'œuvre que poursuit l'Association des amis du Vieux Hué.

Alors même que ses travaux n'eussent pas été d'un intérêt direct pour la connaissance de l'histoire, de la linguistique et de l'ethnographie annamites, le R. P. Cadière s'est imposé à l'attention de tous par les qualités d'esprit et de caractère qui confèrent l'autorité. Grace à elles, il réalisait déjà le modèle accompli de l'historien, du

philologue, de l'homme qui, non content de savoir magistralement le passé de l'Annam, le commente avec une raison sûre, le décrit avec précision, justesse et, au besoin, défend avec fermeté les souvenirs du pays contre des interprétations intéressées.

Nous n'entreprendrons pas de parler ici de ses travaux. Il suffira de mentionner sa *Phonétique annamite*, sa *Monographie de la semi-voyelle labiale en annamite et en sino-annamite*. La philologie, c'est l'histoire vue sous une de ses faces. Le R. P. Cadière ne sépare pas ces deux sciences. Il est donc historien et c'est l'histoire de l'établissement des Nguyễn qu'il a étudiée il y a vingt-cinq ans dans un mémoire intitulé *le Mur de Dong-hoi*, publié dans le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, et couronné par l'Académie des Inscriptions et Belle-Lettres. Son activité s'étend d'ailleurs à tout le passé annamite. Il a donné au *Bulletin des Amis du Vieux Hué* de nombreux articles relatifs à l'Art annamite, aux Français au service de Gia-Long, aux Européens qui ont visité le vieux Hué.

Les limites entre lesquelles se trouvent enfermées ses études ne sont point celles de ses aptitudes ni de sa curiosité. Il connaît bien les croyances et les pratiques religieuses des Annamites, dont il a donné des monographies remarquées dans diverses revues, entre autres l'*Anthropos*.

Pour se faire une idée de l'étendue, pour ainsi dire universelle, de ses connaissances et de la portée de son esprit, il faut lire ces différents travaux ; on y peut voir aussi combien l'auteur a soif de précision, de netteté, de clarté. Le demi-jour ne lui va pas : il veut que la science n'affirme que ce qu'elle sait avec certitude.

S'il est juste de dire que c'est « avec toute son âme » qu'il faut aller à la recherche de la vérité, combien ce mot n'est-il pas particulièrement juste quand il s'agit de résoudre quelques-uns de ces problèmes d'histoire et d'ethnographie où l'esprit le plus ingénieux manque le but si le cœur ne lui ouvre pas les voies. C'est parce que le R. P. Cadière s'est consacré avec toute son âme à l'avancement de ces problèmes que les amis des études annamites voudront sans nul doute se joindre de tout leur cœur à notre journal dans les félicitations que nous lui adressons.

N. Tô.

Tayninh
Avancement et Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 23 janvier 1931)

De notre correspondant particulier :

Nous apprenons, avec plaisir, la nomination au grade de *doc phu su* de M Do kiet trieu, phu de 1^{re} classe, délégué administratif du chef-lieu de Tayninh, et celle, dans la Légion d'honneur de M. Phan thanh Tra, natif de Tayninh, *doc phu su*, délégué administratif d'Hoc-Mon (Giadinh).

À ces deux hauts fonctionnaires, nous adressons nos sincères et vives félicitations

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 9 mars 1931)

Chevalier

M. Ville (*Eugène-Albert-Ernest*), administrateur de sociétés [président de la Société commerciale française de l'Indochine]. Conseiller du commerce extérieur ; 20 ans 1

mois de services et de pratique professionnelle dont 3 ans 8 mois aux colonies, 5 campagnes, 2 blessures. Joue un rôle actif en Indochine dans l'industrie des rizeries et dans le commerce du riz.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Les Annales coloniales*, 28 mars 1931)
(*Journal officiel de la République française*, 29 mars 1931, p. 3511)

Chevaliers

Motais de Narbonne, Jean, président de Chambre à la Cour de Saïgon ; 30 ans 8 mois de services, dont 22 ans 5 mois 17 jours colonies, 5 campagnes.

Moutou [et non *Mottou*] Covindarassou [Né le 10 mars 1872 à Pondichéry], entrepreneur et colon en Indochine ; 36 ans de pratique professionnelle aux colonies. A défriché et mis en valeur de nombreuses rizières [un millier d'hectares à Myrhu sur lesquels vivent 300 familles] et pris une part active à l'œuvre colonisatrice de la France en Extrême-Orient [A construit 28 maisons locatives à Mytho. Propriétaire d'une plantation de coco. Fermier de 8 abattoirs ou marchés. Membre de la Société des études indochinoises.].

Weil, Moïse [dit Maurice] [Né le 27 novembre 1881 à Reichshoffen (Bas-Rhin)], commerçant industriel ; 29 ans de services et de pratique professionnelle, dont 14 ans aux colonies, 4 campagnes, conseiller du commerce extérieur. A organisé au Tonkin le commerce de cuirs et celui des articles de jonc [Directeur à Hanoï de la Cie d'exportation d'Extrême-Orient. Administrateur délégué de la Cie industrielle du Tonkin. Co-fondateur de l'Office général de main-d'œuvre (OGMIC)(1927). Décédé à Marseille le 27 septembre 1958].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 2 avril 1931)

Artillerie.
Chevalier

HOLSTEIN (Maurice-Joseph) [Né à Toulouse, le 20 janvier 1895], lieutenant d'artillerie coloniale du groupe de l'Indochine ; 15 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité ⁴². [Au service de l'exploitation de la Compagnie des Chemins de fer du Midi (1921-1925), puis aux Chemins de fer de l'Indochine à Saïgon (déc. 1926) et ensuite à Hanoï (1934). Marié à Hanoï, en 1940, avec Madeleine Carmagnolas (ci-dessous).]

M. Ohl (Camille, Bernard, Eugène, Jean).
Né le 17 avril 1880 à Bayonne.
Chevalier de la Légion d'honneur du 26 juin 1915.

⁴² Holstein (Maurice-Joseph) : sous-lieutenant du 10^e groupe de campagne d'Afrique, observateur à l'escadrille 36 : observateur hors ligne, d'un dévouement et d'une énergie remarquables. Depuis deux mois, a accompli plus de 20 liaisons d'infanterie ; est rentré à maintes reprises avec un avion atteint par le feu des mitrailleuses. Le 24 septembre 1918, au cours d'une mission photographique, a été attaqué par trois avions de chasse. Grièvement blessé au cours du combat, a continué à tirer jusqu'à ce que ses adversaires abandonnent la lutte (*JORF*, 11 janvier 1919).

Croix de guerre avec palme (1919) : citation à l'ordre de l'armée (*J.O.* du 26 avril 1919) pour la belle conduite et la façon dont il a dirigé le sauvetage de ses hommes lors du torpillage par un sous-marin ennemi, le 12 juillet 1917, du bâtiment qu'il commandait.

Officier de la Légion d'honneur du 23 avril 1931 (min. Marine) : capitaine de corvette de réserve. 5 *bis*, rue Amiral-Page, Saïgon (Cochinchine).

Chef du service du pilotage (*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juillet 1931).

Décédé le 13 janvier 1947.

SUR LES BORDS DE LA RIVIÈRE CLAIRE
UNE GRANDE FÊTE EN PROVINCE
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1931)

M. le résident supérieur au Tonkin Tholance,
délégué de M. le gouverneur général p. i. Robin,
remet la croix de la Légion d'honneur à monsieur Nguyễn-huu-Tiêp

Une grande fête s'est déroulée dimanche à Bach-Hac dans la moderne et somptueuse demeure que M. Nguyễn-huu-Tiêp vient de faire édifier sur les bords de la rivière Claire.

De très nombreuses invitations avaient été lancées à Phu-Tho, à Vinh-Yên, à Phuc-Yên, à Hanoï, qui s'adressaient aux plus hautes personnalités. aux plus hauts mandarins, à la société française comme à celle annamite en sorte que, après avoir dépassé les différents chefs-lieux où la gendarmerie et la garde indigène assuraient un ordre parfait, après avoir franchi, à hauteur du pont de Viêtri un arc de triomphe monumental élevé en l'honneur de M. le gouverneur général et de M. le résident supérieur, on s'engageait dans l'étroite rue de Bac-Hac où toute la population annamite du petit centre était menacée, toute joyeuse et étonnée d'une si considérable animation. C'était pour trouver, au seuil de la demeure en fête, avec le plus aimable accueil, une société des plus choisie et, parce qu'il y avait beaucoup de dames et de jeunes filles, des plus élégante.

M. Nguyễn-huu-Tiêp, ancien vice-président de la Chambre des représentants du Peuple du Tonkin, membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine allait recevoir la croix de la Légion d'honneur.

D'où cette foule d'invités ; d'où ces drapeaux, ces étendards claquant au vent ; d'où cette foule campagnarde en liesse qui ne sera pas écartée des agapes.

M. le gouverneur général p. i. Robin, retenu encore à la chambre par une légère indisposition, consécutive à l'ablation d'un kyste, dut, au dernier moment déléguer M. le résident supérieur au Tonkin Tholance pour aller présider la cérémonie. Mais M^{me} Robin, qu'accompagnait M^{me} Graffeuil, tint à venir se mêler aux invités de marque et apporter à M. Nguyễn-huu-Tiêp ainsi qu'à sa famille un témoignage d'estime et de sympathie.

Les photographes ne manquaient pas : plus exacts que nous, ils réuniront sur leurs clichés tous les membres de cette belle assistance, dans laquelle — rappelons nos souvenirs — figuraient M. le président de la chambre à la cour d'appel de Hanoï, président titulaire du conseil du contentieux Préau ; S.E. Hoang-trong-Phu, tông-dôc de Ha-Dong ; M. le recteur d'académie directeur de l'Instruction publique en Indochine ; M. l'avocat général et M^{me} Meneault ; M. l'administrateur, résident-maire et M^{me} Guillemain ; M. le directeur local de la Santé et M^{me} de Raymond ; M. S. Long, directeur du Crédit foncier ; M. Darles, inspecteur général des agences de l'U. C. I. A. en Indochine ; M. le lieutenant-colonel Debas, commandant la Légion ;

M. l'administrateur, M^{me} Bouchet, leur belle-fille et fille ; M. l'administrateur Passano, résident de France à Phu-Tho ; M. Brunelière, administrateur délégué de la Société Immobilière [Hôtel Métropole] ; M. l'administrateur chef de cabinet et M^{me} Virgitti ; M. et M^{me} Jean Pierre Bona ; M. et M^{me} Robert Beau ; M. et M^{me} Clavé ; M. et M^{me} Pascalis ; M. et M^{me} Dassier ; M. et M^{me} Friestedt ; M^e Mayet ; M. Farreras, délégué au Conseil des intérêts économiques du Tonkin, et sa famille, etc., etc. M. le résident supérieur Tholance, prenant la parole dans les beaux, clairs et frais salons du rez de chaussée, sut, en une improvisation heureuse, retracer la carrière laborieuse du nouveau chevalier.

M. Nguyễn-huu-Tiêp doit à lui seul, à son énergie, à sa persévérance, sa formation : il s'est lancé hardiment dans les travaux ; il a mené à bien au Tonkin comme dans le Nord Annam les entreprises qui lui étaient confiés. Ainsi il s'est créé une situation en vue.

Nul ne l'envia, au contraire ; les suffrages de ses compatriotes l'ont envoyé siéger naguère à la Chambre des représentants du peuple ; l'an passé au Grand Conseil des intérêts économiques.

Parvenu à l'aisance, M. Nguyễn-huu-Tiêp prouva son bon cœur : il donna, il donna très généreusement aux heures de disette, au lendemain des catastrophes notamment.

Connaissant tout cela, M. le résident supérieur au Tonkin Tholance se félicite d'être chargé par le gouvernement de remettre à M. Ng.-huu-Tiêp, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

L'assistance applaudit. M. Ng.-huu-Tiêp remercie en quelques mots aimables et le représentant de la France qui s'est dérangé et toutes les personnalités françaises et annamites qui ont bien voulu répondre à son invitation.

Une coupe de champagne est vidée : au dehors le jeu d'échecs vivant est disposé : il occupera agréablement les instants jusqu'à l'heure du banquet. Auparavant, madame Ng.-huu-Tiêp fera les honneurs de sa maison : on monte au premier étage où le grand hôtel Métropole a dressé les deux cents couverts ; les lieux sont vastes, frais, aérés, et par les larges baies ouvertes on admire la rivière Claire au coucher du soleil. À l'étage supérieur, une immense terrasse coiffe la maison : il y fait délicieux. C'est là que Métropole servira le cocktail ; c'est là qu'une sélection de l'orchestre de Métropole fera danser après dîner.

Huit heures, voilà les deux cents convives réunis par sympathie dans la salle de banquet. Français et Annamites sont mêlés : la plus charmante cordialité s'établit, tandis qu'une armée de boys, de ces boys si bien stylés, sous la direction des deux gérants du grand hôtel hanoïen, sert un menu délicat.

Une fanfare coupe de temps en temps les conversations : il n'y aura ni toasts ; ni discours ; et l'on peut remarquer combien M. et M^{me} Ng.-huu-Tiêp, qui ont organisé cette réception grandiose, sont heureux de la joie très franche de leurs invités.

Recevoir au loin, si nombreuse assistance n'était pas chose aisée, mais tout avait été si bien réglé, M^{me} Ng.-huu-Tiêp et sa famille veillant constamment à tout, que la fête fut parfaite, dans un décor où l'électricité vint ajouter sa claire parure, et les panktas [sic] habillés de kaki aux bordures rouges retiennent bien des suffrages. La jeunesse dansa avec entrain.

Mais les heures coulèrent vite, trop vite au gré de tous.

Il fallut cependant prendre congé de M^{me} et de M. Ng.-huu-Tiêp, de leur entourage

Chacun, en renouvelant au nouveau chevalier ses plus sincères félicitations, tint à remercier M. et M^{me} Ng.-huu-Tiêp de leur parfait accueil, de la belle fête, si bien réussie donnée à Bac-Hac le 26 avril 1931.

Remise au Président de la République des insignes de grand maître de l'ordre national de la Légion d'honneur.

(Journal officiel de la République française, 25 juin 1931)

Le général Dubail, grand chancelier de la Légion d'honneur, s'est présenté, le 13 juin 1931, au palais de l'Élysée.

Il a remis officiellement le grand collier de l'ordre national de la Légion d'honneur, ainsi que les insignes de grand'croix à M. Paul Doumer, président de la République, qu'il a reconnu, en cette qualité, comme grand maître de l'ordre, conformément à l'article 2, titre 1^{er}, du décret organique de la Légion d'honneur en date du 16 mars 1852 [Gouverneur général de l'Indochine (1897-1902)].

NÉCROLOGIE

Stanislas Simon

(Le Temps, Le Journal des débats, Le Figaro, 18 juillet 1931)

On annonce la mort de M. Stanislas Simon, commandeur de la Légion d'honneur, président du conseil d'administration de la Banque de l'Indochine.

Selon ses dernières volontés, ses obsèques ont eu lieu vendredi 17 juillet dans la plus stricte intimité.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine marchande

(Journal officiel de la République française, 10 août 1931)

Officier

Estier (François-Léon-Adolphe-Henri), gérant de l'entreprise de chargement de navires Estier frères et Cie [STIM]. Chevalier du 9 février 1923. [Administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine (LUCIA) et de la Société coloniale de grands magasins (Hanoï, Saïgon).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la République française, 12 août 1931)

(Le Temps, 12 août 1931)

Chevaliers

Lecat (Paul-Joseph-Pierre)[Petit-fils de Paul Lecat, administrateur des Messageries maritimes (ci-dessus)], ingénieur à Paris ; 24 ans 1/2 de pratique industrielle [Polytechnicien, ingénieur des ponts et chaussées. Directeur à la Compagnie générale d'électricité (1931). Administrateur (et futur président) de l'Union commerciale indochinoise et africaine (comme neveu de Joseph Vigne et époux de sa cousine Suzanne Vigne)].

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

(*Les Annales coloniales*, 13 août 1931)
(*Journal officiel de la République française*, 14 août 1931)

LA PROMOTION DES COLONIES

Sont promus dans l'ordre national de la Légion d'honneur :
Au grade d'officier (au titre civil)

M. Dain Marie-Sylvestre-Félix-Daniel premier président de la Cour d'appel de Saïgon.
Chevalier du 10 août 1922.

M. Sauvaire de Barthélémy François-Pierre, ancien explorateur et colon en Indochine.
Chevalier du 20 novembre 1914. A rendu des services éminents à la colonisation française en Indochine, président de la Commission de propagande de la Fédération française des anciens coloniaux. [Ancien concessionnaire du port de Cam-ranh.]

Au grade de chevaliers (au titre civil)

M. Barry Pierre-Henri-Édouard-Paul*, ingénieur 40 ans de services et de pratique professionnelle dont 15 ans aux colonies, 4 campagnes. Ex-directeur de la Cie française des tramways à Saïgon. Propriétaire-colon en Indochine.

M. Bary Benoît-Eugène-Raphaël-Gaston, administrateur des services civils du l'Indochine, 24 ans, 7 mois de services dont 15 ans 10 mois aux colonies, 5 campagnes. Une citation.

M. Berner Édouard, sous-inspecteur de la Garde indigène de l'Indo-Chine, 40 ans de services dont 38 ans aux colonies ; 6 blessures un service commandé. Médaille militaire.

M. Campi Charles-Antoine, chef du service de la Marine marchande à Saïgon. 27 ans, 7 mois de services dont 20 ans, 8 mois aux Colonies. Une campagne.

M. Collet Herman-Marcel-Jean, avocat général près la cour d'appel de Saïgon. 27 ans 11 mois de services.

M. Courly Lucien, ancien contrôleur principal des Douanes et Régies de l'Indochine, commis à l'Agence générale des colonies. 37 ans 10 mois de services dont 22 ans 10 mois aux colonies.

M. Desrues Albert-Jean, professeur de Lycée. 35 ans 8 mois de services, 5 campagnes. Précepteur de l'Empereur d'Annam.

M. Dioque Félix-Joseph, contrôleur général de la Sûreté en Indochine. 26 ans de services dont 21. ans 9 mois aux colonies. 1 campagne.

M. Ferrand Alfred-Joseph-Marie [Paramé, 11 janvier 1871-? 19 janvier 1945], administrateur des services civils de l'Indochine [Résident maire de Tourane]. 32 ans 1 mois de services, dont 25 ans aux colonies. 2 campagnes,

M. Haudebert Marie-Louis-Christian, administrateur des services civils de l'Indochine. 29 ans 11 mois de services, dont 17 ans 10 mois aux colonies. 5 campagnes.

M. Lacaze Ernest-Jules-Étienne, administrateur de sociétés [Marseillaise d'outre-mer*], 26 ans, 8 mois de services, dont 20 ans 7 mois aux colonies. 3 campagnes, président de la chambre de commerce de Saïgon.

M. Lemai Louis-Auguste, ingénieur en chef des Travaux publics du Tonkin, 30 ans 1 mois de services dont 19 ans 8 mois aux colonies. 5 campagnes.

M. Loye Auguste-Désiré, avocat défenseur, procureur de la République p. i. à Mytho (Cochinchine), 41 ans 7 mois de services et de pratique professionnelle dont 28 ans 6 mois aux colonies. 4 campagnes. Services distingués dans la magistrature et au barreau en Indochine. Propagandiste actif en faveur de la mutualité agricole indigène.

M^{me} Vassal, née Candler (Gabrielle-Maud), femme de lettres ; 27 ans de pratique professionnelle, dont 8 ans aux colonies. Publiciste coloniale. S'est consacrée à des œuvres d'assistance aux colonies [Épouse du docteur Joseph-Jean Vassal. Auteur de *Trois ans en Annam*.].

Au grade d'officier (au titre indigène)

M. Do Quang Tru, délégué administratif à Caïbe-Mytho (Indochine). Chevalier du 29 juin 1922.

Au grade de chevalier (au titre indigène)

Bui Thanh Van, interprète en Indochine ; 31 ans de services.

Cao Van Sen, ingénieur des arts et métiers ; 23 ans de services et de pratique professionnelle, 5 campagnes. Par la culture intellectuelle qu'il a su acquérir et par la situation qu'il s'est créée dans la métropole, collabore activement à l'expansion de la civilisation française dans le milieu annamite.

Chan Nak suppléant du ministre de la Justice au Cambodge; 22 ans de services.

Chao Khan Pan, chaumuong principal au Laos (Indochine) ; 40 ans de services.

Do Van Diem, doc phu su en Cochinchine ; 32 ans de services.

Khuong Kim Tho, phu en retraite, juge de paix en Indochine ; 32 ans de services.

Mai Van Bien, commis principal des Douanes et Régies en Indochine ; 38 ans 3 mois de services.

Ngo Dinh Khoi, tong doc en Annam, 21 ans de services.

Nguyễn Khoa Ky, tong doc en Annam ; 30 ans de services.

Nguyễn Tuong Du, agent principal hors classe des services agricoles de la Cochinchine : 33 ans de services.

Nguyễn Van Bo, secrétaire hors classe des résidences au Tonkin, 29 ans de services.

Nguyễn Van Mai : né en 1857. Thuong-tho en retraite en Annam. Ancien président des la Chambre des représentants du peuple en Annam. Retraité depuis 1916 après une longue et brillante carrière dans le mandarinat. N'a cependant pas cessé d'apporter un concours dévoué au gouvernement et son aide à la population qui l'a élu pour représenter ses intérêts et faire connaître es aspirations à la Chambre des représentants du peuple de l'Annam. Décès : ?

Nguyễn Van Yen, phû honoraire en Cochinchine. 32 ans de services. A toujours été un collaborateur dévoué de l'administration française en Cochinchine.

Nguyễn Van Me, instituteur principal hors classe en Indochine ; 38 ans de services.

Poc-Hell, conseiller à la juridiction d'annulation au Cambodge; 27 ans de services.

Tran Ngoc An, médecin indochinois du cadre latéral de l'Indochine ; 21 ans de services.

Truong Van Nga, doc phu su en Cochinchine ; 33 ans de services.

S.A.R. Watchayavong Sisowath, président de la chambre des mises en accusations au Cambodge ; 20 ans de pratique professionnelle et de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de l'État français*, 14 août 1931, p. 8969)

Chabert (Georges-Louis), directeur des usines du Comptoir industriel d'étirage et de tréfilage pour métaux ; 36 ans de pratique et de services militaires dont 3 mois de mobilisation [Président de l'Indochinoise du Darlac].

Nguyễn-Van-Tri : né en 1865 à Cholon. Chevalier du 28 août 1931 (min. Colonies) : doc phu su, président d'un syndicat agricole et d'une caisse mutuelle de crédit agricole.

Raymond d'Anthoine des Brunes
(*Le Figaro*, 15 août 1931)

Nous apprenons la mort, survenue le 8 août, du comte Raymond d'Anthoine des Brunes, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, décédé, muni des sacrements de l'Église, à l'âge de quarante-deux ans, des suites de ses blessures de guerre. De son mariage avec M^{lle} Geneviève Martin du Nord, il laisse un fils, Christian.

Selon les volontés du défunt, ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 14 août, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, sa paroisse.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

[Administrateur de la Société indochinoise de commerce, d'agriculture et de finance et de la Compagnie agricole d'Annam.]

MINISTÈRE DES COLONIES

Légion d'honneur

(*Journal officiel de la République française*, 30 août 1931, p. 9595)

Chevalier

M. Gatille (Émile-Justin-Célestin), commis du territoire de Kouang-Chéou-Wan, détaché au Cambodge ; 25 ans 4 mois 26 jours de services dont 20 ans aux colonies. Fonctionnaire d'élite. S'est porté volontairement, pour étudier et construire une voie de pénétration par automobile, au travers du plateau central moï. A trouvé la mort, victime de son dévouement, le 26 mai 1931, près de Srekhtum (Cambodge), dans une région troublée.

M. Legrand, inspecteur de 2^e classe de la police de sûreté de l'Indochine ; 9 ans 11 mois 27 jours de services, dont 7 ans 6 mois 26 jours aux colonies. Fonctionnaire d'un grand mérite, toujours prêt à s'acquitter des missions les plus périlleuses. A trouvé la mort, victime de son devoir, le 8 février 1931, à Saïgon. A été cité.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'agriculture

(*Journal officiel de la République française*, 2 septembre 1931)

Officier

Garcin (Philibert-Barthélemy-Félix), président de l'Union du Sud-Est des syndicats agricoles, président de la chambre d'agriculture de la Loire ; 30 ans de services civils et militaires. Chevalier du 27 décembre 1923. Président de l'union du Sud-Est des syndicats agricoles et de la chambre d'agriculture de la Loire, vice-président de l'assemblée nationale des présidents de chambres d'agriculture, exerce dans ces différentes organisations, d'une importance considérable, une action prépondérante. Membre de nombreuses commissions et appelé à prendre part à plusieurs conférences économiques internationales, a rendu de très grands services à la cause de l'agriculture française. Titres exceptionnels. [Administrateur de la Société générale de prospection et des Caoutchoucs de Phuôc-Hoà.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 4 septembre 1931)

Officier

Grammont (*Maxime-Ernest-Hippolyte*), négociant à Paris. Vice-président de la section française à l'exposition d'Anvers. Chevalier depuis août 1923.

SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 septembre 1931)

Dans la Légion d'honneur. — Au titre du ministère des Affaires étrangères : M. Jacques Desanti, commis de chancellerie à Angora, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Jacques Desanti, qui fut autrefois à Saïgon au bureau de l'inscription maritime, est le neveu de M. Marc Desanti, le propriétaire bien connu de Dalat.

YUNNANFOU
Légion d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 septembre 1931)

Nous sommes heureux de relever sur le tableau de la croix de la Légion d'honneur au titre des réserves le nom de M. Pibouleau, lieutenant de réserve de l'artillerie, chef d'arrondissement de la Compagnie du Yunnan à Yunnanfou, ancien combattant et mutilé de la Grande Guerre.

Nos plus vives félicitations à ce nouveau chevalier qui sort avec le numéro 13.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Air
(*Journal officiel de la République française*, 26 septembre 1931)

Réserve
Officier

LANGLOIS (*Philippe-Camille-Fiorentino*), lieutenant du centre de mobilisation d'aviation n° 34 (pour ordre), aéronautique de l'Indochine ; 16 ans de services, 5 campagnes. A été cité. Chevalier du 16 juin 1920. [Société financière des caoutchoucs, Terres-Rouges, Padang, Compagnie du Cambodge, etc.]

Paul Reynaud à Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1931)

.....
Après avoir procédé à la remise de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au docteur An et à M. Pham-thon-Han, secrétaire du service judiciaire, et d'ordres coloniaux à diverses personnalités françaises et annamites, le Ministre s'est entretenu,

notamment, avec les notabilités afin qu'il lui soit présentées les questions relatives à l'état-civil indigène, à l'hygiène municipale, etc.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 8 nov. 1931, p. 11650)

Décret du 5 nov. 1931

Chevaliers

Troupes coloniales

Artillerie

HOULON (*Jacques-Paul*), capitaine, à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 16 ans de services, 5 campagnes. A été cité. [Ingénieur aux Éts Boy-Fermé de Saïgon, administrateur de la SIDEK, fondateur des Immeubles indochinois (1936), administrateur de la Société indochinoise de mécanique et d'ateliers de construction (SIMAC) à Saïgon (1938).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

Au titre des expositions internationales et des foires à l'étranger

(*Journal officiel de la République française*, 11 novembre 1931, p. 11.729)

Officier

Worms (*Édouard-Raphaël*), administrateur de sociétés à Paris [Société commerciale française de l'Indochine, Rizeries indochinoises, Rizeries d'Extrême-Orient, Grands Travaux d'Extrême-Orient (GTEO), Société immobilière du port de Saïgon...]. Chevalier du 12 août 1923. Hors concours. Membre du jury à l'exposition d'Anvers.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Air

(*Journal officiel de la République française*, 11 décembre 1931)

(*Les Annales coloniales*, 12 décembre 1931)

Chevalier

DE SIBOUR (*Jacques-Gabriel-Osmund*), pilote aviateur ; 21 ans et 11 mois de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels, engagé volontaire pour la durée de la guerre, a eu une brillante conduite aux armées qui lui valut la croix de guerre. Pilote doué de remarquables qualités de maîtrise et de sang-froid, ne cesse depuis sa démobilisation de s'adonner à la pratique de la navigation aérienne. A effectué de nombreux voyages aériens : croisière au-dessus du continent africain, tour du monde [via l'Indochine], liaison France-Djibouti-Addis-Abeba, liaison France-Chine par la Sibérie. Au cours de ses voyages a mené une propagande des plus actives et des plus fécondes en faveur de l'aviation française et a puissamment servi son prestige à l'étranger [Il repasse en mars 1933 par Saïgon à destination de la Chine et effectue en 1933- 1934 un voyage Paris-Tokyo avec retour par l'Indochine].

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 décembre 1931)

MARIAGE. — Le mariage de M. Leon Carré, inspecteur de l'Enseignement primaire franco-indigène, Croix de guerre, avec M^{lle} Paulette Laure, Aimée Brunet aura lieu le samedi 19 décembre 1931, à 17 heures.

Les témoins seront : MM Chapoulart, résident de France à Nam-Dinh, Croix de guerre ; [de Seguin des Hons, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, sous-directeur des Douanes et Régies du Tonkin](#) ; [Massimi Joseph Antoine, résident de France à Bac-Kan, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre](#) ; Lavergne Joseph, directeur de la maison Ogliastro à Haïphong.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux futurs époux.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
État-major général de l'armée
(*Journal officiel de la République française*, 26 décembre 1931)

BLANC (Jean-Jacques-Louis-Henri-Prosper)[\[polytechnicien\]](#), général de brigade adjoint au général inspecteur général du génie ; 39 ans de services, 14 campagnes. Officier du 29 décembre 1917 [\[Affecté en Indochine en 1899, il s'y occupe successivement de la voie ferrée du Yunnan, puis de l'amélioration de la navigabilité du Mékong\]](#).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Service de santé.
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1932)

Officier

MOTAIS (*François-Ernest-Alfred*), médecin commandant à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 27 ans de services, 42 campagnes. A été cité. Chevalier du 30 décembre 1914 [\[Ophtalmologue libéral à Saïgon. Ancien directeur de la clinique ophtalmologique de Cholon \(1920\).\]](#)

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Infanterie
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1932)

Chevalier

BOVIS (*Augustin-Joseph-Louis*), capitaine en Indochine ; 16 ans de services, 8 campagnes. A été cité. [\[Marié en 1927 à Marie Amélie Sauvage, sœur de Fortuné Sauvage. Directeur à Haïphong, puis Vinh des Transports maritimes et fluviaux de l'Indochine \(ancienne maison Fortuné Sauvage\).\]](#)

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Artillerie

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1932)

Chevalier

BRISSET (Louis-Émile-Victorien), capitaine, à la disposition du général commandant supérieur. des troupes du groupe de l'Indochine ; 18 ans de services, 5 campagnes. A été cité [Directeur de la Compagnie des eaux et électricité de l'Indochine à Saïgon (1930), directeur de l'usine de Haïphong de la Société indochinoise d'électricité (1935), directeur de la CEEI à Cantho (1939), puis Phnom-Penh (1941). Poursuivi par la cour de justice de l'Indochine comme ancien président de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution nationale au Cambodge (1947). Inspecteur général de la S.I.E.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la justice

(Journal officiel de la République française, 2 janvier 1932)

Chevalier

Dumarest (Léon-Henri), président du tribunal de commerce de Roanne ; 20 ans de magistrature consulaire. [Des Établissements Dumarest d'Indochine (négoce de tissus), des Scieries et fabriques d'allumettes du Thanh-Hoa, de la Société commerciale franco-chinoise...]

Gouteix (Émile-Georges) dit Goutet, avoué près la cour d'appel de Riom ; 30 ans d'exercice [administrateur des Caoutchoucs de l'Indochine.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce

(Journal officiel de la République française, 13 janvier 1932)

Chevalier

Chapuis (Charles-Clément), administrateur de sociétés à Paris : 41 ans de pratique industrielle et de services militaires [administrateur de L'Air Liquide, son représentant à la Société industrielle de chimie d'Extrême-Orient (SICEO) à Haïphong et à la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient (SOAEO).].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies

(Journal officiel de la République française, 14 janvier 1932)

Officiers

Finot (Louis), professeur honoraire au Collège de France, ancien directeur de l'École française d'Extrême-Orient en Indochine ;

Froc (Louis-Marie), missionnaire ; a collaboré activement à la création du réseau et du service météorologique de l'Indochine ;

Lochard (*André-Louis*), inspecteur général des mines et de l'industrie en Indochine.

Chevaliers

Barthélémy (Pierre), inspecteur en chef adjoint au directeur général de l'instruction publique en Indochine ; 25 ans 1 mois de services dont 9 ans 2 mois aux colonies, 5 campagnes ;

Chapoulart (Camille-Fernand), administrateur de 1^{re} classe des services civils d'Indochine [résident-maire de Nam-Dinh] ; 26 ans de services, dont 23 ans 8 mois aux colonies. — 3 campagnes. — 1 citation ;

Danais (*Alphonse-Auguste-Marie*), né le 11 juillet 1875 à Oran ; ancien ingénieur, armateur ; 35 ans de pratique professionnelle, dont 9 ans aux colonies. A organisé en Indochine les services d'une compagnie de transport par voie ferrée [Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan (1901-1918).] ;

Demange (Jean-Baptiste-Victor-Adolphe), négociant ; 36 ans de services et de pratique professionnelle, dont 33 ans aux colonies. A pris une part active au développement économique de l'Indochine ;

Durand (Eugène-Louis-Eustache-Marie), missionnaire ; 44 ans de sacerdoce, dont 38 ans aux colonies. S'est consacré à de remarquables études ethnologiques en Indochine ;

Gaye (Jean-Adrien-Louis), président du tribunal de Hanoï ; 22 ans 9 mois de services, dont 17 ans 11 mois aux colonies ;

Guerrier (Georges)[Clermont-Ferrand, 1877-Hanoï, 1947], inspecteur du travail en Indochine ; 27 ans 10 mois de services, dont 22 ans 5 mois aux colonies, 2 campagnes [administrateur des Thés sélectionnés d'Indochine à Haïphong (1935). Sauf homonymie, il semble avoir aussi été président de la Société des courses de Hanoï] ;

Héon (Georges-Eugène), chef de bureau des travaux publics de l'Indochine ; 33 ans, 3 mois de services, dont 21 ans 4 mois aux colonies, 5 campagnes, 1 citation ;

Labourdette (Pierre-Charles), inspecteur principal de la garde indigène en Indochine ; 29 ans 4 mois de services dont 23 ans 4 mois aux colonies ;

Lalaut (Albert-Émile-Marie), inspecteur adjoint des eaux et forêts en Indochine, 30 ans 6 mois de services dont 12 ans 8 mois aux colonies, 2 campagnes ;

Léopold-Léger [René-Marie-Joseph-Émile][Né le 12 février 1880], substitut du procureur général de l'Afrique équatoriale française ; 25 ans, 7 mois de services, dont 20 ans 4 mois aux colonies [Il débute sa carrière en Indo-Chine (1906-1909) et y revient sur sa demande en 1932, d'abord à Vinh-Long, puis à Hanoï où il prend sa retraite en 1940].

Mariage (Charles-Eugène)[Lille, 25 déc. 1880-Paris XV^e, 25 mars 1976], ingénieur principal des travaux publics en Indochine ; 31 ans, 4 mois de services, dont 24 ans 7 mois aux colonies ;

Prignet (Alfred-Vincent), professeur de l'enseignement privé ; 31 ans de services et de pratique professionnelle. Ancien précepteur de l'empereur d'Annam ;

Rivoal (Henri-Georges), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 22 ans 3 mois de services, dont 14 ans 3 mois aux colonies ; 5 campagnes ;

Saillenfest de Sourdeval (Victor-Henri-Marie), administrateur de 2^e classe des services civils d'Indochine ; 29 ans de services, dont 22 ans 10 mois aux colonies ;

Valette (Ernest-Simon-Philippe), administrateur de 1^{re} classe des services civils d'Indochine ; 25 ans 1 mois de services, dont 18 ans 9 mois aux colonies. 5 campagnes ;

Villeneuve (de) (Jacquot-Joseph-Julien), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 31 ans 10 mois de services, dont 22 ans 4 mois aux colonies, 2 campagnes.

Un ancien gouverneur cambodgien est radié de l'ordre de la Légion d'honneur
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 janvier 1932)

Par déclaration du Grand Chancelier de la Légion d'honneur en date du 13 octobre 1931, Nhek-Heng, ancien Gouverneur de la province de Kompong-Chnang a été exclu de plein droit de la Légion d'honneur dont il était chevalier et se voit privé définitivement du droit de porter toute autre décoration française ou étrangère ressortissant à la Grande Chancellerie.

On se rappelle que cet ancien Chaufaikhet a été condamné le 19 mai 1931 par la Cour criminelle du Cambodge à 5 ans de travaux forcés pour détournement de deniers publics qu'il détenait en raison de ses fonctions et détournement au préjudice d'une collectivité religieuse.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 19 janvier 1932, p. 671, 1^{re} col)

Chevalier (au titre civil)

Ferey (*Georges-Jean-Baptiste*), colon planteur en Indochine : 31 ans de services et de pratique professionnelle dont 28 ans aux colonies. Durant 28 ans de séjour ininterrompu en Annam, s'est révélé comme un colon modèle et a obtenu l'estime de tous.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 8 février 1932, p. 1480-1481)

(*Les Annales coloniales*, 9 février 1932)

Officiers

MM. Thai Van Toan, ministre des Finances de l'Empire d'Annam ; chevalier du 5 août 1922.

Va Van Ban, *de doc* en Annam ; chevalier du 9 janvier 1914.

Chevaliers

Ha Thuc Tuan, *tuan vu* de la province de Ha-Tinh (Annam) ; 31 ans de pratique professionnelle et de services.

In Nginn, juge indigène au Cambodge ; 24 ans de pratique professionnelle et de services.

Mai Toan Xuan, *tuan phu* au Tonkin ; 36 ans de pratique professionnelle et de services.

Nguyễn Hao Nhon, *phu* en retraite en Cochinchine ; 44 ans de pratique professionnelle et de services. Depuis sa mise à la retraite, n'a cessé de mettre son influence personnelle au service des œuvres d'intérêt général.

Nguyễn Nhu Co, secrétaire principal hors classe des résidences en Annam ; 33 ans de pratique professionnelle et de services.

Pham Duu Duc, instituteur principal hors classe en retraite en Cochinchine ; 45 ans de pratique professionnelle et de services. Consacre son activité à la mutualité et au crédit agricole.

Phan Dinh Hoe, *tuan phu* de 1^{re} classe au Tonkin ; 36 ans de pratique professionnelle et de services.

Phan Van Dai, *bo chanh* de 1^{re} classe au Tonkin ; 30 ans de pratique professionnelle et de services.

Son Xuan Hoan, commerçant au Tonkin ; 27 ans de pratique professionnelle et de services. Membre de la chambre de commerce de Hanoï.

Thao Kham Pha, *chaomuong* principal au Laos ; 37 ans de services.

To Ngog Duong, *doc phu su* en Cochinchine ; 31 ans de services.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 février 1932)

(*Les Annales coloniales*, 18 février 1932)

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 février 1932)

M. Le van Chinh, médecin de l'assistance médicale, est promu officier de la Légion d'honneur.

Hanoï

(*L'Avenir du Tonkin*, 29 février 1932)

Mariage. — Le 7 janvier 1932 a été célébré à Paris, dans la plus stricte intimité le mariage de M. Jean [Marie Théophile] Meslier [capitaine de réserve dans l'armée coloniale], planteur [directeur de la plantation de Locninh (Caoutchoucs de l'Indochine)], chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, avec mademoiselle Germaine Fleury, la charmante fille cadette de nos très estimés concitoyens madame et M. Fernand Fleury, commissaire-priseur, et sœur de notre ami, M. Fleury, brigadier des Douanes et Régies à Haïphong.

Nous adressons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur et prions leurs parents si sympathiquement connus ici d'agréer nos sincères compliments.

LÉGION D'HONNEUR

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1932)

Sont proposé comme chevaliers : M. ...

[Gabriel] Maurel [Né le 12 janvier 1882 à Cordes (Tarn)] [ancien administrateur des services civils, puis avocat et notaire à Phnom-Penh, membre de la commission municipale de cette ville], délégué du Cambodge [au conseil supérieur des colonies]. [Fait chevalier de la Légion d'honneur à une date inconnue. Figure sur la base Léonore mais dossier hors ligne.]

[Gaston] Rueff [Né le 12 juillet 1901 à Paris][ingénieur des Arts et manufactures], administrateur des Messageries fluviales [de Cochinchine.][Fait chevalier de la Légion d'honneur à une date inconnue. Figure sur la base Léonore mais dossier hors ligne.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1932, p. 7320)

Au grade d'officier

M. Dimpault (Victor-Arthur-Pierre), inspecteur des colonies. Chevalier du 11 mars 1924 [Mission en Indochine (1936)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1932, p. 7320-7321)

Au grade de chevalier.

M. Fontaine (Julien-Arsène-Adolphe), ingénieur, 26 ans de services et de pratique professionnelle dont 13 ans aux colonies, 3 campagnes. A dirigé l'exécution d'importants travaux ferroviaires en Indochine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Le Temps*, 6 juillet 1932)

Au grade de chevalier.

M. Julien Fontaine, ingénieur, directeur d'une société de construction de chemin de fer en Indochine [Cie des ch. de fer du Sud de l'Indochine (Phnom-Penh–Battambang)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1932)

Officier

Denier (Albert-Louis), médecin en chef de 2^e classe. Services actifs : 26 ans 8 mois, dont 13 ans 2 mois à la mer ; réserve : 8 ans 6 mois ; 6 campagnes. Chevalier du 31 décembre 1913 [Médecin de ville à Saïgon et Cholon. Président de la SCAMA (concessionnaire Ford)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

Infanterie

(*Journal officiel de la République française*, 23 juillet 1932)

Chevalier

BERNARD-BRULS (Raymond-Marie), lieutenant au centre de mobilisation n° 205 : 33 ans de services, 5 campagnes. A été cité. [Administrateur des Thés de l'Indochine et de la Bèn-Cui.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1932, p. 8375)

Grand-officier

M. Borduge (Félix-Marie-Marcel), ancien conseiller d'État en service extraordinaire directeur général hors cadre au ministère des finances, membre français du comité fiscal de la Société des nations, délégué du Gouvernement français pour les négociations fiscales avec les puissances étrangères. Commandeur du 13 juillet 1929 [Administrateur, représentant l'État (1931), puis président (1936-1941) de la Banque de l'Indochine, administrateur (1936), puis pdg (1940-1953) des Distilleries de l'Indochine.].

Officier

Deschamp (Narcisse Claude Joseph), administrateur délégué du Crédit industriel et commercial. Chevalier du 14 janvier 1922 [Représentant du CIC aux Charbonnages du Tonkin, puis (1936) à la Banque de l'Indochine.].

MINISTÈRE DES COLONIES

Légion d'honneur.

(*Journal officiel de la République française*, 5 août 1932, 8598-8599)

Au grade d'officier

MM. Bride (Jules-Joseph), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 19 janvier 1919, majoration de 3 ans 8 mois 15 jours pour services civils hors d'Europe. [Résumé. Tonkin p.i. 27 juillet 1933.]

Puyou de Pouvoirville (Eugène-Albert), homme de lettres. Chevalier du 11 novembre 1920. Écrivain et journaliste colonial.

Vielle (Albert-Eugène), docteur en médecine. Chevalier du 10 juillet 1918. Exerce son art en Indochine [Clinique Angier, Saïgon] depuis plus de dix ans.

Au grade de chevalier

Berthaud (Jules-Georges), ingénieur hors classe des travaux publics de l'Indochine ; 45 ans 11 mois de services, dont 5 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe, et 2 ans de majoration pour mobilisation.

Boulain (Louis-Marius-Barthélémy)[né le 20 juillet 1876 à Toulon], inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indochine ; 37 ans 8 mois 28 jours de services, dont 9 ans 2 mois 14 jours de majoration pour services civils hors d'Europe [Avis de décès : *Chantecler*, 24 mars 1935, p. 6].

Desailly (Gaston-Émile-Gustave), ingénieur hors classe des travaux publics de l'Indochine ; 47 ans 2 mois 23 jours de services, dont 8 ans 5 mois 5 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Duc (Aimé-Louis), inspecteur principal de l'enregistrement ; 43 ans 10 mois 14 jours de services, dont 8 ans 2 mois 19 jours de majoration pour services civils hors d'Europe. Chef du service de l'enregistrement en Indochine.

Fricquegnon (Henri-Auguste), chef de bureau hors classe des services civils de l'Indochine ; 39 ans 6 mois 15 jours de services, dont 7 ans 6 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans de majoration pour mobilisation.

Laborde (Jean-Albert), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 45 ans 2 mois 27 jours de services, dont 9 ans 7 mois 18 jours de majoration pour services civils hors d'Europe, et 1 an de majoration pour mobilisation.

Luu-Van-Lang, ingénieur principal des travaux publics de l'Indochine ; 32 ans 17 jours de services, dont 5 ans de majoration pour mobilisation.

Mazet (Jean-Marie), industriel ; 32 ans de services et de pratique professionnelle, dont 21 ans aux colonies. Cinq campagnes. A pris une part active au développement économique de la Cochinchine.

Moreau (Paul), avocat général près la cour d'appel d'Hanoï ; 39 ans 6 mois de services, dont 8 ans 10 mois de majoration pour services civils hors d'Europe, et 2 ans de majoration pour mobilisation.

Pierre (Alcide-Joseph-Marie), chef de bureau hors classe des services civils de l'Indochine ; 40 ans 6 mois 14 jours de services, dont 8 ans 4 mois 16 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Thiebaut (Jules-Nicolas), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 38 ans 11 mois 8 jours de services, dont 6 ans 4 mois 8 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation. Une citation.

MINISTÈRE DES COLONIES

Légion d'honneur.

(Journal officiel de la République française, 6 août 1932, 8648)

Au grade d'officier

DELMAS (Marius-Stéphen-Benoît-Just), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, chef du cabinet de M. Albert Sarraut.

MINISTÈRE DES COLONIES

Légion d'honneur.

(Journal officiel de la République française, 20 août 1932)

Chevalier

MM. Cateaux (Lucien-Paul-Henri), administrateur de sociétés ; 30 ans de services et de pratique professionnelle, dont 19 ans aux colonies. 1 campagne. Administrateur de sociétés coloniales [Denis frères, Comptoirs généraux de l'Indochine].

Levy (Alfred-André), payeur de 1^{re} classe de la trésorerie de l'Indochine ; 43 ans de pratique professionnelle et de services, dont 5 ans 11 mois 15 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Silice (Auguste-Léopold), directeur de l'école des arts cambodgiens en Indochine ; 40 ans 1 mois de pratique professionnelle et de services, dont 3 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation. 2 citations, j, blessure. Médaille militaire.

Chevalier (au titre indigène)

MM. Bui Phat Tuong, tuân-phu au Tonkin ; 37 ans de pratique professionnelle et de services.

Do Dinh Thuat, ancien maréchal militaire annamite ; 50 ans de services et de pratique professionnelle. A fourni une longue et loyale carrière.

Nguyễn Van Tham, doc phu su en Cochinchine ; 31 ans de services.

Nguyễn Van Tra, secrétaire principal hors classe au Cambodge ; 33 ans de pratique professionnelle et de services. [Décédé le 4 août 1932 à Pnom-Penh. Remise posthume (*La Dépêche d'Indochine*, 26 septembre 1932.).]

Légion d'honneur
(*L'Alliance franco-annamite*, 29 août 1932)

Par décret du 20 juillet, sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur, les militaires des réserves dont les noms suivent, en service en Indochine :

Au grade d'officier

Gallin (Lucien-Joseph Élie)[polytechnicien, chef du Service radiotélégraphique de l'Indochine], lieutenant-colonel A.C. 33 ans de services, 10 campagnes. Chevalier du 11 juillet 1920. A été blessé et cité.

La promotion de l'[Exposition coloniale](#)
(*Journal officiel de la République française*, 22 octobre 1932)
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1932)

GRAND-CROIX

MM.

Boussenot Georges-Tony. — Journaliste. Président du Syndicat de la presse coloniale. Officier du 3 janvier 1925. Ancien député de la Réunion. Délégué élu de Madagascar au Conseil supérieur des colonies. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : Président de la Classe 100. [Administrateur des Hévéas de Cochinchine (1925) et de la Sucrierie et raffinerie de Cochinchine (Phumy)(1926).]

Schwob Georges-Julien. — Industriel. — Président et administrateur de sociétés. Grand officier du 12 août 1923, 3 ans 10 mois de pratique professionnelle dans les Territoires français d'outre-mer. Participation particulièrement éminente à l'Exposition coloniale de 1931, en qualité de président général de la Section métropolitaine.

GRAND OFFICIER

MM.

Bernard *Fernand*-Abraham. — Colonel d'artillerie coloniale en retraite [président des Caoutchoucs de l'Indochine et des Messageries fluviales de Cochinchine, représentant de ces dernières dans diverses sociétés]. Commandeur du 4 avril 1908. — Ancien président de la Commission de délimitation franco-siamoise. Services éminents rendus à la cause coloniale française en Indochine.

Guesde Mathieu-Théodore-*Pierre*. — Résident supérieur en Indochine en retraite. Commandeur du 12 août 1923. — Très brillants services en Indochine. — Ancien membre de la Commission de délimitation de la frontière siamoise. Participation éminente à l'Exposition coloniale de 1931. — Commissaire de l'Indochine.

Pasquier *Pierre-Marie*-Antoine. — Gouverneur général des Colonies. Commandeur du 30 avril 1920. Majoration de 1 an 5 mois pour services civils hors d'Europe.

Gouverneur général de l'Indochine. Très grands services rendus à l'œuvre et à l'influence françaises en Extrême-Orient.

COMMANDEUR

MM.

Bernard Noël-Pierre-Joseph-Léon. — Directeur général des Instituts Pasteur d'Indochine. Officier du 16 juin 1920. Majoration de 2 ans pour services civils hors d'Europe. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 ; vice-président du jury de la Classe 16.

Blanchard de la Brosse Paul-Marie-Alexis-Joseph. — Résident supérieur. Officier du 16 août 1926. Majoration de 10 mois pour services civils hors d'Europe. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 en qualité de directeur de l'Agence économique de l'Indochine à Paris.

Boussenot Georges-Tony. — Journaliste. Président du Syndicat de la presse coloniale. Officier du 3 janvier 1925. Ancien Député de la Réunion. Délégué élu de Madagascar au Conseil supérieur des colonies. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : Président de la Classe 100 [Administrateur des Hévéas de Cochinchine (1925) et de la Société sucrerie et raffinerie de Cochinchine (Phumy)(1926) et de la Cie indochinoise des mines (1929)].

Chaplain René-Edmond-Louis-Almire. — Inspecteur général des Eaux et Forêts. Officier du 15 novembre 1923. Ancien chargé de mission en Indochine, et aux Indes. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : Pavillon des Eaux et Forêts (Ministère de l'Agriculture).

Fontaine Auguste-Raphaël. Industriel [SFDIC]. — Officier du 28 septembre 1920. — Depuis son arrivée au Tonkin, en 1886, a consacré toute son activité au développement économique de l'Indochine. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : président du bureau du Groupe I.

Jeanbrau Louis-Paul. — Trésorier-payeur de la Cochinchine [1928-1934]. Officier du 29 décembre 1922 ; majoration de 2 ans 5 mois pour services civils hors d'Europe. Services éminents rendus dans les diverses fonctions qu'il a occupées en Indochine.

Le Gallen Joseph Maurice. — Gouverneur général honoraire des Colonies. Officier du 9 janvier 1923. Services éminents rendus à la cause coloniale. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Loupe Léon-Albert [1871-1942]. — Industriel. — Président de la Chambre syndicale des fabricants et constructeurs de matériel pour chemins de fer. Administrateur de sociétés [adg Fives-Lille, son représentant aux Sucreries et raffineries de l'Indochine, etc.]. Officier du 23 février 1927. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : Président de la Classe 31 b et vice-président de jury.

OFFICIERS

MM.

Allègre Louis-Léon-Marius-Robert. — Administrateur de sociétés [Air-Asie (1928-1930), puis Air-France (1933)]. Chevalier du 16 juin 1920. Administrateur d'une compagnie de navigation aérienne reliant la France à l'Indochine. Compte plus de 1.200 heures de vol sur cette ligne de navigation aérienne franco-coloniale.

Allègre Robert-Édouard-Maurice. — Journaliste. Chevalier du 30 janvier 1916. A fait campagne au Tonkin, au Tchad, au Gabon et au Cameroun. Gravement blessé pendant la conquête du Cameroun.

Allys Eugène-Marie-Joseph. — Évêque de Hué. Chevalier du 5 février 1921. 56 ans de séjour ininterrompu en Annam ; a attaché son nom aux premières années de la colonisation française en Annam.

André Auguste-Henri. — Contrôleur civil du Maroc hors cadres. Chevalier du 29 août 1923. — Majoration de 1 an 10 mois pour services civils hors d'Europe. A servi au

Maroc et en Indochine. Commissaire de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances à l'Exposition coloniale de 1931.

Aubertet Émile. — Sculpteur. Chevalier du 12 août 1923. Participation active à l'Exposition coloniale de 1931 : Section de l'Indochine.

Aubry de la Noë, *Louis-Antoine-César*. — Gouverneur honoraire des Colonies. Chevalier du 25 janvier 1912. Services distingués rendus à la colonisation au cours d'une longue carrière en Indochine. [Président des Charbonnages d'Along et Dong-Dang, administrateur de la Société minière La Barytine et des Charbonnages de Ninh-Binh (filiales du groupe Fommervault)]

Auvergne, Jean-Calixte-Alexis. — Résident supérieur en retraite. Chevalier du 2 janvier 1893. Majoration de 3 ans 4 mois pour services civils hors d'Europe. Ancien haut fonctionnaire de l'Administration indochinoise.

Bouvier René. — Administrateur de sociétés [Papeteries de l'Indochine, SFFC...]. Chevalier du 12 août 1923. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931 : Classe 101 a.

Bramel Marie-Louis. — Administrateur de sociétés [Compagnie du Cambodge (1927-1955)]. Chevalier du 10 août 1922. Ancien administrateur des Services civils de l'Indochine. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931.

Brisset Paul-Léon. — Administrateur de sociétés. Chevalier du 4 décembre 1902. A servi comme officier de Marine au Tonkin et au Sénégal, où il a rendu des services particulièrement appréciés.

Colin Georges. — Colon en Indochine. Chevalier du 2 août 1923. Au Cambodge depuis 1896, y personnifie le type du colon modèle. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Dabadie Henri-Célestin-Louis. — Artiste peintre. (Chevalier du 31 octobre 1912. A dirigé l'École des Beaux-Arts d'Indochine. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931. Palais des Beaux-Arts.

Delamarre Paul-Émile-Désiré [1878-1956]. — Administrateur de 1^{re} classe des Services civils de l'Indochine. Chevalier du 12 août 1923. — Majoration de 2 ans 3 mois pour services civils hors d'Europe. [Inspecteur général du Travail en Indochine](#).

Devé Maurice-Arsène. — Administrateur des Services civils de l'Indochine. Chevalier du 2 août 1923. Majoration de 2 ans 7 mois pour services civils hors d'Europe. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Eutrope Eugène-Henry-Roger. — Résident supérieur en Indochine. Chevalier du 12 août 1923. Majoration de 3 ans pour services civils hors d'Europe. Gouverneur p. i. de la Cochinchine.

Freyenet Charles-Étienne. — Administrateur de sociétés. — Chevalier du 12 août 1923. Quinze années de pratique professionnelle en Indochine. Participation à l'Exposition coloniale de 1931. Membre du jury, Classe 31.

Friès Jules. — Résident supérieur honoraire. Chevalier du 9 janvier 1923. Majoration de 1 an 7 mois pour services civils hors d'Europe. — Services distingués rendus à la colonisation au cours d'une longue carrière en Indochine. [Résumé p.i. en Annam 20 mai-12 septembre 1922 et 25 janvier-4 août 1927. Résumé en Annam 5 août 1927-31 décembre 1928.]

Krautheimer Jean-Félix. — Gouverneur des colonies. Chevalier du 19 juillet 1925. — Majoration de 1 an 4 mois pour services civils hors d'Europe. — Gouverneur de la Cochinchine.

Labbé *Joseph*-François. — Industriel en Indochine. Chevalier du 28 septembre 1920. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Mazet Émilien-Adrien-Marie. — Industriel. — Négociant. — Chevalier du 12 août 1923. — Depuis 36 ans, consacre son activité au développement économique de l'Indochine. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Montbrial (de) Magloire-Jean-François. — Chef de bureau des Services civils de l'Indochine en retraite. Chevalier du 12 août 1923. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Perpignani Nicolas-Gabriel-Marie. — Ingénieur des Arts et Manufactures. — Chevalier du 12 août 1923. A exécuté de nombreux travaux dans les Territoires français d'outre-mer. — Exposant à l'Exposition coloniale de 1931. [Administrateur délégué à Paris des Ciments Portland artificiels de l'Indochine, administrateur de leurs filiales Chaux hydrauliques du Lang-Tho et Société indochinoise du ciment fondu Lafarge. En outre administrateur délégué de la Société de constructions civiles et industrielles.]

Schwob Edmond-Robert. — Administrateur de sociétés. — Chevalier du 27 janvier 1912. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : vice-président de la Classe 80.

Silvestre Achille-Louis-Auguste. — Résident supérieur en Indochine, Chevalier du 9 janvier 1923. Majoration 2 ans 5 mois pour services civils hors d'Europe. — Résident supérieur au Cambodge.

Tardieu Victor-François. — Directeur de l'École des Beaux-Arts de l'Indochine. Chevalier du 20 octobre 1911. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : membre du jury des Beaux-Arts.

CHEVALIERS

MM.

Amaury Henry-Gervais. Ancien vice-président de la Fédération française des anciens Coloniaux, 50 ans 5 mois de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans 3 mois dans les Territoires français d'outre-mer. A fait campagne au Tonkin de 1885 à 1887. Depuis 1888, s'est activement consacré à la propagande en faveur des Colonies.

Antoni Charles-Lucien. — Inspecteur des Douanes et Régies de l'Indochine. 44 ans 11 mois de services dont 6 ans 7 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration pour mobilisation. Participation active à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Ardenne de Tizac (d') Charles. — Industriel 25 ans 11 mois de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans 2 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. 4 campagnes. Ancien fonctionnaire en Indochine. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931.

Bal Pierre-Joseph. — Inspecteur des Forêts de l'Indochine en retraite. 47 ans 10 mois de services et de pratique professionnelle, dont 8 ans 10 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Longue carrière dans l'Administration des Forêts de l'Indochine.

Baudenne Antoine-Charles. — Administrateur des Services civils de l'Indochine en retraite. 42 ans de services et de pratique professionnelle, dont 6 ans 5 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Services distingués rendus à la colonisation française, tant en Indochine comme fonctionnaire en activité que, depuis sa mise à la retraite, par la propagande.

Bernay Henri-Joseph. — Administrateur des Services civils de l'Indochine. 37 ans de services, dont 7 ans 5 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Services distingués rendus à la colonisation dans l'exercice de ses fonctions.

Berthoin Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Augustin. — Négociant, ancien industriel [tannage, teinture et lissage à Grenoble]. 54 ans de services et de pratique professionnelle, dont 18 ans dans les Territoires français d'Outremer. Figure parmi les premiers industriels établis en Indochine [usine de jaune d'œuf et d'albumine, puis usine à papier de bambou à Vietri]. Ancien membre de la chambre de commerce et du conseil municipal de Haïphong.

Bleton Henri-André-Félix. — Négociant. 41 ans de services et de pratique professionnelle, dont 39 ans dans les Territoires français d'outre-mer. 2 campagnes. 1 blessure. — 1 citation. Personnalité marquante du commerce indochinois.

Bloc Léon-Lucien. — Journaliste. — 45 ans de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans 4 mois dans les Territoires français d'outre-mer. Campagne en Cochinchine en 1890. Propagande active en faveur de l'Exposition coloniale de 1931.

Brunet Alexis. — Agent général de compagnie de navigation en Indochine [Chargeurs réunis]. 25 ans de services et de pratique professionnelle dans les Territoires français d'outre-mer. 3 campagnes. Personnalité marquante du milieu économique indochinois.

Casanova André. — Capitaine des flottilles de l'Indochine en retraite. 48 ans de services et de pratique professionnelle, dont 9 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Pondant un séjour consécutif de 20 ans en Indochine, a rendu de grands services dans l'exercice de ses fonctions.

Cazaban Louis-Joseph. — Artiste peintre. 40 ans 3 mois de services et de pratique professionnelle. 2 campagnes. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Champanhet Amédée-Florentin. — Directeur de sociétés en Indochine [Est-Asiatique français/Cie asiatique et africaine]. 29 ans de services, de pratique professionnelle et de fonctions consulaires dans les Territoires français d'outre-mer. A rendu à la Fédération indochinoise des services éminemment appréciés.

Charles (Mme) née Bouisson-Marie-Claudine-Jeanne. — 30 années, dont 10 dans les Territoires français d'outre-mer, consacrées à la propagande, en faveur des Colonies et aux œuvres sociales et de protection de l'enfance. A rendu des services éminents auprès de S. M. l'empereur d'Annam.

Cosserat Henri-Victor-Joseph. — Colon en Indochine. 42 ans de services et de pratique professionnelle dont 30 ans dans les Territoires français d'outre-mer. — 1 campagne. Type du colon modeste et travailleur, qui a grandement contribué à la pénétration de la colonisation française en Annam.

Cottin Raoul-Victor-Charles. — Industriel. 25 ans 6 mois de services et de pratique professionnelle. 5 campagnes. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : travaux d'électrification de la Section de l'Indochine.

Coufinhal Joseph-François. — Inspecteur honoraire des forêts de l'Indochine. 52 ans de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 9 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Longue carrière dans l'Administration des Forêts en Indochine, où il a rendu des services distingués.

Courtinat Auguste. — Administrateur de sociétés, 51 ans 9 mois de services et de pratique professionnelle, dont 35 ans dans les Territoires français d'outre-mer, Ancien colon en Indochine. A largement contribué dans le domaine commercial ou agricole au développement de la colonie.

Cousin Élie-Gustave-Narcisse. — Ingénieur. 35 ans de services et de pratique professionnelle, dont 13 ans 2 mois dans les Territoires français d'outre-mer. 4 campagnes. — A pris une part active au développement économique de l'Indochine.

Coytier Armand-Louis. — Percepteur en retraite. 52 ans 8 mois de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Comme officier d'infanterie de marine, a fait campagne et a été blessé au Soudan en 1886. A appartenu ensuite pendant 8 ans à l'administration indochinoise.

Cressent Marie-Joseph-Pierre-Emmanuel. — Avocat général en Indochine. 41 ans 1 mois de services, dont 7 ans 4 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. A accompli en Indochine une œuvre juridique considérable en codifiant les coutumes laotiennes.

Delacour Jean-Théodore. — Explorateur. Chargé de mission. — 23 ans de services et de pratique professionnelle dont 3 ans 9 mois dans les Territoires français d'outre-mer. 6 campagnes. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Delahaye Honoré-Albert. — Administrateur de société. 25 ans 5 mois de services et de pratique professionnelle. — 5 campagnes, 1 citation. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Dollfus Robert-Philippe-Ferdinand. — Assistant au Muséum d'histoire naturelle. 31 ans 11 mois de pratique professionnelle et de services, dont 5 ans de majoration pour mobilisation. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Dreyer Victor-Valentin. — Archevêque, délégué du Saint-Siège en Indochine. 40 ans de Sacerdoce, dont 6 ans 8 mois dans les Territoires français d'outre-mer. Pendant 46 ans, tant dans les colonies françaises qu'à l'étranger, a été un bon artisan de l'expansion française.

Dronnet Jean-Baptiste. — Missionnaire catholique. 67 ans de sacerdoce dont 49 ans dans les Territoires français d'outre-mer. Pendant un séjour ininterrompu de 49 années au Tonkin, a su se faire hautement apprécier de la colonie européenne et de la population indigène.

Dumortier Isidore-Marie-Joseph. — Évêque de Saïgon. — 43 ans 5 mois de sacerdoce, dont 33 ans 9 mois dans les territoires français d'outre-mer. Éminent artisan de l'influence française en Indochine.

Duval Ernest-Albert. — Administrateur de société [Banque industrielle de Chine, S.E. Brossard et Mopin, Transports et messageries de l'Indochine (TEMI)]. — 45 ans de pratique professionnelle, dont 23 ans dans les territoires français d'outre-mer. Ancien avocat défenseur à Saïgon : a été l'un des premiers colons, a essayé avec succès la culture industrielle du riz [2.435 ha. à Cantho, exploités en association avec Valère Guéry].

Gayet-Laroche Victor. — [Né le 22 mars 1872 à Bordeaux. Arrivé au Tonkin dans les rangs du 10^e RIMA (1893-1894)] Ingénieur principal des Travaux publics de l'Indochine en retraite [(1928), puis directeur des Éts Charles Boillot, concessionnaire Peugeot à Hanoï]. 49 ans de services et de pratique professionnelle dont 8 ans 9 mois de majoration pour services civils, hors d'Europe. Services distingués rendus à la colonisation française au cours d'une longue carrière en Indochine. [Propriétaire d'une écurie de chevaux de course][Décédé le 4 avril 1937 à Saint-Médard-de-Guizières (Gironde)].

Grand-Dufay Camille. — Négociant. 28 ans de services et de pratique professionnelle. 5 campagnes. 1 citation. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : vice-président du groupe VII. Membre du jury [Administrateur de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient (1909), PDG de la Société commerciale Wm. G. Hale & Cie (1930).]

Guillemain Eugène Jean-Jacques [Le Blanc, 14 janvier 1885-† 11 janvier 1974]. — Administrateur des services civils de l'Indochine, 28 ans de services, dont 5 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation. A rendu des services signalés à la colonisation française en Indochine [Docteur en droit et en sciences économiques et politiques de l'université de Poitiers. Résident maire de Hanoï (nov. 1930-mars 1933), directeur des affaires économiques au gouvernement général (1934-1936), résident supérieur par intérim en Annam (mai 1936-avril 1937) et au Cambodge (juillet-décembre 1938), en mission chez les Mois (1939), puis directeur du Bureau foncier à Saïgon (1940-1941).].

Herrgott Valentin. — Évêque du Cambodge. 48 ans de sacerdoce, dont 42 ans dans les territoires français d'outre-mer. Au cours d'un très long séjour au Cambodge, s'est montré un excellent artisan de l'œuvre coloniale française.

Houtart Firmin-Charles-Eugène. — Industriel, 32 ans 10 mois de services et de pratique professionnelle. 5 campagnes, 1 citation. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : vice-président de la Classe 73, membre au jury. [Ancien administrateur de la Société indo-chinoise de verrerie et de produits chimiques.]

Komorowski Léon. — Employé d'administration au ministère des Colonies. 43 ans 5 mois de services, dont 9 ans 3 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. — Campagne de Tonkin en 1888. Longue carrière dans les services civils en Afrique Occidentale Française.

Lambert Léon [Charles Hippolyte][1885-1950]. — Avocat à Saïgon. 27 ans, 7 mois de services et de pratique professionnelle dans les Territoires français d'outre-mer. 4 campagnes. Bon artisan de la colonisation française en Indochine, grâce à sa connaissance approfondie des questions économiques et financières. [Administrateur de sociétés, président de la Société urbaine foncière indochinoise*.]

Latronce Martial. — Inspecteur adjoint des Forêts de l'Indochine en retraite, 51 ans 3 mois de services et de pratique professionnelle, dont 9 ans 1 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. A efficacement contribué à la mise en valeur et à la protection des forêts indochinoises.

Lawless John-Joseph-Henry. — Administrateur de sociétés. 37 ans 10 mois de services et de pratique professionnelle, dont 12 ans dans les Territoires français d'outre-mer. 4 campagnes. Ancien colon en Nouvelle-Calédonie et au Tonkin. Créateur de l'industrie moderne de la pêche sur les côtes de la Mauritanie. Participation à l'Exposition coloniale de 1931. Section de l'Afrique Occidentale).

Lefebvre de Laboulaye Paul-Ludovic-Édouard. — Administrateur de sociétés [secrétaire général de la Banque de l'Indochine]. 29 ans 4 mois de services et de pratique professionnelle. 1 campagne. Participation à l'Exposition coloniale de 1931. Membre du Comité de patronage de la Section de l'Indochine,

Lenoir Marie-Paul-François. — Médecin contractuel de l'Assistance médicale en Indochine. 40 ans de services, dont 4 ans de majoration pour services civils hors d'Europe. Longue carrière au cours de laquelle il a rendu les plus grands services dans la lutte contre les maladies endémiques en Indochine.

Leroy Alexandre-Joseph. — Entrepreneur. 43 ans de services et de pratique professionnelle, dont 31 ans dans les Territoires français d'outre-mer. Par son activité remarquable, a joué un rôle important dans le développement économique de l'Indochine.

Mann Gustave. Industriel. — 36 ans de services et de pratique professionnelle, dont 30 ans dans les territoires français d'outre-mer. Colon actif en Indochine. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931.

Manus Maurice-Louis. — Administrateur de sociétés [administrateur délégué des Eaux et électricité de l'Indochine et de l'Énergie, électrique indochinoise administrateur Indochinoise d'électricité, Tramways de l'Indochine, co-fondateur Radio-Saïgon]. 21 ans 9 mois de services et de pratique professionnelle, dont 5 ans 7 mois dans les territoires français d'outre-mer. 6 campagnes. A pris une part prépondérante au développement de l'outillage économique de l'Indochine. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (section de l'Indochine).

Marty Pierre-Jules-Joseph. — Administrateur des services civils de l'Indochine, 40 ans 7 mois de services, dont 6 ans 3 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation. Durant 18 ans de services effectifs en Indochine, a rendu des services signalés à la colonisation [Propriétaire d'une plantation d'hévéas d'une centaine d'hectares à My-Phuoc, dans la province de Biênhoà, dont il était l'administrateur.].

Millet Fernand. — Inspecteur principal des forêts de l'Indochine en retraite. 43 ans 2 mois de services et de pratique professionnelle, dont 9 ans 6 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. S'est consacré très activement, durant toute sa carrière, à la mise en valeur des forêts de la colonie. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (section de l'Indochine).

Moreau Paul. — Procureur de la République à Hanoï. — 42 ans 10 mois de services, dont 8 ans 10 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Services distingués rendus dans la magistrature coloniale.

Mottet Marc-Zélim. — Ancien colon en Indochine. — 31 ans 7 mois de pratique professionnelle, dont 21 ans dans les Territoires français d'Outre-mer. A développé en Indochine l'industrie hôtelière.

Partant Joseph-Alfred. Industriel. — 46 ans de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans dans les Territoires français d'outre-mer. A fait campagne au Tonkin de 1884 à 1886. Pionnier de la colonisation française en Indochine.

Pasquier Pierre-Albert-Marie. — Fondé de pouvoirs de banque. 47 ans 6 mois de pratique professionnelle, dont 2 ans dans les Territoires français d'outre-mer. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Passignat Marcel-Alexis. — Antiquaire à Hanoï. 30 ans de services et de pratique professionnelle dans les Territoires français d'outre-mer. — Bon artisan de la colonisation française en Indochine.

Peretti (de) Antoine. — Ancien colon en Indochine. — 60 ans de services et de pratique professionnelle, dont 47 ans 6 mois dans les Territoires français d'outre-mer. Arrivé en Indochine en 1875, compte parmi les premiers artisans de la colonisation française dans cette colonie.

Pommez Henri-Jean-Baptiste. — Administrateur des services civils de l'Indochine. 37 ans 6 mois de services, dont 7 ans 9 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine)

Pradon (*Mathieu-Joseph-Ferdinand*), négociant, président du syndicat de la droguerie ; 43 ans 8 mois de pratique professionnelle. Participation à l'Exposition coloniale de 1931 : vice-président des classes 39, 41 et 42 [Administrateur de la Société marseillaise d'outre-mer à Saïgon].

Raymond (de) Armand-Eugène-Antoine. — Directeur local de la Santé au Tonkin. — 37 ans 7 mois de services, dont 3 ans 2 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 ans de majoration pour mobilisation. A grandement contribué ou développement de l'assistance médicale au Tonkin.

Romanetti Jacques [Né le 2 août 1878 à Ajaccio. Décédé le 16 juillet 1960 à Nice]. — Administrateur des services civils de l'Indochine. 39 ans 2 mois de services, dont 8 ans 4 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation. A rendu de grands services à l'administration indochinoise pendant 25 années de séjours effectifs à la colonie [Il pantoufle en 1934 comme inspecteur-conseil des Distilleries tonkinoises à Van-Dien].

Rouquier *Emmanuel-Louis-Antoine-Joseph*. — Ingénieur. — 39 ans de pratique professionnelle, dont 1 an 7 mois dans les territoires français d'outre-mer. A construit et exploité en Indochine les premiers tramways électriques [Directeur des Tramways électriques de Hanoï pour le compte de Durand frères (1901-1905).].

Rueff Gabriel-Zacharie. — Ancien industriel. — 44 ans 8 mois de services et de pratique professionnelle. 1 campagne. Participation à l'Exposition coloniale de 1931. (Pavillon de la Ligue maritime et coloniale.)

Saint-Genis Pierre. — Brigadier de police en Indochine. 27 ans 8 mois de services, dont 1 an 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 ans de majoration pour mobilisation. Gravement blessé le 10 février 1930 dans l'exercice de ses fonctions.

Salgé François-Gustave-Martinien. — Artiste peintre. 34 ans de services et de pratique professionnelle. 3 campagnes. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Sarrut Paul-Camille-Georges. — Artiste peintre. 29 ans de services et de pratique professionnelle. 5 campagnes. — Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

Serré Georges-Louis. — Artiste céramiste. 23 ans de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans 7 mois dans les territoires français d'outre-mer. 5 campagnes. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine et Section métropolitaine).

Teissier du Cros Ernest-Gustave. — Ingénieur des Manufactures de l'État. — Administrateur de sociétés [Eaux et électricité de l'Indochine, Société indochinoise d'électricité, Société d'éclairage et d'énergie]. — 33 ans de services et de pratique professionnelle, dont 4 ans dans les Territoires français d'outre-mer. — 4 campagnes. A participé efficacement à la mise en valeur de l'Indochine.

Vieillard Paul-François. — Ingénieur principal des Services de l'Agriculture de l'Indochine.

Ville. — Administrateur de société coloniale [Indochine].

Nguyễn-TRI-PHO : né le 16 février 1847 à Nam-Chon (Saïgon). Chevalier du 21 octobre 1932 (min. Colonies) : interprète principal en Indochine, en retraite.

LÉGION D'HONNEUR
PROMOTION DE L'EXPOSITION COLONIALE DE VINCENNES
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1932)

OFFICIERS

Devies Maurice-Désiré. — Administrateur de sociétés [administrateur de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan (1922), vice-président du Crédit foncier colonial (1924) et des Plantations de Kratié (1927), administrateur de la Compagnie des chemins de fer du Sud de l'Indochine (1929) et de la Banque franco-chinoise (1930).]. Chevalier du 20 septembre 1920. Exposant à l'Exposition coloniale de 1931 : Classes 59 B et 61.

HANOÏ
LA LÉGION D'HONNEUR À UN SAINT HOMME
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 octobre 1932)

Voici encore une bonne nouvelle, et d'importance ! Le R. P. Dronet, oui, notre très cher Père Dronet est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Je ne dirai pas que c'est une joie pour lui, car le pauvre saint homme est bien trop modeste et trop pénétré d'humilité chrétienne pour attacher du prix à une récompense humaine, lui qui ne rêve que de réserver son âme pure à Dieu, mais quelle joie pour tous ceux qui le connaissent, qui l'apprécient, qui l'aiment comme un père, comme le plus paternel des pères ! Encore une fois, nous devons remercier de tout cœur le Gouvernement de la République française qui sait si objectivement discerner le mérite des bons Français.

Qui ne connaît le Père Dronet à Hanoï, et même en dehors d'Hanoï ? Vieillard encore ingambe et infatigable, il porte avec l'allégresse d'un jeune communiant le poids de ses 77 ans. Ses yeux vifs sont habitués à scruter les consciences, sa belle barbe lui donne l'air d'un patriarche, et la bonté répandue sur son visage indique un homme que le spectacle de tant de bassesses a depuis toujours disposé à l'indulgence. Et d'ailleurs, on lit dans son regard une foi candide, et aussi le désir de trouver souvent chez les hommes autre chose que de la bassesse : de la grandeur et de la pureté. Si le Père

Dronet sait bien que l'homme n'est pas naturellement bon — c'est la billevesée à la Rousseau —, il est du moins convaincu que grâce au Christ, il peut s'élever au sublime et à la générosité. Et la vue, depuis un demi siècle, de tant de souffrances lui a inspiré une immense pitié pour les humbles, pour tous.

À la Colonie depuis quarante huit ans, le vénérable curé de la cathédrale d'Hanoï a su se concilier l'affection ardente du peuple annamite, qu'il a amené petit à petit au christianisme, dont, mieux que personne, il connaît à fond la langue, les coutumes, les vices, les travers et les qualités. Il se fait nhaqué avec les nhaqués et parfait lettré avec les hauts mandarins car il a toutes les cordes à sa lyre chrétienne : il a même celle de la linguistique et il a composé sur le *quoc-ngu* un livre qui a de l'autorité..

Le Père Dronet est un apôtre et un convertisseur d'âmes. Il ne ménage pas sa peine et on l'a vu, au pied de la guillotine, prodiguer les dernières paroles consolatrices à des misérables qui allaient mourir. Il convertit familièrement, sans rudesse, par la bonté, par la bonhomie, par la douceur et par le bon sens, car n'est-ce pas être essentiellement raisonnable et sensé qu'être croyant, en dépit de monsieur Homais ?

Il est aussi, comme les moines du moyen âge, un bâtisseur, un constructeur d'églises. Nous lui devons notamment celle belle basilique du boulevard Carnot, qui, sans sa rude ténacité, n'eût jamais dressé sa tour « sous le ciel de jade », Il est partout où l'on peut faire du bien aux âmes, et aux corps. Il bénit et il soigne — il console et il conseille — il gronde et il sourit.

Il a baptisé des générations de Français et d'Annamites. Tel qui fut, jadis, ondoyé par lui, lui amène aujourd'hui son petit-fils ou sa petite-fille à laver de la tâche originelle. Il a vu grandir les familles, naître, pousser, mourir, hélas ! mais il est entouré par les âmes de tous les disparus qu'il a connus, bénis, aimés, et plus tard lorsqu'il se présentera devant Dieu mais dans très longtemps, et bien, il sera escorté du bruissement léger des âmes qui le reconnaîtront et tressailliront de joie.

Un saint homme, dans la plus large acception du mot. Qu'il fera bon apercevoir sur sa soutane le petit bout de ruban rouge, symbole de son dévouement en Jésus-Christ, à la pauvre humanité !

Il serait bien charmant d'organiser une petite fête intime où on lui remettrait la croix. Quelle joie pour tous de le voir recevant l'insigne d'une récompense mille et mille fois méritée. Et tenez ! je parie que, malgré toute son humilité, malgré tout son effacement, eh ! eh on lirait sur ses traits un secret contentement.

Mais, pour ce jour-là, le Bon Dieu lui permettra un petit grain de fierté... Ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit la croix de la Légion d'honneur !

A. T.

MINISTÈRE DES COLONIES

Légion d'honneur.

(*Journal officiel de la République française*, 6 novembre 1932, p. 11.739)

Chevalier

Fontana (Joseph), directeur de l'école professionnelle de Vientiane (Indochine) ; 41 ans 10 mois de services, dont 5 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie
(faits de guerre ou d'héroïsme civil)

Siège social : 57, rue Laffitte, Paris (9^e)

Fondée sous le haut patronage symbolique du soldat Inconnu mort pour la France,
le 25 janvier 1927
Déclarée à la préfecture de police le 7 février 1927)

Appel à tout légionnaire susceptible d' être admis comme membre

•
Extrait du *Bulletin trimestriel*, octobre 1932
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 novembre 1932)

Monsieur,

Vous n'ignorez certainement pas que depuis près de cinq ans, les membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie se sont groupés dans une Association qui assure la tâche ingrate de rappeler au pays, égaré par trop de scandales, que la Légion d'honneur est la plus belle décoration du monde et qu'il y a toujours dans cet ordre de nombreuses croix attribuées pour dévouement périlleux ou au prix du sang.

Le conseil d'administration était en droit d'espérer que cette association grouperait la grande majorité des membres de la Légion d'honneur qui avaient risqué leur vie pour la France. Son espoir ne s'étant pas encore complètement réalisé, il décide d'adresser un nouvel appel à ceux dont il a pu se procurer les noms et adresses et se permet de vous exposer très brièvement les buts que poursuit l'Association et la ligue de conduite qu'elle s'est tracée :

1° Nous n'avons pas la prétention de monopoliser le mérite et ne contestons nullement celui de nos collègues admis dans l'Ordre pour d'autres motifs infiniment respectables et qui sont dans la tradition du fondateur de la Légion d'honneur.

2° Mais, ayant comme but principal la défense du prestige de l'Ordre, nous estimons que les lois et décrets qui régissent la Légion d'honneur ont besoin d'être modifiés, que *cette magnifique décoration ne doit pas être une manne électorale et qu'elle ne doit pas donner lieu à une inflation qui la dévalorise*. C'est pourquoi nous avons inspiré la proposition de loi de MM. Xavier Vallat, Marin et Scapini, que vous verrez dans notre *bulletin* d'octobre 1931, et dont nous chercherons à obtenir le vote.

3° Pour obtenir qu'il en soit ainsi, il faut évidemment que nous soyons aidés par la Presse, par l'opinion publique et par le Parlement. Plus nous serons nombreux, plus il nous sera facile de trouver ces appuis.

4° Nous ne voulons faire aucune politique et nous groupons des membres qui ont les idées politiques et religieuses les plus opposées et qui appartiennent aux milieux sociaux les plus différents.

Si nous nous sommes parfois dressés contre certaine politique d'abdication et de concessions, c'est par ce que nos statuts nous imposent de sauvegarder les principes résumés par la devise de l'Ordre « Honneur et Patrie », principes auxquels la France doit l'intégrité de son territoire et son prestige dans le monde.

5° Notre Association est distincte des « Croix de feu », magnifique groupement de vrais combattants, mais qui ne poursuivent pas comme nous la défense du prestige de l'Ordre de la Légion d'honneur. pour la bonne raison que beaucoup de Croix de feu ne sont titulaires que de la croix de guerre.

Si vous estimez être maintenant éclairés sur notre association et si, comme nous l'espérons, vous n'êtes pas indifférent à notre action, nous vous demandons votre adhésion.

Il vous suffit d'envoyer la copie certifiée conforme par le maire, le commissaire de police ou le chef de corps des citations que vous avez obtenues, y compris bien entendu le texte de la citation accompagnant la Légion d'honneur, et si possible la date et la page du *Journal officiel* mentionnant cette citation.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de nos sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

Le Président.

Pour tous renseignements complémentaires, un membre de l'Association n° 2316 se tiendra à la disposition des camarades lundi, mercredi et vendredi de 18 à 19 heures, maison des A. C., rez-de-chaussée ; il mettra à leur disposition les statuts, des bulletins et une fiche d'adhésion.

L'insigne des membres de l'Association est la Légion d'Honneur en miniature, émail et or vert, avec, comme effigie, la tête de mort sur fond rouge (insigne pour la boutonnière).

La cotisation annuelle est de 25 francs, elle donne droit au bulletin qui est trimestriel.

Plusieurs demandes d'adhésions nous sont déjà parvenues dont celles des camarades : Sée, commandeur de la Légion d'honneur, grand mutilé de guerre, président de l'A.C.A.C. ; Vielle, officier de la Légion d'honneur, ancien président de l'A.C.A.C. ; Trives, directeur des Distilleries Fontaine, officier de la Légion d'honneur ; Hérisson, docteur, ancien vice-président de l'A.C.A.C., chevalier de la Légion d'honneur ; Gache [Antoine-Louis], président de l'Amicale des A. C. du Cambodge, chevalier de la Légion d'honneur ; Holstein et Lebas [Eugène-Marcel][architecte des T.P.], membres du comité de l'A.C.A.C., chevaliers de la Légion d'honneur.

La mort de M. Groleau,
ancien résident supérieur en Annam
(*La Tribune indochinoise*, 27 novembre 1932)

Hanoï, 24 novembre (Arip). — Aujourd'hui, dans la salle des conseils de la Résidence supérieure, M. le résident supérieur Pagès, à l'occasion du récent décès de M. Groleau, ancien résident supérieur en Annam et au Tonkin, a prononcé une allocution émouvante devant le personnel français et indigène de la résidence supérieure et a souhaité la bienvenue au doyen de l'école de droit qui représentait la famille du défunt à cette cérémonie.

Le résident supérieur honoraire Groleau, Élie, Jean, officier de la Légion d'honneur, dont un récent radio vient de nous annoncer le 4 novembre à l'âge de 75 ans, vint en Indochine au temps de la conquête du Tonkin. Il quitta les services en 1922.

Il était né à Brest. Il entra à l'école de médecine navale dont il suivit les cours pendant trois années, puis, abandonnant la médecine, il fut nommé commis rédacteur en Cochinchine le 16 août 1882. Vice-résident en janvier 1895, il parvint enfin au grade d'inspecteur des services civils en janvier 1902. Durant cette période, il remplit les missions les plus délicates dans des provinces réputées les plus difficiles : Quang-Yên, Haïphong, Nam-Dinh. Il servit quelques années en Annam.

Nommé résident supérieur p.i. au Tonkin en 1905, il obtenait sa titularisation à ce poste en mars 1907 et terminait sa carrière comme résident supérieur d'Annam.

Le résident supérieur Pagès a terminé son allocution en soulignant qu'il avait tenu à rappeler les grands mérites du défunt afin que ses successeurs, s'inspirant de l'exemple de la vie de leur ancien, puissent méditer sur les enseignements qu'il s'en dégagent.

LÉGION D'HONNEUR
Ministères des finances et du budget
(*Journal officiel de la République française*, 17 décembre 1932)

Officier

Cousin (*Jean-Joseph-Marcel*), contrôleur financier des mines domaniales de la Sarre. Chevalier du 31 janvier 1925. Titres exceptionnels [Directeur des Finances de l'Indochine (mars 1934-mars 1945) et secrétaire général du gouvernement général (mars 1943-nov. 1944) Il est récupéré après guerre par la Banque de l'Indochine].

Chevalier (p. 12973)

Novenski (*Camille Jules Louis*), administrateur de sociétés ; 37 ans de services militaires et de pratique professionnelle [Administrateur des Comptoirs généraux de l'Indochine].

Nguyễn HUU MAN : né le 22 octobre 1855 à Thuan-Thiên. Chevalier du 20 déc. 1932 (min. Colonies) : ministre honoraire.

Information

(*L'Intransigeant*, 23 décembre 1923, p. 2, col. 4)

— M. de Ryckman de Betz, président de la délégation belge à la commission franco-belge des dommages de guerre, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. [Administrateur de la Compagnie agricole d'Annam.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 28 décembre 1932)

Officier

Leheup (*Gustave-Anatole*), ingénieur en chef des manufactures de l'État. En retraite. Chevalier du 9 avril 1913. [Polytechnicien. Ancien directeur de la Régie co-intéressée des Tabacs au Maroc. Administrateur des Manufactures indochinoises de cigarettes.]

LÉGION D'HONNEUR

(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1932, p. 2486 s

(*La Tribune indochinoise*, 28 décembre 1932, p. 1, col. 5)

Par décret du 20 décembre 1932,

Rendu sur la proposition du Ministre des Colonies,

Ont été nommés dans l'Ordre National de la Légion d'honneur
(au titre indigène) :

Au grade de chevalier.

HUYNH PHUC LOI, secrétaire principal des Résidences en Indochine. 48 ans de services. Bon ouvrier de l'expansion française.

Nguyễn HUU MÂN, ministre honoraire, 60 ans de services et de pratique professionnelle. A rendu les plus grands services au début de l'intervention française au Tonkin et en Annam.

Nguyễn VAN MANH, dit THOM, commerçant, industriel. 25 ans de pratique professionnelle. Président de plusieurs groupements professionnels ou d'intérêt social en Cochinchine,

Nguyễn VAN QUANG, artisan, 40 ans de pratique professionnelle. A largement contribué au développement de l'industrie de la broderie en Indochine.

PHAM KIM BANG, industriel. 25 ans de pratique professionnelle. Est, par son travail persévérant, devenu une des personnalités annamites les plus en vue de la ville de Haïphong dont il est conseiller municipal.

THAO KOU CHAO-MUONG, au Laos, 20 ans de services. Secrétaire de la délégation du Laos à l'Exposition coloniale de 1931.

THAO SING, secrétaire principal hors classe des Commissariats du Laos. 33 ans de services. Auxiliaire précieux et dévoué de l'Administration française en Indochine.

TRAN NGOC THIEM, propriétaire en Annam. 36 ans de pratique professionnelle. A grandement contribué au développement économique de la colonie. Membre du grand Conseil des intérêts économiques et financiers.

TRAN VAN SANG, entrepreneur des travaux publics. 25 ans de pratique professionnelle. Délégué de l'Indochine à l'Exposition coloniale internationale de 1931.

VU DUC PHNONG TRI-CHAU, au Tonkin. 24 ans de services. 5 campagnes. S'est toujours signalé par son énergie et son dévouement à la France. Chef du groupement ethnique du Tonkin à l'Exposition coloniale internationale de 1931.

Il est à remarquer qu'il y a parmi les nouveaux légionnaires deux Cochinchinois encore jeunes : M. Trân-van-Sang, entrepreneur, membre de la Chambre de Commerce, et M. Nguyễn-van Thom, ancien conseiller municipal.

Nos sincères félicitations, à tous.

LÉGION D'HONNEUR

Garde des sceaux

(Journal officiel de la République française, 1^{er} janvier 1933)

M. Brot (*Henri-Pierre-Martin*), président de chambre au tribunal de commerce de la Seine. Chevalier du 10 mai 1916*.

PORTIER (ÉMERIC RÉGIS)

TITULAIRE DUNE PENSION D'INVALIDITÉ

DE 100 POUR 100 À TITRE DÉFINITIF

PROMU OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

(L'Avenir du Tonkin, 12 janvier 1933)

Les mutilés ; les combattants de la Grande Guerre ; beaucoup d'autres personnes, qu'elles soient de Hanoï, de Hung-Yên, de Quang-Yên, de Phu-Tho, de Haïphong et même d'ailleurs apprendront comme nous avec la plus grande satisfaction, certains avec une émotion mêlée de fierté, que leur camarade, leur ami, Émeric-Régis Portier, ancien lieutenant du 52^e Régiment d'infanterie coloniale, a été, par décret du 7 novembre 1932, rendu sur la proposition du ministre de la guerre, en application de la loi du 26 décembre 1923, relative à la promotion des mutilés de guerre de 100 pour 100, promu officier de la Légion d'honneur, pour prendre rang du 16 février 1932.

Il nous faudrait rappeler ici les très belles citations qui ont marqué la magnifique conduite de Portier Émeric-Régis au front, mais nous craindrions ce faisant de froisser sa

modestie : il fut tout à la fois un beau soldat et un rude entraîneur d'homme ; cela veut dire beaucoup.

Abîmé, horriblement abîmé dans sa chair. Portier *Émeric-Régis*, la guerre finie, reprit très simplement sa place dans la vie civile où il garde une sérénité qui en impose car elle révèle autant de noblesse d'âme que de fier courage.

Modestie, répétons-le, bonté, courtoisie parfaite, charme de la conversation, tout attire en Portier *Émeric-Régis*, en sorte que, partout dans ce Tonkin où il sert, depuis de nombreuses années déjà, il compte de solides amitiés.

Par bonheur pour lui, Portier *Émeric-Régis* n'est pas seul. Madame Portier est là. parée de grâce et des mêmes qualités que son mari — disons-le hautement — dut-elle en rougir, et qui la font la digne et sûre compagne d'un très beau soldat que la guerre a meurtri.

Si Portier *Émeric-Régis* éprouve une légitime fierté à voir sa boutonnière s'orner de la rosette de la Légion d'honneur, madame Portier, témoin de ses souffrances quotidiennes stoïquement supportées, se réjouit grandement de son côté car elle sait que nulle récompense ne pouvait mieux atténuer la rude épreuve d'après-guerre, car elle est donnée à un bon Français resté soldat dans l'âme.

Nous partageons la fierté et la joie de nos amis, c'est leur dire une fois de plus combien nous sommes de cœur avec eux.

H. de M. [Henri de Massiac]

Huynh van Dau : né le 1^{er} juin 1870 à Binh-Anh (Tanan), chevalier de la Légion d'honneur du 19 janvier 1933 (min. des Colonies) : instituteur principal hors classe en retraite.

MINISTÈRE DE LA GUERRE
LÉGION D'HONNEUR

(Journal officiel de la République française, 20 janvier 1933)

Par décret du Président de la République du 17 janvier 1933 rendu, sur la proposition du ministre de la guerre, en application de la loi du 26 décembre 1923, relative à la promotion dans la Légion d'honneur des mutilés de guerre de 100 p. 100,

Vu la déclaration du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, portant que la promotion du présent décret est faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur,

Le militaire dont le nom suit, titulaire d'une pension d'invalidité de 100 p. 100 à titre définitif est élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

(Pour prendre rang du 26 août 1931.)

SÉE (Fernand-Jean-Georges), colonel de réserve de l'infanterie coloniale.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Air

(Journal officiel de la République française, 20 janvier 1933)

Chevalier

BRIEND (René), directeur commercial de compagnie de navigation aérienne [Air Orient] ; 22 ans et 5 mois de services militaires et de pratique professionnelle. Services exceptionnels rendus à la navigation aérienne.

HILSZ (M^{lle} Maryse), pilote aviatrice ; 12 ans de pratique professionnelle. Titres exceptionnels. Par ses nombreuses performances, par la propagande qu'elle ne cesse de mener en faveur des idées aériennes, a magnifiquement servi la cause de l'aviation française. (Liaisons Paris-Saïgon et retour ; Paris-Tananarive et retour, Record du monde féminin d'altitude avec 9.792 mètres.) Compte près de 1.100 heures de vol

LANATA (Louis-Marius), pilote aviateur [Air Orient] ; 7 ans de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels. Pilote de ligne, titulaire du brevet supérieur de navigateur aérien. A effectué dans les meilleures conditions des essais de liaisons rapides avec vols de nuit. Compte à son actif 1.600 heures de vol.

LE GALL (René), pilote aviateur [Air Orient] ; 28 ans et 6 mois de Services militaires et de pratique professionnelle.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(Journal officiel de la République française, 22 janvier 1933)

Balazuc (Maurice-Félix), capitaine de frégate de réserve. Services : actifs, 21 ans 9 mois, dont 11 ans 4 mois à la mer en paix ; réserve, 3 ans 3 mois; 6 campagnes de guerre. 1 citation. Chevalier du 12 juillet 1918 [directeur technique d'Air Orient].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 23 janvier 1933, pp. 798-799)

Officiers

Tholance (Auguste Eugène Ludovic), gouverneur des colonies. Chevalier du 10 avril 1922. Majoration de 3 ans 2 mois 26 jours pour services civils hors d'Europe..

Nguyễn-Nang-Quoc, tong doc de 2^e classe en retraite. Chevalier du 11 mars 1901. A toujours été et demeure l'un des meilleurs collaborateurs de l'administration française.

Tran Dinh Bao, doc-phu-su honoraire en Cochinchine. Chevalier du 27 juillet 1924 Conseiller colonial de la Cochinchine. A rendu des services distingués dans les divers postes qu'il a occupés.

Chevaliers

Batiste dit Maybon (Pierre-Marius-André), chef de bureau des services civils de l'Indochine, en retraite ; 50 ans 3 mois 6 jours de pratique professionnelle et de services dont 6 ans 11 mois 7 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation. Apporte une collaboration des plus précieuses au directeur de l'Agence économique de l'Indochine, dans l'œuvre de propagande intéressant notre grande profession d'Extrême-Orient.

Baudet (René-Ernest-Arthur), commerçant et colon ; 47 ans 7 mois 6 jours de pratique professionnelle. Contribue par son activité et sa parfaite connaissance des milieux chinois à la mise en valeur du territoire de Kouang-Tchéou-Wan.

Dang Ngoc Chan, phu de 1^{re} classe en Cochinchine ; 21 ans de pratique professionnelle et de services.

Ferret (*Eugène-Alexandre-Nicolas*), ingénieur architecte ; 62 ans 8 mois 5 jour de pratique professionnelle et de services, dont 1 ans de majoration pour mobilisation. A pris une part très importante au développement économique de la Cochinchine, créant dans cette colonie des chemins de fer sur route et dirigeant de nombreuses entreprises d'intérêt public.

Hermet (Paul-Louis-Fernand), médecin de 1^{re} classe de l'assistance publique en Indochine ; 31 ans 7 mois 14 jours de pratique professionnelle et de services, dont 2 ans 5 mois 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation.

Soulet (Alexis), directeur de banque en Indochine [Banque franco-chinoise] ; 25 ans 4 mois 2 jours de pratique professionnelle, dont 1 an de majoration pour mobilisation. Rôle de premier plan dans la vie économique et commerciale de l'Indochine.

Ha Dang, haut fonctionnaire annamite, en retraite ; 37 ans de pratique professionnelle et de services. Ancien membre de la chambre des représentants du peuple. A rendu les meilleurs services à la cause française.

Huynh Van Dau, instituteur principal hors classe en retraite ; 40 ans 8 mois 27 jours de pratique professionnelle et de services. Fonctionnaire retraité après 40 années d'excellents services Se consacre depuis sa mise à la retraite au développement des œuvres d'assistance sociale.

Le Van Phuc, né le 19 mars 1882 à Ngoc Bo Bac Ninh (Tonkin), imprimeur à Hanoï [fondateur en 1912 de l'Imprimerie tonkinoise. Directeur du quotidien annamite Khai Hoa Bao (1919-1922). Fondateur-directeur de la *Revue agricole annamite* en quoc-ngu depuis 1923] ; 34 ans 9 mois 4 jours de services et de pratique professionnelle. A donné un développement remarquable à l'imprimerie indigène au Tonkin. Ancien conseiller municipal et membre (1930-1931) de la chambre de commerce de Hanoï. Décédé le 16 avril 1940.

Luu Van Mau, mandarin militaire ; 29 ans 6 mois de pratique professionnelle et de services.

Nguyễn Nhạc Tong, doc-phu-su en retraite en Cochinchine ; 38 ans 6 mois 15 jours de pratique professionnelle et de services. A servi pendant près de 30 ans l'administration française dont il a été un collaborateur des plus appréciés. A contribué activement au développement de la sériciculture.

Vu Tuan, tuan-phu au Tonkin ; 37 ans 3 mois 17 jours de pratique professionnelle et de services.

LÉGION D'HONNEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 février 1933)

Est promu chevalier de la Légion d'honneur au titre indigène (Ministère des Colonies) : M. Thai van Huynh, laqueur décorateur, établi depuis de longues années en France.

Nos sincères félicitations.

NÉCROLOGIE
Mort de M. Louis Kair
(*Les Annales coloniales*, 25 février 1933)

Le ministre des Colonies vient d'être avisé par le gouverneur général de l'Indochine du décès, survenu à Hanoï le 23 février, de l'inspecteur général de première classe des

colonies [Louis] Kair, commandeur de la Légion d'honneur, chef de la mission d'inspection actuellement en Indochine.

Brillant élève de l'École coloniale, d'où il était sorti major et où il était revenu [en 1930] comme professeur [de comptabilité administrative], l'inspecteur général Kair débuta dans l'intendance des troupes coloniales d'où il passa, au concours, dans l'inspection des colonies.

Comme membre, puis comme chef de mission, il fut activement mêlé aux grands problèmes coloniaux et à l'évolution de notre domaine d'outre-mer, notamment des gouvernements généraux, dont il avait suivi attentivement le développement politique, financier et économique.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 26 février 1933)

M. Brousse (Charles-Emmanuel), journaliste. Chevalier du 21 octobre 1920. [Président et administrateur délégué des Éts Wm. G. Hale, leur représentant au conseil des Hévées de la Souchère et des Comptoirs généraux de l'Indochine.]

Terrisse (*Marcel Louis*) : né le 7 novembre 1892 à Collonges (Ain). Fils de Jacques Terrisse, 36 ans, lieutenant au 133^e régiment de ligne à Belley.

Chevalier de la Légion d'honneur du 13 mars 1933 (min. Guerre) : médecin capitaine des troupes du groupe de l'Indochine. Docteur en médecine, à Phanhiêt (Annam).

Médecin stagiaire à l'hôpital de Hué (15 juin 1922), médecin de 5^e classe à Quangngai (13 juillet 1923), de 4^e cl. à Dalat (1^{er} janvier 1925), de 3^e cl. à Dalat (1^{er} janvier 1926), de 2^e cl. à Hatinh (1^{er} janvier 1927), de 1^{re} cl. à Dalat (1^{er} mai 1930).

Croix de guerre 1914-18.

HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1933)

La remise de la Croix au R. Père Dronet. — Dimanche prochain, à 16 h. 30, dans la salle des séances de l'École paroissiale (place de la Cathédrale), aura lieu la remise officielle de la croix de la Légion d'honneur au R. Père Dronet. Il n'y aura pas de carte d'invitation, mais nul doute que de nombreux fidèles, français et annamites, voudront assister à cette cérémonie et donner ainsi à leur dévoué pasteur un témoignage de leur affectueuse sympathie.

Gey (Albert), né le 19 janvier à Saint-Nicolas-de-Port (Meurthe-et-Moselle). Chevalier de la Légion d'honneur du 1^{er} octobre 1917. Officier du 13 mars 1933 (min. Guerre) comme chef de bataillon au régiment de tirailleurs annamites. Administrateur des services civils de l'Indochine (1^{er} juillet 1924), résident de France à Quang-Ngai (Annam) (7 mai 1937).

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 19 mars 1933)

Chevalier

DUMAIL (*Félix Eugène Pierre*)[1883-1955], capitaine au centre de mobilisation d'infanterie n° 221. 27 ans de service, 5 campagnes. A été cité. [Architecte. Auteur des plans d'exécution des agences de la Banque de l'Indochine à Saïgon, Hanoï, Cantho, Fort-Bayard et Nam-dinh. Officier du 25 août 1948. Commandeur du 19 août 1952 (ministère de la reconstruction).]

AVIS DE DÉCÈS
(*Le Petit Marseillais*, 23 mars 1933)

M^{me} veuve Georges Arbelot, née Divers ;
MM. Richard, Guy, Jean Marie Arbelot ;
M^{lles} Odette et Françoise Arbelot ;
M^{me} veuve Auguste Arbelot ;
M^{me} veuve Divers ;
Le docteur et M^{me} Jean Arnould et leurs enfants ;
M. et M^{me} Gorron, de Rochefort ;
M^{me} Richaud et M. Divers (de Nevers) ;
Le docteur Foucaud (de Rochefort) ;
M^{lle} Juliette Daury ;
M. et M^{me} Maurice Daury et leurs enfants ;
Le capitaine de frégate et M^{me} Barnaud et leurs enfants
ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges ARBELOT,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre,
ingénieur en chef des Ponts et Chaussées,
directeur honoraire au ministère des travaux publics,
administrateur délégué de la Société des Grands Travaux de Marseille,
administrateur de la Société des Établissements Arbelot,
administrateur de la Cie méridionale d'éclairage et de force,
administrateur de la société du Sud Electrique,
[administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient.]
lieutenant-colonel de réserve,

leur époux, père, fils, gendre, beau-frère, neveu, oncle et cousin décédé subitement en son domicile, à Paris, le 20 mars 1933, à l'âge de 49 ans. Les obsèques auront lieu à Marseille, le vendredi 24 du courant à 9 heures. Réunion à la gare Saint-Charles (côté rue Honnorat). Une messe corps présent sera dite en l'église Saint-Vincent de Paul (les Réformés). Les dames se rendront directement à l'église.

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1933)

Hanoï a fait le 15 février de belles obsèques à ... M. Louis Kair, inspecteur général des Colonies. Le 22 février en fin d'après-midi, alors qu'il conférait avec M. Pagès, M. Kair s'affaissa en demandant un médecin ; le docteur Le Roy des Barres constata un état de torpeur particulièrement grave et fit transporter le malade à l'hôpital de

Lanessan où il entraient bientôt dans le coma et décédait le lendemain 23 à 15 h. 45 sans avoir repris connaissance.

M. Kair était né à Fort-de-France (Martinique), le 17 avril 1874 et était entré en 1907 dans l'inspection des colonies.

Absent de Hanoï, M. Pasquier prescrivit des obsèques solennelles, fit mettre en berne les drapeaux des bâtiments publics et se fit représenter par M. Graffeuil qui rendit hommage, ainsi que M. Pagès, aux éminentes qualités du défunt.

LE DÉCÈS DE L'INSPECTEUR DES COLONIES HARANGER (*L'Avenir du Tonkin*, 6 avril 1933)

Saïgon, 5 avril. — L'inspecteur général des Colonies Haranger, chef de mission, est décédé à l'hôpital Grall le 4 avril dans la soirée, après une intervention chirurgicale urgente occasionnée par une perforation stomacale. Quittant le Tonkin pour rejoindre la Cochinchine, M. Haranger avait voulu parcourir bout à bout la piste en construction et établir ainsi la première liaison directe entre l'Annam et la Cochinchine. Il était arrivé en Cochinchine le samedi 1^{er} avril. Éprouvant une grande fatigue générale, il dut se faire hospitaliser le 3 avril. Le lendemain, le mal empirait subitement et, malgré une opération pratiquée d'urgence, il mourait le soir même. L'Inspecteur des Colonies Haranger était né le 22 juillet 1893 à Paris, licencié en droit, élève de l'École coloniale, il était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de Guerre.

NÉCROLOGIE Mort de M. Haranger. (*L'Éveil de l'Indochine*, 8 avril 1933)

L'inspecteur de première classe des colonies Haranger, dont nous avons annoncé le décès survenu à Saïgon, le 4 avril courant, était officier de la Légion d'honneur, et chef de la mission d'inspection actuellement en Indochine, depuis le décès survenu à Hanoï de l'inspecteur général des colonies Kair.

Sous les drapeaux au moment de la déclaration de la guerre, il conquist rapidement dans l'artillerie le grade d'officier et fut l'objet de plusieurs citations.

Sorti major de l'École coloniale, il débuta comme rédacteur à l'administration centrale, d'où, après un séjour en Indochine, il passa par concours dans l'Inspection des colonies.

Comme inspecteur, il eut à diriger plusieurs missions où ses vastes connaissances et sa brillante intelligence trouvèrent largement leur emploi. Dans les loisirs que lui laissaient ses missions lointaines, il s'était consacré à un vaste ouvrage sur la législation et la réglementation des colonies ; il faisait, en outre, partie du comité de direction de recueils juridiques intéressant nos possessions d'outre-mer.

COCHINCHINE (*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1933)

M. Pasquier a remis au colonel Sée, ancien directeur de l'École de Joinville, président des Anciens Combattants, la plaque de grand officier de la Légion d'honneur.

M. Krautheimer remit à M. Tran-dinh-Bao, doc phu su honoraire à Vinhlong, la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

M. Eutrope a remis la croix de la Légion d'honneur à Mgr Dumortier.

Dans la Légion d'honneur au Tonkin
par Henri Cucherousset
(*L'Éveil de l'Indochine*, 6 mai 1933)

Il arrive que certaines promotions introduisent dans la Légion d'honneur des gens qui n'en sont pas dignes ou, ce qui est pire, qui en sont indignes. Mais le niveau est à peu près toujours maintenu par des nominations auxquelles tout le monde applaudit. Ceux-là font honneur à notre ordre national ; grâce à eux le ruban rouge est toujours recherché.

De ce nombre nous pouvons citer pour le Tonkin les trois nouveaux chevaliers, dont nous donnons ci-dessus les photographies, et que tous les légionnaires seront fiers de compter parmi eux.

*
* *

Voici notre bon vieux curé de Hanoï, M. Dronet, de la Société des missions étrangères.

Vieux est une manière de dire : le Père J.-B. Dronet, comme l'appellent ses paroissiens, porte allègrement ses soixante dix-sept ans. Son activité est vraiment admirable. C'est le curé de paroisse dans toute la force du mot, d'une paroisse qui comptait, avant la création de la paroisse de l'église des Martyrs, plus de 13.000 chrétiens dont 9 à 10.000 Annamites.

Ses paroissiens, il les aime comme ses enfants, car depuis bientôt cinquante ans, il en a baptisé le plus grand nombre, et il a baptisé les enfants et les petits-enfants de ceux dont il a béni le mariage, car, tant Français qu'Annamites, on se marie jeune à Hanoï et il y a bien des grand-mères de quarante ans.

Mais de tous ses paroissiens, ceux que le bon curé aime le mieux, ce sont les [condamnés à mort](#), qui attendent en prison le jour de leur exécution. [Combien de centaines il en a consolés](#), leur donnant cette belle espérance qui leur fait envisager la mort avec sérénité. En les accompagnant jusqu'au pied de la guillotine, souvent le bon prêtre a dû, dans sa foi sublime, penser que, dans quelques minutes, celui qui allait payer sa dette à la justice humaine serait un saint, qui intercéderait pour lui.

Énumérer ici toutes les œuvres créées dans sa paroisse par le P. Dronet serait trop long et sortirait de notre compétence. Qu'il nous suffise de parler de celle qui intéresse tout le monde à Hanoï, sans distinction de religion : l'église des Martyrs, du boulevard Carnot (et non pas, comme d'aucuns l'ont écrit au début : église du Bienheureux Carnot !... Sadi Carnot fut certes, lui aussi, un martyr ; mais il s'agit du jeune missionnaire Théophile Vénard et d'un certain nombre de catholiques annamites exécutés en cet endroit en 1862 par ordre de l'empereur Tu-Duc).

Cette très belle église, qui commémorera à Hanoï à la fois le nom de M. Dronet, qui eut l'idée de la construire et le lourd souci de recueillir les fonds, et celui de feu l'architecte Ernest Hébrard, qui dressa les plans, avec l'assistance de M. Claeys, a considérablement embelli notre ville. Quel que soit le côté d'où on la regarde, de près ou de loin, et surtout de la digue des deux lacs, l'église des Martyrs est vraiment élégante à contempler. Nous voudrions voir les deux noms du prêtre et de l'artiste gravés, l'un près de l'autre, sur le marbre dans une des chapelles.

*
* *

S. E. Nguyễn-Nang-Quốc — Un bon vieil ami de l'*Éveil*, ce mandarin qui, après une vie consacrée à réaliser le modèle du père et mère du peuple, souvent dépeint dans les livres, plus rarement rencontré dans la réalité, vit, retiré près de Hanoï, d'une modeste retraite, honoré de tous ceux qui savent avec quel désintéressement il s'est acquitté de ses diverses fonctions et de quel courage civique il sut faire preuve, dans une de ces circonstances où la prudence des âmes médiocres conseille l'abstention, et où l'expérience des hommes nous apprend qu'il n'est pas permis d'avoir raison. Mais M. Quốc, âme stoïque, n'était pas homme à transiger avec son devoir ; il lui fut donné raison mais il en supporta la peine, et la récompense fut longue à venir.

S. E. Nguyễn-Nang-Quốc débuta dans l'Administration comme secrétaire-interprète à la mairie de Hanoï ; puis il la quitta quelques temps pour travailler au *Courrier d'Haiphong*.

En 1897, suivant à Hué M. Hoang-Cao-Khai, ancien *kinh-luoc* du Tonkin, il servit dans l'enseignement au collège Quốc-Hoc, puis fut nommé l'année suivante précepteur des princes royaux. Il revint au Tonkin, en 1904, avec le grade de *tri phu*. Nommé *an-sat* en 1913, puis *tuan-phu*, il dirigea avec distinction les provinces de Hung-Yên, puis de Thái bình et prit sa retraite il y a trois ans, après avoir été nommé *tông dôc* de deuxième classe.

*
* *

M. Lê-van-Phuc. — M. Lê-van-Phuc est bien connu à Hanoï. Né en 1882, il entra à l'âge de 16 ans dans l'Administration comme secrétaire à la résidence supérieure, où il servit avec distinction jusqu'en 1911. Sur la demande de M. Bach-thai-Buoi [l'armateur], qui venait d'acquérir l'Imprimerie tonkinoise*, il demanda un congé pour prendre la direction de cette imprimerie, dont il devint plus tard seul propriétaire et à laquelle il donna une extension considérable.

Lorsque nous créâmes l'*Éveil de l'Indochine*, il installa notre petite imprimerie dans la sienne, avec une équipe choisie par lui, et, depuis seize ans, il n'a cessé de s'occuper de la direction technique de notre revue.

Conseiller municipal de 1922 à 1927, membre de la Chambre de commerce de 1922 à 1925, représentant du Peuple du Tonkin, membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, et du Comité privé du Tonkin, M. Lê-van-Phuc est un homme de grande expérience et de beaucoup de jugement. Terrien dans l'âme, bien qu'industriel vivant surtout en ville, ses conseils, marqués au coin du bon sens, ont toujours été appréciés par les chefs successifs de la ville et du protectorat. Rappelons que s'est sur sa suggestion qu'a été décidée l'heureuse mesure du retour à la monnaie populaire : la sapèque.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Service de santé
(Journal officiel de la République française, 25 mai 1933)

LAIMÉ (Emmanuel-René-Marie)[Quimper, 1876-Paris, 1936], médecin capitaine, troupes du groupe de l'Indochine [Oto-rhino-laryngologiste, il ouvre un cabinet à

Saïgon en 1922 et officie en outre jusqu'à fin 1934-début 1935 à la clinique ophtalmologique de Cholon, à l'hôpital indigène (*ibidem*), à la polyclinique municipale de Saïgon et à la clinique Angier.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 7 juillet 1933)

Officier

Kahn (Auguste-Eugène)[rectifié le 14 juillet en Louis-Lazare], ingénieur principal du génie maritime ; 20 ans 10 mois de services, 6 campagnes, 2 blessures de guerre, 1 citation, 1 an 2 mois de bonifications pour services aériens. Chevalier du 16 juin 1920. [Polytechnicien, directeur de l'arsenal de Saïgon (1935-1936)]

Chevalier

Villier (Charles-Alfred), ingénieur des directions de travaux de 1^{re} classe des constructions navales [à l'arsenal de Saïgon depuis mai 1930, en provenance de Lorient] ; 31 ans 4 mois de services, dont 8 ans 5 mois à la mer ; 6 campagnes.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 9 juillet 1933)

Corps de santé militaire des troupes coloniales

Officier

LECOMTE (Alfred-Joseph-Marie)[Rohan, 1872-Paris V^e, 1959], médecin général inspecteur, directeur du service de santé du commandement supérieur des troupes coloniales dans la métropole; 42 ans de services, 28 campagnes, 1 citation. Officier du 16 juin 1920. [Ancien directeur de la Santé en Cochinchine et au Cambodge]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 10 juillet 1933)

Chevaliers

Artillerie

VAUCHERET (André-Victor-Étienne)[1889-1961], capitaine au centre de mobilisation d'artillerie n° 21 ; 26 ans de services, 4 campagnes. A été cité [Polytechnicien, ingénieur des mines, adjoint à l'administrateur délégué, puis secrétaire général de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics, administrateur de la Compagnie générale industrielle (1921) — maison-mère de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine et de la Société commerciale du Laos —, et de la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques (1925).].

CAVALERIE
Vétérinaires

BERGEON (Paul-Victor-Auguste), vétérinaire capitaine aux troupes de l'Indochine ; 37 ans de services, 3 campagnes.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 10 juillet 1933, p. 7219, col. 1)

Officier

MARIANI (Jean-Vincent), capitaine en Indochine ; 35 ans de service, 18 campagnes. A été blessé et cité. Chevalier du 22 novembre 1916 [contrôleur de la Banque de l'Indochine à Saïgon].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'agriculture

(*Journal officiel de la République française*, 29 juillet 1933)

Chevalier

Chemin (René-Léon), négociant en bois, domicilié à Paris. Vice-président de la fédération nationale des syndicats d'exploitants forestiers et industriels du bois ; 32 ans de services militaires et de pratique professionnelle. [Ancien administrateur de la Société industrielle et forestière de l'Indochine (SIFIC) à Hamrong].

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

(Promotion du personnel)

(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1933, p. 8056)

(*Le Temps*, 31 juillet 1933)

Officier

(Promotion des étrangers en France)

Dewez (Henry), Belge. Administrateur de banque. Chevalier du 13 août 1927. Services exceptionnels. [Représentant de la Banque française commerciale et financière à la Société indochinoise des plantations de Mimot, puis administrateur des Plantations réunies de Mimot, des Messageries fluviales de Cochinchine, etc.]

MINISTÈRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES

Officier

Tajasque (François-Albert-Louis), chef de bureau hors classe des services civils de l'Indochine. Chef de cabinet du sous-secrétaire d'État aux travaux publics ; 34 ans 1/2 de services civils et militaires. Chevalier du 25 juillet 1925.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1933, p. 8055)

(Promotion des Français en France ou à l'étranger)

Chevalier

Bussy (Louis Victor *André*), secrétaire de la Banque franco-chinoise pour le commerce et l'industrie (*cf.*). Plus de 25 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1933)

Titre civil

Officiers

Bon (Antoine), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 19 janvier 1919. Majoration de 1 an 5 mois 5 jours pour services civils hors d'Europe. Depuis sa mise à la retraite a continué, comme correspondant de l'institut colonial de Nice à servir, efficacement, la cause de l'expansion française.

Chatel (Yves-Charles), résident supérieur en Annam. Chevalier du 10 août 1922. Majoration de 1 an 8 mois 27 jours pour services civils outre-mer.

Lacombe (Alexis-Élie)[Saverdun, 1877-Toulouse, 1936], administrateur des services civils de l'Indochine. Directeur des affaires politiques du gouvernement général de l'Indochine. Chevalier du 23 février 1925. Majoration de 1 an 5 mois 1 jour pour services civils hors d'Europe.

Reallon (Léon-Maurice-Valent), administrateur en chef des colonies. Chevalier du 23 mars 1921. Majoration de 3 ans 3 mois 4 jours pour services civils hors d'Europe.

Voronoff (Serge-Samuel), docteur en médecine. Directeur du laboratoire de-chirurgie expérimentale au Collège de France. Chevalier du 10 juillet 1925. Travaux scientifiques de très haute valeur sur la régénération du cheptel colonial.

Chevaliers

Bui The Kham, directeur de société agricole [Société agricole franco-annamite à Camau] ; 35 ans 6 mois de pratique professionnelle. Ancien conseiller colonial de Cochinchine, auxiliaire précieux de l'administration locale.

D'Esme (Marie-Henri-Edmond-Jean-Baptiste, dit Jean d'Esme), homme de lettres, 24 ans 9 mois 8 jours de services et de pratique professionnelle (en France et aux colonies), dont 5 ans de majoration pour mobilisation. Titres exceptionnels : a accompli plusieurs missions dans nos possessions d'outre-mer au cours desquelles il a su recueillir, avec un éclectisme parfait, une documentation aussi importante que variée qu'il a utilisée dans les conditions les plus heureuses pour la réalisation de l'œuvre littéraire coloniale à laquelle il a attaché son nom.

Goutès (René), administrateur des services civils de l'Indochine ; 40 ans 9 mois 3 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 1 mois 24 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Lafrique (Gaston-Alphonse-Auguste), avocat général près la cour d'appel de Saïgon ; 33 ans 10 mois 19 jours de services et de pratique professionnelle, dont 4 ans 10 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation.

Leroy (Jules-Henri), inspecteur principal hors classe de la garde indigène de l'Indochine ; 44 ans 6 mois 29 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 2 mois 7 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration pour mobilisation.

Lieu Sanh Han, propriétaire agriculteur. Ancien conseiller colonial ; 42 ans 5 mois 21 jours de pratique professionnelle. Serviteur dévoué de la cause française.

Loubet (Jean), proviseur du lycée de Hanoï ; 33 ans 11 mois 11 jours de services et de pratique professionnelle, dont 1 an 1 mois 17 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Mercier (Alexandre), vérificateur de 3^e classe des services de l'immigration de l'Indochine [administrateur des Hévées de Xuan-Loc et de la SCAMA (garage Ford)] ; 41 ans 10 mois 13 jours de services et de pratique professionnelle dont 7 ans 10 mois 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration

Mougenot (Georges-Joseph), administrateur des services civils de l'Indochine en retraite ; 58 ans la jours de services et de pratique professionnelle dont 7 ans 10 mois 19 jours de majoration pour services civils hors d'Europe. Depuis son admission à la retraite, se consacre, avec un constant dévouement à La cause de l'œuvre coloniale française.

Moulin (Charles-Albert-Philippe). administrateur des services civils de l'Indochine ; 37 ans 23 jours de services et de pratique professionnelle dont 7 ans 6 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans de majoration pour mobilisation.

Petit (Augustin-Louis), inspecteur principal de la garde indigène de l'Indochine ; 36 ans 3 mois 3 jours de services et de pratique professionnelle dont 6 ans 11 mois 8 jours de majoration pour mobilisation.

De Ratuld (Stanislas-Casimir-Henri), directeur de l'Agence radio télégraphique Indo-Pacific [souvent raillée par Cucherousset dans *l'Éveil économique de l'Indochine*] ; 36 ans 8 mois 3 jours de services et de pratique professionnelle, 2 campagnes. Collaboration particulièrement distinguée à la propagande coloniale.

Saint-Poulof (Gabriel-Marie-Joseph), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 48 ans 10 mois 26 jours de services et de pratique professionnelle, dont 10 ans 4 mois 28 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Titre indigène
Commandeur

M. Vo Liem, ministre des Rites à Hué. Officier du 2 août 1928.

Chevaliers

MM. Hoang Huan Trunc, tuanphu au Tonkin ; Loui Chau Mean, ex-directeur d'école au Cambodge ; Nguyễn Cung Kinh, commis principal des Douanes et Régies de l'Indochine en retraite ; Nguyễn Duy Dat, dessinateur principal des Travaux publics de l'Indochine en retraite ; Nguyễn Van Khai, médecin indochinois ; Tran Van Mi, doc-phu-su en Cochinchine ; Ung An Thaong, tho en retraite ; Vuong Kha Lien, secrétaire principal hors classe des P. T. T. de l'Indochine

Légion d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 juillet 1933)

Nous apprenons avec plaisir que monsieur Bergeon, docteur vétérinaire, ancien chef du service vétérinaire du Tonkin, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire pour services de guerre. M. Bergeon n'avait pas hésité, malgré sa nombreuse famille à être volontaire pour le front. M. Bergeon a été au Tonkin le précurseur de la vaccination contre la peste bovine.

L'Institut Pasteur à Nha-Trang s'est intéressé à la question de la vaccination contre la peste-bovine seulement après que M. Bergeon avait déjà obtenu des résultats. Le gouvernement de l'Indochine, qui a mis M. Bergeon à la retraite malgré son activité, les

services rendus et malgré sa nombreuse famille, dix enfants ; se serait honoré s'il avait devancé la nomination de M. Bergeon dans la Légion d'honneur en écoutant les suggestions des éleveurs qui, depuis deux ans, insistaient afin que le ruban rouge lui soit accordé.

Nous adressons nos bien vives félicitations à M. le docteur Bergeon, et tous ses amis seront heureux de la haute distinction dont il vient d'être l'objet. M. Bergeon qui, malgré sa mise à la retraite, a encore besoin de travailler, s'est installé à Vence, Alpes-Maritimes, où déjà de nombreux clients vont le trouver. Nous adressons à M. Bergeon et à sa famille nos meilleurs vœux de bon séjour dans la Mère Patrie.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'air

(Journal officiel de la République française, 3 août 1933)

LUMIÈRE (Henri-Louis-René), président de l'aéro-club du Rhône ; 22 ans de services militaires et de pratique professionnelle. Services exceptionnels rendus à la propagande aérienne française. Breveté pilote aviateur ; compte plus de 3.800 heures de vol [Administrateur, puis président de la Société lyonnaise de soie artificielle (1923), transformée en Société lyonnaise de textiles (1935), créatrice d'un atelier de transformation de la rayonne à Thuy-Khuê, près Hanoï (début 1939)].

DÉCORATIONS TARIFÉES

Les droits de chancellerie dans la Légion d'honneur

(L'Avenir du Tonkin, 5 août 1933)

Paris, 4 août. — Le « Journal officiel » de la République française a publié un décret rendu sur la proposition du Garde des Sceaux suivant lequel il sera perçu par la grande chancellerie de la la Légion d'honneur, à titre de droits de chancellerie concernant les brevets de la la Légion d'honneur

Chevalier	100 francs au lieu de 50
Officier	200 au lieu 100
Commandeur	300 au lieu 200
Grand-Officier	500 au lieu 300
Grand-Croix	800 au lieu 500

Le décret du 16 avril 1926 est abrogé ainsi que toute disposition contraire au présent décret.

LÉGION D'HONNEUR

Enseignement technique

(Journal officiel de la République française, 5 août 1933, p. 8440, col. 1)

(Le Journal des débats, 5 août 1933)

Chevalier

Hamonic (*Guillaume-Charles*)[1880-1964], professeur à la chambre de commerce de Paris. Premier président de chambre au tribunal de commerce de la Seine [Gendre d'Édouard Candlot, fondateur des Ciments Portland artificiels de l'Indochine. Commissaire aux comptes de cette société (1931-1936)].

Hanoï
Lycée Albert-Sarraut
EN L'HONNEUR D'UN CHEF SYMPATHIQUE
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 octobre 1933)

.....
Le doyen du corps enseignant du Lycée, M. Roger Prévôt, professeur d'histoire, prit le premier la parole pour manifester la joie que tous ont ressentie de la distinction si méritée accordée à M. Loubet par M. le ministre des colonies. Tandis que ses derniers mots étaient salués par une salve d'applaudissements, M. Prévôt, au nom de tout le personnel du Lycée, offrait à M. le proviseur, un écrivain de couleur rouge une très belle croix de la Légion d'honneur, émail et or, sortie des magasins du joaillier Paul Chabot.

.....

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 21 octobre 1933, p. 10.788)

Keller (*Jean-Antoine*), ingénieur civil des mines, administrateur de sociétés minières, à Paris ; 56 ans de pratique professionnelle et de services militaires. [Ancien administrateur des Docks et houillères de Tourane à la suite de l'accomplissement d'une mission minière en Indochine accomplie à la demande d'un groupe de banques]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 14 décembre 1933)

Commandeur
DUPRÉ (*Joseph-Julien-Fernand*)⁴³, ancien sous-lieutenant au 24^e rég. d'infanterie coloniale.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Génie
Réserve
(*Journal officiel de la République française*, 21 décembre 1933, p. 12.668, col. 3)

⁴³ Nous apprenons que M. Dupré, procureur général à Saïgon, que nous avons connu ici comme conseiller à la Cour et président du tribunal militaire, grand blessé de guerre, a été nommé commandeur de la Légion d'honneur (*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1934).

Chevalier

NEVEU (*André-René*), capitaine aux troupes du groupe de l'Indochine : 18 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Directeur du Jardin botanique et zoologique de Saïgon (1925-1929), directeur général de Suzannah (1929-1931), proviseur du Lycée Petrus Truong-Vinh-Ky, à Saïgon (1931-1933).]

1914-1918

BLESSURE.

Commotion cérébrale par éclatement d'obus le 7 octobre 1915, en Champagne.

CITATIONS.

Cité à l'ordre du 7^e corps d'armée. — Ordre général n° 85 du 1^{er} novembre 1916. Jeune officier plein d'allant, de sang froid et d'énergie. A conduit et maintenu sa section au feu sous un bombardement des plus violents et dans le plus grand ordre les 27 et 28 septembre 1915.

Cité à l'ordre de la 4^e région (Ordre général n° 14 au 25 mai 1917) pour la zèle et l'activité qu'il a déployés dans l'organisation et la conduite de l'instruction du Centre des chefs de section de la 4^e région, ainsi que pour les résultats obtenus pendant les cinq mois de fonctionnement de ce centre.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 21 décembre 1933, p. 12672+12675)

Corps de santé

Officier

SALICETI (Guy)[1892-1973], médecin commandant, Indochine ; 23 ans de services, 15 campagnes, 2 blessures, 1 citation. Chevalier du 16 juin 1920 [En Indochine (1926-1935). Son épouse était enseignante. Copropriétaire de l'écurie du Caducée (turf)].

Troupes coloniales

Infanterie

Chevalier

DEVENET (*André-Marie-Claude*), capitaine au centre de mobilisation n° 55 ; 19 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [administrateur-directeur de la Société immobilière de l'Indochine.].

LAGRÈZE (Antoine), capitaine affecté spécial en Indochine ; 20 ans de services, 5 campagnes. A été cité.

BLANCHET (Louis-Charles-Marie), capitaine affecté spécial en Indochine ; 17 ans de services, 7 campagnes. A été cité [Banque de l'Indochine].

Génie

Chevalier

PROVOTELLE (Jean-Thurian), chef de bataillon aux troupes du groupe de l'Indochine ; 26 ans de services, 6 campagnes. [Directeur général de l'Union électrique d'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Guerre
(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1933)

Commandeur

CHARBONNEL (Eugène Henri [dit Henry]), lieutenant-colonel au centre de mobilisation d'artillerie n° 306. Officier du 10 mars 1916 ; 43 ans de services, 12 campagnes. A été cité [Ancien administrateur délégué de la Cie générale pour l'Extrême-Orient et des Chargeurs d'Extrême-Orient, ancien administrateur du Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine. Secrétaire du conseil (1911), puis administrateur des Caoutchoucs de Padang.]

LÉGION D'HONNEUR.
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 7 janvier 1934)

Officiers

Eckert (Louis-Frédéric), administrateur des services civils de l'Indochine. Chevalier du 12 août 1923, majoration de 2 ans 2 mois 10 jours pour services civils hors d'Europe.

Graffeuil (Maurice-Fernand), résident supérieur en Indochine. Chevalier du 16 août 1926, majoration de 2 ans 5 mois 15 jours pour services civils hors d'Europe.

Chevaliers

Alata (Louis-Napoléon-Eugène) inspecteur de 1^{re} classe des Douanes et Régies de l'Indochine ; 43 ans 7 mois 14 jours de services et de pratique professionnelle, dont 8 ans 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Barquisseau (Raphaël-Antony-Jean-Charles) ; professeur agrégé en Indochine ; 23 ans 11 mois 7 jours de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans 11 mois et 7 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Burdin (Jean-Joseph-Amédée)[Barberaz, Savoie, 24 déc. 1880-Chambéry, 25 juin 1968], délégué de 1^{re} classe du contrôle financier de l'Indochine ; 40 ans 7 mois 5 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 6 mois 28 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Caffort (Achille-André), directeur général de plantations en Indochine ; 38 ans 5 mois 23 jours de services et de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation. Dirige avec la plus grande compétence une des plus importantes plantations d'hévéas de la Cochinchine [Hévéas de Tay Ninh*].

Dereymez (Marie-Maximilien), inspecteur principal de la garde indigène de l'Indochine ; 45 ans 9 mois 4 jours de services et de pratique professionnelle, dont 9 ans 4 mois 4 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Degiovanni (Édouard-Mathieu), commis principal hors classe des trésoreries de l'Indochine ; 41 ans 6 mois 10 jours de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans 11 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Géhin (Henri-Robert-Paul)[Bougie, 1885-Aix-en-Provence, 1953. Frère d'Albert Géhin (1883-1961), payeur de la Trésorerie de l'Indochine (ci-dessus)], administrateur des services civils de l'Indochine ; 37 ans 4 mois 4 jours de services et de pratique professionnelle dont 8 ans 1 mois 22 jours de majoration pour services civils hors d'Europe, et 1 an de majoration pour mobilisation.

Grandjean (Émile-Louis-François), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 33 ans 5 mois 22 jours de services et de pratique professionnelle, dont 3

ans 5 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe, et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Hud (*Paul-Charles*), ingénieur en chef des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan ; 41 ans 4 mois 20 jours de services et de pratique professionnelle dont 2 ans de majoration pour mobilisation. A rendu de longs et zélés services en Extrême-Orient dans une entreprise d'intérêt public.

Jodin (*Alexandre-Louis-Paul*), président de chambre à la cour d'appel de Hanoï ; 34 ans 2 mois de services et de pratique professionnelle dont 6 ans 3 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe

Mayet (*Louis*), trésorier-payeur de l'Afrique équatoriale française [futur trésorier-payeur de la Cochinchine, puis trésorier-payeur général de l'Indochine à Hanoï] ; 33 ans 8 mois 12 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 10 mois 14 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Pierre (*Louis-Marie-Joseph-Paul*), industriel au Tonkin ; 38 ans 11 mois 16 jours de services et de pratique professionnelle, dont 25 ans dans nos possessions d'outre-mer. A rendu des services éminents au développement économique du Tonkin [Fondateur de la Blanchisserie d'Extrême-Orient].

Virgitti (*Édouard-Henri*), administrateur des services civils de l'Indochine ; 37 ans 10 mois 13 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 4 mois 18 de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 28 janvier 1934)

Chevalier

Bastid (*Pierre-Charles*), ingénieur : services exceptionnels rendus aux intérêts français au Siam et en Malaisie. [Ingénieur des travaux publics en Annam (1923), puis au Tonkin, directeur général des Étains et wolfram de l'Indochine (ca 1934), ingénieur-conseil de la Banque de l'Indochine, administrateur des Charbonnages du Đông-Trîeu (1941), etc.]

Perlès (*Georges*, Myrtil), banquier à Paris ; 38 ans 5 mois de pratique financière et de services militaires. [Administrateur des Plantations de Kantroy (hévéas au Cambodge).]

4 mars 1934 :

Lê-van-Trung, pape caodaïste, rend sa Légion d'honneur au président de la République.

AVIS DE DÉCÈS

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1934)

Madame veuve Tran-ngoc-Thiên ;
Madame et monsieur Tran-ngoc-Phung ;
MM Tran-ngoc-Huong,
Tran-ngoc-Thanh,
Tran-ngoc-Lè,
Tran-ngoc-Nghia,
M^{lles} Tran-thi-Sinh,
Trân-thi-Nôi

M. Duong-duy-Binh et M^m Duong-duy-Binh née Trân-thi-Lân ;
M^{lle} Trân-thi-My-Dung
Duong-Nu-Oanh
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de

Monsieur TRAN-NGOC-THIEN,
propriétaire,
Huong-Lô Tu-Khanh,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur époux, père, beau-père et grand-père décédé à Bêl-Thuy près de Vinh, en sa
soixantième année, le 31 mars 1934.
Les obsèques ont eu lieu le 3 avril 1934.

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR
(*Le Journal officiel de la République française*, 16 mai 1934, p. 4839)

RÉSERVE
Troupes coloniales
Infanterie
Chevalier

Cazale (*Joseph-Marius*), capitaine, Indochine [inspecteur principal des forêts à Saïgon,
bénéficiaire d'une plantation pour ancien combattant, vice-président de la Légion
française des combattants de Cochinchine (juin 1941).].

Pour chevalier
a) Réserve
TROUPES COLONIALES
Artillerie

24 Perpère Georges Théophile-Léo, lieutenant, Indochine [Banque de l'Indochine,
Pnom-penh].

LEGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 22 mai 1934)

Officier.

M. Nguyễn Van Ban, né en 1868, *tong-doc* de 1^{re} classe en retraite. Chevalier du 22
avril 1925. Depuis sa mise à la retraite, continue à être un collaborateur toujours actif et
éclairé de l'administration française.

Chevalier

Bui-Dang-Doan, ministre de la justice de l'empire d'Annam ; 27 ans 6 mois 15 jours
de services et de pratique professionnelle.

Ho-Dac-Khai, ministre des finances et de l'assistance sociale de l'empire d'Annam ;
20 ans de services et de pratique professionnelle.

Le-Minh-Tien, *doc-phu-su* en Cochinchine ; 32 ans 10 mois 19 jours de services.

Le Van-Nuoi, dit Nguyễn-Van-Nuoi (orthographe rectifiée sur le *JORF* du 26/5), né en
1862 à Tân-Giai (Vinhlong), *phu* honoraire en Cochinchine ; 51 ans de services et de
pratique professionnelle. Après avoir servi l'administration comme interprète du service

judiciaire (1883-1900), s'est consacré ensuite à la riziculture et a donné à ses compatriotes le meilleur exemple d'activité et d'initiative. Participation à toutes les œuvres sociales de la province et à tous les emprunts nationaux. Fondateur et président du Syndicat et de la Société indigène de crédit agricole mutuel de Vinhlong, directeur de celle-ci de 1922 à 1926 (extrait de son dossier de Légion d'honneur).

Pham-Quynh, ministre de l'éducation nationale du gouvernement annamite ; 25 ans de pratique professionnelle.

Vu-Do-Dac, dit Do-Dinh-Dac, commis des résidences du Tonkin en retraite ; 32 ans 11 mois 8 jours de services et de pratique professionnelle. Conseiller municipal de Hanoï. Délégué de cette ville à l'Exposition coloniale internationale de Paris de 1931. A consacré son activité et l'expérience qu'il possède sur ses concitoyens à la création et au développement d'œuvres d'assistance et de bienfaisance.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Air

(Journal officiel de la République française, 29 mai 1934)

Commandeur

M. CODOS (*Paul-Joseph*), lieutenant de réserve, officier du 20 août 1931. Titres exceptionnels : « Pilote de haute classe, d'une science et d'un courage exemplaires, 6.000 heures de vol. A traversé l'Atlantique Nord dans le sens Est-Ouest » [Il établit avec Robida le record de vitesse Hanoï-Paris en janvier 1932].

La mort de M. Armand Tholance

(La Tribune indochinoise, 4 juin 1934)

Nous apprenons avec une douloureuse émotion la mort [Paris, 23 mai] de M. Armand Tholance. Ce deuil frappe le corps des services civils, auquel le défunt a appartenu pendant une trentaine d'années, et le conseil d'administration du port de commerce et de la chambre de commerce de Saïgon, dont il avait été le secrétaire général pendant cinq ans.

C'est une belle carrière de « Colonial » qui prend fin avec cette mort.

Né le 16 juillet 1876 à Vals-près-le-Puy, département de la Haute-Loire, Armand Tholance, incorporé au 86^e régiment d'infanterie au Puy (Haute-Loire), le 13 septembre 1897, fut libéré du service militaire le 22 septembre 1898.

Nommé rédacteur stagiaire au ministère des Colonies le 13 novembre 1900, il fut titularisé dans l'emploi de rédacteur de 5^e classe le 30 octobre 1901 et nommé administrateur de 5^e classe des services civils de l'Indochine le 14 novembre 1901.

Administrateur de 4^e classe le 23 juillet 1904, de 3^e classe le 1^{er} janvier 1910, de 2^e classe le 29 décembre 1917, il fut promu administrateur de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1922.

Après avoir servi sous les ordres du résident supérieur en Annam à dater de décembre 1901, il fut mis à la disposition du lieutenant-gouverneur de la Cochinchine le 25 décembre 1909. Il passa dans plusieurs provinces, laissant partout le souvenir d'un administrateur avisé, juste et bienveillant, puis il fut appelé à remplir les hautes fonctions d'inspecteur du travail le 7 avril 1928, puis de commissaire suppléant près le Conseil du contentieux administratif de Saïgon, de président de la commission municipale et de secrétaire général de la chambre de commerce et du port de

commerce de Saïgon le 18 janvier 1929. Il fut admis à la retraite pour ancienneté de services à compter du 17 février 1932.

Il était chevalier de la Légion d'honneur par décret du 19 janvier 1926.

Dans toutes les fonctions qu'il exerça, Armand Tholance fit preuve des plus hautes qualités administratives, complétées par une grande valeur morale et intellectuelle.

Apprécié par ses chefs, estimé par ses collaborateurs, aimé par ses subordonnés et par ses administrés, on peut dire que partout où il passa, il laissa derrière lui les plus sincères regrets. Dans la population annamite notamment, son nom est respecté et lorsqu'on dut l'embarquer, très malade, pour la France, nombreux furent les Annamites, de Saïgon ou des provinces, qui tinrent à lui apporter leurs vœux et l'expression de leur affectueux attachement. Et c'est là un des plus beaux éloges que l'on puisse décerner à un administrateur.

À la chambre et au port de commerce, il fut successivement l'auxiliaire de trois présidents, MM. Darles, Martini et Lacaze, qui trouvèrent en lui un collaborateur sûr, loyal, plein d'expérience et de pondération, et l'on peut dire qu'il sut s'acquitter à la satisfaction générale, également estimé du monde commercial et de l'Administration, de ces complexes et délicates fonctions.

La maladie qui nécessita son rapatriement, et qui fut la conséquence de ses séjours coloniaux, était grave, mais elle laissait cependant l'espoir de la guérison, d'autant plus qu'il suivait près de Paris un traitement spécial basé sur la technique la plus moderne.

Aussi la nouvelle de son décès se fit plus attristante encore de tout ce qu'elle avait d'inattendu.

À la sœur, à la fille de M. Tholance, à son frère, M. Auguste Tholance, résident Supérieur au Tonkin, lui aussi aimé et estimé de tous, vont nos condoléances les plus émues.

Légion d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juin 1934)

Nous recevons avec le plus vif plaisir, au tableau de la Légion d'honneur du Journal officiel du 16 mai 1934, le nom du docteur HÉZARD, médecin de l'Assistance à Haiduong. Nous serons heureux de voir bientôt le ruban rouge orner la boutonnière de notre compatriote. Cette distinction est des plus méritée car le docteur HÉZARD, après avoir pris part à la Grande Guerre dont il porte la décoration, n'a cessé de se prodiguer auprès de ses malades avec un dévouement digne des plus grands éloges. Nous nous joignons à ses nombreux amis tant Européens qu'indigènes pour lui adresser nos plus sincères félicitations.

Ministère de l'air
Légion d'honneur et médaille militaire.
Réserve
(*Journal officiel de la République française*, 4 juillet 1934, p. 6731
et rectificatif du 6 juillet 1934)

Chevaliers
Sous-officiers
Contingent normal (avec traitement).

HAUTIER (*Jean-Roger*), capitaine hors cadres de l'Indochine ; 24 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. A accompli une période d'entraînement aérien

volontaire. [Ingénieur E.C.P., chef des travaux du jour à la Société française des charbonnages du Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Artillerie

(*Journal officiel de la République française*, 8 juillet 1934)

Officier

GARNIER (Denis-Étienne-Paul)[1883-1954][polytechnicien], lieutenant-colonel à la commission d'expériences de Gavres ; 31 ans de services, 13 campagnes. [Affecté hors cadres au service géographique de l'Indochine (1923-1924, puis de 1934 à l'occupation japonaise.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1934)

Chevalier

Magnien (*Julien-Pierre*), ingénieur des ponts et chaussées à Roanne ; 29 ans de services civils et militaires dont 5 ans de mobilisation. [Ancien chef des services techniques de la ville de Cholon, auteur avec Delaval du marché central de Cholon-Binthay inauguré en 1928.]

LÉGION D'HONNEUR
Commerce et industrie

(*Journal officiel de la République française*, 22 juillet 1934, p.7437)

Officiers

Houtart (*Charles-Henri-Alexandre*), maître de verreries à Paris. Chevalier du 20 novembre 1914 [*sic* : 1911]. [Ancien administrateur de la Société indo-chinoise de verrerie et de produits chimiques.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances

(*Journal officiel de la République française*, 25 juillet 1934, p. 66485)

Officier

Thierry (Jean-Léon)[parrainé par son frère aîné Adrien, ambassadeur de France], administrateur de sociétés, président de l'Union commerciale indochinoise et africaine. Chevalier depuis 1919*.

Commandeur

Thion de La Chaume (*René-Jules*), président du conseil d'administration de la Banque de l'Indochine. Officier du 10 juillet 1925,

Légion d'honneur
Grand Chancelier
(*Journal officiel de la République française*, 5 août 1934, p. 8133)

Herigoyen (Alban), ancien pilote de la rivière de Saïgon, capitaine de la marine marchande en retraite; 40 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère les colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 août 1934)
(*Le Temps*, 15 août 1934)
(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1934, p. 672)

Chevaliers

MM. Bonnemain (Ali), né le 7 juillet 1878. Entré le 7 juillet 1898 dans les services civils de l'Indochine. Administrateur de 1^{re} classe ;

Crapez d'Hangouwart (*Fernand-Marie-Joseph*), administrateur de société coloniale ; 46 ans 8 mois 18 jours de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans de majoration pour mobilisation. A grandement contribué à la pénétration de la colonisation française au Cambodge, où il s'intéresse, depuis plus de 25 ans, à des entreprises industrielles [*Société des mines de fer du Cambodge*].

Destais (Victor), inspecteur principal, hors classe de la garde indigène de l'Indochine ;

Lotzer (Louis), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ;

Polidori (Antoine-Victor), professeur à l'École de médecine de Hanoï ; 42 ans, 2 mois, 21 jours de services et de pratique professionnelle, dont 6 ans 5 mois 22 jour de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration pour mobilisation.

Vincenti (Édouard), ingénieur des mines, directeur général de sociétés, 34 ans 5 mois 17 jours de services et de pratique professionnelle, dont plus de 20 ans dans nos territoires d'outre-mer. A contribué activement au développement des installations hydro-électriques et à la production de wolfram au Tonkin [directeur général des Étains et wolfram du Tonkin (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} septembre 1934)].

AVIS DE DÉCÈS (*L'Avenir du Tonkin*, 24 octobre 1934)

Madame veuve Nguyễn-Nhu-Co et ses enfants ;
Monsieur Phan-kê-Toai et ses enfants,
ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

monsieur Nguyễn NHU-CO,
chevalier de la Légion d'honneur

thuong-ta tinh-vu de la province de Thanh-Hoa

leur mari, père, beau-père, grand-père décédé à Hanoï le 23 octobre 1934, en sa 54^e année.

Les obsèques auront lieu à Hanoi, le jeudi 25 octobre, à 14 heures.
On se réunira à la maison mortuaire n° avenue du Grand-Bouddha.

LÉGION D'HONNEUR
Promotion du ministère des Colonies
(*Les Annales coloniales*, 25 octobre 1934)
(*Journal officiel de la République française*, 26 octobre 1934)

OFFICIERS

Gassier (Maurice), ingénieur en chef des Ponts et chaussées, inspecteur général des T. P. d'Indochine. Chevalier du 17 janvier 1919. Majoration de 2 ans 3 mois 6 jours pour services civils hors d'Europe.

Marcheix (Laurent-Antonin-Charles), ingénieur en chef des ponts et chaussées en congé hors cadres. Chevalier du 22 avril 1917. Directeur d'une importante société de charbonnages au Tonkin.

CHEVALIERS

Doucet (Georges-Albert-Léopold), administrateur de première classe des Services civils de l'Indochine,

Faget (*Jean-Baptiste-Joseph-Étienne-Bertrand*), journaliste ; 33 ans 4 mois de services et de pratique professionnelle, dont 14 ans 3 mois aux colonies, et 5 ans de majoration pour mobilisation. Directeur de journaux coloniaux. Par ses nombreux écrits, a rendu des services signalés à la cause coloniale.

M^{me} Léon (Marie), en religion, sœur Octave, religieuse; 49 ans 10 mois de pratique professionnelle. Depuis 44 ans en Cochinchine ⁴⁴, a su, par son dévouement et sa compétence, servir, de la manière la plus heureuse et la plus utile, la cause coloniale française.

Mossy (Ange-Charles-Léon), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 44 ans 8 jours de services et de pratique professionnelle, dont 8 ans 11 mois 14 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 25 novembre 1934)

Artillerie
Chevalier

CAILLARD (*Jacques-Léon*), ancien maréchal des logis, 6^e bureau de recrutement de la Seine ; 5 ans de services, 5 campagnes : de la classe 1917, a contracté, le 23 septembre 1914 un engagement volontaire pour la durée de la guerre. A été blessé et cité. [Directeur du département assurances de la CCNEO à Saïgon, propriétaire d'une plantation d'hévéas à Dong-Sô (50 ha), commissaire aux comptes des Médailles militaires, puis membre du comité provisoire de la Légion française des combattants de

⁴⁴ À 75 ans et après 49 années de séjour dans notre colonie, vient de s'éteindre sœur Saint-Octave, fondatrice de l'œuvre de la Sainte-Enfance à Cholon.

Cette femme de bien et de grand cœur était chevalier de la Légion d'honneur et appartenait à l'ordre des Sœurs St-Paul de Chartres dont le dévouement est unanimement apprécié des Français et des Annamites (*Le Nouvelliste d'Indochine*, 24 décembre 1939).

Cochinchine (juin 1941), néanmoins dénoncé comme franc-maçon (*JOEF*, 8-9 décembre 1941). Il semble ne faire qu'un avec le membre de l'aéro-club de Cochinchine qui réalisa en février 1936 un raid Paris-Saïgon sur Caudron Frégate en compagnie de Raymonde Nicolle.]

SEITERT (*Pierre-Eugène-Julien*)[1895-1965], ancien maréchal des logis, bureau de recrutement de Lille 4 ans de services, 3 campagnes : de la classe 1917, a contracté, le 5 janvier 1915, un engagement volontaire pour la durée de la guerre. A été blessé et cité [Directeur de l'agence de la Banque franco-chinoise à Hanoï.].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(*Le Journal officiel de la République française*, 29 novembre 1934)

Au grade de chevalier.

Khvan Douc, président hors classe de la juridiction d'appel, en retraite à Phnom-Penh(Cambodge) ; 34 ans de services. Au cours d'une longue carrière, s'est fait remarquer par sa conscience professionnelle, sa dignité de vie et son loyalisme.

Vu Trung Khiem, commis principal des Douanes et Régies en retraite à Hanoï (Tonkin) ; 45 ans de services et de pratique professionnelle. A toujours servi avec zèle et dévouement.

Au grade d'officier.

M. Do Huu Tri, dit Try, conseiller à la cour d'appel de Saïgon. Chevalier du 5 août 1927 ; 2 ans 7 jours de majoration pour services rendus hors d'Europe.

S. A. R. le prince Norodom Suramarith, ministre de l'agriculture et de la marine du Cambodge. Chevalier du 5 mars 1920. Titres exceptionnels : manifeste en toutes circonstances des sentiments d'un absolu loyalisme envers son roi et le Gouvernement français.

UNE CROIX BIEN MÉRITÉE

LA LÉGION D'HONNEUR DE S.E. Nguyễn BA-TRAC, TONG-DOC DE THANH-HOA

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1934)

Dans les dernières promotions dans l'ordre national de la Légion d'honneur, nous avons relevé avec plaisir, parmi les chevaliers, le nom de S.E. Nguyễn-Ba-Trac, tông-dôc de Thanh-Hoa. -

Le Gouvernement français a tenu à récompenser un vieux serviteur et reconnaître par cette haute distinction les mérites de S.E. et les services qu'il rendit à maintes reprises à la cause franco-annamite.

D'un abord facile, la figure toujours souriante, S.E. Nguyễn-Ba-Trac fait jeune, très jeune, malgré ses cinquante trois ans.

Né en 1881, il fut reçu bachelier au concours triennal de 1900 (Tu Tai), puis il partit en Chine pendant cinq ans pour continuer ses études de caractères chinois. En 1906, il passait avec succès le concours triennal de licencié (Cu nhan) et, en 1914, il était nommé au gouvernement général, où il écrivit le livre au Châu Chiên su, histoire de la Grande Guerre.

Il fut avec M. Marty, résident supérieur p. i. au Laos, et S. E. Pham-Quynh, ministre du cabinet impérial et de l'éducation nationale, un des fondateurs de *Nam-Phong*, dont il fut le rédacteur en chef pour la partie rédigée en caractères chinois.

En 1917, lors de la tournée que fit S. M. Khai-Dinh au Tonkin, il présenta un programme de réformes qui attira l'attention de l'Empereur sur lui. Sa Majesté voulut l'emmener à Hué ; mais il fut retenu au gouvernement général par M. le directeur du cabinet, Pasquier, qui tenait à le conserver, et ce ne fut que lors de la nomination de M. Pasquier comme résident supérieur en Annam qu'il abandonna les eaux glauques du Petit Lac pour le ruban moiré de la rivière des Parfums.

S. E, Nguyễn-ba-Trac avança alors très rapidement. Après avoir, en 1930, dans le Quang-Ngai, où il était comme tuan-vu, réussi à ramener le calme dans cette province assez troublée.

Cette nomination a donc été particulièrement bien accueillie par la population, et les autorités mandarinales de la province décidèrent d'offrir à leur chef la croix qu'il venait d'obtenir.

M. Colas, le sympathique résident-maire de Thanh-Hoa, en fit la remise officielle devant les notabilités françaises et annamites de la province, et prononça en cette circonstance le discours suivant :

.....

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 21 décembre 1934)

Officier

M. Boulmer (Alfred-Louis)[Saint-Nazaire, 14 juillet 1892-Hanoï, 12 septembre 1944], inspecteur général de 2^e classe des colonies. Chevalier du 23 février 1925. [Directeur du contrôle financier de l'Indochine (1941-1944), en remplacement du « traître » Jacques Cazaux.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

Troupes coloniales

Infanterie

(Journal officiel de la République française, 26 décembre 1934)

Chevalier

BUAT (Henri-Victor)[Lorient, 21 juin 1898-Nice, 10 avril 1976][enfant naturel reconnu en 1902 lors du mariage de sa mère, Louise Sophie Fouillé, avec Alphonse-François Buat][Marié, le 16 août 1927, avec Félicie, Charlotte Fouillé][Prytanée militaire de La Flèche, Saint-Cyr], capitaine au 10^e rég. mixte d'infanterie coloniale ; 17 ans de services, 9 campagnes, 1 blessure. [Il remplit parfois des fonctions civiles : délégué administratif à Do-Luoug (Annam)(juillet 1933), délégué administratif de Binh-lieu 1^{er} territoire militaire (février 1939).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 30 décembre 1934)

Infanterie (réserve)

Chevalier

VINCENTI (François-Antoine-Aurèle)[1890-1957][frère d'Édouard], capitaine en Indochine [réserve] ; 22 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Professeur de mathématiques au Lycée Albert-Sarraut de Hanoï, président de l'Amicale corse du Tonkin (1933-1935), puis proviseur du collège de Mytho]

Artillerie

Chevalier

MARIAUD (Louis-Jean-Urbain)[1896-1957], lieutenant au centre de mobilisation d'artillerie coloniale n° 321 ; 20 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité. [Ingénieur de l'École des mines de Paris (1919). Ingénieur à la Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine (1926-1928), puis directeur de la Société Chrome et nickel de l'Indochine (1928-1932).]

SAÏGON

M. Jean-Baptiste Audren est mort
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 janvier 1935)

.....
Né à Loudéac en 1872, M. Audren était donc âgé de 62 ans. Après avoir fait de fortes études, M. Audren acquit son doctorat en droit à la Faculté de Rennes, puis se destina à la magistrature coloniale.

Pendant la guerre, il se distingua brillamment comme sous-officier, puis lieutenant et capitaine, et mérita de nombreuses citations dont trois à l'ordre de l'Armée. M. Audren était chevalier de la Légion d'honneur pour fait de guerre.

.....

LÉGION D'HONNEUR

au ministère des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 14 janvier 1935)

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 janvier 1935)

Commandeur

Keller, directeur des Affaires économiques au ministère des Colonies.

Sont promus officiers

MM. Bondonneau (Henri-Émile-Eugène), administrateur de sociétés [Rizeries d'Extrême-Orient]. Chevalier du 10 avril 1925. A contribué, pendant plus de trente années au développement de sociétés industrielles et coloniales. A donné, notamment, une vive impulsion à l'extension et au perfectionnement de l'industrie rizicole en Indochine ;

Chabassière (Antoine-François), trésorier général de l'Indochine en retraite ;

Sont nommés chevaliers

Bernhard (Paul-Armand), ingénieur, directeur société coloniale au Tonkin [SFDIC] ; 28 ans, 6 mois de pratique professionnelle. A contribué, par son activité et son esprit d'organisation, au développement industriel de notre possession d'Extrême-Orient.

Chapat, trésorier-payeur de 1^{re} classe de la Trésorerie de l'Indochine ;

Collet (Marius-Williams-Auguste), administrateur de 2^e classe des Services civils de l'Indochine en retraite ;

Dupéron (*Philippe*-Pierre-André), inspecteur général de la Banque franco-chinoise ; 24 ans 4 mois 28 jours de services et de pratique professionnelle dont 5 ans de majoration pour mobilisation. En qualité de directeur de la succursale de la Banque franco-chinoise à Hanoï et à Saïgon, puis d'inspecteur général pour l'Indochine, a contribué au développement des relations économique et commerciales entre la France et ses possessions d'Extrême-Orient.

Girard (Léon-Henri), avocat près la Cour d'appel de Saïgon ;

Jonchère (*Évariste*-Jules-Victor), sculpteur ; 26 ans 2 mois de services et de pratique professionnelle, dont 6 ans de majoration pour mobilisation. Premier grand-prix de Rome. A largement participé à la décoration artistique de différents palais de l'exposition coloniale internationale de Paris, en 1931. [Grand Prix d'Indochine 1932, directeur de l'École des Beaux-Arts de l'Indochine à Hanoï (1938).]

Lacollonge (*Charles*-Marie), architecte principal des bâtiments civils de l'Indochine, en retraite ;

Le Moing (Frédéric-Marie), inspecteur hors classe des Chemins de fer de l'Indochine ;

Serre François-Joseph, trésorier-payeur du Cambodge ;

Petit (Adrien), administrateur de 2^e classe des services civils ; 49 ans 2 mois 4 jours de services, dont 9 ans 7 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation.

Santoni (François-Marie-Charles-Eugène), adjoint principal de classe exceptionnelle des services civils ; 40 ans 1 mois 8 jours de services, dont 5 ans 4 mois 12 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration pour mobilisation.

Serre (François-Joseph), trésorier-payeur du Cambodge ; 43 ans 8 mois 16 jours de services, dont 6 ans 5 mois 8 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration pour mobilisation.

Warnecke, ancien médecin de l'Assistance médicale en Indochine.

Religieuses à l'honneur

En Chine...

Le contre-amiral Richard, commandant l'escadre française en Extrême-Orient, a remis la croix de la Légion d'honneur à sœur Marguerite de Saint-Paul, supérieure de l'hôpital français de Hong-Kong.

Le gouverneur de la colonie anglaise, lord Peel, n'avait pas pu assister à la cérémonie mais lady Peel y assistait, avec des représentants des diverses congrégations religieuses qui ont des institutions dans la Colonie.

Sœur Marguerite de Saint-Paul (M^{me} Mélanie Suss), née en Alsace, qui dirige aujourd'hui l'hôpital français de Hong-Kong, s'est dévouée pendant plus de trente ans au soin des pauvres et des malades, à Saïgon, d'abord, puis à Manille et depuis 1917 à Hong-Kong. Elle a été nommée en 1938 provinciale des sœurs de Saint-Paul de Chartres* pour la Chine et l'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics

(Journal officiel de la République française, 14 janvier 1935)

Conte (Antoine-Léandre), ingénieur en chef des ponts et chaussées, retraité (août 1934). Chevalier du 28 juillet 1911 [ancien directeur général des Grands Travaux d'Extrême-Orient en Indochine].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Air
(*Journal officiel de la République française*, 26 janvier 1935)

Officier

Lefèvre (René-Maurice), pilote de lignes. Chevalier du 29 juin 1929. Titres exceptionnels : pilote et navigateur de tout premier ordre. A effectué plusieurs liaisons intercontinentales (France-Afrique du Nord, [France-Indochine](#) et plusieurs voyages de France à Madagascar). A fait partie du premier équipage français ayant traversé l'Atlantique Nord. Assure depuis cinq mois l'exploitation régulière de la ligne postale Tananarive-Broken Hill.

Chevalier

Vautier (Edmond), mécanicien navigant ; 22 ans 3 mois 25 jours de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : l'un des plus anciens mécaniciens de l'aviation commerciale dont les qualités professionnelles ont été mises en valeur au cours de nombreux voyages sur Londres, Casablanca, Cologne, Berlin, Beyrouth, Saïgon. Totalise près de 4.000 heures de vol.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 16 février 1935, p. 1992)

Officier

Petitjean (Joseph-Émile [\[dit Paul\]](#))[\[1876-1980\]](#), ingénieur principal du génie maritime de réserve ; services actifs, 14 ans 3 mois ; réserve, 23 ans ; 5 campagnes. Chevalier du 20 juillet 1923 [\[Polytechnicien, en poste à l'arsenal de Saïgon \(1902-1903\)\]](#).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'air
(*Journal officiel de la République française*, 31 mars 1935, p. 3669)

Commandeur

STOFFELS D'HAUTEFORT (Ulric-Marie-Augustin), ancien chef de bataillon de l'armée de l'air. Officier de la Légion d'honneur du 31 décembre 1930. Grièvement blessé les 2 février 1915, 4 avril 1916 et 29 septembre 1918, quoique inapte, est retourné chaque fois volontairement au combat ; 4 citations, dont 3 à l'ordre de l'armée, 2 avions abattus, 95 p. 100 d'invalidité pour blessures. [\[Administrateur des Papeteries de l'Indochine \(1931\) et de la Société financière française et coloniale \(1939\).\]](#)

À SAÏGON

LES FORESTIERS FÊTENT LA NOMINATION DE M. CAZALE AU GRADE DE CHEVALIER
DE LA LÉGION D'HONNEUR

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} avril 1935)

Comme nous l'avions annoncé dans nos nouvelles brèves de mercredi dernier, les forestiers ont fêté samedi soir avec éclat la nomination de M. Cazale, inspecteur principal des forêts, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Réunion tout intime à laquelle assistaient, seuls, en dehors de quelques rares privilégiés, les membres toujours unis de la grande famille forestière cochinchinoise qui savent toujours se retrouver dans les grandes circonstances.

Ils étaient tous là, ou peu s'en faut, et l'élément féminin lui-même était représenté par un essaim de gracieuses silhouettes parmi lesquelles nous reconnûmes bon nombre de visages amis, en particulier M^{me} Cazale, M^{me} Roüys, M^{me} Dugros, M^{me} Marcon, M^{me} Triballat, M^{me} Cadet, M^{me} Macquin, M^{me} Jacquet, M^{me} Pochont, M^{me} André, venues en toute simplicité, exprimer leur sympathie au nouveau légionnaire et apporter cette note d'élégance discrète et de bon ton qui fait le charme de toutes les réunions.

Sur le péristyle du bel immeuble que le Service forestiers occupe tout en haut de la rue de Massiges, M. Macquin accueillait les arrivants et les conduisait dans la halle du musée transformée, pour la circonstance, en un véritable palladium décoré, avec un goût très sûr, de guirlandes et d'oriflammes aux couleurs nationales.

Au fond de la salle, derrière la table d'honneur, surmontant la plaque du souvenir où sont gravés les noms des forestiers tombés au champ d'honneur, avait été dressé un fort beau tableau représentant une croix de la Légion d'honneur, dû à la plume du talentueux dessinateur du Service forestier.

.....

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 4 avril 1935)

Chevaliers

Huong Thiet, *thi-lang* en retraite à Hué (Annam) ; 66 ans 6 mois de services et de pratique professionnelle. Chef vénéré d'une famille très nombreuse et très influente ; partisan convaincu d'une collaboration franche et loyale avec la France.

Nguyễn Van Kien, *doc-phu-su* honoraire ; 36 ans 28 jours de services et de pratique professionnelle. Président du syndicat agricole de Binh-Lap (Tanan). Continue, après une brillante carrière administrative, à se dévouer pour les œuvres de mutualité agricole.

Tran Van Dai, *tuân-phu* en retraite à Quang-Xuyen, province de Haiduong ; 37 ans 1 mois 7 jours de services et de pratique professionnelle. A toujours servi avec loyalisme et dévouement.

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR

Pour officier

Réserve

Cavalerie

(*Journal officiel de la République française*, 25 mai 1935)

Le Provost de Launay (*Gaston-Henri-Adolphe*), chef d'escadrons, du centre de mobilisation de cavalerie n° 21. [Chevalier du 5 janvier 1918 Administrateur, puis président (1940) de la Société cotonnière du Tonkin, administrateur, puis président des Scieries et fabriques d'allumettes du Thanh-Hoa.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 27 mai 1935)

Par décret en date du 26 mai 1935

Au grade de chevalier
Bigorgne (Ollivier-Victor-Paul), ingénieur des ponts et chaussées; 23 ans 5 mois 7 jours de services et de pratique professionnelle dont 2 ans 8 mois 9 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation.

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR
Réserve
(*Journal officiel de la République française*, 25 mai 1935)
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 juin 1935)

Chevalier
Officier d'administration
Lagauzère (Jean-Marie-René) capitaine [Pharmacien à Haïphong (1931) : ancienne pharmacie Brousmiche, puis Bourguignon.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1935)

Troupes coloniales
Artillerie
Chevalier
BAULT (*Charles-Auguste*), ancien capitaine ; 28 ans de services. 4 campagnes. A été cité [Ingénieur civil des mines, ancien directeur des Anthracites du Tonkin à Maokhé (1920) et des mines de zinc de Cho-don (1925), puis chef d'arrondissement Sud au service des mines (1930-1932) et inspecteur du Crédit colonial en Indochine (1936-1946)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1935)

Officier
PIETRI (*Sampiero-Sylvestre-Hippolyte*), lieutenant de réserve du centre de mobilisation d'infanterie n° 156 ; 25 ans de services, 5 campagnes. Chevalier du 16 juin 1920. A été cité. [Inspecteur de la Banque de l'Indochine, commissaire aux comptes des Voies ferrées de Loc-Ninh, administrateur de la Biênhoà industrielle et forestière, puis des Caoutchoucs du Donai.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française, Les Annales coloniales*, 10 août 1935)

Officier

Arnoux (Paul-Louis-Marius), contrôleur général de la Sûreté, chef des services de police au Tonkin. Chevalier du 23 février 1925 ;

Lefebvre (Louis-Charles), administrateur en chef des colonies, chef du secrétariat général au Cameroun. Chevalier du 19 janvier 1926 [1939 : directeur de l'Agindo] ;

Patoux (André-Jules-Alphonse-Henri), ingénieur en chef à la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan à Hanoï. Chevalier du 31 janvier 1920. A, par ses fonctions, rendu des services signalés à la colonie de l'Indochine et à la France. A fait preuve du plus grand courage en se portant au secours d'un de ses subordonnés prisonnier de pirates chinois.

Chevalier

Bussière (Albert-Martial), administrateur des services civils de l'Indochine ; 37 ans 10 mois de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 2 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation.

Delfour (Armand-Louis-Victorin), délégué du contrôle financier ce l'Indochine ; 42 ans 8 mois de services, dont 6 ans de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Gambini (Dominique Barthélémy), chef du service forestier du Tonkin ; 48 ans 2 mois de services et de pratique professionnelle, dont 6 ans 6 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Houlie (Paul Gustave), proviseur du Lycée Albert Sarraut, à Hanoï ; 48 ans 4 mois de services, dont 4 ans 2 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 ans de majoration pour mobilisation ;

Le Gac (René-Jules-Louis), publiciste en Indochine [*Courrier d'Haïphong*] ; 35 ans 11 mois de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans de majoration pour mobilisation. Apporte à l'administration la plus loyale collaboration dans l'étude des problèmes économiques de l'Indochine ;

Leroux (Jacques), visiteur des frères des Écoles chrétiennes en Indochine ; 42 ans 2 mois de pratique professionnelle. Ancien directeur d'un important établissement d'enseignement en Indochine ;

Nicolai (François-Xavier), commis principal des Douanes et Régies de l'Indochine, en retraite. Chef du secrétariat particulier du gouverneur général de l'Indochine ; 50 ans 4 mois de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 10 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation ;

Samson (Louis-Gustave-Édouard), administrateur de sociétés [gendre de Léonard Fontaine, administrateur de la Société française des distilleries de l'Indochine (SFDIC)] ; 30 ans 3 jours de service et de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation : a contribué largement à l'expansion commerciale de nos territoires d'outre-mer et n'a cessé, depuis de nombreuses années, d'apporter une aide efficace aux étudiants et coloniaux de notre possession d'Extrême-Orient ;

Vergez (Léon-Auguste-Emmanuel)[1888-1962], payeur à la Trésorerie de l'Indochine ; 34 ans 10 mois de services, dont 6 ans 10 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1935)

Officier

Bouteron (Jacques), directeur du contentieux de la Banque de France. Chevalier du 13 janvier 1926. Services rendus dans ses missions à l'étranger [Administrateur de la Banque de l'Indochine (1942-1948)].

UNE ROSETTE BIEN PLACÉE
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 août 1935)

Une promotion qui est certainement bien accueillie par tous et partout est celle de M. Arnoux, le sympathique contrôleur général de 1^{re} classe de la Sûreté, directeur des Polices du Tonkin, au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Les services rendus par M. Arnoux au cours de ces dernières années n'ont pas besoin d'être rappelés. Chacun sait que nous lui devons le maintien de l'ordre au Tonkin et personne n'ignore avec quelle rapidité il sut, en 1931, ramener le calme dans le Nghe Tinh dès que le résident supérieur en Annam eut fait appel à son concours, en l'absence de M. le contrôleur général Sogny qui se trouvait alors en France. Mais ce n'est pas de cette période troublée de 1929 à 1931 que date la renommée de M. Arnoux. Quand, en 1930, éclatèrent les événements fomentés par le « Viêt Nam Quốc Dan Dang », ce grand chef de police avait depuis longtemps donné sa mesure. Dès 1918, M. Arnoux avait révélé, à l'occasion de l'enlèvement par des bandes de pirates chinois de deux de nos compatriotes, madame Pivet et M. Leibrecht, ses exceptionnelles qualités d'intelligence, de perspicacité, d'habileté et de courage. Nous ne saurions mieux faire que de rapporter ici la belle citation que sa conduite valut alors à M. Arnoux de la part du général commandant supérieur des troupes du Groupe de l'Indochine :

« Envoyé dans le 1^{er} territoire militaire pour y faire une enquête sur les causes réelles de la rébellion, les a démêlées rapidement et avec la plus grande perspicacité au milieu des erreurs que l'ignorance et le parti-pris avaient répandues sur elles. »

« A mené ensuite avec une habileté remarquable et un succès complet les négociations avec les rebelles et en a retiré le plus grand fruit qu'on pouvait en espérer : la reddition sans condition des otages. »

« A toujours, durant ce temps, secondé avec autant de tact que d'intelligence le commandement militaire et ne l'a jamais gêné. »

En transmettant cette citation au Ministre auquel il demandait la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour M. Arnoux, le gouverneur général de l'époque écrivait :

« Je tiens à ajouter que M. Arnoux fit preuve d'un courage civique digne des plus grands éloges en provoquant, malgré les avis menaçants qu'il avait reçus, une entrevue avec le chef de la bande et en s'y rendant sans armes. »

« Cette attitude énergique fit la plus profonde impression sur les pirates chinois et les détermina à rendre la liberté à nos compatriotes et à faire eux-mêmes leur soumission. »

« En arrêtant ainsi par sa froide intrépidité toute effusion de sang, M. Arnoux a évité à nos détachements des pertes qui auraient pu être sérieuses dans la région très difficile où ils opéraient. »

En offrant nos plus vives félicitations à M. Arnoux, nous formons le vœu très sincère qu'il soit mis prochainement en situation de faire bénéficier encore plus largement l'Indochine de son expérience et de sa connaissance du pays.

NÉCROLOGIE
Auguste Rimaud
(*Les Annales coloniales*, 24 août 1935)

Nous apprenons la mort, à Roanne, de M. Auguste Rimaud, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président du Conseil colonial de Cochinchine, administrateur délégué des établissements Dumarest d'Indochine, administrateur de la Compagnie du Cambodge. [...]

M. Raoul ABOR
(*Les Annales coloniales*, 30 août 1935)

La brutalité avec laquelle nous avons appris avant-hier la disparition de M. Abor — à l'instant même où s'effectuait le tirage de notre journal — ne nous a pas permis de consacrer à sa personnalité les quelques lignes que nous lui devons.

M. Abor était le gendre de M^e Tranchesset, avocat à Marrakech, et le beau-frère de M. Ernest Schœffler, gouverneur des colonies, officier de la Légion d'honneur détaché en Syrie.

M. Abor était en outre chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction Publique, titulaire de nombreuses distinctions honorifiques parmi lesquelles celles d'officier du Dragon de l'Annam, chevalier de l'Ordre du Cambodge et de l'Ordre du Million d'éléphants et du Parasol blanc.

Il avait fait toute sa carrière en Indochine où il avait débuté en 1904 comme attaché au Parquet général. Il fut mis à la retraite, sur sa demande, le 9 mai 1931, comme avocat général près la Cour d'appel de Hanoï.

Nous avons dit que l'activité de M. Abor, son allant, son enthousiasme ne présageaient pas d'une disparition si brutale. M. Abor est mort cependant, subitement, à Congénies (Gard) le 22. L'inhumation a eu lieu à Villeneuve-de-Rivière dans le caveau de famille.

Nous prions M^{me} Raoul Abor de trouver ici l'hommage douloureux que nous adressons à la mémoire d'un collaborateur que les « Annales coloniales » sauront ne jamais oublier.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Le Journal des débats*, 23 octobre 1935)

Officier

M. Nguyễn Huy Tuong, tông-dôc en retraite à Hanoï. Chevalier du 19 janvier 1926. A rendu d'éminents services à la cause française dans tous les postes qui lui ont été confiés au cours de sa longue carrière.

Chevalier

Nguyễn Huu Thu, tuân-phu de la province de Hung-Yên (Tonkin) ; 31 ans de services.
Nguyễn Trong An, secrétaire principal hors classe à Hanoï ; 30 ans de services.

Thai Xuan Lai, propriétaire foncier à Hanh-tân (Cantho) ; 40 ans de services et de pratique professionnelle. Phu honoraire. Rend les plus grands services à l'intérêt général.

Tsang Hoc Tam, kongkoc [sic] de Tchékam (Kouang-Tchéou-Wan) ; 34 ans de services et de pratique professionnelle. N'a jamais ménagé, en toutes circonstances, son concours le plus entier et le plus dévoué à l'administration française.

Ung Hy, oudom-montrey de 1^{re} classe, chaufaikheth de la province de Kandal (Cambodge) ; 33 ans de services.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Justice

(*Journal officiel de la République française*, 25 octobre 1935)

Derode (*Emmanuel-Eugène*), président de chambre au tribunal de commerce de la Seine. Chevalier du 1^{er} mars 1927 [comme lieutenant au 2^e escadron de train des équipages militaires][Vice-président de la Banque française du commerce extérieur, ancien administrateur de la Compagnie asiatique et africaine].

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 novembre 1935)

La mort de M. Émeric Portier, grand mutilé de guerre. — Le courrier aérien nous apporte la triste nouvelle de la mort — survenue le 23 octobre 1935 au sanatorium Sabourin à Montferrand (Puy-de-Dôme) de M. Émeric Portier, chef de bureau des S. C. en retraite, grand blessé de guerre, officier de la Légion d'honneur.

Les anciens combattants, les nombreux amis que compte au Tonkin la famille Fortier apprendront avec peine la disparition de M. Émeric Portier, homme de grand cœur, de relations très sûres et qui, dans l'administration comme au front, a montré ce dont il était capable.

Nous adressons à M^{me} V^{ve} Portier, à la famille l'expression de nos sincères condoléances

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances

(*Le Journal des débats*, 25 novembre 1935)

Agabriel, délégué général du conseil d'administration de l'Union industrielle de crédit [administrateur, vice-président, puis président de l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 29 novembre 1935, p. 12577)

Chevalier de la Légion d'honneur

Blondel (*Fernand-Albert-Jean*), ingénieur en chef des mines ; 26 ans 8 mois 27 jours de services et de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation. 1 blessure. Apporte une collaboration éclairée à l'étude de la mise en valeur du sous-sol colonial. [Polytechnicien, ingénieur des mines, chef du service géologique (août 1925) et chef par intérim du service des mines (octobre 1927-avril 1929) de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Air
(*Journal officiel de la République française*, 30 novembre 1935)

Chevalier

CONSTANTIN (*Louis-Joseph*), ingénieur civil ; 38 ans 10 mois de services militaires et de pratique professionnelle [administrateur de la Société agricole et industrielle de Cam-Tiêm].

Pnom-Penh
UNE ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE À L'ÉCOLE MICHE*
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1935)

Samedi soir, vers 14 heures, l'école Miche était en tête, des faisceaux de drapeaux français et cambodgiens ornaient sa façade.

Les enfants étaient venus les bras chargés de fleurs, une jolie salle avait été splendidement aménagée à l'intérieur de l'école toute garnie de plantes vertes, de guirlandes multicolores, de fleurs, de drapeaux français, cambodgiens et de la Cité du Vatican

C'est que l'on fêtait la double décoration du frère Dominique-Marie (Jacques-Yves-Marie Le Roux), visiteur des écoles chrétiennes des frères en Indochine, qui vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur après 11 années d'enseignement dont 35 passées en Indochine et auquel Sa Majesté le roi du Cambodge, dans un geste délicat et sur la proposition de M. le résident supérieur, vient de conférer le grade d'officier de l'Ordre royal du Cambodge.

M. Jacques Yves Marie Le Roux, en religion frère Dominique-Marie, obtint, en effet, son premier diplôme d'instituteur en 1890.

En 1890, il commença à professer dans les écoles libres de notre vieille Bretagne, dont il est originaire, étant né à Morlaix, dont on connaît la fière et courageuse devise « s'ils te mordent, mords-les ! ». Et cela jusqu'en 1900.

Pendant ces dix années, il passa successivement à Saint-Malo, Lorient et Paimpol.

Mais lui aussi était attiré par le besoin de toutes les âmes nobles et bien trempées de se dévouer à une belle cause et, le 28 novembre 1900 le vit arriver à Saïgon où il fut affecté comme professeur à l'institution Taberd jusqu'en 1906.

À cette date, la confiance de ses supérieurs l'appela à la sous-direction de l'institut jusqu'en 1909, date à laquelle il en prit la direction qu'il devait garder jusqu'en 1916.

C'est donc en pleine guerre que le frère Dominique Marie vint prendre la direction à Pnom-Penh, de la vieille école Miche. Il n'y resta malheureusement que jusqu'en 1917 et fut rappelé à Saïgon où il devait rester jusqu'en 1920.

En 1920, il prenait la direction de l'École Puginier à Hanoï jusqu'en 1925, date à laquelle il reprit la direction de l'institution Taberd jusqu'en 1933, moment choisi par ses supérieurs pour le nommer visiteur de toutes les écoles chrétiennes des frères en Indochine.

Aussi est-ce avec joie que ses anciens élèves, leurs parents, les élèves de toutes les écoles où il a exercé de si longues années ses fonctions de directeur, tout en continuant à professeur dans sa classe ont salué cette distinction.

Une chose peu connue, le frère Dominique Marie fût le créateur des sections françaises des écoles chrétiennes d'Indochine qui ont donné de si brillants résultats et auxquelles, directeur, il consacra une grande partie de son activité et qui sont encore aujourd'hui l'objet de sa tendre sollicitude.

L'on nous permettra aussi de rappeler un souvenir particulier au Cambodge, certes depuis longtemps oublié.

Ce fut le frère Dominique Marie, alors directeur de l'école Miche, qui, en 1916, en collaboration cordiale avec M. Carrère, directeur de l'Enseignement local, posa les premiers jalons de l'enseignement primaire supérieur au Cambodge en préparant et présentant les premiers candidats aux examens du brevet élémentaire.

Aussi estimons-nous, que le gouvernement de la République s'honore en conférant à un tel homme la croix de la Légion d'honneur, qui sera, aux yeux des hommes qu'il a éduqués et formés et des enfants qui suivent les cours des écoles qu'il inspecte, le témoignage de son dévouement et de son abnégation.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de nous être éloignés si longuement du compte-rendu de la cérémonie, mais nous avons estimé nécessaire de faire connaître avant toute chose l'existence laborieuse du frère Dominique Marie, toute consacrée à l'éducation de l'enfance.

La Cérémonie

Les enfants les mains chargées de fleurs s'étaient massés dans la salle de fêtes de l'école Miche, face à la tribune qui y avait été édifiée, sur laquelle trois sièges avaient été préparés, l'un pour M. Lambert, président du Conseil des intérêts économiques et financiers du Cambodge, ex-président du Grand Conseil de l'Indochine, qui avait été officiellement habilité par M. le résident supérieur au Cambodge pour remettre au frère Dominique Marie, les insignes d'officier de l'Ordre royal du Cambodge, un siège pour lui et le troisième pour le frère directeur de l'école Miche.

À l'arrivée de M. Lambert, les voix pures et cristallines des enfants de l'école chantèrent « La Marseillaise ».

M. Lambert, le frère Dominique Marie, le frère Domitien Benoît, directeur de l'école Miche ayant pris place sous un dais magnifiquement orné de fleurs, entouré de tous leurs frères indochinois, un jeune élève, d'une voix timide, lut un joli compliment au frère visiteur qui adressa quelques mots à ces jeunes enfants, lesquels l'écoutèrent avec un profond respect.

Monsieur Lambert remit ensuite officiellement les insignes de la décoration qui vient de lui être conférée par sa Majesté et lui adressa ses sincères félicitations.

Le frère Dominique Marie répondit en quelques mots émus.

Puis les enfants, chantèrent à nouveau de délicieuses et ravissantes chansonnettes de France... , le pays si lointain.

La cérémonie garda ainsi un touchant caractère familial.

.....
(*Le Khmer.*)

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 20 décembre 1935, p. 2154)

Artillerie.

MASSET (Joseph-Félix-Albert), chef d'escadron au service des chemins de fer, région de Paris ; 51 ans de services, 4 campagnes.

Chevalier du 4 mars 1915. A été blessé et cité.

[Ingénieur-conseil et secrétaire du conseil d'administration de la Société française des charbonnages du Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR

Promotion du ministère des Colonies

(*Journal officiel de la République française*, 29 et 30 décembre 1935)

(*Les Annales coloniales*, 31 décembre 1935)

Commandeur
Troupes coloniales
Artillerie

Trives (François-Marius), chef d'escadron à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 23 ans de services, 5 campagnes. Officier du 11 juillet 1919. A été blessé et cité.

Officier

MM. Lachal (Silas), industriel. Chevalier du 12 août 1923. A servi puissamment et avec un grand dévouement la propagande indochinoise par son action intercoloniale en Afrique et à Madagascar, en faveur des riz et produits d'Indochine.

Lalung-Bonnaire Paul, médecin inspecteur de l'Assistance médicale en retraite.

Chevaliers

Bernard (Georges-Alfred), professeur de l'enseignement supérieur indochinois ; 43 ans 5 mois 9 jours de services et de pratique professionnelle, dont 4 ans 10 mois 25 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Beau (Louis-Georges), chef de bureau hors classe des services civils ; 47 ans 10 mois 18 jours de services, dont 10 ans 8 mois 9 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation.

Brasey (Louis-Antoine-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils ; 33 ans 9 mois 20 jours de services, dont 4 ans 2 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

M^{lle} Burnel (Marie-Victoire-Caroline) [Paris X^e, 1^{er} octobre 1886-Paris XV^e, 12 mars 1980], infirmière coloniale à l'hôpital de Lanessan, à Hanoï ; 33 ans 7 mois 4 jours de services et de pratique professionnelle, dont 4 ans 4 mois 4 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Fossorier (Robert-Paul-Antoine), administrateur de sociétés coloniales ; 27 ans 9 mois 10 jours de services et de pratique professionnelle dont 5 ans de majoration pour mobilisation. Conseiller du commerce extérieur. A créé de nombreuses entreprises en plein épanouissement et une organisation commerciale qui a permis d'intensifier la consommation des anthracites indochinois dans la métropole. Lagisquet (François-Charles) [Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes), 16 janvier 1864-Hanoï, 24 avril 1936] [engagé volontaire au 1^{er} régiment du génie (9 mars 1883), arrivé au Tonkin le 7 décembre 1885, employé au service des T.P. (7 avril 1886), en retraite (8 juillet 1912)], architecte, chef du service des travaux publics en retraite ; 50 ans 5 mois 20 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 3 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe. A rendu, durant sa longue carrière coloniale, des services signalés à notre possession d'Extrême-Orient.

Lagisquet (François-Charles), architecte, chef du service des travaux publics en retraite ; 60 ans 5 mois 20 jours de services et de pratique professionnelle, dont 7 ans 3 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe. A rendu, durant sa longue carrière coloniale, des services signalés à notre possession d'Extrême-Orient.

Roux (Jean)[La Rochefoucauld, Charente, 6 février 1865-Hanoï, 12 juillet 1947], journaliste ; 52 ans 11 mois 17 jours de services et de pratique professionnelle. A pris part à la conquête et à l'organisation de notre empire indochinois, et n'a cessé, en qualité de président du « Souvenir français au Tonkin », d'entretenir, de la façon la plus désintéressée et la plus touchante, le culte des hommes audacieux et courageux qui ont donné ce pays à la France.

Selsis (Paul-Gaston), inspecteur en chef des Douanes et Régies de l'Indochine ; 44 ans 8 mois 12 jours de services, dont 9 ans 6 mois de majoration pour services civils hors d'Europe.

Au titre militaire

M. Monguillot Jean, inspecteur des Colonies,

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 30 décembre 1935)

Artillerie (p. 13837)

MALLET (André-Étienne)[1897-1964], lieutenant au service des chemins de fer de la région de Paris ; 19 ans de services, 4 campagnes. A été cité. [Banquier. Administrateur de la Compagnie indochinoise de plantations (café)(1928), Administrateur (1928), puis président (1934) des Étaings de l'Indochine, administrateur des Étaings et wolfram du Tonkin (1942).... Officier de la Légion du 23 mai 1959 (ministère de la construction).]

TROUPES COLONIALES

Infanterie (p. 13844).

CALENDINI (Joseph-Antoine-Laurent-Génaro), lieutenant de réserve au régiment de tirailleurs annamites ; 26 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité [Inspecteur des Douanes et régies].

Annuaire administratif de l'Indochine, 1936, pp. 18-28

Administrateurs dont nous n'avons pas retrouvé les date et motifs d'entrée dans l'ordre de la Légion d'honneur

(une bonne partie l'ayant manifestement obtenue à titre militaire pendant la guerre de 1914-1918)

Allemand (Pierre-Joseph) : né le 15 juin 1896 à Gap. Entré dans l'adm. IC le 26 octobre 1920. Adm. de 2^e classe au Tonkin [Chef de la Légion française des combattants au Laos sous l'amiral Decoux].

Berland (Louis) : né le 9 octobre 1881 à Lyon. Entré dans l'adm. IC le 21 sept. 1903. Adm. de 1^{re} classe en Cochinchine.

Bon (André-Pierre-Fernand-Marie) : né le 14 déc. 1898. Entré dans l'adm. IC le 6 oct. 1925. Adm. adj. de 1^{re} classe en Annam.

Bonnemain (Ali) : né le 7 juillet 1878. Entré dans l'adm. IC le 7 juillet 1898. Adm. de 1^{re} classe en Cochinchine.

Coillot (Léon-Victor) : né le 17 oct. 1891. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} sept. 1921. Adm. adj. de 3^e classe au Tonkin. Adm. adj. de 1^{re} classe promu adm. de 3^e classe (*Les Annales coloniales*, 17 juillet 1936). Retour à Marseille sur le *Président-Doumer* (*Les Annales coloniales*, 11 avril 1939).

Doucet (Jacques-Albert-Léopold) : né le 20 déc. 1884. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} décembre 1903. Adm. de 1^{re} classe au Cambodge.

Dufour (Robert-Jean) : né le 6 oct. 1896. Entré dans l'adm. IC le 25 avril 1930. Adm. de 3^e classe en Cochinchine.

Duvernoy (Eugène-Marie-Gabriel) : né le 16 mai 1883. Entré dans l'adm. IC le 30 oct. 1903. Adm. de 2^e classe en Cochinchine.

Esquivillon (Maurice-Ph.) : né le 20 décembre 1885. Entré dans l'adm. IC le 6 août 1904. Adm. de 1^{re} classe en Cochinchine.

Fugier-Garrel (Marcel-Marie-Joseph) : né le 13 août 1896 à Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère). Entré dans l'adm. IC le 1^{er} août 1922. Adm. de 2^e classe en Annam.

Gineste (Jean-Marie-Léon de) : né le 31 juillet 1889. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} janvier 1915. Adm. de 2^e classe au Tonkin.

Lagrèze (Antoine) : né le 20 juillet 1892. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} janvier 1917. Adm. de 1^{re} classe.

Landron (André-Charles-Jean) : né le 13 janvier 1894. Entré dans l'adm. IC le 9 nov. 1920. Adm. de 3^e classe en Cochinchine.

Lecourtier (Auguste-Alfred) : né le 26 février 1892 à Gibericy (Meuse). Entré dans l'adm. IC le 15 janvier 1924. Adm. adj. de 1^{re} classe en Annam. Dossier hors ligne sur Léonore.

Lens (Jean de) : né le 15 octobre 1891. Entré dans l'adm. IC le 24 juillet 1928. Adm. de 2^e classe au Cambodge.

Le Prévost (Jacques-Henri-Paul) : né le 4 mai 1883. Entré dans l'adm. IC le 21 février 1903. Adm. de 1^{re} classe au gougat.

Le Ray (Henri-Eugène) : né le 23 déc. 1897. Entré dans l'adm. IC le 29 nov. 1923. Adm. adj. de 1^{re} classe au Tonkin.

Massimi (Joseph-Antoine) : né le 20 juillet 1889. Entré dans l'adm. IC le 3 mai 1928. Adm. de 2^e classe au Tonkin.

Pettelat (Régis-Marcel) : né le 30 avril 1888. Entré dans l'adm. IC le 18 déc. 1909. Adm. de 2^e classe au Tonkin.

Recoing (Georges-Étienne) : né le 9 août 1875 à Domène (Isère). Entré dans l'adm. IC le 7 mai 1924. Adm. adj. de 1^{re} classe au Cambodge.

Roger (Henri-Damien-Abdon) : né le 14 juin 1898 à Elne (Pyrénées-Orientales). Entré dans l'adm. IC le 4 oct. 1924. Adm. de 3^e classe en Cochinchine.

Salomon (Pierre-Amédée-Louis) : né le 7 mai 1896 à Saint-Florent (Deux-Sèvres). Entré dans l'adm. IC le 3 août 1929. Adm. adj. de 1^{re} classe en Annam.

Thierry (Marie-Louis-Eugène) : né le 3 sept. 1885. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} janvier 1926. Adm. de 2^e classe au Laos.

Vavasseur (Auguste-Charles) : né le 5 mars 1895. Off. LH. Entré dans l'adm. IC le 1^{er} janvier 1926. Adm. adj. de 1^{re} classe au Tonkin.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 20 janvier 1936)

Grand Officier

M. Blondeaux (Léon-Hector)[1868-1943], directeur général des manufactures de l'État. Commandeur du 22 janvier 1929.

[Ancien directeur général des tabacs. Administrateur des Manufactures indochinoises de cigarettes (1938-1943)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la république française*, 20 janvier 1936, p. 929)

Officier

Berengier (*Marius-Louis-Joseph*), directeur général adjoint de la Société des grands travaux de Marseille. Chevalier du 4 mai 1916. [Administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient]

LA LÉGION D'HONNEUR DU CHER FRÈRE DOMINIQUE-MARIE⁴⁵,
visiteur des frères des écoles chrétiennes en Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1936)

Hier matin, au Cap Saint-Jacques, à la villa des frères à Ti Oan, eut lieu, dans la plus stricte intimité, la remise de la Légion d'honneur au ch. fr. Dominique Marie, visiteur des frères des écoles chrétiennes en Indochine.

Comme le fit si bien remarquer l'aimable directeur de l'école Saint-Joseph à Mytho, dans son remarquable discours, « ce fut une petite fête de famille d'où s'exhalait le plus suave parfum de la plus douce affection fraternelle. »

À 9 h. et demie, monseigneur Dumortier, qui, malgré son état de santé précaire, a tenu quand même à venir présider la cérémonie, fit son entrée à la villa Saint-Louis, accompagné du R P. Coopman. Reçu par le frère visiteur et le directeur de l'institution Taberd, Son Excellence se fit présenter les frères et les quelques anciens élèves qui y étaient présents et parmi lesquels nous avons pu reconnaître les docteurs François Nguyễn, Doc. MM. Firmin, Bau, Pierre, etc.

Monsieur l'administrateur-maire du Cap-Saint-Jacques ainsi que le colonel, commandant d'armes, répondant à l'invitation de Mgr Dumortier, ont bien voulu également rehausser cette petite fête de leur présence et apporter aux chers frères le précieux témoignage de leur sympathie et de leur estime.

Son Excellence, en quelques mots, résuma le *curriculum vitæ* du ch. fr. Dominique Marie, un fils de la Bretagne (Morlaix) de cette Bretagne, aux contours harmonieux, au sol fertile, aux idées grandes et nobles. Le ch. fr. visiteur professa d'abord en France, puis demanda et obtint son affectation en Indochine où il arriva ici au début de 1900. Directeur de l'institution Taberd en 1909, de l'école Miche (Pnompenh) en 1916, de l'école Puginier (Hanoi) en 1919, de nouveau directeur à Taberd en 1925 et, enfin, visiteur des frères en Indochine en 1932.

— Excellent religieux, éducateur éminent, dont le dévouement ne connut jamais de limites, le F. Dominique Marie est un modèle de douceur, d'abnégation, d'effacement, de piété. Pour rendre témoignage à vos nombreux mérites personnels, la France vous fait aujourd'hui le grand honneur de vous enrôler dans la belle et noble phalange de ses plus braves enfants.

Un tonnerre d'applaudissements salua les paroles de Son Excellence, qui aussitôt épingla sur la poitrine du visiteur la Croix de la Légion d'honneur.

⁴⁵ Jacques Yves-Marie Le Roux : chevalier de la Légion d'honneur du 26 juillet 1935. Déjà fêté lors d'une cérémonie à l'école Miche de Pnom-Penh (*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1935).

D'une voix forte, étreinte par l'émotion, le nouveau récipiendaire prononça le beau discours suivant :

Monseigneur,

Je remercie Votre Excellence du grand honneur qu'elle me fait aujourd'hui en me remettant, au nom du gouvernement de la France, la Croix de la Légion d'honneur.

Je remercie monsieur le Président de la République française, monsieur le Ministre des colonies, monsieur le Gouverneur général de l'Indochine et monsieur le Gouverneur de la Cochinchine qui ont bien voulu donner bonne suite à la proposition qui a été faite à mon sujet.

Je remercie Votre Excellence des notes élogieuses, qu'en qualité de chef de la Mission catholique de Saïgon, elle a bien voulu vous fournir sur ma personne et sur ma carrière en Indochine.

En recevant cette décoration de votre main, Monseigneur, je me dis que ce n'est pas seulement moi que la France veut récompenser par cette haute distinction, mais l'œuvre totale des frères en Indochine, l'œuvre de la Mission, l'œuvre de la sainte propagande française morale et chrétienne. Ne m'étant distingué en rien des Frères, mes collaborateurs dévoués, et m'étant simplement livré avec eux à l'accomplissement de la tâche quotidienne, ce sont tous les Frères que l'on récompense en ma personne, et tous ont leur large part dans ce qui a mérité cette distinction de la part du Gouvernement français.

En effet, le point de départ des démarches qui ont abouti à cette promotion du 26 juillet 1935 a été l'Exposition coloniale de Vincennes, 1931. À cette Exposition, les Frères de l'Indochine ont présenté des travaux d'élèves de toutes leurs écoles de la colonie. Ces travaux ont été particulièrement remarqués par la commission gouvernementale. Des louanges ont été adressées à nos supérieurs qui nous les ont transmises ici, avec leurs félicitation personnelles. Deux récompenses ont été immédiatement décernées par le Gouvernement français : le frère Dosithée, directeur de l'école Puginier à Hanoï, et le frère directeur de l'institution Taberd, à cette époque, ont été nommés chevaliers de l'Ordre du Cambodge.

Toutes ces distinctions, Monseigneur, sont un précieux encouragement pour les Frères. Ils vont se consacrer avec plus d'ardeur que jamais à l'éducation de la jeunesse indochinoise. Par tous les moyens, nous allons tâcher d'inculquer à ces enfants l'amour de Dieu et l'amour de la France. [Nous leur ferons constater tous les bienfaits dont l'Indochine est redevable à la France : une paix durable, la tranquillité intérieure la plus complète, le bien-être matériel, l'assainissement des eaux, l'assistance médicale, la liberté des croyances et des cultes... pour ne citer que les principaux.](#) Le Gouvernement français trouvera toujours dans les frères des collaborateurs dévoués, des ouvriers de la bonne cause, généreux et désintéressés.

En cette occasion solennelle, je remercie tous ceux à qui je dois de la reconnaissance, et spécialement tous ceux qui tiennent entre les mains les destinées de la France et les destinées de l'Indochine.

Vive la France ! Vive l'Indochine !

Le F. Dominique, tout ému, put à peine serrer les nombreuses mains qui se tendaient vers lui...

Puis, comme en toute fête qui se respecte, on sabla le champagne, sans oublier, non plus de se prêter de bonne grâce aux exigences du photographe.

Ce n'est qu'à 11 heures que les invités prirent congé de son Excellence et des chers frères, non sans renouveler une dernière fois leurs sincères félicitations.

*

* *

Nous publierons *in extenso*, les deux discours prononcés par le Ch. F. directeur de Mytho et par M. Firmin, au déjeuner donné à l'occasion de cette cérémonie.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1936)

Du 8 février 1936 :

Chevalier (au titre indigène)

Nguyễn Lê, ingénieur chimiste à Hanoï ; 22 ans 5 mois 13 jours de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : ingénieur d'une importante société industrielle indochinoise [Distilleries de l'Indochine] . A mis constamment l'influence qu'il exerce sur ses compatriotes au service des intérêts français dans notre possession d'Extrême-Orient.

LÉGION D'HONNEUR
(*Paris-Soir*, 9 février 1936)

Nous apprenons avec plaisir la promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur de M. François Trives, ancien élève de l'École polytechnique, chef d'escadron d'artillerie de réserve, chargé de mission à Saïgon.

Cette haute distinction, qui fait de M. François Trives un des plus jeunes commandeurs de l'Ordre, récompense des services militaires exceptionnels.

Hanoï
L'ASSOCIATION AMICALE DE LA LÉGION D'HONNEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1936)

Le mercredi 22 janvier dernier, madame Germain donnait, dans les salons de l'hôtel du général commandant l'artillerie en Indochine, une réception charmante.

Les fêtes du Têt nous empêchèrent d'en rendre compte et c'est bien à regret que nous avons passé sous silence une manifestation charitable au profit de la caisse de secours aux anciennes élèves de la Légion d'honneur.

Madame Germain est, en effet, présidente déléguée de l'Association amicale de la Légion d'honneur et, à ce titre, elle songea à venir en aide à une institution fort digne d'intérêt. Elle fut admirablement secondée dans sa tâche par d'anciennes élèves de la Légion d'honneur comme il s'en trouve quelques-unes ici.

Elle eut la joie de voir ses invités et invitées venir en grande nombre, qui tous et toutes furent enchantés d'une réception agrémentée de musique, de chants, de danse, d'un buffet copieux par dessus l'accueil charmant de la maîtresse de maison.

La réception se prolongea assez tard dans la soirée.

Aujourd'hui, madame Germain a la grande satisfaction, grâce à la générosité de ses invités, de pouvoir envoyer au Comité central de Paris une somme de 418 piastres : Hanoï a toujours le geste élégant et généreux quand il s'agit de donner.

Au ministère des Colonies
La Légion d'honneur au titre indigène
(*Journal officiel de la République française, Les Annales coloniales*, 14 février 1936)

Sont nommés au grade de chevalier :

Dang Van Hoai, juge de paix à Tan-Vinh-Hoà ; 30 ans de services.

Dô Than, membre de la chambre des représentants du peuple du Tonkin ; 42 ans de services et de pratique professionnelle. Auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation de notre langue. A toujours rendu les meilleurs services à la cause française.

Nguyễn Hy, tông-dôc de Binh-Dinh ; 23 ans de services.

Nguyễn Lê, ingénieur chimiste à Hanoï ; 22 ans 5 mois 13 jours de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : ingénieur d'une importante société industrielle indochinoise. A mis constamment l'influence qu'il exerce sur ses compatriotes au service des intérêts français dans notre possession d'Extrême-Orient..

Nguyễn Thanh Liêm, propriétaire foncier et industriel à Saïgon ; 28 ans de services et de pratique professionnelle. Membre du grand conseil de l'Indochine. A su faire preuve d'une réelle initiative en matière industrielle et commerciale. A toujours témoigné, à l'égard de la France, un loyalisme et un dévouement incontestables (voir plus bas : *L'Indochine, hebdomadaire illustré*, ! !).

Nguyễn Van Trac, secrétaire principal hors classe des Résidences en retraite à Hanoï ; 33 ans de services.

Tiong Toun, chauffaikhét de Battambang ; 35 ans de services.

ÉMOUVANTES OBSÈQUES À TOURANE

de M. Cuénin, président du Conseil français des intérêts économiques et financiers
de l'Annam et de la chambre de commerce.

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 février 1936)

Nous avons remarqué ensuite les personnalités suivantes :

[Gabriel Fradin], industriel [Distilleries du Centre-Annam], officier de la Légion d'honneur

NOS MORTS

La carrière de M. Barlet

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mai 1936)

M. Barlet (Robert-Antoine-François-Achille), chef de bureau de 1^{re} classe des Services civils de l'Indochine, chef de bureau à la Direction du Personnel du Gouvernement général, est décédé à Hanoï, le 1^{er} mai 1936.

Né le 2 avril 1891 à Soissons (Aisne), il fut incorporé au 27^e régiment d'artillerie le 8 octobre 1912, nommé brigadier le 8 novembre 1913. maréchal des logis le 25 octobre 1915, passé au 265^e régiment d'artillerie de campagne le 23 juin 1917, il fut admis à suivre les cours de perfectionnement d'artillerie à l'École d'application de Fontainebleau le 14 janvier 1918 ; affecté au 228^e régiment d'artillerie de campagne le 18 mars 1918, mis en congé illimité et classé dans l'affectation spéciale, 4^e section Chemins de fer de campagne le 12 mars 1919, il fut rayé des contrôles de l'affectation spéciale le 5 août 1921.

il a fait la campagne contre l'Allemagne sur le front français pendant toute la durée des hostilités, et a obtenu une citation à l'ordre du régiment pour fait d'armes.

M. Barlet a servi en France, à l'Office national des mutilés et réformés de la guerre ; il fut nommé rédacteur stagiaire le 23 juillet 1921, rédacteur de 2^e classe le 23 juillet 1922 ; rédacteur de 1^{re} classe le 1^{er} août 1923 ; rédacteur principal de 3^e classe, puis rédacteur principal de 2^e classe le 1^{er} janvier 1924, rédacteur principal de 1^{re} classe le 1^{er} juillet 1924 et mis en disponibilité, sur sa demande, pour compter du 16 octobre 1924.

Entré dans l'Administration indochinoise le 5 novembre 1924 comme commis de 1^{re} cl. des Douanes et Régies de l'Indochine, nommé commis principal de 3^e classe le 1^{er} janvier 1925, contrôleur de 3^e classe le 23 novembre 1927, de 2^e classe, puis de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1928, promu contrôleur principal de 3^e classe pour compter de la même date de 2^e classe le 1^{er} janvier 1931, il servit, en qualité de détaché, successivement à la Résidence supérieure en Annam de 1924 à 1926, et au Gouvernement de l'Indochine de 1926 et 1931.

Nommé chef de bureau de 2^e classe des Services civils au titre de candidat reçu au concours, pour compter du 1^{er} janvier 1932, promu chef de bureau de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1933, il fut inscrit au tableau d'avancement de 1936 pour la hors classe. Durant cette dernière période, il remplissait les fonctions de chef de bureau à la Direction du Personnel au Gouvernement général.

M. Barlet était pourvu de la licence en droit.

Il était titulaire des décorations suivantes : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre (étoile de bronze), officier d'Académie, médaille commémorative de la Victoire et Médaille interalliée, chevalier du Dragon d'Annam et du Million d'éléphants et du Parasol blanc.

TABLEAU DE CONCOURS POUR LA LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 16 mai 1936, p. 5107)

Officiers
Réserve
Troupes coloniales
Infanterie

Got (*Jacques Joseph Émile Ferdinand*) [Né le 8 mars 1884 à Lodève (Hérault)], capitaine 1^{er} régiment de tirailleurs tonkinois [Directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï et membre du comité de l'aéro-club du Nord-Indochine].

NÉCROLOGIE
Charles Walhain
(*Le Journal des débats*, 24 mai 1936)

On annonce la mort de M. Charles Walhain, artiste peintre et sculpteur, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Dragon d'Annam.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} juin 1936)

Officier

Privé (*Pierre-Alexandre*), ingénieur à Paris [Ingénieur ECP et Supélec, il effectue toute sa carrière chez Fives-Lille qu'il représenta au conseil des Sucreries et raffineries de l'Indochine après le décès d'Albert Louppe en 1942]. Chevalier du 4 novembre 1918. Président de classe, membre du jury à l'exposition universelle internationale de Bruxelles 1935.

Mort du peintre Lucien Lièvre (*Comœdia*, 2 juin 1936)

Le peintre Lucien Lièvre, chevalier de la Légion d'honneur, grand prix de Madagascar au Salon de 1934, vient de mourir à peine rentré à Paris.

[Ancien professeur à l'École des Beaux-Arts de l'Indochine, à Hanoï].

Mariages (*Chantecler*, 18 juin 1936, p. 6)

Lundi 15 juin 1936, dans l'après-midi, ont été célébrés à la mairie de Hanoï à 16 h. 30, le mariage de M. Roger Gustave Caillot [Né à Saïgon le 24 septembre 1908. Fils de Charles Gustave Caillot et Marie Méry], administrateur adjoint des Services civils [promu administrateur de 3^e classe le 17 mars 1942. Futur chevalier de la Légion d'honneur. Décédé à Pau le 15 janvier 1976], avec M^{lle} Aline, Anna, Alice, Gilles, domiciliés à Hanoï.

Les témoins étaient MM. René Gillet, agent de la maison Denis frères à Haïphong, chevalier de la Légion d'honneur, et Paul Dilhan [1897-1977] [polytechnicien-Ponts], industriel [Énergie Électrique de Langson], chevalier de la Légion d'honneur, à Haïphong.

LÉGION D'HONNEUR Ministère de la marine (*Journal officiel de la République française*, 3 juillet 1936)

Officier

Boutry (Édouard-Paul-Joseph) [polytechnicien], ingénieur principal du génie maritime ; 23 ans 10 mois de services, 7 campagnes, 1 blessure de guerre. Chevalier du 30 avril 1921 [sous-directeur de l'arsenal de Saïgon (1929-1932)].

LÉGION D'HONNEUR Ministère de la Justice (*Journal officiel de la République française*, 9 juillet 1936, p. 7178)

Officier

Mansuy (Henri-Alphonse), savant distingué. Services rendus au service géologique de l'Indochine. Chevalier du 28 septembre 1920.

Le bal de la Légion d'honneur à Saïgon
(*Chantecler* (Hanoï), 12 juillet 1936, p. 6)

Saïgon, 9 juillet. — Un grand bal a été donné hier, au Palais du gouvernement général, par la section saïgonnaise de la Légion d'honneur. Près de 600 personnes y ont assisté. Le gouverneur général Robin, actuellement à Dalat, était représenté par le directeur de son cabinet, M. Le Prévost.

Le gouverneur de la Cochinchine a été reçu, à son arrivée par le colonel Sée, président de la section. De nombreuses attractions et un cotillon ont contribué au succès de cette brillante soirée.

Mort du général Hergault,
ancien inspecteur général de l'aéronautique
(*Le Journal des débats*, 24 juillet 1936)
(*Le Temps*, 25 juillet 1936)

Nous apprenons de Besançon que le général Hergault est décédé, hier soir, dans la propriété qu'il possédait dans les environs.

Né à Quingey (Doubs) le 5 septembre 1869, ancien élève de l'École polytechnique breveté, il servait au début de la guerre au 4^e régiment d'artillerie. Nommé général de brigade, chef d'état-major auprès du général Mangin en 1918, il fut, après la guerre, chef de cabinet de Louis Barthou, alors ministre de la guerre. Chef d'état-major général de l'aéronautique quand l'aviation militaire était encore rattachée au ministère de la guerre, il fut promu inspecteur général de l'aéronautique lorsque le ministère de l'air fut créé et cumula d'ailleurs un certain temps ces deux hautes fonctions [Président des Charbonnages du Dong-Triêu (1935-1936)]. Le général Hergault était grand-croix de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR ET MÉDAILLE MILITAIRE
Ministère de l'air
(*Journal officiel de la République française*, 2 août 1936, p. 8216)

Chevalier
MÉCANICIEN

CUAU (*Charles-Ernest*), lieutenant, 15^e compagnie de l'air ; 39 ans de services, 4 campagnes [Administrateur de la Société franco-coloniale d'études et de travaux (1929) : poteaux en béton pour l'électrification du Tonkin.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Défense nationale et de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 6 août 1936)

Troupes coloniales
Génie
Officier

Filuzeau (*Alfred-Aimé-Clément*), lieutenant-colonel aux troupes du groupe de l'Indochine ; 38 ans de services, 10 campagnes.

Chevalier du 12 juillet 1916. A été cité.

[Ancien directeur de la Société industrielle de chimie (SICEO) à Haïphong, directeur, directeur général, inspecteur, puis administrateur de la Cie des eaux et électricité de l'Indochine à Saïgon, administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO).]

[p. 8417, 1^{re} col.]

Chevalier

Chambris (*Ernest Marie Armand*) ⁴⁶, capitaine au 10^e régiment mixte d'infanterie coloniale ; 32 ans de services, 4 campagnes. A été cité

De Visme (*Maurice-Paul*), capitaine au régiment de tirailleurs annamites : 32 ans de services, 4 campagnes. A été cité [Directeur de l'Office indochinois du riz.].

Chevalier

Service de santé.

PHARMACIEN

LAFON (*François-Louis-Émile*), pharmacien lieutenant, aux troupes du groupe de l'Indo-chine ; 24 ans de services, 5 campagnes. A été blessé et cité [Patron de la Pharmacie Chassagne à Hanoï.]

Train

Chevalier

DUFLOT (*René-Clotaire*), capitaine au centre de mobilisation du train n° 15 ; 33 ans de services, 5 campagnes. A été cité. [Président des Tramways du Donaï, ancien administrateur de la Biênhoà industrielle et forestière.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense nationale et de la guerre

Troupes coloniales

Service de santé

(*Journal officiel de la République française*, 6 août 1936, p. 8405)

Commandeur

DOREAU (*Pierre*), médecin colonel, 18^e région ; 42 ans de services, 17 campagnes. officier du 20 octobre 1915. A été blessé et cité [Hors cadres en Cochinchine (1913), médecin-chef de l'hôpital d'Haïphong (1923-1926). Alors domicilié à Caudéran (Gironde)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'air.

⁴⁶ Ernest Chambris (Le Mans, 1882-Hué, 1951) : capitaine, ingénieur des ponts et chaussées. Il débute en Indochine aux Établissements Brossard & Mopin à Saïgon, puis directeur de l'usine de la Biênhoà industrielle et forestière, directeur adjoint de la Cie générale des soies de France et d'Indochine à Russey-Kéo (Cambodge), directeur des Caoutchoucs de Kompong-Thom, ingénieur géomètre en Annam, président de la section de Hué des anciens combattants (sa photo figure sur l'annuaire 1935 de l'Association tonkinoise des anciens combattants), ingénieur d'Air-Orient, puis d'Air France. Enfin directeur de la Société industrielle et commerciale de l'Annam (distillerie) à Hué, où il décède. Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (1936).

(Journal officiel de la République française, 7 août 1936, p. 8464)

Officier

Bailly (André-Georges), pilote aviateur ; 11 ans 6 mois de services militaires et de pratique professionnelle. Chevalier du 11 juin 1929. Titres exceptionnels : brillant pilote ayant accompli depuis sa nomination au grade de chevalier des performances remarquables : 1929, record sur Paris-Tananarive-Paris ; 1933, voyage de 12.000 kilomètres dans le Sud-Algérien et le Sud-Tunisien ; 1934, raid de propagande de 40.000 kilomètres en Extrême-Orient ; 1935, voyage aérien au Maroc et dans le Hoggar ; 1936, tournée de présentation de matériels français en Amérique du Sud. Détenteur de trois records du monde pour avions légers. A acquis ainsi une notoriété mondiale et s'est affirmé comme l'un des meilleurs serviteurs de l'aviation française.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la santé publique

(Journal officiel de la République française, 8 août 1936, p. 8525)

Poullain (Paul-Gustave-Anatole), avoué honoraire. Conseil juridique des offices publics d'habitations à bon marché de la ville de Paris et du département de la Seine ; 36 ans de services militaires et de collaboration dévouée aux organismes d'habitations à bon marché. [Administrateur et secrétaire général de la Société franco-coloniale d'études et de travaux (1929) : construction de poteaux en ciment pour l'électrification du Tonkin.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 9 août 1936, p. 8570-8571)

(Les Annales coloniales, 12 août 1936)

Officier

Dupuy (Paul-Justin-Hippolyte), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 15 juin 1920 (majoration de 4 ans 8 mois 15 jours pour services civils hors d'Europe).

Dureteste (Camille-Eugène-André), avocat près la cour d'appel de Paris, ancien avocat défenseur en Indochine. Chevalier du 30 novembre 1920.

Richomme (Henri-Louis-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 16 janvier 1928 (majoration de 2 ans 5 mois pour services civils hors d'Europe).

Chevalier

Boudet (Paul), directeur des Archives et des Bibliothèques de l'Indochine ;

Bourdaret (Émile Jean Louis), ingénieur des Travaux publics : 42 ans de pratique professionnelle [ancien directeur de la Société d'entreprises asiatiques : construction du chemin de fer du Langbiang] ;

Comte (Jean-Baptiste), industriel à Saïgon [garage Peugeot, planteur d'hévéas] ; 34 ans 8 mois 18 jours de pratique professionnelle et de services ;

Domec (Pierre), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ;

Gallois-Montbrun (Eugène), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ;

Loisy (Amédée-Marie-Claude)[frère de Xavier], Loisy, ingénieur du cadre local des travaux publics de l'Indochine ; 39 ans 9 mois 26 jours de services, dont 8 ans 6 mois 14 jours de majoration pour services civils hors d'Europe [puis planteur] ;
Marladot (Jean), ancien ingénieur des Travaux publics de l'Indochine ;
Monfleur (Marie), administrateur adjoint des services civils de l'Indochine :

LÉGION D'HONNEUR
(*Le Figaro*, 15 août 1936)
(*Le Temps*, 16 août 1936)

Officier

Thelier [Ernest-Henri-Marie], président honoraire de la Société générale de Crédit industriel et commercial [Président des Charbonnages du Tonkin (1930) et administrateur de la Banque de l'Indochine (1930-1936)].

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 août 1936)

M. Paul Denise, ancien conseiller municipal de Saïgon, ancien député du Var, est mort à Paris, 29 juillet (par avion). — On annonce la mort de M. Paul Denise, commissaire priseur en retraite.

Le défunt était une figure saïgonnaise connue et estimée vers les années 1900. Arrivé en Cochinchine en 1902 [1892], M. Paul Denise exerça les fonctions d'huissier dans notre ville et fut mêlé de façon très active aux luttes politiques de l'époque [élu conseiller colonial en mai 1906, invalidé] et figura parmi les membres du conseil municipal que présidait M. Cuniac [1905-1906].

Rentré en France en 1908 [1906], M. Paul Denise [devint commissaire-priseur à Nice, puis] s'inscrivit au barreau de Draguignan et en 1914, quoique non mobilisable, il s'engagea dans l'infanterie et, à la paix, revint croix de guerre et chevalier de la Légion d'honneur [19 mai 1919].

En 1919, les électeurs dracénois l'envoyaient siéger [sous l'étiquette rad.-soc.] à la Chambre « bleu horizon ». Non réélu en 1924, le défunt revenait dans le Midi, à Nice, où il se voyait confier une charge de commissaire priseur [confusion].

Il était le beau-frère de M. Camille Pelletan. Conseiller à la cour d'appel de Douai, il avait pris sa retraite il y a cinq ans.

ANNAM

TOURANE

Les obsèques de M. Nguyễn-van-Kinh, commis principal des Douanes et régies, chevalier de la Légion d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 août 1936)

Tourane, 6 aout. — M. Kinh est mort ! Cette mauvaise nouvelle à mis en émoi toute la population touranaise. Atteint depuis longtemps d'une bronchite chronique aiguë, maladie qui ne pardonne jamais, M. Kinh, en raison de son âge (69 ans), succomba le mardi 5 aout à 8 h.20 après avoir reçu les derniers sacrements de l'Église.

.....
LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 6 août 1936, p. 8424)
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 septembre 1936)

Infanterie

Omnès (René-Jean-Ernest), 19^e régiment mixte d'infanterie coloniale : 23 ans de services, 13 campagnes. A été blessé et cité. [Patron de l'Hôtel Teston à Haiphong et du Grand Hôtel de Doson]

AVIS DE DÉCÈS
Charles Poirson
(*Le Figaro*, *Excelsior*, *Le Journal*, *Comœdia*, 24 septembre 1936)

On annonce la mort de M. Charles Poirson, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de la Banque transatlantique [Ancien administrateur de la SICAF]. De la part de M^{me} Charles Poirson, de M. Gérard Poirson et de M^{lles} Christiane et Béatrice Poirson.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 3 novembre 1936)
(*Les Annales coloniales*, 6 novembre 1936)

Commandeur (titre indigène)

M. S. E. Tiso Phetsarath, inspecteur indigène des Affaires politiques et administratives au Laos.

Chevaliers

MM. Jean Bourgoin ⁴⁷, ingénieur des Ponts et chaussées, ingénieur en chef de la circonscription de l'Annam ; 31 ans 6 mois 9 jours de services, dont 3 ans 8 mois 23 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 ans de majoration pour mobilisation.

Étienne Tastet, ingénieur principal des Travaux publics de l'Indochine, chef de l'arrondissement du Cambodge ; 41 ans 7 mois de services, dont 8 ans de majoration pour services civils hors d'Europe.

À titre indigène :

MM. Dang Van Than, secrétaire principal hors classe du cadre du gouvernement général de l'Indochine, en retraite à Hanoï ; 31 ans de service et de pratique professionnelle ;

⁴⁷ Jean Bourgoin (1897-1977) : polytechnicien. Voir [encadré](#).
Négociateur aux différentes conférences franco-vietnamiennes (1946-1950), conseiller au plan du Haut Commissariat de France en Indochine (1947-1951).

Pham Bieu Doan, secrétaire principal hors classe du service de l'intendance à Saïgon ; 56 ans 7 mois 22 jours de services et de pratique professionnelle.

Thao Leck, chao-muong de 2^e classe de l'Administration indigène du Laos ; 24 ans 4 mois 18 jours de services et de pratique professionnelle

Mariages
(*Chantecler*, 26 novembre 1936, p. 6)

Le samedi 21 novembre 1936 à 16 h. à la mairie de Haïphong, de M. Pierre Léo Laporte, surveillant à la Société française des Charbonnages du Tonkin, avec M^{lle} Hélène Fernande Robert, fille de M. Robert, industriel.

Les témoins étaient MM. Jean Fabien Boé [Né le 27 avril 1883 à Montrejeau, ancien lieutenant de l'infanterie coloniale], chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, représentant à Haïphong de la Société française des Charbonnages du Tonkin [conseiller municipal de Haïphong]...

LES FUNÉRAILLES DE MONSIEUR JEAN DE LÉCLUSE
[GENDRE DU RÉSIDENT SUPÉRIEUR THOLANCE]
INGÉNIEUR GÉOMÈTRE PRINCIPAL DE 2^e CLASSE DU SERVICE DU CADASTRE ET DE
LA TOPOGRAPHIE DE L'INDOCHINE
LIEUTENANT DE VAISSEAU DE RÉSERVE
OFFICIER [CHEVALIER] DE LA LÉGION D'HONNEUR AU TITRE MILITAIRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 décembre 1936)

.....

Né à Paris le 29 janvier 1897, De Lécluse, d'abord engagé volontaire le 16 mars 1915 pour la durée de la guerre, entra à l'École navale le 15 janvier 1919 comme aspirant de la marine, puis devint enseigne de vaisseau de 2^e classe le 1^{er} octobre 1919, de 1^{re} classe le 1^{er} octobre 1921. Il s'était spécialisé tout d'abord dans l'Aéronautique dont il était breveté, puis s'était fait détacher dans des missions hydrographiques en Algérie, au Maroc, et enfin en Indochine, mais la terre tonkinoise exerce sur De Lécluse un attrait et un charme auxquels il ne peut résister. Il est devenu et restera tonkinois. Aussi bien donnait-il sa démission d'officier de Marine et nous revenait-il comme ingénieur géomètre le 10 décembre 1924. Il franchit d'un pas rapide les degrés de l'échelle hiérarchique. Après un brillant concours, il était nommé ingénieur principal de 3^e classe le 1^{er} janvier 1934 et enfin de 2^e classe en 1935.

Il était titulaire de la médaille commémorative de la Grande Guerre, de la Médaille interalliée dite de la Victoire, de la Médaille commémorative des opérations de Syrie et Cilicie, de l'Ordre royal des million d'éléphants et du Parasol blanc, de l'Ordre du dragon d'Annam. Lieutenant de vaisseau de réserve, il venait d'être promu chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Troupes coloniales
Infanterie

(Journal officiel de la République française, 30 décembre 1936)

Officier

KLEIN (*Henri-Auguste*) ⁴⁸, chef de bataillon au centre de mobilisation d'infanterie coloniale n° 49 ; 43 ans de services, 7 campagnes. Chevalier du 16 juin 1920. A été cité.

Artillerie
Chevalier

LAGOUTTE (*Henri-Louis-Jean-Pierre*), capitaine au centre de mobilisation d'artillerie n° 8 ; 29 ans de services, 4 campagnes. A été cité. [Administrateur des Anthracites du Tonkin et des Charbonnage de Ninh-Binh. Déjà chevalier à titre civil.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du travail

(Journal officiel de la République française, 30 décembre 1936, p. 13568)

Milliot (*Charles-Antoine-Frédéric*), administrateur de sociétés à Paris ; 35 ans de services civils et militaires. [Administrateur de la Compagnie agricole d'Annaml.]

EN QUELQUES MOTS

(La Tribune indochinoise, 15 janvier 1937, p. 2, col. 1)

M. Dupré, procureur général près la cour d'appel de Saïgon depuis le 26 janvier 1933, va nous quitter dans quelques jours pour aller à Hanoï prendre possession des nouvelles fonctions auxquelles vient de l'élever la confiance du Gouvernement de la République.

M. Dupré a fait toute sa carrière en Indochine, où il fut affecté le 22 mai 1910 en qualité d'attaché au Parquet du procureur général. Il exerça successivement à Chaudoc, Cantho, Baria et Soctrang, en Cochinchine, et à Tourane en Annam. En 1923, nommé conseiller à la cour d'appel de Hanoï, il remplit pendant quatre ans les fonctions de directeur de l'École des hautes études Indochinoises. En janvier 1931 il revient en Cochinchine avec le grade d'avocat général.

La « Tribune » est heureuse d'adresser ses sincères compliments à M. Dupré.

AVIS DE DÉCÈS

(L'Avenir du Tonkin, 21 janvier 1937)

⁴⁸ *Henri* Auguste Klein : né le 13 déc. 1874 à Paris (5^e), rue Daru, 29, de Eugénie Klein, 21 ans, et de père inconnu. Entré dans les services civils le 15 décembre 1908. Administrateur au Cambodge, puis au Laos. Officier d'académie (*JORF*, 6 juin 1913), lieutenant dans un bataillon de marche indo-chinois, promu capitaine de réserve dans l'infanterie coloniale (*JORF*, 27 octobre 1916), affecté en Cochinchine (Cap-Saint-Jacques ?), puis au Cambodge. Chevalier de la Légion d'honneur comme capitaine au 11^e R.I.C. (*JORF*, 14 août 1920). Chef de la province de Sadec (1921), de Hatien (1923), affecté au Tonkin à Laokay (1925), à Haïphong (résident-maire de novembre 1927 à décembre 1928), enfin à Langson. En retraite (1934). Officier de la Légion d'honneur (1936). Membre de la Commission centrale des sports au Tonkin le 4 juin 1940 en tant que président d'honneur de la Société d'éducation physique du Tonkin (Septo). Décédé le 21 novembre 1946 à Paris (17^e).

Madame veuve Nguyễn-HUU-CU
Monsieur et Madame Nguyễn-HUU-PHONG et leur famille,
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de :

Monsieur NGUYỄN-HUU-CU,
chevalier de la Légion d'honneur,
Quang-Loc-Tu-Thieu Khanh
Ex-Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin,
décédé à l'âge de 62 ans à la clinique Saint-Paul à Hanoï le 21 janvier 1937 à 5
heures et demie du matin.

La levée du corps aura lieu le 22 janvier 1937 à 7 heures du matin à la clinique Saint-
Paul à Hanoï.

L'inhumation aura lieu le dimanche 24 janvier 1937 à 10 heures du matin à Bach-
Hac (province de Vinh-Yên).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 23 janvier 1937)

Officier

M. Lefèvre (*François-Émile-Sauveur*), ingénieur en chef hors classe des ponts et
chaussées [Directeur de l'exploitation des chemins de fer de l'Indochine]. Chevalier du
10 août 1922. Majoration de 3 ans 2 mois 15 jours pour services civils hors d'Europe.

Décès
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 23 janvier 1937)

Dimanche dernier est décédé à Saïgon, dans sa 42^e année, M. Louis Guiffroy, officier
de la Légion d'honneur.

Monsieur Louis Guiffroy, après avoir été directeur de la Maison Courtinat, avait pris la
direction des Établissements Dumarest*. [...]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} février 1937, p. 1341)

Officier

Guérard (*Jacques-Marie*), directeur de la Banque franco-chinoise pour le commerce
et l'industrie. Chevalier du 7 mars 1925.

Chevalier

Laurent (*Jean-Eugène-Paul*), directeur de la Banque de l'Indochine ; 16 ans 4 mois de
services civils et militaires. Titres exceptionnels : s'est acquis des titres tout particuliers à
une nomination exceptionnelle dans l'ordre national par d'éminents services rendus au
pays tant en qualité d'inspecteur des finances pendant cinq années, période au cours de
laquelle il a été chargé de fonctions délicates auprès du département des finances, [et]

comme directeur d'une banque d'émission coloniale. Dans cette dernière fonction, a rempli, à la demande du Gouvernement, avec une magnifique ardeur et de très remarquables succès, plusieurs missions importantes, tant en Extrême-Orient qu'aux États-Unis, servant ainsi de la manière la plus efficace le prestige de la France à l'étranger.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 3 février 1937)

Officier

Damour (*Henri-Claude*), président de la Compagnie générale de navigation H. P. L. M., à Lyon. Chevalier du 20 juillet 1920. [Administrateur de nombreuses sociétés dont les Éts Descours et Cabaud : agences en Indochine.]

Chevalier

Escarra (*Jean-Joseph*), membre et ancien président du Club alpin français, professeur à la faculté de droit de Paris ; 36 annuités. [Président du jury d'examen de l'École supérieure de droit de Hanoï (1933 et 1938)]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'Air
(*Journal officiel de la République française*, 19 février 1937, p. 2282-2283)

Officier

Japy (*André-Léon-Max*), pilote aviateur ; 14 ans 7 jours de services militaires et de pratique professionnelle. Chevalier du 27 février 1936. Titres exceptionnels : pilote et navigateur aérien, modeste, courageux, animé d'une foi ardente dans l'aviation, a réalisé de nombreux raids. Titulaire du record Paris-Saïgon (13.000 kilomètres) en 3 jours 15 heures, vient de tenter la liaison Paris-Hanoï-Tokyo. Arrivé presque au but qu'il s'était assigné, a été contraint d'atterrir et se blesse grièvement. A couvert néanmoins en un temps record la distance Paris-Hanoï.

Chevalier

Meresse (*Marceau*), pilote de lignes à la compagnie Air-France ; 10 ans 10 mois de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : pilote très sûr. A effectué de nombreux voyages de reconnaissance dans des régions particulièrement difficiles. Possède de remarquables qualités de décision qui se sont manifestées au cours d'une panne en mer par très gros temps. Totalise 5.050 heures de vol [Ancien d'Air Orient.].

Geneste (*Alfred-Eugène-André*), vice-président de l'Aéro-Club de Cochinchine ; 16 ans 5 mois de services militaires et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : Fondateur et vice-président de l'Aéro-Club de Cochinchine. Poursuit avec une incessante activité une œuvre des plus fécondes en faveur du développement de l'aéronautique. Totalise 400 heures de vol.

SAÏGON

Décès
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 février 1937)

On nous annonce le décès, à l'âge de 68 ans, de Madame Truong-vinh-Viêt, épouse de M. Truong-vinh-Viêt, doc-phu-su en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, de la famille Pétrus Ky.

Les obsèques et l'inhumation au mausolée Petrus Ky, boulevard Gallieni à Saïgon, ont eu lieu le 16 février.

Nous présentons à tous ceux que ce deuil afflige, et particulièrement à notre confrère [Pierre] Fauquenot [du trihebdomadaire l'*A/erte*], l'expression de nos sincères condoléances.

MINISTÈRE DES COLONIES
Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 26 février 1937)

Officier

Guiselin (Eugène), procureur général, directeur des services judiciaires de l'Indochine. Chevalier du 13 février 1927. Majoration de 2 ans 5 mois 18 jours pour services civils hors d'Europe.

Chevaliers

Martini (Pascal), inspecteur régional des postes, télégraphes et téléphones de l'Indochine ; 46 ans 2 jours de services, dont 10 ans 1 mois 3 jours de majoration pour mobilisation.

Schwob (Maurice), importateur exportateur en Indochine ; 26 ans 5 mois de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR
(*La Journée industrielle*, 9 mars 1937, p. 2, col. 4)

Nous avons relevé dans la dernière promotion de la Légion d'honneur le nom de M. Ariste Potton, président du Comité lyonnais des conseillers du commerce extérieur, membre de la chambre de commerce de Lyon et ancien président de l'Union des marchands de soie de Lyon.

Nous nous associons aux nombreuses marques de sympathie et d'estime qui ont été, à cette occasion, exprimées à M. Potton. [Administrateur délégué de la Société lyonnaise séricicole, administrateur de la Société franco-annamite pour l'industrie de la soie à Nam-dinh (1928).]

DÉCÈS DE M. LE RÉSIDENT SUPÉRIEUR DE 1^{re} CLASSE
ACHILLE-LOUIS-AUGUSTE SILVESTRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1937)

Le gouverneur général de l'Indochine a la profonde douleur de porter à la connaissance de la population indochinoise le décès de M. le résident supérieur de 1^{re} classe Silvestre, survenu à Rochefort-sur-Mer, le 21 avril 1937.

M. Achille-Louis-Auguste Silvestre est né à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure), le 1^{er} janvier 1879. Bachelier de l'enseignement secondaire classique (Lettres-Philosophie), licencié en droit, diplômé de l'École libre des Sciences politiques, il entra au service de l'administration indochinoise le 28 décembre 1901 comme commis de 1^{re} classe des Services civils de l'Indochine.

Fils d'un administrateur dont le nom est resté célèbre en Indochine et qui était, en 1884, directeur des Affaires civiles et politiques du Tonkin, il a passé une partie de sa jeunesse à Hanoï. Il était probablement le dernier des Français ayant habité les bâtiments du consulat de France qui occupaient l'emplacement où s'élève aujourd'hui le Musée Finot. C'est là qu'il a puisé, en même temps que dans ses traditions de famille, l'ardent désir de suivre la carrière des affaires publiques dans notre grande Colonie d'Asie. Son père, J. Silvestre, a laissé de nombreux ouvrages sur l'Indochine et notamment :

- L'Empire d'Annam et le peuple annamite ;
- Introduction à l'étude du droit annamite.

Ses hautes qualités devaient lui permettre de franchir rapidement les divers échelons de la hiérarchie pour atteindre dans la colonie où il a fait ses débuts la haute fonction de gouverneur général p. i.

À son arrivée à la colonie, le 21 janvier 1902, il est mis à la disposition du lieutenant-gouverneur de la Cochinchine qui l'affecte au 1^{er} bureau du Secrétariat du gouvernement local. Le 4 avril de la même année, il est désigné pour servir sous les ordres de l'administrateur-chef de la province de Bac Lieu.

Administrateur de 5^e classe le 1^{er} janvier 1905, il sert comme administrateur adjoint dans la province de Cantho, puis, en avril 1906, dans celle de Mytho.

Ses belles qualités de caractère et de savoir, sa valeur professionnelle qui l'avaient déjà fait désigner pour exercer en mai 1903 les fonctions de chef de la province de Bac Lieu, en 1907, celle de chef de province de Mytho, le signalent particulièrement à l'attention de ses chefs, et, le 1^{er} mars 1908, M. Ernest Outrey, lieutenant-gouverneur de la Cochinchine, tient à l'appeler auprès de lui pour lui confier les fonctions de chef de son cabinet. Dès cette époque, le lieutenant-gouverneur Ernest Outrey signalait en M. Silvestre un fonctionnaire d'avenir devant se faire « toujours remarquer et distinguer non seulement dans les cabinets de gouverneur, mais encore à la tête des provinces qu'il sera appelé à administrer...

Il est appelé, ajoute-t-il, à remplir pliantes fonctions. »

Nommé administrateur de 4^e classe le 1^{er} juillet 1909, M. Silvestre est affecté au Laos le 21 août 1910 à son retour de congé. Il y sert une année comme commissaire de la province de Vientiane où il exerce cumulativement ces fonctions avec celles de chef de cabinet du résident supérieur au Laos. Il a déjà acquis une belle pratique de la politique indigène et s'adonne à l'étude des langues. En juillet 1911, il obtient son brevet de 1^{er} degré de langue annamite, au mois de mai suivant, il est titulaire du brevet de 2^e degré.

M. Ernest Outrey, résident supérieur, qui dirigeait à l'époque le Protectorat du Cambodge, le rappelle auprès de lui et lui confie, en septembre 1911, la direction de la délégation de Soairieng en attendant de le nommer en décembre de la même année. chef de son cabinet.

Il est promu administrateur de 3^e classe le 1^{er} janvier 1913. Il rentre peu après en congé pour revenir, en novembre 1914, reprendre les fonctions du 1^{er} Bureau de la résidence supérieure au Cambodge, et en 1915, celles de directeur des bureaux de l'Administration locale de ce pays. En mars 1917, le chef du Protectorat du Cambodge. M. BAUDOIN, appelé à Hanoï en mission, tient à désigner M. Silvestre pour assurer l'expédition des affaires courantes de la résidence supérieure.

Il est promu peu après, le 29 décembre 1917, administrateur de 2^e classe, et pendant cinq années, de 1915 à 1920, il apporte sans répit, ni repos, dit M. BAUDOIN,

dans les fonctions de directeur des Bureaux, une collaboration des plus actives, des plus intelligentes, des plus dévouées... ne cessant de rendre des services d'un caractère exceptionnel, ce qui permettait au gouverneur général de le noter dès 1919 « fonctionnaire hors de pair, mérite d'avancer rapidement. »

Le 13 décembre 1921, il était nommé administrateur de 1^{re} classe et garda la direction des Bureaux du Cambodge jusqu'au 1^{er} janvier 1925, date de son départ en France où le ministre des Colonies [Daladier], par arrêté du 30 octobre, le désigne comme chef adjoint de son cabinet. En juin 1925, le Ministre attire l'attention du gouverneur général sur les hautes qualités de cet administrateur qui rejoint l'Indochine. Il est alors désigné comme résident-maire de la ville de Phnom-penh où il déploie la plus heureuse activité faisant preuve de qualités d'administrateur et d'urbaniste. Il exerce ces importantes fonctions (interrompues par un court congé) jusqu'en novembre 1928. Ses connaissances approfondies des choses du Cambodge, l'autorité qu'il s'y est acquise, le firent désigner, par décret du 4 novembre 1928, comme résident supérieur p. i.

Par arrêté du gouverneur général du 4 mars 1929, il est appelé à prendre le poste d'administrateur du Territoire de Kouang-tchéou-wan.

Nommé résident supérieur de 3^e classe par décret du 22 novembre 1929, il rentre en France, puis reprend la direction du Territoire de Kouang-tchéou-wan jusqu'en mars 1932, date à laquelle la direction du protectorat du Cambodge lui est confiée. Il est promu résident supérieur de 2^e classe le 1^{er} janvier 1933. Rentré en France en 1935, l'attention du chef d'Etat est attirée sur le résident supérieur Silvestre. Par décret du 17 juillet 1935, la direction de la Côte française des Somalis lui est confiée à un moment où des conjectures politiques délicates exigeaient du chef de cette Colonie, en même temps que le souci des nécessités locales, le sens de l'initiative et des responsabilités. Ces difficiles et courts moments passés, M. Silvestre, à qui M. le ministre L. Rollin avait tenu à adresser l'expression de son entière satisfaction, rejoint le Cambodge où il continue à accomplir, suivant l'expression de M. le gouverneur général Robin, « une œuvre remarquable ». Haut fonctionnaire d'allure et de métier, intelligence claire et précise, conscience lucide, il couronne sa carrière en recevant, au départ de M. le gouverneur général ROBIN, par décret du 9 septembre 1936, avec le titre de gouverneur général intérimaire, la direction de la grande Colonie d'Indochine qu'il remet à Saïgon, le 14 janvier 1937, entre les mains de M. le gouverneur général titulaire BRÉVIÉ.

Par décret en date du 9 février 1937, M. Silvestre était nommé résident supérieur de 1^{re} classe.

Il était Grand Croix de l'Ordre royal du Cambodge et haut dignitaire de nombreux ordres locaux.

Il avait été nommé dans l'ordre de la Légion d'honneur le 9 janvier 1923. Il fut promu officier de la Légion d'honneur le 21 octobre 1932.

L'Indochine tout entière s'associe au deuil qui frappe sa famille éplorée et gardera avec ferveur le souvenir de celui qui lui consacra sa vie et qui laisse d'unanimes regrets parmi toute la population aussi bien européenne qu'asiatique.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(Journal officiel de la République française, 28 avril 1937)

Commandeur

Moretti (Ange-Sylvestre), inspecteur général de 2^e classe des colonies. Officier du 11 août 1931. [Ancien des services civils. Mission d'inspection en Indochine (déc. 1935-juillet 1936)]

MINISTÈRE DES COLONIES
Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} mai 1937)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 mai 1937)

Officier

Thibaudeau (Léon-Emmanuel), administrateur des services civils de l'Indochine. Chevalier du 4 mars 1930. Majoration de 1 an 11 mois 7 jours pour services civils hors d'Europe.

Chevaliers

Bourret (René-Léon), professeur de 1^{re} classe de l'enseignement supérieur en Indochine, 45 ans 7 mois 12 jours de services, dont 7 ans 8 mois 9 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Boyer (Pierre-Jean-Gabriel) président de chambre à la cour d'appel de Saïgon ; 37 ans 8 mois 15 jours de services, dont 4 ans 7 mois 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 ans de majoration pour mobilisation.

Duvernoy (Eugène-Marie-Gabriel), administrateur des services civils de l'Indochine ; 46 ans 6 mois 15 jours de services, dont 8 ans 4 mois 14 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Levadoux (Eugène-Michel-Jean-Marie), administrateur des services civils de l'Indochine ; 37 ans 6 mois 28 jours de services, dont 7 ans 2 mois 21 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation.

Levot (Paul)[Plabennec, Finistère, 26 mai 1885-Saïgon, 20 octobre 1941], médecin inspecteur de l'assistance médicale en Indochine ; 35 ans 8 jours de services, dont 5 ans 10 mois 23 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Marchal (Henri), chef du service archéologique de l'École française d'Extrême-Orient; 41 ans 1 mois 5 jours de services, dont 9 ans 2 mois 1 jour de majoration pour services civils hors d'Europe.

Nicolas (Raoul-Louis-Pierre), avocat général près la cour d'appel d'Hanoï ; 37 ans 1 mois 10 jours de services et de pratique professionnelle, dont 4 ans 10 mois 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Truong Vinh Tong (Nicolas)[fils de Pétrus Ky], secrétaire principal du gouvernement, en retraite ; 32 ans 10 mois 22 jours de services et de pratique professionnelle.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 6 mai 1937)

Officier

CLAUDON (Louis-Auguste), capitaine de réserve d'artillerie de l'état-major de la 5^e région ; 21 ans de services, 6 campagnes. Chevalier du 16 avril 1919. A été blessé et cité. [Représentant du groupe Hersent au conseil des Tramways du Tonkin (1937).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 20 mai 1937, p. 5504)

M. Motais de Narbonne (Jean), premier président de la cour d'appel de Saïgon. Chevalier du 27 mars 1931. Majoration de 1 an 1 mois 21 jours pour services civils hors d'Europe.

Titres exceptionnels : magistrat distingué possédant une culture juridique étendue et un sens élevé du devoir. Les brillantes qualités morales et professionnelles dont il a fait preuve au cours de sa longue carrière l'ont fait désigner par le département pour accomplir, en 1935, une mission difficile aux établissements français de l'Océanie. Par son énergie et sa haute conscience, M. Motais de Narbonne a su mener à bonne fin la mission qui lui a été confiée.

La rosette à la partialité
(Les Annales coloniales, 21 mai 1937)

.....
Nous ne ferons pas à M. Motais de Narbonne l'injure de contester les « titres exceptionnels » qui lui sont reconnus. Mais, assurément, pas dans le même sens que lui. Nos lecteurs ont encore présents à la mémoire le scandale de Tahiti et la vindicte que M. Motais apporta à poursuivre le procureur Goguillot, coupable d'avoir naguère instrumenté à La Réunion dans une très délicate affaire. Tous les noms de Tahiti se soulèvent au passage de cette boutonnière rouge : Rougier, Colombani, Gravière. Hervé, et jusqu'à notre collaborateur Roger Bourgeois, auquel MM. Montagné et Sautot eussent préféré un autre sort que l'inique dont il fut l'objet. Le Conseil d'État a jugé, et en faveur de Bourgeois.

Nous regretterons que M. Marius Moutet n'ait pas étudié plus à fond le dossier Tahiti. Alors la rosette d'officier n'eût pas été si rapidement offerte à « l'énergie » et à la « haute conscience » de M. Motais de Narbonne.

COCHINCHINE
M. Motais de Narbonne à l'honneur
(Le Nouvelliste d'Indochine, 22 mai 1937)

La radio nous a apporté hier la nouvelle de la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur, de M. Motais de Narbonne, le distingué président de la Cour d'appel de Saïgon.

Au moment où notre président va prendre sa retraite, tous ses amis et nous pouvons écrire sans erreur tous les Cochinchinois, applaudiront sans réserve à cette distinction qui consacre la grande valeur et l'équité de ce parfait et courtois magistrat.

Fagalde (Marie *Bertrand* Alfred)

Né le 22 juillet 1878 à Boghar (Algérie).

Chevalier de la Légion d'honneur du 12 juillet 1916.

[Scrutateur à l'assemblée ordinaire des Charbonnages du Đông-Triêu du 2 juillet 1937.](#)

Officier de la Légion d'honneur du 23 décembre 1927 : colonel breveté au 31^e régiment d'infanterie.

Commandeur de la Légion d'honneur du 29 juin 1939 : général de division de l'état-major général de l'armée.

Grand officier de la Légion d'honneur du 4 juin 1940 : général commandant le 16^e corps d'armée.

Décédé le 6 février 1966.

Hanoï
Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 juin 1937)

Aujourd'hui 19 juin 1927, à 9 h. 30, a été célébré à la mairie d'Hanoï le mariage de M. Amédée Bernard Louis Joseph Bourguignon [veuf de Camille Mercier], professeur au Lycée Albert-Sarraut à Hanoï, Croix de Guerre, avec M^{lle} Yvonne Marie Euphrasie Normand, domiciliée à Hanoï.

Les témoins étaient MM. Georges Alfred Bernard, directeur adjoint de l'Instruction publique en Indochine, chevalier de la Légion d'honneur ; Jean Marcelin Loubet, proviseur du Lycée Albert-Sarraut, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre ; M^{me} Lucie Marie Lainé, épouse de M. Dioque, contrôleur général des services de Police et de la Sûreté de l'Indochine, et Jadas Sananès, économe au Lycée Albert-Sarraut, chevalier de la Légion d'honneur.

Nous renouvelons nos meilleurs compliments de bonheur aux nouveaux époux.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la défense nationale et de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 8 juillet 1937, p. 7702 et 7712)

Réserve
Troupes coloniales
Services de santé
OFFICIER D'ADMINISTRATION
Chevalier

CUNY (Jules), capitaine d'administration à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 26 ans de services, 5 campagnes. A été cité [Directeur des Filteries d'Indochine, à Haïphong].

Réserve
Troupes coloniales
Service de santé.
MÉDECIN

MICKANIEWSKI (Witold-André)[Ville-Basse, Lambrecies (Nord), 3 déc. 1889-7 mars 1970], médecin capitaine à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 23 ans de services, 7 campagnes. A été cité [Médecin de l'Assistance médicale à Vinh (1924), Kontum (1925), Ban-Mê-Thuot (1927), Nhatrang (1929), Baria (1933), hôpital Lalung-Bonnaire à Cholon (sept. 1936); Soctrang (oct. 1936), écoles de Saïgon (nov. 1941)].

Officier
TROUPES COLONIALES
Infanterie.

FOROPON (Jean-Raphaël-Léon), chef de bataillon au 1^{er} rég. de tirailleurs tonkinois ; 34 ans de services, 20 campagnes. Chevalier du 10 mars 1915. A été blessé et cité [Retraité depuis 1928, alternativement à Pakha et Hanoï. Rédacteur en chef de *France Indochine* (1935-1936), puis de *L'Écho d'Indochine*, hebdomadaire (1937-1940). Auteur de monographies, nouvelles, poèmes.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 15 août 1937, p. 9246)

Chevalier
Lecomte (Paul-Pierre-Désiré), professeur d'exploitation des mines à l'École centrale des arts et manufactures ; 41 annuités. [Administrateur de la Société des mines d'or de Nam-Kok (1929-1934) et des Étains de Pia-Pouac (1930).]

La Légion d'honneur au ministère des Colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 août 1937)
(*Les Annales coloniales*, 20 août 1937)

Au grade d'officier
Étienne-Jean Boy, « dit Boy-Landry », négociant, industriel ;

Au grade de chevalier
Jean-Étienne Cazes, professeur agrégé au Lycée Albert-Sarraut [Hanoï].
Pierre-Louis Chesneau, médecin de 1^{re} classe de l'Assistance médicale [à Thanh-Hoa].
M^{lle} Madeleine Colani, assistante hors classe du service géologique de l'Indochine [voir sa nécrologie plus bas (*L'Écho annamite*, 12 juin 1943)].
Courtois (Nicolas-Marcel)[1885-1966], ingénieur principal du service radiotélégraphique [à Saïgon] ; 41 ans de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans 11 mois 11 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 mois de majoration pour mobilisation.
Henri Jean Marinetti, délégué du Cambodge au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer.
Léon Richard de Chicourt, administrateur des services civils de l'Indochine [maire de Pnom-Penh].
M^{me} Joséphine Robert, en religion sœur Adeline, sœur de Saint-Paul de Chartres.
MM. Alexandre Robert, inspecteur des produits du cru et vérificateur des Poids et Mesures, au Togo.
Tran van Hanh, dit Joseph, médecin indochinois principal de 2^e classe.
M^{me} [la générale] Marie Verdier, née Durand, présidente du conseil des Dames de la Croix-Rouge du Tonkin.
Valère-Nestor Viot, commis des Douanes et Régies de l'Indochine, en retraite.

À TITRE INDIGÈNE
au grade de commandeur
MM. Tran Van Thong, tông-dôc.

au grade d'officier
Le Nhiep [ou Lê-Nhiêp], tông-dôc en retraite.

au grade de chevalier

Ha thuc du, tuong tho en retraite.

Hong Quang Dich, tuan-vu de la province de Quang-Di.

Huynh Dinh Nghi, chef de canton en retraite.

Mahamad Hainiff, commis principal de l'Enregistrement de l'Indochine en retraite.

Nguyễn Huy Long, commis principal en retraite.

Nguyễn Huy Thuc, secrétaire principal hors classe de la Trésorerie.

Nguyễn Tao, commis principal de 2^e classe du cadre supérieur indigène des Douanes en retraite.

Nguyễn Van Bien, agent technique principal des travaux publics en retraite.

Nguyễn Van Chim, agent technique principal des travaux publics en retraite.

Yeim Ou, instituteur principal de 1^{re} classe en retraite.

Par décret du 4 août :

Prince Sisowath Monireth. secrétaire général de Sa Majesté le roi du Cambodge.

Prince Tiao Savang Vathane, secrétaire général de Sa Majesté le roi du Laos.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Colonies

(Journal officiel de la République française, 27 août 1937)

Chevalier.

Gourou (Pierre), professeur à l'École nationale de la France d'outre-mer; 19 ans 5 ans de services dont 2 ans 7 mois de majoration pour services civils hors d'Europe. Titres exceptionnels : géographe du plus grand mérite. Il appartient à cette troupe d'universitaires qui vont sur place étudier les problèmes coloniaux. Est l'auteur d'un ouvrage sur le paysan tonkinois, qui donne dès maintenant à M. Gourou une place particulière dans le monde savant.

INDOCHINE

Dans la Légion d'honneur

(La Dépêche d'Indochine, 25 août 1937)

(Le Nouvelliste d'Indochine, 29 août 1937)

Aux noms que nous avons indiqués la semaine dernière, il y a lieu d'ajouter :

MM. Barberot L., receveur, contrôleur principal hors classe de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre à Phom-Penh ;

Dr Chesnau P. L R., médecin de 1^{re} classe de l'Assistance médicale à Thanh-hoa ;

M. Courtois N.M., ingénieur principal du Service radioélectrique, chef du réseau Sud à Saïgon ;

M. Reteaud L., ingénieur agronome, directeur de l'Institut des recherches agronomiques à Hanoi ;

M^{me} Joséphine Robert, en religion sœur Adélinie, sœur de Saint-Paul de Chartres à Thai-Binh [mauvaises photos de la cérémonie de remise de la médaille : *l'Avenir du Tonkin*, 22 avril 1938, p. 1],

Nous sommes heureux de leur présenter nos bien sincères félicitations, et particulièrement à M. Courtois, l'ami des Saïgonnais, actuellement en congé en France.

SAIGON
M. Nguyễn-huu-Hao,
[1^{er} juillet 1870 à Tanhoa (Gocông)-septembre 1937]
duc de Long-My,
reçoit la Légion d'honneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 septembre 1937)
(*Le Nouvelliste*, 5 septembre 1937)

M. Nguyễn-huu-Hao est le père de S. M. l'impératrice d'Annam. Le gouvernement de la République, représenté par M. le gouverneur général Brévié et M. le gouverneur Pagès, se sont rendus mercredi au domicile de M. Hao, actuellement alité, pour lui remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Cette cérémonie avait réuni, près du malade et de son épouse, S.M. Nam-Phuong, M^{mes} Brévié, Pagès, Didelot, le ministre de la Justice d'Annam, etc.

En outre, S.M. l'empereur d'Annam a décerné, par l'intermédiaire de son ministre de la justice, à M. Nguyễn-huu-Hao, le titre de duc de Long-My.

En présentant à M. Nguyễn-huu-Hao nos bien sincères félicitations nous formons des vœux pour un rétablissement rapide de sa santé.

Obsèques : *L'Avenir du Tonkin*, 18 septembre 1937.

M. Jules BRÉVIÉ au Cambodge

Au cours d'une journée bien remplie, le gouverneur
général à visité les principaux établissements
de PHNOM-PENH
(*La Vérité*, 8 septembre 1937)

AU LYCEE SISOWATH

.....
À deux reprises, le clairon sonne, M. Yiem Ou, le récipiendaire, s'avança timidement au milieu de l'assistance, face à M. le gouverneur général ; M. le capitaine Solar, d'une voix claire et nette, lit la citation du nouveau légionnaire ; instituteur en retraite, « s'est distingué par ses longs et consciencieux services rendus à l'enseignement. »

La citation lue, M. Brévié, en une remarquable improvisation, exprima sa joie de décorer pour la première fois au Cambodge un membre de l'enseignement : « C'est tout l'enseignement du Cambodge que je décore aujourd'hui, dit en substance M. le Gouverneur Général, c'est un geste symbolique que j'accomplis. » Puis, s'adressant à M. Yiem Ou et selon la formule consacrée, M. Brévié dit : « Au nom du Gouvernement de la République française, je vous fait, M. Yiem Ou, chevalier de la Légion d'honneur. » Le clairon sonne à nouveau, pendant que les applaudissements retentirent. Des mains amies se tendirent vers le nouveau légionnaire et l'entraînèrent vers la sortie.

NÉCROLOGIE
Jules Perreau
(*Le Journal des débats*, 1^{er} novembre 1937)

Notre confrère du « Temps », M. Achille Perreau, vient d'être frappé, coup sur coup, par deux deuils cruels. Sa mère, M^{me} Perreau, s'est éteinte le 25 octobre, âgée de 89 ans. Son frère cadet, M. Jules Perreau, ancien sous-directeur de la Banque de l'Indochine, officier de la Légion d'honneur, a succombé, après une courte et douloureuse maladie, le 27 octobre, à l'âge de soixante-dix ans.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 13 décembre 1937)

Artillerie
Officier

LACAILLE (Henri), lieutenant-colonel (breveté d'état-major), secrétariat général du conseil supérieur de la défense nationale ; 25 ans de services, 13 campagnes. A été cité. Chevalier du 16 juin 1920 [Polytechnicien, chef d'état-major du général commandant supérieur des Troupes de l'Indochine (1938), chef du cabinet du général Huntziger, ministre de la guerre. Vers 1950 : administrateur de l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEU)].

1937 (octobre) : Guillaume de Tarde : officier de la Légion d'honneur, directeur à la Banque Lazard, son représentant au conseil de Dragages et travaux publics, du Crédit mobilier indochinois, du Crédit foncier de l'Indochine, etc.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre

Officier du 16 décembre 1937

Karcher (Léon)[1885-1957][Lieutenant-colonel à la disposition du général commandant les troupes du groupe de l'Indochine.][Dirigeant des Messageries fluviales et de plusieurs de leurs filiales].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la défense nationale et de la guerre
Troupes coloniales
Infanterie
(*Journal officiel de la République française*, 22 décembre 1937, p. 13970)

Chevalier

BUSSY (André-Léon-Jules)[1891-1970], lieutenant au service des chemins de fer, 6^e région ; 24 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité [Ingénieur des ponts et chaussées en Cochinchine et au Cambodge (1^{er} mai 1921-30 juin 1935)].

CLAEYS (Jean-Yves-Pierre), lieutenant au 4^e rég. de tirailleurs tonkinois : 22 ans de services, 3 campagnes. A été blessé et cité [Ecole française d'Extrême-Orient].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
Cadre auxiliaire de l'intendance
Officiers d'administration
(*Journal officiel de la République française*, 22 décembre 1937, p. 13972)

Officier

MULLER (*Francisque-Félix*), commandant d'administration du cadre auxiliaire des subsistances militaires, troupes de l'Indochine ; 36 ans de services, 14 campagnes. A été cité. Chevalier du 10 janvier 1921 [Administrateur-directeur de la Blanchisserie aseptique d'Extrême-Orient à Kuy-Thué (Hanoï)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 2 janvier 1938)

Officier

Pelletier (Charles-François), ingénieur des directions de travaux principal des travaux maritimes. Chevalier du 7 juillet 1926. Services effectifs : 39 ans 8 mois 24 jours. Bonifications pour campagnes : 19 ans 14 jours. [En poste à Saïgon 1927-1933.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Journal officiel de la République française*, 5 janvier 1938)

Commandeur

M. Baudouin (*Paul-Louis-Arthur*), administrateur directeur général de la Banque de l'Indochine. Officier du 25 février 1927.

Chevalier

Deros (Jacques-Paul-Louis), trésorier-payeur du Cambodge ; 30 ans de services civils.

Retours de France
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 23 janvier 1938)

Par le « Félix Roussel » sont arrivés, outre l'écrivain Claude Farrère dont nous parlons d'autre part, de bien bons amis. Citons : M. et M^{me} Beauquis et la mignonne Josette ; M. Bardouillet, de la Sté des Distilleries [SFDIC] et sa famille ; M. et M^{me} W. Bazé, M. et M^{me} Courtois et leur fils. M. Courtois, au cours de son séjour en France, a eu la satisfaction de se voir attribuer la croix de la Légion d'honneur, en récompense de précieux services rendus à la T. S. F. dont l'ami Courtois, ancien collaborateur du général Ferrié, est un pionnier ancien et expert.

Après tant d'autres félicitations, l'ami Courtois voudra bien accepter les nôtres, non moins sincères.

« Le Nouvelliste » présente à chacun ses meilleurs souhaits de bienvenue.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 10 février 1938)

Ont été élevé et nommé, dans l'ordre national de la Légion d'honneur, au titre indigène :

À la dignité de grand croix
M. Hoang Trong Phu, tông-dôc de 1^{re} classe à Hadong (Tonkin). Grand officier du 7 février 1929.

Au grade de chevalier
M. Do-Hung, mandarin détaché à la légation de France à Bangkok. 28 ans 9 mois 20 jours de services.

S.E. Hoang-trong-Phu
Grand' Croix de la Légion d'honneur
(*La Libre Parole d'Indochine*, 11 février 1938)

.....
M. Hoang-trong-Phu, qui a fait ses études en France où il a vécu longtemps, [...] vient de descendre dans le Sud pour étudier la possibilité d'importer en Cochinchine certains produits en Cochinchine ou agricoles du Tonkin, notamment la pomme de terre dont la culture est pratiquée sur une grande échelle dans certaines régions tonkinoises.

Voir ci-dessous *L'Indochine, hebdomadaire illustré*, 16 octobre 1941.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 27 février 1938)

Officier
Deschars (Edmond), administrateur de sociétés à Paris, vice-président de la chambre syndicale de l'acétylène. Chevalier du 30 novembre 1923.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Journal officiel de la république française*, 10 mars 1938)

Officier
Nouailhetas (Pierre-Marie-Élie-Louis), résident supérieur, secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine. Chevalier du 6 mars 1925. Entré dans

l'administration indochinoise le 20 mars 1927. Majoration de 2 ans 6 mois 6 jours pour services civils hors d'Europe.

Chevaliers

Bartoli (François), administrateur des services civils de l'Indochine ; 41 ans 11 mois 14 jours de services, dont 5 ans 10 mois 15 jours de majoration pour services civils hors d'Europe, et 4 ans de majoration pour mobilisation ;

Mantovani (Giulio-Timotéo-Italo-Renato), administrateur des services civils de l'Indochine ; 34 ans 10 mois 6 jours de services dont 4 ans 7 mois 6 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation ;

Nguyễn Huu Haa, ancien instituteur du service local en Indochine ; 46 ans 11 mois de services et de pratique professionnelle ;

Rousseau (Léo-Adolphe-Joseph), surveillant principal hors classe des travaux publics des colonies ; 41 ans 4 mois 12 jours de services, dont 7 ans 7 mois 12 jours de majoration pour services civils hors Europe et 4 ans de majoration pour mobilisation.

Stalter (Louis-Jean-François), procureur de la République près le tribunal d'Hanoi ; 41 ans 9 mois 15 jours de services, dont 8 mois 1 mois 11 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation ;

Stoeckel (Jean-Charles-Jules-Albert), professeur technique principal hors classe de l'enseignement professionnel de l'Indochine ; 31 ans 10 mois 3 jours de services, dont 2 ans 6 mois 14 jours de majoration pour services civils hors d'Europe ;

Vilmont (Édouard-Charles-Alfred), administrateur des services civils de l'Indochine ; 37 ans 10 mois 20 jours de services et de pratique professionnelle, dont 5 ans 13 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Au titre indigène
Sont promus

Commandeur :

M. Vi Van Dinh, tong-doc de 1^{re} classe. Officier du 11 août 1920.

Officier

Prince Buu Thach, ministre des cérémonies au palais impérial à Hué. Chevalier du 11 mars 1924. [décédé le 8 nov. 1952.]

Chevaliers

Chum Nheng, conseiller à la cour de cassation ; 34 ans 4 mois de services.

Hoang Dinh Trac, secrétaire principal hors classe en retraite ; 33 ans de services et de pratique professionnelle.

Huynh van Thinh, doc phu su en retraite ; 30 ans 9 mois de services et de pratique professionnelle

Lai van Trung, propriétaire entrepreneur de travaux publics, 51 ans de pratique professionnelle.

Long Yim, instituteur principal de 1^{re} classe en retraite ; 30 ans 2 mois de services et de pratique professionnelle

Nguyễn Ba Tiep, thau phu de 1^{re} classe ; 29 ans 1 mois de services.

Nguyễn Dinh Que, instituteur principal hors classe ; 29 ans 9 mois de services

Nguyễn Thang Y dit Ai By. entrepreneur de travaux publics ; 46 ans de pratique professionnelle

Nguyễn van Ngoc, secrétaire principal hors classe du gouvernement général de l'Indochine ; 29 ans 8 mois de services.

Nguyễn Thanh Nhom, instituteur principal de 1^{re} classe en retraite ; 29 ans 8 mois de services et de pratique professionnelle

Nguyễn van Thuc [Né à Thai-Binh, le 25 juillet 1878, décédé le 28 février 1940], secrétaire principal des résidences en retraite ; 40 ans 10 mois 10 jours de services et de pratique professionnelle

Tran Nguyễn Luong, doc phu su honoraire en retraite ; 29 ans 6 mois 4 jours de services et de pratique professionnelle.

Tran Van Luu, secrétaire principal hors classe du. service de l'intendance militaire ; 56 ans 6 mois de services.

Ung Uy, tông dôc d'An-Tinh ; 31 ans 4 mois de services.

Vo Van Buu. doc phu su en retraite ; 32 ans 11 mois 15 jours de services et de pratique professionnelle.

Vu Dinh Tunh, médecin indochinois, 22 ans 6 mois de services.

Vu Van Thanh, secrétaire principal hors classe des mines de l'Indochine, en retraite; 21 ans 4 mois de services et de pratique professionnelle.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la république française, 4 avril 1938, p. 4080 s)

(Les Annales coloniales, 11 avril 1938)

Promotion des retraités

Au grade d'officier

Damiens (Hippolyte Joseph), administrateur en chef des colonies. Chevalier du 6 juin 1919. Retraité du 13 avril 1934 [Attaché au gouvernement général de l'Indochine (1923-1929).]

Detrie (Georges), service civil Indochine ;

Poiret (Louis-Henri-Jules), services civils de l'Indochine, chev. du 19 jan. 1926, retraité du 11 avr. 1934 ;

Servoise (Georges-Léon), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, chev. du 16 jan. 1928, retraité du 11 avril 1934 ;

Pouillet-Osier (Pierre), administrateur des S.C. de l'Indochine. Chevalier du 19 janvier 1929. Retraité du 11 avril 1934.

Au grade de chevalier

MM. Baurens (ou Baudens)(Jean-Baptiste-René), conseiller cour d'appel (Hanoï), retraité du 3 juin 1934 ;

Bertheux (René-Pierre), administrateur des colonies. Retraité du 11 avril 1934. [Commissaire du gouvernement près la Banque de l'Indochine (1937-1938).]

Bonneau (Henri, Léon), chef de bureau hors classe des services civils de l'Indochine, retraité du 12 juin 1934 ;

Couderc, Baptiste, trésorier-payeur du Laos ;

Crosnier de Briant (Louis-Eugène), conseiller à la cour de Saïgon, retraité du 3 juin 1934 ;

Delpesch (Charles-Pierre), architecte des T. P. en Indochine, retraité du 31 déc. 1934 ;

Devy (Élie-Henri), docteur, médecin principal de l'A.M.I. en Indochine, retraité du 7 juin 1934 ;

Henry (Augustin-Justin-Paul), greffier notaire en Indochine, retraité du 7 juin 1934 ;

Kerjean (Édouard-Denis), des T. P. de l'Indochine, retraité du 1^{er} juin 1935 [trente-cinq années de service au Cambodge] ;

Languellier (Maurice), procureur de la République en Indochine ;

Meillier (Maurice-Jean-Félix), des services civils de l'Indochine, retraité du 29 avril 1937 ;

Nepveur (Robert), conseiller à la cour d'appel de Saïgon, retraité du 3 juin 1934 ;
Nordey (Louis), ingénieur hors classe des T. P. de l'Indochine, retraité du 12 avril 1935 ;
Rebufat (François, Alexandre-Louis), inspecteur principal de la garde indigène de l'Indochine, retraité du 6 janvier 1935 ;
Rolland (Casimir), chef de bureau de 1^{re} classe des T. P. de l'Indochine, retraité du 31 décembre 1934 ;
Vinot (Marie-Joseph), inspecteur des forêts de l'Indochine, retraité du 1^{er} juillet 1937.

Légion d'honneur
Ministère des colonies
(*Bulletin officiel du ministère des colonies*, 1938, p. 450)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 10 avril 1938)
(*Les Annales coloniales*, 18 avril 1938)

Chevalier
Ardin (*Hippolyte*-Charles-Joseph), président de la chambre de commerce de Saïgon ;
31 ans 8 mois 10 jours de pratique professionnelle, dont 3 ans de majoration pour mobilisation.

M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL BRÉVIÉ REMET
les insignes de Grand Croix de la Légion d'honneur
à Son Excellence le vo-hièn Hoang-Trong-Phu
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1938, p. 11)

Une cérémonie charmante, tout intime, de courte durée, due à l'extrême délicatesse de Monsieur le gouverneur général Brévié, s'est déroulée samedi matin. à 11 heures, dans le grand salon du Palais de l'avenue Puginier.

Autour du récipiendaire, M. le gouverneur général Brévié avait tenu à grouper les membres de la famille Hoang-trong-Phu ; quelques-uns de ses intimes ; quelques hauts mandarins et de nombreuses personnalités qu'il savait être des amis de vieille date de S.E. le vo-hièn.

Et cette attention alla droit au cœur du noble mandarin.

M. le gouverneur général Brévié avait à ses côtés M. le général de division commandant supérieur Martin ; M. le secrétaire général du gouvernement général Nouailhetas ; S.E. Monseigneur Chaize, évêque de Hanoï ; M. le résident supérieur au Tonkin, Châtel ; M. l'administrateur Grandjean, directeur des affaires politiques au gouvernement général ; M. l'administrateur Marty : directeur des services économiques au gouvernement général ; M. l'administrateur Montovani, directeur du service du personnel au gouvernement général ; M. Biénès, chef de cabinet ; M. Michelot, chef de cabinet de M. le secrétaire général ; MM. les administrateurs Delsalle et Colombon, inspecteurs des affaires politiques au Tonkin ; M. l'administrateur Vinay, directeur des bureaux de la Résidence supérieure ; M. le Docteur Le Roy des Barres ; M. le résident supérieur honoraire Tissot ; M.. Perroud, membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine ; M. Baffeuf, président de la Chambre de Commerce de Hanoï ; M. l'administrateur résident de France à Hadong. Gallois-Montbrun ; M. le résident de France à Nam-Dinh, Lotzer ; S.E. Vi-van-Dinh, tông-dôc de Hadong ; S.E. le tong-doc de Nam-Dinh, M. Ng-huu-Tiep ; M. Pham-huy-Luc ; etc., etc.

M. le gouverneur général, après avoir serré très cordialement la main à S.E., dit qu'il était sans qualité pour remettre les insignes de Grand Croix de la Légion d'honneur, et que c'était son amitié seule qui l'avait incité à organiser cette petite réunion simple et intime.

De la carrière, des mérites de S.E., des services rendus par le haut mandarin, le gouverneur général n'avait rien à ajouter ni à redire de ce qui avait été dit dernièrement à Hadong le jour du départ triomphal. Il se borna à souligner que la vie de S.E. représentait bien le type de la collaboration franco-annamite dont on pouvait retirer les meilleurs fruits.

Tandis qu'aux portes de l'Indochine, le canon grondait. que la guerre accumulait chaque jour derrière elle les morts, les ruines, la désolation, la famine, l'Indochine, grâce à la France tutélaire, connaissait les douceurs de la paix, les bienfaits du progrès.

Il salua, une fois encore, la belle carrière, si noblement remplie, de Son Excellence, puis il passa ensuite en sautoir le grand cordon et fixa sur sa poitrine la plaque de Grand Croix.

Visiblement ému, Son Excellence remercia Monsieur le gouverneur général en ces termes :

.....

Le grand cordon de la Légion d'honneur
à l'ancien *tong doc* Le Vo Hien Hoang Trong Phu
(*Les Annales coloniales*, 9 mai 1938)

Un décret en date du 9 février 1938 avait promu au grade de Grand-Croix de la Légion d'honneur S. Exc. Le vo hiên Hoang Trong Phu, ancien tông-dôc de la province de Ha-Dong (Tonkin).

Petites nouvelles
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 mai 1938)

On annonce le décès de M. Truong-vinh-Viet, doc-phu-su en retraite, chevalier de la Légion d'honneur.

Le défunt, qui appartenait à la famille Truong-vinh-Ky (Pétrus Ky), était âgé de 72 ans. Il était le beau-père de notre confrère M. Fauquenot.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui au mausolée Pétrus Ky, bd Gallieni. Choquan-Saïgon.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la République française*, 10 novembre 1938)

AU TITRE DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS 1937
(Décret-loi du 17 juin 1938.)

Commandeur

Géraud (Baptiste-Léon-Eugène), officier du 21 octobre 1932. Gouverneur honoraire des colonies. Haut commissaire de la section de la France d'outre-mer à l'exposition

[Polytechnicien, ancien officier de l'artillerie de marine affecté en mai 1898 à l'étude du chemin de fer Hué-Tourane].

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1938)

Madame Joseph Borel, née Reynaud,
monsieur Victor Borel,
monsieur et madame Marius Borel et leurs enfants,
madame V^{ve} Max Krupp née Borel et ses enfants.
monsieur et madame Ernest-Charles Borel et leurs enfants.
monsieur et madame Ernest-Louis Borel et leurs enfants.
Les familles Borel. Reynaud, Bontoux, Clement, Genou, Guigues, Boyer, Mament,
Thomas, Mouysset, Hainoz. Poncet, Bardou, Mayoly,
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de :

mon sieur Joseph BOREL,
ancien planteur au Tonkin,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier du Mérite agricole,
leur époux, père, frère, beau-père, stade, grand-oncle, cousin, décédé à Saint Julien-
en Beauchêne (Hautes-Alpes), le 24 juin 1938, dans sa 78^e année.
Priez pour lui.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 3 juillet 1938, p. 7824)

Grand officier
Haarbleicher (André-Maurice)[1873-1944], ingénieur général de 1^{re} classe.
Commandeur du 29 janvier 1923. Services actifs : 48 ans 9 mois. Bonifications pour
campagnes : 5 ans 8 mois 9 jours [Ancien sous-ingénieur à l'arsenal de Saïgon
(1898-1900)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 6 juillet 1938)
(*Les Annales coloniales*, 11 juillet 1938)

Officier
Humann (Edgar)[fils de l'amiral, beau-frère de François de Wendel], administrateur de
sociétés coloniales [administrateur délégué des Étains et wolfram du Tonkin, leur
représentant à la Société d'exploitation des étains et wolfram du Pia-Ouac, à la
Compagnie fermière des étains d'Extrême-Orient, la Société des mines d'étain du Haut-
Tonkin, aux Mines de l'Issougri (Maroc)]. Chevalier du 24 mai 1917.

Chevalier

Le Bret (Gabriel-Charles-Jean) : administrateur de sociétés coloniales [ingénieur civil des mines, administrateur de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine, puis représentant du groupe Denis frères aux Brasseries et glaciers de l'Indochine, à la Cie franco-indochinoise, à la SIPEA, aux Constructions mécaniques de Haïphong...], 45 ans, 8 mois 5 jours de pratique professionnelle.

Raymond (Émilien-Camille), contrôleur des abattoirs d'Haïphong en retraite ; 62 ans 16 jours de services et de pratique professionnelle, dont 11 ans 8 mois 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense nationale et de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1938)

Troupes coloniales
Infanterie
Chevalier

MONTFORT (Jean), lieutenant à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 30 ans de services, 4 campagnes. A été cité. [Directeur de l'agence de la Société anonyme franco-annamite de commerce à Quinhon.]

AN-TINH

À Vinh, une belle manifestation de sympathie a eu lieu en l'honneur
du tong-doc d'Antinh
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 juillet 1938)

Sur l'heureuse initiative d'un groupe franco-annamite de la province du Nghe-an, une manifestation de sympathie était organisée pour le 13 juillet, au cercle de Vinh-Benthuy, en l'honneur de S.E. Ung-Uy, tong-doc d'An-tinh, récemment nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Les adhésions furent quasi unanimes, et l'on peut dire que c'est avec une cordialité indubitable que chacun répond à l'appel du Comité.

Jeudi dernier donc, à 18 heures, au cercle paré de la décoration des grands jours, « Tout-Vinh » se trouvait réuni autour du résident de France. L'élite annamite, les mandarins provinciaux venus de tout les points de la province, le chef de bataillon. commandant d'armes accompagné des officiers de la garnison, les R. P. Bertin, Delaleix, Kerbaol, le docteur Mathieu, médecin-chef, les administrateurs adjoints au résident, les fonctionnaires et colons (il serait bien difficile de les citer nominalement), de nombreuses dames formaient une assistance serrée et visiblement heureuse de témoigner au distingué et sympathique tong-doc Ung-Uy l'estime qu'il mérite à tous égards.

Dans un discours de haute tenue, éloquent, où ne se décelait pourtant pas la moindre recherche oratoire tant la sincérité de l'expression était nette, le résident Jeannin exaltait les mérites de son collaborateur, « mandarin de grande classe, suivant toujours la ligne droite, ennemi de toute bassesse et de toute compromission. »

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ce discours improvisé qui traçait si fidèlement le portrait du nouveau récipiendaire de la Légion d'honneur.

Après la remise de la croix par le résident et l'échange de l'accolade, MM. Vanderhasselt et Le-viet Loi adressaient à S.E. Ung-Uy quelques paroles différentes de compliments : comme celles du résident, elles furent saluées par de vifs applaudissements.

À son tour, le tong doc, la voix entrecoupée par l'émotion, dit toute sa gratitude au chef de province et à la population pour la marque de délicate attention dont il était l'objet.

Ainsi prit fin cette cérémonie qui fut un éclatant et très sincère témoignage de sympathie à l'endroit de l'homme dont la droiture, le jugement sain contribuent à maintenir dans la province du Nghe-an réputée difficile à administrer, un excellent état d'esprit général.

Tour à tour collaborateur de MM. les résidents Lagrèze et Jeannin, S. E. Ung-Uy a réussi parfaitement avec ces deux administrateurs qui, eux-mêmes, il faut bien le dire, ont « compris » le Nghe-an et l'ont amené par d'heureuses étapes avec le concours éclairé du tong-doc et grâce aussi la haute clairvoyance du chef du Protectorat, à la situation satisfaisante actuellement constatée.

Malheureusement (et c'est une ombre au tableau), le grand centre urbain de Vinh n'est pas encore doté de l'eau potable...

L.M.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la marine
(*Journal officiel de la République française*, 21 juillet 1938, p. 8709)

Réserve
CONTINGENT NORMAL
(2^e semestre 1938.)
DÉCORATIONS SANS TRAITEMENT
Au grade d'officier.

De Boysson (Joseph-Antonin-Robert), ingénieur principal du génie maritime de réserve. Chevalier du 16 juillet 1920. Services actifs : 20 ans 4 mois 15 jours. Réserve : 11 ans 4 mois 28 jours. Campagnes : 6 ans 5 mois 24 jours. Blessé, cité. [Il repré-senta la SFFC dans plusieurs de ses filiales : Société foncière de l'Indo-Chine (tramways de Hanoi), Verreries d'Extrême-Orient, Chalandage et remorquage de l'Indochine.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 23 juillet 1938)

Au grade de chevalier

Gazano (Jean), régisseur comptable du mont-de-piété au Cambodge ; 38 ans 10 mois 11 jours de services et de pratique professionnelle, dont 6 ans de majoration pour services civils hors d'Europe.

Manipoud (Louis-Jean-François), inspecteur principal hors classe de l'enseignement primaire franco-indigène en Indochine ; 56 ans 5 mois 20 jours de services, dont 7 ans 2 mois 29 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an de majoration pour mobilisation.

Marchegay (*Albert-Octave-Edmond-Louis*), administrateur de la Société des ciments de l'Indochine ; 25 ans 6 mois 11 jours de pratique professionnelle, dont 4 ans de majoration pour mobilisation.

Taboulet (*Justin-Eugène-Georges*), professeur titulaire de l'enseignement supérieur en Indochine ; 34 ans 3 mois 22 jours de services, dont 3 ans 11 mois 12 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Tréfaut (*Ernest-Clément*), négociant, ancien directeur commercial à Saïgon [de la Cie coloniale d'exportation] ; 48 ans 3 mois de pratique professionnelle, dont 1 an de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense nationale et de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 27 juillet 1938, p. 8929)

Officier

(Pour prendre rang du 7 décembre 1937.)

MONET (Paul), ancien capitaine du 3^e rég. d'artillerie coloniale. [Auteur de divers ouvrages sur l'Indochine, dont *Les Jauniers* (1930).]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 30 juillet 1938, p. 9071)
(*L'Information d'Indochine*, 6 août 1938)

Au grade de chevalier.

La Motte-Ango de Flers (*François-Hyacinthe-Victorien-Robert*), directeur de la Banque de l'Indochine ; 16 ans 5 mois 9 jours de services, dont 4 mois de majoration, pour services civils hors d'Europe. Titres exceptionnels : a accompli d'une manière particulièrement distinguée une mission en Extrême-Orient où, par ses brillantes qualités d'intelligence, de travail et de tact, il a contribué à augmenter le prestige français. Depuis 7 ans a occupé les trois postes les plus importants de la Banque de l'Indochine où il assume les fonctions de directeur avec la plus grande compétence.

LÉGION D'HONNEUR

(*L'Information d'Indochine*, 6 août 1938)

Ministère des finances

Officier

Bréart de Boisanger (*Yves-Marie-Michel-Léopold-Antoine*), premier sous-gouverneur de la Banque de France. Chevalier du 11 juillet 1931. Titres exceptionnels : haut fonctionnaire que ses éminentes qualités, ses connaissances financières et son esprit clairvoyant, ont désigné pour occuper, au cours d'une brillante carrière, les postes les plus importants de l'administration des finances. S'acquitte des fonctions particulièrement délicates de premier sous-gouverneur de la Banque de France avec une rare distinction qui le désigne incontestablement pour une promotion exceptionnelle.

NÉCROLOGIE
Gabriel Colombon,
Né le 20 décembre 1885
Entré dans l'administration indochinoise le 2 décembre 1911
chevalier de la Légion d'honneur
(*Les Annales coloniales*, 8 août 1938)

M. Gabriel Colombon, inspecteur des affaires politiques et administratives du Tonkin, est décédé à Hanoï.

Le résident supérieur au Tonkin, qui représentait le gouverneur général aux obsèques, exprima à cette occasion l'émotion qu'il éprouvait devant la perte du collaborateur déjà ancien et de l'ami qu'était pour lui le défunt.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics
(*Journal officiel de la République française*, 10 août 1938, p. 9465)

Officier
Frontard (Jean), inspecteur général des ponts et chaussées. Chevalier du 19 septembre 1920. [Mission d'études des forces hydrauliques en Annam et au Tonkin (nov. 1948-janvier 1949).]

LEGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Le Journal des débats*, 11 août 1938)

Chevalier (à titre civil). — MM. Georges Vigne [Marseille, 2 déc. 1893-Paris VIII^e, 24 mars 1953][fils de Joseph Vigne (ci-dessus)], administrateur délégué de l'Union commerciale indochinoise et africaine.

Commandeur (à titre indigène). — M. Tran Trinh Trach, propriétaire riziculteur à Bac-Lieu (Cochinchine).

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 septembre 1938)

A été célébré à la mairie, hier à 9 h. 30, le mariage de M. Marcel Noël Marcellesi, sous-brigadier des Douanes et Régies à Ninh-Tiêp (Quang-Yên), avec M^{lle} Laure Honorine Lambert, sténo-dactylographe.

Les témoins étaient M. Albert Gauthier, receveur des Douanes et Régies à Quang-Yên, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, et M. Jean Maurin, représentant de la maison Dreyfus à Haïphong.

Le monde colonial
MARIAGE

(Les Annales coloniales, 3 octobre 1938)

M. Edmond Henry-Biabaud, ingénieur des Arts et Manufactures, fils de M. Michel Henry, trésorier général de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, et de M^{me}, née Biabaud, a épousé dernièrement M^{lle} Micheline Gomont.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 5 octobre 1938, p. 11.650)

(Les Annales coloniales, 10 octobre 1938)

Officiers

Gallois-Montbrun (François-Joseph-Louis), avocat à la cour d'appel de Sargon, Chevalier du 5 février 1921

Grethen (Edmond-Célestin), inspecteur principal de 3^e classe de la garde indigène en Indochine. Chef du bureau militaire de la résidence supérieure à Hué. Chevalier du 1^{er} janvier 1929 [Représentant du réseau Tricoire au Laos sous l'occupation japonaise. Fusillé par l'ennemi le 10 mars 1945.].

(Le Nouvelliste d'Indochine, 9 octobre 1938)

M^e Gallois-Montbrun, avocat à la Cour d'appel de Saïgon, dont l'étude est entre les mains de M^e Omer Sarraut, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 4 novembre 1938, p. 12574)

Par décret en date du 29 octobre (Georges Mandel)... :

Officier

M. Denis (Étienne-Émile), administrateur de sociétés coloniales. Chevalier du 4 février 1921 (min. de la Guerre).

Président des Sociétés Denis frères de Bordeaux et d'Indochine, de la Cie côtière de l'Annam, vice-président de la Cie franco-indochinoise des riz.

Concours désintéressé à l'aménagement du pavillon indochinois à l'Exposition internationale de Paris 1937 (section île des Cygnes).

Président du Comité du rapprochement français.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce

Exposition internationale de 1937

(Journal officiel de la République française, 10 novembre 1938)

Grand officier.

Brevié (Jules), commandeur du 28 juillet 1933. Gouverneur général de l'Indochine.

Commandeur

Bouvier (René), officier du 21 octobre 1932. Administrateur de sociétés coloniales.

Chevalier

Gauthier (André-Martial) [Né à Angoulême, le 10 août 1889], 33 ans de services civils et militaires. Inspecteur en chef des services commerciaux de l'Indochine. Commissaire adjoint de l'Indochine à l'exposition.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Marine

(Journal officiel de la République française, 2 janvier 1938)

Officier

Colin de Verdière (Joseph-Léon-Marie), ingénieur en chef de 2^e classe du génie maritime. Chevalier du 2 juillet 1927. Services effectifs : 24 ans 3 mois 18 jours. Bonifications pour campagnes : 7 ans 10 mois 12 jours [directeur de l'arsenal de Saïgon (1936-1945 ?)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 28 décembre 1938)

TROUPES COLONIALES

Infanterie

Chevalier

BALDOUS (Marie-Joseph-Charles-Alexis), capitaine au centre de mobilisation colonial d'infanterie n° 49 ; 23 ans de services, 4 campagnes. A été cité. [Administrateur de la Société coloniale d'éclairage et d'énergie à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 28 décembre 1938)

Réserve

Artillerie

Chevalier

MARIA (Henri-Alphonse), capitaine à la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine ; 24 ans de services, 4 campagnes. A été cité [Ingénieur en chef à la Société française des charbonnages du Tonkin à Hongay].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(Journal officiel de la République française, 28 décembre 1938, p. 14.736)

Service de santé
Officier

SARRAILHÉ (Pierre-Albert-Joseph), médecin lieutenant-colonel, 15^e région ; 39 ans de services, 18 campagnes. Chevalier du 12 juillet 1916 [Ancien du Tonkin (1917-1929).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances

(Journal officiel de la République française, 29 janvier 1939)

Au grade d'officier

Dangelzer (Charles-Valentin), directeur général de la Société générale de crédit Industriel et commercial. Chevalier du 27 décembre 1923. [Il entre au conseil de la Banque de l'Indochine au début des années 1950 (successeur de Joseph Deschamp, décédé en janvier 1952).]

Jahan (Marie-Paul-Eugène-Emmanuel-Henry), directeur général de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Officier du 9 janvier 1931. [Administrateur des Caoutchoucs du Mékong (1937) et de la Banque de l'Indochine (1941).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies

(Journal officiel de la République française, 4 février 1939)
(Les Annales coloniales, 14 février 1939)

Officiers

MM. Georges Barillot, chef de bureau au ministère des colonies. Chevalier du 18 octobre 1927 ;

Louis Jules Gaston Chenu, [dir Ciments de l'Indochine et] président de la Chambre de commerce d'Haïphong. Chevalier du 16 août 1927 ;

Pierre Alphonse Julien, administrateur de la Banque de l'Afrique occidentale française [1936-1942] et de la Banque d'Indochine [1933-1942]. Chevalier du 26 janvier 1929.

Chevaliers

MM. Joseph Crayssac, administrateur des services civils de l'Indochine ; Gaston Duvernoy, administrateur des services civils de l'Indochine ; Alfred Huckel, administrateur des services civils de l'Indochine.

Au titre indigène

M. Hoang Cia Duc, bochanh de première classe de l'administration indigène du Tonkin, détaché au ministère des colonies.

Mariage

(Chantecler, 23 février 1939, p. 6)
(L'Avenir du Tonkin, 25 février 1939, p. 2)

Mariage le 23 février à Hanoï de M. Maurice Bertrand, capitaine d'infanterie coloniale à Langson, avec M^{lle} Galia Shishkin, de Hanoï. Témoins : Marius Graille, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, à

Langson, et Pierre Martin Pantz, directeur de Poinsard et Veyret, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, à Hanoï.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la Marine
(*Journal officiel de la République française*, 3 mars 1939, p. 2914)

Chevalier

M. Cahen (Gilbert-Moïse)[1904-2001], ingénieur principal du génie maritime. Services actifs : 18 ans 3 mois. Bonifications pour campagnes : 2 ans 2 mois 9 jours [polytechnicien, ingénieur à l'arsenal de Saïgon (1935-1937)].

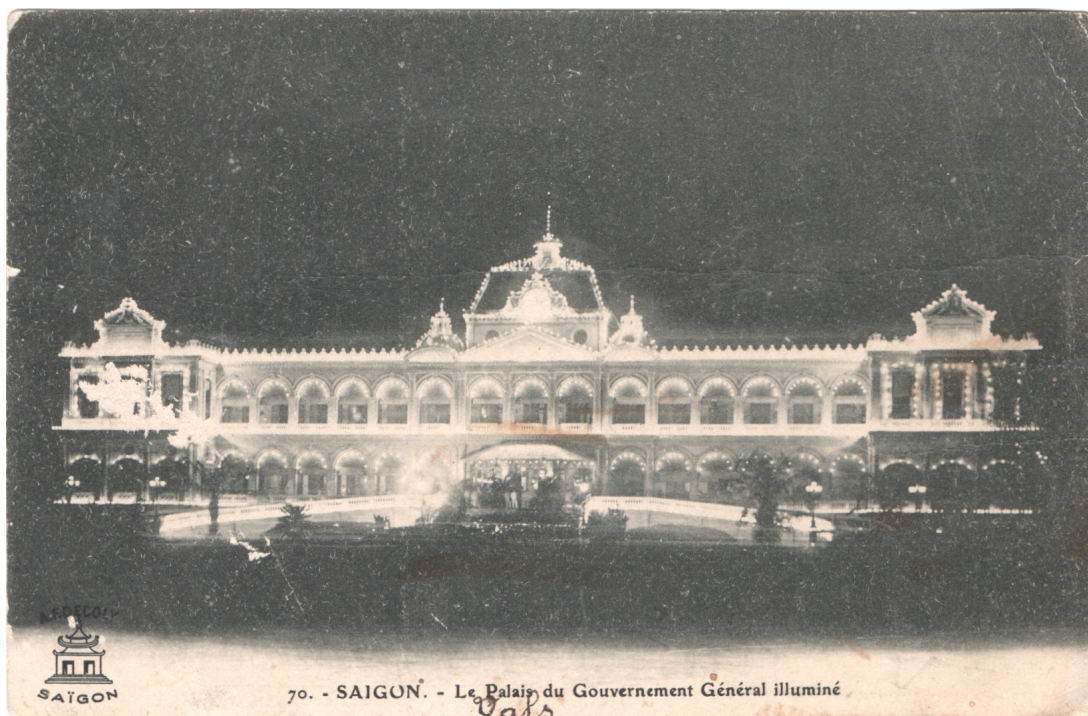
Orsini (Charles-Antoine-Marius), lieutenant de vaisseau de réserve. Services actifs : 3 ans 1 mois 5 jours. Réserve : 20 ans. Campagnes : 2 ans 6 mois [directeur des Affréteurs indochinois, vice-président de la chambre de commerce de Saïgon...].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Paris-Soir*, 6 mars 1939).

Officier : M^{me} Marie Marquis, en religion sœur Th^éophane, religieuse de l'ordre de Saint-Paul de Chartres, à Hué (Annam).

Saïgon
Grand gala au parc du Gouvernement Général

Le bal de la Légion d'honneur
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 mars 1939)



Le Palais du gouvernement général illuminé (Coll. Pierre du Bourg)

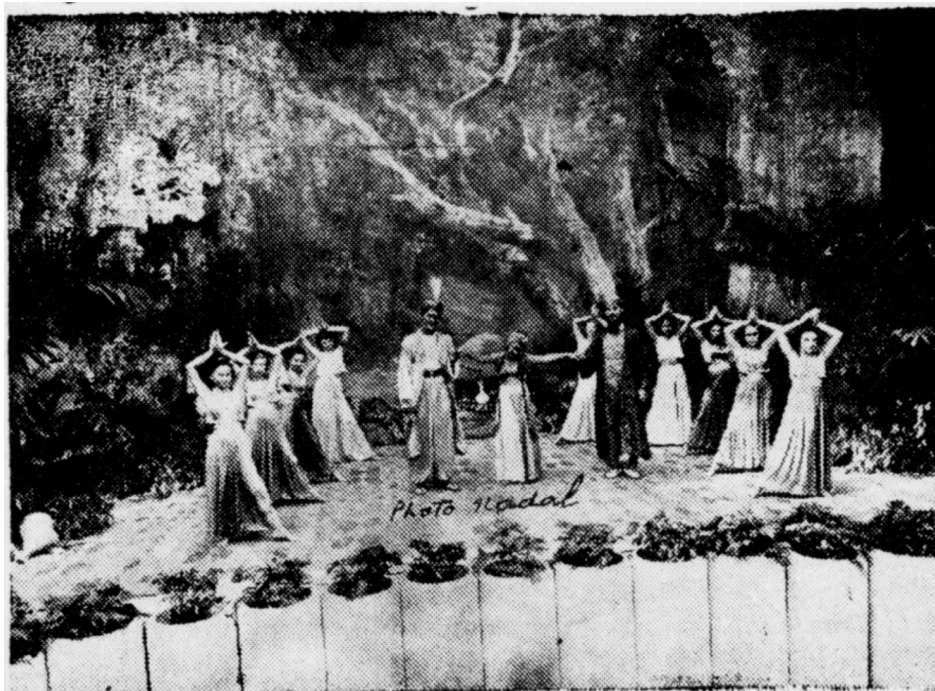
Quelle merveilleuse soirée ! Un clair de lune splendide, des toilettes ravissantes, des organisateurs dévoués, de la jeunesse, des artistes de bon aloi, deux orchestres, celui du *Lamotte-Picquet* et celui du 11^e ⁴⁹, des parquets bien glissants et des barmails engageantes, beaucoup de beaux uniformes se mêlant aux smokings blancs, de la fraîcheur nocturne, un décor admirable et tout et tout ! Quoi d'étonnant à ce que la fête durât jusqu'à l'aube ? Et quelle gratitude ne doit-on pas témoigner à M. Courtois, qui organisa le programme, à M. Lataste, qui réalisa l'ensemble, aux dames de la Croix-Rouge, qui se dévouèrent pour servir les consommateurs, aux artistes enfin : M^{me} Parrot-Lecomte, chef d'orchestre admirable, M. Fraissinet, metteur en scène de grande classe et chanteur de valeur, M^{me} Vincenot qui a le talent de réaliser des ensembles tout de nuance et d'harmonie, M^{me} Nelly Ferrer, qui présenta de délicieuses ballerines, vraies étoiles de la danse et du rythme.

On aurait aimé plus de monde encore ; il est vrai qu'un millier de personnes sont si facilement casées sous les frondaisons du parc, que ce qui aurait constitué une salle le l'hôtel de Ville archi-comble faisait l'effet d'une assistance bien à l'aise pour évoluer du théâtre aux trois bars, d'un parquet de danse à l'autre. Le Gouverneur et M^{me} Rivoal, qui portait un superbe manteau du soir en broché blanc sur noir rebrodé, le général de Rendinger et M^{me}, en dentelle noire, le général et M^{me} de Boisboissel en robe de broderie anglaise blanche agrémentée de plumetis rose, le colonel et M^{me} Le Gall, très

⁴⁹ 11^e régiment d'infanterie coloniale.

chic toilette de satin noir, le colonel et M^{me} Sée, exquise robe de tulle noir avec flot de roses à la ceinture, M^{me} Parrot-Leconte robe de crêpe de Chine bleu, M^{me} Baudrit, tailleur de minuit en faille noire, le Dr et M^{me} Roton, robe de voile noir avec manches de même nuance brodées de blanc, M., M^{me} et M^{lle} Rosel, ravissante en organdi rose, M., M^{me} Leroy-Pollet, magnifique robe de chantilly noir, M^{lle} Chatel, charmante robe de broderie anglaise, M. et M^{me} Noorkhan-Ferrer, deux-pièces à redingote bayadère, M. et M^{me} Etchegaray, robe de talle violine de style 1830 toute à volants et bretelles de velours de même nuance, M^{lle} P. Bien, en broderie rose, M^{lle}, M. Kien, robe de voile orchidée, M^{lle} Noyer, en organdi fleuri, M^{lle} Cua, en marocain bleu céruléen, M^{lle} Paulette Isidor, ravissante Arlésienne, M., M^{me} Jansen, toilette enluminure de missel, M., M^{me} Dupont, M., M^{me} Hamon-Corbineau, robe de crêpe romain blanc semée de guirlandes fleuries, M., M^{me} Vincenot, robe de faille filetée d'argent, M. Guillemet, M., M^{me} Christol, délicieuse toilette églantines, M^{me} Furcy, charmant ensemble corail pâle, M., M^{me} Esquivillon, robe très nouvelle saumon et garnitures or et bleu turquoise, M^{lle} Nicole Joly M^{me} en taffetas rose gansé de cordelettes, M., M^{me} Belletrud, magnifique robe de style, M^{lle} Pierre, robe de taffetas écossais rouge et blanc, et tout l'essaim des serveuses en smoking blanc et jupe en forme noire, M^{mes} Laubion, Cavillon, Brunet, Beauquis, Anglade, Courtois, Lataste, Gott, Pradal, etc., etc.

Le Théâtre de verdure, sous la haute direction de M. Fraissinet, président de la [Société Philharmonique](#), comportait trois parties. Pour débiter, l'orchestre — comprenant M^{mes} Boudie et Gaston, MM. Becchi, Chabrié, Lenoir, Bochs, Travaux, Saelen, Turbez, Langry, Crinail, Monetto, Pla, Raffart — donna une belle ouverture : *La Bohémienne* [de Favart]. Puis M. Fraissinet chanta avec bonheur, accompagné par M^{me} Collin, *Ma Suzon* et *Ma maison* et *D'Une Prison*, de Reynaldo Hahn. Il détailla ce dernier morceau avec infiniment de délicatesse et de nuances. M. Becchi, qui est un artiste consommé, donna ensuite deux solos de violoncelle : « Arioso », de [Carl] Hüllweck, et « Arlequin », de Copper. Il a beaucoup de sonorité et de vibrato. Ce fut alors le « Clair de lune », de Werther, qui fut un enchantement. M^{me} Chabrié, ans le rôle de Charlotte, possède une voix étendue et bien placée. M. Fraissinet fut un éloquent Werther.



Au théâtre de verdure : un féérique tableau (photo Nadal).

Enfin, M^{me} Vincenot nous offrit le régal d'un ballet inédit, qui fut bissé avec enthousiasme. Deux pachas assistaient aux ébats des almées au nombre de dix, vêtues de magnifiques toilettes de satin blanc vert, violet, jaune et bleu. C'étaient M^{lles} Perrier Bergier, Varaine, Lautret, C. Morati, Moisan, Kiem, Dejean, de Briant et A. Morati. Bien réglé, original et rehaussé par le talent de la favorite, Gisèle Lecuir, qui fut merveilleuse, ce ballet est tout à l'honneur du Studio Vincenot.

Après un entr'acte réconfortant vint le 1^{er} acte de *Mireille* [de Charles Gounod]. De jolies Arlésiennes roses et bleues chantaient en travaillant ; le décor était charmant et la mise en scène des plus réussies. Taven la sorcière (M^{me} Cot) fut fort remarquée pour sa composition et voix bien timbrée. M^{me} Chabrié et M. Fraissinet furent une *Mireille* et un *Vincent* aussi parfait qu'ils avaient été un *Werther* et une *Charlotte*. On les applaudit chaudement et le « chœur des Magnanarelles » fut magnifiquement enlevé. Ce fut un spectacle des plus artistique et des mieux approprié au cadre du parc.

La troisième partie était une partie chorégraphique. Après que l'orchestre eut joué « Swanee » [de George Gershwin], M^{me} Ferrer présenta les meilleurs éléments de son studio : le « Ballet d'Isoline » avec des peplums mauves et roses et, jouant au ballon d'argent, M^{lles} Biberon et Champanheth, qui ont l'une et l'autre infiniment de métier et de grâce. Que dire de la gentille danse du cerceau, de Monique Prétou ? Elle était parfaitement réglée et souleva des bravos enthousiastes. M^{lles} Fabrice et Biberon furent tout aussi charmantes dans leur tyrolienne verte et noire exécutée parfaitement en mesure et gentiment comique. M^{lle} Monique Biberon s'est révélée excellente acrobate dans la *danse d'Anitra* [de Grieg] qu'elle exécuta en se jouant et qui comportait pourtant une série de très difficiles mouvements. M^{me} Ferrer fut exquise dans le Rondo hongrois, M^{lle} Monette Champanheth triompha dans la *Vita breve*, de De Falla : elle a la jeunesse, l'éclat et l'entrain qui conviennent au sujet. Délicieusement costumées de robes à volants multiples, M^{lles} Dupont et Doutre dansèrent la *Valse tendre* et on leur fit une ovation. M^{me} Ferrer et son partenaire dansèrent par contraste une valse triste qui mit en valeur les pointes impeccables du professeur et le génie de composition de l'artiste. On eu voulut les faire recommencer car le public est sans pitié dès qu'il s'agit de visions vraiment artistiques, mais M^{me} Ferrer devait en bâte changer de costume et elle se retira sous un concert de louanges. Émilie Bourgade, en cantinière, fut superbe. Elle mima, tambourina, sourit et fit de multiples entrechats sur les pointes. C'est une vedette de demain et déjà une belle artiste d'aujourd'hui. Son *Toy Trumpet* fut un succès, et on le bissa.

La *Danse macabre*, de Saint-Saëns, avec la musique grandiose, les costumes splendides et l'acier brillant des fleurets, fut universellement goûtée et très applaudie. Toutes nos félicitations à M^{me} Ferrer et à ses élèves : M^{lles} Doutre, Biberon, Dupont, Bonnet et Champanheth.

L'orchestre termina la partie artistique par une marche militaire bien enlevée.

Puis chacun se rua sur les parquets de danse et vint se désaltérer et se restaurer aux coquets petits bars, débiteurs de bière pression, d'œufs durs et de sandwiches. Entre les danses, M^{lle} Émilie Bourgade se fit applaudir dans une danse à claquettes : *la Marine en ballade*. Son costume tricolore était charmant et sa mimique impayable. M^{me} Ferrer dansa un fox excentrique avec son partenaire ; sa toilette de voile blanc était aérienne, mais moins encore que la légèreté de ses pas.

Belle et fructueuse soirée, placée sous le signe de l'art et de la bonté.



Le bal de la Légion d'honneur : une vue de la piste (photo Nadal).

Jacques Nguyen VAN KY
 décoré de la Légion d'honneur
 (*Le Populaire d'Indochine*, 2 avril 1942)

Nous venons d'apprendre par le dernier numéro du *Journal officiel* du 19 mars 1949 que notre ami Jacques Ky, chef de cabinet du ministre de l'Agriculture, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur.

Titulaire de la Médaille de la Reconnaissance française, de la Croix de Guerre 39 45 et de la Médaille de la Résistance, notre ami obtient aujourd'hui la plus haute distinction que le Gouvernement de la Métropole puisse lui accorder.

Nos félicitations à Jacques Ky.

*
* * *

Par le même numéro du *J.O.*, nous apprenons que le beau-frère de S. Exc. Tran thien Vang, le Très Cher Frère Louis Bonnard, professeur à l'École Miche de Phnom-Penh, est également promu chevalier de la Légion d'honneur.

MARIAGE
 Philippe Grégoire Sainte-Marie
 Béatrix Guichard
 (*Le Figaro*, 20 avril 1939)

Hier a été béni, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, le mariage de M^{lle} Béatrix Guichard, fille de M. Victor Guichard, chevalier de la Légion d'honneur, et de M^{me} V.,

Guichard, avec M. Philippe Grégoire Sainte-Marie, [fils de M. René Grégoire Sainte-Marie, chevalier de la Légion d'honneur](#), croix de guerre [administrateur des Papeteries de l'Indochine], et de M^{me} R. Grégoire Sainte-Marie [née Tacquet]. Les témoins étaient, pour la mariée, M. André Guichard, son oncle, et M. Hubert Guichard, son frère ; pour le marié : M. Reumaux, son oncle, et M. Jean Grégoire Sainte-Marie, son frère.

Messe d'anniversaire
(*L'Écho annamite*, 21 avril 1939)

Une messe d'anniversaire sera célébrée, en la cathédrale de Saïgon, le samedi 22 avril à sept heures du matin, pour le repos de l'âme de l'ingénieur François Lefèvre, ancien directeur de l'exploitation des chemins de fer de l'Indochine, officier de la Légion d'honneur.

Bonniel (Eugène *Albert* Clément) :
Chevalier de la Légion d'honneur du 27 avril 1939 (min. Colonies : Georges Mandel), parrainé par Max Outrey : administrateur de sociétés [Fondateur de la Société agricole de Thanh-tuy-ha (1910) et de la Société foncière du Cambodge (1927).]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 10 mai 1939)

Officier
M. Ballous (Pierre-Paul), administrateur délégué de la Société industrielle d'exportation en Extrême-Orient. Chevalier du 16 janvier 1923.

Phnom-Penh
Décès de M. Desenlis
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mai 1939)

La nouvelle s'est brusquement répandue en ville mardi matin 9 mai 1939 du décès de M. le résident-maire. Aux dernières nouvelles, nous apprenons qu'à la suite du lunch qui lui avait été offert, M. Desenlis, déjà très fatigué par le long séjour sans repos qu'il s'était imposé, avait éprouvé quelques troubles mais que ses amis et lui même croyaient sans gravité.

Né le 6 janvier 1883 à Commercy (Meuse), arrivé pour la première fois à la Colonie le 30 novembre 1905 comme administrateur stagiaire des Services civils de l'Indochine. A fait ses débuts dans la carrière administrative à Kompong-Thom en qualité de [chancelier](#) de la résidence, puis de chef du centre administratif de Melouprey.

A été appelé en 1918 à remplir les fonctions délicates de délégué près le ministère cambodgien de la Justice.

En 1921, a été nommé chef de la Sûreté au Cambodge, fonctions dans lesquelles il a su faire valoir les qualités de tact, d'activité et d'intelligence qu'il a montrées par ailleurs.

Appelé à diriger la province de Kompong-Thom de 1922 à 1924, l'activité intelligente de cet administrateur s'est affirmée d'une manière toute spéciale à l'occasion des difficultés rencontrées par le Service technique dans la construction de la route 1 *bis* de Kompong-Thom vers Angkor.

A rempli, pendant plusieurs années (1924 à 1933), les fonctions de résident de l'importante circonscription de Kompong- Cham.

Après un séjour de près de cinq années à Kompong Ohhuang en qualité de résident, M. Desenlis a été désigné, par arrêté du 30 mars 1938, pour remplir le fonctions de résident-maire de la Ville de Phnompenh.

Admis à la retraite par décret du 10 janvier 1939, M. Desenlis a quitté ses fonctions de résident-maire le 6 mai 1939.

Au moment donc où il se disposait à rejoindre en France sa famille qui l'attendait impatiemment, la mort frappe avec sa brutalité coutumière anéantissant tous les espoirs d'une famille et couchant pour toujours ce vieux serviteur de la France, lui ravissant le droit au repos qu'il avait bien gagné.

M. Desenlis était un administrateur apprécié de ses subordonnés par son esprit de justice et de bonhomie, ses administrés trouvaient en lui un homme fort aimable et toujours disposé à rendre service, d'un esprit large, compréhensif, sans rigueurs inutiles.

Comme beaucoup de vieux coloniaux brisés aux fatigues du climat, aux mille petites misères de l'existence dans ces pays, M. Desenlis ne prenait pas les soins dont il avait besoin, sa besogne l'absorbait et son devoir passait avant tout. Ses obsèques ont eut lieu le mercredi 10 mai à 16 h 45. Une cérémonie religieuse a été célébrée à l'église du Sacré-Cœur à 17 heures.

Une foule considérable a tenu à témoigner à M. Desenlis l'estime qui lui était due et le souvenir qui lui sera gardé.

L'*Écho du Cambodge* présente ses condoléances attristées à la famille, à M. le résident supérieur Thibaudreau et à MM. les administrateurs des Services civils.

UN JOLI MARIAGE EN FRANCE
ET UN PROCHAIN RETOUR À LA COLONIE
M^e Y. Gamory-Dubourdeau sera parmi nous vers le 2 juin
(L'*Écho annamite*, 26 mai 1939)

(De notre correspondant de Longxuyên)

Nous venons d'apprendre, avec un vif plaisir, que le mariage de M. Jean Gamory-Dubourdeau, étudiant en droit, fils de M^{me} et de M^e Y. Gamory-Dubourdeau, officier de la Légion d'honneur ⁵⁰, avocat à la cour d'appel de Saïgon, chef de bataillon de réserve, avec M^{lle} Camille Burcier, a eu lieu en l'église de Saint-Michel-en-l'Herm, France, le 11 avril 1939.

M^e Y. Gamory-Dubourdeau est sympathiquement connu en Cochinchine, et surtout à Longxuyên, où il n'a laissé que des regrets depuis son départ pour la France en février 1938.

Ses amis et connaissances apprendront certainement avec plaisir son prochain retour à la colonie.

M^e Y. Gamory-Dubourdeau, en effet, s'est embarqué, tout récemment, sur le *Cap-Tourane* et sera parmi nous vers le 2 juin 1939.

Son étude, sise à Longxuyên, est gérée en son absence, par Bertrand Coquerel, avec une rare compétence.

⁵⁰ Gamory-Dubourdeau (Jean-Joseph), capitaine d'infanterie hors cadres au Maroc ; 16 ans de services, 6 campagnes, 1 blessure. Fait chevalier de la Légion d'honneur (*Journal officiel de la République française*, 1^{er} janvier 1922).

Nous profitons de l'occasion pour présenter à M^{me} et Gamory-Dubourdeau, ainsi qu'à leurs enfants : M^{me} et M. Jean Gamory-Dubourdeau, nos sincères et respectueux souhaits de bonheur et de prospérité.

ÉTAT-CIVIL
Décès
(*L'Écho annamite*, 12 juin 1939)

M. [René-Jules-Marie] Ramijean, [né le 11 novembre 1890], docteur en médecine [entré dans l'administration indochinoise le 15 juin 1922, chevalier de la Légion d'honneur], ancien chef du service de l'hygiène publique de la région de Saïgon-Cholon, en congé à Coutances (France).

.....
Un service funèbre sera célébré à la mémoire de M. le docteur René Ramijean à la cathédrale de Saïgon le 27 juin à 7 heures.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 14 juin 1939)

Officier
(Pour prendre rang du 31 décembre 1937),
DE MAISTRE (Joseph-Raymond-Anne-Marie)(ancien capitaine du 22^e rég. de dragons [Administrateur des Étains de l'Indochine]).

UN PRÉCURSEUR DE LA COLLABORATION
FRANCO-ANNAMITE EN COCHINCHINE
Le tông-dôc Trân-ba-Lôc
Biographie par Huynh-van-Chinh
par Marc ENJADE
(*L'Écho annamite*, 19 juin 1939)

Notre excellent confrère Huynh-van-Chinh, *alias* Tu-Do, a pris l'initiative de réunir, en une plaquette de cent deux pages, les articles qu'il publia naguère, dans le *Populaire d'Indochine*, sur la vie du tông-dôc Trân-Ba-Lôc, [commandeur de la Légion d'honneur](#), redoutable guerrier doublé d'un brillant administrateur.

L'ouvrage, gentiment présenté par les soins de l'Imprimerie Tin-Duc-Thu-Xa, rue Sabourain, se laisse facilement parcourir.

Pour notre part, nous l'avons relu d'une traite, non sans plaisir.

Nous écrivons bien : relu, car nous l'avons déjà lu, une première fois, dans les colonnes du quotidien précité.

Quel éloge vaudrait il mieux que celui-là, pour une œuvre sans prétention littéraire, moins destinée à amuser qu'à instruire ?

De son propre aveu, l'auteur n'y vise pas d'autre but que celui de rendre justice à un compatriote indignement calomnié, en le présentant simplement sous un jour véritable, et non à travers les prismes déformants d'une quantité de légendes sans fondement, voire de ragots inspirés par le plus étroit esprit partisan.

Cette tentative de justification posthume, il est vrai, n'est pas la première en date, et les vieux coloniaux, pas plus que les Annamites francisants, n'ont encore oublié le tableau saisissant que traça de Trăn-ba-Lộc, cette « grande figure annamite », feu un magistrat français de Saïgon — nous voulons désigner Georges Dürrewell, dont la mémoire est tant vénérée par les enfants du pays — dans ce beau livre que tous nous devrions avoir lu et médité : *Ma chère Cochinchine* !

Tu Do a eu, toutefois, le mérite de parachever, dans ses moindres détails, le portrait à peine esquissé par son prédécesseur.

Avec un amour qui perce à chaque ligne, mêlé de beaucoup d'admiration, le biographe de 1939 suit son héros pas à pas, dès avant la naissance, pour ne le quitter que bien après la mort.

Il s'efforce, selon sa propre expression, de ressusciter ce précurseur des plus marquants du rapprochement et de la collaboration franco-indigène, de le tirer des voiles sombres d'un inique oubli.

Il le montre intelligent et compréhensif, humain et conciliant, clément au point de pardonner à ses pires ennemis, alors que d'absurdes traditions orales se sont acharnées à dépeindre Trăn-Ba-Lộc sous les traits barbares et grossiers d'un soldat sanguinaire, dont la cruauté était allée jusqu'à piler d'innocents enfants, à éventrer des femmes enceintes, soi-disant pour les forcer à dénoncer les rebelles de leurs familles.

L'incontestable succès obtenu par cet illustre personnage dans la pacification de l'Annam du Sud et de la Cochinchine doit être, pour les critiques impartiaux et réfléchis, un démenti suffisant pour détruire d'aussi abominables accusations qui pèsent sur sa mémoire.

Le moindre raisonnement nous ferait comprendre, en effet, que, s'il s'était obstiné à inspirer la terreur, tel un moderne Attila, partout sur son passage, loin d'assurer la paix et la tranquillité des populations qu'il était chargé de protéger, le tong-doc Lộc n'aurait réussi qu'à les surexciter contre la conquête et ne se serait pas imposé à l'estime des irréductibles nationalistes Mai-xuân-Thuong et autres.

Quelle que soit, cependant, l'opinion qu'ils puissent avoir sur les méthodes de combat de leur génial devancier, les Annamites des générations présentes, surtout ceux qui se déclarent les partisans sincères de l'Administration française, ne sauraient perdre de vue les immenses services qu'il rendit au pays, au double titre d'administrateur et d'ingénieur — ingénieur natif et administrateur inné, car le tông-dộc Trăn-Ba-Lộc, sans avoir passé par Polytechnique ni Saint-Cyr, fut l'instigateur et l'exécuteur de travaux remarquables pour l'assèchement fécond de la plaine des Joncs.

Pour nous, à l'heure où la collaboration franco-annamite sort des fictions d'un projet pour devenir une réalité vivante, nous rendons hommage à celui qui partagea, avec cet autre ami de la France : Jean-Baptiste Pétrus Truong-vinh Ky, la gloire d'aider à l'établissement français en Indochine, source fructueuse de tant de progrès.

Et de ce point de vue, le petit livre de M. Huynh-van-Chinh dit Tu-Do constitue bien un acte de foi d'une indiscutable opportunité.

(*Les Annales coloniales*, 24 juin 1939)

M. Tân-Mâu, chevalier de la Légion d'honneur, membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, prendra l'avion d'Air-France qui décollera de Tân-Son-Nhut le dimanche 25 courant, à destination de la métropole, où il représentera le Cambodge aux fêtes du cent-cinquantième de la Révolution de 1789.

CAMBODGE

PNOM-PENH

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1939)

Sur le crédit de 150 millions de francs

M. Tan-Mau, chevalier de la Légion d'honneur, membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, désigné par le gouvernement cambodgien, après accord avec le gouvernement du protectorat, pour représenter le Cambodge aux fêtes du 150^e anniversaire de la Révolution française à Paris, a quitté Saïgon le 25 juin 1939 à bord de l'avion de la Compagnie Air France.

Discours prononcé par M. Simonet, ingénieur en chef,
lors des obsèques de M. Oliver.
(*La Vérité, Phnom-Penh*, 30 juin 1939)

Au nom de M. l'inspecteur général des Travaux publics, au nom de personnel tout entier de ce service, au nom plus spécialement des Travaux publics du Cambodge, je viens ici apporter à André Oliver un dernier et funèbre hommage.

Nous pleurons aujourd'hui sa perte, et mon rôle comme représentant de la communauté professionnelle dont il faisait partie, est de dire ce que nous perdons.

Je n'ai point les moyens et ne tenterai point d'évoquer ni son enfance, ni sa jeunesse : ce sont choses chères qui n'appartiennent plus qu'à sa famille.

Mis déjà la jeune André Oliver, élève à l'École supérieure d'électricité de Paris, nous appartient un peu.

C'est là qu'il se forme pour la technique, et ironie des choses, c'est là qu'il sortira avec la promotion 1914 pour prendre presque aussitôt les armes contre l'Allemagne.

Le « bleu » Oliver, rejoint au 22 août 1914, comme sapeur, le dépôt de son régiment du Génie... Et c'est, cinquante-et-un mois plus tard, aux jours de la Victoire, le sous-lieutenant Oliver, Croix de guerre, cinq citations, une blessure, qui passait à l'occupation rhénane, dans la joie de la paix enfin reconquise.

Vous venez d'entendre le détail de ses citations et de ses services, mais il m'est impossible, même maintenant que bien des choses se sont estompées [...], de ne pas rappeler quel magnifique soldat il a été et quel exemple a été donné en cette nuit d'octobre 1918 à Vouziers, par des pontonniers obscurs qui, sous les mitrailleuses et les gaz, ont assuré d'une rive à l'autre de l'Aisne le passage de l'infanterie victorieuse.

Démobilisé en 1919, il reprenait pour quelque temps du travail à Paris dans sa spécialité d'ingénieur électricien. Mais la vocation coloniale s'éveillait en lui. En mai 1922, il entrait dans le cadre des Travaux publics de l'Indochine avec le grade d'ingénieur adjoint de 3^e classe et prenait peu après son service aux Chemins de fer à Hanoï.

L'année suivante, il recevait la récompense si méritée de ses services de guerre : le 24 mars 1923, il était fait chevalier de la Légion d'honneur.

Au 1^{er} janvier 1925, il était nommé ingénieur adjoint de 2^e classe et simultanément, par rappel de services militaires, ingénieur-adjoint de 1^{re}.

C'est avec ce grade qu'il partait en 1925, pour un congé dans la Métropole. Il ne partait d'ailleurs point seul, ayant épousé en 1924, M^{lle} Giran ⁵¹, fille d'un administrateur des services civils alors à Son-tay.

Et, après le retour de ce congé, pour le fonctionnaire consciencieux et travailleur qu'était Oliver comme pour le nouveau ménage et pour les trois enfants qui en naquirent, la vie continua régulière et calme pendant deux séjours consécutifs à Hanoï, où Oliver, d'abord adjoint au chef de la Voirie, prit par la suite la direction de ce service, puis, pendant trois autres années, à Phnompenh où il fut particulièrement apprécié, aussi bien de ses chefs que des services avec qui il était en relations, dans son poste du contrôle des eaux et de l'électricité.

C'est en cette même ville que, parvenu au plus haut grade de la hiérarchie des ingénieurs des Travaux publics, il revenait à la fin de 1938 comme chef du service des travaux municipaux.

Ce séjour s'annonçait comme les autres, heureux et tranquille, dans un milieu connu, avec des relations sûres et, à vrai dire, un travail assez lourd mais qu'Oliver aurait mené à bien avec sa conscience et sa persévérance habituelle.

Un coup affreux du sort a interrompu cette chaîne de jours heureux : le 26 juin 1939, dans l'après-midi, la nouvelle se répandait brusquement, d'abord d'une indisposition, puis de la mort d'Oliver.

Pour ceux qui, dans la matinée, l'avaient vu vaquer normalement à ses occupations, ou qui l'avait vu vers 14 ou 15 heures gagner son bureau, la nouvelle était à peine croyable.

Elle n'était que trop vraie.

Il avait été terrassé très vite, succombant peut-être à une suite longtemps différée de sa blessure, ses dernières pensées allant à sa femme et à ses enfants qu'il avait auprès de lui.

Et maintenant que l'irréparable est accompli, nos pensées à nous suivront d'abord la même voie — et puissent les condoléances que tous formulent d'un cœur sincère, mais que les paroles expriment toujours si mal, apporter à madame Oliver et ses malheureux orphelins — non pas tout de suite peut être, mais un peu plus tard, quelque réconfort et quelque soulagement.

Quant à nous, mon cher Oliver, au seuil du pays où :

« Tournés vers quelque immense aurore,
« Les yeux qu'on ferme voient encore. »

Qu'il soit permis à un de vos lointains frères d'armes, à l'un de ceux qui, par la suite, ont mené la même vie et connu les mêmes espoirs, à l'un de ceux qui, bientôt peut-être, suivront votre chemin, de vous adresser non pas l'éternel adieu que voudraient les rites — mais le [plus] simple des « au revoir ».

Discours prononcé par M. Colas, président de l'Amicale des anciens combattants,
lors des obsèques de M. Oliver.

Mes chers camarades,

⁵¹ *André Léon Désiré Oliver* : né le 7 mars 1892. Marié à Hanoï, le 26 février 1924, avec Marguerite Giran, fille de Paul Giran. Dont Pierre (Hanoï, 18 janvier 1925, mort peu après sa naissance), Simone Henriette (Hanoï, 11 septembre 1926), Jacques André Raymond (Hanoï, 19 décembre 1927), Liliane Marie Louise (Hanoï, 31 mai 1934-Amiens, 20 août 2020). Ingénieur Supélec. Entré dans les services civils du Tonkin le 18 mai 1922 : chemins de fer du Nord de l'Indochine, puis voirie de Hanoï (mars 1927). Chevalier du Dragon de l'Annam (décembre 1933). Muté à Phnom-Penh en février 1935.

La mort est venue frapper brutalement avant-hier le carré au Cambodge des anciens combattants : en leur nom, je viens dire un dernier adieu à notre camarade Oliver.

Une mort aussi brusque, sans avoir le temps de donner aux siens les ultimes conseils, n'est certes point le trépas qu'avait souhaité notre cher camarade. Homme du devoir, il avait regardé trop de fois la mort en face pour redouter quelques heures de souffrance, mais dont le dernier regard et le suprême adieu consolent ceux qui restent.

Tous, au cours de la Guerre, pendant de longues heures de veille, avons rêvé à notre foyer futur, à la Patrie de demain : aussi, tous les anciens combattants sont-ils hautement père de famille, et je devine le déchirement cruel de notre cher camarade, lorsqu'il comprit qu'il était frappé à mort, abandonnant son foyer.

Les plus héroïques ont ces faiblesses.

Scell (?), en mourant, a confié ses enfants à sa Patrie, sachant que l'Angleterre ferait son devoir. Je veux croire qu'Oliver a fait confiance à la solidarité affectueuse, quant aux siens, de ses camarades de combat.

Oliver appartenait, à la déclaration de guerre, aux classes en activité, et qui, enthousiastes d'ajouter de nouvelles pages héroïques à l'épopée française, allaient subir toute la violence de la ruée ennemie. Rares en seront les survivants après quatre ans de combat.

Caporal le 22 octobre 1914, puis sergent le même jour au 2^e régiment du Génie, arme à laquelle il devait demeurer fidèle pendant toute la guerre, notre cher camarade fut promu aspirant le 2 juin 1917, puis sous-lieutenant le 26 novembre 1917.

Oliver allait se distinguer magnifiquement comme jeune officier, dès que la reprise de la guerre de mouvement allait lui permettre de mettre à l'épreuve ses qualités de chef : mépris du danger, sens du combat, emprise totale sur les hommes.

En outre, volontaire à plusieurs reprises pour des missions délicates et périlleuses, il obtint, sur la ligne de feu, les cinq citations suivantes, hors de pair, par l'héroïsme qu'elles reflètent, qui lui valurent d'être décoré de la Croix de Guerre, avec trois étoiles et deux palmes, puis de la Légion d'honneur.

Voici ces citations que je livre à votre méditation admirative :

À l'ordre du Génie de la 34^e division d'infanterie : ordre n° 42 du 17 janvier 1918.

« Oliver André, sous-lieutenant à la compagnie 7/14 du Génie.

Officier remarquable par son énergie et son sang-froid, au mépris du danger, est sorti en plein jour devant nos premières lignes, pour ramener une charge explosive abandonnée par une patrouille ennemie, qui avait essayé de détruire nos réseaux.

*

* *

À l'ordre du 1^{er} corps d'armée colonial : ordre général n° 36/C.A. 6 mai 1918.

« Oliver André, sous-lieutenant à la 14^e Compagnie du 7^e Bataillon du Génie.

« Officier très brave, qui a beaucoup payé de sa personne dans la lutte sous le bombardement contre les incendies d'une grande ville du front. »

*

* *

À l'ordre de la 3^e Division : ordre n° 4 9.314 b du 24 août 1919.

« Oliver André, aspirant à la Compagnie 22/3 au 21^e Régiment du Génie :

« Chef de section particulièrement crâne, s'est déjà fait remarquer dans le secteur de Vauvaillon par sa belle attitude sous un bombardement d'obus toxiques. Vient à nouveau de se signaler dans la nuit du 15 au 16 août, à la tête d'un détachement

chargé de poser des fils de fer en avant des lignes, en maintenant ses hommes en chantier, malgré l'intensité du feu de l'artillerie. »

*
* *

À l'ordre de la 5^e Armée : ordre n° 318 du 23 juin 1918

OLIVER (André), sous-lieutenant à la 14^e compagnie du 7^e bataillon du génie : s'est porté résolument en avant de nos lignes avec des explosifs ; a réussi à détruire une passerelle qui allait être utilisée par l'ennemi ; a, de ce fait, retardé son avance. S'est particulièrement distingué deux jours après dans la direction des opérations de destruction d'un groupe important de ponts. A pris l'initiative de détruire un dépôt de munitions qui allait tomber aux mains de l'ennemi. (*JORF*, 9 août 1918)

*
* *

À l'ordre de la 4^e Armée;

Ordre du 20 novembre 1918 : « La Compagnie 7/14 du Génie, sous le commandement du capitaine Decercle, a assuré, dans la nuit du 18 au 19 octobre 1918, en avant de Vouziers, le passage de l'Aisne, en construisant des passerelles en présence d'un ennemi très vigilant, sous un feu violent et presque ininterrompu de mitrailleuses et de *minemverfer* à gaz, entraînée par l'exemple des lieutenants Riffer et Oliver, a travaillé sans interruption pendant plusieurs heures, sous le bombardement et dans une atmosphère fortement ypéritée, donnant ainsi la mesure de son abnégation et de son sentiment du devoir. A assuré ensuite l'entretien de ces passerelles dans un secteur très agité et très ypérité. »

*
* *

Madame, nous compatissons de tout notre cœur à l'immense perte qui vous accable. Que, dans ce deuil cruel, la pensée de l'estime que nous devons tous à votre mari vous soit une consolation, que la présence de vos enfants vous soit aussi un réconfort et une force.

Recevez, Madame, ainsi que vos enfants, l'expression de condoléances attristées que je vous adresse au nom de l'Amicale cambodgienne des anciens combattants.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*Journal officiel de la République française*, 8 juillet 1939)

Réserve
Troupes coloniales
Infanterie
Officier

BENOIT D'AURIAC (Édouard), chef de bataillon, Indochine ; 35 ans de services, 17 campagnes. A été blessé et cité. Chevalier du 10 janvier 1921. [Secrétaire général des Étains et wolfram du Tonkin à Tinh-Tuc.]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 30 juillet 1939)

Deux bons artisans de la cause française viennent d'obtenir la croix de la Légion d'honneur : M. [Édouard] Arnaud, le planteur d'hévéas de Caukhoï, conseiller colonial, grand travailleur de la terre d'une part [M. Arnaud sera assassiné par des révoltés en novembre 1940, tout comme le mari de sa fille Jeanne (le planteur Patrick O'Connell) et le frère de ce dernier, Guy, en 1953...], et M. L. Toulza, le courageux et dévoué moniteur de l'Aéro-Club de Cochinchine*, d'autre part.

À tous deux, *Le Nouvelliste* adresse ses bien sincères félicitations.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 31 juillet 1939)

Au grade d'officier

Gazano (Barthélémy), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, en retraite. Chevalier du 12 août 1923.

Piot (*Raymond-Jules-Adolphe*), administrateur directeur de société coloniale. Chevalier du 10 avril 1925.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la santé publique
Cinquantenaire de la fondation de l'institut Pasteur
(*Journal officiel de la République française*, 9 août 1939, p. 10073)

Grand officier

Yersin (Alexandre-Émile-John), docteur en médecine ; 56 ans de services. Inspecteur des instituts Pasteur d'Indochine. Figure de savant d'une originalité sans exemple, a rendu les services les plus éclatants à la science et à l'œuvre de notre pays. Commandeur du 9 août 1913.

Chevalier

Jacotot (Henri-Louis), docteur vétérinaire, directeur de l'institut Pasteur de Nhatrang (Indochine) ; 26 ans de services civils et militaires et de pratique professionnelle distinguée. Auteur de nombreux travaux sur la peste, la rage et le barbone.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1939, p. 10233)

Chevalier

Arnaud (*Édouard-Séverin-Séraphin*), planteur à Tayninh (Indochine) ;
Toulza (Lucien), contrôleur principal du service d'hygiène de la région de Saïgon-Cholon.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Colonies
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 12 août 1939)

Journal officiel du 11 août publie un décret en date du 9 août par lequel sont promus chevaliers de la Légion d'honneur, au titre du ministère des Colonies :

MM. Arnaud, planteur, et Toulza, contrôleur principal du service d'hygiène.

Sont nommés dans Légion d'honneur, au titre du ministère de la Marine marchande, chevalier : M. François Cecconi*, chef du service du pilotage à Saïgon ; au titre de l'éducation nationale, grand officier, M. Pierre Mille, président de la société des écrivains coloniaux.

L'Information d'Indochine adresse ses félicitations aux nouveaux promus et particulièrement à M. Édouard Arnaud, administrateur délégué de la Société des Plantations d'Hévées de Caukhoï*.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de l'agriculture
(*Journal officiel de la République française*, 12 août 1939)

Chevalier

Le Louët (Georges-Marie), secrétaire général de l'office international des épizooties, domicilié à Paris ; 27 ans de services civils et militaires [vétérinaire en Indochine(1907-1933). Officier du mérite agricole].

Échos et nouvelles
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 13 août 1939)

L'Indochine a appris avec une grande joie la promotion, au grade de grand-officier de la Légion d'honneur, du Dr Yersin, le grand savant, ancien disciple de Pasteur.

On s'est même étonné que ce grand serviteur de l'humanité ne soit encore que commandeur ces jours derniers. On le disait Grand Croix et notre confrère Neumann [de la *Presse indochinoise*] s'est fait l'écho, il y a deux jours, de cette croyance et de l'admiration que l'on trouvait dans le sillage du grand savant dont la haute probité morale imposait le respect.

Il n'est pas douteux que le Dr Yersin n'a rien fait, rien demandé, rien accepté pour obtenir cette récente promotion, ni les précédentes, ni les futures.

C'est un homme extrêmement désintéressé dont toute l'existence est au service du Bien public.

Quel contraste avec certains autres affairistes locaux dont l'activité superficielle n'est faite que de démarches, de réclamations, voire de récriminations pour obtenir honneurs et prébendes !

Au titre du ministère de la Marine.
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 13 août 1939)

M. Cecconi François, chef du service du pilotage de la rivière de Saïgon, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous présentons à notre concitoyen nos bien sincères félicitations.

Décès
(*L'Écho annamite*, 8 novembre 1939)

Nous apprenons avec regret les décès de :

M. Lê van-Vi, *dôc-phu-su* honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 78 ans, dont les obsèques ont été célébrées à Vinhlong, le cinq novembre courant, à 16 heures.

Les décorations au titre civil sont suspendue durant les hostilités
(*L'Écho annamite*, 20 novembre 1939)

Le *Journal* publie l'information suivante : M. Daladier a décidé que le gouvernement n'attribuerait pas de décorations au titre civil pendant toute la durée des hostilités. Il n'y aura donc de promotion de la Légion d'honneur le 1^{er} janvier prochain, que pour les militaires.

Les promotions pour les palmes académiques et le Mérite agricole sont supprimées. La même mesure avait été prise pendant la Grande Guerre.

Décès
(*L'Écho annamite*, 22 novembre 1939)

Nous apprenons avec tristesse le décès de :

M. Mouttou Covindarassou, chevalier de la Légion d'honneur, colon à Mytho, âgé de 67 ans, dont les obsèques ont eu lieu hier, mardi 21 novembre, à 17 heures, à Saïgon.

.....

Prochain mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 novembre 1939)

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage qui aura lieu à la mairie du Cap Saint-Jacques, de M. Pierre Louis Ménage, administrateur de 3^e classe des Services civils de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, délégué à Hac-Quan, province de Thu-Dau-Mot (Cochinchine), y résidant, avec M^{lle} Émilie Louise Leberger, précédemment domiciliée à Hanoi, et résidant actuellement au Cap Saint-Jacques. Nous adressons nos souhaits sincères de bonheur aux futurs époux.

L'Exposition de San Francisco
L'Heureux retour
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 janvier 1940)

Nous avons revu avec plaisir ces jours derniers une de nos charmantes concitoyennes, mademoiselle Madeleine Carmagnolas, retour de San Francisco où elle avait été attachée au commissariat de l'Exposition.

M^{lle} Carmagnolas nous a dit le plus grand bien de la participation française à cette manifestation grandiose.

C'est à dessein que nous intitulons ce petit entrefilet « Heureux retour » puisque M^{lle} Carmagnolas vient de se marier avec M. Maurice Joseph Holstein, le sympathique chef de bureau administratif à la Direction des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan ⁵², chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

Au jeune ménage, tous nos vœux de bonheur.

[Plantation de café]

Société annamite pour l'exploitation du plateau des Bolovens (Bas-Laos)

Société anonyme en formation

APPEL DU COMITÉ DE PATRONAGE

(L'Écho annamite, 24 janvier 1940)

Le comité de patronage

M. TRAN TRINH TRACH, propriétaire à Bacliêu, commandeur de la Légion d'honneur ;

M. HO VAN KINH, propriétaire, président de l'Association des commerçants, industriels et agriculteurs, chevalier de la Légion d'honneur ;

M. Nguyễn VAN CUA, directeur de l'Imprimerie de l'Union, président honoraire de l'Association des commerçants, industriels et agriculteurs, chevalier de la Légion d'honneur ;

.....
M. TRAN VAN SANG, propriétaire à Giadinh, conseiller colonial, chevalier de la Légion d'honneur.

.....
BEISSAC (Pierre Jean François Henri), né le 14 novembre 1891 à Pleaux (Cantal). Divorcé en 1^{res} noces de Joséphine Thérèse Félicité Seguinotte. Époux en secondes noces de Simone Claire Jeanne Marguerite George. Chevalier de la Légion d'honneur du 23 janvier 1915 (min. Guerre) comme lieutenant de réserve à titre temporaire au 56^e régiment d'infanterie. Croix de guerre. Ingénieur aux Mines de Hongay (Tonkin). Officier de la Légion d'honneur du 2 février 1940 (min. de l'Air) comme commandant de l'armée de l'air. Alors domicilié Cie de Béthune à Bully-les-Mines (P.-de-Calais). Décédé le 22 avril 1943 à Mazingarbe.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Air

Aéronautique

(Journal officiel de la République française, 3 février 1940)

Corps des officiers des services administratifs

⁵² Erreur : Holstein appartenait aux Chemins de fer de l'Indochine, tout court (*non concédés*, publics).

Officier

FRIBOURG (*Pierre-Boris-Marcel*), commandant : 30 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité. Chevalier de la Légion d'honneur du 16 juin 1920. [Ancien administrateur de l'Union minière indo-chinoise (juil. 1928).]

Pour chevalier

Corps des officiers de l'air

12 FAERBER (*Henri-Louis-Marius*), lieutenant ; 19 ans de services, 3 ans de bonifications pour services aériens. A accompli onze périodes d'entraînement volontaires. [Futur directeur général de Michelin et Cie à Saïgon.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la marine

Réserve

(*Journal officiel de la République française*, 11 février 1940)

Officier

Pour prendre rang du 1^{er} janvier 1940 :

M. Brazey (*R.-L.-H.*), ingénieur principal [ancien directeur des Ateliers maritimes à Haïphong (1921-1926).]

Décès

Alban Armand Hérigoyen

[Né à Bastia, le 2 août 1867]

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 5 mai 1940)

On annonce le décès à Nice, à l'âge de 72 ans de Alban Hérigoyen, ancien pilote de la rivière de Saïgon.

Les anciens se rappelleront avec une émotion affectueuse le joyeux garçon qu'il fut et resta jusqu'à l'âge de la retraite. Le cœur sur la main, serviable toujours, ses farces célèbres il y a 30 ans, ses démêlés épiques avec les chettys en avaient fait une personnalité saïgonnaise qui ne manquait pas de jugement.

Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Tous ceux qui l'ont connu l'ont estimé, et en garderont un souvenir ému.

FUNÉRAILLES SOLENNELLES À HANOÏ

(*L'Avenir du Tonkin*, 17 juillet 1940)

.....
la croix de la Légion d'honneur : capitaine de réserve du génie Bougon [Éloi Bougon, polytechnicien, directeur commercial de la Société française des charbonnages du Tonkin à Haïphong, mort dans la chute de l'avion d'Air France envoyé le 7 juillet sur Quang-Tchéou-Wan pour parlementer avec les Japonais.]

La mort de mon Altesse impériale Buu-Liêm

(*L'Avenir du Tonkin*, 13 août 1940)

Les funérailles de son Altesse impériale Buu-Liêm, dont nous avons en le regret d'annoncer le décès ces jours derniers, auront lieu, à Hué jeudi prochain 22 août 1940 à 7 h. et l'inhumation se fera le même jour à 11 h. à côté de l'Ecran du roi (Nui Ngu Bien).

Le défunt, qui s'en va dans sa 59^e année, était prince du sang, archiduc de Hoai-Ao.

Il était officier de la Légion d'honneur, grand officier du Dragon d'Annam, Kim-khanh hors classe, [officier du Mérite agricole](#), [titre métropolitain](#), commandeur du Mérite agricole, titre local, officier d'Académie.

En cette pénible circonstance nous prions :

M^{me} Vo-thi Bông, Vve de. feu S. M. l'Empereur Duc-Duc Cung Hué Hoang Dê.

Son Altesse impériale la Princesse Buu Liêm, archiduchesse de Hoai-An.

M. et M^{me} Vinh Giao Duc de Hoai-An, Phuog-Hô Pho-Su.

M. Vinh-Xuong,

M^{lle} Cong-Nu-Kiéu-Diêu,

M. et M^{me} Ta-ngoc-Lien, docteur en pharmacie, et leur famille.

M. et M^{me} Hoang-Hung, architecte, et leur famille.

M. Lè-ba-Sang, commis des résidences, et ses enfants.

M. Khuyên huu-Tiêp, membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine.

Les membres de la famille royale de l'Annam d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la guerre

(*Journal officiel de la République française*, 14 septembre 1940)

Officier

SONNERY (René-Yvan-Marie), chef d'escadrons : officier supérieur, exemple de bravoure et de tenue au feu. Au cours des opérations de Belgique, du 10 au 18 mai 1940, a maintenu très haut le moral et l'esprit combattif de son bataillon, grâce à son ascendant et à sa bonne humeur inaltérable. Par ses dispositions judicieuses et sa ténacité, a permis un repli méthodique et ordonné de son unité. [Secrétaire du conseil, puis administrateur (1937) des Caoutchoucs de Padang.]

NÉCROLOGIE

(*Le Figaro*, 1^{er} décembre 1940)

On annonce la mort de M. René SAINT-PIERRE, sous-directeur honoraire de la Banque de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Saint-Aubin-sur-Mer (Seine-Inférieure), le 25 octobre 1940.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 décembre 1940)

... À PHAT-DIEM

Hanoï, 3 décembre. (Arip). — C'est dans la matinée du 3 décembre qu'a eu lieu à la cathédrale de Phat-Diêm, le sacre de Mgr Phung, nommé coadjuteur, avec futur succession, à ce vicarial Apostolique.

.....
Après le Sacre, qui prit fin peu après dix heures, le Gouverneur Général, devant le portique d'entrée de la Cathédrale, et en présence de onze évêques venus de toute l'Indochine, [remit solennellement à Mgr Tong, au nom du Maréchal Pétain, Chef de l'État français, l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur.](#)

Un jeune annamite des Jeunesses Catholiques prononça à cette occasion une allocution pleine de confiance et de foi. Prenant alors la parole, l'Amiral Decoux affirma l'importance qui s'attachait au geste accompli par le Gouvernement français en laveur d'un des membres les plus éminents de l'élite indochinoise, et, plus particulièrement, d'un brillant représentant de l'épiscopat annamite. Mgr Tong répondit avec émotion, et déclara que, dans la distinction dont il était l'objet, il voyait le symbole de la sollicitude de la France pour les pays qu'elle protège avec le souci constant de leur mieux-être matériel et de leur élévation spirituelle.

.....
... ET À NAM-DINH

Hanoï, 3 décembre (Arip). — Venant de Phat-Diêm, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est arrêté à Nam-Dinh pour remettre solennellement à S. E. Luong van Phuc, Tông Doc de cette province, devant le front des troupes, la croix d'Officier de la Légion d'Honneur. Un défilé impeccable suivit cette cérémonie.

LA REMISE DE LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
à Son Excellence Monseigneur Tong
PAR LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
Gouverneur Général de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 décembre 1940)

.....
Avec le même ordre qu'elle y est entrée, la foule des fidèles va quitter la Cathédrale pour se porter aux alentours du Clocher et assiste à la remise de la Croix de la Légion d'honneur à S. E. Monseigneur Tong par M. le Gouverneur Général.

Cette cérémonie, comme celles qui se dérouleront pendant la journée, revêtira un caractère de grande solennité.

Le vice-amiral d'escadre Decoux, ayant à ses côtés Madame Jean Decoux, est entouré de S. E. Monseigneur Drapier, délégué apostolique du St Siège en Indochine, du Résident Supérieur au Tonkin Grandjean, de toutes les hautes personnalités déjà citées, des Évêques français et annamites, du clergé.

Un détachement d'honneur de la marine est là, face à l'assistance, à gauche la musique de la Marine, à droite celle des Tirailleurs.

Sur le stade sont alignés en tenue de sport les 180 élèves du Frère Bonnard.

Le Chef de la Colonie dit sa vive satisfaction d'être chargé par le Maréchal Pétain de remettre à S. E. Monseigneur Tong la croix de la Légion d'honneur et, rendant hommage aux éminents services du nouveau chevalier, il rend également hommage à l'œuvre Missionnaire particulièrement féconde à Phat-Diêm.

Un jeune enfant annamite lit un petit compliment fort bien tourné à l'adresse du Chef de la Colonie qui le remercie. Puis S.E. Monseigneur Tong prend la parole.

Face à ses fiers marins au port d'armes, le vice-Amiral Decoux, Gouverneur général — le ban étant ouvert — prononce les paroles sacramentelles et tandis qu'il épingle sur la poitrine du prélat la Croix de la Légion d'honneur, les musiques attaquent la *Marseillaise*.

L'accolade termine cette remise de décoration.

En guise de divertissement et pendant que les coupes de champagne circulent, le Frère Bonnard, à la tête de ses 180 élèves annamites de la Mission de Phat-Diêm, fait exécuter au sifilet des mouvements d'ensemble d'une rare précision et qui provoquent des applaudissements nourris.

.....

Décès
(*L'Écho annamite*, 20 décembre 1940)

Nous apprenons avec peine le décès de :

M. Nguyễn-van-Vinh, âgé de soixante-sept ans, dôc-phu-su en retraite, ancien membre du conseil de gouvernement de l'Indochine, ancien membre du conseil privé de Cochinchine, officier de la Légion d'honneur, mort à Mytho-ville le dix-sept décembre, et dont les obsèques auront lieu le dimanche vingt-deux décembre, à sept heures du matin.

À tous ceux qu'afflige ce deuil, nous présentons nos condoléances profondément émues.

Cochinchine
Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1941)

Hyménée

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage, qui sera célébré en la cathédrale de Saïgon, le 30 janvier, à 17 heures 30, de M. Kurt Maurice Steiner, fondé de pouvoirs de la Société des imprimeries et librairies indochinoises, avec M^{lle} Andre Noyé, fille de M^{lle} et M. Antoine Noyé, professeur technique [à l'École des mécaniciens asiatiques], chevalier de la Légion d'honneur.

Aux futurs époux nous adressons nos souhaits les meilleurs d'heureuse union et aux parents nos sincères compliments.

Hanoï
AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1941)

Mesdemoiselles Suzanne, Jacqueline et Monique Poudens ;
Madame et Monsieur Louis Maroselli et famille ;
Madame et Monsieur Pierre Maroselli et famille ;
Madame et Monsieur Joseph Maroselli et famille ;
Madame et Monsieur François Maroselli ;
La Direction des Travaux Publics.
Les Anciens combattants,

ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de ;

Joseph Poudens,
ingénieur des Travaux publics à Vinh,
capitaine de réserve du Génie,
chevalier de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,

leur père, gendre, beau-père, neveu et allié décédé à l'hôpital de Lanessan le 15 février 1941, dans sa cinquantième année.

Les obsèques auront lieu le dimanche 16 février à 16 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Hanoï
LES OBSÈQUES DE M. JOSEPH POUDENS
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1941)

Les obsèques de M. Joseph Poudens, ingénieur hors classe des Travaux publics de l'État, à Vinh, capitaine de réserve du Génie, décédé le 15 courant dans sa 51^e année, ont eu lieu hier dimanche 16 février 1941, à 16 heures, suivies par une nombreuse assistance.

La levée du corps se fit au depositaire de l'Hôpital de Lanessan et l'absoute fut donnée dans la chapelle de cet établissement par le R. P. Petit, aumônier.

Des fleurs et des couronnes avaient été offertes par l'Amicale des T. P., le personnel européen de l'Inspection centrale et de la circonscription des travaux publics du Tonkin, le personnel de l'Entreprise Brossard et Mopin, le personnel européen de la circonscription des T. P. de l'Annam, le personnel indigène de la circonscription des T. P. de l'Annam, les parents et amis du défunt.

Après l'absoute, le cortège se forma pour se diriger vers le cimetière de la rue Sergent-Larrivière.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. les ingénieurs Gillet, de l'Annam, Santoni, Corberand, et Baillon, du Tonkin.

Le deuil était conduit par M. Maroselli, les enfants et parents du défunt.

Parmi les personnalités qui suivaient le corbillard, on remarquait de nombreux fonctionnaires des Travaux publics dont MM. Gassier, inspecteur général des Travaux publics ; Bigorgne, inspecteur de la circonscription du Tonkin ; Gillet, ingénieur principal représentant l'inspecteur de la circonscription des T. P. de l'Annam empêché ; MM. le Dr Jourdan ; Caratini, fondé de pouvoirs du Trésor ; Ortoli ⁵³, inspecteur de l'Enregistrement ; Giorgi, commissaire priseur ; de Rozario, professeur ; Pompei, magistrat ; Peckre, directeur de l'Hôtel de France ; Isnard, des Postes et télégraphes ; Fayet, de la mairie ; H. de Massiac, de *L'Avenir du Tonkin* ; des officiers, etc., ainsi que des dames.

Devant le cercueil du défunt, M. Santoni, ingénieur des T.P., et M. Gassier, inspecteur général des Travaux publics, prirent successivement la parole, retraçant la brillante carrière du regretté défunt.

Discours prononcé par M. Santoni, ingénieur des Travaux publics

⁵³ Antoine François Ortoli (Propiano, 2 décembre 1898) : ancien président de l'Amicale corse du Tonkin (1933-1935), croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur. Père du ministre gaulliste François-Xavier Ortoli.

Monsieur l'inspecteur général,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec un sentiment de tristesse profonde qu'au nom des ingénieurs des T.P de l'État, détachés en Indochine, je salue la dépouille mortelle de notre camarade Poudens, Ingénieur H.C. des T.P.

Ni la science, ni le dévouement des distingués praticiens de l'hôpital de Lanessan n'ont pu avoir raison du mal implacable qui le minait depuis quelque temps. C'est peu de jours après son hospitalisation qu'il s'est éteint, sans souffrances, à l'âge de 50 ans.

Je ne retracerai pas la carrière administrative de Joseph Poudens. Une voix hautement autorisée vous dira quel fonctionnaire modèle le corps des T. P. vient de perdre. Je tiens cependant à relever qu'il a fait partie le premier des bénéficiaires de la médaille d'honneur de notre service, distinction nouvellement créée et qui couronne une carrière dignement remplie.

Je ne m'étendrai pas non plus sur ses états de service de guerre. Je dirai simplement qu'il a servi dans le Génie et qu'il a été un combattant valeureux. Cinq citations élogieuses, dont la dernière à l'ordre à l'armée, la Médaille Militaire et la Légion d'honneur, ont récompensé sa bravoure.

Mon cher Poudens,

Dès que vos camarades ont appris votre hospitalisation, ils se sont empressés à votre chevet. Tous, vous connaissant de constitution robuste, étions persuadés qu'un malaise passager vous avait atteint et qu'il aurait été de courte durée. Hélas, voyant la transformation de votre état physique, nous ne nous sommes pas mépris sur la gravité du mal. Les médecins, que nous avons consultés aussitôt, ne nous ont pas caché qu'aucun rétablissement matériel n'était à espérer.

Votre moral était cependant élevé et c'est le cœur déchiré que nous vous écoutions étaler vos projets d'avenir. Votre unique but était de rentrer à Nice auprès de vos trois jeunes filles mineures, lesquelles, privées de mère depuis deux ans, réclamaient la présence de leur père qu'elles chérissaient.

J'ai besoin de vivre encore, dix ans pour les élever, nous disiez vous.

Pauvres enfants qui ne se soucient pas, à l'heure actuelle, du cruel malheur qui les frappe à nouveau sans pitié.

Nous savons de quelle chaude affection elles sont entourées mais rien ne remplacera celle que le père leur témoignait.

Vous avez eu la suprême consolation de recevoir leurs lettres pleines de tendresse la veille même de votre mort.

Vos camarades, dont vous connaissiez l'unanime affection, garderont de vous le souvenir du parlait collègue, d'éducation raffinée et d'humeur toujours égale.

En même temps que l'adresse mes condoléances les plus émues aux parents qui vous conduisent à votre dernière demeure, ma pensée s'envole vers votre petit foyer et lui demande de trouver dans notre affliction sincère un baume à l'immense douleur.

Dormez en paix

Discours prononcé par M. Gassier, inspecteur général des Travaux publics

Nous voici réunis pour dire un ultime adieu à un noble caractère, à un bon serviteur de l'Indochine et de la France. Nous voici autour de lui, ses amis, ses chefs et ses subordonnés, toute la grande famille des Travaux Publics, tous ces camarades de travail au service d'une grande idée : [l'idée coloniale, l'idée de l'aide fraternelle que doivent apporter aux frères humains moins avancés ceux qui ont fait le plus de progrès dans la lutte de l'humanité pour se dégager des fléaux de la nature, pour se hausser à une vie plus noble où l'esprit peut prendre le pas sur la matière.](#)

Mais où sont ses proches ? Où sont ces enfants de sa chair et de son esprit qui auraient dû, dans l'ordre naturel des choses, recevoir de sa main mourante le flambeau pour le transmettre plus tard à leurs propres successeurs ? C'est bien là, peut-être, ce qu'il y a de plus dur, de plus antinaturel dans nos existences coloniales, que ces séparations qui exposent beaucoup d'entre nous à disparaître solitaires, privés de la présence consolatrice et réconfortante de ceux qui sont issus de nous et qui ne recueilleront pas nos dernières paroles, notre dernier soupir :

Il nous faut serrer les dents, être forts et continuer notre tâche, dont nous savons la grandeur et la beauté, soutenus par l'exemple que nous donnent ceux qui partent.

Quel plus bel exemple que celui que nous a légué notre ami, notre camarade Poudens, dont la vie calme et droite, sans une défaillance ni une brisure, ne fut qu'un long dévouement au bien public.

Né à Pondichéry [le 24 janvier 1890], fils de coloniaux, Joseph Poudens avait commencé sa carrière en France ; mais après qu'il eut consacré cinq ans de sa vie à la défense de sa patrie, il voulut en consacrer le reste à sa grandeur. C'est ainsi qu'il se fit, en 1921, détacher en cette Indochine qu'il allait servir fidèlement jusqu'à son dernier souffle.

Appelé aux postes les plus variés, d'abord aux travaux du Vinh-Dongha, puis en Cochinchine, à l'inspection générale, en Cochinchine, encore, à l'hydraulique agricole du Nord-Annam, il y réussit également bien. C'est qu'il avait les qualités les plus solides et les plus précieuses. Travailleur infatigable, animé de la plus belle conscience professionnelle, d'un dévouement sans limite à la tâche qu'il avait choisie, il avançait avec méthode, avec ordre, avec une lenteur sûre et efficace dans les études qui lui avaient été confiées. On aurait pu croire, d'un jugement superficiel, qu'il manquait de vivacité ou de flamme. On s'apercevait vite que sa pondération, son bon sens inébranlable n'excluaient nullement une ardeur passionnée pour son métier et venaient à bout des difficultés en moins de temps parfois et, en tout cas, plus gaiement que n'aurait fait une action fougueuse, mais moins maîtresse d'elle-même. Aussi trouve-t-on dans ses notes, à maintes reprises, les mots « ingénieur d'élite » qui viennent naturellement à l'esprit quand on parle de Joseph Poudens.

Tes belles qualités furent récompensées par des avancements rapides : ingénieur adjoint de 4^e classe des Travaux publics de l'État en 1920, il atteignait, en 1934, le grade d'ingénieur de première classe, le plus élevé de sa hiérarchie. Il rompit en 1938 ses attaches avec le cadre métropolitain et passait comme ingénieur hors classe dans le cadre des Travaux publics de l'Indochine, consacrant ainsi définitivement sa destinée coloniale.

Bon serviteur de l'Indochine, avant apporté partout avec le même bonheur sa contribution aux activités si diverses des Travaux publics, Joseph Poudens fut aussi un bon serviteur de la France à laquelle il donna, de 1912 à 1919, sept années de sa vie. La Grande Guerre le trouva caporal du Génie dans une unité de télégraphistes. Dès le mois de janvier 1915, il était cité à deux reprises, au groupement de Nieuport et à celui de Bruges, pour la bravoure, le dévouement et l'abnégation dont il avait fait preuve en allant installer ou installer sous un feu violent des lignes téléphoniques. Il fut cité pour des faits semblables en mars 1918, septembre 1918, janvier 1919, à l'ordre de la division puis de l'armée. Il avait été, entre-temps nommé sous-lieutenant à titre temporaire en 1917 et fut plus tard confirmé à titre définitif. Je lirai sa dernière citation, qui est une citation à l'ordre de la Première Armée :

« Officier télégraphiste d'un calme remarquable. Du 18 octobre au 3 novembre 1918, marchant avec l'avant-garde, a établi sous le feu et dans le minimum de temps l'axe de la liaison de la division. Par l'exemple de son attitude sous le feu, a obtenu de son personnel le maximum de rendement et assuré la continuité des communications fréquemment coupées par le bombardement.

La croix de guerre et, en 1920, la croix de la Légion d'honneur, étaient venus récompenser sa belle conduite au feu. Il avait été promu capitaine de réserve il y a dix ans.

Tel était Joseph Poudens, sous le feu ennemi, calme, résolu, solide, menant à bien, quel que soit le danger, les missions qui lui étaient confiées, tel nous l'avons connu ici dans ses fonctions civiles, aussi calme, pondéré mais acharné à sa tâche, aussi efficace enfin, et par lui même et par le rendement qu'il obtenait de ses collaborateurs grâce au respect qu'il leur inspirait naturellement.

Dans les temps douloureux où nous vivons, dans notre nécessité présente d'éliminer sans pitié tout ce qui a fait notre faiblesse, il nous faut des modèles et des exemples. Joseph Poudens doit rester pour nous tous l'un de ces modèles et de ces exemples.

Sa vie entière a été dominée par le besoin de servir utilement son pays, de faire de son mieux à fond la tâche que le sort lui avait assignée, à son rang, sachant bien qu'il n'y a pas de poste privilégié pour être utile et que ce qui fait la grandeur d'une nation, c'est la collaboration unanime de tous ses enfants, leur effort collectif où chacun se sent solidaire des autres, attelé d'un même cœur courageux à la même tâche.

Que ceux qui restent gardent précieusement le souvenir de Joseph Poudens, qu'ils aient à cœur de continuer la tâche interrompue, avec la même obstination persévérante, la même ardeur disciplinée, la même foi dans la valeur rédemptrice du travail, gages de la réalisation prochaine de nos espérances.

L'« Avenir du Tonkin » prie la famille du défunt, les T. P. les amis d'agréer l'expression de ses sincères condoléances.

Dans la Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 10 mars 1941)

Vichy, 8 Mars. (Emission de France). — Sont nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur, à titre exceptionnel, au grade de Chevalier :

1° M. Jacques Monlaü Administrateur de 1^{re} classe des Services civils de l'Indochine, Chef de la province de Giadinh, il dirigea de façon remarquable la répression des troubles communistes dans cette province, et réussit rapidement à faire arrêter les meneurs et à ramener le calme, 36 ans de service.

2° M. Henri Bohn, Administrateur de 3^e classe des Services civils de l'Indochine, Chef de la province de Travinh, a fait preuve des plus belles qualités de courage et d'initiative. Fut blessé le 25 Novembre en portant secours au poste de Hang-Vang-Niem, attaqué par les rebelles. Ancien combattant, 18 ans de service.

3° M. Émile Vanderhasselt, Inspecteur contractuel des Chemins de fer, fut très grièvement blessé en service, lors du bombardement de la gare de Battambang, le 8 janvier 1941. (Arip)

Nos sincères félicitations aux nouveaux promus.

En l'honneur de M. Monlaü
(*L'Écho annamite*, 26 mars 1941)

Aujourd'hui, jeudi vingt-sept mars, un vin d'honneur sera offert à M. Monlaü, administrateur des services civils, chef de la province de Giadinh, par les fonctionnaires placés sous ses ordres et diverses personnalités annamites et françaises de la localité.

Au cours de cette manifestation de sympathie et déférence, M. le gouverneur Rivoal remettra à M. Monlaü les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, dignité à laquelle vient de l'élever le gouvernement du vénérable maréchal Pétain.

Nous adressons à M. l'administrateur Monlaü, qui a laissé un bon souvenir dans la province de Tràvinh, son premier poste, nos bien chaleureux compliments.

Vin d'honneur
(*L'Écho annamite*, 23 avril 1941)

Les fonctionnaires et la population de la Province de Tràvinh ont, le 10 avril dernier, à 18 heures, offert à la S.I.C.A.M. ⁵⁴ un vin d'honneur, à l'occasion de la nomination de M. l'administrateur Bohn ⁵⁵ au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

M. le gouverneur de la Cochinchine, retenu à Saïgon par les devoirs de sa charge, s'est fait représenter par M. l'inspecteur des Affaires politiques et administratives Brasey.

MM. les administrateurs de Càntho, Baclieu, Sadec, M. le chef Local du Service de l'Enseignement en Cochinchine, M. l'administrateur adjoint de Vinhlong s'étaient joints à cette manifestation de sympathie, à laquelle assistaient de très nombreuses notabilités françaises, annamites et cambodgiennes.

M. le *dôc phu* Nguyễn-van-Chinh, parlant au nom des fonctionnaires du poste, M. le *huong ca* Tâm-quang-Tru, parlant au nom de la population, ont, dans de brèves allocutions, dit au nouveau légionnaire les raisons pour lesquelles ses administrés avaient tenu à organiser une telle manifestation. Ils ont rappelé le profond attachement du pays d'Annam à la nation protectrice et affirmé, une fois de plus, leur loyalisme à la patrie commune : la France.

Une croix modeste fut offerte à M. Bohn, au cours de la cérémonie. Selon le désir exprimé par celui-ci, la simplicité de ce souvenir devait permettre à la générosité publique de s'exprimer en faveur des œuvres présentant un caractère charitable. C'est ainsi que le reliquat de la souscription ouverte à cette occasion et s'élevant à 4.500 \$ d'une part, à 1.000 \$ d'autre part, fut remis à M. l'inspecteur Brasey pour les œuvres de Guerre de France, et à M. le Chef du Service de l'Enseignement pour l'œuvre des Cantines Scolaires de la Province.

M. Bohn prit ensuite la parole. Il se plut à rappeler la profondeur des sentiments de ses administrés à l'égard de la France et convia tout son auditoire à se rallier sans réticence et avec foi à l'Œuvre de redressement national entreprise par le Maréchal Pétain.

Il remercia ensuite la population de tout ce qui avait été fait ou dit en son honneur, au cours de cette belle cérémonie. Il exprima également son émotion pour la générosité de la population qu'il dirige, les sommes importantes recueillies devant permettre à la fois de fournir plus de 12 000 repas copieux aux élèves nécessiteux de la Province et d'apporter quelques soulagements aux souffrances actuellement endurées par le peuple de France.

Dans une belle allocution profondément sentie par l'auditoire qui l'entourait, M. l'inspecteur Brasey, parlant en son nom personnel et au nom de M. le gouverneur de la Cochinchine, rappela les circonstances au cours desquelles M. l'administrateur Bohn eut le mérite de gagner la haute distinction qui lui fut décernée par le Gouvernement Français.

⁵⁴ SICAM : Société indigène de crédit agricole mutuel.

⁵⁵ Henry-Eugène-Michel BOHN : né le 1^{er} février 1899. Entré dans l'administration indochinoise le 27 mai 1926.

Il dit ensuite que la province de Tràvinh, au cours des événements graves de fin 1940⁵⁶, eut la sagesse de ne pas se départir de son calme et de sa sérénité. Il remercia la population pour cette marque de loyalisme et la félicita de n'avoir pas écouté ceux qui, destructeurs de patries, sèment la haine dans le cœur des hommes et le désordre au sein des Nations.

Il demanda à tous de répondre, dans le travail et dans l'obéissance, aux lois, à l'appel de ralliement adressé à l'Empire par le Chef de l'État français.

Il s'associa enfin à M. le Chef du Service de l'Enseignement pour adresser ses remerciements à tous ceux qui, par leur générosité, ont : manifesté le désir de soulager — près d'eux, sur la terre de Cochinchine, et loin d'eux, sur la terre de France — quelques peines et quelques souffrances.

Cette cérémonie, qui consacra une fois de plus, l'union indissoluble de la France et de l'Indochine, se termina vers 20 heures.

S.M. NORODOM SIHANOUK, GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 18 mai 1941)

HANOI, 17 Mai. — Par décret pris en Conseil des Ministres, le Maréchal de France, Chef de l'État Français a élevé S. M. Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge, à la dignité de Grand Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

En faisant part de cette nouvelle au Gouverneur Général, le Secrétaire d'Etat aux Colonies a ajouté : « Il a été particulièrement agréable au Maréchal, Chef de l'Etat de décerner cette haute distinction au nouveau souverain. Il vous prie de transmettre à S.M. Norodom Sihanouk avec ses chaleureuses félicitations, ses souhaits de bonheur pour elle et le royaume du Cambodge. Je vous demande de lui adresser à cette occasion mes félicitations personnelles et mes vœux bien amicaux ».

DEUILS
(*Le Figaro*, 19 mai 1941)
(*Le Journal des débats*, 22 mai 1941)

Nous apprenons la mort de M. Marcel Bonnevey, ingénieur des Ponts et Chaussées, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, pieusement décédé le 4 mai 1941. [Ancien ingénieur en chef des chemins de fer de l'Indochine (1924), ancien directeur technique ddes Charbonnages du Tonkin (1929).]

Légion française des combattants
Liste des membres du Comité provisoire de l'Union locale de la Cochinchine
et de la Légion française des Combattants.
(*L'Écho annamite*, 16 juin 1941)

Vice-président
M. Cozde [*sic* : *Joseph Marius Cazale*], inspecteur principal des Forêts, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

Membres

56 Allusion au [soulèvement communiste de Cochinchine](#).

Dr [Joseph] Mesnard, directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre ;
M. [Henri] Belletrud, ingénieur principal des Travaux publics, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre ;
M. [Henri] Duqueyroix, directeur de l'Imprimerie Portail*, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre ;
M. [René] Goutès*, administrateur des services civils, chevalier de la Légion d'honneur ;
M. Caillard, directeur d'assurances, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, combattant volontaire ;

LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS

Liste des membres du Comité provisoire de la Légion Française des Combattants —
Union locale de l'Annam.
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 16 juin 1941)

.....
Louis Mouchard, chef de bureau des Services civils à Hué — Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1914-1918.

Louis Ponthus, Chef de la Sous-Inspection du Trafic et Mouvement, Hué — Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1914-1918.

Une superbe famille (*L'Écho annamite*, 23 juin 1941)

C'est celle qu'a laissée feu le *dôc phu-su* Lê quang Hiên, commandeur de la Légion d'honneur, père du docteur Lê-quang-Trinh, de M. le *phu* Le-quang-Tuong, de M. Lê quang Trong, administrateur adjoint, de M. Lê quang Kim, ingénieur agronome, lui aussi administrateur adjoint des services civils, de M. ...

... Mais comment les tous nommer, puisqu'ils sont une vingtaine ? Que voilà une famille nombreuse !

Neuf descendants — fils, et petits-fils — du regretté *dôc phu* Hiên ont participé soit à la guerre de 1914 à 1918, soit à celle de 1939 et 1940.

Huit d'entre eux ont combattu en qualité d'officiers.

L'un d'eux, M. Lê quang Dung, dix-neuvième frère du docteur Trinh, fut mobilisé comme sous-lieutenant aviateur et nous arrivera sous peu comme élève-administrateur des Services civils.

Le médecin sous-lieutenant Marius Lê quang Thang, porté *disparu* lors de l'attaque de la ligne Maginot, vient de rentrer à Paris, dans un contingent de prisonniers libérés.

Moins heureux que lui, son neveu, le fils unique du docteur Lê quang Trinh, mobilisé à Paris, et lui aussi porté disparu, n'a depuis plus donné de ses nouvelles.

Quoi qu'il lui soit arrivé, sa famille est digne d'être citée en exemple, à plus d'un point de vue, aux partisans de la collaboration franco-annamite.

MILLOUS (*Pierre-Louis-Émile*) [Directeur par intérim des services sanitaires militaires de l'Indochine, en remplacement de M. le médecin général Gravellat (*JORF*, 26 mai 1938). Médecin général en remplacement de M. le médecin général Heckenroth, directeur des services sanitaires militaires de l'Indochine (*JORF*, 24 septembre 1938). Réserve (*JORF*,

21 août 1940)]. Commandeur du 25 juin 1941 (min. de la Guerre) : médecin général, corps de santé générale.

Ordres Coloniaux
(*L'Écho annamite*, 13 août 1941)

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine en date du 31 juillet 1941 :
Sont nommés, à titre exceptionnel, dans les ordres coloniaux ci-après indiqués, les fonctionnaires, particuliers et agents dont les noms suivent, qui se sont distingués, pendant la durée des hostilités, par une action d'éclat ou par la valeur des services rendus

Commandeur de l'étoile d'Annam

S. R. Thai-van-Toan, ministre de l'intérieur de la Cour d'Annam, commandeur de la Légion d'honneur.

Officier de l'Étoile noire du Bénin

M. Brasey L[ouis], administrateur de 1^{re} classe des S. C., inspecteur des Affaires politiques et administratives à Saïgon, chevalier de la Légion d'honneur ;

M. Goutès R[ené], administrateur de 1^{re} classe des S. C, chef de la province de Cholon, chevalier de la Légion d'honneur ;

M. Jeannin C[harles], administrateur de 2^e cl, des S C., résident de France, chevalier de la Légion d'honneur ;

S. E. Ung Ky, tông-dôc de la province de Thanh-hoa, chevalier de la Légion d'honneur.

Officiers de l'Étoile d'Anjouan

M. Vilmont E., administrateur des S.C. de 2^e classe, chef de la province de Tanan, chevalier de la Légion d'honneur ;

M. Hong quang Dich, tông-dôc de Nghe-an, chevalier de la Légion d'honneur.

Officiers du Nichan El Anouar

M. Colas Henri, administrateur de 1^{re} classe des S.C., chef de la province de Cantho, chevalier de la Légion d'honneur ;

M. Dufour, administrateur de 2^e classe des S.C., chef de la province de Mytho, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Dragon d'Annam

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX COLONIES

(*Journal officiel de la République française*, 15 août 1941, pp. 3433-3434)

N° 3380. — Décret du 9 août 1941 portant nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Par décret n° 3380 du 9 août 1941, après l'avis favorable émis par le conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur dans sa séance du 18 juillet 1941 et vu la décision interministérielle du 9 novembre 1939, ont été nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

(À titre exceptionnel, au titre indigène.)

Au grade de commandeur

M. Keo-Chea, ministre honoraire, officier du 4 septembre 1931 : S. E. Chea a servi avec une égale fidélité, au cours d'une longue carrière toute de labeur et de devoir, le royaume et le protectorat du Cambodge. Collaborateur de la première heure, il devint, grâce à sa profonde connaissance du pays, sa haute culture, le sens inné qu'il avait de l'importante mission civilisatrice que la France avait assumée dans ce pays, en même temps qu'un des premiers serviteurs du royaume, un ami éclaira de notre patrie.

M. Vu-Ngoc-Hoanh, *tong doc* de 1^{re} classe, officier du 14 janvier 1931 : a servi le protectorat pendant quarante ans, au cours de sa longue carrière a fait apprécier ses qualités de jugement, de travail, d'organisation et de dévouement à la cause française ; il a collaboré notamment à la rédaction du code civil annamite. Depuis sa retraite, continue à s'occuper d'œuvres sociales et de la mise en valeur du pays.

Au grade d'officier

M. Tiao-Savang-Vatthana, chevalier du 4 août 1937 : fils aîné de Sa Majesté Sisavangvang, secrétaire général du royaume de Luang-Prabang depuis janvier 1933, n'a cessé d'apporter au gouvernement protecteur l'appui le plus entier et le concours le plus dévoué dans l'œuvre de relèvement entreprise dans le royaume. Ses belles qualités de chef, la dignité de sa vie, la noblesse de ses sentiments, la pondération de son esprit lui assurent un grand ascendant sur les populations du royaume et favorisent l'action du protectorat dans les provinces des Houanpanhs, de Luang-Prabang et de Phong-Saly soumises à l'obéissance de Sa Majesté.

M. Nge-Dinh-Khoi, *tong doc*, chevalier du 11 août 1931 : mandarin de haute valeur, a su, en période troublée, par sa volontaire et durable sagesse, refréner une opposition violente qui se manifestait contre le nouveau gouverneur.

M. Ung-Bang, ancien président du Ton Nhon, chevalier du 10 août 1927 : a été pendant trois ans président du conseil de la famille royale, mandarin dont la carrière justifie la promotion, récompense qui honorera la famille royale.

Au grade de chevalier

M. Tran-Van-Phuoc, *doc-phu-su* hors classe spéciale : au cours d'une longue carrière de 25 ans, s'est montré un collaborateur précieux de l'administration française.;

M. Huynh-Ngoc-Binh, *doc-phu-su* honoraire : a fait dans l'administration une carrière brillante et irréprochable. Étant à la retraite, s'occupe essentiellement de riziculture et apporte au gouvernement une collaboration active et loyale.

M. Ha-Luong-Tin, *tong doc* par intérim : actif, pondéré, bienveillant sans faiblesse, d'une grande loyauté, ce haut mandarin s'est constamment distingué à tous les échelons de sa belle carrière.

M. Duong-Van-Am, *tong doc* de 2^e classe ; s'est fait apprécier comme un collaborateur très précieux, par tous les chefs de province auprès desquels il a été appelé à servir, grâce à ses hautes qualités de finesse politique, d'habile expérience administrative et d'autorité avertie.

M. Tea-San, Àndam-Montrei, *chauvey-ichet* de Kampot ; premier fonctionnaire cambodgien de la province de Kampot, s'est toujours distingué, en s'acquittant brillamment de ses fonctions, faisant preuve de loyauté, d'intelligence et de dévouement.

M. Ton-That-Con, *tuan-vu* : mandarin de haute valeur, placé à la tête de l'administration annamite de la province de QuangTri, exerce ses fonctions avec autorité et distinction.

M. Nghiem-Manh-Phoc, secrétaire principal hors classe : fonctionnaire entièrement dévoué, s'est acquis des titres certains par toute une existence de loyal dévouement à la France.

M. Ha-Yan-But, chef de canton : assure depuis 33 ans la direction d'un des cantons les plus difficiles de la province de Cholon. S'est imposé à l'estime et au respect de tous par une vie et une dignité exemplaires.

M. Dinh-Quang-Hiem, *doc-phu-su* hors classe : va prochainement être mis à la retraite après plus de 26 ans de service, sa carrière a été celle d'un fonctionnaire entièrement dévoué à l'administration et fidèle à ses obligations professionnelles.

M. Phan-Ke-Toai, *tuan-phu* de 2^e classe : mandarin tout à fait remarquable par ses qualités de cœur et d'intelligence et de caractère, sert la cause du protectorat avec le plus grand dévouement.

M. Phan Huu Lam, secrétaire principal hors classe : réunit au 31 janvier 1934 plus de 38 ans de service, dont 30 ans au cabinet militaire. A toujours donné satisfaction dans son emploi. Excellent secrétaire, animé d'un très bon esprit.

M. Meas-Nol, Audam-Montrey : excellent fonctionnaire qui, au cours de sa carrière, a toujours fait preuve de dévouement, et dont les qualités d'administrateur ont été fort appréciées, dans les provinces importantes à la tête desquelles il s'est trouvé placé comme gouverneur.

M. Truong-Xuh-Dinh, *tuan-vu* : a plus de 26 années de service, au cours desquelles il s'est toujours montré un excellent serviteur de l'Annam et de la France.

M. Nguyễn-Xuan-Mai, secrétaire interprète principal hors classe : fonctionnaire d'élite, il compte 34 ans de services dans l'administration, il s'acquitte de ses fonctions avec zèle, méthode, conscience et compétence.

M. Ho-Van-Trung, *doc-phu-su* : jouit auprès des milieux annamites d'une réelle influence qu'il a toujours mise au service de la cause française. Sa carrière fut marquée par le désintéressement et le dévouement à la chose publique.

M. Than-Van-Chi, *doc-phu-su* : fonctionnaire de beaucoup de mérite et de grande valeur. A su s'attirer l'estime et la confiance de ses chefs ainsi que l'estime de ses administrés.

M. Bui-Tien-Can, *tuan-phu* : compte plus de 31 ans de service dans l'administration tonkinoise; d'un attachement et d'un loyalisme très sûr à la cause française, ce mandarin a rendu de précieux services à notre administration, plus particulièrement lors des événements de 1930.

M. Truan-Xuan-Lu, commis principal hors classe : élevé dès son enfance dans un milieu militaire, a acquis et cultivé les notions de droiture et de correction qui ont guidé tous les actes de son existence. A donné une preuve éclatante de son profond attachement à la France en demandant, un. des premiers, à prendre part à la guerre 1914-1918.

M. Hum-Nhaing, magistrat hors classe ; magistrat d'élite, zélé, d'une haute intelligence, laborieux, consciencieux, pourvu d'une solide instruction.

M. Ho-Dac-Ung, *tong-doc* : chef de province de grande valeur morale et professionnelle, très énergique, sachant se faire obéir et aimer des populations, loyalisme parfait.

M. Nguyễn-Quoc-Thanh, commis principal de 3^e classe : fonctionnaire de tout premier ordre ; intelligent et dévoué, d'une haute conscience professionnelle et d'un loyalisme éprouvé.

M. Nguyễn-Huu-Thuong, *tri-phu* de 1^{re} classe : vieux fonctionnaire à la retraite, malgré son grand âge, se rend encore utile en s'occupant des œuvres d'assistance sociale et de la Sicarn de Thudaumot.

M. Vo-Van-Tri, président de société : président du syndicat agricole de Giadinh depuis mars 1931, s'acquitte de ses fonctions avec le plus grand zèle. A organisé sous les auspices du syndicat agricole et des autorités provinciales des concours agricoles qui ont mis en valeur l'effort économique réalisé dans la province de Giadinh.

M. Ta-Van-Xuan, instituteur principal en retraite : a fait preuve, au cours de sa longue carrière, des plus belles qualités professionnelles et morales. Ayant un sens très

élevé du devoir, il a obtenu dans son enseignement des résultats remarquables qui lui ont valu l'affection de ses élèves et la confiance de ses chefs.

M. Tsu-Zeu-Foch, secrétaire principal hors classe des résidences : dès le premier temps de la conquête, a apporté son concours précieux et loyal à l'administration du protectorat. Bien que retraité depuis, il continue à rendre des services précieux et désintéressés à l'administration, en lui apportant l'appoint de sa compétence et de sa parfaite connaissance du pays.

M. Phan-Van-Hy, médecin indochinois principal hors classe : au cours de sa longue carrière, a donné l'exemple des plus belles qualités de dévouement et de travail, a rendu à la cause française en Indochine les services les plus éminents.

M. Svay-Lomouth, directeur du protocole : fonctionnaire d'élite, intelligent et actif, s'est occupé effectivement des œuvres charitables de la guerre 1914-1918. Continue à rendre des services très appréciés à la cour royale depuis trois règnes.

M. Huynh-Huu-Hang, *doc-phu-su* en retraite : s'est particulièrement fait remarquer au cours de sa carrière par son activité et son attitude courageuse en maintes circonstances, où il a su sévir contre les malfaiteurs dangereux.

M. Dam-Van-Ba, secrétaire principal hors classe des travaux publics : compte 32 ans de service, pendant lesquels son loyalisme, sa tenue et sa valeur professionnelle ont constamment été remarqués. Ces qualités font de lui un fonctionnaire indochinois à donner en exemple.

Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 18 août 1941)

Un décret du neuf août a nommé dans la Légion d'honneur, à titre exceptionnel, une trentaine d'Indochinois, dans la liste, desquels nous sommes heureux de relever les noms des dôc phu Trân van Phuoc, Huynh ngoc Binh, Dinh Quang Hiên, Hô van Trung, Phan van Chi, Huynh huu Nang, tous Cochinchinois fort estimés de leurs compatriotes.

Nous leur adressons nos sincères félicitations.

L'amiral Decoux promu Grand-Officier de la Légion d'Honneur
(*L'Écho annamite*, 8 septembre 1941)

Un télégramme Arip, en date du six septembre, nous apprend l'élévation de notre Gouverneur général à la haute dignité de grand-officier de l'ordre national de la Légion d'Honneur, en récompense de services éminents rendus à l'Indochine dans les circonstances difficiles que nous traversons.

Nous présentons à l'amiral Decoux nos sincères et respectueuses félicitations.

Une croix bien placée
(*La Tribune indochinoise* [Bùi-quang-Chiêu], 17 septembre 1941, p. 1)

S'il est une croix bien placée, c'est celle qui vient d'être posée sur la poitrine de notre concitoyen Huynh-ngoc-Binh, haut fonctionnaire en retraite doublé d'un riziculteur de classe de l'Ouest cochinchinois. Le nouveau Légionnaire est un de ces loyaux collaborateurs de l'Administration française qui ont loyalement et honnêtement rempli

leur lâche en laissant derrière eux le souvenir d'hommes foncièrement bienveillants à l'égard de leurs administrés et bons envers leurs compatriotes.

Désigné par ceux-ci pour les représenter dans les assemblées élues de la Cochinchine : conseil colonial et chambre d'agriculture, M. Huynh-ngoc-Binh m'a vu dans ces mandats que des raisons de continuer à rendre service au pays en éclairant l'Administration sur les vœux des populations.

Au conseil colonial, ses vœux sont écoutés avec sympathie, accueillis avec déférence par ses collègues, français et indigène, parce qu'ils sont toujours empreints de ce souci constant du bien public.

Dans la mise en valeur des terres de la province de Bac-lieu où M. Huynh-ngoc-Binh s'est fixé en quittant l'Administration, il occupe une place des plus honorables, car il a contribué à la culture de plus d'un millier d'hectares jadis improductifs. Aussi notre distingué compatriote a-t-il sa place marquée à la chambre paysanne.

En accordant à M. Huynh-ngoc-Binh le ruban de la Légion d'honneur, le Gouvernement français a tenu à reconnaître tant de services rendus à la collectivité. Les Annamites ne peuvent qu'applaudir à ce choix des plus heureux.

Le Gouverneur Général à Doson
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} octobre 1941, p. 2, col. 4)

HANOÏ, 29 sept. — Dans l'après-midi du dimanche 28 septembre, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, ainsi que de M. Berjoan, Résident de Kien-An, et du Tûan-Phu Phan-ke-Toai, a inauguré la nouvelle infirmerie-maternité du canton de Do-Son. [...]

Après une prise d'armes sur l'esplanade de la pointe et une revue des troupes commandées par le Lieutenant de Guerre, l'Amiral Decoux a remis la croix de la Légion d'Honneur au Tûan-Phu Phan-ke-Toai et diverses décorations locales à des fonctionnaires européens et indigènes de la province. [...]

CHEZ LES GABELOUS

LA CROIX DES BRAVES
sur la poitrine d'un bon serviteur

Le ruban rouge de M. Ng. Quôc- Tham
(*L'Écho annamite*, 6 octobre 1941)

L'amicale des fonctionnaires indigènes des Douanes et Régies de l'Indochine s'est réunie, la semaine écoulée, pour fêter la promotion dans l'ordre national de la Légion d'honneur de M. Ng.-quoc-Tham, commis principal de troisième classe de cette administration.

Convié par ses collaborateurs annamites, M. Ginestou, directeur de cet important service, a tenu à venir en personne partager leur joie et leur fierté, et c'est en cette occasion — à la fois solennelle et familiale — qu'il a prononcé l'allocution reproduite ci après, où la noblesse des sentiments s'alliait avec bonheur à l'impeccabilité de la forme et de l'élévation de la pensée.

Minutes émouvantes, dont les témoins se souviendront longtemps, et dont se réjouissent sincèrement les partisans fidèles de la fraternité franco-indochinoise.

N.D.L.R.

Mon Cher Président,
Messieurs,

Si, dans le tourbillon des responsabilités qui l'assaillent, un chef a souvent des obligations ingrates et pénibles, il en a parfois, heureusement, d'attrayantes et d'agréables, comme par exemple, celles de proposer pour un avancement ou une distinction honorifique les fonctionnaires méritants.

Le destin, ce maître capricieux de nos actes, m'a réservé la redoutable et agréable honneur d'être placé à la tête de l'un des importants services de l'Indochine où les meilleurs éléments français collaborent avec les meilleurs éléments annamites.

Aux premiers, les événements ont imposé une modification d'attente dans l'attribution des décorations dans l'ordre national. Avec abnégation et discipline, nous nous sommes tous inclinés devant cette décision opportune du Gouvernement,

Aux seconds, ces mêmes événements ont confirmé les plus dignes et les plus sûrs dans l'espoir de voir leur dévouement et leur honnêteté récompensés car c'est dans les périodes de déséquilibre et de remous que se précisent fidélité et droiture.

À vous donc, Messieurs les fonctionnaires indochinois qui avez donné, dans les heures graves que nous traversons, la confirmation éclatante de votre tenace attachement à la France, devaient être réservés les gestes publics qui honorent, les actes officiels qui grandissent, les décisions gouvernementales qui consacrent.

Voilà pourquoi. M. Nguyễn-quoc-Tham, vous avez été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Je vous ai dit dans le silence de mon cabinet ma joie sincère d'avoir vu ma proposition en votre faveur acceptée d'abord par M. le Gouverneur général de l'Indochine et, sur sa haute intervention, retenue par M. le Secrétaire d'État aux Colonies, l'Amiral Platon.

Je remercie le secrétaire principal hors classe M. Nguyễn van-Nghiem de m'avoir, au nom de votre Amicale, invité à cette fête intime. Je lui suis vivement reconnaissant de m'avoir fourni l'occasion et de vous renouveler mes sincères compliments, et de révéler à tous les motifs de ma proposition en votre faveur.

Je vous ai proposé, M. Nguyễn-quoc-Tham, d'abord pour des raisons sentimentales. Malgré la période de convulsions internationales et d'empportements collectifs que nous traversons, j'ai appris à aimer ici votre pays calme et serein, car j'y ai constaté la fusion complète de nos deux races et la compréhension intime de nos aspirations.

Après une longue période de tâtonnements, de rafales d'émotions, de passions ardentes, l'Indochine dessinée par d'illustres Français et de doctes Annamites a vu sa structure politique définie, son mécanisme économique mis au point, son édifice social et religieux organisé, son lumineux reflet artistique fixé en une révélation durable.

L'idéal français tendu vers le plus haut état de conscience, de liberté et de patriotisme, devint l'idéal indochinois.

Les événements ont prouvé que cet idéal n'avait rien de chimérique.

Le premier cycle est aujourd'hui fermé.

Le second s'est ouvert, il y a bientôt deux ans sous le signe de la Révolution nationale.

Sans hésitations ni irrésolutions vous vous êtes enrôlés sous le drapeau tricolore d'une nouvelle France, au visage douloureux mais au regard limpide et franc.

Et dans cette attitude, j'y vois l'éblouissante preuve de loyalisme et de loyauté de votre pays.

Vous êtes un de ses fils les plus sûrs et les plus droits, M. Nguyễn quoc Tham.

Il était juste que vous soyez récompensé.

Je vous ai également proposé pour des raisons morales. Tout à l'heure, M. Nguyễn-van-Nghiem, dans son amical et émouvant discours, citait les œuvres charitables et sociales où vous avez donné le meilleur de vous-même. Il a eu raison de mettre en

lumière ce côté si attachant de votre personnalité. Vous avez compris que travailler pour les malheureux et les déshérités, que développer une fièvre spirituelle et religieuse, que soutenir les intérêts de vos camarades était un devoir noble et digne.

Dans votre brillante carrière administrative qui, depuis 1910, s'est développée droite et nette, jalonnée soit par des témoignages de satisfaction, soit par des nominations à des emplois de confiance, vous avez fait preuve d'un dévouement total, d'un loyalisme intégral, d'une compétence reconnue de tous et surtout de cette honnêteté administrative à laquelle M. le Gouverneur général attache tant d'importance.

Pour cet ensemble harmonieux de qualités, vous avez été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Vous avez été porté à la présidence de l'Association amicale des fonctionnaires indochinois des Douanes et Régies. Voilà votre second titre de fierté.

Au nom de l'Administration des Douanes et Régies de l'Indochine, je vous redis toutes mes félicitations auxquelles je tiens à associer Madame Nguyễn quoc Tham et toute votre famille.

Je le sais, d'autres de vos camarades sont dignes également de voir leur boutonnière rayée d'un trait pourpre et leur personnalité entourée du prestige qui s'attache à ce ruban.

Leur tour viendra.

Ils peuvent être assurés de la fidélité de mon souvenir.

Je n'oublie pas non plus ceux des meilleurs entre les meilleurs des fonctionnaires français, qui seront un jour à l'honneur en raison de leur étincelante carrière toute d'honnêteté, de droiture et de travail.

Je demande au destin de me donner la joie et la fierté d'être à l'origine de cet honneur.

Un jour viendra, proche, je l'espère, où dans le grand calme de la paix revenue, s'affirmera une France ressuscitée.

Pour hâter l'aurore de ce jour, il faut que chacun de nous soutenions, avec ferveur et foi, l'audacieuse et patriotique construction politique qu'un Chef énergique a édifiée sur les bords du grand trou noir dans lequel s'est effondré notre pays mutilé et meurtri.

Commandé par le souvenir de millions de Français et Annamites tombés pour la France, le Maréchal Pétain a rallié autour de lui toutes les forces vivantes, enthousiastes et dynamiques de la Nation.

Ce sont ceux des nôtres tombés à Vauquois, à Verdun, en Belgique, à Langson, au Cambodge qui commandent nos décisions.

Auguste Comte avait raison :

Les vivants sont gouvernés par les morts.

Votre décision est prise. Je le sais.

Elle est identique à la nôtre ! Servir la France et le Maréchal.

Les déceptions, les angoisses, les douleurs, depuis deux ans, ont buriné dans nos cœurs un idéal de France pacifique et une mystique de Révolution nationale.

Luttons, coude à coude, pour que triomphent notre idéal et notre mystique, c'est à dire pour que vivent France et Indochine française.

UN ANIMATEUR DE L'ARTISANAT TONKINOIS
(*L'Indochine, hebdomadaire illustré*, 16 octobre 1941)



S. E. le Vo-Hien HOANG TRONC PHU

S. E. Hoang-trong-Phu est le descendant d'une illustre famille. Il est le fils de S. E. Hoang-cai-Khai, ancien kinh-luoc du Tonkin et régent de l'Empire d'Annam.

Il débuta dans la carrière mandarinale le 23 octobre 1895, à l'âge de 24 ans, en qualité de bang-ta au conseil du Co-Mât.

En octobre 1896, il fut appelé à continuer ses services au Tonkin, en qualité de Bang-ta au bureau du kinh-luoc.

Chargé de la direction de l'École des Hâu-Bô, fonctions qu'il exerça jusqu'en janvier 1903, il fut promu tuân-phu honoraire le 23 août 1897, puis désigné pour faire partie de la Mission du Tonkin à l'Exposition universelle de Paris de 1900.

À son retour, il fut nommé tông-dộc honoraire le 9 février 1902, puis tông-dộc titulaire le 4 janvier 1904.

Appelé à remplir les fonctions de tuân-phu, puis de tông-dộc de Bacninh en 1903 et en 1904, il fut désigné en 1907 comme tông-dộc de la province de Hadong, poste qu'il occupa jusqu'en 1937, date à laquelle il demanda à prendre sa retraite.

Dès l'année 1913, il avait été élevé à la dignité de thai-tu thiêu-bao (vice-gouverneur du prince présomptif). En 1934, il fut nommé vo-hiên-diên dai-hoc-si (grand chancelier, 3^e Colonne de l'Empire), en 1937, cô-vàn nguyên-lao (conseiller vénérable de l'Empire).

Ce n'est pas dans le cadre d'une courte notice biographique qu'on pourrait décrire toute l'activité inlassable dépensée, au service de la France et de l'Annam, par ce haut mandarin doué des plus hautes qualités d'intelligence et de cœur. À la tête de la province de Hadong, devenue, grâce à lui, la première province artisanale du Tonkin, comme au sein des plus hautes assemblées locales et indochinoises où il fut appelé à siéger, partout S. E. Hoang-trong-Phu apporta à l'Administration du Protectorat le concours de sa haute clairvoyance et de sa profonde connaissance des choses et des hommes de ce pays. La citation suivante du « Du » de S. M. Bao-Dai du 23 novembre 1933, qui l'éleva au grade de vo-hiên-diên dai-hoc-si, résume d'ailleurs admirablement ce que fut sa longue carrière :

« Son éloge n'est plus à faire. Par ses avis éclairés, son action et son influence personnelle, il n'a cessé de rendre à la Monarchie et au Protectorat les services les plus éminents, sachant favoriser la rénovation progressive du peuple tout en restant fidèle aux traditions nationales. »

S. E. le vo-hiên hoang-trong-phu est [Grand Croix de la Légion d'honneur](#), grand officier de l'Ordre impérial du Dragon d'Annam et de l'Ordre royal du Cambodge, et officier de l'Instruction publique. Il est titulaire de la plaquette en or et du Kim-Khanh de 1^{re} classe.

Bien qu'à la retraite, S. E. Hoang-trong-Phu continue à apporter son concours éclairé à l'Administration en sa qualité de vice-président du Conseil privé et du Conseil de la petite industrie, de membre du Conseil de gouvernement et du protectorat.

Avis de décès
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 octobre 1941)

Madame Veuve Henri REICH ;
Messieurs G. et L. REICH, ses fils ;
Madame LAVAL, sa belle-fille et son fils Alain ;
M. et Madame de LENS, ses beau-frère et belle-sœur ;
Les Anciens Établissements EIFFEL ;
La Société des hévéas de Tayninh ;
La Société immobilière d'Indochine ;
Et tous ses amis,
Ont la douleur de faire part de la mort de
M. Henri REICH,
ingénieur des Arts et Manufactures,
officier de la Légion d'honneur
inspecteur général des Anciens Établissements Eiffel*,
administrateur-délégué de la Société des Hévéas de Tayninh*,
Administrateur de la Société Immobilière d'Indochine*
décédé à Saïgon le 18 octobre 1941.
Les obsèques auront lieu le dimanche matin 19 octobre.
On se réunira à 7 heures à la maison mortuaire, 111, rue Pellerin.

Décès
(*L'Écho annamite*, 22 octobre 1941)

Nous apprenons avec peine les décès de M. Paul Levot, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, médecin inspecteur de l'assistance médicale en retraite, ancien directeur local de la Santé de Cochinchine, mort à l'hôpital Grall, le 20 octobre 1941, à vingt-trois heures et trente-cinq minutes, dont les obsèques ont été célébrées le mercredi 22 courant, à sept heures du matin.

25 octobre 1941 : Gaston-Louis-François Muraz (Sallanches, 7 mars 1887-Paris Ve, 7 février 1955) : médecin-colonel des troupes coloniales, commandeur de la Légion d'honneur. Ancien chef de l'hygiène de la région Saïgon-Cholon (septembre 1932-sept. 1934), période où il entreprit d'imposer un modèle unique de poubelles métalliques fermées disponible chez Descours et Cabaud.

Un grand mandarin annamite vient de prendre sa retraite
S. E. le baron VI-VAN-DINH
Ancien tông-dôc de Hadong
(Indochine, hebdomadaire illustré, 30 octobre 1941)



S. E. le baron VI-VAN-DINH

Le baron Vi-van-Dinh est né au village de Ban-chu, châu de Loc-binh, province de Langson, le 12 septembre 1878, de feu S. E. Vi-van-Ly, baron Trang-Phai-Nam, ancien tông-dôc de Langson, et de feu Hoang-thi-Chuong.

Il débuta dans la carrière mandarinale en 1901 comme tri-châu intérimaire à Lôc-binh (Langson).

Il fut nommé successivement :

Tri-châu en 1903 ;

Tri-phu en 1908 ;

An-sat de 2^e classe en 1914 ;

An-sat de 1^{re} classe en 1918 ;

Tuân-Phu de 2^e classe en 1921 ;

Tuân-phu de 1^{re} classe en 1925 ;

Tông-dôc de 2^e classe en 1928 ;

Tong-dôc de 1^{re} classe en 1931.

Durant sa carrière administrative, il occupa les emplois ci-après :

1901. — Tri-châu à Lôc-binh (Lang-son) ;

1908. — Tri-phu à Truong-khanh (Lang-son)

1913. — Thuong-ta à Lang-son

1914. — An-sat à Cao-bang;

1921. — Tuân-phu à Cao-Bang;

1922. — Délégué à l'Exposition coloniale de Marseille et, à son retour, dans la même année, Tuân-phu à Caoang ;

1923. — Tuân-phu à Phuc-yên ;

1927. — Tuân-phu à Hung-yên ;

1928. — Tông-dôc de la même province (nouvel emploi) ;

1929. — TuânTông-dôc à Thai-binh ;

1937. — TuânTông-dôc à Hadong.

Il est appelé, en 1940, à assister le résident supérieur au Tonkin ou les inspecteurs des affaires politiques et administratives pour l'inspection de l'Administration indigène.

S. E. Vi-van-Dinh est membre du Conseil supérieur de colonisation depuis 1938. Il est également membre du Conseil privé depuis 1930.

Il vient, tout récemment, d'être, sur sa demande, admis à la retraite pour compter du 1^{er} août 1941, après trente-sept ans de services.

*

* *

S. E. Vi-van-Dinh a obtenu des distinctions honorifiques ci-après :

1933. — Hiệp-Ta-Dai-Hoc-Si (adjoint aux Quatre Colonnes de l'Empire) ;

1936. — Thai-Tu-Thiêu-Bao (vice-gouverneur du prince présomptif) ;

1940. — An-Phuoc-Nam (baron d'An-Phuoc).

Il est, en outre, titulaire des décorations suivantes :

[Commandeur de la Légion d'honneur](#) ;

Grand officier du dragon d'Annam ;

Commandeur de l'Ordre royal du million d'éléphants et du parasol blanc ;

Kim-Khanh hors classe ;

Kim-Tiên hors classe ;

Ngân-Tiên hors classe ;

Palmes académiques ;

Médaille d'honneur en or de 1^{re} classe ;

Médaille coloniale avec agrafe du Tonkin.

*

* *

D'un grand dévouement et d'une loyauté sincère, S. E. le baron Vi-van-Dinh a rendu dans tous les domaines d'éminents services à la monarchie et au protectorat.

LES CONSEILLERS FÉDÉRAUX (Tonkin)

M^e TRAN-VAN-CHUONG*

(*L'Indochine hebdomadaire illustré*, 30 octobre 1941)



Né le 2 juin 1898, au Tonkin, M. Tran-van-Chuong a fait ses études secondaires et supérieures en Algérie et en France, où il est resté onze ans. Après avoir été admis au grade de docteur en Droit, à Paris, en 1922, il a été avocat en Cochinchine de 1925 à 1933 et membre du Conseil de l'Ordre des avocats près la Cour d'appel de Saïgon. Est maintenant inscrit au barreau de l'Annam-Tonkin.

Désigné par le gouvernement, en 1938, pour faire partie du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine*, a été élu vice-président indigène de cette assemblée.

Est actuellement membre du Conseil supérieur consultatif de l'Indochine et du Conseil fédéral indochinois.

De souche cochinchinoise, est le [fils de S. E. le dōng-cac Tran-van-Thong, commandeur de la Légion d'honneur](#). Est allié à une vieille famille de l'Annam, M^{me} Tran-van-Chuong étant une fille de feu le dōng-cac Than-trong-Huê et une petite-fille du prince royal Kiên-Thai-Vuong dont trois fils ont régné sur l'Annam : Kiên-Phuoc, Hâm-Nghi, Dōng-Khanh, grands-oncles et grand-père de l'empereur Bao-Dai.

LES CONSEILLERS FÉDÉRAUX (Cambodge)

M. TAN-MAU

(*L'Indochine, hebdomadaire illustré*, 30 octobre 1941)



Né en juillet 1892 à Triton, province de Chaudoc (Cochinchine), de parents cambodgiens, après avoir suivi les cours de l'École cambodgienne de Phnom-penh, M. Tan-Mau fut admis à la Section indigène de l'École Coloniale de Paris où il poursuivit ses études.

À son retour au Cambodge, il débute en 1901 dans l'Administration comme secrétaire-interprète. Les services qu'il rend, notamment pour la rédaction des Codes cambodgiens, le font apprécier de ses chefs et M. Tan-Mau gravit rapidement les échelons administratifs.

En 1913, il est nommé premier secrétaire du conseil des ministres, puis, en 1917, suppléant du ministre de la Marine.

En 1921, M. Tan-Mau est affecté au ministère de la Guerre comme suppléant du ministre.

Après un court séjour à Kompngng-speu où il remplit, de 1926 à 1927, les fonctions de chauvaikhèt, c'est-à-dire de gouverneur de la province, M. Tan-Mau reprend à Phnom-penh son poste de suppléant du ministre de la Guerre.

Il fut admis à la retraite le 1^{er} juin 1933.

L'activité de M. Tan-Mau n'a pas cessé depuis cette date. Armateur important, il s'occupe en outre de concessions. M. Tan-Mau n'en continue pas moins d'apporter son concours à l'Administration cambodgienne, Délégué du Cambodge à l'Exposition coloniale de 1931, M. Tan-Mau retourne à Paris en 1939 représenter le pays khmer.

Membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers pendant plusieurs années, M. Tan-Mau fut élu, en 1937, vice-président de cette assemblée.

M. Tan-Mau fut nommé en 1940 président de la Commission mixte de la Chambre des représentants du peuple.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1928, M. Tan-Mau est commandeur de l'Ordre royal du Cambodge et officier de l'Instruction publique.

Commandeur du Million d'éléphants et du Parasol blanc.

Conseillers fédéraux (Cochinchine)



M. Nguyễn-Thành-Liêm
(*L'Indochine, hebdomadaire illustré* !)

M. Nguyễn-Thành-Liêm est né le 15 août 1887 à Mytho. Industriel annamite qui dirige à Cholon un groupe important de décortiqueries, M. Liêm est chevalier de la Légion d'honneur.

DÉCÈS
(*L'Écho annamite*, 21 novembre 1941)

M. Vo-van-Tri, âgé de soixante-dix ans, chevalier de la Légion d'honneur, doc phu su honoraire, président du syndicat agricole de Giadinh, mort en son domicile à Saïgon (quai de la Marne, Vinh-Hoi), dont les obsèques ont eu lieu le samedi 22 novembre, à sept heures du matin.

DÉCÈS
(*L'Écho annamite*, 5 janvier 1942)

M. Guillaume-Gaston Genestre, ancien combattant, chevalier de la Légion d'honneur, délégué de première classe du contrôle financier de l'Indochine en retraite, ancien chef de la délégation des finances à Saïgon, mort à l'hôpital Grall, dont les funérailles ont eu lieu le trois janvier, à seize heures.

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de l'État français*, 18 mars 1942, p. 1.071)
(*L'Écho annamite*, 18 mars 1942)(Arip)

Vichy, 18 mars (émission de France) — Le secrétaire d'État aux Colonies publie des décrets en date du 14 mars portant nominations dans la Légion d'honneur :

M. Vi-van-Dinh, tong-doc retraite, commandeur du 28 avril 1938, est nommé grand officier de la Légion d'honneur. ; M. Pham Gia Thuy, tong-doc de Haiduong, chevalier du 24 juillet 1929, est nommé officier de la Légion d'honneur.

Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur : M. Bui-dinh-Ta, commis du protectorat retraité, 53 ans de services et de pratique professionnelle ; M. Chao Kanya, directeur de la justice et des cultes du Laos ; M. Chuon Nath, sous-directeur de l'école de Pali à Pnompenh ; M. Dô dinh Nghiê, doc hoc à Bac-Ninh ; M. Do van Binh, tuan-phu à Cao-Bang ; M. Hoang Cung, ingénieur à la Société l'électricité du Tonkin, 26 ans de pratique professionnelle ; M. Hoang dinh Tao, secrétaire principal à la Faculté de médecine d'Hanoi : M. Ho Ngoc Can, évêque à Bui-Chu (Tonkin), 39 ans de pratique professionnelle ; M. Hum Nhaing, magistrat à Phompenh, 27 ans de services ; M. Huynh Van Moi, instituteur principal, 40 ans de services ; M. Le Dinh Than, médecin du cadre latéral, 29 ans de services ; M. Le Qui Do, doc phu su à Saïgon, 20 ans de services ; M. Ngo Van Giuc, secrétaire principal des résidences ; M. Nguyễn Dinh Viê, secrétaire principal au gouvernement général de l'Indochine, 30 ans de services ; M. Nguyễn Duy Hinh, chef de canton retraité à Bêntre (Cochinchine), 35 ans de services et de pratique professionnelle ; M. Nguyễn Khắc Nhiem, thuong tho au Tonkin, 31 ans de services ; M. Nguyễn Ngoc Diêm, doc phu su à Saïgon, 30 ans de services ; M. Nguyễn van Giu, secrétaire principal des Douanes et régies, 34 ans de services ; M. Nguyễn van To, assistant principal à l'École française d'Extrême-Orient à Hanoi, 36 ans de services ; M. Pham van Tuon, tiên quan en retraite en Annam, 38 ans de services et de pratique professionnelle ; M. Prak Hin, chef de la secte Mahanikaya au Cambodge, 38 ans de pratique professionnelle ; M. Ta van Têp, agent technique principal des Travaux publics du Tonkin, 26 ans de services ; M. Tiêng Kon, instituteur principal à Pnompenh, 30 ans de services ; M. Tôn Thât Bang, entrepreneur des travaux publics à Huê, 33 ans de pratique professionnelle ; M. Trình ba Bich, sous-chef de bureau à la Direction des Finances à Hanoi, 40 ans de services ; M. Var Kamel, oddam Montrey, chaufai khet au Cambodge, 22 ans de services ; M. Vo Chuan, tuân vu à Quang-Ngai, 28 ans de services.

D'autre part, sont promus au grade d'officier de la Légion d'honneur à titre exceptionnel :

Bui Bang Doan, ministre de la justice à la cour d'Annam. Chevalier du 17 mai 1934. Titres exceptionnels : ministre de la justice à la cour d'Annam d'un grand prestige.

Ho Dac Khay, ministre des finances à la cour d'Annam. Chevalier du 17 mai 1934. Titres exceptionnels : mandarin de grande famille qui s'est signalé comme ministre de la

guerre par une collaboration de huit années qui n'a jamais fléchi ; d'un loyalisme sûr, son action dans les circonstances actuelles est des plus efficaces pour la cause franco-annamite.

Au grade de chevalier

MM.

Ho Dac Diem, tong doc à Haïduong (Tonkin) ; 18 ans de services. Titres exceptionnels : haut mandarin de grande valeur, exerçant les importantes fonctions de tong doc hadong, considérées à juste titre comme les plus importantes du Tonkin. A rendu d'importants et excellents services à la cause française et au protectorat.

Nguyễn De, commerçant d'Hanoï ; 18 ans 3 mois de services et de pratique professionnelle. Titres exceptionnels : personnalité marquante de l'élite tonkinoise. Aussi bien comme fonctionnaire que comme chef d'entreprise, s'est toujours distingué par son loyalisme à la cause française. Aux heures troublées s'est multiplié pour convaincre, ses compatriotes de la nécessité d'une collaboration franco-annamite et y a souvent réussi.

Norodom Montana, ministre de l'éducation nationale au Cambodge ; 19 ans 10 mois de services. Titres exceptionnels : fonctionnaire d'élite, haut sens du devoir, s'est distingué dans tous les postes occupés, membre de la faculté royale du Cambodge. Comme ministre, s'est fait remarquer par une activité heureuse et féconde. Loyalisme absolu.

AUX OBSÈQUES DE M. TRAN TRINH TRACH

L'hommage du gouvernement
(*L'Écho annamite*, 25 mars 1942)

L'Administration française, de son côté, a voulu consacrer le mérite de celui dont l'activité créatrice a contribué au développement économique du pays, en l'élevant successivement aux grades de chevalier de la Légion d'honneur en 1921, officier en 1930, commandeur en 1938.

Décès

(*L'Écho annamite*, 13 avril 1942)

M. Cassagnon, docteur en médecine, médecin-colonel en retraite des troupes coloniales, ancien médecin-chef de l'hôpital Grall à Saïgon, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille des épidémies, mort en France.

Grande chancellerie de la Légion d'honneur.

DÉCRET N° 2290 DU 23 JUILLET 1942 PORTANT SUSPENSION PROVISOIRE DANS LA LÉGION D'HONNEUR

(*Journal officiel de l'État français*, 28 juillet 1942)

Par décret du 23 juillet 1942, pris en exécution des décrets des 14 avril 1874 et 11 février 1941, la peine disciplinaire ci-après a été prononcée :

Est provisoirement suspendu du droit de porter les insignes et de se prévaloir de tous autres droits et prérogatives attachés à la qualité de chevalier de la Légion d'honneur et

à toute autre décoration française ou étrangère ressortissant à la grande chancellerie. M. Maulini (Joseph-Martin), ex-inspecteur de la garde indigène. Chevalier de la Légion d'honneur du 1^{er} septembre 1920.

Avait reçu en 1926 les félicitations du gouverneur général Pasquier :

La pénétration pacifique de l'hinterland indochinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 novembre 1926)
(*L'Écho annamite*, 23 novembre 1926)

L'œuvre de pénétration pacifique de l'hinterland indochinois entreprise par les administrations locales se poursuit journellement avec efficacité.

Le garde principal Maulini, parti en reconnaissance du poste de Dakto (Kontum), au début du mois d'octobre dernier, avec un détachement composé de 35 hommes, a obtenu la soumission des villages Sedangs situés sur le versant Ouest du Massif de Ngocloc, sans aucune perte, ni aucun blessé, malgré la résistance de plus de 700 guerriers qui avaient pris des dispositions les plus ingénieuses, dans un terrain difficile, pour empêcher l'accès et l'occupation de leurs villages.

Cette action vaut la soumission des villages du Massif Ngocloc, et supprime la pointe insoumise au Nord Ouest du secteur de Dakto et la menace de ces insoumis sur la route n° 14 dont ils n'étaient qu'à 2 kilomètres au Nord.

Elle donne, en outre, la sécurité dans la région de l'Ouest pour la construction du poste Varenne.

Dès réception de cette nouvelle, le gouverneur général par intérim Pasquier a prié le résident supérieur par intérim en Annam d'Elloy de transmettre ses félicitations au garde principal Maulini et à ses hommes.

(L'A. R. I. P.).

Parlait les trois langues mois (rhadé, banhar, djarai)(*Bulletin administratif de l'Annam*, 10 mars 1932).

Également félicité par Jean de Beaumont, député de la Cochinchine, pour son action sur les plateaux de la chaîne Annamitique (*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1939).

Récompensé par Decoux de la médaille d'honneur de la Garde indigène (12 décembre 1940).

Déclaré en débet de 9.192 \$ 00 depuis le 1^{er} septembre 1940 (*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} mai 1942, p. 844).

Propriétaire d'une porcherie à Kontum.

Dans la Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 3 août 1942)

Le 31 juillet, à 11 heures, dans la salle du Conseil privé du palais du gouvernement local, en présence des différents chefs de service et du personnel européen et indigène, M. le gouverneur Rivoal a adressé ses compliments à quatre nouveaux dignitaires, récemment promus dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

Ce sont : M. Nguyễn-ngoc-Diêm, dôc phu su à la Direction des Bureaux ;

M. Lê-quang-Hồ, dôc phu su à l'Inspection du travail ;

M. Ng-duy-Binh, dôc phu honoraire, ancien chef de canton à Bêntre.

Enfin, M. Huynh-van-Moi, instituteur en retraite à Giadinh, malade et alité, sera félicita par son chef de service M. Taboulet.

À l'occasion de cette cérémonie, M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, a prononcé un discours qui fut vivement apprécié.
Nos félicitations aux nouveaux légionnaires.

LÉGION D'HONNEUR
Secrétariat d'État aux colonies
(*Journal officiel de l'État français*, 23 décembre 1942)
(*L'Écho annamite*, 10 novembre 1943)

Officiers

MM. Rivoal (Henri-Georges), résident supérieur, gouverneur de la Cochinchine.
Delsalle (Pierre-Abel), résident supérieur au Tonkin.
Le Nestour (Honoré-Martin [Mathurin]), médecin inspecteur de l'assistance en Annam.

Chevalier.

M. Maitan (Maurice), inspecteur principal de la sûreté du Tonkin.

Le Dr Le Nestour
officier de la Légion d'honneur
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 31 décembre 1942, p. 1)

Hanoï, 30 décembre. — Le Département vient de porter à notre connaissance la promotion à titre exceptionnel, dans l'ordre de la Légion d'honneur, pour le grade d'officier, de Monsieur le Dr Le Nestour, Médecin Inspecteur de l'Assistance, Directeur local de la Santé en Annam.

Cette distinction récompense des services particulièrement appréciés rendus par ce médecin qui a organisé à Tourane l'extraction de la quinine à partir des écorces locales de quinquina et qui [est] parvenu à réaliser la fabrication de sels solubles injectables qui auraient fait défaut en Indochine.

La *Volonté indochinoise* adresse à M. le Docteur Le Nestour ses plus vives félicitations.

André BAUDRIT,
Guide historique des rues de Saïgon
(SILI, Saïgon, 1943)

Personnalités titulaires de la Légion d'honneur ayant donné leur nom à une rue ou à un édifice public

ASCOLI (Victor), officier de la Légion d'honneur.
AUDOUIT (Édouard), officier de la Légion d'honneur.
BARBIER (baron Raoul), chevalier de la Légion d'honneur [négociant, maire de Saïgon (1871-1872)].
BEYLIÉ, croix de la Légion d'honneur.
CALMETTE (Albert), Grand Croix de la Légion d'honneur.

CHARNER (Amiral), chevalier de la Légion d'honneur.
CUA (Paulus), chevalier de la Légion d'honneur.
DO-HUU-VI, capitaine-aviateur, cinquième fils de DO-HUU-PHUONG, tong-doc honoraire, connu sous le nom de *phu de Cholon*, commandeur de la Légion d'honneur.
EYRIAUD DES VERGNES, chevalier (12 août 1869), puis officier de la Légion d'honneur.
FILIPPINI (Ange), officier de la Légion d'honneur.
GAGE (Louis), chevalier (1911), puis officier (1920) de la Légion d'honneur.
GARROS (Roland), officier de la Légion d'honneur.
GRALL (médecin inspecteur général), grand officier de la Légion d'honneur.
GUYNEMER (Georges), officier de la Légion d'honneur.
HAMELIN (Ferdinand, Alphonse), grand chancelier de la Légion d'honneur.
KRANTZ (Jules), Grand Croix de la Légion d'honneur.
LEGRAND DE LA LIRAYE, officier de la Légion d'honneur.
LELIÈVRE (Émile, Alexandre), chevalier de la Légion d'honneur.
LE MYRE DE VILERS, grand officier de la Légion d'honneur depuis 1888.
MICHE (Mgr. Jean-Claude), chevalier de la Légion d'honneur.
NGUYÊN-VAN-DUOM, chevalier de la Légion d'honneur.
PIERRE (botaniste), croix de la Légion d'honneur.
RAYNAL (commandant), commandeur de la Légion d'honneur.
ROLLAND (Antoine ou Antony), officier (13 septembre 1870), puis commandeur (8 janvier 1902) de la Légion d'honneur.
ROSEL (Emmanuel), officier de la Légion d'honneur (24 décembre 1923).
ROUELLE, officier de la Légion d'honneur.
SOHIER (Mgr.), chevalier de la Légion d'honneur (1874).
TRAN-VAN-KIET, phu, chevalier de la Légion d'honneur.
TURC (Louis), officier de la Légion d'honneur [médecin de la marine, inspecteur de 3^e classe des affaires indigènes, nommé commissaire municipal de la ville de Saïgon par décision du 8 mai 1867.].

ÉTAT CIVIL
Antoine Fondacci
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1943)

Nous apprenons avec peine les décès de M. Antoine-Pierre-Marie Fondacci, âgé de soixante-dix ans, officier d'administration de première classe de la marine [à l'arsenal de Saïgon] en retraite [et planteur de caoutchouc à Tân-Phong], chevalier de la Légion d'honneur, mort à la clinique Saint-Paul, le 26 janvier, dont les obsèques auront lieu le jeudi 26 courant, à dix-sept heures et quart.

LÉGION D'HONNEUR
Secrétariat d'État à la marine et aux colonies
(*Journal officiel de la République française*, 23 mai 1943)

Chevalier
M. Le Strat (Louis-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, en retraite. Titres exceptionnels : administrateur de haute classe admis à la

retraite pour raison de santé, après avoir servi avec distinction pendant plus de trente et un ans, dont seize en Indochine.

Chargé d'un important service en Cochinchine est resté à son poste jusqu'à la limite de ses forces, ce qui a nécessité son rapatriement et sa mise à la retraite anticipée.

Sa promotion dans l'ordre national de la Légion d'honneur sera la légitime récompense d'une longue carrière consacrée au service de l'État.

AU TITRE INDIGÈNE

Chevalier.

M. Vuong Chinh Duc, Bang-Ta-Méo de Saphin (Hagian) Tonkin, en retraite. Titres exceptionnels : admis à la retraite après trente-trois ans d'éminents services, M. Vuong Chinh Duc jouit d'un grand prestige et d'une autorité incontestable auprès des populations méo du chau de Dong-Quan.

Il n'a cessé, dès la première époque de la conquête, d'apporter aux autorités françaises le concours le plus précieux dans ses opérations de pacification de ces régions et de répression de la piraterie à la frontière.

Il fut l'un des principaux artisans de la destruction après cinq jours de combat d'un groupe de 159 réguliers chinois passés en dissidence avec leurs armes en territoire tonkinois et s'y livrant à la piraterie.

La science française en deuil
MADELEINE COLANI
par G. CŒDES
(*L'Écho annamite*, 12 juin 1943)

La science française, qui pleure encore la perte toute récente du Dr Yersin, vient d'être frappé, d'un nouveau deuil. La doyenne des études de géologie et de préhistoire indochinoises nous a quittés hier pour entrer dans le repos éternel, après une vie de dur et fécond labeur.

Madeleine Colani est née le 12 août 1886 [*sic* : 1866] à Strasbourg où son père, Timothée Colani, le théoricien et publiciste protestant bien connu, était alors professeur à la faculté de théologie. Elle passa sa jeunesse à de sérieuses études à Paris, où son père, ami personnel de Gambetta, était venu s'établir après la guerre de 1870, et où il avait été nommé sous-bibliothécaire à la Sorbonne en 1877.

En 1898, Madeleine Colani, alors âgée de 31 ans et titulaire d'un diplôme de licence, fut appelée par Paul Doumer en Indochine où elle commença par occuper un poste d'institutrice. Elle resta dans l'enseignement jusqu'en 1916, et nombreux sont ceux qui se souviennent de l'avoir eue comme professeur d'histoire naturelle dans l'établissement qui est devenu depuis le Lycée Albert-Sarraut.

Entre-temps, elle avait passé en France, avec mention très honorable, les doctorats ès sciences d'Université et d'État. Ces titres lui permirent d'entrer en 1917 comme assistante au Service géologique. Elle y resta jusqu'au 1^{er} janvier 1927, date de sa mise à la retraite.

Ses recherches préhistoriques, faites en collaboration avec Mansuy, ses fameuses découvertes de restes humains dans les grottes du Bac-Son, la rigueur de ses méthodes de fouilles l'avaient fait connaître dans les milieux savants comme une préhistorienne de grande classe.

Aussi, Louis Finot, directeur de l'École française d'Extrême-Orient, décide-t-il, en 1929, de l'attacher à l'École comme chargée de mission. Les nombreuses et fécondes tournées qu'elle fit alors dans la province de Hoa-Binh, dans le Nord-Annam, au Tran

Ninh et dans le Hua-Panh, ont eu pour résultat de remarquables travaux que l'École française se félicite d'avoir imprimés dans son *Bulletin* ou dans ses publications ; en 1929, « quelques stations herbinhiennes », en 1930 « Recherches sur le préhistorique indochinoise » et, surtout, en 1935, ces deux beaux volumes sur les « Mégalithes du Haut-Laos » qui ont eu dans le monde des préhistoriens un grand retentissement. Son goût très vif pour l'ethnologie, dont les affinités avec la préhistoire sont si grandes, lui a inspiré dans ces dernières années une série d'articles d'ethnologie comparée qui ont été publiés par l'École française et par l'Institut indochinois pour l'étude de l'Homme, dont elle était un des membres les plus assidus.

La croix de chevalier de la Légion d'honneur est venue, en 1937, récompenser une vie exemplaire toute entière consacrée d'abord à l'enseignement, puis à la recherche scientifique.

Pour ceux qui ne connaissaient que ces travaux, dont les plus anciens ne remontent guère à plus de 25 ans, le nom de Madeleine Colani évoquait l'image d'une de ces jeunes filles alertes et pimpantes qui hantent les laboratoires de la Sorbonne et du Museum et gravitent dans l'orbite des maîtres. Grande était leur surprise quand on leur apprenait que la jeune préhistorienne avait dépassé la soixantaine, et plus grande encore lorsqu'ils la voyaient pour la première fois et découvraient que l'intrépide exploratrice des grottes cacarpées de Pho-binh gia et de Minh Cam, des dames brûlantes de Sa Huynh et de la plaine des Jarres était une petite personne d'aspect chétif, toute menue, voûtée, branlant du chef, qu'un souffle de brise paraissait devoir renverser.

Mais ce corps d'aspect si fragile était animé d'une flamme intérieure dont l'éclat brillait dans ses yeux. Climat hostile, nature sauvage, privations de toutes sortes, rien ne rebutait son ardeur, son enthousiasme, sa volonté tenace.

Accompagnée de sa sœur Éléonore, cette admirable collaboratrice qui l'a précédée de cinq mois dans la tombe, elle arpente les sentiers de montagne le plus souvent à pied, couchant dans la première case venue, vivant d'une banane et d'un bol de riz, réservant tous ses crédits pour les fouilles et le travail scientifique sur le terrain. Je connais peu d'hommes dans la force de l'âge qui seraient capables de refaire dans les mêmes conditions ce que ces deux vaillantes femmes ont accompli.

Avec cela, parfaitement sociable, brillants causeuse, très à l'aise dans les congrès internationaux où sa réputation, ses manières, sa connaissance des langues étrangères lui valaient l'estime unanime de ses confrères : Les congrès des préhistoriens d'Extrême-Orient qui se tinrent à Hanoï en 1932, à Manille en 1935, à Singapour en 1938 et où elle représenta l'Indochine et l'École française d'Extrême-Orient, furent pour elle l'occasion, au soir de sa vie, de se sentir frôlée par l'aile de la gloire. Son nom mérite d'être inscrit parmi les grands noms de la science française en Indochine et même de la science française tout court.

Le vie de Madeleine Colani, toute de labeur et de dévouement, est le plus admirable exemple d'une existence entièrement vouée à la culture des valeurs spirituelles.

J' imagine que son âme si belle et si noble, aura, sans regret ni souffrance, quitté la frêle enveloppe matérielle qui la retenait à la terre, à cette terre à laquelle elle a arraché tant de secrets. Elle a creusé un sillon où les jeunes s'efforceront maintenant de faire fructifier de riches moissons

HYMÉNÉE
Fiançailles
(L'Écho annamite, 26 juin 1943)

Dans la matinée du 19 courant, a été célébré en l'hôtel de ville de Saïgon... le mariage de M. Paul Amédée Pierre Koch, ingénieur-directeur de la Société des résines du Haut-Donnaï, avec M^{lle} Le thi Marie Luyên.

Les témoins étaient :

.....
Pour la mariée, M. Corentin Kordonkuff, ingénieur-mécanicien en chef de 1^{re} classe de l'état-major de la Marine, officier de la Légion d'honneur.

Un grand mariage saïgonnais
Un émouvant hommage aux médecins coloniaux et à la bienfaisance française
(*L'Écho annamite*, 23 juillet 1943)

Lundi 12 courant, dans la matinée, à été célébré à l'hôtel de ville de Saïgon... le mariage de M. le docteur Pierre Rémy Benjamin Dauphin, médecin-capitaine, le chirurgien si distingué de l'hôpital Grall, avec M^{lle} Monique Francine Barrau, la charmante jeune fille de M^{me} et M. Maurice Barrau, sous-directeur de la Barque de l'Indochine*, si sympathiquement connus à Saïgon.

Les témoins étaient :

Pour le marié, M. Paul Roques, médecin-colonel des troupes coloniales, officier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre.

.....

Grande chancellerie de la Légion d'honneur.
DÉCRET N° 2209 DU 16 AOÛT 1943 PRONONÇANT UNE PEINE DISCIPLINAIRE
CONTRE UN MEMBRE DE LA LÉGION D'HONNEUR.
(*JOEF*, 22 août 1943)

Par décret en date du 16 août 1943, pris en exécution du décret du 11 février 1941, la peine disciplinaire ci-après a été prononcée :

Est provisoirement suspendu de l'exercice des droits et prérogatives attachés à la qualité de chevalier de la Légion d'honneur.

Dans les mêmes conditions, est privé du droit de porter toute autre décoration française ou étrangère ressortissant à la grande chancellerie:

M. Ardin (Hippolyte-Charles-Joseph), président de la chambre de commerce de Saïgon, chevalier de la Légion d'honneur du 7 avril 1938.

Prochaine accession au Doctorat d'Université de trois médecins indochinois de
l'Assistance médicale
(*L'Écho annamite*, 25 août 1943)

.....
M. Vu-dinh-Tung, diplômé médecin indochinois de l'École de Médecine de Hanoï (année 1917),

Chef adjoint de clinique chirurgicale de la Faculté de Médecine de Hanoï (année 1931)

Chef titulaire de clinique chirurgicale de la Faculté de Médecine de Hanoï (année 1938).

Vice-Président de la Société médico-chirurgicale de l'Indochine et de l'Amicale des médecins et pharmaciens annamites du Tonkin.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Officier d'Académie.

Titulaire de la médaille d'honneur de l'Assistance Médicale.

Auteur de nombreux travaux scientifiques.

LÉGION D'HONNEUR

Secrétariat d'État à la marine et aux colonies

(Journal officiel de l'État français, 21 octobre 1943)

Chevalier

M^{me} Bonvin, en religion sœur Rosalie, sœur supérieure de Nulad-Gieng (; -Xuyen) ;

M^{me} Durand (Clotilde-Justine), visitatrice des Filles de la Charité en Indochine ;

M. Selvom, surveillant des travaux publics en Indochine, titres exceptionnels.

M. Frotey (Henri-Jean), brigadier de 2^e classe des polices municipales de l'Indochine.
Titres exceptionnels.

Au titre indigène

Commandeur

M. Nguyễn Nang Quoc, tong doc en retraite. officier du 19 janvier 1933 ;

Chevalier

M. Buu Trung Tuan, commis des résidences ;

M. Cam Ngoc Phuong, tuan-phu à Song-La ;

M. Cao Xuan Thien, tuan-phu à Moncay ;

M. Dang Vu Lae, docteur à Hanoï ;

M. Dec Van An, tri-chau à Phong-Tho ;

M. Duong Thieu Tuong, tong-doc à Hung-Yen ;

M. Le Thanh-Y, professeur principal hors classe de l'enseignement ;

M. Nguyễn Dinh Trong dit Cu-Ton, mandarin militaire retraité ;

M. Tran Ngoc Lan, receveur des postes, télégraphes et téléphones ;

M. Tran Than Dat, ministre de l'éducation nationale de l'empire d'Annam ;

M. Tran Van Sinh, secrétaire principal des chemins de fer ;

M. Vu The Trong, secrétaire principal du Trésor en retraite, titres exceptionnels.

M. Nguyễn Van Thinh, médecin à Saïgon ;

M. Tran Van Chuong, avocat à la cour d'appel d'Hanoi ;

M. Tran Van Don, médecin à Saïgon, titres exceptionnels.

Promotions dans la Légion d'honneur

(L'Écho annamite, 10 novembre 1943)

Par décret du 19 octobre 1943 sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur ; au grade de commandeur : Son Excellence Ng. nang-Quốc, tông-dốc en retraite à Thai Binh [voir ci-dessous].

Au grade de chevalier : M^{me} Bovin, en religion sœur Rosalie, sœur supérieure à Culao-Gieng. (Longxuyên) ; sœur Durand, visitatrice des filles de la Charité à Dalat ;

M. Selvom S., surveillant hors classe des Travaux publics à Hanoï ; Frotey H., brigadier de 1^{re} classe des polices municipales en service détaché au Service local de la Sûreté du Tonkin ; Nguyễn van Thinh, docteur en médecine à Saïgon ; Tran van Chuong, avocat près de la cour d'appel de Hanoï [et conseiller fédéral] ; Tran van Don, docteur en médecine à Saïgon ; Buu Trung, *phu doan* à Thua-Thiep ; Cao van Thien, *tuân phu* à Moncay ; Dao van An, *tri chau* à Phong-Tho (Laokay) ; Le t Hy, professeur au Lycée Albert-Sarraut, à Hanoï ; Trần ngọc Lan, receveur des P.T.T. à Haiduong ; Tran van Sinh, chef de gare à Phu-Lang-Thuong ; Cam ngọc Phuong, *tuân phu* à Sonla ; Dang vu Lac, docteur ; P. Menckin, médecin chef de la clinique Henri-Coppin* à Hanoï ; Duong thieu Tuong, *tông dôc* à Hung-yên ; Nguyễn dinh Trong, dit Cu Tôn, [né en 1850 à Hanoï] ancien mandarin militaire à Hanoï ; Trần thanh Dat, ministre de l'Éducation nationale à Hué ; Vu thê Trong, secrétaire principal hors classe de la Trésorerie en retraite à Haiphong. (Ofi).

Dans la Légion d'honneur

Sur la liste des récentes promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir les noms de quatre personnalités cochinchinoises bien connues : le Dr Nguyễn van Thinh, sœur Rosalie, sœur Durand, le Dr Tran van Don.

Le Dr Nguyễn van Thinh, né en 1888 à ;-Cang (Cholon), ancien interne des hôpitaux de Paris, croix de guerre française, est un des plus éminents praticiens de notre ville. Ancien élève de l'Institut Pasteur et de l'Institut de médecine coloniale (Paris), il est très estimé dans le monde médical.

Son activité s'exerce dans de nombreux domaines : dans l'Assistance sociale, où il occupe les fonctions de vice-président du Comité central de l'AMAS, dans l'Association des riziculteurs, où ses avis éclairés sont unanimement appréciés, au Conseil fédéral où il a été appelé à siéger par la confiance de l'amiral Decoux.

Le docteur Tran van Don, comme son confrère le Dr Thinh, occupe également une place de premier place dans le corps médical. Comme lui, il a servi la France pendant la guerre.

En 1939-40, le Dr Tran van Don n'a pas hésité à se mettre une 2^e fois au service de la France et est parti comme médecin convoyeur ; puis il fut affecté comme médecin-chef du 3^e Bataillon du D. I. C. [Division d'infanterie coloniale](Armée de Paris). La carrière du Dr Tran van Don est un bel exemple de civisme à l'égard de la France et de son pays.

Ses enfants ont suivi la trace de leur père. L'aîné, interne des Hôpitaux de Paris, a servi comme médecin dans une ambulance de la ligne Maginot, puis fait prisonnier. Il a été libéré en 1941 et est rentré à Paris où il continue encore son internat.

Son fils cadet sert actuellement comme sous-lieutenant.

Le Dr Trần van Dôn est animé de hautes qualités intellectuelles et morales et fait honneur à ses compatriotes.

Nos lecteurs connaissent depuis longtemps l'œuvre de deux de nos religieuses françaises : sœurs Rosalie et Durand pour qu'il ne soit nécessaire de le rapporter ici.

Toutes deux accomplissent une tâche surhumaine : l'une, la sœur Rosalie, en faveur des orphelines, des vieillards et des incurables, à l'Asile de Culao-giêng ; l'autre, sœur Durand, à Thuduc et Dalat, où elle a créé des œuvres d'une grande utilité sociale.

Des Françaises comme sœurs Durand et Rosalie et des Indochinois comme les Drs Nguyễn van Thinh et Tran van Don sont des valeurs spirituelles qui font honneur à la grande œuvre humaine réalisée par la France en Indochine.

[L'amiral Decoux remet à S. E. Nguyễn-nang-Quốc, *tông-dôc* en retraite,
l'insigne de commandeur de la Légion d'honneur]
(Indochine, hebdomadaire illustré, 11 novembre 1943)



Le 29 octobre à Thai-binh (Tonkin), l'amiral Decoux a remis à S. E. Nguyễn-nang-Quốc, tông-dôc en retraite, l'insigne de commandeur de la Légion d'honneur.

S. E. Nguyễn-nang-Quốc est issu d'une famille de mandarins. Il est né à Nha-trang (Annam) en 1870. Il compte parmi les premiers Annamites descendant des vieux lettrés qui se rallièrent à la culture française. Ayant fait ses études de français à Hanoï, il servit d'abord à Hué comme interprète personnel de S. E. le régent Hoang-cai-Khai, puis comme professeur au collège de Quốc-Hoc. Viên-ngoại au ministère de la Guerre, lang-trung au ministère des Travaux publics, il cumulait avec lesdites fonctions celles de précepteur des princes.

Versé dans le cadre du mandarinat du Tonkin en 1904, il gravit vite les différents échelons de la hiérarchie : tri-phu en 1904, envoyé en mission en France en 1906, an-sat en 1913, tuân-phu en 1920, puis tông-dôc en 1925.

Admis à la retraite en 1929, il ne continue pas moins à servir le gouvernement du Protectorat en faisant partie de plusieurs hautes assemblées indochinoises et tonkinoises : le Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, le Conseil privé du Tonkin, etc., où, grâce à sa longue expérience des hommes et des choses, ses avis ont été toujours très écoutés.

Il a fondé l'Association bouddhique du Tonkin et dirige cette société depuis sa création. Il est en outre vice-président de l'Association pour la formation intellectuelle et morale des Annamites [Afima] et de l'Amicale des mandarins. S'étant retiré à Thai-binh (dont il fut tông-dôc au temps où le résident Virgitti dirigeait la province) depuis le mois de septembre 1939, il est l'objet de la vénération unanime de ses compatriotes. Dix villages, en reconnaissance des éminents services rendus par lui à la population, l'ont élevé de son vivant au rang de génie tutélaire. Ses vieux amis, hauts mandarins de l'Empire d'Annam et Français arrivés en Indochine avant le début de ce siècle, les visiteurs de marque et de passage dans la province connaissent le charme et la dignité de son accueil.

À l'occasion de sa soixante-quatorzième année, il fut l'objet récemment d'une fête rituelle qu'un des assistants a bien voulu décrire pour les lecteurs de notre revue, à titre de contribution à notre série d'études sur les mœurs et coutumes des Annamites.

DANS LA GRANDE FAMILLE DES CHEMINOTS (R.N.C. 57)

Réunion en l'honneur
de M. TRAN-VAN-SINH,
chef de gare de Phu-lang-thuong*,
chevalier de la Légion d'honneur
(*La Volonté indochinoise*, 10 décembre 1943)

La réunion s'est déroulée dans le bureau du directeur de l'exploitation, en présence du Sous Directeur, M. Meriaux, des Ingénieurs en Chef, des Ingénieurs principaux ainsi que d'une délégation du personnel Français et Indochinois dans la quelle on notait la présence de M. Vanderhasselt, Inspecteur des Chemins de fer, décoré de la Légion d'Honneur à la suite du bombardement de Battambang au cours duquel il est grièvement blessé dans l'exercice de ses fonctions.

M. Harter, Ingénieur principal, chef du 1^{er} Arrondissement, a présenté M. Sinh et, après avoir rappelé les différentes étapes de sa carrière, a fait son éloge en ces termes :

« Vous êtes, Mon cher Sinh, un vivant exemple pour les Cheminots Indochinois qui vous ont toujours tenu en haute estime et qui, j'en suis sûr, trouveront dans la Croix qui vous honore, un réconfort à leur tâche parfois pénible et un encouragement à se maintenir à la hauteur de cette tâche en dépit des difficultés de toutes sortes qui pourront naître des circonstances. »

M. Harter a profité de l'occasion pour exprimer à nouveau les sentiments d'affectueuses et de déférente estime qui unissent les cheminots à leur Directeur, M. Alfano, et a assuré ce dernier du dévouement absolu des agents de tous grades.

« Soyez assuré que les Cheminots Français et Indochinois des réseaux non-concédés sauront, en toutes occasions, se montrer dignes de leurs frères de France dont les derniers communiqués viennent de nous rappeler l'esprit de dévouement, d'abnégation et de sacrifice. Nul doute [que] cet esprit ne peut ici que grandir à la suite de l'honneur insigne dont u ndes nôtres vient d'être l'objet. »

À m'occasion de la remise solennelle par l'Amiral Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur Général de l'Indochine, de la Croix de la Légion d'Honneur à M. Tran Van Sinh, Chef de gare de Phu lang Thuong, le Directeur Général des Réseaux non concédés, M. Alfano, a tenu à manifester publiquement au nouveau décoré ses sentiments de grande estime et à marquer toute l'importance qui doit s'attacher à cette éclatante distinction qui honore non seulement M. Sinh mais encore tout le corps des Cheminots des Réseaux non concédés.

Le Directeur de l'Exploitation, M. Alfano, a pris à son tour la parole:

Mon cher Sinh,

.....
Rappelons que les Cheminots des Réseaux non concédés ont déjà été cités à l'Ordre des Troupes du Groupe de l'Indochine pour leur belle conduite à l'occasion des transports massifs qui ont eu lieu lors des événements de 1940-1941. On voit donc qu'ils continuent en Indochine les nobles traditions des Cheminots de France et qu'ils appliquent sans défaillance et dans toute son ampleur le mot d'ordre du Maréchal : « Servir ».

⁵⁷ Réseaux non concédés.

L'amiral Decoux
remet les insignes de la Légion
d'honneur aux nouveaux promus du Tonkin
(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Hanoï, 8 décembre. — Le mercredi 8 décembre 1943, au cours d'une prise d'armes solennelle, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, haut commissaire de la France dans le Pacifique, gouverneur général de l'Indochine, a remis les insignes de leur nouvelle dignité à MM. Tran-van-Chuong, avocat à la Cour d'appel de Hanoï ; Selvom S., surveillant hors classe des Travaux publics ; Frotey, secrétaire des polices au Service local de la Sûreté ; S. E. Duong-thiêu-Tuong, tông dôc de Hung-Yên ; MM. Dang-vu-Loc, docteur en médecine à Hanoï ; Lê-tham-Y, professeur au Lycée Albert-Sarraut ; Vu thé Trong, secrétaire principal de la Trésorerie en retraite à Haïphong ; Trân ngọc Lan, receveur des P.T.T. à Haiduong ; et Tran van Sinh, chef de gare à Phu-Lang-Thuong, récemment promus dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

C'est en présence des plus hautes autorités civiles et militaires de la capitale que s'est déroulée l'émouvante cérémonie traditionnelle.

Le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, ainsi que le résident supérieur au Tonkin M. Jean Haelewyn avaient tenu à assister à cette prise d'armes.

On remarquait autour d'eux L.E. le Vo-Hien Hoang trong Phu, Grand'croix de la Légion d'honneur ; M. Bigorgne, inspecteur général des Travaux publics ; le général Alessandri représentant le général commandant de la division du Tonkin ; M. Charton, directeur de l'Instruction publique ; M. [Henri-Philippe] Duteil, directeur des Postes, télégraphes et téléphones ; M. Alfano, directeur général des chemins de fer de l'Indochine ; M. Chauvet, directeur des Affaires politiques ; M. Arnoux, intendant de police ; M. Aurillac, directeur du cabinet, M. de Pereyra, administrateur-maire de la ville de Hanoï ; M. Roussel Lacordaires, chef de cabinet de M. le secrétaire général, représentant M. Cousin ; et de nombreuses autres personnalités parmi lesquelles leurs Excellences Tran van Thong et Pham gia Thuy, tông-dôc en retraite ; M. Pham lé Bong, conseiller fédéral, etc.

Les honneurs militaires étaient rendus par une compagnie du 9^e R.I.C., par la garde personnelle de l'Amiral et par deux sections de la garde indochinoise avec la clique.

À 19 heures précises, l'amiral Decoux descendit le perron du gouvernement général, suivi des hautes personnalités officielles présentes qui s'étaient rassemblées dans le grand salon du Palais Puginier.

Les nouveaux décorés étaient placés devant le front des troupes face au perron tandis que derrière eux s'étaient alignés les membres de la Légion d'honneur présents à la cérémonie.

Au commandement du chef de la Fédération, les troupes présentent les armes, le ban est ouvert. Dans le grand silence qui s'établit alors sur la nombreuse assistance, l'amiral Decoux, au nom du maréchal de France, chef de l'État, remet les insignes de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur dans les formes réglementaires à chacun des nouveaux légionnaires.

La cérémonie prit fin après l'exécution de la *Marseillaise* et de l'hymne national annamite.

L'amiral Decoux et les nombreuses personnes présentes tinrent à venir féliciter chaleureusement les nouveaux dignitaires.

En les faisant accéder à l'ordre national de la Légion d'honneur sur la proposition du gouverneur général de l'Indochine, le gouvernement français vient ainsi de récompenser très heureusement des Français et des Indochinois qui ont su, par leur courage, leur talent et leur dévouement à la chose publique, s'acquérir des mérites particuliers en servant à la fois l'Indochine et la France. (Ofi)

En janvier 1944,
l'amiral Bléhaut, secrétaire d'État aux Colonies, et l'amiral Docteur
s'acharnent toujours sur Jacques Cazaux,
l'ancien directeur des finances de l'Indochine
révoqué par Decoux pour dissidence en novembre 1940

GRANDE
CHANCELLERIE
DE LA
LÉGION D'HONNEUR.

BUREAU DU CABINET.

AFFAIRE DISCIPLINAIRE.

SÉANCE DU 5 janvier 1944

RAPPORT de M. l'Amiral DOCTEUR, Membre du Conseil de l'ordre,
sur le nommé CAZAUX, Jacques, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Je suis invité par une note officielle de son Secrétaire à soumettre au Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur un nouveau rapport sur l'affaire CAZAUX. Celui-ci a été suspendu de son droit de porter la cravate de commandeur à la date du 9 Janvier 1942. Cette note demande s'il y a lieu de le soumettre à une commission d'enquête.

Elle est accompagnée d'une autre note examinant la question au point de vue prudence, et au point de vue dissidence.

C'est dire qu'elle est délicate et même grave par les principes qu'elle soulève :

Le sieur CAZAUX a été relevé de ses fonctions d'Inspecteur Général des Colonies, puni de 60 jours d'arrêts de rigueur, mis à la retraite d'office, déféré au Tribunal Militaire de Hanoï constitué en cour martiale pour « atteinte à la sûreté extérieure de l'État » et, subsidiairement, « entretien d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère », en l'occurrence, le Consul Britannique.

Il a été acquitté.

La note verbale déclare « qu'en principe, les sentences d'acquiescement, lorsqu'elles sont basées sur un autre motif que la non prévision par la loi pénale des faits incriminés, font obstacle à l'action disciplinaire du Décret de 1874 — et que traduire actuellement l'intéressé devant une commission d'enquête sur les faits ayant motivé sa comparution devant le Tribunal aboutirait donc à une violation flagrante de la chose jugée. »

Ma compétence juridique est insuffisante pour discuter cette argumentation qui répond à la question qui nous est posée. Mais j'en tire la conclusion que le Conseil aurait eu tort de suspendre le sieur CAZAUX et qu'il aurait dû répondre dans ce sens, il y a deux ans, au Secrétaire d'État aux Colonies demandant son exclusion de l'ordre.

Il y a eu, en effet, chose jugée : certains jugements ne sont pas sans appel, celui en question semble l'être.

Mais je reprends les termes de mon premier rapport : « Le Procureur Général et le Gouverneur Général de l'Indo-Chine estiment que cet acquiescement tient à des causes psychologiques (personnalité, relations, évolution de la situation inconnue dans les colonies, etc.) ; d'autre part, que les questions ont été mal posées. Le Gouverneur Général avait demandé que l'affaire fut jugée en France ; c'est seulement en raison de

la difficulté et de l'insécurité du transport des accusés et des témoins que les quatre inculpés ont été déférés devant le Tribunal Militaire local.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce Tribunal Militaire devait avoir un préjugé favorable à M. CAZAUX, qui recevait au milieu de la nuit les officiers n'acceptant pas l'Armistice ; qui intervenait, télégraphiait pour faire rapporter la décision relevant le Général CATROUX de ses fonctions) à son ami personnel, M. POMARET, Ministre de l'Intérieur. Tout ceci permet d'accuser de partialité ce jugement rendu dans des circonstances particulièrement anormales, mais compréhensibles. La note verbale ajoute que : « Si on ne veut que juger l'attitude générale de M. CAZAUX qui, est celle d'un gaulliste, on se trouve dans l'impossibilité d'agir, tant donné la jurisprudence adoptée par la Légion d'Honneur ».

Cette appréciation me dépasse et semble même dépasser la compétence du Conseil, car elle est d'ordre gouvernemental. Je tiens cependant à faire remarquer que le sieur CAZAUX n'est pas un gaulliste, car le gaullisme n'existait pas encore en Indo-Chine, tout au plus pourrait t-on l'appeler un Catrouxiste. Il a été surtout un ambitieux, un intrigant, fou d'orgueil, plus qu'un indiscipliné, un factieux qualifiant le maréchal, Chef du Gouvernement, Chef de l'État « de prisonnier de l'Allemagne ». Il était donc un précurseur du Gaullisme. S'il avait réussi dans ses desseins, la dissidence se serait établie dans cette colonie comme en Afrique, cette colonie aurait été conquise par les armes par les Japonais et ne serait plus gouvernée et administrée par des Français.

Je regretterais si le traditionalisme de la législation disciplinaire de la Légion d'Honneur n'avait pas suffisamment évolué pour lui permettre de s'adapter aux circonstances dramatiques actuelles en laissant sans sanction les actes et les blasphèmes de M. CAZAUX.

Je pense que beaucoup de légionnaires ne comprendraient pas que celui qui a osé faire télégraphier par son délégué au Consul britannique, après l'assassinat de 1.200 marins Français à Mers-el-Kébir, « ses vœux pour la victoire de l'Angleterre » (en appelant ce blasphème une « réaction patriotique ») put porter le même insigne qu'eux.

Je persiste donc à déclarer que le sieur CAZAUX est un grand coupable, que l'on ne peut souhaiter à personne ayant de lourdes responsabilités un semblable collaborateur, que je maintiens tous les termes de mon premier rapport.

Ceci dit, après avoir avoué mon incompétence sur les nouveaux points soulevés aujourd'hui, alors qu'ils étaient déjà discutables en Janvier 1942 ; étant donné que les communications avec l'Indo-Chine sont coupées, qu'aucune explication ne peut être demandée, qu'aucun fait nouveau n'a pu être connu, je ne formule aucune nouvelle proposition au Conseil, mais je lui suggère de s'informer officiellement si M. CAZAUX est toujours en France et s'il ne l'a pas quittée.

Si le Secrétaire d'État aux Colonies persiste dans sa demande d'exclusion, puisque c'est sur son rapport que le Conseil de l'Ordre a été saisi.

Car absoudre M. CAZAUX serait un désaveu infligé au Gouverneur Général de l'Indo-Chine, toujours en fonctions, qui l'a puni, et au Secrétaire d'Etat qui l'a révoqué.

Docteur

AVIS DU CONSEIL DE L'ORDRE

Le Conseil de l'Ordre, dans sa séance du 5 Janvier 1944, a décidé d'adopter les conclusions du rapport ci-dessus (maintien de la suspension provisoire).

Le Grand Chancelier
Président du Conseil de l'Ordre.

MM. Picolet et Lezer sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur à titre posthume
(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 13 janvier 1944)

Par décret du 28 décembre 1943, MM. Joseph Picolet, receveur de 1^{re} classe du cadre des P. T. T. de l'Indochine, et Georges Lezer, contrôleur de 1^{re} classe, tués à leur poste en service commandé lors du bombardement d'Haïphong du 10 octobre 1943, ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur à titre posthume.

LÉGION D'HONNEUR
SECRÉTARIAT D'ÉTAT À LA DÉFENSE
(*Journal officiel de l'État français*, 28 février 1944, p. 652)

Décret n° 468 du 12 février 1944 portant promotions et nominations dans la Légion d'honneur.

Au grade d'officier.
(Pour prendre rang du 22 avril 1940.)
ARACAU [ARAGAU](Émile), ancien lieutenant du 143^e rég. d'infanterie. [Ingénieur des travaux publics de l'Indochine.]

DEUILS
M. Émile Level
(*Le Matin*, 29 février 1944)
(*Parsi-Soir*, 1^{er} mars 1944)

M^{me} Émile Level, M. et M^{me} Max Pellequer, M. et M^{me} André Level, M. et M^{me} Maurice Level ont la douleur de faire part de la mort de M. Émile Level, officier de la Légion d'honneur, vice-président de la Société des Messageries maritimes, leur époux, père, frère et beau-frère ; pieusement décédé le 27 février 1944, à l'âge de 66 ans.

Les obsèques auront lieu demain mercredi 1^{er} mars, à 11 h. 30, en l'église Saint-François-de-Sales (rue Brémontier) où l'on se réunira.

[Ancien administrateur des Chargeurs d'Extrême-Orient, administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine.]

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 29 juin 1944)

Dalat. — Un décret du 8 juin vient de nommer, à titre posthume, chevalier de la Légion d'honneur M. Lê-van-Nha et M^{me} Labarre.

M. Lê-van-Nha, télégraphiste du Service des gares, a trouvé la mort en service, à l'âge de 32 ans, en demeurant à son poste en gare de Tourane pour donner le signal d'alerte aérienne, évitant ainsi un grave accident à un train attendu. Né à Bac-môn, province de Thua-thiên, il était fils de M. Lê-Muu et de M^{me} Dang-thi-Luât. Il avait été cité à l'ordre du jour des Chemins de fer pour son acte de courage et son haut sentiment du devoir.

Sœur Marie-Thérèse Labarre, fille de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, est récemment décédée à Dalat des suites du typhus contracté en soignant ses malades. Arrivée en Indochine en 1931, elle était, depuis 1938, à Djiring pour soigner les lépreux. Elle en partit mourante, donnant le suprême exemple d'une vie toute consacrée aux souffrances des autres.

Puissent Français et Indochinois voir dans ces deux vies, toutes de sacrifice et d'abnégation, une nouvelle preuve que la noblesse d'âme et le don total de soi, ne connaissent ni race, ni frontière.

L'Amiral remet à la Sœur Durand la Croix de la Légion d'Honneur
(*L'Écho annamite*, 6 juillet 1944)

Dalat, 26 Juin. — Les Français et les Indochinois se rappellent que, dans la dernière promotion de la Légion d'Honneur, figurait la nom de la Révérende Sœur Durand, visitatrice des filles de la charité en Indochine.

Sur la proposition de l'Amiral, le Gouvernement français avait ainsi voulu reconnaître les éminents services rendus à l'Union Indochinoise par la Sœur Durand dans de multiples œuvres charitables et sociales, tant en Cochinchine que dans le Sud-Annam.

C'est et matin que l'Amiral Decoux lui a remis sa Croix de la Légion d'Honneur au cours d'une cérémonie très simple mais profondément émouvante qui s'est déroulée dans la grande salle mise sous la chapelle des filles de la charité dédiée à Marie, Reine de France.

Les élèves de l'école des monitrices et de l'école technique féminine des arts ménagers que dirige la Sœur Durand. formaient une double haie jusqu'à la chapelle. Tous les enfants des œuvres étaient également présente ainsi qu'un petit nombre de personnes associées à ces activités. La révérende Sœur Durand. était entourée des sœurs françaises et annamites de sa communauté.

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 20 juillet 1944)

Le secrétariat d'État aux colonies vient de faire connaître que, par décret en date du 11 juillet, M. Nguyễn-tân-Chuân, médecin indochinois de 3^e classe, a été nommé, à titre posthume, chevalier de la Légion d'honneur.

Nguyễn-tân-Chuân était né le 16 janvier 1909. Ancien élève de l'École de médecine et de pharmacie de Hanoï, il, était entré au service de l'Assistance médicale en 1936, et avait principalement servi à l'hôpital de Huê et à celui de Qui-nhon.

Affecté à l'hôpital de Dalat, il contracta le typhus auprès des malades à qui il prodiguait ses soins, et succomba le 14 février 1944, victime de son devoir professionnel.

IN MEMORIAM.

S. A. l'ex-régent TON-THAT-HAN n'est plus
par TRAN-DANG

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 21 septembre 1944)



S. A. TON-THAT-HAN en 1937

L'ILLUSTRE dignitaire dont nous eûmes, l'an dernier, l'honneur de relater la fête du 90^e anniversaire, vient de s'éteindre doucement, le matin du dimanche 3 septembre, dans sa villa « Liên-Dinh », à quelques kilomètres de la capitale impériale.

Avec lui a disparu une des plus prestigieuses figures d'homme d'État de l'Annam contemporain. Sa carrière active, qui dura plus d'un demi-siècle, fut un perpétuel acte de foi et de dévouement. De celui qui, de son vivant, était déjà entré dans l'histoire de sa patrie, la passion du bien du pays, la probité, la droiture, la plénitude des vertus essentiellement confucéennes « nhân » (humanité) et « lễ » (civilité) demeureront légendaires. Sa vie, qui fut un ; poème d'harmonie spirituelle et de paix de la conscience acquises dans l'observation judicieuse des traditions et dans l'accomplissement scrupuleux du devoir, restera un incomparable modèle pour les générations d'Annamites présentes et futures.

Des charges publiques qu'il assumait, des plus modestes aux plus élevées, il convient de dégager ce précieux enseignement : pendant plus de cinquante ans de féconde activité déployée par cet extraordinaire mandarin qui, du dernier échelon du cadre à franchi tous les degrés pour parvenir au sommet de la hiérarchie et pour recevoir,

comme récompense suprême — fait unique dans tes annales mandarinales — l'investiture, par S. M. l'empereur, de la dignité nobiliaire de prince, il fut un artisan ardent et convaincu de la collaboration franco-annamite. Durant les huit règnes impériaux sous lesquels il servait, son fidèle attachement au trône allait de pair avec son loyalisme agissant vis-à-vis de la nation protectrice.

Rappelons ici son « curriculum vitæ ».

S. A. l'ex-régent Tôn-thât-Hân, prince de Pho-Quang quân-vuong (surnom Lac-Chi, pseudonyme Liên-Dinh), était né en 1854 à Lac-thê (Thua-thiên, Annam). Il appartenait au 5^e Hê de la famille royale et était petit-fils du Chuong-co-thuân-tin-công-thân, Ta-quân-dô-dộc-phu-chuong, Phu-su-Thiếu.Bao Cuong-quân-công et arrière-petit-fils de l'empereur Thai-Tôn-Hiếu-Triết-Hoàng-Dê.

En 1879, il fut reçu à l'examen de sortie (Khiếu) du collège de Quốc-tu-Giam. En 1880, il entra dans le gouvernement annamite et fut affecté au bureau provincial, de Quang-ngai. Puis, ce fut la succession chronologique de ses diverses fonctions jusqu'aux charges les plus élevées du mandarinat : 1886 : tri-huyền ; 1889 : tri-phu ; 1891 : nommé lang-trung ; 1894 : nommé an-sat de Ha-tinh ; 1895 : bô-chanh à Ha-tinh ; 1896 : tuân-phu à Ha-tinh ; 1901 : tông-dộc de Quang-nam, puis d'An-tinh.

1906 : élevé aux fonctions de ministre de la Justice, membre du Co-mât ; 1907 : régent d'Empire à l'avènement de S. M. Duy-Tân et nommé hiệp-ta-dai-hoc-si ; 1909 : cumula avec les fonctions de ministre de la Justice, celles de chef du département des Rites et du Service de la censure ; 1911 : nommé vicomte de Pho-Quang ; 1916 : nommé membre du nouveau conseil Co-Mât, institué par S. M. Khai-Dinh et élevé au titre de comte de Pho-Quang ; 1917 : nommé thai-tu-thiếu-bao, đông-cac-diên-dai-hoc-si, membre du conseil de gouvernement ; 1920 : nommé thai-tu-thiếu-bao, vohiên-diên-dai-hoc-si ; 1925 : nommé régent d'Empire, après la mort de S. M. Khai-Dinh, en vertu de la convention du 6 novembre 1926 ; 1932 : admis à la retraite définitive après avoir été élevé au grade de cân-chanh-diên-dai-hoc-si ; 1933 : désigné comme conseiller vénérable de l'Empire et élevé au titre de duc de Pho-Quang ; 1944 : élevé au titre de prince de Pho-Quang Quân-vuong.

Décorations et distinctions honorifiques obtenues :

[Grand-croix de la Légion d'honneur](#) ;

Grand officier du Dragon d'Annam ;

Kim-khanh de grand module ; plaque en or avec les inscriptions « Don de S.M.. Bao-Dai au duc de Pho-Quang » Panneau, portant les quatre caractères : « Tho Khao Duy Ky », offert par S. M. Bao-Dai.

*

* *

Nous ne saurions mieux terminer cette notice qu'en citant ces passages du brevet d'investiture par lequel S. M. l'empereur, dans une émouvante marque de haute estime, a conféré, en juillet dernier, la dignité de prince de Pho-Quang-Quân-Vuong à S. A. l'ex-régent Tôn-thât-Hân :

« Son Excellence Tôn-thât-Hân thai-tu-thiếu-pho, cân-chanh-diên-dai-hoc-si (1^{re} colonne de l'Empire), ancien régent du royaume, vénérable conseiller, duc de Pho-Quang, est né en un lieu d'élection ; il descend d'une lignée bénie. Il appartient à la famille royale et observe les traditions d'humanité et de vertu qui lui ont été léguées. Il a été un excellent élève au collège Quốc-Tù-Ciam, ayant pénétré le sens profond des livres canoniques « Lê » et « Thi ».

» Dès son entrée dans le mandarinat, il s'est brillamment distingué.

» En province, à la Cour, partout il a été estimé tel celui de Van-Chanh de l'antiquité, son talent a été mis à contribution dans de hautes fonctions. Il s'est signalé dans des emplois civils et dans des emplois militaires ; pareilles à celles de Cat-Phu des temps

jadis, ses vertus ont concouru à la bonne administration du pays. Distingué par feu Sa Majesté l'empereur Notre Auguste-Père, il a été nommé membre du Co-Mât, ministre de la Justice ; à la tête de la Cour, son prestige s'est affirmé avec éclat.

» Occupant, par la suite, les hautes charges de régent de l'Empire, sa renommée en matière de relations extérieures et d'administration intérieure s'est étendue jusqu'en France. Ayant reçu délégation des pouvoirs impériaux pendant sept ans, il n'a cessé de montrer un cœur loyal et fidèle. Ainsi, il peut être comparé à Châu-Công qui, vêtu de la robe à fleurs et chaussé de souliers rouges, s'occupa nuit et jour des affaires publiques, et à Triêu-Phô dont le constant attachement au trône se manifesta aussi bien en province qu'à la capitale.

» Lorsqu'il a exprimé après le désir de renoncer à ses fonctions à la Cour pour se retirer à la campagne, il a été désigné comme vénérable conseiller.

Vivant au milieu des vertes rizières, il ne se montre pas cependant oublieux vis-à-vis de son Souverain à qui il soumet fréquemment des suggestions intéressantes.

» Nous considérons ses services éclatants, déjà inscrits dans les annales et pour lesquels le titre ducal n'apparaît pas comme une récompense suffisante. Aussi Nous décidons de l'investir d'une nouvelle dignité qui ajoutera dignement à son titre actuel. Que l'éclat des mérites de ce vénérable sujet qui a servi sous huit règnes impériaux le dispute à celui des étoiles et du soleil ! Qu'il se plaise aux joies de la famille et partage le bonheur de l'Empire.

Tout commentaire ternirait la signification d'un tel éloge. Émanant du Souverain, chef de l'État d'Annam, il constitue la plus haute consécration qui puisse être accordée à un de ses sujets.

Tous les Annamites, auxquels s'associent leurs amis les Français, prennent leur part du deuil qui vient de frapper l'illustre famille de S. A. le prince Pho-Quang-Quân-Vuong, en la personne de mon chef aimé et vénéré.

Ont été nommés conseillers fédéraux...
(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 20 janvier 1945)

De l'Annam :

S. E. Nguyễn-KHAC-NIEM

Né en 1886 à Thịnh-xa, canton de An-ap, huyện de Huong-son, province de Ha-tinh. Reçu cu-nhàn au concours triennal de 1906 et hoàng-giap (lauréat du doctorat) en 1907. De 1911 à 1933, a été nommé successivement professeur, dôc-hoc, puis tri-phu.

Après une carrière mandarinale, il a été admis à la retraite avec le grade de hiệp-ta dai-hoc-si alors qu'il était tông-dôc de Thanh-hoa. Il a présidé la commission de traduction du nouveau code pénal annamite en 1932. Il est commandeur du Dragon d'Annam et chevalier de la Légion d'honneur.

Du Cambodge :

M. LONNÉ Camille

Né le 17 octobre 1893. Arrivé en Indochine en 1921 au service de la maison Denis frères, il en est devenu le directeur en 1931 pour les agences de Saïgon et Phnom-Penh. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille coloniale.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 11 septembre 1945)

Au grade d'officier.

M. Digo (Yves)[1897-1974], gouverneur des colonies, secrétaire général de l'Afrique, occidentale française, chevalier du 25 décembre 1929. Titres exceptionnels : adjoint de l'inspecteur général des colonies, directeur des finances de l'Indochine en 1940, a participé avec ce haut fonctionnaire à la création du premier noyau de résistance à Hanoï. A servi de la façon la plus active et utile le directeur des finances dans l'accomplissement de la mission que lui avait confiée M. Mandel, afin d'affecter la majeure partie des ressources financières de l'Indochine à la défense de la colonie. S'est immédiatement élevé avec énergie et courage contre toutes les mesures tendant à l'application des clauses de l'armistice et des lois d'exception. A participé avec M. Cazaux à toutes les relations que ce dernier avait avec le comité de la France libre, les consuls britanniques et des États-Unis d'Amérique afin de trouver l'aide nécessaire pour assurer la résistance contre les Japonais. A été inculpé de complicité de trahison avec son chef le 20 novembre 1940 et a été traduit devant la cour martiale d'Hanoï devant laquelle il a été acquitté. A été renvoyé en France en avril 1941 en vue d'être à nouveau traduit devant la cour de Gannat. Le paquebot sur lequel il avait pris place ayant été arraisonné, il a été débarqué à Captown [Cape Town (Afrique du Sud)] et s'est aussitôt mis à la disposition du comité de la France libre. [Secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique occidentale française (22 août 1944), commissaire fédéral sans portefeuille en Indochine (mars 1947), commissaire de la République pour le Tonkin et le Nord-Annam (mars 1948), commissaire de la République au Togo (avril 1950), gouverneur du Gabon (1952-1958).]

Au grade de chevalier.

M^{me} Mangeney (Henriette), secrétaire à Hanoï de l'inspecteur général des colonies, directeur des finances de l'Indochine. Titres exceptionnels : a participé avec MM. Cazaux et Digo à la création du premier noyau de résistance à Hanoï dès l'armistice. A secondé ces deux fonctionnaires dans leurs tractations avec le comité de la France libre et les consuls d'Angleterre et des États-Unis d'Amérique. A notamment chiffré et déchiffré tous les télégrammes qui ont été adressés d'Hanoï au délégué du directeur des finances à Saïgon concernant la résistance, et notamment ceux qui étaient destinés au consul général britannique. A été chargée de missions secrètes à Saïgon en août 1940 et s'en est acquittée avec tact et intelligence. A maintenu personnellement le contact entre l'administration des finances et les consuls britannique et des États-Unis entre l'armistice et le 20 novembre 1940, date de l'arrestation de son chef. A été inculpée de complicité de trahison le 20 novembre 1940 et a été traduite devant la cour martiale d'Hanoï le 5 mars 1941. Pendant toute l'instruction, n'a jamais révélé les renseignements qu'elle détenait malgré la pression dont elle a été l'objet de la part de la police. Après son acquittement, et bien que mère d'une fillette de dix ans et ayant toute sa famille établie depuis quinze ans à Hanoï, s'est refusée à toutes divulgations et, de ce fait, a été déportée en France pour être jugée à nouveau à Gannat.

Acte de décès du 25 septembre 1945 signé par Adrien Louis Petit, administrateur honoraire des services civils de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller régional, remplissant à Saïgon, par délégation de l'administrateur de la région de Saïgon-Cholon, les fonctions d'officier de l'état-civil européen.

Adrien Louis Petit : né à Perpignan] le 24 mai 1879. Engagé volontaire cinq ans pour le 5^e régiment d'infanterie de marine (1899). Entré dans les services civils le 1^{er} nov. 1904 : agent du secrétariat du gouvernement à Saïgon, puis Hué (1909), Phanthiêt (1910), Hatiên (1915), Biênhoà (1920)... Faisant fonction de maire de Saïgon (1947).

L'Amiral G. Thierry d'Argenlieu
(*Le Journal de Saïgon*, 18 octobre 1945)

Dans son numéro de septembre 1945, la revue « Indochine Française », éditée à Paris, a présenté l'amiral Thierry d'Argenlieu à ses lecteurs. Nous lui empruntons les lignes qui suivent sur le haut commissaire de France pour l'Indochine.

L'Amiral d'Argenlieu, grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de la Libération, est né à Brest (Finistère), le 7 avril 1889, d'une vieille famille d'ascendance picarde et bretonne. Son père était un officier général de la marine d'une haute distinction. L'un de ses frères, le général d'Argenlieu, est tombé glorieusement pour la France le 19 mai 1940.

Georges Thierry d'Argenlieu entrait à l'École navale de Brest, sur le vieux « Borda », à l'âge de 17 ans, dès son premier concours. Il y suivait de près son aîné, le capitaine de vaisseau René d'Argenlieu.

Promu enseigne de vaisseau de 1^{re} classe, le 1^{er} octobre 1911, il fait campagne de guerre au Maroc sur le croiseur « Du Chayla », de février 1912 à janvier 1914. C'est l'époque où Lyautey arrive à Rabat et inaugure son œuvre impériale. À la faveur de plusieurs rencontres avec le grand Chef, Georges d'Argenlieu subit l'influence profonde de son rayonnement et ne l'oubliera jamais.

Durant toute la guerre 1914-18, d'Argenlieu est embarqué en Méditerranée, tour à tour sur le contre-torpilleur « Dehorter » battant les marques du chef de division des sous-marins de l'armée navale, et sur le croiseur léger d' « Iberville ». En février 1917, il fait partie de l'état-major du chef de la Division des Patrouilles contre sous-marins sur l'« Héros ». Lieutenant de vaisseau en juillet 1917, il prend le commandement du patrouilleur « Tourterelle » et obtient un nouveau témoignage de satisfaction lors du sauvetage d'un transport de troupes l'« Abba ». L'armistice signé, il est rattaché à l'état-major de l'amiral Lacaze, préfet maritime à Toulon, ancien ministre de la Marine.

Toutefois, il se sent appelé à la vie religieuse. Il quitte ses marins, renonce à la mer et entre dans l'Ordre du Carmel. Il devient supérieur majeur de la Province de France. En qualité d'officier de réserve, il reste en contact avec son ancien corps.

En août 1939, mobilisé de nouveau, le commandant d'Argenlieu est affecté à l'état-major du secteur de Cherbourg. En juin 1940, il y participe activement à la défense improvisée de l'arsenal. Fait prisonnier le 19 juin, il s'évade le 22 d'un convoi de camions en route vers l'Allemagne, gagne la côte, vêtu en paysan normand, se rend à Jersey, sur une barque de pêche et rallie l'Angleterre pour y continuer la lutte contre l'Allemagne, il y apprend la signature de l'armistice et l'appel du général de Gaulle.

*
* * *

Le 1^{er} juillet les F. N. F. L. sont créées.

Le 30 juillet 1940, il part pour l'Afrique avec le général de Gaulle qui le choisit comme chef de la Mission des parlementaires de Dakar. Il embarque à ce titre, une première fois sur le croiseur anglais « Devonshire », battant pavillon du vice-amiral John Cunningham, puis sur le contre-torpilleur « Inglefield ». Il s'agit chaque fois d'intercepter une force de raid constituée par trois croiseurs de Vichy. Le 23 septembre,

il tente avec sa vedette de prendre contact avec les hautes autorités de Dakar. Malgré leur refus systématique d'entrer en relations et leurs menaces d'arrestation, il réussit à sauver toute la délégation.

Debout dans sa vedette, entièrement désarmée, battant les couleurs françaises et le pavillon blanc des parlementaires, il essuie le feu des mitrailleuses adverses. Il est grièvement blessé, mais parvient à s'échapper. Le général de Gaulle le cite à l'ordre de l'Armée des F. F. L. le même jour.

Après six semaines ininterrompues de lit, il quitte l'hôpital de Douala pour embarquer sur l'heure, sur le « Savorgnan-de-Brazza ».

Il reprend la mer et dirige les opérations navales du Gabon où ses unités jouent, en connexion étroite avec les forces terrestres du colonel Leclerc, un rôle décisif dans l'occupation, par les troupes du général de Gaulle, de Libreville et Port-Gentil.

Comme commandant des F.N.F.L., en A.E.F., il préside à l'organisation des bases navales et au réarmement de tous les navires marchands immobilisés dans ce port.

En janvier 1941, le général de Gaulle, qui avait nommé d'Argenlieu membre du Conseil de Défense de l'Empire, le rappelait à Londres pour de nouvelles fonctions.

De Londres, il part en mission au Canada en février 1941 et entre en relations à Halifax, Québec, Montréal et Ottawa avec les plus hautes autorités qui lui réservent un accueil très cordial.

De retour à Londres, au mois de mai 1941, d'Argenlieu prit part, à côté de ses collègues du Conseil de Défense de l'Empire, à toutes les délibérations importantes concernant la politique intérieure et extérieure de la France libre.

Le général de Gaulle, alors en Syrie, justement soucieux de l'avenir des colonies français du Pacifique, nommait le 9 juillet 1941, par décret, le capitaine de vaisseau d'Argenlieu Haut Commissaire de France pour le Pacifique, avec pleins pouvoirs civils et militaires.

À la déclaration de guerre du Japon, le contre-amiral d'Argenlieu fit savoir aussitôt à tous les représentants des Nations alliées dans le Pacifique, qu'elles pouvaient compter sur la loyale et totale collaboration des colonies françaises du Pacifique où il s'employa à mettre en œuvre tous les moyens dont elles disposaient.

En relation avec les hautes autorités alliées du Pacifique, il présida à l'arrivée et à l'installation dans les terres françaises des corps expéditionnaires américains. En mai 1942, il procédait au ralliement à la France Libre des îles Wallis et Futuna.

Appelé à Londres en novembre 1942, au lendemain des opérations de l'Afrique du Nord, il arrive à Washington en décembre où il rencontre le secrétaire d'État M. Cordell Hull, le sous-secrétaire du Département de la guerre Mac Gloy, et les chefs d'état-major généraux, l'amiral King et le général Marshall.

C'est encore aux côtés du général de Gaulle que l'amiral d'Argenlieu rentre à Paris, le 25 août 1944, en sa qualité de chef d'état-major général-adjoint et d'amiral Nord, fonctions qu'il a occupées jusqu'en avril 1945, époque à laquelle il a été nommé vice-président du Conseil supérieur de la Marine et inspecteur général des Forces maritimes.

L'Amiral d'Argenlieu a représenté la France à la Conférence de San Francisco en qualité de délégué.

Grand officier de la Légion d'honneur depuis le 7 juillet 1945, il est compagnon de la Libération, titulaire de la croix de guerre, de la médaille de la Résistance, de la médaille de la Guerre du Maroc, de la médaille de Sauvetage et officier de l'Ordre hafidien chérifien.

Le 18 juin 1945, cinquième anniversaire de l'appel du général de Gaulle, l'amiral d'Argenlieu a été cité à l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant :

« Officier général qui a été appelé par les circonstances de la guerre à rendre dans les domaines les plus divers les services les plus signalés. A toujours soutenu avec clairvoyance, avec vigueur, avec audace, la lutte pour la libération de la France et de son

Empire, et s'est toujours trouvé au premier rang pour faire face aux difficultés, aux périls et à l'ennemi.

« Noble et haute figure française, restera pour tous ceux qui ont servi sous ses ordres, un grand Chef, et pour son pays, un grand Marin ».

L'amiral d'Argenlieu a été nommé, le 16 août 1945, haut commissaire de France pour l'Indochine, avec les pouvoirs de gouverneur général et de commandant en chef des forces terrestres, navales et aériennes.

Les cérémonies du 11-Novembre à Saïgon)
(*Le Journal de Saïgon*, 12 novembre 1945)

Les décorés

Voici la liste des personnalités qui ont été décorées par l'amiral d'Argenlieu au cours de la prise d'armes de dimanche :

Légion d'honneur : lieutenant de vaisseau Wassille, MM. Bocquet ⁵⁸, Girot ⁵⁹, Desmarests ⁶⁰ et Testanière ⁶¹. Ce dernier, qu'un accident récent faisant suite un long séjour dans les cellules de la gendarmerie nipponne, empêchait de se tenir debout, a été décoré assis dans un fauteuil porté par deux de ses amis.

REMERCIEMENTS

(*Le Journal de Saïgon*, 21 mars 1946)

M^{me} V^{ve} Huynh-mai-Liêu et sa famille ont l'honneur de prier les amis et connaissances qui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion des obsèques de

M. HUYNH-MAI-LIEU

chef de bureau à la Direction des finances en retraite

chevalier de la Légion d'honneur

de recevoir ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Quand les extrémistes du Viêt-Nam se réunissent en meeting...
(*Le Journal de Saïgon*, 9 avril 1946)

Hanoï (APFI), 8 avril 46. — Au cours d'une manifestation organisée cet après-midi à 16 heures, au théâtre municipal, par l'Association générale des fonctionnaires vietnamiens pour le salut national, le doyen de l'association a exprimé la volonté du peuple vietnamien de détruire les derniers vestiges du colonialisme.

Ces vestiges, représentés par les brevets de mandarins, délivrés tant par la Cour de Hue que par l'administration française, la Légion d'honneur, la croix de guerre, médaille militaire, les médailles d'honneur de l'Indochine, étaient exposés sur la scène du théâtre. Un autre représentant de l'Association a présenté un registre contenant les

⁵⁸ Mario Bocquet (1900-1980) : inspecteur de la Société des Terres-Rouges. Résistant.

⁵⁹ Louis Girot (Marseille, 31 août 1895-Paris XIV^e, le 21 sept. 1977) : entré dans les services civils le 1^{er} août 1921. Adjoint technique principal des T.P. à Pleiku, muté en janvier 1944 au Laos.

⁶⁰ Raoul Desmarests (1896-1957) : marié à Quinhon, le 10 décembre 1926, avec Lucette Dupuy, fille de Louis Volny Dupuy (ci-dessus). Ingénieur des Arts et Métiers. Ingénieur des T.P.

⁶¹ Victor Testanière (Forcalquier, 25 janvier 1898-La Seyne-sur-Mer, 22 nov. 1962) : fils d'Antonin Gustave Testanière, clerc d'avoué, et de Judith Léontine Isaïe Martel. Entré dans les services civils de l'Indochine le 14 déc. 1921. Commissaire de police à Saïgon.

signatures de 10.000 fonctionnaires vietnamiens demandant la rupture immédiate avec le passé.

Le représentant du Musée national (ancienne École française d'Extrême-Orient) vint prendre les diplômes et les décorations qui seront conservées. *En dépit de violentes réactions d'une partie de l'assemblée qui demande que tous les diplômes et les décorations soient brûlés, le président de l'Association a déclaré qu'à la demande des autorités françaises, le président Ho-chi-minh était intervenu pour qu'il n'y eût pas d'autodafé.*

La manifestation a pris fin par l'approbation du vœu par lequel l'Association des fonctionnaires demande que le Gouvernement français respecte le Viêt Nam et la Convention préliminaire.

Les slogans : « Rupture avec l'ancien régime », « Vers une vie nouvelle », « Vive le Vie Nam indépendant » et « Vive le président Ho Chi-Minh », ont été repris par l'assistance debout.

M. Paul HAAG
décoré par son frère, à Marseille
(*Le Journal de Saïgon*, 8 mai 1946)

On nous écrit de Marseille :

Une émouvante cérémonie vient de se dérouler dans les salons de la préfecture où les insignes d'officier de la Légion d'honneur ont été remis à M. Paul Haag, commissaire régional de la République, par son frère aîné, M. Henri Haag, contrôleur général de la Marine.

Assistaient à cette manifestation : M. Combes, préfet des Bouches-du-Rhône, M. Massenet, préfet délégué, les prélats, sous-préfets et secrétaires généraux des départements dépendant de la région, et de nombreuses personnalités militaires et civiles.

Des allocutions furent prononcées au cours desquelles fut évoquée la mémoire du fils de M. Paul Haag, qui, déporté en Allemagne, y succomba aux ignobles traitements qu'il subit.

Le Journal de Saïgon prie le frère du nouveau promu, notre collaborateur, M. Jules Haag, lui-même chevalier de la Légion d'honneur, de vouloir bien lui transmettre ses félicitations sincères.

M. Brévié est exclu de la Légion d'honneur
(*Le Journal de Saïgon*, 20 mai 1946)

Paris (AFP, 19 mai 1946). — Par décret publié au *Journal officiel* rendu sur avis du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, ont été exclus de la Légion d'honneur et déchus définitivement du droit de porter tout autre décoration française ou étrangère et d'en recevoir le traitement : les ex-gouverneurs des colonies Brévié, grand officier, Cayla, commandeur ; Nouailhetas, commandeur ; Perlicier et de Bournat, officiers, Piassot, chevalier, ancien directeur des affaires politiques au ministère des colonies.

Légion d'honneur

(*Le Journal de Saïgon*, 8 juin 1946)

Paris (AFP), juin 1946. — Le *Journal officiel* publie un décret de 6 juin portant nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Labrouquère André-Pierre-Robert, professeur de 1^{re} classe de l'enseignement supérieur en Indochine et chef du cabinet adjoint du ministre de la France d'outre-mer.

BOURGOIN (*Jean Lucien Joseph*)

Officier de la Légion d'honneur du 23 juin 1946 (ministère de la Guerre) : chef d'escadron 9^e division d'infanterie coloniale (D.I.C.). Conseiller au plan du Haut Commissariat de France en Indochine (1947-1951).

AUPHELLE (*Camille*)(Hanoï, 12 décembre 1908-Langson, 13 mars 1945) : fils d'Auguste Auphelle, ingénieur des Travaux publics (ci-dessus). Administrateur adjoint des Services civils à Nhatrang (1934), à Quinhon (1936), à la résidence supérieure de Hué (1938), auteur de « Le crédit agricole mutuel indigène en Indochine française » (thèse de droit, 1939), chef de cabinet adjoint du gouverneur général Decoux (août 1941), résident chef de la province de Ninh-binh (avril 1944), enfin à Langson où il est décapité par les Japonais pour avoir refusé de donner aux troupes un ordre de capitulation. Cité à l'ordre de la Nation (*JORF*, 30 juin 1946), [chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume \(date ?\)](#).

ANDRÉ (*Max Gustave Paul*)

Ancien fondé de pouvoir de la Banque franco-chinoise à Hanoï.

Chevalier de la Légion d'honneur du 1^{er} juillet 1946 comme ancien FFI.

Chef de la délégation française à Dalat (avril) et Fontainebleau (juin-septembre 1946). Conseiller de la République (sénateur)(déc. 1946-1947), puis conseiller de l'Union française jusqu'en 1958.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des armées

Artillerie

(*Journal officiel de la République française*, 1^{er} juillet 1946, p. 6256)

Officier

THIERS (*Sully-Marcel*)[1892-1958][polytechnicien], chef d'escadron 2^e groupe d'artillerie du Levant ; 33 ans de services, 11 campagnes. A été blessé et cité. Chevalier du 25 décembre 1926 [Délégué pour les dommages de guerre à Saïgon (31 mai 1947-31 décembre 1952). ingénieur chimiste aux Distilleries de l'Indochine.].

Le 14-Juillet à Saïgon

(*Le Journal de Saïgon*, 16 juillet 1946)

M. Longeaux, directeur du cabinet du haut commissaire, est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Nouvelles brèves
(*Le Journal de Saïgon*, 4 septembre 1946)

— L'*Officiel* publie la promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Sainteny, commissaire de la République au Tonkin.

AVIS DE DÉCÈS
(*Le Journal de Saïgon*, 4 septembre 1946)

Madame Thibaudeau et son fils Alain ;
M. et M^{me} Maurice Lamarre ;
M. et M^{me} Aufeuve ;
Les familles Gaillard, Renault, Boubaud, Pedroncini font part du décès de :
Léon Emmanuel THIBAudeau,
résident supérieur en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
Croix de Guerre,
Grand Croix de l'Ordre Royal du Cambodge,
Grand Croix de l'Ordre du Dragon d'Annam,
survenu à Bordeaux le 29 juillet 1946.

LÉGION D'HONNEUR
(*Climats*, 12 septembre 1946, p. 3)

Le grand chef Mohr, de la tribu Bahmar, fidèle serviteur de la France, vient d'être décoré par l'amiral d'Argenlieu, de la Légion d'honneur. Après avoir prêté le serment solennel de fidélité, il invoqua les génies pour attirer la malédiction sur ceux qui renieraient leur serment envers la France. (Photo)

Une belle citation
(*Le Journal de Saïgon*, 20 septembre 1946)

On sait que M. Sainteny, commissaire de la République au Tonkin, a été promu récemment officier de la Légion d'honneur. Voici la citation dont il a été l'objet :

« Chef de la mission militaire à Kun-ming, a préparé avec une autorité et une intelligence remarquables le retour de la France en Indochine du Nord. Le 22 août 1945, alors que les Japonais n'avaient pas encore reçu l'ordre de reddition, a pénétré à Hanoï avec trois officiers au prix de difficultés qui paraissaient insurmontables.

Par son prestige, son sang froid et son courage, s'est imposé presque immédiatement au gouvernement révolutionnaire annamite. Véritable représentant de la France nouvelle, a pris en charge les vingt-quatre mille Français qui se trouvaient en Indochine du Nord.

Sans troupes, sans armes, sans moyens, a assuré leur protection et leur ravitaillement, en même temps qu'il ouvrait les voies au rétablissement de l'administration française. »

AVIS DE DÉCÈS
(*Le Journal de Saïgon*, 24 septembre 1946)

Madame Nimbeau-Bruneau, ses enfants et sa famille à Paris
Ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de
M. NIMBEAU-BRUNEAU,
capitaine de réserve,
chevalier de la Légion d'honneur,
Croix de guerre 1914-18
leur mari, père et allié, survenu à l'hôpital Grall.
Les obsèques auront lieu aujourd'hui 24 septembre, à 16 h. Réunion à l'hôpital Grall.

Funérailles
(*Le Journal de Saïgon*, 8 octobre 1946)

Pnom-Penh a fait dimanche de solennelles funérailles à S. E. Thioun, Premier ministre honoraire cambodgien, grand officier de la Légion d'honneur et grand croix de l'Ordre royal du Cambodge, le plus haut dignitaire du royaume.

L'incinération en grande pompe a eu lieu devant S. M. Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, M. Pénavaire, commissaire de la République au Cambodge, toutes les hautes personnalités françaises et cambodgiennes, les membres du gouvernement et la famille royale. Un commando français, l'armée nationale et la garde royale rendaient les honneurs.

M. Pénavaire a exprimé l'hommage de la France au véritable ami de notre pays qui fut en même temps un exceptionnel serviteur de son pays. Le Roi et le Commissaire de la République ont mis le feu au bûcher.

Au Service du Cambodge et de la France depuis 1883, ayant dirigé divers ministères et membre du Conseil de Régence pendant le dernier voyage du souverain en France, S. E. Thioun avait participé vaillamment à la pacification du royaume. Il demeure le symbole impérissable des amitiés franco khmères.

Sarraut (Omer Louis Maurice)(Paris VI^e, 16 novembre 1902-Paris VII^e, 24 avril 1969).
Fils d'Albert Sarraut, ancien gouverneur général de l'Indochine, ancien ministre des colonies.

Avocat à Saïgon (1928), grand chasseur, candidat malheureux aux législatives de 1936 contre Jean de Beaumont.

Interné 104 jours par la Kempetai (1945).

Chevalier de la Légion d'honneur du 15 novembre 1946 comme lieutenant de réserve au 5^e R.A.C., citation à l'ordre de l'armée : « Excellent officier de réserve qui, après avoir participé avec succès comme volontaire au cours des opérations contre la Thaïlande et plusieurs reconnaissances dans une région dangereuse, contribué par son action à créer le loyalisme et l'attachement à la France des populations des Hauts Plateaux indochinois. A été arrêté par les services spéciaux nippons et interné. » Croix

de guerre 1939-1945 avec palme. Médaille de la Résistance (30 décembre 1947), conseiller de l'Union française (1950).

Légion d'honneur
(*Le Journal de Saïgon*, 27 novembre 1946)

Nous apprenons avec plaisir qu'en date du 24 septembre 1946 a été promu officier de la Légion d'honneur, M. Henri Moll, administrateur délégué de la province de Phanhiêt (Sud-Annam) avec la citation suivante :

« S'était déjà fait remarquer par son énergie et son mépris du danger au cours d'opérations menées conjointement avec le III /2^e R.E.I. Le 9 mai 1946, s'étant porté à la demande du commandement de secteur, sur le village de Tuy Hoa, a été grièvement blessé en entraînant une section de la Garde Indochinoise à l'assaut d'un point d'appui adverse disposant d'armes automatiques. »

Cette promotion comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Une religieuse d'Indochine reçoit le ruban rouge
(*Le Journal de Saïgon*, 10 janvier 1947)

Lyon, (AFP) 9-1-47. — Pour sa belle conduite à Hanoï, lors des récents événements, la sœur Jeanne d'Arc, de la congrégation de Notre Dame des Missions, recevra le 11 janvier la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la Croix de Guerre. La première de ces décorations lui sera remise par le cardinal Gerlier et la seconde par le général gouverneur militaire de Lyon.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 22 février 1947)

Au grade de chevalier.

Pénavaire (Romain-Victor), commissaire de la République au Cambodge ; 25 ans de services, dont 6 ans 4 mois 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Auvray (Georges-Émile-Gustave), ingénieur en chef des travaux publics des colonies au Laos ; 35 ans de services, dont 6 ans 10 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans 9 mois de mobilisation.

Tran-Van-Ty : né le 5 avril 1888 à Baclieu. Chevalier de la Légion d'honneur du 21 février 1947 (min. F.O.M.) : président de la chambre à la cour d'appel de Saïgon. Décédé le 28/10/1953.

Laffon (Thomas-Marcel-Arthur ⁶²) [Saint-Denis de la Reunion, 29 décembre 1893-Eynesse, Gironde, 18 février 1961], administrateur de 1^{re} classe des colonies [préfet de la région Saïgon-Cholon (août 1946-septembre 1947)] ; 39 ans 4 mois de services, dont 5 ans 6 mois 6 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans pour mobilisation.

⁶² Entré à l'École coloniale en 1919, après avoir fait une guerre brillante en France et en Orient, il demeure plus de quinze ans en A.O.F. où il occupe différents postes dont, en dernier lieu, celui d'adjoint au poste de Dakar et dépendances. Spécialiste d'urbanisme et d'administration municipale. Marié et père de cinq enfants (*Le Journal de Saïgon*, 27 août 1946).

Varet (Pierre-Alexandre-Eustache), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine ; 25 ans 4 mois de services, dont 5 ans 7 mois 16 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Rigal (Joseph-Édouard-Georges-Marie), commissaire fédéral pour les territoires montagnards du Sud de l'Indochine. Titres exceptionnels : excellent administrateur qui, soit en Côte-d'Ivoire, soit dans le pays Moï, a su imposer son autorité bienveillante et acquérir l'estime des populations en remplissant avec la plus grande conscience ses fonctions ; 13 ans de service, dont 3 ans 2 mois 120 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

Citation à l'ordre de la nation.

(Journal officiel de la République française, 8 mars 1947)

Le président du conseil des ministres, sur la proposition du ministre de la France d'outre mer, cite à l'ordre de la nation :

M. Gaudart (Joseph-Frank), administrateur des services civils de l'Indochine, mort pour la France. En rejoignant son poste à Quang Tri, est tombé dans une embuscade et n'a succombé qu'après une résistance héroïque. Fonctionnaire de haute qualité, qui avait un profond sentiment de son devoir professionnel, il avait tenu à mettre fin à son congé pour rejoindre son poste, où la confiance et l'autorité dont il jouissait, aussi bien dans les milieux annamites que français, pouvaient servir utilement les intérêts supérieurs de son pays.

Fait à Paris, le 7 mars 1947.

PAUL RAMADIER.

Par le président du conseil des ministres :

Le ministre de la France d'outre-mer,
MARIUS MOUTET.

[Fils d'un gouverneur des colonies et, précise *Paris-Dakar* du 12 mars 1947, frère de René Gaudart, ingénieur des T.P. à Dakar.]

EN APPLICATION DE LA CONSTITUTION

Sa Tiao Souvannarath est nommé Premier ministre du Laos

(Le Journal de Saïgon, 2 avril 1947)

Par ordonnance royale n° 36 du 8 mars 1947, Sa Trao Souvannarath, ministre des Travaux publics, a été nommé Premier ministre. Cette nomination marque une étape importante dans l'histoire du Laos. Pour la première fois, le Royaume est doté d'un Premier ministre.

Ce n'est que depuis 1941, où le Royaume de Lang Prabang étendit sa souveraineté sur tout le Nord Laos, qu'exista réellement un conseil des ministres.

Depuis toujours néanmoins, le Roi disposait d'un adjoint, le Tiao Maha Oupahat, sorte de maire du palais.

Depuis le *modus vivendi*, le conseil des ministres était composé de six ministres, sans président. En effet, le prince héritier Tiao Savang. auquel son rang et sa personnalité

donnaient une forte autorité dans le royaume, remplissait pratiquement les fonctions de chef du gouvernement.

À l'heure où l'assemblée constituante s'étant réunie, le Laos commence à appliquer les règles du droit constitutionnel, il importait qu'une solution juridique intervint.

Sar Savang, en tant que prince héritier, pouvait difficilement remplir les fonctions de Premier ministre ; d'autre part, il est sur le point d'effectuer un important voyage en France et aux U.S A. Aussi est ce à Sa Souvannarath, le plus ancien des ministres, que le Roi confia cette importante charge.

Tiao Souvannarath est né en 1890 à Luang Prabang. Il est marié et père de trois enfants. Durant le mouvement Issarak, il refuse, bien que frère de Tiao Petsarath, toutes fonctions et continua à porter publiquement la Légion d'honneur. Il est décoré de la médaille de la Résistance franco laotienne.

MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

Citation à l'ordre de la Nation.

(Journal officiel de la République française, 7 avril 1947)

Le président du conseil des ministres cite à l'ordre de la Nation M. Colin (René Eugène-Maurice) , administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine pour les motifs suivants : Au cours d'une carrière déjà longue, M. Colin n'a cessé de faire preuve, en Indochine, des plus brillantes qualités professionnelles. Administrateur de grande classe, a toujours fait l'objet des notes les plus élogieuses de ses chefs successifs. Pendant plus de quinze années de présence effective outre-mer, a rempli successivement toutes les fonctions d'autorité et de direction dévolues aux fonctionnaires de son cadre. Résident de France à Thakhek (Laos) en mars 1945, lors du coup de force japonais, a été fusillé par l'ennemi à Nakay.

Fait à Paris, le 17 mars 1947.

PAUL RAMADIER.

Par le président du conseil des ministres :

Le ministre de la France d'outre-mer,

MARIUS MOUTET.

M. TRAN VAN TY reçoit la Légion d'honneur

(Le Journal de Saïgon, 25 avril 1947)

M. Bollaert a remis à M. Tran-van-Ty, vice-président du gouvernement autonome de Cochinchine, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

La cérémonie s'est déroulée dans l'austère salle d'honneur du Palais de Justice, en présence du président Hoach et des ministres de son gouvernement, de M^e Pujos, procureur général, entouré des membres du bureau de Saïgon et de plusieurs hauts fonctionnaires ou amis du récipiendaire.

Le Haut Commissaire tint, avant la cérémonie, à rendre hommage au magistrat et au patriote que fut M. Tran van-Ty et « à apporter en sa personne à l'ensemble des avocats d'Indochine le témoignage de la sympathie et de la reconnaissance de la France ».

Répondant à l'allocution du Haut-Commissaire de France et aux félicitations et aux souhaits qui lui furent adressés par ses collègues, M. Tran van-Ty remercia en quelques mots émus le représentant du Gouvernement de la République.

Les obsèques de deux grands serviteurs de la Cochinchine et de la France
(*Le Journal de Saigon*, 26 avril 1947)

Les obsèques de M. l'administrateur [Laurent] Barbagelata, chef de la province de Travinh, et le dôc phu Nguyễn-van Phuoc, tués dans une embuscade, ont été célébrées hier matin à Travinh, au milieu d'une grande affluence.

M. Torel, commissaire de la République en Cochinchine, a pris la parole, évoquant la carrière de ces fonctionnaires d'élite :

Au nom de Monsieur le haut commissaire de France pour l'Indochine, au nom du commissariat de la République française en Cochinchine, en mon nom personnel, je viens rendre un dernier hommage à la mémoire de ceux qui sont tombés en combattant, dans l'embuscade de Tiêu-Cên, le 22 avril.

Administrateur Barbagelata, votre carrière commençait à peine : mais vous aviez déjà fait preuve des plus hautes qualités. Français de cette Indochine, où vous êtes né le 21 avril 1917 et où vous avez fait une partie de vos études, licencié en droit, breveté en 1943 de l'École de la France d'Outre-Mer après avoir participé à la Guerre, vous êtes revenu ici, parmi les tout premiers, en novembre 1945, et vous avez sollicité de servir en province, parce qu'il vous est apparu que le devoir était là où la tâche s'avérait la plus périlleuse et la plus rude.

Successivement délégué administratif de Thôt-Nôt, puis de Cho-Moi, votre magnifique conduite vous a valu une citation à l'ordre du corps d'armée, dont je tiens à donner lecture :

« Administrateur délégué de Thôt-Nôt, puis de Cho-Moi depuis le 1^{er} avril 1946.

D'un sens psychologique très sûr utilisant au mieux ses connaissances des choses et des hommes, dans ces circonscriptions, a été un auxiliaire précieux des autorités militaires de pacification du pays.

Se portant sans cesse et sans crainte du danger sur les routes et les rachs, dans les villages et les rizières, notamment le 20 juillet 1946 à My-Hiêp, dans l'île de Cu-lao-Gieng, a participé à une opération de nettoyage menée par la Compagnie de la Légion occupant sa délégation. A fait preuve, en cette occasion, d'un rare sang-froid, en guidant un groupe de combat vers son objectif, sous le feu ennemi.

S'est dépensé sans compter pour rétablir l'ordre et la remise en marche de la machine administrative.

De par son action pacificatrice et par son sens du patriotisme, a bien mérité de la reconnaissance du pays. »

Après un court séjour au commissariat de la République, où j'ai eu l'occasion d'apprécier la noblesse de votre caractère et où vous n'avez laissé que des amis, le gouvernement cochinchinois vous a confié, en janvier 1947, la province de Travinh. Vous vous êtes dévoué jusqu'à la limite de vos forces pour y ramener la sécurité et la paix, multipliant les contacts avec la population, animant tout votre entourage de votre foi ardente et généreuse.

Avidé de responsabilités, riche d'optimisme et d'énergie virile, aimant passionnément votre métier, vous aviez en vous cette flamme qui annonce les grands destins. Nul mieux que moi, qui vous ai compté parmi mes collaborateurs immédiats, ne mesure la perte que fait en votre personne un corps dont vous honoriez les plus belles traditions.

*

* *

Dôc-phu Nguyễn-van-Phuoc, comme votre chef de province aujourd'hui disparu, vous avez été un des premiers à répondre à l'appel de votre pays et vous n'avez jamais hésité dans l'accomplissement de votre devoir.

Né à Cantho en 1898, vous vous êtes fait remarquer, au cours de votre longue carrière, par votre activité inlassable et votre énergie sans défaillance. Votre haute valeur morale et professionnelle, votre courage, votre goût des responsabilités vous ont toujours valu d'être placé à la tête de circonscriptions difficiles.

Affecté à Cang-Long en 1945, dès la libération de la province de Travinh, les résultats que vous avez obtenus ont été consacrés, le 1^{er} janvier 1946, par une promotion au grade de dôc-phu-su de classe exceptionnelle et, le 9 juillet 1946, par une citation à l'ordre de la brigade, dont le texte constitue une juste récompense de vos efforts et de votre mépris du danger :

« Fonctionnaire civil qui a rendu de précieux services depuis sa réinstallation. Par ses renseignements sûrs et précis, a permis l'arrestation de nombreux rebelles et la dissociation de plusieurs bandes.

En maintes occasions, a pris la tête des colonnes, faisant preuve de courage et de sang-froid. »

Votre mort est digne de votre vie. Fonctionnaire d'un cadre d'élite, votre nom sera respecté et honoré.

Avec vous, je salue tous ceux qui sont tombés à vos côtés, gradés et soldats, gardes républicains, légionnaires et partisans, français et cochinchinois, unis dans la mort comme ils l'étaient dans l'œuvre qu'ils poursuivaient ensemble pour ramener sur cette terre de Cochinchine la paix dont elle a tant besoin.

Devant le silence de leurs tombes, toute parole serait impie, qui ne serait pas une parole de foi, de concorde et d'espoir. La communauté de leur sacrifice est une grande leçon que nous devons méditer dans les tristesses de l'heure présente.

Je m'incline devant leur mémoire. Leurs noms ne tomberont pas dans l'oubli.

[Le gouvernement français a décidé de décerner à monsieur l'administrateur Barbagelata et à monsieur le dôc-phu Nguyễn-van-Phuoc la croix de chevalier de la Légion d'honneur, à titre posthume.](#)

En leur attribuant cette haute distinction, il entend également honorer leurs camarades de combat.

À son tour, au nom du gouvernement provisoire de la République de Cochinchine, M. Vo dong Phat, ministre de l'Action sociale, a prononcé l'allocution suivante :

Je viens, avec une profonde émotion, au nom du gouvernement de la Cochinchine, m'incliner devant les tombes d'un Français d'élite et de deux Cochinchinois, de grande valeur, morts ensemble héroïquement sous les coups de ceux qui s'acharnent à semer le désordre dans notre pays.

Fonctionnaire de grande classe, l'administrateur Barbagelata vient de donner sa vie pour la France et pour ce pays qui l'a vu naître. Après avoir exercé les délicates fonctions de délégué à Cho-Moi, il venait de voir couronner son mérite par la désignation à la tête de cette province ; ses qualités de chef devaient faire de lui un des meilleurs artisans de la collaboration franco-cochinchinoise. Soyez assuré, Monsieur le commissaire de la République, que son sacrifice ne sera pas vain et que le sang de ce jeune Français versé après tant d'autres coule sur notre terre, ne fait que cimenter l'union de nos deux pays. Barbagelata incarne à nos yeux la générosité de la France et nous autres Cochinchinois aurons toujours, envers la France, une dette de reconnaissance.

*
* *

Avec le dôc-phu Phuc, nous perdons un de nos meilleurs fonctionnaires, appelé au poste les plus difficiles, il est toujours sur la brèche, son courage, sa loyauté, son sens du devoir lui avaient valu l'estime de tous ses chefs et devaient faire de lui un des plus solides piliers de notre administration. Au moment où nous nous inclinons devant sa tombe, nous souhaitons de tout cœur que tous les fonctionnaires cochinchinois le prennent tous pour modèle et ne reculent pas devant les obligations qui leur incombent.

Quant à vous, Lam-quang-Tru, mon cher ami, car, fils du pays, je vous connais. depuis ma plus tendre jeunesse, vous faisiez partie de notre aristocratie terrienne — sur laquelle se base le relèvement économique du pays. Au tournant décisif de notre histoire, vous aviez compris que la meilleure voie de salut était celle de la concorde entre toutes les classes sociales, vous n'hésitez pas à nous apporter votre concours, à nous donner ce qu'il y a de meilleur en vous.

Vous tombez victime de votre idéal et voire exemple devra être suivi par vos compatriotes, nos compatriotes, pour ramener le plus tôt possible la paix et la sécurité.

Devant la douleur de vos familles, tout Cochinchinois reconnaissant doit partager l'affliction des parents qui ont perdu leur fils aîné — celle des femmes et enfants qui ne reverront plus leur épouse et père.

La terra cochinchinoise sur laquelle reposent ses fils français et cochinchinois va les envelopper d'une paix éternelle.

Puisse leur sacrifice être fécond ! puissent les discordes et les tueries cesser dans ce pays !

Ce deuil qui nous frappe nous unit tous dans la douleur comme la paix nous unira dans la prospérité.

En qualité de représentant du gouvernement de la Cochinchine, je tiens à remercier toute l'assistance d'avoir pris part à cette manifestation et apporter aux familles endeuillées nos condoléances émues.

La promotion de M. Lemoult
(*Le Journal de Saïgon*, 2 mai 1947)

Le *Journal de Saïgon* a déjà annoncé, il y a quelques jours, la promotion de M. Robert Lemoult au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Agent général de la Compagnie Optorg, ancien président des Anciens Combattants d'Indochine, Robert Lemoult avait été nommé chevalier le 10 septembre 1918, en pleine guerre, deux mois avant l'armistice de Rethondes.

Robert Lemoult est un des hommes qui, par un labeur quotidien, par son expérience, ont le mieux servi la France et en même temps l'Indochine.

Le *Journal de Saïgon* est heureux de le féliciter d'une distinction qui lui eût été conférée quelques années plus tôt, si les événements n'y avaient fait obstacle.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 7 mai 1947)

Art. 1^{er}. — Est nommé dans l'ordre national de la Légion d'honneur à titre posthume :

Chevalier

M. Gaudart (Joseph-Franck), administrateur des services civils de l'Indochine. A été cité à l'ordre de la Nation.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 8 mai 1947, p. 4275)

Grand officier

CAZAUX (Jacques), inspecteur général des colonies. Commandeur du 1^{er} janvier 1934. [Directeur du contrôle financier de l'Indochine (mars 1939-novembre 1940). Révoqué et poursuivi par Decoux et Vichy pour dissidence.]

Delaunay (Georges) : né le 19 octobre 1888 à Dangé (Vienne). Fils de la tenancière d'un café d'Ayron. Carrière dans les Douanes et Régies en Cochinchine (1912-1942). Président de la section saïgonnaise de la Ligue des droits de l'homme. Vice-président de l'Union des fonctionnaires européens de l'Indochine. Marié à Émilie Marcoux, institutrice, sœur de Fernand Marcoux, conseiller général socialiste de Neuville-de-Poitou (Vienne)(1937-1953). Dénoncé comme franc-maçon (*Journal officiel de l'État français*, 16 août 1941). Expulsé en 1942. Voyage de six mois par Madagascar, Le Cap, Casablanca, Oran, Marseille. Dès son retour à Poitiers, entre dans le mouvement de Résistance Libé-Nord. Ses deux fils, Marc et Jacques, membres du groupe FTP Tullius, sont fusillés à Biard le 6 octobre 1943, à la suite de l'exécution du docteur Guérin dit Chavigny, responsable local du PPF. Déporté en janvier 1944 à Buchenwald. Président du Comité de libération de la Vienne, secrétaire fédéral de la SFIO, vénérable de la grande loge écossaise. Co-fondateur en 1947 de la FNDIR dans la Vienne (scission d'avec l'organisation communiste des déportés). Promoteur (oublié par l'histoire stalinienne) du monument aux fusillés de la butte de Biard. Chevalier de la Légion d'honneur du 13 mai 1947 (ministère de la Guerre) : capitaine. Décédé à Nice le 24 janvier 1955. En février 1979, la municipalité de Poitiers, présidée par Jacques Santrot, a rebaptisé à son nom la rue Saint-Martin, conduisant à Ligugé, où sa veuve demeurait encore au n° 14.

MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

Citation à l'ordre de la Nation.

(*Journal officiel de la République française*, 22 mai 1947)

Le président du conseil des ministres, sur la proposition du ministre de la France d'outre-mer, cite à l'ordre de la Nation :

M. Lanfranchi (Jean-Louis-Marie), administrateur de 2^e classe des colonies, mort pour la France. Se rendant à Vientiane pour participer aux travaux de l'assemblée constituante laotienne, est tombé dans une embuscade à 50 km au nord de Thakhet.

Fonctionnaire du plus grand mérite, qui alliait à un profond sentiment du devoir professionnel des qualités de cœur qui lui avaient gagné l'estime et la confiance des populations autochtones.

Fait à Paris, le 20 mai 1947.
PAUL RAMADIER.

Par le président du conseil des ministres:
le ministre de la France d'outre-mer,
MARIUS MOUTET.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 24 mai 1947)

Décret du 20 mai 1947 portant nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur à titre exceptionnel.

Au grade de chevalier

M. Outhong Souvannavong, ministre des finances et de l'éducation nationale du gouvernement royal de Luang-Prabang. Titres exceptionnel : ministre des finances et de l'éducation sociale, a participé, à côté du chef du gouvernement, le prince Savang, au mouvement de résistance laotien, qui a collaboré étroitement avec nos troupes entre le 10 mars et le 4 avril 1945, date à laquelle le bataillon du Haut Laos évacua Luang-Prabang. Après la capitulation japonaise, à Vientiane, s'est mis en rapport avec les commandos du commandant Fabre et a organisé à leur profit un service de renseignements. Ayant refusé de participer au mouvement antifrançais dénommé Laos libre, a été arrêté et interné dès le mois d'octobre 1945. Resté fidèle à notre cause, malgré toutes les menaces et pressions dont il a été l'objet, a réussi à s'enfuir et à rejoindre nos troupes en janvier 1946. Par son activité intelligente, son loyalisme envers le roi et la France, en des circonstances particulièrement difficiles, par ses connaissances profondes des affaires tant politiques qu'économiques de l'Indochine, et plus particulièrement du Laos, a rendu les plus éminents services à nos forces ; 17 ans 1 mois 11 jours de services.

M. Tiao Say Kham Saygnavong, chef des partisans laotiens et phou tengs de la région du Tran Ninh. Titres exceptionnels : descendant de la famille des princes du Tran Ninh, particulièrement attaché à la France. Contacté avant le 9 mars 1945, adhère au mouvement de résistance. Dirige par la suite un réseau de renseignements, travaillant au bénéfice du groupe parachuté du capitaine Richelot. Le Chaothouang ayant préparé une embuscade au capitaine Biclielot et à son groupe qui viennent occuper Xieng Khouang le 3 septembre 1945, Tiao Say Kham a, par son influence personnelle, fait échouer cette embuscade. Recrute alors des partisans, assure la police, effectue de nombreuses patrouilles qui permettent l'arrestation d'éléments rebelles. Après la perte de Xieng Khouang, le 28 novembre 1945, se replie en brousse avec le commandant Mutin, le capitaine Richelot et les Meos. Recrute encore de nombreux partisans. Sa famille étant empoisonnée à Xieng Khouang par les rebelles, continue son action. Les 26 et 27 janvier 1946, à la tête de ses hommes, se distingue à la reprise de Xieng Khouang, enlève par surprise une position clé dominant la ville, fait douze prisonniers et s'empare de plusieurs armes. violemment contre-attaqué par les rebelles, s'accroche à la position et, par le feu précis de son fusil mitrailleur, leur inflige de sérieuses pertes. Depuis lors, aide efficacement les troupes françaises en toutes occasions. Cité à l'ordre du corps d'armée.

M. Touby Lv Fong, chef des Meos de la région de Nong Het (Tranning). Titres exceptionnels : chef de la famille Meo Ly, profondément attachée à la France. Formé dans les écoles françaises. Contacté avant le 9 mars 1945, adhère au mouvement de

résistance. Recrute des partisans et aide du groupe parachuté du capitaine Serre, puis du capitaine Richelot, avec cinquante partisans Meos, aide le capitaine Richelot à occuper Xieng Khouang, le 3 septembre 1945. Repousse avec succès les deux attaques Viet-Minh, sur Nonghet, les 10 et 23 novembre 1945, inflige aux rebelles de lourdes pertes et ramasse un butin important. Après la perte de Xieng Khouang, se replie en brousse avec les groupes du commandant Mutin et du capitaine Richelot. Dirige la propagande et le recrutement des partisans Meos et les conduit aux opérations de guérilla contre les rebelles Lao Viet : Dong Danh, 29 décembre 1945, Dat Boua, 14 janvier 1946, reprise de Xieng Khouang. les 26 et 27 janvier 1946. Se distingue à toutes ces opérations par son habileté et son courage. Chef incontesté des Meos, du Tran Ninh, ne cesse d'apporter une aide efficace aux troupes françaises. Actuellement, ses partisans contribuent à la défense de Nong Het, poste à la frontière d'Annam. A été cité à l'ordre du corps d'armée.

Barrault (Gaston-Joseph) : né le 29 novembre. 1896 à Paris. Chevalier de la Légion d'honneur du 16 juin 1920. Entré dans l'administration indochinoise le 28 mars 1929. Administrateur de 2^e classe au Cambodge. Vice-président de la Légion française des combattants au Cambodge (octobre 1941). Officier de la Légion d'honneur du 11 juillet 1947 (min. Armées) comme chef de bataillon d'infanterie coloniale. Décédé le 12 mars 1964.

Citations à l'ordre de la Nation.
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 9 juin 1947)

M. Barbagelata (Laurent), administrateur adjoint de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, chef de la province de Tra Vinh, mort pour la France. Administrateur des services civils, passionné de son métier, qui s'est dépensé jusqu'à la limite de ses forces, avec un mépris total du danger, pour le rétablissement de l'ordre et de la sécurité, d'abord dans les délégations particulièrement difficiles de Thot Not et de Cho Moi, puis à la tête de la province de Travinh. Chargé depuis quelques mois de la direction de cette province, a fait montre des plus belles qualités morales et professionnelles, visitant personnellement les villages les plus éloignés pour ramener la confiance, restaurant les conseils communaux, rétablissant les voies de communication, insufflant à tous sa foi ardente et généreuse. Ancien combattant de la guerre 1939-1945, pilote aviateur titulaire d'une citation à l'ordre du corps d'armée, décernée au titre du corps expéditionnaire en Indochine, M. Barbagelata, tombé le 22 avril 1947 dans une très forte embuscade, est mort en combattant.

Fait à Paris, le 9 juin 1947.
PAUL RAMADIER.

Par le président du conseil des ministres:
Le ministre de la France d'outre-mer,
MARIUS MOUTET.

Le président du conseil des ministres, sur le rapport du ministre de la France d'outre-mer, cite à l'ordre de la Nation :

M. Nguyễn Van Phuoc, doc phu su, de classe exceptionnelle du gouvernement de la Cochinchine, mort pour la France. Fonctionnaire de grande valeur, M. le doc phu su Nguyễn Van Phuoc s'est fait avant tout remarquer, tout au long de sa carrière, par son

activité inlassable et son énergie sans défaillance. Son loyalisme, son courage, son goût des responsabilités lui ont toujours valu d'être placé à la tête de circonscriptions difficiles. Affecté à Canglong (province de Travinh) depuis sa libération en 1945, le succès qu'il a obtenu dans la pacification de la région a été consacré par une citation à l'ordre de la brigade. Le doc phu su Nguyễn Van Phuoc, tombé le 22 avril 1947 dans une très forte embuscade, aux côtés de son chef de province, est mort en combattant.

Fait à Paris, le 9 juin 1947.

PAUL RAMADIER.

Par le président du conseil des ministres :
te ministre de la France d'outre-mer,
MARIUS MOUTET.

Dans la Légion d'honneur
(*Journal officiel de la République française*, 12 juin 1947)

Sur la proposition du président du Gouvernement provisoire de la République de Cochinchine, M. le conseiller de la République française, haut commissaire de France pour l'Indochine a décidé d'accorder la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Bertin Tran-van-Lieu, chef du canton d'An-Traong (Cantho).

MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER
LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 27 juin 1947)

Chevalier.

M. Lanfranchi (Jean-Louis-Marie), administrateur de 2^e classe des colonies. A été cité à l'ordre de la Nation.

14-Juillet
(*Le Journal de Saïgon*, 15 juillet 1947)

.....
Et viennent se placer devant les tribunes cour qui vont recevoir des mains de leurs chefs les récompenses de leur bravoure.

Trois d'entre eux retiennent particulièrement l'attention parce qu'ils sont particulièrement connus. Tous les trois sont côte à côte, en uniforme blanc, galonné d'or. Ce sont M. L. Laffon, le sympathique et diligent préfet de la Région Saïgon-Cholon, qui va recevoir le ruban rouge, hommage mérité à la carrière l'un fonctionnaire particulièrement averti, M. Garric, directeur du cabinet de M. Dufour, et M. Gauthier, administrateur de la Région Saïgon-Cholon.

On remarque également M. Tam, ministre de la défense nationale, et deux jeunes femmes, M^{lles} Matté et d'Oncieu, deux marinettes qui, fait sans précédent en Indochine, vont recevoir le ruban rouge.

Dernier survivant de la Mission Pavie
M. JEAN ROUX est mort
(*Le Journal de Saïgon*, mardi 15 juillet 1947)

Hanoi. — C'est à 21 h 30, samedi soir, 3 heures et demie après avoir reçu des mains du général Salan la rosette de la Légion d'honneur, que M. Jean Roux [né à La Rochefoucauld, Charente, le 6 février 1865], dernier survivant de la mission Pavie, s'est éteint paisiblement dans sa 83^e année à la clinique Saint Paul de Hanoï où il était hospitalisé depuis quelques temps.

Les obsèques de M. Jean Roux se sont déroulées dimanche à 16 heures au cimetière français de Hanoï en présence de M. de Pereyra, du colonel Pinsard, représentant le général Salan, de MM. Jean Larrivière, délégué pour la ville de Hanoï, O'Sullivan, consul des États-Unis, Trevor Wilson, consul de Grande-Bretagne, et de M. Bouchon, président de l'association des Français d'outremer, qui fit l'éloge funèbre.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 18 juillet 1947)

Au grade d'officier.

M. Dang Ngoc Chan, doc phu su de classe exceptionnelle. Directeur adjoint des affaires politiques du commissariat de la République française en Cochinchine. Détaché près du gouvernement cochinchinois. Chevalier du 19 janvier 1933.

Au grade de chevalier.

M. Torel (Albert)[Bordeaux, 6 février 1895-Mougins, 8 mars 1987][ancien élève de l'École coloniale, ancien directeur des Affaires politiques de l'amiral Decoux (nov. 1944-mars 1945)], administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Commissaire par intérim de la République en Cochinchine ; 44 ans 4 mois 2 jours de services dont 7 ans 10 mois 24 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 16 août 1947)

Georges Alfred BERNARD

Né à Beaucourt, Territoire de Belfort, le 17 juin 1882.
Fils de Charles Émile Bernard, pharmacien, et de Caroline Amélie Schoendoerffer.
Marié à Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 19 octobre 1908, avec Maria Irma Léonard.
Une fille, Yvette Hélène (Hanoï, 17 novembre 1940), avec Nguyễn-thi-Tu.
Marié à Grasse (Alpes-Maritimes), le 14 mai 1959, avec Nguyễn-thi-Yên.

Agrégé de sciences.
Professeur au collège de Châtellerauld (1^{er} janvier 1909), puis de Beaune (1^{er} octobre 1909).
Professeur agrégé au Lycée du Havre (1^{er} octobre 1911).
Mobilisé (2 août 1914 au 2 décembre 1918).
Professeur agrégé au Lycée de Hanoï (1920-1932).
Professeur à l'Université d'Indochine (1922-1930) : enseignement du P.C.N. à l'école de médecine.
Inspecteur en chef de l'Instruction publique en Indochine (1^{er} juillet 1930).
Directeur p. i. de l'Instruction publique en Indochine (1^{er} juillet 1933).
Inspecteur en chef adjoint au directeur de l'Instruction publique (15 décembre 1935).
Directeur p.i. de l'Instruction en Indochine (1^{er} décembre 1938).
Admis à la retraite le 17 juin 1938
Rappelé à l'activité le 22 octobre 1939.
Chef du Service de l'Enseignement en Cochinchine (1^{er} juin 1946).

Officier de l'Instruction publique.
Distinctions Annam, Cambodge, Laos.
Officier de la Légion d'honneur du 11 août 1947
Décédé à Grasse, le 10 décembre 1964.

Officier

Bernard (Georges-Alfred), chef du service de l'enseignement en Cochinchine. Chevalier depuis le 1^{er} janvier 1936.

Massimi (Joseph-Antoine), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier depuis le 5 juillet 1925.

Chevalier

MM. Béziat (*Joseph*-Henri-Marie), avocat à la cour d'appel de Saïgon ; 50 ans 7 mois de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans de majoration pour mobilisation.

Couget (Joseph-Étienne-Urbain-Bertrand), avocat près de la cour d'appel de Saïgon ; 27 ans de services et de pratique professionnelle.

Forest (Louis-Alphonse), docteur en médecine ; 44 ans 10 mois 16 jours de services et de pratique professionnelle dont 44 ans en Indochine.

Sollier (René-Paul-Marie), professeur titulaire de 1^{re} classe de la faculté de médecine de Hanoï ; 32 ans 1 mois 11 jours de services dont 6 ans 7 mois 24 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 5 octobre 1947)

Chevalier

M. Auriol (Roger-François-Jules) [Paris XVIII^e, 30 déc. 1900-Toulouse, 20 nov. 1983], inspecteur des laboratoires de la fédération indochinoise [Affecté à l'Institut de recherches agronomiques de Saïgon (1928), puis à l'Office indochinois du riz.].

À HANOÏ

Attentat contre le Dr. Tri, président du Comité de gestion
(*Le Populaire d'Indochine*, 11 octobre 1947, p. 4)

HANOÏ, 10 Oct. — Le Dr. Truong dinh Tri quittait son domicile hier à 15 h. 30 lorsque deux grenades furent lancées sur sa voiture.

Le chauffeur et Dr. Tri, gravement blessés, furent transportés à l'hôpital.

M. Émile Bollaert, immédiatement prévenu, s'est rendu au chevet de la victime, accompagné de M. Miguel de Pereyra. Le Haut Commissaire a décoré le Dr Truong dinh Tri de la Légion d'honneur.

*
* * *

L'état du Dr Truong dinh Tri est loin d'être considéré comme très grave. Le blessé porte de larges brûlures sur tout le corps. Les éclats de la grenade ont causé de très nombreuses perforations intestinales et thoraciques.

De son arriv^e à l'hôpital, le Dr. Truong dinh Tri a été opéré, et a subi plusieurs transfusions de sang. Il était encore dans le coma quand M. Émile Bollaert — qu'il ne reconnut pas — lui remit la croix de la Légion d'honneur.

Aucun bulletin de santé n'a été encore publié.

C'est à 15 h. 30, alors que la voiture du Truong dinh Tri empruntait l'itinéraire habituel qui va de son domicile au siège du comité provisoire que, un ou plusieurs inconnus postés sur le viaduc ferroviaire qui surplombe la chaussée à proximité de la citadelle française lancèrent des grenades incendi^aires et, croit-on, tirèrent plusieurs coups de pistolets.

La voiture prit feu immédiatement et les agresseurs prirent la fuite.

Tous les services de sécurité ont été alertés.

[Truong dinh Tri décéda des suite de ses blessures. Trois individus furent condamnés à mort le 23 juin 1948, 12 autres aux travaux forcés ou à la prison.]

Décret du 15 octobre 1947 portant mise à la retraite
dans la magistrature d'outre-mer.

(*Journal officiel de la République française*, 18 octobre 1947, p. 10327)

Le président du conseil des ministres,
Sur le rapport du ministre de la France d'outre-mer et du garde des sceaux, ministre de la justice.

Vu le décret du 22 août 1928 déterminant le statut de la magistrature coloniale, ensemble les textes modificatifs ;

Vu l'ordonnance du 27 juin 1944 relative à l'épuration administrative sur le territoire de la France, ensemble les textes modificatifs ;

Vu le décret du 20 janvier 1946 instituant une commission d'enquête sur les responsabilités encourues en Indochine depuis le 18 juin 1940 ;

Vu l'avis de ladite commission émis en sa réunion du 10 juillet 1947,

Décète :

Art. 1^{er}. — M. Walrand, procureur général près la cour d'appel de Hanoï, est mis à la retraite d'office.

Art. 2. — Le ministre de la France d'outre-mer et le garde des sceaux, ministre de la justice, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel de la République française* et inséré au *Bulletin officiel du ministère de la France d'outre-mer*.

Fait à Paris, le 15 octobre 1947.

PAUL RAMADIER.

Par le président du conseil des ministres,

Le ministre de la France d'outre-mer,

MARIUS MOUTET.

Le garde des sceaux, ministre de la justice,

ANDRÉ MARIE.

Légion d'honneur
MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER
(*JORF*, 24 octobre 1947, p. 10571)

M. Lascaux (Roger-Marc), avocat à la cour d'appel de Saïgon. Commissaire adjoint du Gouvernement près la cour de justice de l'Indochine ; 28 ans 28 jours de services et de pratique professionnelle, dont 3 ans de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des forces armées
(*Journal officiel de la République française*, 17 novembre 1947)

Au grade de chevalier.

(Pour prendre rang du 14 juillet 1947.)

GARRIC (Charles-Joseph-Simon-Auguste), administrateur de 2^e classe des services civils.

GAUTIER (Jean-Jacques-Fernand), administrateur de 1^{re} classe des services publics.

GEORGIN (Georges), commissaire de la sûreté fédérale à Hué.

LAMI (Pierre-Auguste), administrateur des colonies, maire de Dalat.

Nguyễn VAN TAM, doc phu su de classe exceptionnelle, ministre de la défense nationale du gouvernement provisoire de la République de Cochinchine.

LE GÉNÉRAL CATROUX A REMIS LA PLAQUE DE
GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
À M. JEAN CAZAUX, INSPECTEUR GÉNÉRAL DES COLONIES
(*Paris-Dakar*, 17 janvier 1948)

PARIS, 1^{er} janv. (A.F.P.). - M. Jacques Cazaux, inspecteur général des Colonies et président de la Commission interministérielle d'enquête sur l'Indochine a reçu les insignes de grand officier de la Légion d'honneur des mains du général Catroux.

La cérémonie s'est déroulée à l'École de la France d'Outre-Mer

M. Cazaux a été condamné à mort en Indochine pendant l'occupation par le tribunal spécial d'exception créé par Decoux, puis transféré en France et placé ensuite en résidence surveillée.

De nombreuses personnalités civiles et militaires assistaient à cette cérémonie. On remarquait le gouverneur général Delavignette, le directeur des Affaires politiques : M. Paul Mus, directeur de l'École de la France d'Outre-Mer, le général Pellet et le général Landouzy.

Jean de Traz (Paris, 1875-Mulhouse, 1962) : chevalier de la Légion d'honneur du 9 mars 1948 comme juge au tribunal de commerce de la Seine. PDG S.A. de Montage d'appareils électro-mécaniques, vice-président du groupement d'entrepreneurs d'électrification rurale. Croix de guerre pour faits de Résistance [ancien administrateur des Tramways du Donai].

LÉGION D'HONNEUR
AU TITRE DE L'UNION FRANÇAISE
(*Climats*, 4 février 1948, p. 7)

OFFICIER

M. Chan Nak, suppléant du ministre de la justice du Cambodge.

MM. Prak Hin, chef de la secte des Mohanikay, titres exceptionnels ;

Var Kamel, ancien ministre de l'Economie nationale, titres exceptionnels ;

Chuon Nath, directeur de l'école supérieure de Pali, titres exceptionnels.

CHEVALIER

MM. Mohr, Huyen-Thau, chef de circonscription ; Oung Srey, vénérable chef de la section Thamnaayuth ; Khim Thit, ancien magistrat ; Huot Tath, président de la commission tripituka, professeur de sanscrit à l'école supérieure de Pali ; Ngo Nhieth, gouverneur de province ; Deo Van Long, Chiao Pen Kham ; Bac Cam Quy, Chiao Pen Kham ; Tep Ou, vénérable, censeur de l'école supérieure de Pali.

MM. Sonn Sann, ministre des Finances, titres exceptionnels ; Kosal, conseiller à la Sala Vinnighay (cour de cassation cambodgienne), titres exceptionnels.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 12 mars 1948)

Officier

M^{lle} Burnel (Marie-Victoire-Caroline), infirmière coloniale de 1^{re} classe, 1^{er} échelon. Chevalier du 27 décembre 1935.

Escale (Pierre-François-Justin-Joseph), médecin principal de l'assistance médicale de l'Indochine. Chevalier du 16 juin 1920.

Leroy (Jules-Henri), industriel et riziculteur. Chevalier du 5 janvier 1934.

Chevalier

Le Guenedal (Lucien-Léon-Serge-Yves-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils ; 45 ans 7 mois 16 jours de services, dont 9 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe.

Preclaire (Victor-Edmond-Édouard), ingénieur en chef à la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan ; 44 ans 7 mois 22 jours de services, dont 7 ans 7 mois 22 jours de majoration pour services hors d'Europe.

Nicolle (Rémi-Flavien-Hippolyte), inspecteur principal hors classe de la garde indochinoise ; 40 ans 5 jours de services, dont 6 ans 11 mois 26 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Nguyễn Van Tra (Paulus), greffier en chef de la justice de paix à compétence étendue de Dalat ; 33 ans 9 mois 14 jours de services, dont 4 ans de majoration pour mobilisation.

Lalanne (Antoine), directeur des plantations de la Société des caoutchoucs de l'Indochine ; 31 ans de services et de pratique professionnelle, dont 2 ans de majoration pour mobilisation.

Nguyễn Khắc Su (Raymond), ingénieur chimiste, propriétaire riziculteur ; 28 ans de services et de pratique professionnelle.

Fontan (Bernard-Jean-Henri-Joseph), administrateur à titre temporaire des services civils de l'Indochine de 2^e classe après 2 ans ; 31 ans 4 mois 3 jours de services, dont 4 ans 8 mois 8 jours de majoration pour services civils hors d'Europe [L'un des quatre dissidents de la direction des finances de l'Indochine dès 1940].

M^{lle} Raspail (Adèle-Magdeleine-Émilie, dite Eva), directrice du collège français des jeunes filles à Hanoï, déléguée du conseiller à l'éducation pour la zone Nord ; 37 ans 11 jours de services, dont 8 ans 8 mois de majoration pour services civils hors d'Europe.

Ratinet (Jean-Marie-Louis), directeur général des établissements Descours et Cabaud à Saïgon ; 50 ans de services et de pratique professionnelle, dont 4 ans de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des forces armées

(*Journal officiel de la République française*, 13 mars 1948)

Rigal (Jean), directeur général des Entreprises de grands travaux hydrauliques ; 30 ans d'activité professionnelle et de services militaires. [PDG de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics.]

PRÉFECTURE DE LA SEINE

Épuration dans les entreprises.

Sanctions prononcées

(*Bulletin municipal officiel de la ville de Paris*, 25 mars 1948)

Sur la proposition du Comité régional interprofessionnel d'épuration dans les entreprises, M. le Préfet de la Seine a pris les sanctions suivantes par arrêté en date du 24 mars 1948 :

Usine MAAG (société d'engrenages).

M. Gastaldi (*Dominique-Jean-François*) [1892-1960] [Polytechnicien, ancien ingénieur aux Ateliers maritimes de Haïphong (1922-1926), chevalier de la Légion d'honneur], directeur : licenciement sans indemnité, publication de cette mesure aux frais de l'intéressé dans quatre journaux : « L'Aube », « Combat », « Le Monde », « L'Aurore ».
— Motif : a, par son activité, favorisé les desseins de l'ennemi.

LÉGION D'HONNEUR

Affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 28 mars 1948)

OFFICIERS

De Coquet (James), journaliste. Chevalier du 29 juillet 1939. A rendu de grands services au rayonnement de la pensée française au cours des enquêtes qu'il a faites à l'étranger, notamment en Indochine et aux Indes.

Dupuy (Pierre-Henri-Guillaume), directeur de la Société française des charbonnages du Tonkin, à Shanghai (Chine). Chevalier du 28 juillet 1933.

CHEVALIERS

Maillot (R. P.) (Élie-Jean-Marie-Philomain), directeur de la léproserie provinciale à Kouangai (Chine). Services exceptionnels près des lépreux. En outre, a assuré, dans la dissidence, des liaisons difficiles entre la Chine et le Tonkin, secondant ainsi nos groupements militaires clandestins opérant dans la région.

Roques (Adrien-Antony-Maurice) : né le 2 septembre 1891 à Paris. Palmes académiques. Chevalier de la Légion d'honneur du 6 avril 1948 (min. F.O.M.) comme résident sup. de 3^e classe de l'Indochine. Décédé le 3 juin 1977 à Paris.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la France d'outre-mer

(*Journal officiel de la République française*, 9 avril 1948)

Au grade d'officier

Gourou (Pierre), agrégé d'université, professeur au Collège de France. Chevalier du 27 août 1937.

Au grade de chevalier.

MM. Roques (Adrien-Antony-Maurice), résident supérieur de 3^e classe de l'Indochine ; 46 ans 11 mois 6 jours de services, dont 7 ans 6 mois 6 jours de majoration pour services hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation.

Burgard (*Marcel-Nicolas*), directeur d'imprimerie [Imprimerie Taupin, Hanoï. Président de la Fédération indochinoise de la Résistance] ; 45 ans 4 mois de services, dont 6 ans 1 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 6 ans de majoration pour mobilisation.

M^{lle} Burgard (*Suzanne-Marthe*) [sœur cadette de Marcel], infirmière [de la Croix-Rouge à l'hôpital Lanessan, de Hanoï] ; 21 ans 9 mois et 16 jours de services, dont 5 ans 3 mois 26 jours de majoration pour services civils hors d'Europe [Médaille de la Résistance (30 déc. 1947)].

MINISTÈRE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

Légion d'honneur.

(*Journal officiel de la République française*, 9 mai 1948, p. 4482)

Décret du 5 mai 1948 portant nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur à titre posthume.

Au grade de chevalier,

Colin (René-Eugène), administrateur de 1^{re} classe des services coloniaux de l'Indochine. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Neuf mars 1945, neuf mars 1948.

À la mémoire de 23 administrateurs des services civils et des colonies

[13]

René, Eugène, Maurice COLIN,

Administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine

René Colin est né le 15 mai 1905 à Antsirabe, chef-lieu de la province de Diego-Suarez, à Madagascar où son père occupait les fonctions de pharmacien militaire à l'hôpital colonial.

Envoûté par l'atmosphère dans laquelle avait baigné son enfance, malgré des dons qui l'orientaient vers Polytechnique, il entra à l'École nationale de la France d'Outre-Mer en 1924. Il en sortit en 1926 dans les tout premiers.

En 1928, il débutait au Tonkin. Il y remplit successivement tous les emplois auxquels peut être appelé un administrateur des services civils de l'Indochine : ceux de chef de bureau, d'adjoint à des chefs de province, de chef de cabinet de résident supérieur, et, d'après l'inspecteur général des colonies Cazaux, il les a tous occupés avec une égale réussite. Son passage à la tête de la province maritime de Kien-an est particulièrement remarqué.

Il décèle immédiatement les éléments du drame qui se joue au Tonkin : insuffisance de la production ; accroissement incessant de la population. Aussi s'acharne-t-il à régénérer chaque parcelle de terre apte à porter des récoltes. Il lance des travaux d'hydraulique agricole, creuse des canaux, construit des écluses, consolide des digues, établit des voies d'accès pour faciliter la circulation des richesses. Quand le général Catroux, nommé gouverneur général, examina les cadres des services civils pour y trouver un chef de cabinet, il s'arrêta sur le dossier de René Colin qui se distinguait par un concert d'éloges.

Au départ du général Catroux, le 20 juillet 1940, il devint chef de cabinet du résident supérieur Wintrebert.

Après la révocation par le gouvernement de Vichy de M. Wintrebert, Colin, atteint par la disgrâce de ceux à qui il demeurerait fidèle, fut affecté au Laos, à Thakkek. Il résolut d'abord de connaître sa province en faisant des tournées fréquentes surtout dans les régions où l'on n'avait jamais vu d'Européens. Il s'attacha au mieux-être des

Laotiens, ouvrit des pistes entre les villages, développa la culture du coton, édifia de nombreuses constructions dans les centres et réalisa même le tour de force de monter une usine électrique malgré le manque de matériel.

Par dessus tout, il s'attachait à maintenir le prestige de la France. il s'oppose à la propagande ennemie, il entrave l'action [14] nipponne, si bien que Thakkek est considérée au début de 1946 comme une vide résistante. Les Japonais avaient de nombreuses raisons d'être mécontents de la non-compréhension du résident Colin, du mur d'obstination qu'il leur opposait ; aussi, lors du coup de force du 9 mars 1945 sera-t-il une de leurs premières victimes.

Il est en tournée lorsque lui arrive la nouvelle. Il sait qu'il est l'ennemi numéro un et qu'une prime est offerte pour le retrouver mort ou vif. On lui suggère de gagner le Siam ou la Chine, mais il redoute que les soixante otages que les Nippons ont pris au chef-lieu ne paient de leur vie une résistance qu'il a personnellement organisée. Il revient à marches forcées afin, selon ses propres paroles, de « partager le sort de ses administrés ». Il offre sa vie pour sauver celle des otages, sacrifice inutile car ceux-ci ne seront pas épargnés. Il est arrêté sur le chemin du retour, incarcéré, mis au secret. Le 21 mars, il est emmené en camion à Nakay. avec sept autres Français, dont deux évêques. Arrivés à Nakay vers 15 heures, les Japonais se font servir du thé à la mission forestière, puis ils repartent avec leurs prisonniers. À quelques kilomètres de Nakay ils font descendre les huit hommes. Ils lient ensemble les deux évêques et un prêtre, ils attachent de la même manière en piquet quatre autres Français et leur bandent les yeux avec du tissu pris à la soutane d'un ecclésiastique. Puis, ils les massacrent à la mitraillette et à coups de fusil. Seul de tous, Colin ne sera pas attaché, il n'aura pas les yeux bandés. S'étant retourné pour faire face, il reçoit la charge en pleine figure. Les victimes ne furent pas enterrées. Les Laotiens ayant demandé quelques jours après, la permission aux Japonais d'ensevelir les corps qui commençaient à empestier l'air, ceux-ci refusèrent, disant que les Français devaient être mangés par les corbeaux.

Prévenue, une unité du maquis, vint quelques jours plus tard procéder à une inhumation provisoire.

Le 9 avril 1947, Colin est cité à l'ordre de la nation à titre posthume par le Président Ramadier et fait [chevalier de la Légion d'honneur](#).

« René Colin, écrivait à M^{me} Colin le général Catroux, ambassadeur de France, était une nature généreuse en qui les dons du cœur s'alliaient à ceux de l'esprit, et que gouvernait une haute conscience. Il était passionné de sa tâche d'administrateur dont il s'était fait une conception large, humaine et dynamique. Il pensait avec raison que les rapports entre la France et l'Indochine devaient, pour être durables, se fonder sur l'amitié, le respect et la compréhension mutuelle, et il s'employait avec enthousiasme à créer ce climat favorable.

Là comme ailleurs, René Colin mettait au service de ce qu'il entreprenait sa foi, sa bonne humeur et sa bonté... Il avait le courage de dire à tous, y compris son chef, ce qu'il pensait, et à l'égard de celui-ci il professait un dévouement et une loyauté absolue. Cet être jeune, si ardent, si vivant, avait souffert d'être retenu dans un bureau à l'heure même que la France mobilisait ses forces. Lorsque je l'ai pris avec moi, il [15] venait d'endosser son uniforme de lieutenant et sa pensée s'élançait avec joie vers les batailles. Je lui ai imposé un lourd sacrifice en lui demandant d'y renoncer... Lorsque est survenu l'armistice de juin 1940, René Colin s'est refusé d'y ajouter foi et à s'y plier car il était pour lui impensable que la France put capituler... Il était convaincu qu'un sursaut d'indignation de l'opinion publique remettrait la France dans la lutte. »

M. Douguet, résident supérieur honoraire, a écrit de lui : « Tout en lui était tellement fait pour captiver et retenir : une intelligence ouverte et prompte, un esprit aiguisé et infiniment nuancé qui donnait à sa conversation un charme incomparable, d'une exquise aménité, le tout doublé des plus belles qualités de caractère et du cœur, d'un sens du devoir, excluant *a priori* jusqu'à l'idée même de ces menues délaïtes à l'abri

desquelles il arrive parfois que des âmes moins fortement trempées, ayant à opter entre leur conscience et leur intérêt, sont tentées d'essayer de les mettre d'accord l'un et l'autre. Une belle figure vraiment... ».

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 2 juillet 1948)

Au grade de chevalier (à titre posthume).

Barbagelata (Laurent), administrateur adjoint de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, chef de la province de Travinh. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Farinacci (Jean-Julien), sous-inspecteur contractuel de 1^{re} classe du trafic et mouvement de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Nguyễn Van Phuoc, dôc-phu-su, de classe exceptionnelle du gouvernement de la Cochinchine. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 9 août 1948)

Au grade d'officier.

Benoist (Pierre-Louis-Charles), président de la Société cotonnière du Tonkin. Chevalier à titre militaire depuis 1930.

Rousset-Bert (Henri-Étienne), président-directeur général de la Société des salines de Djibouti, de Sfax et de Madagascar [ayant absorbé en 1939 les Salines de l'Indochine]. Chevalier du 24 janvier 1934.

Vally (Claude-Léon-Raoul), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, Chevalier du 23 juillet 1933.

Au grade de chevalier.

Alfano (Vincent-Philippe), ingénieur en chef de 1^{re} classe des ponts et chaussées, ingénieur en chef hors classe des travaux publics des colonies, directeur des chemins de fer de Madagascar ; 33 ans 4 mois 20 jours de services, dont 6 ans 7 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe [polytechnicien, ancien des Chemins de fer de l'Indochine (réseaux non concédés)(1927-1945)].

Baptiste (Joseph-Paulin), procureur général près la cour d'appel d'Hanoï ; 30 ans 2 jours de services, dont 4 ans 8 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans pour mobilisation.

M^{me} veuve Boillot, née Marguerite-Alice Vuillaumier, propriétaire des établissements Boillot à Hanoï ; 32 ans de services.

Camerlynck (Guillaume-Hubert-Charles)[Né le 13 avril 1905], professeur titulaire des facultés de droit ; 28 ans 1 mois 8 jours de services, dont 4 ans 3 mois 1 jour de majoration pour services civils hors d'Europe [Directeur de l'École supérieure de droit de Hanoï (1934) et de l'École d'administration indochinoise.].

Catala (Jean-Marie), dit Le-Van-Nghiep, administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 43 ans 11 mois 23 jours de services, dont 6 ans 2 mois 13 jours de majorations pour services civils hors d'Europe et 4 ans pour mobilisation.

Chaballier (Jean-Baptiste-Maximilien), vicaire apostolique de Phnompenh ; 36 ans 22 jours de services et de sacerdoce.

Dorolle (Pierre-Marie), médecin principal de 1^{re} classe de l'assistance médicale de l'Indochine, directeur adjoint au conseiller à la santé publique ; 34 ans 1 mois 10 jours de services, dont 5 ans 10 mois 18 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

M^{me} Drouilleaux (Joséphine) (sœur Irène), supérieure de l'orphelinat sino-annamite, Cholon (Indochine); 32 ans de vie religieuse.

Lesca (Raymond-Bernard-Louis-Clément), directeur des Douanes et Régies et contributions de l'Indochine ; 26 ans 14 jours de services, dont 5 mois 25 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans pour mobilisation.

Au grade d'officier.

Le Tan Nam, doc-phu-su de classe exceptionnelle du gouvernement autonome de la Cochinchine, chef de la province de Tanan. Chevalier du 8 septembre 1939.

Tiao Souvannarath, Premier ministre du royaume du Laos. Chevalier du 29. juin 1922.

Au grade de chevalier.

Bertin Tran Van Lieu, chef du canton d'An Truong (My-Thuân) ; 34 ans 10 mois 21 jours de services dont 3 ans pour mobilisation.

Deo Van Thay, secrétaire interprète ; 37 ans de services.

Nguyễn Huu Hau, doc-phu-su du gouvernement de la Cochinchine à la direction des affaires politiques ; 26 ans 4 mois 21 jours de services.

Nhan Van Loi, médecin indochinois ; 35 ans de services.

Thao Phao, chaokhoueng de Louang-Prabang ; 33 ans de services.

Tiao Sestha, ministre de l'intérieur et de la défense nationale ; 24 ans 8 mois de services.

Tiao Singkeo, médecin indochinois de 1^{re} classe de l'assistance médicale ; 26 ans 6 mois 26 jours de services.

À titre posthume

Au grade de chevalier.

Razzanti (Noël), régisseur des taxes municipales de la commune mixte de Mytho. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Signoret (Jean), chef du service de la radio région Nord. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Thao Nokso, chaokhoueog honoraire du Cammon. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Tricoire (Jean), ingénieur électricien de la faculté de Marseille. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la France d'outre mer

(*Journal officiel de la République française*, 10 août 1948)

Gauthier (*Julien-Émile*) [Montret, Saône-et-Loire, 3 avril 1884-Grasse, 30 août 1972], ingénieur principal de 1^{re} classe, 5^e échelon, des travaux publics des colonies; 56 ans 7 mois 9 jours de services, dont 8 ans 6 mois 11 jours de majoration. pour services civils hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation. [Chef du service hydraulique au Tonkin, puis directeur du port autonome de Haïphong. Auteur de *Travaux de défense contre les*

inondations. Digue du Tonkin (1931) et *L'Indochine au travail dans la paix française*, Paris, Eyrolles, 1949, 323.]

Escarra (Édouard)[frère aîné de Jean Escarra (ci-dessus)] :
commandeur de la Légion d'honneur du 20 août 1948 : administrateur-directeur
général du Crédit lyonnais. [Son représentant au conseil de la Banque de l'Indochine à
partir de 1954]

CONFISCATION DES PATRIMOINES (*Journal officiel de la République française*, 1^{er} septembre 1948)

Par arrêt de la cour de justice de la Seine, 4^e sous-section, en date du 21 juin 1946,
le nommé Gastaldi (*Dominique-Jean-François*), né le 5 juin 1892 de Marie-Joseph et de
Favre (Marie), ingénieur, 128, rue Jules-Guesde, à Montrouge (Seine), a été condamné à
la peine de la confiscation de ses biens jusqu'à concurrence de 100.000 F pour indignité
nationale.

Le docteur Vielle est promu commandeur de la Légion d'honneur
(*Le Populaire d'Indochine*, 27 septembre 1948)

PARIS, 25 sept. — Le *Journal officiel* a publié ce matin, au titre du ministère de la
France d'Outre-mer, la promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur de
M. Albert Eugène Vielle, médecin chirurgien à Saïgon.

Dossier de Légion d'honneur (ministère de la France d'Outre-mer), parrainé par le
général Catroux : :

« Résistant de la 1^{re} heure ; abrite chez lui un poste d'émission en relation avec
l'Inde, la Chine et les Philippines. Menacé de mort par les Japonais. Emprisonné par les
Japonais, puis par les VietMinh, molesté et frappé (une fracture du crâne). »

Hennebert (*Gérard* Georges Jean Ghislain)
Né le 11 octobre 1913 à Maubeuge.
Ancien du B.C.R.A. et de la D.G.E.R.
Chevalier de la Légion d'honneur du 4 nov. 1948 : commandant de réserve.
Chef mécanicien et pilote de la plantation Michelin de Dau-Tiêng.
Directeur des Hévéas de Caukhoï (1952). Exécuté par le Viêtminh sur cette plantation
le 15 août 1953.

Parisot (Jean-Paul)(1901-1958) :
Ancien préfet de la région Saïgon-Cholon et président de la Légion française des
combattants en Cochinchine sous l'amiral Decoux.
Chevalier de la Légion d'honneur du 30 décembre 1948 comme capitaine au bureau
de recrutement de Saïgon.

Terrisse (*Marcel* Louis) : chevalier de la Légion d'honneur du 13 mars 1933. Officier de la Légion d'honneur du 29 décembre 1948 (min. FOM) : chef des services sanitaires français de l'Annam, domicilié aux Invalides, Paris.

Médecin principal de 2^e classe à la direction locale de Hué (1^{er} janvier 1936), de 1^{re} classe à l'inspection générale de Hué (1^{er} janvier 1938). Chef des Services sanitaires français de l'Annam.

Membre du [réseau Tricoire](#).

Croix de guerre 1914-1918, 1939-1945.

Décédé le 21 juin 1953, Paris, 16^e, 182, av. de Versailles.

LÉGION D'HONNEUR

Présidence du conseil et ministère de la France d'outre-mer

(*Journal officiel de la République française*, 30 décembre 1948, p. 12641-12642)

Au grade d'officier.

Terrisse (Marcel-Louis), chef des services sanitaires français de l'Annam. Chevalier du 13 mars 1933.

Chevalier

Daloz (Jean)[Charolles, 1899-Paris, 1961], inspecteur de sociétés en Indochine ; 26 ans 4 mois de pratique professionnelle. [Polytechnicien. Ingénieur des T.P. de l'Indochine (1922). Entré en juillet 1929 aux Caoutchoucs de l'Indochine, il intègre la SFFC qu'il représente dans différentes filiales et organismes.]

Dufour (Robert-Jean), administrateur de 1^{re} classe des services civils, inspecteur des affaires administratives, président du comité des céréales d'Indochine. Chevalier du 16 juin 1920.

Giacobbi (*François-Marie-Charles*)[Né en 1897 à Venaco (Haute-Corse). Fils de Marius Giacobbi, député et sénateur], procureur général à Brazzaville ; 36 ans 3 mois 13 jours de services, dont 16 ans 11 mois 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans pour mobilisation. [Magistrat au Tonkin (1922), puis (1929) avocat à Saïgon. Président de l'Amicale corse de Cochinchine (1934-1938). Conseiller judiciaire du haut commissaire de France pour l'Indochine (*JORF*, 6 décembre 1946).]

Léger (Jean-Sébastien-Maxime), magistrat au Cambodge 26 ans 3 mois de services.

Malcros (Pierre [Benoît])[Né le 18 octobre 1901 à Cluny (Saône-et-Loire)], ingénieur des arts et métiers, directeur de plantation en Indochine [Cultures d'Extrême-Orient] ; 27 ans 3 mois de services et pratique professionnelle, dont un an de majoration pour mobilisation.

Ponge (Jack-Étienne), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, directeur du bureau de Paris ; 28 ans 3 mois 13 jours de services, dont 6 ans 3 mois 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Robbe (Léonie), en religion sœur Alix, sœur supérieure de l'asile des incurables de Mytho (Indochine) ; 53 ans de services et de vie religieuse.

Saigne (Paul-Eugène), retraité de l'armée et de la garde indigène ; 54 ans 6 mois 1 jour de services et 25 ans 7 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 8 ans de mobilisation (Indochine).

Promotion

(*Le Paysan de Cochinchine*, 8 janvier 1949)

C'est avec plaisir que nous enregistrons la promotion au titre d'officier de la Légion d'honneur, de M. R. Jean Dufour, administrateur de 1^{re} classe des services civils, conseiller fédéral aux Affaires sociales.

M. Dufour n'est pas un inconnu pour nous ; car au début de sa carrière, il servit à Bac Lieu, où il a laissé le souvenir d'un chef libéral, très apprécié de la population de cette grande province.

Toutes nos félicitations.

Wibratte (*Louis Marius Laurent*) :

Commandeur de la Légion d'honneur du 16 février 1949 (min. Finances et affaires économiques) : président de la Banque de Paris et des Pays-Bas. [Son représentant au Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine (fév. 1921), puis à la Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Indochine (mai 1929) et à la Banque de l'Indochine (ca 1947).].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des travaux publics, des transports et du tourisme
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1949)

Camus (Jean-Marie)[1902-1952][polytechnicien], ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Chaumont ; 30 ans de services civils et militaires [Au Tonkin et en Annam (1929-1937)].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 17 février 1949)

Rosselin (Francis)[Le Creusot, 30 mai 1880-1^{er} octobre 1958], ingénieur conseil de l'Association des rizeries de Cochinchine et ingénieur expert aux tribunaux depuis 1934. Chevalier du 11 février 1921. [Marié à Saïgon, le 2 mars 1946, avec M^{lle} Bui thi Dan. Ingénieur-conseil de l'Association des décortiqueries de Cochinchine. A créé différentes usines annamites et chinoises : fabrique de conserves alimentaires, huileries, savonneries, fonderies, ateliers de réparations de matériels divers. Expert près les Tribunaux depuis 1935. Membre du Conseil du Gouvernement de la Cochinchine. Demande à la Grande Chancellerie l'envoi de son brevet afin de le déposer dans la [salle de réunion des 300 membres de la société de la Légion d'honneur à Saïgon](#) (14 août 1949).]

CARNET DU JOUR

(*Le Figaro*, 7 mars 1949)

— Les obsèques du médecin-général Victor LABERNADIE [Tardets-Sorholus (Basses-Pyrénées), 25 novembre 1888], officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918, mort pour la France le 28 avril 1940, à Saïgon, auront lieu le jeudi 10 mars, à 9 heures, au Val-de-Grâce, Paris (V^e). De la part de M^{me} V. Labernadie [née Marguerite Grenier, auteur d'ouvrages sur Pondichéry], 7, rue Michelet [À l'Inspection générale de

l'Hygiène et de la Santé publique du Tonkin (fin 1937), médecin-chef de l'hôpital de Lanessan à Hanoï (juillet 1939-juin 1940), directeur du service de santé de la division Cochinchine-Cambodge (février 1941-avril 1945). Sa fille Anne Marie Hélène Rose Pauline épousa à Hanoï, le 20 janvier 1940, Jacques Dominique Lucien Henry, administrateur adjoint des services civils, futur commissaire du gouvernement auprès de la Banque de l'Afrique occidentale (22 septembre 1952).].

Jacques NGUYEN VAN KY
décoré de la Légion d'honneur
(*Le Populaire d'Indochine*, 2 avril 1949)

Nous venons d'apprendre par le dernier numéro du *Journal Officiel* du 19 mars 1949 que notre ami Jacques Ky, chef de cabinet du ministre de l'Agriculture, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur.

Titulaire de la Médaille de la Reconnaissance française, de la Croix de Guerre 39 45 et de la Médaille de la Résistance, notre ami obtient aujourd'hui la plus haute distinction que le Gouvernement de la Métropole puisse lui accorder.

Nos félicitations à Jacques Ky.

Par le même numéro du *J.O.*, nous apprenons que le beau-frère de S. Exc. Tran thien Vang, le Très Cher Frère Louis Bonnard, professeur à l'École Miche* de Phom Penh, est également promu chevalier de la Légion d'honneur.

Tableau de concours pour la Légion d'honneur
Réserve
(*Journal officiel de la République française*, 10 avril 1949, p. 1034)

Richard de Latour (*Louis-Marie-Anne*)[1896-1978] : capitaine 4^e région [ancien ingénieur des travaux publics au Tonkin (1922-1924), ancien président de la Compagnie électro-mécanique d'Extrême-Orient à Saïgon (1924) et fondateur de la Société agricole et d'élevage de Pleiku.].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre mer et présidence du conseil
(*Journal officiel de l'État français*, 20 mai 1949)

Au grade de chevalier.

Chauvet (Paul-Louis), gouverneur des colonies. 27 ans de services dont 5 ans de majoration pour services civils hors d'Europe.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre mer
(*Journal officiel de la République française*, 23 juin 1949)

Chevaliers

Fabiani (Antoine-Joseph-Marie), avocat général près la cour d'appel de Saïgon ; 30 ans 5 mois 1 jour de pratique professionnelle, dont 3 ans 1 mois 8 jours de majoration pour mobilisation et 6 ans 9 mois 28 jours pour services hors d'Europe.

De Pereyra (Miguel-Joaquin)[1903-1979. Marié en 1928, à Hanoï, avec Madeleine Anne Douguet, fille de Jules, résident supérieur du Tonkin p.i. Entré dans les services civils en 1927, on le trouve notamment vice-consul à Yunnanfou (mars 1930), premier licencié en droit de la Faculté de Hanoï (nov. 1934), secrétaire-archiviste du Grand Conseil des Intérêts économiques et financiers de l'Indochine (1935), résident à Ninh-Binh (1938), résident-maire de Hanoï (sept. 1943), délégué du haut commissaire au Tonkin (1946-1947), commissaire de la République au Laos (1947-1953), secrétaire général du gouverneur de Madagascar (1953-1959), maire de St-Georges-de-Didonne (1973-1979)], administrateur de 1^{re} classe des services civils, conseiller diplomatique ; 29 ans 8 mois 5 jours de services, dont 6 ans 2 mois 24 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Risterucci (Jean), administrateur de 2^e classe des services civils de l'Indochine ; 20 ans 5 mois 6 jours de services dont 3 ans 10 mois 4 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Bigorgne (Ollivier-Victor-Paul)
Né le 13 avril 1898 à Rochefort (Charente-Maritime)
Chevalier de la Légion d'honneur du 26 mai 1935 (min. col.) comme ingénieur des Ponts et Chaussées.
Off. de la Légion d'honneur du 2 août 1949 (min. FOM) comme ingénieur en chef hors classe des Ponts et Chaussées.
Décédé le 20 nov. 1953.

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 19 août)[manquant]
(*Climats*, 26 août 1949)
(*Paris-Dakar*, 27 août 1949)

Au titre civil
Officier

Bault (*Charles Auguste*)(Neuville-de-Poitou, 1880-Royan, 1953).
Chevalier de la Légion d'honneur du 11 juillet 1935, officier du 2 août 1949 (min. FOM) : ingénieur civil des Mines. Chef de bureau au service des avances pour dommages de guerre à Saïgon.

MM.... Bigorgne, ingénieur en chef hors classe des ponts et chaussées ; Boyer, premier président de la cour d'appel de Saïgon ; ...Rabut*, propriétaire et directeur de la pyrotechnie d'Extrême-Orient ; [Maxime-]Robert [Jean], directeur de la Banque de l'Indochine.

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 24 août 1949)

Par décret en date du 28 février 1949, rendu sur la proposition du président du conseil des ministres, du ministre de la défense nationale et du secrétaire d'État aux

forces armées, le conseil de l'ordre entendu, sont promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur (services exceptionnels de guerre et de résistance) :

(Pour prendre rang du 30 décembre 1948.)

Au grade de chevalier.

GIRAUD (Léopold-Louis), officier mécanicien.

Ces promotions et nominations comportent l'attribution de la Croix de guerre avec palme, mais annulent les Croix de guerre antérieurement attribuées ou les citations déjà accordées pour faits semblables.

Léopold Louis Giraud (Toulon, 6 octobre 1903-District de Suoi-Dau, province de Khanh-Hoa, seconde quinzaine de janvier 1957) : fils d'Élie Jean Baptiste Giraud, maître mécanicien, et de Françoise Marciaux. Marié à Marseille, le 9 août 1937, avec Émilie Berthé. Officier mécanicien de 1^{re} classe. Médaillé de la Résistance (30 déc. 1947). Chevalier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels de guerre et de résistance (*JORF*, 24 août 1949). Pourrait avoir été le Giraud partenaire d'André Lan à la tête du réseau de renseignement Giraud-Lan.

Étude de M^e Marcel BONNET, notaire à Toulouse

13, rue Peyras

« STATION D'ARBORICULTURE DE LA FLAMBELLE »

« [Pépinières marocaines](#) »

Société à responsabilité limitée au capital de 40.000.000 de francs

Siège social : La Chesnaie — Boulhaut (Maroc)

CONSTITUTION

(*La Vigie marocaine*, 26 août 1949)

.....
2° Henri FAERBER, directeur général de Michelin et Cie, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Saïgon, 180, rue Chasseloup-Laubat ;

3° André, Louis MARTIN, directeur des Anciens Établissements Eiffel, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Saïgon, 111, rue Pellerin ;

12° Marius, dit Mario BOCQUET, inspecteur général et administrateur de la Société des Plantations des Terres Rouges, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Saïgon, 256, rue du Général-de-Gaulle ;

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 29 août 1949)

Chevalier

Ducrest (Robert-Yves-Louis), directeur de la [Compagnie française de tramways et d'éclairage électriques de Shanghai](#) ; 30 ans de services. A eu une attitude particulièrement courageuse au cours de la guerre 1939-1945 et au cours des derniers événements de Chine. [Ancien ingénieur des Travaux publics de l'Indochine (déc. 1923-déc. 1933), administrateur des services civils de l'Annam (1934-1939).]

Cypres (Joseph-Adalbert-Jean-Marie) : né le 15 avril 1894 à La Rochelle. Chevalier de la Légion d'honneur du 26 février 1921. Entré dans l'administration indochinoise le 1^{er} janvier 1926 : administrateur de 2^e classe au gouvernement général à Hanoï. Officier de la Légion d'honneur du 3 octobre 1949 (min. Défense et Guerre) comme chef de bataillon d'infanterie coloniale. Décédé le 25 juillet 1972.

M. Huynh-Ngoc-Binh, phu de 1^{re} classe en retraite, doc-phu-su honoraire, président d'honneur de la chambre d'agriculture, officier de la Légion d'honneur du 5 octobre 1949 (chevalier du 9 août 1941).

LÉGION D'HONNEUR

Présidence du conseil des ministres

Secrétariat à la présidence du conseil, chargée de l'information
(*Journal officiel de la République française*, 21 septembre 1949)

Chevalier.

M. Bougenot (André), président directeur général de l'*Époque* ; 23 ans de services militaires et civils. Titres exceptionnels [Ancien secrétaire général, puis gérant unique de Louis Ogliastro et Cie, Saïgon].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense nationale

(*Journal officiel de la République française*, 8 octobre 1949)

COULOGNER (Joseph-Yves-Marie), médecin général ; 52 ans de services, 24 campagnes. A été cité. Officier de la Légion d'honneur du 16 juin 1920 [Directeur intérimaire du Service de Santé de la Cochinchine et du Cambodge, médecin-chef de hôpital Grall à Saïgon (déc. 1926), puis directeur du Service de Santé de la Cochinchine. Rapatrié pour raison de santé (juillet 1929).].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense nationale et secrétariat d'État aux forces armées (Air)

(*Journal officiel de la République française*, 10 octobre 1949)

Officier

Chauvière (Lucien-Édouard), ingénieur, fondateur de la Société des anciens établissements Chauvière ; 53 ans de services militaires et de pratique professionnelle. Chevalier du 7 août 1913. [Ancien administrateur de la Société des laques indochinoises (1920).]

LÉGION D'HONNEUR

F. O.-M.

au titre civil

(*Journal officiel de la République française*, 29 décembre 1949)

Au grade d'officier.

MM. Avi (Maurice-Edmond), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 12 janvier 1932.

Au grade de chevalier.

Saint Mleux (Georges-Edmond), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine; 36 ans 9 mois 15 jours de services dont 5 ans 7 mois 21 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans pour mobilisation.

Légion d'honneur

(min. F.O.M.)

(*Journal officiel de la République française*, 31 décembre 1949)

(*Climats*, 5 janvier 1950, p. 5)

Chevaliers à titre posthume

O'Connell née Labbé (Marie Madeleine) : colon, mort pour la France.

Aroquilom (Lourdes-Louis), ingénieur adjoint de 2^e classe des travaux publics, mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Lambert (Pierre-Henri), sous-ingénieur principal de 2^e classe du cadre local des travaux publics, mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Robert (Paul-Jules), opérateur de 3^e classe des transmissions coloniales, mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Thinault (Louis-Albert), opérateur de 1^{re} classe des transmissions coloniales, mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Wyckhuyse (Georges Adolphe), contrôleur principal de 1^{re} classe des transmissions coloniales, mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Nguyễn Huu Thuong, délégué administratif de Go Quao (Rachgia) (Cochinchine), mort pr la France ;

Nguyễn Ngoc Chi, doc phu su, ex-délégué administratif de Tra cu (Travinh), mort pour la France.

Tous cités à l'ordre de la Nation.

Légion d'honneur

(min. F.O.M.)

(*Climats*, 5 janvier 1950, p. 5)

Chevalier

Kresser (*Pierre-Jacques*)[Nouméa, 16 mai 1906-Meudon, 8 mai 1998]. École coloniale. Carrière dans les services civils de la Cochinchine à partir de décembre 1931, directeur du cabinet du gouverneur de la Cochinchine Hoeffel (1942-1945), chef de la province de Mytho (1946)]. Adm. de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. [Figure sur l'*Annuaire administratif de l'Indochine*, 1950, p. 16, n° 12, avec la rosette de la Légion d'honneur. Affecté en Inde en janvier 1952, puis directeur général des Éts Ogliastro].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances et des affaires économiques
(*Journal officiel de la République française*, 10 février 1950, p. 1621)

Officier

De la Motte-Ango de Flers (Hyacinthe-Victorien-Robert-François), directeur général adjoint de la Banque de l'Indochine. Chevalier du 23 juillet 1938.

M. Henri Maux⁶³, décoré de la légion d'honneur à titre posthume
(*La Croix*, 21 juin 1950)

Sur proposition de M. Pignon, haut-commissaire de France en Indochine. M. Letourneau, ministre de la France d'outre-mer, a décerné la croix de la Légion d'honneur, à titre posthume à Henri Maux, ingénieur général des travaux publics, qui a trouvé la mort lors de la première catastrophe aérienne de Bahrein.

Gannay (Paul-Aimé-Hilaire)[Langeais, 1^{er} mai 1880-Tokio, 1^{er} novembre 1952], officier de la Légion d'honneur du 24 juin 1950 (min. F.OM) : délégué de la Croix-Rouge française en Indochine.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la défense nationale
ETAT-MAJOR GENERAL. — TROUPES COLONIALES
Service de santé.
(*Journal officiel de la République française*, 13 juillet 1950)

M. Raynal (Jean-Henri), médecin général; 34 ans de services, 24 campagnes. A été blessé et cité. Officier du 10 septembre 1940 [Affecté aux Instituts Pasteur d'Indochine (1933-1935)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la France d'outre-mer
(*Journal officiel de la République française*, 27 juillet 1950)

Au grade d'officier.

Comte (Jean-Baptiste-Antoine), industriel à Saïgon (Indochine). Chevalier du 7 août 1936.

De Visme (Maurice-Paul)[Blosseville, 1882-Nice, 1980], directeur de l'Office indochinois du riz à Saïgon (Indochine). Chevalier du 4 août 1936.

Jacquemart (André-Rémy), avocat à la cour d'appel de Saïgon (Indochine). Chevalier du 2 mai 1921.

Ménage (Pierre-Louis), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 16 juin 1920.

⁶³ Henri Maux (1901-1950) : polytechnicien, affecté en août 1933 à la circonscription hydraulique du Sud de l'Indochine. À l'origine, sous Vichy, du développement de la riziculture en Camargue. Voir [encadré](#).

Regnier (Robert-Louis-Aimable), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine. Chevalier du 16 juin 1920.

Rigaux (Marceau-Ernest-Auguste), président de la chambre mixte de commerce et d'agriculture à Tourane (Indochine). Chevalier du 11 août 1930.

Au grade de chevalier.

Aurillac (Jean-Honoré-Charles), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, directeur de l'intérieur au gouvernement général de l'Afrique occidentale française à Dakar (Afrique occidentale française) ; 28 ans 4 mois 21 jours de services, dont 5 ans 9 mois 23 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Cassaigne (Marie-Pierre-Jean), évêque de Saïgon (Indochine) ; 30 ans 9 mois 12 jours de services et de vie religieuse, dont 4 ans de majoration pour mobilisation [Adulateur éperdu du maréchal Pétain et de l'amiral Decoux].

Consigny (André), inspecteur général des eaux et forêts à Saïgon (Indochine) ; 33 ans 8 mois 4 jours de services, dont 7 ans 4 mois 23 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an pour mobilisation.

Estord (Georges), ingénieur directeur général de la S.R.I.C. et de la S.T.R.D. [sic : S.T.R.C. : Sucres de Tayninh et rhums de Cantho] à Saïgon (Indochine) ; 41 ans 3 mois 26 jours de pratique professionnelle, dont 6 ans de majoration pour mobilisation.

Morizon (René-Georges-Marie), administrateur des services civils de l'Indochine ; 32 ans 3 mois 23 jours de services, dont 5 ans 3 mois 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans pour mobilisation.

Schneyder (René-Pierre-François)[Orléans, 20 octobre 1894-Boulogne-Billancourt, 22 sept. 1973][Marié à Paris XIII^e, le 28 avril 1923, avec Henriette Jeanne Louise Robert. Remarié à Saïgon, le 10 juillet 1939, avec Chau-thi-Binh dite Cua], administrateur des services civils de l'Indochine à Saïgon (Indochine) ; 50 ans 4 mois 12 jours de services dont 7 ans 9 mois 25 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation [Entré dans les services civils de l'Indochine le 23 avril 1924. A fondé à Cholon le bureau de la Conservation de la propriété foncière. S'est particulièrement attaché au déblocage de la région excentrique du Sud de Camau et à l'organisation de lotissement de terres en faveur des minorités cambodgiennes. Conseiller adjoint au Plan (février 1948).].

Sicé (Marie-Eugène-Antoine), président du tribunal de 1^{re} classe de Hanoï (Indochine) ; 44 ans 8 mois 11 jours de services dont 7 ans 8 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans pour mobilisation.

Soulier (Étienne-Louis-Albert), directeur des transports routiers du Sud indochinois à Saïgon (Indochine) ; 43 ans de pratique professionnelle dont 4 ans pour mobilisation.

Thévenin (Louis-Claude-Félix), administrateur de sociétés coloniales [Société financière pour la France et l'outre-mer (SOFFO)] ; 32 ans 7 mois de pratique professionnelle dont 1 an de majoration pour mobilisation.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la santé publique et de la population
(*Journal officiel de la République française*, 7 juillet 1950)

Décret du 30 juin 1950 portant promotions et nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Au grade de chevalier.

M. Chaussinand (Roland-Jean-Paul-François), chef du service de la lèpre à l'institut Pasteur, à Paris ; 38 ans de services civils et militaires. [Chef du service tuberculose à

l'Institut Pasteur de Saïgon (déc. 1931-ca 1946). Médaillé de la Résistance (30 déc. 1947).]

Menage (Pierre-Louis) : né le 2 juin 1897 à L'Île-Saint-Denis. Chevalier de la Légion d'honneur du 8 nov. 1920. Entré dans l'administration IC le 2 mai 1927. Administrateur adjoint de 1^{re} classe en Annam. Off. de la Légion d'honneur du 26 juillet 1950 comme administrateur de 1^{re} classe des S.C. de l'IC. Décédé le 21 septembre 1962.

Régnier (Robert-Louis-Aimable) : né le 30 avril 1897 à Cherbourg. Chevalier de la Légion d'honneur du 2 oct. 1920. Entré dans l'administration IC le 1^{er} janvier 1926. Administrateur de 3^e classe au Laos. Témoignage officiel de satisfaction du 26 avril 1940 pour l'effort intense qu'il a fourni depuis un an dans l'administration de la province du Bassac et pour le dévoué concours qu'il a apporté aux travaux de construction des routes stratégiques de sa province. Officier de la Légion d'honneur du 26 juillet 1950 (min. F.O.M.) comme administrateur de 1^{re} classe des S.C. de l'IC à Nhatrang. Décédé le 10 décembre 1962 à Paris 14^e.

Consigny (André-Henry) : né le 9 avril 1899 à Nancy. Fils d'Edmond Consigny, 43 ans, ingénieur des télégraphes. 2/1/1918 : engagé vol. p. la durée de la guerre. Nov. 1918-juillet 1919 : occupation du Palatinat. Août 1919-oct. 1920 : campagne de Syrie. Élève boursier de l'Indochine à l'École nationale des eaux et forêts de Nancy. Entré dans le Service des forêts de l'IC le 19 août 1926. Chevalier de la Légion d'honneur du 26 juillet 1950 (min. FOM) : inspecteur général des Eaux et forêts à Saïgon. Le dossier ne comporte aucune allusion à son rôle dans la fondation de la Société de plantations de filaos ni à ses activités dans le scoutisme, en particulier sous l'amiral Decoux. Décédé le 14 déc. 1976 à Nancy.

Allain (Alfred-Jules-Louis-Maurice) : officier de la Légion d'honneur du 9 août 1950 (ministère des Finances) : ancien président des Eaux et électricité de l'Indochine, de l'Indochinoise d'électricité et des Tramways de l'Indochine. « Nombreux séjours en Cochinchine ».

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme
(*Journal officiel de la République française*, 11 août 1950)

Officier

Thiers (André), maire de Cabourg, président du Groupement d'emprunt pour la reconstitution de la cote normande. Chevalier du 12 juillet 1924. [Administrateur d'Optorg.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'intérieur
(*Journal officiel de la République française*, 21 août 1950, p. 8952)

Gaultier (Auguste), ingénieur civil et entrepreneur de travaux publics à Alger ; 62 ans de pratique professionnelle et de services militaires [Ingénieur de la Société des ponts et travaux en fer en Indochine (1903-1914)].

LÉGION D'HONNEUR

(Journal officiel de la République française, 24 septembre 1950)

Officiers

M. de Lattre (*Joseph-Marie-Michel-Jean-Gabriel*), président, directeur général de la Banque commerciale franco-belge. Chevalier du 8 novembre 1931. [Administrateur de la Compagnie agricole d'Annam]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la Défense nationale

Santé.

Médecins

(Journal officiel de la République française, 22 décembre 1950)

Chevalier

Piloz (Marcel)[Villeurbanne, 18 juin 1895-Bron, 7 août 1973], médecin capitaine, troupes d'Extrême-Orient ; 31 ans de services, 5 campagnes. A été cité [Médecin de l'assistance à l'hôpital indigène (Lalung-Bonnaire) de Cochinchine à Cholon, à Poulo Condore (28 janvier 1925), à l'Hôpital Drouhet de Cholon (19 février 1926), à Soctrang (nov. 1927), médecin chef à Gocong (25 octobre 1930), à Sadec (nov. 1931), à Mytho (30 septembre 1933), à Saïgon (26 mars 1938), à Chaudoc (23 juin 1938), mobilisé, chef de la 1^{re} ambulance chirurgicale au Cambodge (1^{er} juillet 1940), révoqué, puis mis à la retraite (1^{er} janvier 1944), volontaire comme chef de la 2^e équipe chirurgicale à l'hôpital Grall à Saïgon (1^{er} janvier 1944), réintégré dans les cadres (1^{er} novembre 1945), médecin-chef de l'hôpital civil Dalat (1^{er} octobre 1947)].

LE VAN KIEM (Maurice) : né le 12 mai 1894 à An-Binh-Dong (Bêntré). Chevalier de la Légion d'honneur du 28 février 1951 (min. des États associés) : professeur licencié de classe exceptionnelle. Proviseur du Lycée Pétrus-Ky, Saïgon. Décédé le 10 octobre 1970.

Nguyễn Chan Hai : né le 15 mars 1888 à Binh-Tiên. Chevalier de la Légion d'honneur du 28 février 1951 (min. États associés) : président de l'Assemblée territoriale de Cochinchine, Saïgon. Décédé le 19 février 1968.

Nguyễn Thanh Giung : né le 20 septembre 1894 à Tan-dong. Chevalier du 28 février 1951 (min. États associés) : professeur licencié de 1^{re} classe. Directeur du service de l'enseignement au Sud-Viêt-nam. Décédé le 7 janvier 1974.

Nguyễn Van Duyen : né le 2 mai 1891 à Tan-Tru. Chevalier de la Légion d'honneur du 28 février 1951 (min. États associés) : directeur du cabinet du ministre de l'Éducation nationale, Saïgon. Décédé le 13 octobre 1965.

Mignen (Amédée Charles Lucien). Chevalier de la Légion d'honneur du 28 février 1951 (min. des États associés) : inspecteur de l'Institut des recherches sur le caoutchouc en Indochine à Lai-khé

Simon (Georges-Marie-Jean)[1900-1962]. Chevalier de la Légion d'honneur du 28 février 1951 (min. des États associés) : inspecteur adjoint de la Société de plantations des Terres-Rouges.

LÉGION D'HONNEUR
Grande chancellerie
(*Journal officiel de la République française*, 5 janvier 1951)

Brosius (Raphaël Nicolas)[Sainte-Anne de la Martinique, 12 septembre 1882-île de la Guadeloupe, 6 août 1965] : président honoraire de chambre de cour d'appel. 49 ans de services civils [Procureur de la République à Chaudoc (22 avril 1926), président à Phnom-Penh (21 août 1931), vice-président à Saïgon (24 août 1933), conseiller à Saïgon (13 juin 1934-12 septembre 1942)].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des États associés
(*Journal officiel de la République française*, 4 mars 1951)

Par décret en date du 26 février 1951, à titre posthume :

Chevalier.

MM. About (Claude-Jean), directeur de la plantation de Thmar Pitt (Indochine) [Compagnie du Cambodge*]. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Guy (Roger-Paul), médecin principal de 1^{re} classe de l'assistance médicale de l'Indochine. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Jahan (Pierre-Marie), docteur en médecine, médecin chef du groupe des plantations de la Compagnie du Cambodge*. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Vidal (Pierre-André), administrateur adjoint de 3^e classe des services civils de l'Indochine. Mort pour la France. A été cité à l'ordre de la Nation.

Décret du 28 février 1951, à titre civil.

Officier.

MM. Bourit (Henri-Daniel), sous-directeur des services financiers de l'Indochine, Saïgon. Chevalier du 24 décembre 1938 à titre militaire.

Fonfreide (François-Victor), directeur de l'association nationale France-Indochine, Paris. Chevalier du 23 janvier 1929.

Marchive (André), directeur de l'institut d'hygiène à Phnom-Penh, Chevalier du 15 mai 1917.

Orsini (Charles-Antoine), président de la Société des affréteurs maritimes indochinois*, à Saïgon. Chevalier du 1^{er} mars 1939.

Simonet (Gilbert-Eugène), ingénieur en chef hors classe des travaux publics des colonies, chef de la circonscription territoriale des travaux publics du Tonkin, Hanoï. Chevalier du 25 février 1921.

Wittmann (Jean), président-directeur général de la Compagnie des eaux de Hanoi*. Chevalier du 13 juillet 1939.

Chevalier.

MM. Balencie (Henri-Marie-Gabriel), président de la chambre d'agriculture de Cochinchine, Saïgon ; 57 ans 8 mois 29 jours de services et de pratique professionnelle, dont 9 ans 4 mois 18 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Bonvicini (Henri-Vincent-Salvatore), journaliste, directeur de Saïgon presse *Le Populaire**, Saïgon ; 27 ans de services et de pratique professionnelle.

David (Guy-Claude-Georges), directeur de plantation d'hévéas de Minh Thanh (Thudaumot)[Caoutchoucs de l'Indochine] ; 25 ans 5 mois 15 jours de pratique professionnelle, dont 1 an de majoration pour mobilisation.

Davy (Pierre), ingénieur principal des travaux publics à Tourane ; 41 ans 4 mois 19 jours de services, dont 7 ans 8 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Erard (Emile-François-Xavier), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, Saïgon ; 50 ans 1 mois 25 jours de services, dont 9 ans 3 mois 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation.

Grammont (Raymond), industriel, président de la Société des forges, ateliers et chantiers d'Indochine ; 25 annuités.

Guidi (Ange-Paul), administrateur des services civils de l'Indochine ; 25 ans 4 mois 3 jours de services, dont 3 ans 3 mois 1 jour de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans pour mobilisation.

Kherian (Krikor dit Grégoire), professeur des facultés de droit, doyen de la faculté de droit de l'Indochine, Saïgon ; 28 ans 11 mois 10 jours de services, dont 5 ans 8 mois 12 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

M^{me} Maraud (Nathalie) (en religion sœur Alfred-Marie), mère supérieure de la maison Saint-Vincent-de-Paul de Chartres, à Go-Cong (Cochinchine) ; 42 ans de vie religieuse.

Martini (François-Joseph), conseiller du gouvernement cambodgien pour les cultes, l'enseignement religieux et les beaux-arts, à Phnom-Penh ; 37 ans 1 mois 20 jours de services, dont 1 an 8 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans pour mobilisation.

Masquelier (Joseph), conducteur de travaux (maître mineur) à la Société française des charbonnages du Tonkin* à Hongay (Tonkin) ; 40 ans 1 mois 7 jours de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation.

Mialin (Robert-Hippolyte-Henri), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine, Saïgon ; 34 ans 5 mois 3 jours de services, dont 6 ans 7 mois 15 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Michaudel (Maurice-Marie), administrateur de 1^{re} classe des services civils de l'Indochine à Vientiane (Laos) ; 30 ans 6 mois 22 jours de services, dont 6 ans 1 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans pour mobilisation.

Mignen (Amédée), inspecteur de l'institut des recherches sur le caoutchouc en Indochine* (Lai-Khé) ; 26 ans 3 mois 5 jours de pratique professionnelle.

Portail (Ernest), éditeur imprimeur* à Saïgon ; 27 ans de pratique professionnelle.

Renou (Adrien-Stanislas-Paul), administrateur des services civils de l'Indochine de 1^{re} classe, Saïgon ; 40 ans 10 mois 22 jours de services, dont 7 ans 1 mois 29 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans pour mobilisation.

Rollin (Henri-Paul)[Saint-Paul-sur-Ternoise, Pas-de-Calais, 1^{er} juin 1896-Paris XIV^e, 6 avril 1974][ancien président du comité régional de tennis. Lors d'un match joué par deux champions annamites, refusa l'accès du Cercle sportif saïgonnais aux spectateurs indigènes (*Les Annales coloniales*, 23 octobre 1931)], ingénieur en chef, directeur adjoint de la régie des chemins de fer indochinois, Saïgon ; 47 ans 10 mois 19 jours de

services, dont 7 ans 11 mois 19 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 4 ans pour mobilisation.

Seminel (Robert-Joseph), missionnaire, curé, de la cathédrale de Saïgon; 25 ans de services et de vie religieuse.

Simon (Georges-Marie-Jean), inspecteur adjoint de la Société des plantations des Terres-Rouges* à Quanlôï ; 25 ans 7 mois 15 jours de services et de pratique professionnelle.

Par décret du 28 février 1951

Chevalier.

MM. Bui Quan An (Henri), doc phu su de classe exceptionnelle, secrétaire général de la région de Saïgon-Cholon ; 20 ans 9 mois 10 jours de services.

Dang Van Cuong, médecin principal de 1^{re} classe de l'assistance médicale, directeur du service de santé du Sud Viêt-Nam, Saïgon ; 35 ans 6 mois de pratique professionnelle.

Huynh Van Chin, avocat à la cour d'appel, membre du conseil de l'ordre, Saïgon ; 25 ans de services.

Huynh Van Dau, chef de bureau de 1^{re} classe du cadre local indochinois des services administratifs, chef du bureau de la comptabilité centrale de la circonscription, Saïgon; 36 ans 9 mois 15 jours de services.

Huynh Van Huy, pharmacien principal du cadre local de l'assistance médicale en retraite, Phnom-Penh; 30 ans 4 mois 17 jours de services.

Khuong Binh Tinh, pharmacien, Cantho, Saïgon ; 27 ans 6 mois de pratique professionnelle.

Le Van An, doc phu su de classe exceptionnelle, chef de la province de Mytho ; 25 ans 10 mois 10 jours de services.

Le Van Kiem (Maurice), professeur licencié principal de classe exceptionnelle, proviseur du lycée Pétrus-Ky, Saïgon ; 25 ans 1 mois 3 jours de services.

Le Van Mieng, médecin principal de 2^e classe du cadre local indochinois, médecin inspecteur des écoles, Saïgon ; 28 ans 11 mois 15 jours de services.

Nguyễn Chanh Hai, président de l'assemblée territoriale de Cochinchine, Saïgon ; 33 ans 6 mois 17 jours de services.

Nguyễn Thanh Giung (Henri), professeur licencié principal de 1^{re} classe, directeur du service de l'enseignement du Sud Viêt-Nam, Sadec ; 24 ans 7 mois 12 jours de services.

Nguyễn Van Chi, contrôleur principal hors classe des eaux et forêts, Saïgon ; 23 ans 4 mois 29 jours de services.

Nguyễn Van Dinh (Édouard), médecin chef de l'hôpital Drouhet* à Cholon; 33 ans 3 mois de pratique professionnelle.

Nguyễn Van Duyen, directeur du cabinet du ministre de l'éducation nationale, Saïgon ; 33 ans de services.

Nguyễn Van Thoi, ingénieur géomètre principal de 3^e classe du service de cadastre et de la topographie de l'Indochine ; 21 ans 2 mois 17 jours de pratique professionnelle.

Nguyễn Van Yen, payeur de 2^e classe en retraite à Biênhoà ville ; 38 ans de services.

Pham Huu Ngai, doc phu su honoraire à Long-Thanh (Biênhoà) ; 42 ans 6 mois de services.

Sisowath Entaravong, Oudom Montrai de 3^e classe, chauvaikhet de Kompong Chhnang ; 20 ans 18 jours de services.

Tan Ham Nghiep (Jean), docteur en médecine de la faculté de Paris ; 20 ans de services.

To Van Qua, doc phu su de classe exceptionnelle, chef de la province de Tayninh ; 39 ans 6 mois de services.

Tran Van Giao, comptable principal de 2^e classe des bureaux du Gouvernement en retraite, conseiller à l'assemblée du Sud Viêt-Nam, Tayninh ; 29 ans 3 mois 18 jours de services.

Tran Van Tue, agent technique principal hors classe des travaux publics, chef de la subdivision études et travaux fluviaux, Saïgon ; 36 ans 2 mois 15 jours de services.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des États associés
(*Journal officiel de la République française*, 18 mars 1951)

Commandeur
M. Laurent (Jean-Eugène-Paul), directeur général de la Banque de l'Indochine.
Officier du 16 octobre 1945.

LÉGION D'HONNEUR
(*L'Information financière, économique et politique*, 24 avril 1951)

F. Blondel, administrateur des Charbonnages du Tonkin [et président des Phosphates d'Extrême-Orient], est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Lefebvre (Jean Édouard Pierre Marie)(Marseille, 15 avril 1901-Paris VII^e, 27 janvier 1954) : chevalier de la Légion d'honneur du 31 juillet 1951 (min. F.O.M.) : polytechnicien, ancien chef du service du cadastre au Cambodge et au Tonkin, délégué hors classe du contrôle financier de l'Indochine en service détaché à la direction des affaires économiques du plan du ministère de la France d'Outre-Mer.

Daléas (Pierre-Adrien)
Né le 25 novembre 1893 à Saint-Orens-de-Gammeville (Haute-Garonne).
Chevalier de la Légion d'honneur du 16 mars 1921 (ministère de la Guerre) : médecin aide-major de 2^e classe au 17^e corps d'armée.
Docteur en médecine (1922). Chef de clinique chirurgicale adjoint (1922-1923). Chef de clinique obstétricale (1925-1927). Agrégé en obstétrique des Facultés de médecine (1936).

Médecin de l'Assistance médicale en Indochine (5 juillet 1927), médecin de 5^e classe Phnom-Penh (maternité)(août 1927-avril 1929), médecin de 4^e classe 3^e classe 2^e classe à la maternité de Hué (Chirurgie)(Avril 1926-novembre 1934). Chargé de cours à la Faculté de médecine de Hanoï (Novembre 1934-31 décembre 1936). Professeur agrégé titulaire à la Faculté de médecine de Hanoï (1^{er} janvier 1937) : clinique obstétricale et gynécologique. Professeur hors classe (1^{er} janvier 1943).

Officier de la Légion d'honneur du 25 août 1951 (ministère États associés) : professeur de clinique obstétricale et gynécologique à la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Saïgon. Dom. à Casablanca, 27, bd Le-Nôtre.

Décédé le 7 avril 1965.

LÉGION D'HONNEUR

(*Le Semeur*, 18 mars 1951)

Nous apprenons la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, à titre posthume, du docteur [Pierre] Jahan, médecin chef du groupe des plantations de la Cie du Cambodge, mort pour la France le 12 août 1950 à l'attaque de Chup. Le docteur Jahan était le fils de M. Jahan, directeur de la Société l'Étincelle, à Gerzat [Puy-de-Dôme], et de M^{me}.

Nous leur renouvelons l'expression de notre sympathie.

Avis de décès
(*L'Entente*, 14 mai 1951)

Madame Muylaert Huguette née Colas et le capitaine Muylaert
Mademoiselle Colas Nicole
Madame Colas Suzanne et ses enfants Brigitte et Odile
Madame et Monsieur Renou Henri
Madame et Monsieur Panas Constantin
Le sous-directeur et le personnel des Douanes et Régies
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

M. Raoul Lucien Michel COLAS

[Né à Reims, le 28 mars 1891]

[ancien vice-président de la Légion française des combattants à Phnom-Penh (1941)]
décédé le 11 mai 1951 à Haïphong

leur père beau-père, époux, frère, beau-frère, collègue et ami.

Les obsèques auront lieu à Haiphong le mardi 15 mai 1951

Le convoi se formera à l'hôpital Ciais [sic] à 9 h.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques de M. Raoul Colas
(*L'Entente*, 17 mai 1951)

Samedi dernier, on apprenait dans la ville la mort, survenue à l'hôpital Ciais, de M. Raoul Colas, inspecteur honoraire des Douanes et Régies, [chevalier de la Légion d'honneur](#), décoré de la Croix de guerre 1914-18. M. Colas avait dû, le 31 janvier, être hospitalisé à la suite d'un accident malheureux dont il ne devait jamais se remettre.

M. Colas avait terminé la Première Guerre mondiale, qu'il fit brillamment et termina comme capitaine d'artillerie. Il eut ensuite une longue carrière dans les Douanes et Régies et gravit rapidement dans cette Administration les grades successifs. En 1943, il était receveur comptable à Haïphong et devait, plus tard, prendre sa retraite comme inspecteur honoraire.

M. Colas était fort connu dans les milieux hanoïens et haïphonnais et très apprécié pour son intégrité, sa conscience du devoir et sa courtoisie. Il était également très érudit et d'une haute culture.

Ses dernières années avaient été marquées d'une succession de malheurs.

Notamment, le jour de Pâques 1946, il devait, près du Petit Lac à Hanoï, voir l'une de ses filles, aujourd'hui mariée au capitaine Muylaert, grièvement blessée lors d'un incident survenu avec les troupes chinoises d'occupation.

Les obsèques

Les obsèques de M. Colas ont eu lieu lundi matin. Le clergé de la paroisse de la cathédrale procède, à 9 heures, à la levée du corps, à l'hôpital Ciais.

Dans le cortège funèbre, on notait la présence de plusieurs personnalité ainsi que des délégations du personnel des Douanes et Régies et des officiers de la garnison.

Dernière M^{lle} Nicole Colas, fille du défunt, on notait la présence de MM. Ollivier, Gautier et Giro folle, directeur, receveur comptable et contrôleur des Douanes, M. Bordet, des Éts Develey et Jasmin*, auxquels M. Colas avait appartenu en dernier lieu. Sur le cercueil recouvert de noir avaient été placées des gerbes et couronnes offertes par divers services et des amis.

Un service religieux fut célébré en la cathédrale, puis le cortège funèbre prit la direction de cimetière municipal où, devant la tombe, M. Ollivier prononça l'éloge funèbre de M. Colas.

LÉGION D'HONNEUR

Troupes coloniales

(*Journal officiel de la République française*, 8 juillet 1951, p. 7258)

Service de santé

MEDECINS

Officier

Hérivaux (Armand) ⁶⁴, médecin-colonel ; 38 ans de services, 17 campagnes. Chevalier du 20 décembre 1935. 9 ans de majoration pour campagnes.

Daroussin (Joël) : officier de la Légion d'honneur du 9 juillet 1951 comme gouverneur honoraire des colonies. Chevalier du 4 août 1921. Président des Hévées de Xuan-Loc, administrateur du Crédit foncier de l'Indochine, etc.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la France d'outre-mer

(*Journal officiel de la République française*, 11 juillet 1951)

Didier (Achille), ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur-conseil des Salins du Midi et des salines de Djibouti ; 37 ans de pratique professionnelle dont 4 ans de majoration pour mobilisation [Ancien ingénieur des Salines de l'Indochine à Cana].

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Affaires étrangères

(*Journal officiel de la République française*, 20 août 1951)

Par décret du Président de la République en date du 17 août 1951, rendu sur la proposition du ministre des affaires étrangères et vu la déclaration du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur portant que la nomination comprise dans le présent décret est

⁶⁴ Armand Hérivaux (Saint-Piat, Eure-et-Loir, 10 décembre 1899-*ibid.*, 3 septembre 1985) : médecin-chef de l'hôpital de Vientiane (Laos (1941), puis de la région Saïgon-Cholon (juin 1942), successeur du Dr Albert Vielle à la clinique Saint-Paul de Saïgon (septembre 1946).

faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur, est nommé chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur : M. *Henri-Jules Faivre* [Belfort, 1899-Neuilly, 1977], administrateur de sociétés à Casablanca (Maroc) ; 35 ans de services [ancien directeur de la Brasserie Hommel à Hanoï (1928-1934), puis des Brasseries et glaciers de l'Indochine à Saïgon (1934-1935).].

Durel (*Robert Lucien Pierre Marie*) : chevalier de la Légion d'honneur du 25 août 1951 (ministère des États associés) : directeur de la Compagnie du Cambodge.

LÉGION D'HONNEUR

Secrétariat général à l'aviation civile
(*Journal officiel de la République française*, 27 août 1951, p. 9111)

Officiers

D'Or (Ferdinand-Jean-Edmond-Francis), agent de la Compagnie Air-France à Dalat [ancien directeur de l'aéroport de Tan-Son-Nhut].

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des États associés
(*Journal officiel de la République française*, 31 août 1951)

Chevalier

Choisnel (Jean) : directeur de la Compagnies agricole des thés et cafés du Kontum (Catecka) à Pleiku.

Catalogne (*Marie Édouard*) [1898-1960] : chevalier de la Légion d'honneur du 1^{er} septembre 1951 (min. FOM) : directeur adjoint de la Banque de l'Indochine [Son représentant au conseil d'Indochine Films et cinémas].

LÉGION D'HONNEUR

Relations avec les États associés
(*Journal officiel de la République française*, 7 décembre 1951)

Au grade d'officier.

M. Deo Van Long, Chiac P'en Kham, président de la fédération thaï à Laichau, Nord Vietnam. Chevalier du 27 janvier 1943. Titres exceptionnels.

Au grade de chevalier.

MM. Hoang Phuc Hai, chef de province de Khanh Haa à Nhatrang ; 18 ans 6 mois de services. Titres exceptionnels.

Saukam Khoy, gouverneur de la province de Kompong Cham (Cambodge) ; 18 ans 10 mois 4 jours de services. Titres exceptionnels.

Gaston-Dreyfus (René)[1886-1969] : chevalier de la Légion d'honneur du 21 déc. 1951 (min. des Armées), parrainé par Jean Curral : capitaine d'artillerie (rayé des cadres). [Ingénieur ECP, banquier à Paris, administrateur des Brasseries et glaciers de l'Indochine, ancien administrateur des Plantations de Mimot. Promu officier de la Légion d'honneur en 1963]

1952 : M^{me} de la Souchère promue officier.

Weil (*Maurice Abraham David*)
Né le 27 février 1885 à Marseille.
Juge suppléant de Justice de Paix à N'Djolé (Congo)(AEF)(30 décembre 1910).
Juge suppléant au tribunal de 1^{re} instance de Saint-Denis de la Réunion (9 février 1912).
Juge suppléant de juge de paix à compétence élargie de Nam-Dinh, au Tonkin (11 janvier 1913).
Lieutenant de juge au tribunal de 1^{re} instance de Long-Xuyên, Cochinchine (23 septembre 1912).
Médaille coloniale, agrafe Tonkin, pour participation, pendant la guerre 1914-1918, aux opérations de la colonne Briquenon au Haut-Laos.
Juge de paix à compétence élargie à Tayninh (7 avril 1918).
Juge résident à Chaudoc (10 mars 1921).
Placé en disponibilité pour 1 an (15 juin 1922).
Juge président à Bac-Lieu (23 février 1924).
Vice-président du tribunal de Saïgon (26 janvier 1927).
Membre de la commission de réforme de la magistrature (1927).
Conseiller à la Cour d'appel de Saïgon (28 novembre 1930).
Membre de la Société des courses de Saïgon (1931).
M^e Tony Régnier est condamné à un mois de suspension par le conseil de l'ordre pour un article diffamatoire dans la *Dépêche* envers Maurice Weil et sa promotion éventuelle dans la Légion d'honneur (été 1932).
Président du tribunal de 1^{re} classe de Saïgon (13 janvier 1934).
Proposé pour la Légion d'honneur en 1935 : s'est fait particulièrement remarquer comme président du tribunal mixte de commerce de Saïgon et comme président de la cour criminelle.
Président de chambre de la cour d'appel de Saïgon (19 janvier 1937).
Président du Comité du timbre antituberculeux à Saïgon.
Fondateur du patronage des enfants délinquants à Saïgon.
Co-fondateur d'une loge franco-annamite.
Co-fondateur du Cercle indochinois, œuvrant à l'amitié franco-annamite (septembre 1937).
Exclu de la magistrature, en vertu des lois raciales du gouvernement de Vichy (20 décembre 1940).
Conseiller juridique du consulat général de Chine à Saïgon.
Admis à la retraite pour compter du 20 décembre 1940 (26 juin 1946).
Chargé de mission à Shanghai par Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères (1946).
Réintégré dans la magistrature coloniale et nommé président de cour d'appel de 1^{re} classe p. c. du 9 mai 1946 (21 juillet 1947).
Admis à la retraite 21 juillet 1947

Officier de l'Ordre de l'Étoile brillante (Chine nationaliste) pour services rendus à la cause des Alliés pendant la Résistance à l'occupation japonaise en Indochine (30 juillet 1950).

[Chevalier de la Légion d'honneur du 7 janvier 1952 \(Grande chancellerie de la Légion d'honneur\) : président honoraire de cour d'appel.](#)

Marié à Jeanne Mazich, fille métisse d'un contremaître de l'arsenal de Saïgon, divorcée du métis chinois Ly Can dont elle avait eu deux filles : Jeanne, mariée à Camille-Pierre Cambon, directeur aux Caoutchoucs de l'Indochine à Loc-Ninh, et Jacqueline, mariée en 1940 à Jean Guéry, planteur de caoutchouc.

Domicile : 63, bd Murat, Paris XVI^e.

Décédé le 1^{er} janvier 1965, 10, r. Nicolo, Paris 16^e.

Etève (Jean Jules Léandre).

Né le 6 juillet 1897 à Ansac (Charente).

Fils du fondateur de l'École des travaux publics.

Chevalier de la Légion d'honneur du 2 octobre 1920 (min. Guerre) : lieutenant d'artillerie au 34^e régiment d'aviation. Croix de guerre 1914-1918.

Ingénieur chez Campenon-Bernard. [Réchappe en avril 1933 de l'accident d'hydravion d'Air Orient en Calabre alors qu'il revenait d'Indochine où il avait été chargé de l'étude d'un barrage.](#)

Réseau Manipule Musée de l'Homme. Déporté à Buchenwald (30 nov. 1943-3 mai 1945). Rosette de la Résistance. Croix de guerre 1939-1945.

Officier de la Légion d'honneur du 25 janvier 1952 (min.de la Défense nationale-Air) : capitaine centre mobilisateur air n° 222 (réserve).

Directeur pour l'étranger des Entreprises Campenon-Bernard.

Décédé subitement à Cali (Colombie) le 4 février 1954.

Inhumation à Chauvigny (Vienne).

Bourgoin (Jean)

Commandeur de la Légion d'honneur du 10 juillet 1952 (ministère des États associés) : ingénieur général de 1^{re} classe des Travaux publics de la France d'outre-mer.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des finances et des affaires économiques

(*Journal officiel de la République française*, 25 février 1952)

Chevalier

M. Harbley (Maurice-Marcel)[ex-Haarbleicher][1889-1953], fondé de pouvoir à la banque Lazard et Cie ; 42 ans 8 mois de pratique professionnelle et de services militaires, dont 5 ans de mobilisation, au total 47 annuités [Administrateur des Manufactures indochinoises de cigarettes (ca 1932-1938)].

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des États associés

(*Journal officiel de la République française*, 5 mars 1952)

Au grade d'officier.

MM. Boutin (André)[Saint-Jean-d'Angély, 15 août 1898-Dreux, 13 juillet 1984], administrateur en chef de la France d'outre-mer. Chevalier du 1^{er} janvier 1935 [Longtemps administrateur à Sam-Neua, muté en septembre 1941 en Cochinchine.].

Kirsch (Jean), inspecteur principal de la garde indochinoise. Chevalier du 31 décembre 1931.

Mathieu de Vienne (Alexandre-Marcel-Henri), président de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine*. Chevalier du 2 août 1920.

Rivière de La Souchère (Jeanne-Marguerite-Maria), née Bertin, président d'honneur du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine. Chevalier du 10 août 1922.

Toulza (Lucien), inspecteur principal des services d'hygiène [Moniteur de l'aéro-club de Cochinchine]. Chevalier du 9 août 1939.

Au grade de chevalier.

M^{me} Accard (Madeleine-Julia), en religion sœur Anne-Marie, supérieure des Filles de la Charité de Thuduc ; 43 ans 6 mois et 43 jours de vie religieuse.

MM. Bergue (Georges-Louis-Antoine), contrôleur général de 1^{re} classe des services de sécurité en Indochine ; 36 ans 4 mois 28 jours de services, dont 8 ans 3 mois 25 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Cadoret (Marcel), directeur général de la Société cotonnière du Tonkin* ; 38 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

Caillot (Roger-Gustave), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 26 ans 6 mois 2 jours de services, dont 4 ans 7 mois et 1 jour de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans de majoration pour mobilisation.

Carime Abdoul, négociant à Phnom-Penh ; 26 ans 2 mois et 16 jours de pratique professionnelle.

Camboulive (Fernand-Armand-Élie), inspecteur en chef de l'enseignement technique de l'Indochine ; 35 ans 2 mois et 3 jours de services, dont 7 ans 6 mois et 4 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Coursin (Jacques-Georges), directeur des Forges, ateliers et chantiers d'Indochine* à Saïgon ; 40 ans 7 mois 19 jours de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation.

Denoueix (Camille), directeur général de la société Brossard et Mopin* à Saïgon ; 48 ans 10 mois 27 jours de pratique professionnelle, dont 8 mois et 5 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Destenay (Bernard-Marie-Maurice), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 43 ans 7 mois et 13 jours de services, dont 9 ans 4 mois et 27 jours de majoration pour services hors d'Europe.

Emery (Antonin-Alphonse-Paul), administrateur de sociétés rizicoles et forestière [Domaine agricole de l'Ouest à Cantho*] à Cantho ; 32 ans de pratique professionnelle.

De Fages de Latour (Louis-René), directeur général du Crédit foncier de l'Indochine* ; 26 ans 11 mois de pratique professionnelle, dont 1 an 6 mois de services militaires et 2 ans de majoration pour mobilisation.

Fournier (Paul-Gaston-Émile-Marie), directeur de la Compagnie des caoutchoucs du Mékong* à Prekkak ; 25 ans 2 mois de pratique professionnelle.

Hoareau (Dominique-Jules-Louis-Henry), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 37 ans 8 mois et 23 jours de services, dont 7 ans 7 mois et 27 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Frappier (David), premier fondé de pouvoir de la trésorerie du Nord-Vietnam à Hanoï ; 46 ans 10 mois et 17 jours de services, dont 7 ans 10 mois et 25 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans de majoration pour mobilisation.

M^{me} Huaux (Henri), née Bouillon (Lucie-Marie), transitaire à Hanoï ; 48 ans 4 mois et 8 jours de pratique professionnelle.

Jaffré (Christophe-Joseph), provincial des frères des écoles chrétiennes en Indochine, à Hanoï ; 33 ans 6 mois et 10 jours de vie religieuse, dont 21 ans 3 mois et 8 jours hors d'Europe.

Le Minor (*Mathieu-Valentin-Marie*) [Pont-l'Abbé (Finistère), 14 fév. 1905-Pont-l'Abbé, 18 oct. 1977], directeur de plantations à Krek [Terres-Rouges (SPTR)] ; 25 ans 2 mois et 26 jours de pratique professionnelle.

Maslin (Émile), ingénieur en chef de 1^{re} classe des T. P. O. M., directeur du port de Haïphong ; 49 ans 5 mois et 29 jours de services dont une majoration de 8 ans 9 mois et 1 jour pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Massias (Charles-Pierre-Alfred), doyen de la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Saïgon* ; 45 ans 8 mois et 16 jours de services, dont 7 ans 7 mois et 22 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Mermilliod (René-Eugène), secrétaire général de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan* ; 40 ans 10 mois et 12 jours de services, dont 4 ans de majoration pour mobilisation.

Motais de Narbonne (Louis-François-Augustin), docteur en médecine à Saïgon ; 24 ans de services, dont 1 an de majoration pour mobilisation ; au total : 25 annuités.

Orsi (Ange-Marie), greffier en chef de la cour d'appel mixte de Saïgon ; 31 ans 10 mois et 13 jours de services, dont 7 ans 8 mois et 3 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Perucca (Jean-Paul-Antoine-Maxime), inspecteur d'académie à Saïgon ; 52 ans 11 mois et 5 jours de services, dont 6 ans 7 mois et 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Pompei (Paul), premier président à la cour d'appel mixte de Hanoï ; 25 ans 11 mois et 4 jours de services, dont 5 ans et 5 mois de majoration pour services civils hors d'Europe.

Quimbrot (Yves-Louis), missionnaire ; 50 ans 1 mois et 18 jours de vie religieuse.

Vincenti (Jean-Antoine-Henri), directeur du contrôle financier du Cambodge à Phnom-Penh ; 44 ans 9 mois de services, dont 5 ans de majoration pour mobilisation.

Zevaco (Mathurin), avocat à la cour d'appel mixte de Saïgon ; 43 ans et 8 jours de services, dont 7 ans et 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation.

Les obsèques de M. Nguyễn van Quang (*L'Entente*, 17 avril 1952)

Les obsèques de M. Nguyễn-van-Quang, vétéran de l'art vietnamien, chevalier de la Légion d'honneur, décédé dimanche dernier à l'âge de 83 ans, ont eu lieu mercredi, à 11 heures 30, suivent le rite bouddhique.

Une foule, nombreuse où l'on remarquait, outre la famille, de nombreux amis et relations du défunt, se pressait au domicile du disparu, 42, boulevard Courbet. Dans l'assistance, on notait plus particulièrement la présence de MM. Vinh Loi et Ngo van Cuong, beaux-fils de M. Nguyễn van Quang, du secrétaire général de la Mairie, du chef de cabinet du maire, de chefs de service vietnamiens, d'un nombreux personnel de la direction des Douanes, du chef et du chef adjoint de la police municipale, etc.

Le convoi funèbre, où se remarquaient de nombreuses gerbes et couronnes, se rendit au cimetière de la Pagode Da Hang où eut lieu l'inhumation.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
Ministère des États associés
(*Journal officiel de la République française*, 12 juillet 1952)

Commandeur
Ballous (Pierre-Paul), administrateur de sociétés à Saïgon.

Sauvage (Fortuné)
Chevalier de la Légion d'honneur du 23 juillet 1952 (ministère des États associés).
Armateur à Haïphong, 49, bd Henri-Rivière.

Thomasson (Jean Marie Adrien *Paul* de) :
Ancien inspecteur des finances.
Officier de la Légion d'honneur du 22 octobre 1952 (min. Finances), parrainé par de
Caix de Saint-Aymour : directeur général adjoint de la Banque de l'Indochine.

Pannetier (Gaston *Georges*)
Né le 19 août 1876 à Paris.
Officier de carrière : affecté au Tonkin (1901-1906).
Chevalier de la Légion d'honneur du 8 mai 1915. Croix de guerre.
Officier du 16 mars 1921.
Commandeur du 23 octobre 1952 : capitaine d'infanterie coloniale en retraite. Il
demande que sa décoration soit remise à Antonin Bodin, officier de la Légion
d'honneur (?), vice-président de la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du
Yunnan à laquelle il semble avoir été un temps lié (son représentant au Groupe de
protection des intérêts français en Extrême-Orient, d'après *L'Éveil économique de
l'Indochine*, 19 juillet 1931)
Démobilisé le 1^{er} novembre 1918, docteur en droit (1919), secrétaire général
adjoint, puis sous-directeur de la Cie générale des colonies, scrutateur à l'assemblée
générale de LUCIA (1934), administrateur des caoutchoucs du Mékong (1935), puis
commissaire aux comptes de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Décédé le 23 février
1955 à Dierre (Indre-et-Loire).

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LES ÉTATS ASSOCIÉS
(*Journal officiel de la République française*, 19 février 1953)

Au grade d'officier.
M. Truong Vinh Tong (Nicolas), ministre des affaires étrangères du Viêt-Nam.
Chevalier du 29 avril 1937.

Au grade de chevalier.
MM. Machhwa Tavep, importateur exportateur à Phnom-Penh ; 40 ans de pratique
professionnelle.
Nghiem Van Tri (Joseph), président de la société Air Viêt-Nam*, ancien ministre de la
défense nationale du Viêt-Nam, Saïgon ; 21 ans de services civils et militaires.
Ngo Van Hieu, médecin principal du cadre local de l'A. M. I., Cholon ; 28 ans 1 mois
5 jours de services.

S. A. R. princesse Norodom Penpgas Yukanthor, ministre de l'éducation nationale de la jeunesse et des beaux-arts du Cambodge, Phnom-Penh ; 39 ans 5 mois 3 jours de services.

MM. Phan Van Lu, médecin à Longxuyen ; 36 ans 6 mois de services et de pratique professionnelle.

Sisowalh Sirik Maïak, ministre de la défense nationale du Cambodge ; 21 ans 11 mois 9 jours de services civils et militaires.

Au grade d'officier.

MM. Blanchet (Louis-Charles), directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine* à Phnom-Penh. Chevalier du 17 décembre 1933.

Claeys (Jean-Yves), directeur d'études à l'École française d'Extrême Orient* à Hanoï. Chevalier du 24 décembre 1937.

Devenet (André-Marc), administrateur-directeur de la Société immobilière de l'Indochine* à Saïgon. Chevalier du 17 décembre 1933.

Long (Samuel)[du Crédit foncier de l'Indochine], président de l'Institut du cancer à Hanoï. Chevalier du 31 décembre 1930.

Martini (Pascal), inspecteur régional des postes, télégraphes et téléphones à Hué. Chevalier du 25 février 1937.

Vergez (Léon-Auguste), chef de service à l'institut d'émission des États du Cambodge, du Laos et du Viêt-Nam. Chevalier du 26 juillet 1935.

Au grade de chevalier.

M^{me} Aucouturier (Louise), née Malandain [veuve de Joseph Aucouturier*], planteur-riziculteur à Saïgon ; 52 ans de pratique professionnelle.

MM. Bazia (Antoine-Louis), sous-inspecteur hors classe de la garde indochinoise à Thakhet (Laos) ; 47 ans 7 mois 24 jours de services.

Bertin (Maurice), missionnaire à Nhatrang ; 63 ans de vie religieuse.

Delsol (Pierre), entrepreneur de débarquement à Haïphong ; 31 ans 11 mois 17 jours de pratique professionnelle.

Dubourg (Jean-Gabriel), chef de bureau de 1^{re} classe de l'administration générale à Saïgon ; 35 ans 1 mois 21 jours de services, dont 1 an 4 mois 17 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans pour mobilisation.

Duchesne (Georges-Henri), président-directeur général de la Société Shell à Saïgon, délégué de la Croix-Rouge française en Indochine ; 25 ans 2 mois 29 jours de pratique professionnelle.

Dumont (Édouard-Théodore), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 26 ans 4 mois 3 jours de services, dont 4 ans 2 mois 5 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans pour mobilisation.

Faucher (Amélie), en religion sœur Philomène, religieuse visitrice des hôpitaux à Saïgon ; 47 ans 2 mois 15 jours de vie religieuse.

MM. Faure (Gaëtan-Jules), agent général de la Compagnie Optorg à Saïgon ; 29 ans 2 mois 10 jours de pratique professionnelle.

Fauvergue (Alfred), ingénieur principal des chemins de fer à Tourane ; 47 ans 9 mois 4 jours de services, dont 9 ans 6 mois 23 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans pour mobilisation.

Grougrou (André), directeur de la Standard Vacuum Oil Company à Saïgon ; 30 ans 2 mois 9 jours de pratique professionnelle.

Lamarque (Henri-Albert), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 25 ans 8 mois 25 jours de services, dont 3 ans 6 mois 26 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans pour mobilisation.

Lassus (Jean-Baptiste-Louis), recteur de l'université d'Hanoï : 28 ans 1 mois 28 jours de services, dont 2 ans de majoration pour mobilisation.

Le Bonheur (Antoine), président de chambre à la cour d'appel mixte d'Hanoï ; 27 ans 23 jours de services, dont 4 ans 6 mois 6 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Meneault (Henri-Auguste), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 39 ans 7 mois 11 jours de services, dont 7 ans 6 mois 2 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 1 an pour mobilisation.

Mercurio (Noël), administrateur directeur de la Compagnie agricole d'Annam à Banmethuot ; 45 ans de pratique professionnelle.

Merdrignac (Jean-Marie), missionnaire à Kampot ; 53 ans de vie religieuse.

Pierrot (André), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 43 ans 10 jours de services, dont 6 ans 4 mois 10 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 3 ans 6 mois pour mobilisation.

Prabonne (Louise-Françoise) (en religion sœur Glossinde), religieuse à Cantho ; 32 ans 8 mois 7 jours de vie religieuse.

MM. Pugnaire (André-Auguste), président du syndicat des médecins civils à Saïgon ; 31 ans 2 mois de pratique professionnelle, dont 5 ans de majoration pour mobilisation.

Queinnec (Joseph-Louis), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 34 ans 11 mois 6 jours de services, dont 7 ans 5 mois 11 jours de majoration pour services civils hors d'Europe.

Raybaud (Claude-André), directeur de l'exploitation des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan à Hanoï ; 31 ans 8 mois 21 jours de pratique professionnelle.

M^{lle} de Saint-Exupéry (Gabrielle-Charlotte), archiviste paléographe à Hanoï ; 23 ans 10 mois 1 jour de services, dont 6 ans 7 mois de majoration pour services civils hors d'Europe.

Mgr Urratia (Jean-Baptiste), vicaire apostolique de Hué ; 28 ans 3 mois 11 jours de vie religieuse.

M. Wintrebert (Michel), administrateur en chef de la France d'outre-mer ; 23 ans 10 mois 18 jours de services, dont 4 ans 1 mois 20 jours de majoration pour services civils hors d'Europe et 2 ans pour mobilisation.

Canonge (*Michel* Marc Jean)

Commandeur de la Légion d'honneur du 10 avril 1953 (min.Défense) : lieutenant-colonel d'infanterie (réserve).

Président de la Société maritime nationale, administrateur de la Compagnie asiatique et africaine.

Décédé le 25 octobre 1953 à Saint-Mandé.

Bui Thé Kham

Officier de la Légion d'honneur du 24 novembre 1953 (présidence du conseil. Relations avec les États associés) : ancien chef de province, planteur, Saïgon. Chevalier du 28 juillet 1933

Belletrud (*Henri*, Louis) :

Né le 9 octobre 1889 à Montmorency.

Fils de Joseph Belletrud et Edmée Cécile Aurélie Millet.

Officier de la Légion d'honneur du 5 janvier 1954 : chef d'escadron d'artillerie coloniale.

Blessé au genou le 23 janvier 1940 à Sisophon (Laos). Cité à l'ordre de la Brigade : O.G. n° 18 du 15 avril 1941 du général commandant la division Cochinchine-Cambodge :

« Chef d'escadron de réserve, chevalier de la Légion d'honneur (*Journal officiel de la République française*, 18 mars 1921 : ci-dessus) et croix de guerre 1914-1918, a formé et commandé depuis la mobilisation du 3 sept. 1939 le 1^{er} groupe de marche du 5^e R.A.C. et l'a conduit au cours des opérations au Cambodge.

Commandant de groupe d'une activité inlassable, a su montrer ses qualités remarquables d'artilleur, en particulier aux affaires de Poïpet et de Yeang-Dang-Khum, au cours de laquelle il n'a pas hésité à entraîner ses reconnaissances à 50 m. des lignes ennemies malgré des feux intenses d'armes automatiques et d'artillerie.

A contribué, par son action personnelle, à assembler des éléments de toutes armes au cours d'une opération de repli délicate.

Légèrement blessé au cours du bombardement aérien du 23 janvier 1941, ne s'est pas fait évacuer et a continué à assurer le commandement de son groupe. »

Ingénieur en chef des ponts et chaussées.

Décédé à Paris le 9 avril 1954.

2 mars 1954

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des relations avec les États associés

(*Journal officiel de la République française*, 3 mars 1954)

Chevalier

O'Connell (Daniel), planteur éleveur, inspecteur principal de classe exceptionnelle des eaux et forêts, Thudaumot.

Ogliastro (Antoine René *Louis*) (Saïgon, 28 août 1887-Paris, 24 janvier 1956)

Employé d'Ogliastro à Saïgon (déc. 1906-mars 1908).

Directeur d'Ogliastro (mars 1908-1952)

Directeur de la maison Ogliastro à Paris.

Administrateur du Comité central de la France d'outre-mer à Paris.

Varaigne (*Henri*, Auguste :

Né le 28 décembre 1879 à Bourgoïn (Isère).

Commandeur de la Légion d'honneur du 4 mars 1954 (min. Intérieur) : administrateur délégué de la Société Bastos à Alger. [Vice-pdt administrateur-directeur de l'Indochinoise Bastos.]

Décédé le 5 août 1964 à Alger (4^e arr.).

Bloch-Lainé (Eugène-Maurice-Henry-*Jean-Frédéric*) :

Commandeur de la Légion d'honneur du 31 mars 1954 (min. des finances) : associé de MM. Lazard frères et Cie. [Administrateur du Crédit foncier de l'Indochine (représentant MM. Lazard frères et Cie). Père de François Bloch-Lainé, inspecteur des finances, conseiller financier du haut-commissaire de France en Indochine (1945-1946), grand officier de la Légion d'honneur.]

LÉGION D'HONNEUR

Ministère des affaires étrangères

Décret du 22 mai 1954

Officier

Bussy (Louis Victor *André*), vice-président de la Banque franco-chinoise pour le commerce et l'industrie (*cf.*).

LEBAS (Albert Marie *Jacques*)(Paris VII^e, 12 février 1902-Saint-Nazaire, 12 avril 1972). Fils de Jacques Célestin Marie *Louis* Lebas, 32 ans, dessinateur, et de Jeanne Marie Charlotte Mercier, s.p. Marié à Montreuil (Seine), le 9 novembre 1925, avec Andrée Eugénie Burthey. Breveté des langues orientales (langue annamite), licencié ès lettres, diplômé d'études supérieures d'histoire et de géographie, vice-président de l'Association des travailleurs intellectuels d'Indochine (mai 1924). Professeur au Lycée Chasseloup-Laubat à Saïgon (rentrée 1928), puis au Lycée Albert-Sarraut de Hanoï. Professeur d'esthétique et histoire de l'art à l'[École des Beaux-Arts de l'Indochine](#) (janvier 1930). Officier de l'Instruction publique : censeur de Lycée à Hanoï (*JORF*, 14 juillet 1938). Chevalier du Dragon de l'Annam. « Commandant le groupement de chars du secteur de *Langson*, s'est dépensé sans compter au cours des opérations du 22 au 25 septembre 1940 pour mener à bien les missions qui lui étaient confiées. A fait montre en plusieurs circonstances de la plus haute énergie et d'un mépris absolu du danger. » (Citation à l'ordre la brigade, général commandant supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine n° 38 du 25 décembre 1945 (homologuée au *J.O.*). Nommé [commissaire général à la Jeunesse](#) par l'amiral Decoux (18 avril 1941). Sa volonté de contrôler tous les mouvements de jeunesse suscite des résistances qui conduisent à sa démission (décembre 1941). Muté au Lycée de Vientiane (1943). « Bien que ne faisant pas partie de la Résistance, s'est évadé de Vientiane le 11 mars 1945 alors que les Japonais occupaient la ville et a rejoint le bataillon du Haut-Laos (« Bataillon Mayer »). A fait ensuite campagne vendant 4 mois avec ce bataillon dans des conditions parfois extrêmement pénibles. A constamment montré un moral élevé et un grand courage. A eu, de plus, à plusieurs reprises, une très belle conduite devant l'ennemi. » (Citation à l'ordre la brigade, n° 950 du général commandant supérieur des T.F.E.O. en date du 26 décembre 1946). Croix des Services militaires volontaires de 2^e classe (Arrêté du 15 juillet 1953). Croix de Guerre 1939-45 Étoile de bronze. Chevalier du Million d'éléphants. Médaille coloniale Extrême-Orient.

Professeur de collège moderne à Versailles, officier de l'Instruction publique (*JORF*, 27 juillet 1948). Chevalier de la Légion d'honneur du 21 juin 1954 (ministère de la Guerre) : capitaine d'infanterie coloniale. Subdivision de Versailles.

LÉGION D'HONNEUR Ministère de la défense nationale

Officier du 13 août 1954

VEYSSIER (*Antoine-Alexandre-Paul*), capitaine honoraire d'infanterie coloniale [Caissier, comptable, puis administrateur des Messageries fluviales de Cochinchine.]

LÉGION D'HONNEUR Ministère des Travaux publics et de la reconstruction (*Journal officiel de la République française*, 23 septembre 1954, p. 9058)

Officier

Bussy (André), ingénieur en chef des ponts et chaussées, ingénieur en chef des transports à Paris. Chevalier du 16 décembre 1937 [Ingénieur des ponts et chaussées en Cochinchine et au Cambodge (1^{er} mai 1921-30 juin 1935)].

Cancellieri (*Charles-André*) : ancien avocat à Saïgon (1922-1934), ancien conseiller municipal (1925-1928), ancien président de l'Amicale corse de Cochinchine (1928). Chevalier de la Légion d'honneur en 1955 (d'après sa notice dans le Maitron par A. Olivesi).

NÉCROLOGIE

Jean Palaz

[ancien administrateur des Grands Travaux d'Extrême-Orient]
(*Gazette de Lausanne*, 11 juillet 1955)

Samedi est décédé, à Riex, à l'âge de 62 ans, M. Jean Palaz, ingénieur, fils d'Adrien Palaz, le grand ingénieur à qui l'on doit la création des Forces motrices de Joux, de l'Avençon. le Bex-Gryon-Villars, les Tramways lausannois.

Jean Palaz, originaire de Riex, avait fait ses études techniques à l'École polytechnique fédérale, dont il était sorti en 1917. Travaillant dans le bureau paternel, à Marseille, il a été directeur administratif de la Société des grands travaux de Marseille. Quand cette entreprise cessa son activité [?], où ont travaillé de nombreux ingénieurs suisses et vaudois, M. Palaz créa à Lausanne « la Compagnie d'entreprises et de travaux publics S. A. », à qui l'on doit des travaux très importants, notamment la construction de la nouvelle usine de la Compagnie vaudoise d'électricité, le projet des forces motrices de l'Hongrin, qui est toujours en discussion avec l'État de Fribourg.

M. Palaz était chevalier de la Légion d'honneur.

La *Gazette de Lausanne* présente à la famille du défunt l'expression de sa sympathie la plus vive.

Boinvilliers (*Édouard*, Frédéric) :

Officier de la Légion d'honneur du 26 janvier 1956 (min. Aff. étr.), parrainé par Marcel Ernest Rigaux : directeur général de la Société française des distilleries de l'Indochine. Chevalier du 8 novembre 1920.

M. Denis (*Étienne-Émile*), commandeur de la Légion d'honneur du 7 août 1957 (min. Aff. étr.) :

Président des Sociétés Denis frères de Bordeaux et d'Indochine.

Président des Brasseries et glacières d'Indochine.

Administrateur de la Société française des charbonnages du Tonkin.

Vice-président de la Cie fermière de Vichy.

Ancien président du Syndicat des exportateurs de riz de Saïgon et de la Société pour l'amélioration du riz de Saïgon.

Président de la Cie de navigation Denis frères, armement ayant œuvré (pour la plus grande partie) à Saïgon au ravitaillement en charbon et à Haïphong aux approvisionnement en riz, notamment au cours de la dernière guerre.

Ancien président de la Société des études indochinoises.

Président de l'Alliance française à Saïgon.

LÉGION D'HONNEUR
(*Journal officiel de la République française*, 19 avril 1958)

Chevalier

Thion de la Chaume (Robert) : directeur (1934), puis administrateur (1942) de la Société indochinoise de plantations d'hévéas. Son représentant dans diverses sociétés sœurs. Président depuis 1951 des Plantations réunies de l'Ouest-Africain.

Officier du 5 mai 1958 (Grande Chancellerie de la Légion d'honneur)

NEVEU (*André-René*), professeur agrégé honoraire. Proviseur du Lycée Petrus Truong-Vinh-Ky, Saïgon (1931-1933), du Lycée Yersin à Dalat* (1934-1942) et du Lycée Chasseloup-Laubat à Saïgon (1942-1946). Chevalier du 17 décembre 1933.

Seitert (*Antoine-Louis* dit Tony)

Né le 8 août 1889 à Charleville (Ardennes).

Fils d'Antoine Seitert, directeur du Crédit du Nord, et de Marie-Lucie Viellart.

Frère aîné de *Pierre-Eugène-Julien* (ci-dessus).

Directeur de la Banque industrielle de Chine à Londres.

Marié en 1920 à Hastings à Mary Christine Cuthane.

Directeur de la Banque franco-chinoise en Extrême-Orient : Singapour, Hong-kong, Pékin, Shanghai.

1924-1925 : rôle important dans les négociations avec le gouvernement chinois sur le paiement à la France de l'indemnité des Boxers.

1929 : retour en France.

Représentant de la Banque franco-chinoise au conseil de la Financière Textile pour la France et l'étranger (1930), société franco-roumaine.

Sous l'Occupation, participation aux travaux du Groupe clandestin d'études des affaires étrangères dirigé par Jean Chauvel. Arrêté par la Gestapo du 3 mars au 15 juillet 1943.

Chevalier de la Légion d'honneur du 10 novembre 1950 (min. Défense et guerre) : adjoint administratif de 1^{re} classe des poudres.

Officier de la Légion d'honneur du 29 avril 1959 (ministère des Affaires étrangères) (parrainé par André Bussy, chevalier de la Légion d'honneur) : ancien directeur de la Banque franco-chinoise, toujours administrateur de différentes sociétés travaillant avec l'étranger dont l'Union financière d'Extrême-Orient (UFEO) à Djibouti. Adr. : 25, av. Victor-Hugo, Paris 16^e.

Décédé le 2 décembre 1968, 10, rue Talma, Paris 16^e : industriel.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des travaux publics et des transports
(*Journal officiel de la République française*, 12 novembre 1959)

M. Meunier (*Stéphane-Joseph-Marie-Alphonse-Camille*), ingénieur en chef des ponts et chaussées ; 39 ans 3 mois de services civils et militaires [Affecté en octobre 1938 en Cochinchine, puis en juin 1939 au Tonkin pour désengorger le port de Haïphong].

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des Affaires étrangères
(*Journal officiel de la République française*, 15 déc. 1960)

Leuret (*Louis Marie Joseph*), directeur d'école à Saïgon. Chevalier de la Légion d'honneur du 1^{er} sept 1920.

Piégay (*Charles, André Marie*) :
Chef de bureau au service de la coopération technique, 27, rue Oudinot, Paris.
Reçu dans l'ordre de la Légion d'honneur le 10 octobre 1961.
[Ancien chef de la circonscription d'hydraulique agricole du Cambodge.]

Dewez (Henry) :
Né le 29 avril 1889 à Mons (Belgique)
Officier de la Légion d'honneur du 20 juillet 1933 (min. Affaires étrangères).
Naturalisé français le 20 mai 1940 (en réaction à la politique anti-Alliés de la Belgique).
Reçu comme officier de la Légion d'honneur dans l'ordre français (22 janvier 1963) : président d'honneur de la SIMER, de la Société indochinoise d'exploitations minières et agricoles ; vice-président des Hauts Plateaux Indochinois ; administrateur de la Société indochinoise de plantations d'hévéas et de l'Union financière d'Extrême-Orient (président du comité de direction), etc.
Décédé le 14 mars 1964 à Paris 8^e, 53, r. François-1^{er}.
Dom. à Genève, 10, chemin Kermely.

Adolphe LAGRANGE
Chevalier de la Légion d'honneur du 10 avril 1964 (min. Aff. étr.)(J.O. du 14 avril).

LÉGION D'HONNEUR
(*Paris-Presse-L'Intransigeant*, 4 mai 1965)

Commandeur
Gaston Rueff, administrateur de sociétés.

Gassier (Adrien) : fils de Maurice (ci-dessus). Chevalier de la Légion d'honneur (juin 1969) : ancien agent des Messageries maritimes à Haïphong (1950-1953).

Le médecin-commandant Robert Hérisson [médecin militaire en Cochinchine (1922-1925), puis médecin civil à Saïgon (1926-1933) et à Nhatrang (1938-1946)] mourut en 1973 à l'âge de 93 ans. Il était chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre et de la médaille coloniale (Jean Brilman, *Nos familles au Viêt Nam* (1887-1954), Paris, L'Harmattan, 2014, p. 124).

Who's Who européen, 1967 :

ANTHOINE François. Administrateur de sociétés. Né à Paris le 28.1.1900. F. du gén. [François-Paul] A. et de Geneviève Géraud. Ét. : Éc. polytechn. Carr. : dir. Banque de Paris et des P.-B., adm Cie gén. des colonies [puis Cegepar], Soc. europ. de développement industr., Soc. gén. d'entreprises [SGE], Cie gén. de forage (Cofor) Maroc, Cie du chemin de fer franco-éthiopien de Djibouti-Addis-Abéba*, Soc. marocaine de distribution d'eau, de gaz et d'électr. [SMD], Électr. et eaux Madagascar, Union comm. indochin. et afr. [+ Distilleries Mazet et Caoutchouc du Mékong], Soc. l'Alfa, Soc. des Moulins Maghreb. Décor. : ch. O. nat. Légion d'hon., cr. de guerre G.M. II. Adr. : 17, bd Raspail, 75 Paris 7, France.

Who's who européen, 1967 :

AURILLAC Jean-Honoré-Charles. Gouverneur de la France d'outre-mer. Né à Dijon (Côte d'Or), le 26.12.1903 [† Bordeaux, 9 juin 1967]. F. : d'Alfred, off. de marine, et de P. Mugner. M. : avec Madeleine Bontoux. Enf. : Michel. Ét. : Éc. nat. de la Fr. d'outre-mer. Gr. univ. : lic. en droit. Carr. 1928 élève-adm. des services civils de l'Indochine, 1929 adm. adj. et 1939 adm. [dir. cabinet civil de l'amiral Decoux], 1948-1949 dir. intérim. du gouv. gén. A.O.F., 1951 adm. en chef de la France d'outre-mer de cl. exceptionnelle, 1953 gouv. de la France d'outre-mer, chef du service des Aff. pol. et cult. du min. des Aff. étr., 1955-1958 chargé des relations avec les États associés, 1958 consul gén. de Fr. à Singapour [ministre de France en Albanie (1962)]. Décor. : off. O. nat. Légion d'hon. A. prof. : Consulat général de France, Singapour.

Who's who européen, 1967 :

BASTID Pierre Charles. Administrateur de sociétés. Né à Aurillac (Cantal) le 5.8.1898 [† Paris XVI^e, 9 mai 1979] P. : d'Henri, magistrat, et de Marie-Louise Ollivier. M. : le 5.5.1923 à Paris avec Hélène Lescuyer. Enf. : Pierre, Philippe et Hubert. Ét. : Éc. polytechn. Gr. univ. : lic. ès sc. Carr. : ing. T.P. de l'Indochine, dir. gén. Siam et Malaisie, dir. gén. des Étains et Wolfram du Tonkin [EWT*], prés. Assoc. des mines du Tonkin, ing.-conseil Banque de l'Indochine*, prés-dir. gén. « Sogemiex », adm. Soc. immobilière Dong-Trieu*, Éts Eiffel*, adm. Soc. agric. du Gabon*, adm. « Études et exploitations minières de l'Indochine » [SEEMI*] [Cie du domaine de Kokumbo (Côte-d'Ivoire)]. Décor. : off. O. nat. Légion d'hon., cr. de guerre G.M. II, méd. de la Résistance. Membre : Union interalliée. A. priv. : 36, rue La Fontaine, 75 Paris 16 ; prof. : 4, rue du Coq, 75 Paris 9 [= adr. Huta indemnités, Mielle-Labaste et Cie].

Who's who européen, 1967 :

BENDALL Manley Nicolas (dit Manley-Bendall). Administrateur de sociétés. Né à Bordeaux, le 17.1.1876 [† 1966]. F. : de Manley BENDALL et de Blanche S. Chrisman. Carr. : adm. de soc. [ancien administrateur de la Compagnie indochinoise de plantations] P.i. : nombr. communications sc. sur l'océanogr., l'astronomie, la météorol. et sc. connexes, l'hist., fond. de plus. prix dont donations sc. et autres. Décor. : Ch. O. nat. Légion d'hon., off. O. Palmes acad., ch. O. Saint-Charles (Monaco), off. O. Nichan Iftikhar, off. O. Ouissam-Alaouite, ch. de justice O. souverain de Saint-Jean-de-Jérusalem. Membre corr. Acad. de marine, corr. Acad. sc., belles-lettres et arts de Bordeaux, corr. min. Educ. nat., v.-prés. dél. Soc. d'océanogr. de Fr., près. et membre de plus. soc. sc. fr. et étr. A. : « Le Roc », 33 Monségur, France.

Who's who européen 1967 :

BOLLAERT Émile Édouard. Président de sociétés. Né à Dunkerque (Nord), le 13.11.1890 [† Paris, 18 mars 1978]. F. : d'Émile, prof. de musique, et de Marie Bollaert. M. le 8.9.1919, avec Flora Willem. Enf. : Paulette, Roland, Jacqueline et Alain. Ét. : Lycée Louis-le-Grand Paris. Gr. : lic. en droit. Carr. : au cabinet du préfet du Nord, au min. des régions libérées, secr. gén. de la préfecture du Gers, sous-préf. d'Arcis-sur Aube, puis de Carpentras, chef de cabinet du prés. Édouard Herriot, préf. de la Lozère, de la Haute-Marne, des Vosges, du Maine-et-Loire, 1932 dir. du cabinet d'Édouard Herriot, dir. gén. des beaux-arts, préf. du Rhône, 1945 commissaire de la République en Alsace, 1947 ht-commissaire de Fr. en Indochine, 1949 prés, Cie nat. du Rhône, préf. hon., présid. d'hon. Assoc. du corps préfectoral, v.-prés des Forges de Strasbourg* [Strafor], adm. de Rhône-Poulenc, de la Cie industr. et fin. de Pompey [maison mère de Strafor], de la Soc. gén. foncière, etc. [+ Banque Occidentale pour l'industrie et le commerce (BOIC)] Décor. : gr. off. O. nat. Légion d'hon. Membre : Cercle républicain, Demi-Siècle. A. : 26, rue Vavin, 75 Paris 6, France.

Who's who européen, 1967 :

BONFILS Charles-Henri. Haut fonctionnaire. Né à Sète (Hérault), le 6.5.1908 [† Sceaux, 31 janvier 2001]. F. : de Louis, nég., et d'Hélène Sauveplane. M. : le 19.4.1941, à Hanoï, avec Suzanne Marty [fille de Louis Marty, directeur des Services économiques de l'Indochine]. Enf. : Jean-Louis, Catherine, Didier et Véronique. Ét. : Univ. Paris, Éc. nat. de la Fr. d'outre-mer. Gr. univ. : dipl. ét. sup. jur. [brevet des Langues O. en cambodgien]. Carr. : adm. civil en Indochine [Annam (2 juin 1932), à la direction des Affaires économiques et administratives à Hanoï (9 septembre 1934), chef adjoint de cabinet de Châtel, résident supérieur du Tonkin (12 avril 1937), commissaire adjoint de l'artisanat au sein de la délégation indochinoise à l'Exposition internationale de San Francisco (1939), attaché au cabinet du résident supérieur au Tonkin (jan. 1940), adjoint au résident de France à Langson (15 octobre 1940), chef de cabinet de l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine (juillet 1941), résident de France à Langson (7 nov. 1942), enthousiaste de la Révolution nationale et fervent antiallié. Prend cependant contact avant mars 1944 avec la MMF de Kunming (Valette, IC 1940-45, 271). Chef de cabinet d'Haelewyn, résident supérieur au Tonkin (5 septembre 1944), Épaule Sainteny, commissaire de la République au Tonkin (août 1945). Blâme avec interdiction de retour en Indochine pour avoir donné l'ordre de tirer à vue sur toute personne passant la frontière pour aller rejoindre les Alliés (*Temps modernes*, août-sept. 1953, p. 419). Refait surface en 1948 comme l'un des maîtres d'œuvre de la « solution Bao-Daï », gouv. du Dahomey [1951-1955], de la Guinée fr. [23 juin 1955-3 juin 1956], secr. gén. Afrique équatoriale fr., prés. de la République, secrétariat gén. de la Communauté, dir. au min. de la Coopération, repr. permanent de la Fr. auprès du Cons. de l'Europe. Décor. : off. O. nat. Légion d'hon. Membre : Automobile Club de Fr. A. priv. : 37 ter, rue du Lycée, 92 Sceaux ; prof. : quai d'Orsay, 75 Paris 7, France.

Who's who européen, 1967 :

CARTON Paul Antoine. Secrétaire général d'institut e.r. Né à Asnières (Seine), le 10.3.1891. F. : d'Antoine et de Léonie Chambeau. Ét. : Inst. nat. agron., Éc. sup. d'agric. tropicale. Gr. : ing. agron., ing. d'agron. tropicale. Carr. : 1917-1920 réd. techn. Inst. internat. d'agric., ing. dans les serv. de l'agric. de l'Indochine, chef Bureau de climatol. et de météorol. agric. de l'Indochine, dir. Éc. sup. d'agric. de l'Indochine, insp. gén. hre de l'agric., de l'élevage et des forêts de l'Indochine, 1946-1952 dir. hre Éc. sup. d'application d'agric. tropicale Paris ; 1953-1966 secr. gén. Inst. fr. de coopération techn. P.i. : « Le climat de l'Indochine », ét. sur la climatol. dans les pays tropicaux.

Décor. : ch. O. nat. Légion d'hon., méd. mil., cr. guerre G.M. 1, méd. d'or de l'Acad. d'agric., lauréat de l'Acad. des sc. Réc. : [coll objets d'art d'Extrême-Orient](#), mus., archéol., ét. religions orient. A. priv. : 11, rue Chanez 75 Paris 16 ; prof. : 5, quai Voltaire, 75 Paris 7, France.

Who's who européen, 1967 :

EHRHARD Jean Édouard André Léon. Professeur et auteur. Né à Lyon, le 28.11.1905. F. : d'Auguste, germaniste, et de Marguerite Limouzineau. M. : [le 30.12.1963, à Saïgon avec Nga Nguyêthi](#). Asc. : Jean E., défenseur de Montbéliard au XVIII^e S. Ét. : Éc. normale sup. Gr. : lic. ès lettres, agrégé des lettres. Carr. : prof. Middlebury Coll., prof. Univ. Michigan et d'Illinois aux E.-U., [prof. Univ. Saïgon](#), prés. Inst. des htes ét. interprétariat. P.i. : ouvrages et art. sur la litt. fr., la linguistique et l'anthropol. culturelle. Décor. : ch. O. nat. Légion d'hon., Bronze Star (E.-U.). Membre : ch. du Tastevin, prés. Assoc. « La culture par le théâtre », Assoc. de l'Évadé, etc. Réc. : voyages. A. : 19, av. Hoche, Paris, France ; [59, rue Duy-Tân, Saïgon, Sud Viêt-nam](#).

Who's Who européen, 1967 :

FRÉCAUT Jean, commissaire du et gouvernement. Né à Beuveille (M.-et-M.), le 19.4.1903. F. : d'Ernest, propr., et de Marie Pizelle. M. : à Paris, avec Marguerite Lacroix. Enf. : Denyse, Anne-Marie et Alain. Études : Inst. cath. et Univ. Paris, École coloniale, École langues or. Gr. univ. : lic. en droit, breveté E.N.F.O.M. Carr. : réd. en chef de bureau min. des Colonies, [adm. services civils Indochine](#), adm. en chef Fr. d'outre-mer, sous-dir, dir. adj. min. Fr. d'outre-mer, commissaire de gouv. près la Banque Madagascar et Comores. P.i. : expert pour l'outre-mer dans nombr. conf. écon. internat. Décor. : off. O. nat. Légion d'hon., off. O. royal Orange-Nassau, ch. O. Polonia Restituta, ch. O. Couronne de fer (Hongrie), div. O. d'outre-mer. Membre : Cercle Fr. d'outre-mer Paris. Adr. priv. : 10, av. Constant-Coquelin, Paris 7 ; prof. : 23, av. Matignon, Paris 8 France.

Who's Who européen, 1967 :

GUILLANTON André. Ingénieur conseil et administrateur de sociétés. Né à Vannes (Morbihan), le 18.9.1902. F. : d'Adolphe, fonct., et d'Anna Guillard. M. : le 27.10.1936, à Bamako, avec Simone Naudet. Enf. : Patrick. Ét. : Coll. de Vannes, Lycée Nantes, Éc. polytechn. Gr. : ing. des mines. Carr. : dans le secteur publ. chef Service des mines Madagascar et A.-O.F., [insp. gén. des mines et de l'industrie Indochine \[sous l'amiral Decoux\]](#), ing. gén. F.O.M. commissaire féd. aux Aff. écon. Indochine ; [depuis 1948 dans le secteur privé, ing. cons. Banque Indochine*](#) [\[administrateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine, de la Société indochinoise d'électricité et de la Société indochinoise et forestière des allumettes, de la Société forestière de Guyane, de l'Entreprise du Centre-Afrique, vice-président de la Compagnie générale des salines de Tunisie \(1952-1968\)\]](#), prés. Cie nord-afr. de cellulose [\[Cellunaf*\]](#), adm. Cartonneries Rochette, Cenpa*, Cellulose du Rhône, actuel. ing.-cons. Cie des Forges Châtillon-Commentry*. Décor. : off O nat. Légion d'hon. A. : 15, av. Recteur-Poincaré Paris 16, France.

Who's Who européen, 1967 :

HARTER Eugène Louis. Directeur de société de chemins de fer. Né à Bac-Giang (Tonkin), le 15.2.1902. F. : de Charles, inspecteur principal, et de Marie Nghiêm. M. : le 10.12.1923, à Hanoï, avec Silvestre Senzette [\[Georgette Silvestre, d'après WW 1979\]](#).

Enf. : Jean-Claude [professeur à l'École odontologique de Paris], Michel et Georges. Ét. : Lycée Hanoï, Éc. des trav. publ. Paris, Fac de droit d'Aix-en-Provence. Gr. univ. : Dr en droit, dipl. Éc. des trav. publ. et des langues or. vivantes. Carr. : chef du service d'exploitation, dir. adj. des chemins de fer d'Indochine, dir. adj. à Madagascar, dir. des chemins de fer en Guinée, au Cameroun, puis en Côte-d'Ivoire. P.i. : « Les problèmes du rail et de la route » 1936. Décor. : [ch. O. nat. Légion d'hon.](#), off. O. du Dragon d'Annam, off. O. du Kim-Khanh, off O. du Million d'éléphants (Laos), off. O. royal du Cambodge, Méd. d'hon. des Chemins de fer. Membre : prés. dép. Assoc. nat. des Drs en droit, Assoc. amis de la Côte-d'Ivoire, prés. Comité des intérêts de quartiers de Marseille (cinq avenues). A. : 50, av. Maréchal-Foch, Marseille 4, France.

Who's who européen, 1967 :

LAURENS Pierre. Administrateur de sociétés. Né à Toulouse, le 20.6.1888. F. : d'Hippolyte, et de Marguerite Gayraud. M. : le 12.2. 1916, avec Fernande Baron. Enf. : Jean. Ét. : Lycée Toulouse, Univ. Toulouse et Paris, Éc des htes ét. comm. Gr. univ. : lic. en droit, dipl. Éc. des htes ét. comm. Carr. : 1908-1927 Cie algérienne, 1927-1955 dir., puis dir. gén. adj. Soc. fin. pour la Fr. et les pays d'O.-M. [SOFFO], adm. Éts Vautheret, Gros et Laforge, [Soc. d'ét. et exploitations minières de l'Indochine](#), Soc. des minerais de la Grande-Île. Décor. : [ch. O. nat. Légion d'hon.](#), cr. de guerre G.M. I, com. O. Étoile d'Anjouan, O. Étoile de la Gr. Comore. A. priv. : 7, av. Émile-Deschanel, 75 Paris 7, France.

Who's Who européen, 1967 :

LECLÈRE Gaston. Administrateur de sociétés. Né à Paris [18^e], le 16.4.1898 [† Paris 19^e, 30/7/1976]. F. : de Gustave [dessinateur] et de [Louise] Russily. M. : en prem. noces [1921] avec † Marcelle Ciret ; en sec. noces [1962] avec Juliette Loir⁶⁵. Enf. : Jean et Colette. Ét. : Éc. comm. Paris. Carr. : secr. gén. Soc. comm. d'eaux minérales Bassin de Vichy, 1934 secr. gén., dir., puis dél. au conseil Cie gén. fr. de transports et d'entreprises [CGFTE][ex-Cie gén. frse de tramways][[anc. adm. des Transports en commun de la région de Hanoï \(ex-Tramways du Tonkin\)](#)], prés. Soc. industr. de Fonderie d'aluminium, Soc. nouvelle d'ét. et trav., v.-prés. SOCALTRA [Alsacienne d'études et de travaux], adm. Chemins de fer et trams du Var et du Gard, Transports d'Amiens, Régie mixte des transports toulonnais, Union électr. tunisienne, Soc. fin. de participations et de gestion, Soc. d'urbanisme de la Seine, dél. consulaire Chambre de comm. Paris. Décor. : [ch. O. nat. Légion d'hon.](#) Membre : prés. Soc. hist. et archéol. « Le vieux Montmartre ». Récr. : le vieux Paris et son hist. A. priv. : 11, impasse Trainée, 75 Paris 19 ; prof. 3, rue Moncey, 75 Paris 9, France.

Who's Who européen, 1967 :

PAGÈS (Pierre), gouverneur hre F.O.M. Né à Argelès-sur-Mer, le 5.9.1893 [Canet-en-Roussillon, 12 décembre 1980]. F. : d'André, chef de bataillon, et de Marie Moret. M. : en 1928, à Paris, avec Suzanne Chiroutre. Enf. : Claude. Et. : Lycée Tarbes, F.. de droit Paris. Gr. ; dipl. d'ét. écon. Ec. coloniale. Carr. : adm. des colonies, insp des colonies, gouverneur de la Cochinchine [1934-1939], préfet hors cl. à Alger, prés.-dir. gén. soc. d'organ. prof. d'outre-mer. Décor. : Com. O. nat. Légion d'hon., Cr. guerre fr. et belge, Gr. Off. O. Léopold-II (Belg.), O. d'Orange-Nassau (P.-B.). Membre : Soc. de l'hist. des colonies fr. A. priv. : 2, square Labruyère, Paris, France.

⁶⁵ Acte de naissance avec mentions marginales de mariages et décès transmis par Alain Warmé.

Who's Who européen, 1967 :

PATTE Étienne. Professeur et doyen hre d'université. Né à Pontoise (Val-d'O.), le 31.8.1891 [† Poitiers, 28 août 1987]. F. : de Henri, notaire, et de Jeanne Kiaes. M. : le 26.10.1917, à Paris, avec Élisabeth Viellard. Enf. : Henri, Colette, Cécile [Hanoi, 27 juillet 1926-Suresnes, 11 avril 2021], Jean-Baptiste [Pontoise, 19 mai 1928-Colombes, 18 mars 2004], Odile [Poitiers, 14 avril 1930-Conflans-Sainte-Honorine, 24 janvier 2016], Dominique [Poitiers, 23 déc. 1931-Poitiers, 8 juin 2013][candidat aux municipales à Poitiers en 1977 sur la liste Grandon (Droite), battue. Alors chef du service de réanimation à l'Hôtel-Dieu], François, Geneviève [bibliothécaire (« Laissez-les lire ») et Bernadette. Et. : Éc. polytechn. et Univ. Paris. Gr. univ. Dr ès sc. naturelles. Carr. : [off. Artillerie col., détaché service géol. de l'Indochine](#) [1921-1927], prof. ord. de géol. et minéral., puis de paléontol. humaine et des vertébrés, doyen fac. des sc. Univ. Poitiers. P.i. : « [Études géologiques dans l'Est du Tonkin](#) », « Les Dinariques, introduction à l'étude critique des races », « Les Néanderthaliens », « Les hommes préhistoriques et la religion ». Décor. : ch. O. nat. Légion d'hon., cr. de guerre G.M. I et G M II, méd. Résistance [[réseau Marie-Odile](#)], com. O. Palmes acad. [*JORF*, 13 juillet 1936, p. 7343]. Récr. : hist. des religions [Signataire du *Manifeste pour l'honneur* lancé par *L'Aube* en faveur de la moralisation de la presse après le suicide de Salengro (nov.-déc. 1936), adhérent de La Jeune République (Stanislas Fumet) dans la Vienne, avec Louis Girard (1938), opposant aux thèses racistes, candidat à la constituante d'octobre 1945 sur la liste U.D.S.R., conseiller municipal J.R. de Poitiers (1953-1959), élu sur la liste P.C.F. Voyage en Chine (compte rendu à l'amphi Descartes, 9 mars 1954). Signataire de l'Appel de Vienne contre la guerre atomique (mai 1955). Président potiche du Mouvement de la paix à Poitiers du début des années 1950 au milieu des années 1960.]. Adr. priv. : 27, rue des Carmes, 86 Poitiers ; prof. : 15, rue Sainte-Opportune, 86 Poitiers, France.

Who's Who européen, 1967 :

TABOULET Georges. Homme de lettres. Né à Oullins, le 20.6.1888. F. : de Jean, ingénieur, et de Francine Soalhat M le 3.6.1919, à Lyon, avec Berthe Chazelet Enf. : Jean, Henri et Pierre. Études : Univ. Lyon. Gr. univ. : agrégé d'hist. et de géogr. Carr. : [1925-1944 dir. Enseign. en Cochinchine, 1944-1945 dir. Instr. publ. en Indochine. P.i. \[Conférences devant la Légion frse des combattants en Indochine : L'œuvre du Maréchal, le retour à la tradition, La cité reconstruite\], « La Geste française en Indochine, du XVII^e siècle à 1914 » 1955-1956, « La vie dramatique de Gustave Viaud, frère de Pierre Loti » \(en collab.\) 1960 « Le conflit Lesseps et les Saint-Simoniens pour le canal de Suez » 1967. Décor. : off. O. nat. Légion d'hon., cr. de guerre G.M. I, lauréat Acad. fr. Membre : \[Acad. des sc. d'outre-mer\]\(#\). A. : 6, rue de Copenhague, Paris 8^e France.](#)

Who's Who européen, 1967 :

THIERS André Jean Paul. Administrateur de société. Né à Nyons (Drôme), le 6.8.1890 [*Clichy-la-Garenne, 30 janvier 1973*]. Fils de Paul, avoué, et de Marie Blanc. M. : le 22.6.1922, avec Louise Dhombres. Enf. : Micheline et Anne-Marie. Asc.: Joseph de Montgolfier (1740-1810), inventeur avec son frère des premiers aérostats ; Adolphe Thiers (1797-1877), homme d'État et historien. Et. : Univ. Paris, sc. pol. Gr. univ. : Dr en droit. Carr. : auditeur Conseil d'État, chef de cab. min. de l'Éduc. nat. et des Trav. publics, maître des requêtes Conseil d'Etat, sous-dir. Chemins de fer de l'État*, adm Gaz de France* [[administrateur d'Optorg \(dès 1937\)](#)]. P.i. : « La revanche du franc », « La France veut-elle revivre ? » « La politique de demain », « Ni inflation ni déflation »,

« Quarante ans d'erreurs monétaires ou les quinze dévaluations du franc ». Décor. : off. O. nat. Légion d'hon., off. O. du Mérite touristique, [com. O. royal du Cambodge](#). Membre : prés. hre Assoc. des maires des stations classées. A. : 2, rue de Saint-Simon, Paris, France.

Malleret (Louis-Marius)(Clermont-Ferrand, 1901-Louveciennes, 1970) : directeur de l'ESEO à Hanoï (1949), puis à Saïgon (1954-1956). Décoré à une date inconnue. Dossier hors ligne sur la base Léonore.

Alfred FRANÇOIS (Cayenne, 31 août 1883-Saint-Cyr-sur-Mer, Var, 4 nov. 1970) : ancien administrateur de la Banque industrielle de Chine et de la Banque franco-chinoise, envoyé fin 1943 par l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, auprès du Comité français de libération nationale à Alger. Officier de la Légion d'honneur.

Souphan Sichan Blanchard de la Brosse

Died on 7 March 1971 in his 69 th year ; born on 10 November 1902 in Ban [village] Mouang, in Pakse [sic] Province, son of [Paul] Blanchard de la Brosse [ci-dessus], Administrator of Indochinese Affairs [alors jeune commis de 3^e classe des services civils], and of Mrs Sichan who was from Muang (district) Hin Boun, Khammouane Province ; following primary and secondary school in Phnom Penh, became a teacher in Laos ; after teaching several years received a French scholarship for higher education in Hanoi ; appointed literature teacher at Pavie secondary school, Vientiane, where he taught from 1927 to 1939 ; from 1939 to 1953 was Primary Inspector for Southern Laos, resident in Pakse ; appointed advisor to the French Union ; represented Laos at the High Council of the Union, Paris, 1953 to 1959 ; edited the Franco-Lao agreements of 1957 ; appointed Adviser to the Minister of Fine Arts ; appointed Director of Normal Education ; founded the National Education Center at Dong Dok ; later appointed Director General, Ministry of National Education ; then Adviser to the Minister of National Education, Fine Arts, and Sports - Youth ; ran a theater group in Phnom Penh in 1926 for the Indochina Festival and in Paris in 1931 at the Indochinese Pavilion of the Colonial Exposition ; participated in the Lao Literary Committee, now the Lao Academy ; during WWII participated in the founding of the first Lao - language newspaper, Lao Nhay ; wrote a history of Laos for primary schools ; in charge of editing numerous school books ; married Mrs Chanh Bot ; had five children, is survived by two daughters ; was awarded the following decorations and titles : Grand Officer of the Order of the Million Elephants and of the White Parasol ; Chevalier of Public Instruction ; [Officer of the French Legion of Honor](#) ; Officer of the French Order of Academic Palms ; and posthumously, Grand Officer of Public Instruction (ALP 12 Mar 71 pp A2 - A3)

Source :Translations on South and East Asia, Volumes 277 à 297

Meyer-May (Jacques)(1896-1975) : ancien professeur à l'École de médecine de Hanoï (1935-1940). Rallié à la France Libre. Chevalier de la Légion d'honneur.

Massari (*Pierre-Jean-Roland*) : né le 11 octobre 1903 à Gia-Dinh. Médecin radiologue à Saïgon, 16, rue Taberd, puis à la Clinique Saint-Paul. Administrateur des Hévéas de Tayninh et de la Société industrielle du Laos. Président de l'Amicale corse (1933), puis

du Syndicat des médecins civils de Cochinchine. Décoré à une date inconnue. Dossier hors ligne sur la base Léonore.

Who's who, 1979 :

AMARZIT (comte Bertrand d'), agriculteur, administrateur de sociétés. Né le 14 août 1907 au Breuil-Yvain par Orsennes (Indre). Fils du général Max d'Amarzit et de la comtesse, née Marie-Charlotte de la Celle. Mar. le 21 juillet 1941 à Mlle Christiane de Lacroix-Barrera (1 enf. : Pierre-Ildebert). Études : École Saint-Louis-de-Gonzague à Paris, Université de Nancy, École libre des sciences politiques. Carr. : officier honoraire de cavalerie, [attaché au cabinet du gouverneur général de l'Indochine*](#) [Robin] (1935-1937), directeur à la société Shell française* (1939-1968), délégué général de l'Association française des techniciens du pétrole, directeur de la Revue des techniciens du pétrole (1968-1979), secrétaire de l'Union des Associations scientifiques et industrielles françaises, administrateur du Conseil national des ingénieurs français, administrateur de l'Union de la cavalerie et de l'armée blindée. Décor. : officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, officier de l'Étoile noire, diverses décorations étrangères. Membre du Cercle de l'Union et du Cercle Interallié. Adr. : privée, 170, rue de l'Université, 75007 Paris.

Who's who, 1979 :

ATTALI (Jean), ingénieur général des ponts et chaussées. Né le 2 août 1919 à Constantine (Algérie). Fils de Joseph Attali, commerçant, et de M^{me}, née Ylda Ankaoua. Mar. le 26 déc. 1946 à M^{lle} Jacqueline Chemla (2 enf. : François, Jean-Marc). Études : Lycée de Constantine, Lycées Rollin et Louis-le-Grand à Paris, École supérieure d'électricité. Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur radio-électricien, ingénieur des ponts et chaussées Carr. : [chef du service hydraulique du Tonkin \(1947-1949\)](#), chef du service technique de la direction générale des travaux publics de l'Afrique Occidentale Française (1949-1952), chef de l'arrondissement d'Abidjan (1952-1955), chef de l'arrondissement de Marseille (1955-1961), chef du service technique de la direction générale des travaux publics de l'Algérie (1962-1963), ingénieur en chef du service des ponts et chaussées de Vaucluse à Avignon (1963-1966), directeur départemental de l'Équipement de la Haute-Garonne à Toulouse (1966-1973), ingénieur général des ponts et chaussées chargé de l'inspection générale des régions Provence-Côte d'Azur-Corse et Languedoc-Roussillon (depuis 1974). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre des T.O.E. Distraction : la musique. Sports : ski, tennis, natation. Adr. : prof., 37, bd Périer, 13008 Marseille ; privée, 377 av. du Prado, 13008 Marseille.

Who's who, 1979 :

AUBY (Jean-Marie, Eugène). universitaire. Né le 15 août 1922 à Béziers (Hérault). Fils d'André Auby, chef de bureau à la Banque de France, et de M^{me}, née Marie-Louise Senaux. Veuf de M^{me}, née Geneviève Archambault (3 enf. : Jean-Bernard, Jean-François, Dominique) ; remarié le 18 sept. 1958 à M^{lle} Françoise Pothuau (2 enf. : Isabelle, Marie-Hélène). Études : Collège de Privas, Lycées et Facultés de droit et des lettres de Montpellier et de Paris. Dipl. : agrégé de droit, licencié ès lettres. Carr. : chef de cabinet du ministre de la Santé publique (1945-1946), [professeur à la faculté de droit de l'Indochine \(1948-1950\) et directeur de l'Institut d'études juridiques du Cambodge \(1949-1950\)](#), professeur dans la chaire de droit administratif à la faculté de droit de Bordeaux (depuis 1950) et assesseur du doyen (1962) puis doyen (1968-1970) de cette faculté, président de l'université de Bordeaux I (1971-1975), directeur honoraire de l'Institut Henri-Viviez de Fort-de-France. Œuvres : études diverses en matière de droit public et administratif. Traité de droit médical, Traité de droit pharmaceutique et Traité

de contentieux administratif. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. Membre du Rotary-Club de Bordeaux. Adr. : privée, 43, av. Léon-Blum, 33110 Le Bouscat.

Who's who, 1979 :

AVON (Auguste, François, Louis), banquier. Né le 5 septembre 1898 à Paris [Décédé le 26 février 1979 à Paris]. ... Carr. : employé, puis administrateur-directeur général de la Banque belge pour l'étranger (1922-1948), [Ancien administrateur de la Cie française ds chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan] Décor. : officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 14-18, Officier de l'ordre de la Couronne, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre national du Tchad. Adr. : prof., 6, bd Haussmann, 75009 Paris [siège de la Banque de l'union parisienne] ; privée. 7 rue Puvis-de-Chavannes, 75017 Paris.

Who's who, 1979 :

BAGOT (Fernand, Yves, Ollivier), inspecteur général des Affaires d'outre-mer (C.R.). Né le 9 mars 1893 à La Chèze (C.-du-N.). Fils d'Yves-Marie Bagot, huissier de justice, et de Mme, née Marie-Anne Le Gloahec. Divorcé. Rem. le 26 déc. 1972 à M^{me} Julia Million Sainte-Claire. Études : Lycée de Pontivy, Facultés de droit de Rennes et de Paris. Dipl. : docteur en droit. Carr. : élève-commissaire de la marine (1916), commissaire (1917), inspecteur des Colonies (1923), en poste à la Guadeloupe (1923), à la Martinique (1924). en Afrique Equatoriale française (1924-1925), en Indochine (1926-1927), à la Guadeloupe (1928), en Guyane (1929), en Côte française des Somalis (1930-1931), en Indochine (1932-1933), en Afrique Occidentale française (1934-1935), à l'île de la Réunion (1936-1937), inspecteur général de 2^e classe (1936), de 1^{re} classe (1941), en poste à Dakar (1938), en Indochine (1938-1939), à Madagascar (1940-1941), directeur du contrôle du budget et du contentieux à l'administration centrale du ministère de la France d'outre-mer (1946-1948), missions d'inspections en A.O.F. (1948-1949 et 1950-1951), commissaire permanent près le Conseil d'État (1949 et 1951-1957), admis au cadre de réserve des inspecteurs généraux de la France d'outre-mer (1957). Œuvres : la Situation financière de l'Annam (1928), les Impôts coloniaux (1939), Histoire féodale de La Chèze (1960), communications à des sociétés savantes sur des questions d'histoire régionale (droit et institutions). Décor. : Grand officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 14-18, officier des Palmes académiques, du Mérite agricole, Grand-Croix de l'Étoile noire, de l'Étoile d'Anjouan, du Nichan el-Anouar, commandeur du Ouissam alaouite et de l'ordre du Dragon d'Annam, médailles commémoratives diverses. Adr. : privée, 62, rue Saint-Placide, 75006 Paris.

Who's who, 1979 :

BAILLY (Camille), gouverneur hors classe de la France d'outre-mer (E.R.). Né le 4 fév. 1907 à Amiens (Somme). Fils d'Adrien Bailly, professeur, et de M^{me}, née Marie Lacour. Mar. le 14 avril 1943 à M^{me} Alice Moukarzel (2 enf. : Claude, Françoise [M^{me} Patrick Rabain] ; et 1 enf. d'un mariage de M^{me} : Christiane [M^{me} Jean Caty]). Études : Lycée de Mulhouse, Lycée Louis-le-Grand et Faculté de droit de Paris. Dipl. : diplôme d'études supérieures de droit public et d'économie politique, breveté de l'École coloniale. Carr. : élève-administrateur des services civils de l'Indochine (1929), administrateur en chef (1943)[staff Decoux], gouverneur par intérim, puis gouverneur du Sénégal (1951), gouverneur du Soudan (1952), gouverneur de la Côte-d'Ivoire (1952), secrétaire général de Madagascar (1954), gouverneur de la Polynésie française (1958), chef de l'administration provisoire des services relevant précédemment du ministre de la France d'outre mer (1960), admis à la retraite (1967), chargé de mission au secrétariat général du gouvernement (1963-1976), conseiller technique à la Mission d'aménagement de la région d'Île-de-France (1967-1977). Décor. : officier de la Légion d'honneur,

commandeur de l'ordre national du Mérite. membre du Cercle républicain. Adr. : prof., 21, rue Miollis, 75015 Paris ; privée, 37, rue de Lille, 75007 Paris.

Who's who, 1979 :

BAZÉ (William, Léonce), administrateur de société. Né le 7 août 1899 à Saïgon (Cochinchine)[† Paris XVII^e, 6 janvier 1984]. Fils de Gustave Bazé [garde principal de la Garde indigène, puis colon à Phan-rang (1898-1912), emporté par le choléra], agriculteur, et de M^{me}, née Marie-Pulchérie Schmitt [† 1907]. Mar. le 11 juin 1927 à M^{lle} Yvonne de Miribel [l'une des quatre enfants métis d'Artus de Miribel, résident français au Tonkin][Une fille : Liliane Méchin Bazé (25 novembre 1928-Saint-Maurice (Val-de-Marne), 6 janvier 2022). Quatorze enfants adoptifs, la plupart eurasiens]. Études : Lycée Chasseloup-Laubat à Saïgon. Carr. : directeur général (1922-1947), administrateur (1947-1970) et conseiller technique (depuis 1970) de la Société des plantations d'hévéas de Xuân Lôc (Viet-Nam du Sud), vice-président, puis président de la Société de protection de l'enfance de Cochinchine (1922-1945), membre du Conseil de province de Biênhoà (Cochinchine, 1931-1940), membre du Conseil supérieur de la colonisation en Indochine (1938-1940), président (1939-1959), puis président d'honneur de la Mutuelle des Français d'Indochine, membre du Conseil consultatif de Cochinchine (1942), membre de l'assemblée du Sud-Viet-Nam (1945-1949)[En fait : membre du Conseil consultatif de Cochinchine, créé le 4 février 1946 (et non 1942) et transformé en juillet 1946 en Conseil de Cochinchine, puis en 1949, en Assemblée territoriale du Sud-Viet-Nam, Bazé n'en faisant plus partie], chargé de mission au haut-commissariat de France en Indochine auprès de Marius Moutet (ministre de la France d'outre-mer)(avril-mai 1946), président du Comité de la Résistance Sud Indochine (1946-1953), conseiller aux Affaires eurasiennes auprès de Sa Majesté Bao Dăi (1949-1952), membre du Conseil supérieur de la chasse aux colonies (1952-1954), conseiller républicain social de l'assemblée de l'Union française (1952-1958), président d'honneur de la Fédération indochinoise de la Résistance (depuis 1955), premier vice-président de la Fédération des réseaux de la Résistance en Indochine (1954-1962), président (depuis 1945) de la Fédération des œuvres de l'enfance française d'Indochine. Œuvres : *la Culture de l'hévéa en Indochine*, *Un quart de Siècle parmi les éléphants*, *le Tigre d'Indochine* (ces deux derniers ouvrages traduits en plusieurs langues). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, Croix de guerre 1939-45, rosette de la Résistance, médailles des Forces françaises libres, du combattant, du combattant volontaire de la Résistance, du déporté-résistant. Membre fondateur de la Maison de la chasse et de la nature, membre du conseil d'administration du Comité d'Entraide franco-vietnamien, franco-cambodgien, franco-laotien. Adr. : privée, 61, av. Niel 75017 Paris.

Who's who, 1979 :

BRESSON (Jean-Jacques de), conseiller d'État. Né le 13 août 1920 à Pontoise (S.-et-O.). Fils de Maurice de Bresson, universitaire, et de M^{me}, née Marcelle Motte-Rolin. Mar. le 14 fév. 1944 à M^{lle} Simone Rives-Henrys [sœur du député UNR, de La Garantie foncière](1 enf. : Anne-Marie [M^{me} Philippe Bardon]). Études : Lycées Janson-de-Sailly et Henri-IV et Faculté de droit de Paris, Dipl. : licencié en droit, [diplômé de l'École nationale des langues orientales vivantes](#). Carr. : dans la magistrature (1941), secrétaire de la commission des Grâces au ministère de la Justice (1944), chef du cabinet du directeur général de la Justice en zone française d'occupation en Allemagne (1945-1949), directeur adjoint du cabinet du haut commissaire de France en Allemagne (1949-1952), procureur de la République (1951), [conseiller du gouvernement du Vietnam \(1952-1954\)](#), [conseiller juridique du commissariat général de France en Indochine \(1954-1956\)](#), chef du cabinet d'Alain Savary* (secrétaire d'État aux Affaires étrangères, chargé des Affaires marocaines et tunisiennes, 1956), conseiller juridique au

ministère des Affaires étrangères (1958), conseiller technique, puis directeur adjoint au cabinet de P. Guillaumat (ministre des Armées 1958-1959), substitut du procureur général (1959), chargé de mission (1960) puis conseiller technique (1962-1964) au secrétariat général de la présidence de la République, directeur du cabinet d'A. Peyrefitte (ministre de l'Information, 1964), procureur général près la cour d'appel de Nancy (août 1964), directeur du cabinet d'A. Peyrefitte (ministre chargé de la Recherche scientifique) (1966), puis directeur du service juridique du ministère des Affaires étrangères (1966-1968), directeur général de l'O.R.T.F. (1968-mai 1972), administrateur de Radio Monte-Carlo et de Technisonor, maître de conférences (depuis 1957) et directeur de séminaire (depuis 1972) à l'Institut d'études politiques de Paris, conseiller d'État (depuis juillet 1972), conseil du ministère des Affaires étrangères (depuis déc. 1972), président du Comité de sélection interministériel relatif au statut particulier des administrateurs civils (depuis 1978). Décor. : officier de la Légion d'honneur, [médaille de la Résistance](#), chevalier du Mérite agricole, [commandeur de l'ordre national du Vietnam](#), officier de l'Étoile noire. Adr. : prof., Conseil d'État, place du Palais-Royal, 75001 Paris ; privée, 81, bd de Port-Royal, 75014 Paris.

Who's who, 1979 :

BUREAU (François, Georges [\[Victor\]](#)), directeur de compagnie de navigation Né le 6 oct. 1917 à Paris [\[XVII^e\]](#) [\[† 16 aout 1994 à Saint-Raphaël\]](#). Fils de Georges Bureau, architecte, et de M^{me}, née Marie Jeanne de Ridder. [Mar. le 13 déc 1946 à M^{lle} Léone \[\\[Marie des Anges\\]\]\(#\) Denis](#) (5 enf. : Georges, Pauline, Xavier, Michel, Laurence). Études : École Fénélon et Collège Stanislas à Paris, École navale. Carr. : élève officier de marine (1933), aspirant (1940),. Engagé dans les Forces navales françaises libres (1940), convois d'Atlantique, campagnes du Pacifique, [campagnes d'Indochine \[\\[officier d'ordonnance de l'amiral G. Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France en Indochine\\]\]\(#\)](#), Enseigne de vaisseau 2^e classe (1941), lieutenant de vaisseau (1945), capitaine de corvette (1955). quitte la marine sur sa demande (1948), capitaine de frégate (C.R.) (1965). [Président-directeur général de la Compagnie de navigation Denis Frères \(depuis 1950\)](#), Membre du conseil exécutif du Comité central des armateurs de France (depuis 1951). Décor. : officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, Croix de guerre 39-45, rosette de la Résistance, Médaille coloniale, diverses décorations étrangères. Sports : chasse, tennis, golf, équitation. Membre de l'Automobile-Club de France. Adr. prof., 25, rue du Général-Foy, 75008 Paris ; privée, 5, rue de Téhéran, 75008 Paris.

Who's who, 1979 :

CÉDILE (Jean, Henry), gouverneur hors-classe de la France d'outre-mer (E.R.). Né le 26 janv. 1908 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Fils de Gaston Cédile, commerçant, et de M^{me}, née Valentine Lesaint. [Mar. le 30 oct. 1946 à M^{lle} Leila de Daruvar](#). Études : Lycée d'Auxerre, Faculté de droit de Paris. Dipl. : breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, licencié en droit, breveté de l'École nationale des langues orientales vivantes. Carr. : administrateur des colonies au Cameroun (1932-1940), chef de cabinet du commissaire aux colonies de la France libre (1943-1944), mission en Extrême-Orient (Indochine, 1945), commissaire de la République en Cochinchine [\[janvier-octobre 1946\]](#), commissaire de la République au Togo (1948-1951), secrétaire général de l'Afrique Equatoriale française (1951-1958), membre de la Commission de tutelle des Nations Unies (1957), gouverneur délégué à l'Organisation commune des régions sahariennes janv. 1958), directeur du cabinet de B. Cornut-Gentile (ministre de la France d'outre-mer (1958-1959), directeur des territoires d'outre-mer (1959-1962). En congé spécial (1965), admis à la retraite (1967), membre du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur (depuis 1967). Décor. : grand officier de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Croix de guerre 39.45 et des T.O.E., officier des Palmes académiques,

Grand-Croix de l'Etoile d'Anjouan, commandeur de l'ordre royal belge du Lion, commandeur d'Orange-Nassau, divers ordres coloniaux et médailles commémoratives. Adr. : privée, 49 rue du Val-d'Or. 92210 Saint-Cloud.

Who's who, 1979 :

CHAUVET (Paul, Louis), gouverneur général de la France d'outre-mer (E.R.), ancien président de sociétés. Né le 19 janv. 1904 à Ruffec (Charente)[† Chelles, 19 janvier 2007]. Fils de Pierre Chauvet, magistrat, et de M^{me}, née Marguerite Perrein. Mar. le 10 oct. 1934 à M^{lle} Yvonne Baumont. Études : Lycée de Poitiers, Lycée Louis-le-Grand et Facultés de droit et des sciences de Paris. Dipl. : licencié en droit, licencié ès sciences, diplômé d'études supérieures de droit, diplômé de l'École nationale de la France d'outre-mer et de l'École nationale des langues orientales vivantes. Carr. : [élève administrateur des services civils de l'Indochine \(1927\)](#), [administrateur \(1936\)](#), [résident supérieur au Tonkin \(1944-1945\)](#), inspecteur général des affaires administratives de l'Afrique occidentale française (1947-1948), secrétaire général de l'A.O.F. (1948), conseiller technique du cabinet du ministre de la France d'outre-mer (1950), gouverneur général et haut commissaire par intérim de l'A.O.F., gouverneur général et haut commissaire de l'Afrique équatoriale française (1951-fév. 1958). Président de la Société des mines de cuivre de Mauritanie (Micuma) (1958-1968), président-directeur général de la Société franco-italienne de développement industriel (1939-1969), président (1960-1969), puis président honoraire de l'Union des planteurs de caoutchouc. Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer (1964). Œuvres : articles dans la *Grande Revue* dont *Champs de Forces européens* et *Perspectives de politique extérieure* (1933), dans la *Nef*, la *Revue de Défense Nationale*, la *Revue des Deux-Mondes*, etc. Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45 et des T.O.E., Grand-Croix du Lion de Belgique, commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique, etc. Adr. : privée, château de Brétigny, Dangeau, 28160 Brou.

Who's who, 1979 :

CULMANN (Henri, Edmond, Christian), inspecteur général des Finances. Né le 15 nov. 1907 à Vincennes (Seine). Fils du général Frédéric Culmann et de M^{me}, née Eugénie Laplace. Mar. en secondes noces le 27 déc. 1963 à M^{lle} Anne-Lise Meyer (2 enf. : Frédéric, Jean-Christophe, et 1 enf. : François de son premier mariage). Études : Lycée Buffon à Paris, Facultés de droit de Paris et de Rabat, École libre des sciences politiques. Dipl. : diplômé de l'École des hautes études commerciales, diplômé d'études supérieures de sciences économiques, docteur en droit. Carr. : adjoint à l'inspection générale des Finances (1933), inspecteur des Finances (1935), chef-adjoint du cabinet du ministre du Commerce (1937), secrétaire général du Comité des transports parisiens (1930), directeur du cabinet du secrétaire d'État aux Communications (1940), directeur adjoint (1940) puis directeur (1941) du Commerce intérieur, conseiller d'État, secrétaire général au ministère de la Production industrielle (1943), directeur des Finances, membre du Conseil des ministres de Tunisie (1945-1947), [conseiller financier du haut-commissaire de France en Indochine \(1947\)](#), expert de l'assistance technique des Nations Unies en Afghanistan (1952), inspecteur général des Finances (1957), mission en Polynésie française (1963), en Afghanistan (1965), inspecteur général des Finances du Maroc (1963-1967), administrateur des Houillères du bassin de Lorraine (depuis 1969), de la Société commerciale des potasses et de l'azote (depuis 1972) et du Crédit lyonnais (depuis 1973), professeur conventionné à la faculté des sciences économiques de Strasbourg (depuis 1968). Œuvres : *Principes d'organisation professionnelle*, les *Mécanismes économiques*, *l'Union Française*, les *Comptabilités nationales*, *Comptabilité analytique*, *Comptabilité de l'entreprise*, etc. Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 39-45,

commandeur du Mérite commercial, Grand-Croix du Nichan-Iftikhar, etc. Adr. : 23, Rond-point de l'Esplanade, 67000 Strasbourg.

Who's who, 1979 :

DARIDAN (Jean), diplomate (E.R.). Né le 15 août 1906 à Marennes (Charente-Inf.). Fils d'Edmond Daridan, industriel, et de Mme, née Jeanne Parmentier. Veuf de Mme, née Marie-Odetta Nusse (3 enf. : Pierre, Jean-Loup, Dominique) ; remarié à Mme Geneviève Le Couteulx de Caumont (1 enf. du premier mariage de M^{me} [avec le général Hubert de Gastines*] : Jean-François de Gastines). Études : Collège [des Oratoriens] de Juilly, Faculté des lettres de Paris. Dipl. : licencié ès lettres, archiviste paléographe. Carr. : attaché d'ambassade (1932), détaché à différents cabinets de ministres des Affaires étrangères (1932-1933), secrétaire à Rome (Quirinal), à Prague (1936), rédacteur au service français de la Société des Nations (1938), chargé de mission à la présidence du Conseil (1939), attaché à l'administration centrale (1940-1943), chef de cabinet du délégué général du Comité français de libération nationale en France (1943), conseiller à Tchoungking (1945), à Nankin (1945), chargé de la légation à Bangkok, conseiller d'ambassade à Washington (1947-1949), ministre plénipotentiaire (1951), [commissaire général adjoint \[du général Ély\] en Indochine*](#) (1954)[[sur son hostilité à Diem, soutenu par Ély sur injonction américaine, voir Chaffard, Les deux guerres du Vietnam](#)], directeur adjoint des affaires politiques (juin 1955), directeur adjoint du cabinet de Christian Pineau (ministre des Affaires étrangères, 1956), directeur général des affaires politiques et économiques au ministère des Affaires étrangères (1956), ambassadeur de la République française et de la Communauté à Tokio (1959-1961), conseiller diplomatique du gouvernement (1963), ambassadeur en Inde (1965-1970) et simultanément au Népal (1965-1967). En retraite (1970), administrateur des Papeteries de Clairefontaine* (depuis 1975), président de France-Amérique (1973-1977) et de Daimaru-France (depuis 1973). Œuvres : Abraham Lincoln (1963), John Law, père de l'inflation (1938), Noirs et Blancs (1965), De la Gaule à de Gaulle, une histoire de France (1977). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, [croix de guerre 39-45](#). Membre du Travellers Club. Adr. : prof., 42, rue Saint-Dominique, 75007 Paris ; privée, 36, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris.

Who's who, 1979 :

DAROUSSIN (Maurice, Albert), ancien directeur du service des Archives de l'Assemblée nationale. Né le 24 août 1912 à Bentre (Cochinchine). Fils de Joël Daroussin, gouverneur des colonies, et de M^{me}, née Suzanne You. Marié le 19 mars 1938 à M^{lle} Marcelle Lemoine [2 enf. : Joëlle (M^{me} Jean-Pierre Journé), Martine (M^{me} Jean Torres)]. Études : Lycées Michelet à Vanves et Buffon à Paris, École des Roches à Verneuil-sur-Avre, Faculté de droit de Paris, C.P.A. de la Chambre de commerce de Paris. Dipl. : licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : [[ancien président des Hévéas de Xuân Lôc,](#)] membre du conseil d'administration de l'Institut français du caoutchouc (1952-1970), ancien directeur du service des archives de l'Assemblée nationale. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45. Membre de la Maison des Rocheux. Adr. : privées, 162, bd Malesherbes, 75017 Paris ; chemin d'Apremont, Mézy, 78250 Meulan et l'Enclouse avenue du Port, 17120 Meschers.

Who's who, 1979 :

DOUSTIN (Daniel, Marius), préfet. Né le 25 fév. 1920 à Bayonne (B.-P.). Fils de Jean Doustin et de M^{me}, née Éva Dibos. Mar. le 6 mars 1948 à M^{lle} Lucienne Robert (2 enf. : Gérard, Didier). Études : Lycée de Bordeaux, Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, [breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer](#). Carr. : [élève administrateur](#)

(1941), administrateur adjoint en Indochine (1945), au cabinet du commissaire de la République au Sud-Annam, puis chef de province à Djiring, à Banmethuot, à Kontum (jusqu'en mai 1954), chef de l'Information-Radiodiffusion en Côte d'Ivoire, chef de région à Yaoundé, délégué du haut-commissaire à Douala, secrétaire général du Gabon, secrétaire général par interim de l'A.-E.F., gouverneur de la France d'outre-mer (1960), haut-commissaire près la République du Tchad à Fort-Lamy (1960-1961), directeur de la surveillance du territoire (1961)[voir Kauffer-Hist OAS], préfet de la Charente-Maritime (1964)*, préfet du Puy-de-Dôme, préfet de la région Auvergne (fév. 1969) puis préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde (1972- 1976), préfet hors cadre, directeur du cabinet de R. Barre (Premier ministre) (août 1976 à avril 1978), conseiller du Premier ministre (avril 1978), membre du conseil d'administration (depuis 1978) et président (depuis 1979) de la Compagnie nationale du Rhône. Décor. : officier de la Légion d'honneur, croix de guerre des T.O.E., médaille coloniale, commandeur de l'ordre national du Tchad et de l'Étoile noire, [chevalier de l'ordre national du Viet-Nam](#). Violons d'Ingres : la musique, la poésie. Sports : tennis, rugby. Membre du Lions Club. Adr. : prof., 57, rue de Varenne, 75700 Paris ; privée, 24, rue Esprit-desLois, 33000 Bordeaux.

Who's who, 1979 :

FRÉJACQUES (Jean, Luc, Henri), ingénieur. Né le 26 juin 1921 à Paris. Fils de Maurice Fréjacques, directeur des services de recherches à la Compagnie Pechiney, et de M^{me}, née Thérèse Bernard. Mar. le 20 fév. 1950 à M^{lle} Mireille Duisit [les deux sœurs ont épousé les deux frères] (3 enf. : Alain, Pascal, Luc). Études : Lycée Henri-IV à Paris, École nationale des ponts et chaussées. Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique. Carr. : [ingénieur au service de la navigation en Cochinchine et au Cambodge \(1946\)](#), [directeur des travaux publics des Hauts Plateaux Indochinois \(1950\)](#)[évoqué par Yvonne Pagniez], chef du service central des routes en Afrique Equatoriale française (1953), directeur en Iran du Groupement des ingénieurs conseils français (1956), directeur au Bureau central d'études pour les équipements d'outre-mer (depuis 1960). Conseil de plusieurs gouvernements étrangers en matière de planification et de politiques routières. Travaux : plan d'équipement des hauts plateaux du Sud-Indochinois, plans de transports dans divers pays, projets de routes, autoroutes, barrages, adductions d'eau. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. Sports : natation, ski. Adr. : prof., 15, square Max-Hymans, 75015 Paris ; privée, 55, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

Who's who, 1979 :

FROMENT-MEURICE (Henri), diplomate. Né le 5 juin 1923 à Paris. Fils de Gérard Froment-Meurice, banquier [BNCI, puis Rothschild > SGCA, Cofifa, etc.], et de M^{me}, née Élisabeth Lefèvre-Pontalis. Asc. : son bisaïeul, François-Desiré Froment-Meurice (1802-1855), orfèvre et joaillier. Mar. le 12 juillet 1948 à M^{lle} Gabrielle Drouilh (4 enf. : François, Jean, Marc, Isabelle). Études : Lycée Pasteur à Neuilly-sur-Seine, Faculté des lettres de Paris Dipl. : diplômé de l'École libre des sciences politiques, licencié ès lettres. Carr. : élève à l'École nationale d'administration (1947-1948), secrétaire des Affaires étrangères (1950), secrétaire d'Extrême-Orient à Tokyo (1952), [chef du service diplomatique auprès du commissariat général de France en Indochine \(1953\)](#)[sous Dejean. D'après Bonnafous, reçoit un aide-mémoire de Durand, nouveau délégué du CICR en IC], chef adjoint du cabinet de Roland de Moustier* (secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères) (1954), premier secrétaire à Moscou (1956), à l'administration centrale (direction d'Europe) (1959), chargé d'affaires de France en République arabe unie (1963), premier conseiller au Caire (1964), chef du service des échanges culturels et scientifiques à l'administration centrale (1965), ministre plénipotentiaire (1969), premier conseiller à Moscou (1968), directeur d'Asie-Océanie (1969) puis des Affaires

économiques et financières (depuis 1975) à l'administration centrale. Décor. : officier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite. Membre du Cercle Interallié Adr. : privée. 9, av. Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Who's who, 1979 :

FAURE (Paul), diplomate. Né le 28 sept. 1924 à La Tronche (Isère). Fils de Joseph Faure, officier de justice militaire, et de M^{me}, née Marcelle Cathiard. Mar. le 2 août 1956 à M^{lle} Jeanne Deffarges (2 enf. : Philippe-Emmanuel, Anne-Caroline). Études : Mission laïque de Beyrouth, Lycée Champollion et Faculté de droit de Grenoble. Dipl. : bachelier en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer. Carr. : [services outre-mer \(Laos et Vietnam du Nord, 1948-1954\)](#), [à l'administration centrale du ministère des Affaires étrangères \(relations avec les États associés d'Indochine, 1955-1957\)](#), Premier secrétaire à La Paz (1958-1960), à Canberra (1960-1963), à l'administration centrale (direction politique d'Afrique-Levant, 1963-1968) conseiller des Affaires étrangères (1968), consul général à San Juan de Porto Rico (1968-1970), conseiller à l'ambassade de France à Lima (1971-1972), délégué dans les fonctions de sous-directeur des échanges culturels et socio-culturels (depuis 1973) à l'administration centrale. Œuvre : *L'Extra-territorialité en Chine* (1948). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre des T.O.E., [Croix de guerre vietnamienne](#), [chevalier de l'ordre laotien du Règne](#) et de l'ordre bolivien du Condor des Andes. Sports : ski, ski nautique, natation, pêche sous-marine. Membre de l'Association des éclaireurs de France. Adr. : prof., Ministère des Affaires étrangères, 21 bis, rue La-Pérouse, 75116 Paris.

Who's who, 1979 :

GALBRUN (René), inspecteur général des Affaires d'outre-mer (C.R.). Né le 27 août 1911 à Paris. Fils de Lucien Galbrun, artisan, et de M^{me}, née Angèle Cerciat. Mar. le 8 oct. 1938 à M^{lle} Marie-Thérèse Lacoste (3 enf. : Jack, Danièle, Michel). Études : Lycée Henri-IV et Facultés des sciences et des lettres de Paris. Dipl. : licencié ès lettres. Carr. : [rédacteur \(1938\)](#), [puis administrateur \(1941\) des services civils de l'Indochine](#), inspecteur de la France d'outre-mer (1949), en mission en Afrique-Équatoriale française (A.E.F.) (1950), en Afrique-Occidentale française (A.O.F.) (1951), à Saint-Pierre-et-Miquelon (1953), [en Indochine \(1954\)](#), en Nouvelle-Calédonie (1956), en A.O.F. (1956), [en Indochine \(1957\)](#), en A.O.F. (1958), en A.E.F. (1959), aux Antilles (1960), au Niger (1960), conseiller technique du secrétaire d'État à la présidence du Conseil (1957) [probablement François Giacobbi sous Bourguès], conseiller financier du gouvernement de la République du Niger (1961-1970), inspecteur général des Affaires d'outre-mer (1965), expert international auprès du gouvernement de la République populaire du Congo (1972-1975). Œuvre : *les Perspectives d'une organisation fédérale de la République française* (article paru dans *la Revue juridique et politique de l'Union Française*, 1956). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques et du Mérite agricole, médaille coloniale, commandeur de l'Étoile d'Anjouan et de l'ordre national du Niger, officier de l'Étoile noire, [chevalier du Dragon d'Annam](#), [de l'ordre royal du Cambodge](#). Adr. : 106, chemin de la Vieille-Fontaine, 06250 Mougins.

Who's who, 1979 :

GARDIER (Roger, Jacques, Raoul, Henry, ROBERT du), diplomate (E.R.) Né le 17 sept. 1906 à Paris. Fils d'Henry Robert du Gardier, propriétaire, et de M^{me}, née Yvonne Drouin. Mar. le 25 nov. 1935 à [M^{lle} Anne Pasqueron de Fommervault](#) (2 enf. : Patrice Sylvie). Études : École Fontanes à Paris et Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : attaché d'ambassade à Tokyo (1931), Pékin (1932), Troisième secrétaire d'ambassade à Nankin (1933),

Deuxième secrétaire à Addis-Abéba (1935-1937), Rabat (1939) Premier secrétaire à Rabat (1941), au gouvernement provisoire d'Alger (nov. 1942-mars 1943), au ministère des Affaires étrangères à Alger (nov. 1943-mars 1944), en poste à Pretoria (mars 1944-mars 1945), conseiller d'ambassade au Caire (mai 1945-janv. 1948), à l'administration centrale (1948), [conseiller diplomatique en Indochine \(nov. 1948-mars 1951\)](#), ministre à Colombo (juin 1951-oct. 1952), au Guatemala (nov. 1953-juillet 1955), ambassadeur au Guatemala (août 1955-juin 1959), ambassadeur à Cuba (juillet 1959-juin 1964), en Irlande (oct. 1964-mars 1969), en retraite (1971). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne et du Ouissam alaouite, différentes décorations étrangères. Sport : équitation. Président du comité France-Irlande (depuis 1971). Adr. : privée, résidence Gamma, 3, bd Jules-Peltier, 92210 Saint-Cloud.

Who's who, 1979 :

GAULTIER de LA FERRIÈRE (Jacques), diplomate. Né le 18 déc. 1923 à Oran (Algérie). Fils du colonel Jean Gaultier de La Ferrière et de M^{me}, née Marie-Thérèse de Larminat. Mar. le 20 août 1916 à M^{lle} Martine Péronne (2 enf. : Fabrice, Nathalie). Études : Lycée Louis-le-Grand et Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer. Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine, en service au Cambodge \(commissariat de la République française\) \(1946-1950\), et à Saïgon en tant que chef du bureau des Affaires culturelles du haut-commissariat \(1951-1953\)](#), à la direction des Affaires économiques au ministère de la France d'outre-mer (1954-1955) puis à la direction des Affaires politiques au ministère des Affaires étrangères (1955-1957), consul à Sfax (1957), premier secrétaire d'ambassade au Pakistan (1959), consul général adjoint à San Francisco (1961-1964), conseiller des Affaires étrangères (1964), au service de presse (1965), chef du bureau cinéma-radio-télévision puis sous-directeur à la direction générale des relations culturelles (1966-1969), conseiller d'ambassade à Budapest (1969), premier conseiller puis chargé d'affaires à Tel-Aviv (1972-1975), représentant permanent adjoint de la France au conseil de l'Atlantique Nord (Otan)(1975-1977), chef du service des pactes et du désarmement au ministère des Affaires étrangères (depuis 1977), auditeur à l'Institut des hautes études de défense nationale (1966-1967). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Arts et des Lettres. Membre de la Société des Cincinnati (branche française). Adr. : prof., 37, quai d'Orsay, 75007 Paris ; privée, 33, av. des Klauwarts, Bruxelles 1050 (Belgique).

Who's who, 1979 :

GAUTIER (Georges), gouverneur général de la France d'outre-mer (E.R.). Né le 11 avril 1901 à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.). Fils de Joseph-Marie Gautier, proviseur de Lycée, et de M^{me} Marie-Thérèse Ginck. Mar. le 17 déc. 1923 à M^{lle} Marie-Louise Cailleau (2 enf. : Jean, Simone [M^{me} Pierre Thiebault]). Études : Lycée Leconte-de-Lisle à La Réunion. Dipl. : breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer. Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine \(1925\), secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine \(1941\)](#), gouverneur des colonies (1942), chargé de mission au cabinet du secrétaire d'État à la France d'outre-mer (1949), secrétaire général de Madagascar (1950), gouverneur général de la France d'outre-mer (1951), [secrétaire général du haut-commissariat de France en Indochine \(1951\), haut-commissaire de la République française au Vietnam \(1953\)](#), président (1955-1973), de la Banque centrale des États de l'Afrique équatoriale. Œuvre : [la Fin de l'Indochine française \(1978\)](#). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur. Adr. : privée, 35, rue de La Ferme, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Who's who, 1979 :

GÉRARD (Robert), ingénieur, homme de lettres. Né le 13 sept. 1899 à Clairefontaine (S.-et-O.) [† 1^{er} janvier 1998 à Paris VIII^e]. Fils d'Alphonse Gérard, président de la Cie de Saint-Gobain [et de la Générale des eaux (1920 à 1945)], et de M^{me}, née Madeleine Boivin. Illustrations familiales : Alexandre Gérard, ambassadeur auprès des États-Unis d'Amérique (1778), Alexandre Sébastien Gérard, président de la Compagnie des glaces de Saint-Gobain en 1830. Mar. le 5 nov. 1935 à M^{lle} Colette Pernod-Ripert (3 enf. : Jean-Bertrand, François, Olivier). Études : Lycées Condorcet et Janson-de-Sailly à Paris, [École nationale des langues orientales vivantes](#). Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des mines. Carr. : administrateur délégué des Charbonnages des Bouches-du-Rhône (puits Gérard)(1938-1945), président des Mines de Sidi Bou Aouane (1945), président (1946-1972), administrateur, président d'honneur de la Compagnie générale des eaux, président (1952-1972), président d'honneur, administrateur de la Société d'applications hydrauliques [Sahyde], administrateur des Entreprises Campenon-Bernard (depuis 1948), de l'Air liquide (1950-1973), vice-président du conseil de surveillance de Campenon-Bernard (1970-1973) [[ancien administrateur des Plantations de Kantroy, des Plantations réunies de Mimot et des Plantations indochinoises de thé](#)], membre du comité artistique de la Réunion des musées nationaux, [membre du comité de la Société asiatique](#) et de la Société des bibliophiles français, [président de la Société des amis du musée Guimet \(depuis 1951\)](#), vice-président de la Société des amis du musée Carnavalet. Œuvre. : le Déclin d'un raisonnement, Sur un prieuré bénédictin de la route des pèlerinages, les Chemins divers de la connaissance (couronné par l'Académie française), Gravitation et Liberté, etc. Directeur de la collection Sciences, Langage, Connaissances aux Presses universitaires de France. Décor. : officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 39-45, médaille de la Résistance, officier des Arts et des Lettres. Dist. : lauréat de l'Institut. Membre de l'Automobile-Club de France, du Cercle de l'Union, du Jockey-Club, etc. Adr. : 16, rue Bayard, 75008 Paris.

Who's who, 1979 :

GILLARD (Michel, Léon, Gaston), préfet. Né le 4 sept. 1929 à Neuville-lès-Dieppe (Seine-Inf.). Fils de Robert Gillard, officier, et de M^{me}, née Albertine Reine. Mar. le 14 fév. 1953 à M^{lle} Odile Rougier. Études : Collège moderne de Rouen, Prytanée militaire de La Flèche, Facultés des lettres et de droit de Caen. Dipl. : certificat d'études littéraires, licencié en droit. Carr. : [rédacteur au haut-commissariat de France en Indochine](#), puis au gouvernement général de l'Afrique-Occidentale française (1951-1954), élève à l'École nationale d'administration (1955-1956), attaché au cabinet du ministre de l'Algérie à Alger (1957), sous-préfet de Florac (1958), directeur du cabinet du préfet du Loiret (1960), secrétaire général de la Saoura (1962), consul à Mascara (1962), directeur du cabinet du préfet du Pas-de-Calais (1964), sous-préfet de Calais (1967), adjoint du secrétaire général de la mission interministérielle pour l'Environnement (1971), conseiller technique au cabinet d'A. Peyrefitte (ministre chargé des Réformes administratives)(1973-1974), chargé de mission au ministère de l'Intérieur (en 1974), sous-préfet de Montmorency (1974-1978), préfet de la Vendée (depuis 1978) [puis de la Charente-M^{me}]. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite. Adr : prof., Hôtel de la préfecture, 85020 La Roche-sur-Yon.

Who's who, 1979 :

GRANDJEAN (Philippe), administrateur de sociétés. Né le 3 déc. 1916 à Guingamp (C.-du-N.). [Fils d'Émile Grandjean, gouverneur de la France d'outre-mer \[résup. Tonkin \(1940-1941\)\]](#), et de M^{me}, née Élisabeth Le Quéré. Mar. le 17 fév. 1942 à M^{lle} Jacqueline Delsalle [[fille de Pierre Delsalle*, résup. Tonkin en 1941-1943](#)](4 enf. : Thierry, Marie-Joëlle [M^{me} Patrick Mahler-Besse]) Chantal [comtesse Geoffroy de Tilly], Anne [M^{me} Christophe Paluel-Marmont] [fils de Roger* et d'Annick Lebon]). Études : [Lycées](#)

d'Hanoï et de Saïgon, Collège Saint Charles à Saint-Brieuc, [Facultés de droit](#) de Paris et de Hanoï, École libre des sciences politiques. Dipl. : docteur en droit. Carr. : [avocat près les cours d'appel de Hanoï](#), puis de Saïgon (1941-1952), membre du conseil de l'ordre du barreau du Sud-Indochine (1949-1952), chargé d'enseignement à la faculté de droit de Saïgon (1954-1955), secrétaire général (1953), directeur de la division Extrême-Orient (1962), puis directeur général des Brasseries et glacières de l'Indochine (1969-1975)[> Brasseries et glacières d'Algérie*, WW 1971], président directeur général de l'Union des Brasseries [UDB*](1973-1977), administrateur délégué aux affaires d'Extrême-Orient des Brasseries et glacières internationales (depuis 1977), président des Verreries du Puy-de-Dôme (1971-1977), délégué général de la Croix-Rouge française au Sud-Vietnam (1969-1975), vice président (1969), puis président (depuis 1976) de l'Union des sociétés et groupements professionnels indochinois, directeur de Top Management International (1977), juge au tribunal de commerce de Paris (1979). Œuvre : [le Statut légal des missions religieuses en Indochine](#). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur. Adr. : Hai Ba Trung, Saïgon (Sud-Vietnam), et 9, av. Ingres, 75016 Paris.

Who's who, 1979 :

GRANVAL (Pierre, André), inspecteur général des Finances. Né le 3 sept. 1909 à Haïphong (Tonkin). Fils d'Alexandre Granval [[fondé de pouvoirs de la Société bordelaise indochinoise...](#)], administrateur de sociétés, et de Mme, née Alice Thévenin. Mar. le 23 oct. 1946 à M^{lle} Marthe Friedmann (2 enf. : Françoise, Alain). Études : Lycée Hoche à Versailles. Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique, licencié en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : adjoint à l'Inspection générale des Finances (1936), inspecteur 4^e classe (1939), 3^e classe (1940), 2^e classe (1942), 1^{re} classe (1947), [mission financière en Extrême-Orient](#) (août 1945), [adjoint au conseiller fédéral financier \[François Bloch-Lainé\]\(Saïgon 1945\)](#) et [inspecteur des Services financiers de l'Indochine \(1946\)](#), [commissaire fédéral aux finances par interim et conseiller fédéral par interim \(Saïgon 1946-1948\)](#), membre de la commission supérieure des jeux (depuis 1951), inspecteur général des Finances (1959), président de la Commission consultative des marchés du ministère de l'Intérieur (1962-1972) et de la Commission consultative des marchés d'électronique. de transmissions et de moyens d'essais du ministère des Armées (1964-1967), membre du Conseil des impôts (1971-1977). Décor. : officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, Croix de guerre 39-45, [médaille coloniale](#), [commandeur du Million d'Eléphants et du Parasol blanc](#), [commandeur de l'ordre royal du Cambodge](#). Adr. : 15, bd Flandrin, 75116 Paris.

Who's who, 1979 :

GRIMALD (Aimé), gouverneur de la France d'outre-mer. Né le 31 mars 1903 à Villefranche (Rhône). Fils d'Adolphe Grimald, inspecteur des Contributions indirectes, et de M^{me}, née Marie-Louise Chevalon. Mar. le 25 fév. 1944 à M^{lle} Janine Bruyer (3 enf. : Marie-Aimée, Alain, Patrice). Études : Lycée Pouget-de-Lisle à Lons-le-Saunier, Lycée du Parc à Lyon, Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, ancien élève de l'École coloniale. Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine \(1925-1936\)](#), détaché auprès du rapporteur du budget des colonies à la commission des finances de la Chambre des députés (1938-1939), directeur adjoint des finances du gouvernement général de l'Afrique Occidentale française à Dakar (1942), chef du service de la main-d'œuvre indigène nord-africaine et coloniale (1943-1944), [directeur d'Indochine au ministère des Colonies \(1945\)](#), chef du service colonial de Bordeaux (1946), gouverneur de la France d'outre-mer (1948), secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique équatoriale française (1948-1950), gouverneur du territoire de l'Oubangui-Chari (1951-1954), haut-commissaire de la République dans l'océan Pacifique et gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et dépendances (1956-1958), gouverneur hors

classe de la France d'outre-mer (1959), chef du territoire de la Polynésie française (1960-1965). En retraite (1965). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'Étoile noire, de l'Étoile d'Anjouan, du Ouissam alaouite, de l'ordre Royal et de l'ordre du Lion de Belgique. Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer. Adr. : privée, 38, bd général-Leclerc, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Who's who, 1979 :

GROS (Charles), ingénieur. Né le 3 fév 1910 à Ambazac (Hte-Vienne). Fils d'Hippolyte Gros, cheminot, et de M^{me}, née Philomène Jeannet. Mar. le 26 nov. 1938 à M^{lle} Arlette Levee (6 enf. : Philippe Charles Jean-Paul, Jocelyne, Patrich, Catherine). Études : Institution Turgot à Limoges, École nationale professionnelle de Vierzon, École nationale d'ingénieurs d'arts et métiers d'Angers, École des ingénieurs hydrauliciens de Grenoble. Dipl. : ingénieur des arts et métiers, ingénieur hydraulicien, certificat d'enseignement juridique. Carr. : aux Éts Neyret-Beylier et Piccard-Pictet (1930-19651, [fondateur des Éts Gros à Hanoï \(1939-1946\)](#)), ingénieur conseil (depuis 1953), ingénieur conseil au Centre technique des industries mécaniques (depuis 1968), expert de l'Agence nationale de valorisation de la recherche, conseiller du commerce extérieur de la France, membre de la section de l'expansion extérieure et de la coopération du Conseil économique et social (1968-1969), vice-président de l'Association française de coopération et de promotion artisanale (Afcopa), maire de La Tronche (1953-1971). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite social et des Palmes académiques. Sports : ski, sports nautiques. Past president du Rotary-Club de Grenoble. Adr. : privée, Mas de la Pinotte, la Vierge Noire, 38700 La Tronche.

Who's who, 1979 :

GUILLET (René, Joseph), chirurgien, professeur de faculté. Né le 8 juin 1913 à Annemasse (Hte-Savoie). Fils d'Émile Guillet, industriel, et de M^{me}, née Marie-Joséphine Piron. Père de 4 enf. : Françoise (M^{me} Pierre Breysse), Dominique (^{me} Raymond-Claude Simonot), Christiane (^{me} Hubert Simon), Marie-Joséphine. Études : Lycée du Parc et Faculté de médecine de Lyon. Dipl. : docteur en médecine. Carr. : externe (1934) puis interne (1936) des hôpitaux de Lyon, agrégé de chirurgie (1947), [professeur à la faculté de médecine de l'Indochine* \(1947-1948\)](#), chirurgien des hôpitaux de Lyon (depuis 1962), professeur à la faculté de médecine de Lyon (depuis 1964), rapporteur au Congrès français de chirurgie (1947 et 1969). Décor. : officier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, officier des Palmes académiques, King's Medal for Courage. Sports : Yachting à voile, ski. Président du Cercle de la voile de Lyon. Adr. : prof., Hôpital Édouard-Herriot, 69003 Lyon ; privée, 5, quai Gailleton, 69002 Lyon.

Who's who, 1979 :

LACHARRIÈRE (René de). Né le 28 janv. 1915 à Coux (Ardèche)[† Paris XV^e, 16 juillet 1992]. Fils de Pierre de Lacharrière, directeur des publications officielles du gouvernement tunisien, et de M^{me}, née Juliette Stephanopoli Comnène. Mar. le 25 juillet 1951 à M^{lle} Karen-Isabella Tofte. Études : École secondaire libre et Lycée de Tunis, Facultés de droit et des lettres de Paris. Dipl. : agrégé des facultés de droit. Carr. : professeur titulaire aux facultés de droit de Lille et de Caen (1942-1944), conseiller technique au cabinet du ministre de l'Éducation nationale (1944-1945), [commissaire fédéral à la justice et aux questions juridiques en Indochine \(1945-1948\)](#)[voir Chaffard, 2GVN], conseiller juridique de la présidence de la République, de la présidence de l'Union française (1951), membre des délégations françaises aux Nations Unies, conseiller technique au cabinet de Pierre Mendès France (juin 1954-février 1955), directeur adjoint du cabinet de Pierre Mendès France (ministre d'État, 1956), directeur de la *Revue juridique et politique d'outre-mer* (1958-1969), directeur de l'Institut d'études générales de l'automobile au Mans, professeur de droit public à la faculté de

Nanterre (1969-1976), professeur à la faculté de droit de l'université René-Descartes de Paris (depuis 1976). Œuvres : Études sur la théorie démocratique, la Divagation de la pensée politique (1972) : diverses études de droit public. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur. Adr. : privée, 8, rue de Rémusat, 75016 Paris.

Who's who, 1979 :

LACOUTURE (Jean, Marie, Gérard), journaliste. Né le 9 juin 1921 à Bordeaux (Gironde) [† Roussillon, 16 juillet 2015]. Fils d'Antoine Lacouture, chirurgien, et de M^{me}, née Anne-Marie Servantie. ⁶⁶ Mar. le 28 août 1951 à M^{lle} Simonne Grésillon. Études : Collège de Tivoli à Bordeaux, Facultés de droit et des lettres de Bordeaux, Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié ès lettres et en droit. Diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : attaché de presse à l'état-major du général Leclerc en Indochine (1945)[rédacteur à *Caravelle* et *Paris-Saïgon*], attaché de presse à la résidence générale de France au Maroc [appelé par Buis](1947-1949). Rédacteur diplomatique à *Combat* (1950-1951), au *Monde* (1951-1953). Correspondant de *France-Soir* en Égypte (1954-1956), chef du service outremer, puis Grand reporter au *Monde* (depuis 1957). Directeur de collection aux Éditions du Seuil (depuis 1961), professeur à l'institut d'études politiques de Paris. Œuvres : *l'Égypte en mouvement* (1956) et *le Maroc à l'épreuve* (en coll. avec Simonne Lacouture, 1958), *la Fin d'une guerre (Indochine)*(en coll. avec Ph. Devillers, 1960). *Cinq hommes et la France* (1961), *le Poids du Tiers-Monde* (en coll. avec J. Baumier, 1962), *de Gaulle, le Viet-Nam entre deux paix* (1965), *Hô Chi Minh* (1967), *Israël et les Arabes : le troisième combat* (en coll. avec S. Lacouture, E. Rouleau, J.-F. Held, 1967), *les Citations du président de Gaulle* (1968), *Quatre hommes et leurs peuples, sur-pouvoir et sous-développement* (1969), *Nasser* (1971), *André Malraux* (prix Aujourd'hui 1973), *Un sang d'encre* (1974), *les Émirats mirages* (en coll. avec Simonne Lacouture et Gabriel Dordaud, 1975). *Vietnam, voyage à travers une victoire* (1976), Léon Blum (1977), *Survivre le peuple cambodgien* (1978). Décor. : chevalier [puis commandeur] des Arts et des Lettres [Grand officier de la Légion d'honneur]. Dist. : grand prix de Littérature de la Ville de Bordeaux (1974). Adr. : privée, 143, rue d'Alésia, 75014 Paris.

Who's who, 1979 :

LA FOURNIÈRE (Martial de), né le 18 avril 1918 à Bonnac-la-Côte (Hte-Vienne) [† Limoges, 27 février 1994]. Fils de Pierre de La Fournière, officier de marine, et de M^{me}, née Suzanne de Montlivault. Célibataire. Études : École Ozanam à Limoges, École Saint-Joseph à Poitiers, Lycée Louis-le-Grand et Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, diplômé de l'École nationale des langues orientales vivantes. Carr. : au service de presse et d'information de l'ambassade de France aux États-Unis (1945-1946), [directeur fédéral de l'information en Indochine \(1947\)](#), [au ministère chargé des Relations avec les États associés, puis au ministère de la France d'outre-mer \(1952\)](#), au haut-commissariat de France à Yaoundé puis successivement délégué en France et haut-commissaire au Cameroun, en Afrique équatoriale française et en Afrique occidentale française (1956-1960), intégré dans le cadre des conseillers des Affaires étrangères (Orient)(1956), conseiller technique (Affaires étrangères et information), de Pierre Messmer (ministre des Armées) (1960-1969), ministre plénipotentiaire (1965), conseiller technique (questions diplomatiques) au cabinet de Jacques Chaban-Delmas (premier ministre)(1969-1972), conseiller diplomatique de P. Messmer (premier ministre)(juil. 1972-mai 1974), en poste à l'administration centrale (1974), directeur des archives et de la documentation du ministère des Affaires étrangères (depuis 1974), président de la commission de

⁶⁶ Neveu de [Charles Lacouture](#) (Bordeaux, 1872-Bordeaux, 1954) : avocat général à Saïgon (retraité le 12 février 1928). Administrateur et actionnaire de sociétés caoutchoutières et textile.

l'informatique du ministère des Affaires étrangères et du ministère de la Coopération (depuis 1975). Décor. : officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, Croix de guerre 39-45, chevalier des Palmes académiques, grand officier de l'ordre de l'Infant Don Henrique, grand officier, commandeur, officier ou chevalier de différents ordres français et étrangers. Adr. : privée, 33, rue Croulebarbe, 750 Paris

Who's who, 1979 :

LALANNE (Jean), administrateur en chef honoraire de la France d'outre mer. Né le 18 mars 1912 à Arrosès (B.-P.). Fils de Charles Lalanne, propriétaire, et de M^{me}, née Anne Catalaa. Mar. en 1^{res} noces le 4 nov. 1935 à M^{lle} Bordes (1 enf. : Maeva [Baronne A. de Soultrait]), en 2^e noces le 30 juillet 1971 à M^{me} Françoise Delalande. Études : Lycées de Pau et de Bordeaux. Dipl. : breveté de l'École nationale de la France d'outre mer, breveté d'ethnologie, diplômé de l'École nationale des langues orientales vivantes. Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine \(1935-1946\)](#), chef des Affaires politiques et administratives du gouvernement de l'Océanie (1947-1948), directeur général adjoint des Finances de l'Afrique occidentale française (1949-1950), dégage des cadres sur sa demande (1950), et nommé administrateur en chef honoraire de la France d'outre-mer, entré à la Banque de l'Afrique occidentale [BAO*](1951), et successivement inspecteur (1951), directeur de l'agence de Conakry (1952), des succursales de Douala (1953-1955), d'Abidjan (1965-1960), de Dakar (1961-1962), puis inspecteur général (1963-1972), de cet établissement devenu Banque internationale pour l'Afrique occidentale, président-directeur général de la Banque de Tahiti à Papeete (1968-1972), administrateur de diverses sociétés. Décor. : officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45, Croix du combattant, médaille coloniale, etc. Sport. : golf. Président fondateur du Rotary-Club d'Abidjan. Adr. : privée, boîte postale n° 1260, Papeete, Tahiti (Polynésie française).

Who's who, 1979 :

LE FOL (Jacques), inspecteur général de l'industrie et du commerce. [Né le 18 fév. 1920 à Vinh \(Vietnam\)](#). Fils d'Aristide Le Fol, [gouverneur de la France d'outre-mer](#), et de Mme, née Marthe Serel. Veuf de Mme, née Suzanne Felip (2 enf. : Marie-Christine [déc.], Patrick) ; remarié en 1909 à M^{lle} Arlette Bachmann. Études : [Lycée de Dalat](#), Lycées Buffon et Condorcet, Collège Chaptal et Faculté de droit de Paris. Dipl. : breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, diplômé du C.P.A. Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine \(1939\)](#), expert économique d'État au ministère de l'Économie nationale (1947), élève à l'École nationale d'administration (1953-1955), administrateur civil au ministère de l'Industrie (1955), inspecteur de l'industrie et du commerce (1959), directeur du Bureau des fusions et regroupements d'entreprises au ministère du Développement industriel et scientifique (1967-1974), inspecteur général de l'industrie et du commerce (1970), chargé des départements d'outre-mer et de la région des Pays de la Loire (1970), président de la Commission interministérielle de codification des matériels, commissaire général à la mobilisation industrielle (1975-1977). Décor. : officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. Sports : tennis, ski. Membre du Racing-Club de France. Adr. : prof., 8, rue Léonard-de-Vinci, 75116 Paris ; privée, 97, av. de La Bourdonnais, 75007 Paris.

Who's who, 1979 :

LUCAS (Roger, Fernand), conseiller commercial de France. Né le 30 déc. 1914 à Paris. Fils d'Édouard Lucas, directeur des P.T.T., et de M^{me}, née Claire Grégoire. Mar. le 15 janv. 1938 à M^{lle} Marguerite Mondolin (2 enf. : Brigitte [M^{me} Daniel Le Quéré], Gérard). Études : [Lycées de Saïgon](#), de Pau, Lycée Charlemagne et Collège Chaptal à Paris, Facultés de droit et des lettres de Paris. Dipl. : licencié en droit, diplômé de l'École nationale de la France d'outre-mer. Carr. : [administrateur adjoint \(1939\)](#) puis

administrateur des services civils de l'Indochine (1945), conseiller du ministre de l'Économie du Cambodge et chef des services économiques français à Phnom-Penh (1947), directeur adjoint puis directeur du commerce extérieur de l'Indochine (1949), conseiller adjoint, conseiller économique du haut commissariat, puis de l'ambassade de France au Vietnam (1951), chef des services d'expansion économique au Sud-Vietnam (1957), affecté à l'administration centrale (1960), chef des services d'expansion économique au Brésil (1963), affecté à l'administration centrale (1967), détaché au Centre national du commerce extérieur comme directeur de l'information commerciale et de l'administration, conseiller économique et commercial près l'ambassade de France en Côte-d'Ivoire (1971), à l'administration centrale (depuis 1974), secrétaire général de la Chambre de commerce franco-soviétique. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. Adr. : privée, 47, av. Bosquet, 75007 Paris.

Who's who, 1979 :

MARIOTTE (Pierre, Marie, Hilaire), administrateur de sociétés. Né le 21 sept. 1902 à Paris. Fils de Paul Mariotte, directeur divisionnaire de compagnie d'assurances, et de Mme, née Marie-Émilie Robillard. Père d'un enfant : Rita. Études : Collège Grand-le-Brun à Bordeaux Facultés de droit de Bordeaux et de Paris. Dipl. : licencié en droit, docteur en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques, boursier de la Fondation Rockefeller. Carr. : directeur du service des colonies aux Messageries Hachette* et organisateur des dépôts des messageries Hachette dans les colonies françaises et à bord des paquebots (1929-1934), participation à l'organisation de l'Exposition Coloniale (1931), [chef de service et directeur commercial à la Compagnie franco-indochinoise, secrétaire général du Syndicat des exportateurs français d'Indochine et créateur de leur bulletin professionnel \(1934\), secrétaire général de la section Indochine-Exportation aux groupements professionnels coloniaux \(1942-1943\)](#), directeur commercial à la Compagnie continentale d'importation et président du Groupement national d'achat des épices (1943-1945), gérant (1945), puis président-directeur général (1958-1969) de la Société française d'expansion commerciale et industrielle (Sfeci)(commerce international), cogérant de la Société financière d'entrepôt et de commerce international de l'alcool (Sofecia)(depuis 1960), président de Istamel S.A.* à Madrid, administrateur et vice-président (1966-1969) de la Société d'éthanol de synthèse (Sodes), président-directeur général de Pierre Mariotte S.A. (depuis 1967), administrateur de sociétés, conseiller du commerce extérieur de la France (1953-1967). Œuvres : les Limites actuelles de la compétence de la S.D.N. (prix de thèse de la faculté de droit de Paris), l'Opinion américaine et européenne sur la S.D.N. (1931, prix du Comité France-Amérique), Le monde cherche son équilibre (1944), Je cherche un parti (1951). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, chevalier du Nichan el-Anouar. Dist. : médaille de l'Exposition coloniale. Collection de livres. Sport : golf. Membre du Golf de Mougins et du Golf Puerto de Hierro à Madrid. Adr. : prof., 24, rue Royale 75008 Paris ; privée, Villa Vivre en paix, bd du Maréchal-Juin, 06600 Cap d'Antibes.

Who's who, 1979 :

MARSAN (Robert, Jean-Pierre, Félix), diplomate. Né le 24 mars 1922 à Mugron (Landes). Fils de Jean-Gabriel Marsan, négociant, et de Mme, née Marie-Gabrielle Lestage. Père de 2 enf. : Régis, Nathalie. Études : Lycée Michel-Montaigne à Bordeaux, Faculté de droit de Paris, École nationale des langues orientales vivantes. Dipl. : licencié en droit, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer. Carr. : [en poste en Indochine \(Sud-Vietnam, Laos, Cambodge\) où il a été notamment secrétaire particulier du Haut-commissaire de France, puis chef des services d'information et de presse au Cambodge \(1945-1952\)](#), en poste en Afrique où il a été chef de la subdivision et commandant de cercle au Niger, chef de région en République centrafricaine, directeur

du cabinet du haut-commissaire de France en République centrafricaine, puis conseiller culturel près l'ambassade de France dans cet État (1953-1960), intégré dans le corps des conseillers des Affaires étrangères (1958), en poste au service d'information et de presse de l'administration centrale (1961-1963), premier conseiller à l'ambassade de France à Bamako (1963-1966), consul général adjoint au consulat général de France à Genève (1967-1971), consul général à Luanda (1971-1976), consul général à Marrakech (depuis 1976). Œuvres : divers articles dans la revue *Indochine Sud-Est asiatique* [émanation du commissariat général]. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre T.O.E., médailles des engagés volontaires et des anciens combattants, médaille coloniale, officier du Mérite agricole. Sports : tennis, natation, équitation. Adr. : prof., Consulat général de France, Marrakech (Maroc).

Who's who, 1979 :

MARY (Jacques, Victor, Max, Raoul), administrateur en chef de la France d'outre-mer. Né le 8 nov. 1910 à Caderousse (Vaucluse). Fils de Gaston Mary, administrateur, et de M^{me}, née Honorine Raymond. Mar. le 18 fév. 1939 à M^{lle} Yvonne Fondacci (2 enf. : Philippe, Christian). Études : Lycée de Nice, Faculté de droit de Paris. Dipl. : breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, licencié en droit, diplômé d'études supérieures d'économie politique et de droit public. Carr. : auditeur à l'Institut des hautes études de la Défense nationale, [administrateur des services civils en Indochine \(1933\)](#), puis [administrateur en chef de classe exceptionnelle de la France d'outre-mer \(depuis 1954\)](#) ; [service en Indochine \(1933-1946\)](#) : [commandant de diverses provinces et chef de cabinet du général Catroux, gouverneur général de l'Indochine \(1939-1940\)](#), [chargé d'établir les accords et conventions entre la France et le Cambodge \(1946\)](#), conseiller technique au cabinet de Paul Ramadier, président du Conseil (1947), chargé de mission à la présidence du Conseil (1948-1954), participation à diverses missions d'études économiques en Asie, en Afrique, aux U.S.A. et au Canada, commandement de Port-Étienne puis de Casamance (1954-1956), chargé de mission à l'Organisation commune des régions sahariennes (1957-1959), détaché auprès des Houillères du bassin de Lorraine (1960), conseiller municipal de Caderousse (1950-1976), membre (depuis 1948) et vice-président (depuis 1974) du conseil d'administration des Gueules Cassées (Union des blessés de la face). Décor : commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, médaille des déportés de la Résistance, médaille de la Reconnaissance française, Médaille coloniale, etc. Sports : tennis, voile, aviation. Adr. : 124, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris.

Who's who, 1979 :

MASSON (Paul, Henri), ingénieur. Né le 2 fév. 1922 à Ajaccio (Corse). Fils d'Henri Masson, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de M^{me}, née Marthe Crelier. Mar. le 10 mars 1952 à M^{lle} Françoise Paste, docteur en médecine (3 enf. : Florence, Anne-Claire, Nicolas). Études : Lycée Louis-le-Grand à Paris. Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées. Carr. : [ingénieur principal des travaux publics d'outre-mer, en poste en Indochine et en Afrique équatoriale française \(1946-1956\)](#), ingénieur, puis ingénieur en chef des ponts et chaussées à l'Organisation commune des régions sahariennes à Alger (1956-1960), adjoint au directeur général de la société Les Travaux Souterrains* (1960-1965), directeur de la société Garonor (gare routière nord de Paris)(1966-1969), président-directeur général (1963-1967), puis administrateur de la Compagnie de prospection géophysique française (C.P.G.F.), directeur du Centre d'études et de recherches de logistique industrielle et commerciale (Cerlic) à Sèvres (1968), directeur général (depuis 1974) de l'Office du chemin de fer transgabonais, mission d'étude Opermat du chemin de fer de Lomi (Niger) à Ouagadougou (Haute-Volta). Travaux : construction de routes, ouvrages d'art,

bâtiments en Afrique et en métropole, notamment le réseau routier saharien de Laghouat à Hassi-Messaoud vers Edjelé. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, chevalier du Mérite saharien. Sport : ski. Adr. : prof., B.P. 1990, Ouagadougou, Haute-Volta ; privée, 26, rue de Tourville, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Who's who, 1979 :

MEILILON (Gustave), universitaire. Né, le 21 fév. 1915 à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron). Fils de Gustave Meillon, négociant, et de M^{me}, née Marguerite Clauzel. Mar. le 10 nov. 1941 à M^{lle} Berthe Rosel (1 enf. : Marguerite). Études : Collège de Villefranche-de-Rouergue, École Massillon, Lycée Louis-le-Grand et Facultés de droit et des lettres de Paris. Dipl. : diplômé de l'École nationale des langues orientales vivantes et de l'Institut de phonétique de Paris, breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer, licencié ès lettres, bachelier en droit. Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine \(1937-1947\)](#), professeur (depuis 1948), et directeur du département Asie du Sud-Est, Haute-Asie et Océanie à l'Institut national des langues et civilisations orientales (université de Paris-III-Sorbonne nouvelle), [directeur de l'Institut franco-vietnamien \(depuis 1960\)](#), [vice-président de l'association Amitié France-Viêt-Nam](#). Œuvres : nombreuses publications et études portant sur le Viêt-Nam (depuis 1950). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45, officier du Mérite militaire, officier des Palmes académiques, chevalier du Dragon d'Annam. Collection de livres. Adr. : prof., 269, rue Saint-Jacques, 75005 Paris ; privée, 22, rue des Renaudes, 75017 Paris.

Who's who, 1979 :

NONON (Henri), industriel. Né le 4 mars 1906 à Calais (P.-de-C.) [† Natterre, 18 mars 1984]. Fils de Georges Nonon, professeur de lettres, et de M^{me}, née Henriette Caillet. Veuf de M^{me}, née Suzanne Labourdette (3 enf. : Pierre, Jean-Claude, Michèle [M^{me} Bernard Houzé]) ; remarié le 20 déc. 1951 à M^{me} Denise Vialard. Études : Lycée Buffon, Faculté de droit de Paris. Dipl. : diplômé de l'École coloniale, licencié en droit. Carr. : [administrateur des services civils d'Indochine \(1929-1949\)](#), [secrétaire particulier du gouverneur de l'Indochine \(1930\)](#), [adjoint au résident de France à Vientiane \(1933\)](#), [résident de France à Paksé \(1937\)](#), [à Thakhek \(1938\)](#), [à Vientiane \(1940\)](#), [commissaire général des sports et de la jeunesse en Cochinchine \(1943\)](#), [administrateur chef de la province de Bentré \(1945\)](#), [directeur du commerce extérieur de l'Indochine \(1947\)](#), en retraite (1949), fondateur et président-directeur général (depuis 1954) de la Sofecome (emballage industriel). Décor. : officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45. Violon d'Ingres : le violon. Sports : tennis, yachting. Membre du Yacht-Club de la Trinité-sur-Mer. Adr. : prof., Sofecome, 12, rue Jean, 93400 Saint-Ouen ; privée 5, rue de Saint-Senoch 75017 Paris.

Who's who, 1979 :

OFFROY (Raymond), diplomate (E.R.), ancien député. Né le 3 mai 1909 à Paris. Fils de Georges Offroy, banquier, et de M^{me}, née Marguerite Bernier. Mar. en premières noces, le 6 août 1929 à M^{lle} Geneviève Saint-Fort-Paillard (3 enf. : Nicole [M^{me} Pierre Luigi Gandini], Ghislaine, Nadine [M^{me} Juan Torralbo]) ; en secondes noces, le 21 oct. 1965, à la comtesse Francesu de Scaffa (2 enf. : Isabelle, France et 1 enf. du premier mariage de la comtesse : Alphonsine de Bujac [M^{me} David Hainos]). Études : Lycée Janson-de-Sailly à Paris et Facultés des lettres et de droit de Paris. Dipl. : docteur en droit, licencié ès lettres, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : attaché d'ambassade à Bucarest (1937), secrétaire d'ambassade à Athènes (1940), chef du service des affaires administratives et consulaire au Commissariat national aux Affaires étrangères de Londres (1941), conseiller d'ambassade (1942) représentant du Comité national français

auprès du gouvernement néerlandais (1942), secrétaire général adjoint du Comité français de la libération nationale (1943), puis du gouvernement provisoire de la République (juillet 1944), chef du service d'information et de presse (oct. 1944), consul général à Milan (1949), ministre plénipotentiaire (1952), [conseiller diplomatique auprès du haut-commissaire de France en Indochine \(1952\)](#), [adjoint au commissaire général de France en Indochine \(1953\)](#), ambassadeur à Bangkok (1954-1951), représentant permanent de la France auprès de l'Otase (1955-1957), directeur du Centre de diffusion française à Paris (1957-1959), chargé des Affaires de la Communauté au ministère des Affaires étrangères (mars 1959), président du Comité des rapports de la Communauté avec les organisations internationales (mai 1959), ambassadeur au Nigeria (1960-1961) puis au Mexique (1962-1965), député de la Seine-Maritime (9^e circ. : Dieppe) (1967-1976), inscrit à l'Assemblée nationale au groupe du Rassemblement pour la République, représentant de la France au Parlement européen (1969-1973), en retraite sur sa demande du ministère des Affaires étrangères (1973), président du groupe parlementaire France-Pays Arabes (1973) et coprésident de l'Association européenne pour la coopération euro-arabe (depuis 1974). Œuvres : le Problème de l'eau en Syrie (1934), Au service de l'ennemi (1941), la France combattante à l'étranger (1943), Quand le cœur a raison (1973), De Gaulle et le service de l'État (en coll., 1973). Décor. : officier de la Légion d'honneur, rosette de la Résistance, grand-croix de l'Éléphant blanc et de l'Aigle aztèque, commandeur de nombreux ordres étrangers. Adr. : privée, 18, av. de Friedland, 75008 Paris.

Who's who, 1979 :

PROTAT (Pierre, Henri), ingénieur général des ponts et chaussées. Né le 23 juillet 1920 à Mâcon (S.-et-L.) [† Mandelieu-La Napoule, 24 déc. 2003]. Fils d'Ernest Protat, commerçant, et de M^{me}, née Honorine Grattard. Mar. le 22 avril 1944 à M^{lle} Yvonne Gonon (5 enf. : Charles-Marie, François, Catherine, Denis, Vincent). Études : Lycée Lamartine à Mâcon, Lycée du Parc à Lyon. Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées. Carr. : [reconstruction des chemins de fer de l'Indochine \(1948-1950\)](#), directeur du chemin de fer Conakry-Niger (1952-1954) directeur du Bénin-Niger et du wharf de Cotonou (1955-1957), directeur fédéral des chemins de fer de l'A.-O.F. (1957), directeur des chemins de fer de la Fédération du Mali (1959-1960), chef du service des chemins de fer au ministère des Transports (1964-1970), directeur général de l'Office français de coopération pour les chemins de fer et les matériels d'équipement (depuis 1971). Travaux : organisation de l'opération « Hirondelle » au Niger, mission d'expertise des chemins de fer de l'Uruguay (1959), chef d'une mission d'étude de la Banque mondiale auprès des chemins de fer de Bolivie (1962), chef de mission d'expertise ferroviaire au Paraguay (1963), mission Sofrerail auprès des chemins de fer chiliens (1968), expert consultant de la délégation du tunnel sous la Manche (1973-1974). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, [croix du combattant volontaire 39-45](#). Adr. : prof., Ofermat, 38, rue La Bruyère, 75009 Paris ; privées, 27, rue de Constantine, 75007 Paris et château de Grand-Bussièrès, 71960 Pierreclos.

Who's who, 1979 :

REMOVILLE (Michel), diplomate. [Né le 29 déc. 1920 à Hanoï \(Tonkin\)](#). Fils de Marc Removille, ingénieur-chimiste, et de M^{me}, née Amelie Labaume. Mar. le 30 nov. 1944 à M^{lle} Jacqueline Demoulin (6 enf. : Pierre, Marc, Laurence, Fabienne [M^{me} Germain], Yves, François). Études : [Lycées de Hanoï](#) et de Toulouse, Facultés de droit de Toulouse et de Paris, [London School of Economics](#). Dipl. : licencié en droit, [breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer](#). Carr. : chargé de mission à la radiodiffusion française (1945-1946), adjoint au chef de la région Bamoun au Cameroun (1946-1947), administrateur à la direction politique du ministère de la France d'outre-mer

(1948-1949), chef du cabinet du secrétaire général à Madagascar (1950), [chef du cabinet du secrétaire général en Indochine \(1951\)](#), [du haut-commissaire de France au Viêt-Nam \(1952-1953\)](#), administrateur à la direction politique du ministère de la France d'outre-mer (1954-1958), membre de la délégation française à l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.)(1955), désigné en qualité d'expert pour participer aux débats de la commission des territoires non autonomes des Nations Unies (1956), membre de la délégation française aux Nations Unies (1956 et 1959, 1960 et 1961), chargé de mission auprès du premier ministre (1958-1959), chef de la mission de liaison avec le Togo et le Cameroun (1959-1961), chargé de mission et délégué dans les fonctions de sous-directeur (1961-1965) au ministère des Affaires étrangères (Affaires africaines et malgaches), consul général à Calcutta (1965-1968), à l'administration centrale (Nations-Unies et organisations internationales)(1969-1973), sous-directeur à la direction des affaires africaines et malgaches (1973-1976), ambassadeur auprès de la République islamique de Mauritanie (depuis 1976). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre du Bénin, commandeur du Mérite camerounais. Sport. : natation. Adr. : privée, 1, rue Valentine, 92190 Meudon.

Who's who, 1979 :

RÉROLLE (Édouard), ingénieur. Né le 18 fév. 1921 à Lyon (Rhône)[† Suresnes, 24 oct. 2012]. Fils de Jean Rérolle, avocat, et de M^{me}, née Camille Payen. Mar. le 5 juin 1950 à Mlle Jeanne Streichenberger* (5 enf. : Nancy [M^{me} René Kergali], Sophie [M^{me} Dominique Grunenwald], Patrice, Brune, Pauline). Études : École Sainte-Geneviève à Versailles. Dipl. : ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur au corps des mines. Carr. : ingénieur des mines à Alger, [directeur de la production industrielle à Saïgon \(1947-1949\)](#), ingénieur en chef des mines au ministère de l'industrie (1950-1959), directeur général de la Société d'exploitation des hydrocarbures d'Hassi R'Mel (1959-1969), président de la Société commerciale du méthane saharien (1959-1969), président de la Compagnie algérienne du méthane liquide (Camel*)(1966-1969), gérant (1969-1971) de la Société Conoco, président-directeur général des Chantiers navals de La Ciotat* (depuis, 1972), président (depuis 1975) de la Chambre syndicale des constructeurs de navires et de machines marines. Décor. : chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite. Adr. : privée, 93, av. Henri-Martin, 75016 Paris.

Who's who, 1979 :

RIOLACCI (Jean, Étienne), Préfet. [Né le 13 juillet 1929 à Saïgon \(Indochine\)](#). Fils de [Jacques Riolacci, contrôleur des douanes](#), et de M^{me}, née Joséphine Massoni. Mar. le 4 juin 1960 à Mlle Lucie Fericelli (2 enf. : Jean-Paul, Pierre-François [dir. fin. Veolia, membre du conseil de surveillance d'Eolfi]). Études : Lycée de Bastia, Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Carr. : élève à l'École nationale d'administration (1952), administrateur civil au ministère de l'Intérieur (1956), sous-préfet de Clamecy (1959), sous-préfet chargé de mission auprès du préfet des Bouches-du-Rhône (1962), conseiller technique au cabinet du préfet de la Seine (1963), sous-préfet d'Antony (1967), sous-directeur des affaires politiques au ministère de l'Intérieur (1969), préfet du Tarn (1972), de la Seine-Saint-Denis (1974), préfet de la région Corse (1975 et préfet de la Corse du Sud (1976), chargé de mission auprès du Président de la République (fév. 1977), préfet hors cadre (mars 1977). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. Adr. prof., 55, rue du Fbg Saint-Honoré, 75008 Paris; privée, 29, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Who's who, 1979 :

ROMERIO (François), magistrat (E.R.), Né le 12 août 1908 à Paris. Fils d'Eugène Romerio, cadre de banque, et de M^{me}, née Sarah Salmon. Mar. le 16 fév. 1933 à M^{lle} Geneviève Caubin (2 enf. : Francine [M^{me} Jean Madec], Jean-Marie). Études : Lycée Voltaire et Faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, [breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer](#). Carr. : avocat stagiaire au barreau de Paris (1931-1934), [juge de 3^e classe à Saïgon \(1934\)](#), [juge de 2^e classe à Mytho \(1937\)](#), [juge de paix de classe exceptionnelle à Bentré \(1941\)](#), [procureur de la République à Long-Xuyên \(1941\)](#), [conseiller à la cour d'appel de Saïgon \(1946\)](#), [commissaire du gouvernement près la cour de justice de l'Indochine \(1946\)](#), [conseiller à Douai \(1949\)](#), à Aix (1954), [président de chambre à la cour d'appel d'Angers \(1962\)](#), [détaché comme conseiller à la Cour de sûreté de l'État \(1963\)](#), [président de chambre à la cour d'appel de Paris \(1964\)](#), [premier président de la Cour de sûreté de l'État \(1965-1975\)](#), [conseiller à la Cour de cassation et maintenu en position de détachement \(1971-1975\)](#), [réintégré à la Cour de cassation \(1975\)](#), [conseiller honoraire \(1977\)](#), ancien maire de l'île d'Arz, [membre correspondant de l'Académie des sciences d'outre-mer \(1976\)](#). Œuvre : le Métier de magistrat (1976). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45, médaille de la Résistance, [médaille de la déportation pour faits de Résistance](#), [médaille coloniale](#), [chevalier du Dragon d'Annam](#). Sport. : navigation à voile. Président de l'association Légitime Défense. Adr. : privée, 57, av. de Suffren, 75007 Paris.

Who's who, 1979 :

ROSTAIN (Claude-François), inspecteur général de l'administration. Né le 16 déc. 1916 à Ria (Pyrénées-Orientales). Fils de Raoul Rostain, directeur des Hauts Fourneaux et Forges de Ria, et de Mme, née Anna Roca. Mar le 19 mars 1949 à M^{lle} Georgette Païta (2 enf. : Philippe, Élisabeth). Études : Collège Saint-Joseph d'Avignon, Lycée Louis-le-Grand, Faculté de droit de Paris Dipl. : diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, licencié en droit, [breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer](#). Carr. : [administrateur des services civils de l'Indochine \(1941-1952\)](#), [chef de cabinet du délégué au Tonkin du haut-commissaire de France \(1946-1947\)](#), [délégué pour Hanoï du commissaire de la République au Tonkin \(1947-1948\)](#), [directeur du cabinet du haut-commissaire de la République au Laos \(1949-1952\)](#), chef du bureau des Affaires internationales au ministère de la France d'outre-mer (1955-1958), chargé de mission au secrétariat général à la présidence de la République pour la Communauté et les Affaires africaines et malgaches (1958-1964), membre de la délégation française aux Nations Unies (1954-1958-1959 et 1960), à la Food and Agricultural Organization (F.A.O., 1955), à l'Organisation internationale du travail (1956), au conseil économique et social (1958), inspecteur général adjoint de l'administration (1965), ambassadeur de France au Togo (1964-1969), ambassadeur au Niger (1970-1972), inspecteur général de l'administration (1971), viguier français en Andorre (1972-1977). Décor. : officier de la Légion d'honneur, médaille coloniale, officier des Palmes académiques, du Mérite agricole, commandeur de l'Étoile noire, grand officier de l'ordre du Mono, chevalier du Nichan el Anouar, officier du Million d'Éléphants et du Parasol Blanc, commandeur de l'ordre national du Niger. Collection de livres. Adr. : privée, 11 bis, av. du colonel-Bonnet, 75016 Paris.

Who's who, 1979 :

SAINT-MLEUX (André), diplomate. Né le 26 le sept. 1920 à Saint-Malo (I.-et-V.). Fils d'[André Saint-Mleux, armateur](#), et de M^{me}, née Mary Husson. Mar le 8 fév. 1961 à M^{lle} Danielle Ramfos (3 enf. : André, Arnaud, Armelle). Études : Collège de Saint-Malo et Faculté de droit de Paris. Dipl. : docteur en droit, [breveté de l'École nationale de la France d'outre-mer](#). Carr. : [administrateur adjoint des services civils de l'Indochine \(1940\)](#), [administrateur \(1946\)](#), [secrétaire de la délégation française à la Conférence franco-vietnamienne de Fontainebleau \(1946\)](#), [conseiller diplomatique adjoint d'Émile](#)

Bollaert (haut-commissaire de France en Indochine)[auteur en mars 1995 d'un article dans *Le Monde* sur le coup de force japonais en Indochine en mars 1945], attaché à la direction politique du ministère de la France d'outre-mer (1950), élève de l'École nationale d'administration (1951-1953), secrétaire d'ambassade à la direction des Affaires politiques du ministère des Affaires étrangères (1953), *chef de cabinet de Guy La Chambre (ministre d'État, chargé des relations avec les États associés)(1954-1955)*, conseiller technique au cabinet du ministre délégué à la présidence du Conseil (mars-oct. 1955), à la direction générale des Affaires politiques, ministère des Affaires étrangères (oct. 1955), directeur du cabinet de P. H. Spaak (secrétaire général de l'Otan) (1957), consul général de France à Hong-Kong (1962), à Munich (1965), chef du service des échanges culturels (1968) puis chef des services de la diffusion et des échanges culturels (1969) à l'administration centrale, ministre plénipotentiaire (fév. 1969), ministre d'État de la Principauté de Monaco (depuis 1972) [1981 adm., 1982 pdt Sté des bains de mer et du cercle des étrangers de Monaco-SBM*]. Décor : officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45. Adr. : Palais du gouvernement Monaco (Principauté de Monaco).

Who's who, 1979 :

SANNER (Pierre, Marie, Marcel), inspecteur général des Affaires d'outre-mer, conseiller maître à la Cour des comptes. Né le 30 nov. 1915 à Pondichéry (Inde). Fils de Joseph Sanner, procureur général, et de M^{me} née Sylvia Lacroix. Mar. le 21 juillet 1936 à Mlle Solange Courrèges. Études : Collège de Caousou à Toulouse, *École nationale de la France d'outre-mer*, Centre des hautes études administratives. Dipl. : licencié en droit et ès lettres, diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, certificat de l'Institut de statistique. Carr. : administrateur puis inspecteur de la France d'outre-mer en service en A.-O.F., en A.-E.F., *puis en Indochine (1950-1951)* et dans le Pacifique (1953-1954), conseiller technique successivement de Louis Jacquinot, Pierre Pflimlin et Pierre-Henri Teitgen (ministres de la France d'outre-mer) (1951-1953 et 1954-1955), directeur des études économiques à la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (1955-1975), inspecteur général des Affaires d'outre-mer au secrétariat général du Gouvernement, conseiller maître en service extraordinaire à la Cour des Comptes (depuis 1978). Œuvres : diverses études sur l'économie et les finances des pays d'outre-mer. Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45, commandeur de l'Étoile noire, de l'Étoile d'Anjouan, de l'ordre national de la République de Côte-d'Ivoire, etc. Adr. : prof., 27, rue Oudinot, 75007 Paris ; privée, 107, av. de Choisy, 75013 Paris.

Who's who, 1979 :

SRIBER (Jean-Étienne), Inspecteur général des finances. Né le 18 janv. 1918 à Paris. Fils du docteur Louis Sribier, et de M^{me}, née Rosa Veil. Célibataire. Études : Lycée Rollin à Paris et faculté de droit de Paris. Dipl. : docteur en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : *administrateur adjoint des services civils de l'Indochine (1945)*, *inspecteur de la France d'outre-mer (1951)*, conseiller technique au cabinet de Gérard Jaquet* (ministre de la France d'outre-mer, 1957-1958), chargé de mission au cabinet de M Debré (premier ministre, 1959), directeur général de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer [Orstom](1900-1963), a réintégré dans les cadres de l'inspection des affaires d'outre-mer, inspecteur des finances (1964), directeur du cabinet (depuis 1968) de R. Galley (successivement ministre a chargé de la Recherche scientifique et des Questions atomiques et spatiales ; ministre des Postes et Télécommunications, ministre des Transports, ministre des Armées, ministre de l'Équipement puis ministre de la Coopération (27 août 1976]). inspecteur général des finances (1971)[puis Dassault]. Œuvres : la Reconstruction économique de la France (1946), l'Equilibre économique des intérêts mondiaux (1948). Décor. : officier de la

Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45 médaille de la Résistance. Adr. : prof., 20, rue Monsieur, 75007 Paris ; privée, 15, rue Chanez 75016 Paris.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la défense
(*Journal officiel de la République française*, 4 novembre 1979)

Chevalier
Choisnel (Jean) : ancien capitaine des forces françaises combattantes. Chevalier du 25 août 1951.
